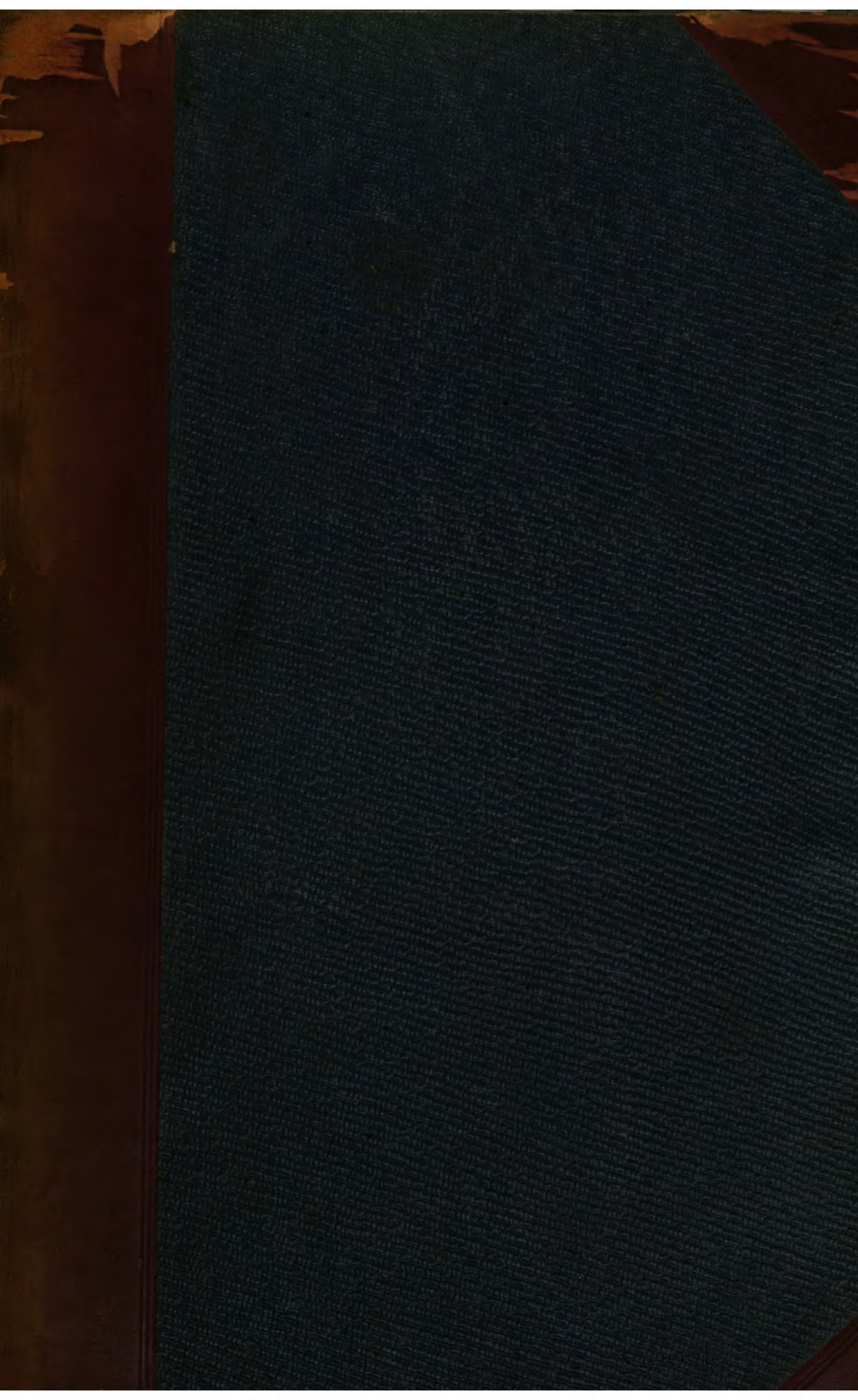



DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA
Taylor Institution.
1860



EXERCICES

POUR L'APPLICATION

DU TEXTE ESPAGNOL A LA GRAMMAIRE

ET

POUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES

PAR

L'ABBÉ PEDRO MARIA DE TORRECILLA,

De l'ordre des Chevaliers de N.-D. de Montesa, ancien Aumônier d'honneur de S. M. C., etc., etc., etc.

PARIS

JACQUES LECOFFRE ET Cie,
LIBRAIRES
Rue du Vieux-Colombier, 29.

CHARLES DOUNIOL
LIBRAIRE
Rue de Tournon, 29.

1860



POISSY. — TYPOGRAPHIE ARBIEU.

PRÉFACE.

La Grammaire est la base de l'enseignement d'une langue ; elle doit être le flambeau qui éclaire, le guide qui dirige : la Pratique doit marcher à la clarté de ce flambeau, à la suite de ce guide. Cependant, la Grammaire sans la Pratique est une lettre morte, elle a besoin d'être contrôlée par l'usage : la Pratique, sans la Grammaire, est un voyageur dépaysé qui marche sans direction et sans savoir où il va. L'une ne peut aller sans l'autre pour atteindre le but de toutes les deux : l'élocution pure et correcte.

Dans notre cours, le Texte espagnol est la partie essentiellement pratique. Le but des Exercices de ce volume est d'appliquer le Texte à la Grammaire : nous nous proposons de faire que l'élève s'exerce dans la pratique de la langue espagnole, nous lui *apprenons à parler*. C'est le moyen infaillible, ce nous semble, de mieux graver dans son esprit les préceptes grammaticaux.

Nous faisons dans notre Cours marcher de front la théorie et la pratique, la méthode analytique et la méthode synthétique : toutes deux s'appuyant et se contrôlant réciproquement. Mais comme dans une conversation suivie, — et notre Texte n'est pas autre chose, — on ne peut suivre pas à pas la marche graduelle et progressive de la grammaire, et que celle-ci ne peut pas non plus s'accommoder servilement à la marche synthétique d'un récit quelconque, il en résulte, quoi qu'on fasse, que l'une doit devancer l'autre sous quelque rapport; et que tout ce qu'on peut faire pour remédier à cet inconvénient est de les combiner de telle sorte qu'elles ne se devancent, l'une l'autre, que pour un temps limité, et qu'elles se retrouvent bientôt au même niveau.

Pour faire marcher ensemble, autant que possible, les deux méthodes analytique et synthétique, nous avons composé notre Texte espagnol de manière à ce que, dans ses deux premières leçons, se trouvent appliquées *en entier* la lexigraphie de l'article défini et indéfini, celle du substantif, de l'adjectif et du pronom ; et *en partie*, les principales formes lexigraphiques du verbe, du participe et de l'adverbe. En jetant un coup d'œil sur le sommaire, et sur le *sixième exercice* de ces deux leçons, on voit qu'elles sont à peu près, à toutes celles qui suivent ce que, en grammaire, la lexigraphie est à la syntaxe et à la prosodie. Nous y avons, donc, posé les fondements pratiques du langage usuel qui se développe graduellement et progressivement, en faisant que le Texte présente tour à tour et pratiquement le style familier, le style cultivé, le style élevé, et enfin le style poétique.

Pour rendre facile à l'élève la conciliation de ces deux méthodes en apparence si opposées dans leur marche, nous indiquons dans nos instructions, sous le titre de MÉTHODE, et notamment dans celle de la page 7, la manière de procéder dans l'enseignement de notre Cours. En outre, — et nous prions les professeurs de bien le remarquer, — dans le sixième exercice de chaque leçon, nous faisons l'application du Texte à la grammaire mot pour mot, membre de phrase pour membre de phrase. Nous nous y attachons principalement à faire connaître à l'élève la règle ou les règles de grammaire *appliquées*, notamment celles qu'il n'a pas pu connaître encore par l'étude de la grammaire d'après nos indications de Méthode. Ainsi l'élève ne va jamais *à tâtons*. Il connaît, par la théorie, presque tout ce qu'il *pratique* ; et il lui est très-facile de retenir, avec les mots qu'il sait par cœur, les règles qu'ils appliquent, et lorsque la grammaire vient à son tour les lui représenter, il se trouve suffisamment préparé pour mieux les saisir. Même observation pour les préceptes que la grammaire donne d'avance et que le Texte applique un peu plus tard. Voir à ce sujet l'Indicateur grammatical du Texte à la deuxième partie.

Dans le double but de fixer le plus possible les préceptes grammaticaux dans la mémoire de l'élève, et de lui apprendre à *parler purement*, *correctement*, nous lui prescrivons de faire sept exercices divers sur chaque leçon.

L'exercice de LECTURE a pour but principal d'exercer *l'ouïe* : l'élève doit prononcer très-distinctement chaque mot espagnol, graver parfaitement dans son esprit *l'accent espagnol*, *la lecture espagnole* des phrases, etc., etc.

La TRADUCTION INTERLINÉAIRE a pour but spécial d'apprendre à l'élève le mot à mot du Texte espagnol : — 1° pour connaître la primitive signification des mots, pris *isolément*, — 2° pour saisir le génie de la langue espagnole, en comparant sa construction avec celle de la langue française.

La TRADUCTION PARALLÈLE représente déjà dans la colonne espagnole, les mots construits avec d'autres mots, et la colonne française nous donne la signification des mêmes mots en construction. L'élève doit comparer les deux traductions et en saisir la différence.

La TRADUCTION FRANÇAISE représente déjà la phrase française en face de la phrase espagnole : les mots de celle-ci subissent, la plupart du temps, une profonde modification ; et l'élève observera souvent que la signification d'un mot construit n'est plus la même que celle du même mot *isolé*. L'élève doit observer encore que, bien que la pensée de la phrase soit la même dans les deux langues, ni les mots, ni la construction ne sont les mêmes dans la traduction.

L'élève ayant, d'abord, appris par cœur et répété trois fois encore les mêmes mots, les ayant comparé sous trois rapports différents avec leurs correspondants français, il se trouve parfaitement en état de répondre au QUESTIONNAIRE avec des mots textuels tirés de la leçon. Le questionnaire est donc l'épreuve de la mémoire de l'élève et le contrôle de sa capacité.

Le titre même de COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE pour en faire de nouvelles phrases indique suffisamment son but. Nous ne nous contentons pas de ce que l'élève sache par cœur le texte, en connaisse la traduction, et en déduise le génie de la langue espagnole : nous voulons qu'il *imite*, qu'il *parle* à l'imitation du Texte lui-même. Les deux colonnes, française et espagnole, doivent être dérobées successivement pour que l'élève traduise de l'espagnol en français, et compose de l'espagnol sur le français. Aucun mot ne lui est inconnu, aucun tour de phrase ne doit lui être nouveau : il ne doit se servir que des mots déjà appris et n'employer que des tours déjà connus.

Les exercices 2e, 3e et 5e doivent se faire alternativement du français à l'espagnol et de l'espagnol au français. C'est un parallèle continuel du génie des deux langues, espagnole et française. L'élève va ainsi du connu à l'inconnu, de ce qu'il sait déjà dans la langue maternelle à ce qu'il ne connaît pas encore dans la langue étrangère. Nous devons faire remarquer, à cette occasion, que dans les colonnes françaises du 5e exercice, nous avons été forcés d'intercaler des mots entre parenthèses (...). Ces parenthèses indiquent quelquefois le mot à mot de l'espagnol, quelquefois le vrai tour ou la vraie construction française.

L'exercice *Observations grammaticales sur le texte. Génie comparé des deux langues*, est celui qui caractérise spécialement notre système. Nous y faisons l'application du texte à la Grammaire; et, bien que les exercices 2e, 3e et 5e soient déjà une comparaison pratique et continuelle du génie des deux langues, dans le 6e exercice, notamment aux deux premières leçons, nous présentons une foule d'aperçus extrêmement importants qui auraient pu échapper à l'élève. A mesure que celui-ci avance dans la Grammaire, cet exercice devient naturellement moins étendu, l'élève pouvant y suppléer aisément, soit par ce qu'il apprend dans celle-là, soit par ce qu'il pratique dans les Exercices.

Le dernier exercice, intitulé *Conversation*, doit être le résultat pratique de toute la leçon. Nous avons dit que les Exercices ne doivent se faire que sur les mots du texte que l'élève a déjà appris et sur des tours de constructions déjà connus. Aussi l'élève ne peut-il rencontrer aucun obstacle sérieux pour bien comprendre et bien saisir les phrases espagnoles de cet exercice. La forme de dialogue adoptée doit intéresser l'élève, et lorsqu'il arrivera à la troisième leçon, il verra s'élargir le cercle si rétréci dans la première.

Tous les élèves ne sont point tenus à s'exercer sur tout le contenu des exercices, et notamment sur le cinquième. Nous laissons à la discrétion et à l'expérience du professeur le mode d'exécution, ayant une foule de détails sur lesquels on peut sans inconvénient, ou passer rapidement, ou faire quelques modifications. La seule précaution qu'on doive observer, c'est de ne se servir dans les exercices d'autres mots, ni faire appliquer d'autres tours de langue que ceux déjà appris par l'élève.

La Poésie est une des branches les plus importantes, et sans contredit la plus attrayante de la littérature espagnole ; et bien que la *pratique du langage usuel* soit le but spécial des Exercices sur le Texte, nous avons cependant consacré à cette charmante partie douze de nos leçons, comme servant de pratique à la théorie de la versification que nous donnons dans le complément de notre Grammaire. Nous avons voulu initier l'élève à notre belle poésie espagnole et lui en faire goûter les charmes. Nous espérons qu'il nous en saura gré ; car, d'ailleurs, il y trouvera l'occasion de mieux s'exercer dans la prosodie de la langue et de connaître une foule de tours extrêmement gracieux, qui ne sauraient trouver place dans un récit en prose.

La Lexicologie, cette partie capitale d'une langue, est malheureusement négligée dans toutes nos grammaires françaises et espagnoles. Nous lui avons consacré une série d'exercices à part ; et pour le peu de mots sur lesquels nous l'appliquons (1re et 2e leçons), on peut en sonder l'étendue et l'importance. Nous n'avons pas voulu que l'élève mène de front les exercices étymologiques sur le Texte et les exercices *pratiques* pour l'application des préceptes grammaticaux : c'eût été trop de travail. La lexicologie est une étude d'amateurs, et il faut que l'élève soit parfaitement au courant de la Grammaire avant de se livrer à des recherches qui demandent beaucoup de réflexion et beaucoup de persistance. Cependant nous avons tâché de nous mettre à la portée de tous dans notre travail lexicologique pour les élèves qui voudraient et qui pourraient s'y livrer.

L'étude d'une langue — qu'on ne s'y trompe pas — est une des études les plus longues et les plus difficiles ; la pratique pure et correcte d'un idiome quelconque est l'œuvre du temps et d'un usage long et réfléchi ; et rien n'est plus ridicule ni plus blessant pour le bon sens que ces annonces mensongères d'*enseignement d'une langue en six mois...*, *en trois mois*, et même *en vingt-huit jours !!!* Nous serons plus juste parce que nous sommes plus modeste. Nous n'avons d'autre prétention que d'offrir, dans l'ensemble de notre Cours, une Introduction à la langue et à la littérature espagnoles. Nous avons la conscience d'avoir fait notre devoir dans la mesure de nos forces : nous ne nous sommes pas persuadé d'avoir

fait une œuvre achevée; nous n'avons prétendu que l'ébaucher. Notre travail témoigne de notre amour pour l'enseignement linguistique, de nos efforts pour faire connaître notre belle langue maternelle et de nos désirs d'être utile à la jeunesse dévouée aux Lettres. Avec de tels sentiments, on est sûr de s'acquérir d'avance l'indulgence, la sympathie de tous les esprits éclairés et de tous les cœurs généreux.

ERRATUM.

Page 328, ligne 7, *lisez :* L'élève apprendra le chapitre III, syntaxe du substantif, et il continuera à se rendre compte de celle du subjonctif (Grammaire, pages 242 à 247, et 226 à 232).

EXERCICES

POUR

L'APPLICATION DU TEXTE ESPAGNOL A LA GRAMMAIRE.

MÉTHODE

Avant de commencer ces exercices, l'élève doit se rendre bien compte des préliminaires, pages 1 et 2 de la grammaire.

EXERCICES PRÉLIMINAIRES.

PRONONCIATION. — ACCENT. — LECTURE. — OBSERVATIONS.

L'alphabet espagnol se compose de vingt-cinq lettres, qui sont celles de l'alphabet français, le *k* excepté qui ne s'emploie plus dans la nouvelle orthographe espagnole.

Dans les mots de la langue espagnole il y a autant de sons que de lettres. Lorsqu'il y a plusieurs consonnes réunies, quelles qu'elles soient, chacune se prononce distinctement et doit rendre le son qui lui est propre. Lorsqu'il y a plusieurs voyelles réunies, quelles qu'elles soient, chacune rend le son qui lui est propre et qu'elle ne perd jamais. La consonne *h* est la seule qui n'a pas de son par elle-même; ce n'est que combinée avec le *c* qu'elle contribue à représenter le son *ch* de l'alphabet.

Excepté le *ch* et l'*ll* double, il n'y a pas en espagnol des sons simples représentés dans l'orthographe par plusieurs lettres. Il n'y a pas non plus de voyelles *nasales* ni de lettres muettes ou insonores, l'*h* seul excepté.

Ch et *ll* sont considérés, quant à la prononciation, comme une seule lettre ou consonne. L'*r* a, comme en français, un son doux et un son fort ou redoublé. Le *g*, devant *a*, *o*, *u*, ou suivi d'une consonne, a le même son qu'en français; mais devant *e*, *i*, il a un

son qu'il faut entendre de vive voix. Le *c* devant *a*, *o*, *u*, ou suivi d'une consonne autre que l'*h*, se prononce comme en français; mais devant *e*, *i*, il a un son dental qu'il faut entendre de vive voix.

ALPHABET ESPAGNOL.

Lettres	A a.	B b.	C c (1).	Ch (2).	D d.	E e.	F f.	G g (3).		
Noms et prononciation.	a	bé	tzé	tché	dé	é	éfé	gé		
Lettres	H h.	I i.	J j (4).	L l.	Ll (5).	M m.	N n.	Ñ ñ (6).		
Noms et prononciation.	atché	i	jota	élé	eillé	émé	éné	eigné		
Lettres	O o.	P p.	Q q.	R r.	Rr.	S s.	T t.	U u.	V v.	X x.
Noms et prononciation.	o	pé	ceu	éré	érré	éssé	té	ou	vé	ecquiss
Lettres	Y y.	Z z.								
Noms et prononciation.	y	zéta								

Voyelles.

a qui se prononce toujours *a*.
e qui se prononce toujours *é* (*fermé*).
i qui se prononce toujours *i*.
o qui se prononce toujours *o*.
u qui se prononce toujours *ou*.

Remarques.

1° Le son de l'*u* français n'existe point en espagnol.

2° Il n'y a pas non plus en espagnol de voyelles nasales.

3° Chaque voyelle rend toujours son son; par conséquent *ai* se prononce *a-i*, *au* se prononce *a-ou*, etc.

ACCENT TONIQUE. — ACCENT ORTHOGRAPHIQUE.

Règle générale. — L'accent tonique ou prosodique se trouve ordinairement dans l'avant-dernière syllabe du mot lorsque celui-ci est terminé par une voyelle non surmontée de l'accent orthographique; mais l'accent tonique se trouve dans la dernière syllabe du mot lorsque celui-ci est terminé (au singulier) par une consonne, ou par une voyelle surmontée de l'accent orthographique.

L'accent orthographique porte toujours de lui-même l'accent to-

(1) Mettre la langue entre les dents pour prononcer cette lettre.
(2) Il faut la vive voix d'un maître espagnol.
(3) Très-forte aspiration du *h* français.
(4) Aspiration très-forte du *h* français devant toutes les voyelles et en toute circonstance.
(Pour 1 à 4 :) Il faut la vive voix d'un maître espagnol pour bien saisir la prononciation de ces lettres.
(5) Le double *ll* se prononce toujours mouillé en espagnol.
(6) L'ñ *tilde* se prononce toujours comme *gn* français dans *agneau*.
(7) Prononcer comme *ce*, *ci*, mais devant toutes les voyelles et en toute circonstance.

nique; en sorte que la voyelle qui en est surmontée, soit la dernière, soit l'avant-dernière, soit l'antépénultième, ou même la quatrième à compter de la dernière, porte toujours l'accent tonique; exemple:

alelí.
cortéses.
pájaro.
diciéndomelo.
á ese ladron tráigasemele.
á este niño castíguesemele.

On doit donc appuyer toujours la voix sur la syllabe qui est surmontée de l'accent orthographique, ou qui n'ayant pas d'accent orthographique est censée porter l'accent tonique.

En espagnol il n'y a qu'un seul accent orthographique; l'accent aigu (´): sauf quelques cas, on ne le marque que pour indiquer la syllabe qui doit porter l'accent tonique, exceptionnellement à la règle générale ci-dessus.

Observation. — Les cinq voyelles employées *seules* comme prépositions ou conjonctions, sont toujours surmontées de l'accent aigu.

Remarques.

1° La consonne *s* finale ne fait pas porter par elle-même l'accent tonique sur la syllabe finale, lorsqu'elle est le signe caractéristique du pluriel.

2° Même observation sur la consonne *n* lorsqu'elle est le signe caractéristique du pluriel des troisièmes personnes du verbe.

Pour plus amples renseignements voir notre Grammaire, p. 339 à 343.

LECTURE.

N. B. Pour cet exercice *seulement* l'accent grave (`) marque la place de l'accent tonique.

Lecciòn primèra. Pùnto primèro. Un autòr españòl descrìbe con
Leczionn priméra. Pounnto priméro. Ounn aoutor éspagnol describé conn

mùcha gràcia las brillàntes funciónes que se habìan hècho ce-
moutcha grazia las brillànntéss founnzionés qué sé abiann étcho zé-

lebràndo lo mejòr posìble ùnos famòsos desposòrios. Es èste autòr
lébrànndo lo méjor possiblé ounoss famossoss déspossorioss. éss éstè aoutor

ùno de los mejòres escritòres del rèino, y hàce èsta descripciòn en
ouno dé los méjores escritoréss del réino, i aze esta déscripzionn énn

ùna òbra sùya mùy conocida, aùnque màs bién á lo poèta que á lo
ouna obra souya mouï conozida, aounnqué mass biénn à lo poéta qué à lo

historiadòr. La relaciòn está hècha con mùcho gùsto, pèro acomo-
istoriador. la rélazionn està étcha conn moutcho gousto, péro acomó-

dàda á los tièmpos en que vivìa el referìdo escritòr : por lo cuàl nos
dada à los tiémposs énn qué vivia él référido escritor : por lo coual noss

ofrècé mùchos lànces interesàntes y nos presènta ùnas ocurrèncias
ofrézé moutcboss lánnzess ïnntéressánntéss i noss présséønnta ounass ocourrénnz:ass

tan ingeniòsas còmo variàdas. — Pùnto segùndo. Nosòtros nos cir-
tánn ïnngéniossasss como variadass. — Pounnto ségoundo. Nossotross noss cir-

cunscribìmos á entresacàr de tan encantadòra y hermòsa composi-
counnscribimoss á énntréssacar dé tann énncánntadora i érmossa cómmpssi-

ciòn la pàrte correspondiènte á las matèrias gramaticàles que
zionn la parté corresspónndiénnté à las matériass grammaticaléss que

gustòsamente ofrecèmos á la juventùd francèsa pàra mayòr aprove-
gousstossaménnté ofrézémoss à la jouvénntoud frànnzéssa para máyor aprovét-

chamiènto sùyo en la lèngua españòla. Escogièndo, pues, y resu-
chamiénnto souyo énn la lénngoua espagnola. Escogiénndo, poués, i réssou-

mièndo lo mas sobresaliènte de la cèlebre histõria referìda, simpli-
miénndo lo mass sobréssaliénnté dé la zélébré istoria référida, simmpli-

ficàmos sus términos pàra no extendèrnos mùcho y reducìrnos al
ficamoss souss términnoss para no exténndernoss moutcho i rédouzirnoss al

tèxto fundamentàl de las lecciònes, el cuàl abràza lo mas importànte
tecsto foundaménntal de lass leczionèss, el coual abraza lo mas ïmportannté

del asùnto mencionàdo... Mas quizà se nos preguntarà...
del assounto ménnzionado... Mass quiza sé noss prégountara...

Cette lecture sera répétée jusqu'à ce que l'élève puisse lire tout seul et sans hésiter les mots du texte espagnol précédent avec leur accent prosodique ; en sorte que l'oreille et la vue s'y exercent à la fois pour se rendre familiers les sons et l'orthographe des mots espagnols. *L'ouïe a une grande influence* dans l'enseignement linguistique, et l'on doit être persuadé que la réussite dépend en grande partie de s'y exercer beaucoup. Nous donnons à la suite le texte espagnol tout seul et sans d'autres signes de prononciation que l'accent aigu exigé par la grammaire, afin que l'élève soit sûr de pouvoir lire couramment.

LECCION PRIMERA. *Punto primero.* Un autor español describe con mucha gracia las brillantes funciones que se habian hecho celebrando lo mejor posible unos famosos desposorios. — Es este autor uno de los mejores escritores del reino, y hace esta descripcion en una obra suya muy conocida, aunque mas bien á lo poeta que á lo historiador. — La relacion está hecha con mucho gusto, pero acomodada á los tiempos en que vivia el referido escritor : por lo

cual nos ofrece muchos lances interesantes, y nos presenta unas ocurrencias tan ingeniosas como variadas. — *Punto segundo*. Nosotros nos circunscribimos á entresacar de tan hermosa y encantadora composicion la parte correspondiente á las materias gramaticales que gustosamente ofrecemos á la juventud francesa para mayor aprovechamiento suyo en la lengua española. — Escogiendo, pues, y resumiendo lo mas sobresaliente de la célebre historia referida, simplificamos sus términos para no extendernos mucho, y reducirnos al texto fundamental de las lecciones, el cual abraza lo mas importante del asunto mencionado.

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

1°.

Les principes généraux du langage étant communs aux deux langues, l'espagnole et la française, nous les supposons connus de nos élèves, et nous nous abstenons de les reproduire dans notre grammaire. Notre but est seulement de signaler les différences qui existent entre ces deux langues. Par conséquent tout ce qui, dans notre grammaire espagnole, ne donne pas lieu à une observation spéciale, doit être censé conforme aux prescriptions de la grammaire française. Ceci est dit pour ôter aux élèves les entraves que leur apporte ordinairement une timidité trop exagérée. C'est au professeur et à la pratique de corriger les écarts inévitables chez les commençants.

2°.

Après bien des hésitations et des expériences, nous nous sommes décidé à faire quelques-unes des leçons de notre texte beaucoup plus longues que ne le comporterait ordinairement la méthode que nous suivons. Nous nous sommes proposé de grouper, autant que possible, dans chaque leçon les *faits grammaticaux* qui se rattachent à un même sujet, pour le faire connaître à l'élève dans le plus grand ensemble possible. Cela nous a coûté un travail immense; nous n'osons nous promettre d'avoir réussi. Du reste les exercices sont disposés de manière à pouvoir diviser les leçons en deux, en trois ou plus de points ou sections.

3°.

Au lieu de plusieurs sujets, ce qui est commode et facile, nous nous sommes attaché à former le texte de toutes nos leçons sur un seul sujet, qui se prête à tout le jeu de la langue espagnole. Nous l'avons fait à l'imitation de celui des *Noces de Gamache*, par Cervan-

tès dans son *Don Quichotte.* La tâche était au-dessus de nos forces : nous nous la sommes imposée, cependant, dans l'intérêt de la jeunesse avide de péripéties utiles et amusantes.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte du commencement de l'Analogie sur les Modificatifs grammaticaux, et avant de passer à l'Exercice suivant il apprendra le chapitre premier, *de l'Article*, et le § 1 de l'art. I du chapitre II, *du Substantif*. (Pages 2 à 9 de la Grammaire.)

EXERCICES

SUR

LE TEXTE GRAMMATICAL ESPAGNOL POUR LES ÉLÉMENTS DE LA LANGUE.

PREMIÈRE LEÇON.

SOMMAIRE.

Article défini.—Article indéfini.— Formation du pluriel dans les substantifs, les adjectifs et les participes présents et passés. — Genre dans les substantifs. — Formation du féminin sur certains substantifs masculins. — Formation du féminin dans les adjectifs et les participes.— Règle sur la correspondance des substantifs verbaux français terminés en tion avec les substantifs verbaux espagnols terminés en cion. — Accord de l'adjectif avec le substantif en genre et en nombre. — Présent de l'infinitif des trois conjugaisons régulières. — Participe présent, participe passé et gérondif dans les trois conjugaisons régulières. — Formation des adverbes de manière en mente.

Certains pronoms, quelques formes verbales régulières et irrégulières, quelques règles de syntaxe et sur le génie comparé des deux langues.

MÉTHODE. — AVIS IMPORTANT.

Nous croyons nécessaire d'avertir l'élève de ne point mêler l'étude de la Grammaire avec la pratique des Exercices. Pour qu'il puisse retirer de toutes deux tout l'avantage possible, il faut ne s'en occuper que d'une à la fois : ainsi, un temps pour l'étude de la leçon indiquée dans la Grammaire, et rien que l'étude de cette leçon : Un autre temps pour la pratique indiquée dans les Exercices, et rien que cette pratique. C'est à la fin de la leçon du texte espagnol, — lorsqu'on fait l'application du texte à la grammaire, — qu'il faut avoir en vue et comparer les deux choses : les leçons apprises dans la grammaire et les exercices pratiqués sur le texte.

Pour ne point surcharger l'élève, notamment au commencement, il est préférable de ne point ajouter d'autres exercices sur le texte ni sur la grammaire, que ceux qui y sont indiqués.

Il ne faut pas trop se presser. Le *tout-grammaire* se contient dans le *tout-texte*, comme le *tout-texte* se contient dans le *tout-grammaire*.

On conçoit aisément qu'un récit suivi ne peut point suivre pas à pas la grammaire, ni une grammaire méthodique ne peut jamais aller pas à pas avec un seul récit suivi. Dans notre système, la gram-

maire marche par *voie d'analyse des parties du discours*, l'une après l'autre : le texte espagnol marche par *voie de conversation*, et l'on sait que dans la moindre phrase ou période d'une conversation se trouvent forcément mises en jeu ou toutes ou presque toutes les parties du discours. La grammaire est donc, selon nous, un Dictionnaire de Règles, et le texte un Dictionnaire de Conversation.

Notre tâche a été donc de réunir, dans la première leçon, toutes les formes de l'article et les principes fondamentaux de la variabilité ou lexigraphie des *parties variables*. Dans la 2e leçon nous faisons jouer toutes les espèces de pronoms, et, excepté ceux de la 1re personne au singulier et ceux de la 2e personne, tous les autres pronoms y sont appliqués. Les parties invariables sont constamment appliquées tour à tour dans tout le texte à partir de la 1re leçon. Pour les verbes, il est impossible d'appliquer dans une conversation toutes les formes les unes à la suite des autres, d'après leur mode de conjugaison: nous commençons à les appliquer dès la première leçon : nous avons cependant tâché de les *grouper*, autant que possible, d'après leur *corrélation*. Du reste l'Indicateur grammatical du Texte rend un compte exact de l'application de toutes les formes verbales, tant régulières qu'irrégulières, ainsi que de toutes les autres parties du discours.

Cependant, à l'exemple des savants professeurs qui nous ont précédé, nous rendons compte, — bien que très-sommairement, — des mots appliqués dans le texte à la grammaire, et que l'élève n'a pas encore pu connaître par l'étude de celle-ci d'après nos *indications de méthode*.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION PRIMERA. (Numéros 1 à 3.)

LECCION PRIMERA. *Punto primero.* Un autor español describe con mucha gracia las brillantes funciones que se habian hecho celebrando lo mejor posible unos famosos desposorios. Es este autor uno de los mejores escritores del reino, y hace esta descripcion en una obra suya muy conocida, aunque mas bien á lo poeta que á lo historiador. La relacion está hecha con mucho gusto, pero acomodada á los tiempos en que vivia el referido escritor : por lo cual nos ofrece muchos lances interesantes y nos presenta unas ocurrencias tan ingeniosas como variadas.

Le texte précédent ayant été dejà lu à plusieurs reprises dans l'exercice de lecture espagnole, nous nous contentons pour le moment de recommander à l'élève d'y apporter une attention encore plus sérieuse.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion primera. Punto primero. Un autor español describe con
Leçon première. Point premier. Un auteur espagnol décrit avec

mucha gracia las brillantes funciones que se habian hecho cele-
beaucoup grâce les brillantes cérémonies qui se avaient fait célé-

brando lo mejor posible unos famosos desposorios. Es este autor
brant le meilleur possible certains fameux fiançailles. Est cet auteur

uno de los mejores escritores del reino, y hace esta descripcion
un de les meilleurs écrivains du royaume, et fait cette description

en una obra suya muy conocida, aunque mas bien á lo poeta que
dans une œuvre sienne très- connue, quoique plus bien à le poète que

á lo historiador. La relacion está hecha con mucho gusto, pero
à le historien. La relation est faite avec beaucoup goût, mais

acomodada á los tiempos en que vivia el referido escritor: por lo
accommodée à les temps en qui vivait le relaté écrivain: pour le

cual nos ofrece muchos lances interesantes, y nos presenta unas
quel nous offre plusieurs incidents intéressants, et nous présente certaines

ocurrencias tan ingeniosas como variadas.
inventions aussi ingénieuses comme variées.

L'élève doit savoir par cœur et imperturbablement tous les mots espagnols avec leurs correspondants français. Il s'y exercera en tout sens, de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas, de bas en haut, etc.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Cet exercice a pour but de faire que l'élève compare par lui-même et très-attentivement le texte espagnol, avec la traduction littérale et la française mises en parallèle par petits fragments de phrase.

Texto español.	*Traduction littérale.*	*Traduction française.*
LECCION PRIMERA.	LEÇON PREMIÈRE.	PREMIÈRE LEÇON.
PUNTO PRIMERO.	POINT PREMIER.	PREMIER POINT.
Un autor español.....	Un auteur espagnol	Un auteur espagnol
describe.............	décrit	dépeint
con mucha gracia.......	avec beaucoup grâce	avec beaucoup de grâce
las brillantes funciones..	les brillantes cérémonies	les grandes fêtes
que se habian hecho....	qui s'avaient fait	qu'on avait données (faites)

Texto español.	*Traduction littérale.*	*Traduction française.*
celebrando	célébrant	pour célébrer
lo mejor posible	le meilleur possible	le mieux possible
unos famosos desposorios	certaines fameuses fiançailles	certaines fiançailles qui firent grand bruit
Es este autor	Est cet auteur	Cet auteur est l'un des meilleurs écrivains
uno de los mejores escritores	un des meilleurs écrivains	
del reino	du royaume	du royaume
y hace esta descripcion	et fait cette description	et il nous fait le tableau (description) de ces fêtes
en una obra suya muy conocida	dans une œuvre sienne très-connue,	dans un ouvrage très-connu,
aunque mas bien á lo poeta	quoique plus bien au poëte	quoique plutôt en poëte qu'en historien.
que á lo historiador	qu'à l'historien.	
La relacion está hecha.	La relation est faite	La relation est faite
con mucho gusto	avec beacoup goût	avec beaucoup de goût
pero acomodada	mais accommodée	mais appropriée
á los tiempos	aux temps	au temps
en que vivia	en qui vivait	où vivait cet écrivain :
el referido escritor:	le relaté écrivain :	
por lo cual	pour lequel (laquelle chose)	(c'est pourquoi)
nos ofrece	nous offre	ce récit nous offre
muchos lances interesantes	plusieurs incidents intéressants	nombre d'incidents pleins d'intérêt
y nos presenta	et nous présente	et il nous présente
unas ocurrencias	certaines inventions	des inventions
tan ingeniosas como variadas	aussi ingénieuses comme variées.	aussi ingénieuses que variées.

TRADUCTION FRANÇAISE, PHRASE PAR PHRASE.

Première leçon. *Premier point.* Un auteur espagnol dépeint avec beaucoup de grâce les grandes fêtes qu'on avait données pour célébrer le mieux possible certaines fiançailles qui firent grand bruit. Cet auteur est l'un des meilleurs écrivains du royaume, et il nous fait le tableau de ces fêtes dans un ouvrage très-connu, quoique plutôt en poëte qu'en historien. La relation en est faite avec goût mais appropriée au temps où vivait cet écrivain. Aussi ce récit nous offre-t-il nombre d'incidents pleins d'intérêt et nous présente-t-il des inventions aussi ingénieuses que variées.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

On doit répondre aux questions suivantes avec des mots espagnols dejà connus, et l'on vérifiera la justesse des réponses que l'élève aura données en les comparant à celles qui suivent.

Questions.	*Réponses.*
Quelle est cette leçon ?	La primera.
Quel est ce point ?	El primero.
Qui fait la description des grandes fêtes?	Un autor español.
Comment les dépeint-il ?	Con mucha gracia.
A quelle occasion les avait-on données?	Celebrando unos desposorios.
Comment étaient ces fiançailles ?	Famosos,
Comment étaient les fêtes?	Brillantes.
Comment voulait-on célébrer les fiançailles ?	Lo mejor posible.
De quel pays était l'auteur ?	Español.
Quelles cérémonies décrit-il ?	Las que se habian hecho.
Qu'est-ce qui était renommé ?	Los desposorios.
Qu'est-ce qui était brillant ?	Las funciones.
Qu'était notre auteur ?	Uno de los mejores escritores.
De quel pays ?	Del reino.
Où notre écrivain fait-il sa description?	En una obra suya muy conocida.
Mais comment la fait-il ?	Mas bien á lo poeta que á lo historiador.
De quel genre d'écrivains était notre auteur ?	Uno de los mejores.
A qui était l'ouvrage ? (l'œuvre)	Suya.
Comment était l'ouvrage ? (l'œuvre)	Muy conocida.
Qui est un des meilleurs écrivains du royaume ?	Este autor.
Avec quelle grâce dépeint-il ?	Con mucha.
Qu'est-ce qui est beaucoup?	La gracia.
Combien grande est la grâce ?	Mucha.
Comment est faite la relation ?	Con mucho gusto.
Qu'est-ce qui est fait avec beaucoup de grâce ?	La descripcion.
Qu'est-ce qui est fait avec goût ?	La relacion.
Avec quel goût est-elle faite ?	Con mucho.
A qui est appropriée la relation ?	A los tiempos.
A quel temps ?	A los tiempos en que vivia el escritor.
Quel écrivain ?	El referido.
Que nous offre la relation ?	Muchos lances interesantes.
Que nous présente-t-elle ?	Unas ocurrencias.
Combien y a-t-il d'incidents ?	Muchos.

Questions.	*Réponses.*
Comment sont-ils?	Interesantes.
Qu'est-ce qui est intéressant?	Los lances.
Comment sont les inventions?	Tan ingeniosas como variadas.
Quelles sont les deux qualités des inventions?	Ingeniosas y variadas.
Combien étaient ingénieuses ces inventions?	Como variadas.
Qu'est-ce qui était ingénieux?	Las ocurrencias.
Combien étaient-elles variées?	Como ingeniosas.
Qu'est-ce qui est *la première?*	La leccion.
Qu'est-ce qui est *le premier?*	El punto.
Que fait l'auteur dans son ouvrage?	Una descripcion, *ou* esta descripcion.
Qui est le susdit écrivain?	Un autor español.
Qui est-ce qui est *une*?	La obra suya.
Qui est-ce qui est *un*?	El autor.
Qui est-ce qui est *plusieurs*?	Los lances.
Quelles qualités avait notre auteur?	De poeta y de historiador.

Nous avons représenté dans ce modèle la plupart des questions qu'on peut faire pour obtenir des réponses avec les mots du texte : on peut se contenter de faire les questions principales.

Cinquième Exercice. — COMBINAISON DES MOTS DANS DES PHRASES NOUVELLES.

Le but de cet exercice est d'habituer l'élève à lier ensemble les mots contenus dans le texte. Il formera des phrases nouvelles avec ces mots d'après le modèle ci-après.

Classement des mots du texte par ordre des parties du discours.

Articles.	Substantifs.	Adjectifs.	Pronoms.	Verbes.
el	leccion	primero	este	es
la	descripcion	primera	esta	está
lo	relacion	famosos	suya	presenta
del	funciones	ingeniosas	se	ofrece
de los	gracia	mucho	que	hace
á los	obra	mucha	en que	describe
las	ocurrencias	muchos	lo cual	vivia

Articles.	Substantifs.	Adjectifs.	Pronoms.	Verbes.
á lo	punto	mejor	nos	habian
un	reino	mejores		hecho
uno	gusto	posible		
unos	tiempos	español		
una	lances			
unas	poeta			
	desposorios			
	autor			
	historiador			
	escritor			
	escritores			

Gérondif.	Participes présents.	Participes passés.	Adverbes.	Prépositions.	Conjonctions.
celebrando	brillantes	hecho	muy	con	y
	interesan-tes.	hecha	mas	en	aunque
		referido	bien	á	que
		conocida	tan	de	pero
		acomodada	como	por	por lo cual
		variadas			

MÉTHODE.

Le directeur du cours pourra, selon la force des élèves, faire à l'aide de ce tableau toutes les combinaisons qu'il jugera à propos. Nous mettons à la suite celles qui sont indispensables pour l'entière application des phrases et des combinaisons de mots du texte lui-même, à d'autres phrases et à d'autres combinaisons de mots. Nous suivons autant que possible l'ordre des mots du texte.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Un punto.	Un point.
Un Español.	Un Espagnol.
Un poeta.	Un poëte.
Un reino.	Un royaume.
Uno de los lances.	Un des incidents.
Unos tiempos.	Des temps (certains temps).
Unos escritores.	Des écrivains (certains écrivains).
Una leccion.	Une leçon.
Unas funciones.	Certaines cérémonies (des cérémonies).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Este escritor.	Cet écrivain.
Este punto.	Ce point.
Esta leccion.	Cette leçon.
Esta obra.	Cette œuvre (cet ouvrage).
Esta obra es muy conocida en el reino.	Cette œuvre est très-connue dans le royaume (cet ouvrage est très-connu au royaume).
Este escritor es historiador y poeta	Cet écrivain est historien et poëte.
Este poeta es uno de los mas famosos del reino.	Ce poëte est l'un des plus renommés du royaume.
El poeta vivia en los tiempos mas brillantes del reino.	Le poëte vivait dans les (aux) temps les plus brillants du royaume.
Este escritor es uno de los mas famosos.	Cet écrivain est l'un des plus renommés.
Esta obra está muy bien hecha.	Cet ouvrage est très-bien fait.
Este punto es el primero.	Ce point est le premier.
Este autor es muy español, y hace muy bien la descripcion.	Cet auteur est très-espagnol, et il fait très-bien la description.
Esta leccion nos presenta las mas brillantes funciones del reino.	Cette leçon nous présente les plus brillantes cérémonies (les cérémonies les plus brillantes) du royaume.
Un poeta es mejor que un historiador.	Un poëte est meilleur (vaut mieux) qu'un historien.
Un historiador es mejor que un poeta.	Un historien est meilleur (vaut mieux) qu'un poëte.

El punto — el reino — el bien.	Le point — le royaume — le bien.
El poeta — el historiador.	Le poëte — l'historien.
Los escritores — los lances.	Les écrivains. — les incidents.
Los mas interesantes — los brillantes.	Les plus intéressants — les brillants (ceux qui brillent).
La leccion — la gracia — la obra.	La leçon — la grâce — l'ouvrage.
La suya — la muy conocida.	La sienne — la très-connue (celle qui est...)
Las ocurrencias mas ingeniosas.	Les inventions (les) plus ingénieuses.
Las muy brillantes — las muy variadas.	Les très-brillantes — les très-variées (celles qui sont...).
Lo primero — lo posible.	Le premier (ce qui est le premier) — le possible.
Lo mucho.	Ce (qui est) beaucoup.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Mucha leccion.	Beaucoup de leçons.
Mucha obra.	Beaucoup d'ouvrage.
Mucho punto.	Beaucoup de points.
Mucho Español.	Beaucoup d'Espagnols.
Mucho reino.	Beaucoup de royaumes.
Mucho gusto.	Beaucoup de goût.
Mucho autor.	Beaucoup de (plusieurs) auteurs.
Mucho escritor.	Beaucoup de (plusieurs) écrivains.
Muchos escritores.	Plusieurs écrivains.
Muchos tiempos.	Plusieurs temps.
Muchos lances.	Plusieurs incidents.
Muchos desposorios.	Plusieurs fiançailles.
Los tiempos famosos.	Les temps renommés.
Los escritores famosos.	Les écrivains renommés.
Los tiempos interesantes y brillantes.	Les temps intéressants et brillants.
Las funciones interesantes y brillantes.	Les cérémonies intéressantes et brillantes.
A lo autor.	En auteur.
A lo escritor.	En écrivain.
A lo primero.	Au premier (à ce qui est premier).
A lo referido.	Au rapporté (à ce qui est rapporté).
A lo cual.	Au quel (à laquelle chose, à quoi).
Bien hecho — bien hecha.	Bien fait — bien faite.
Bien referido.	Bien rapporté (*ou* relaté).
Bien interesantes.	Bien (*ou* très) intéressants.
Bien ingeniosas.	Bien (*ou* très) ingénieuses.
El bien.	Le bien.
Un bien.	Un bien.
El mejor bien posible.	Le meilleur bien possible.
La obra posible.	L'ouvrage possible.
La obra mejor.	Le meilleur ouvrage.
La mejor — la posible.	La meilleure — la possible (celle qui est...).
Los escritores habian referido bien las funciones que se habian hecho.	Les écrivains avaient bien rapporté les cérémonies qu'on avait faites.
Esta relacion está bien hecha.	Cette relation est bien faite.
Se habian hecho unas funciones muy variadas.	On avait fait des cérémonies très-variées.
El historiador hace una obra celebrando unos escritores famosos.	L'historien fait un ouvrage pour célébrer certains écrivains renommés.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Él autor describe muy bien las funciones, pero hace la descripcion á lo poeta.	L'auteur décrit très-bien les cérémonies, mais (il en) fait la description en poëte.
Los escritores habian hecho una descripcion mejor que la relacion del autor.	Les écrivains avaient fait une description meilleure que la relation de l'auteur.
Leccion suya.	Sa leçon (sienne, à lui).
Una leccion suya.	Une de ses leçons (une leçon à lui).
De una leccion suya.	D'une de ses leçons.
En una obra suya.	Dans un de ses ouvrages.
El poeta hace esta relacion en una obra suya.	Le poëte fait cette relation dans l'un de ses ouvrages.
El autor vivia en el reino español y en los mejores tiempos.	L'auteur vivait dans le royaume espagnol, et aux (dans les) meilleurs temps.
El escritor es español y vivia á lo Español.	L'écrivain est espagnol et il vivait en Espagnol.
La leccion es del poeta.	La leçon est du poëte.
La leccion es mucha.	La leçon est beaucoup (il y a beaucoup de leçon).
El poeta está en las funciones, y es el primero que hace esta descripcion.	Le poëte est à la cérémonie (aux cérémonies) et (il) est le premier qui fait cette description.
El historiador vivia con el poeta.	L'historien vivait avec le poëte.
Se habian hecho unas funciones y se habian referido en una relacion hecha con el mejor gusto.	On avait fait certaines cérémonies, et on (les) avait rapportées dans une relation faite avec le meilleur goût.
El poeta hace la descripcion de las funciones lo mejor posible.	Le poëte fait le mieux possible la description des cérémonies.
El punto de la leccion es el primero.	Le point de la leçon est le premier.
El poeta nos presenta esta descripcion.	Le poëte nous présente cette description.
Esta obra ofrece muchos lances.	Cet ouvrage offre plusieurs incidents.
El historiador describe como escritor de gusto.	L'historien décrit comme écrivain de goût.
El referido poeta nos presenta una descripcion muy bien hecha, y con unas ocurrencias lo mas posible variadas.	Le susdit poëte nous présente une description très-bien faite, et avec des inventions on ne peut plus (le plus possible) variées.

Remarque.

On voit que très-souvent l'article espagnol se rend par un pronom français, et que quelques adjectifs espagnols se rendent par un adverbe français.

MÉTHODE.

Avant de commencer l'exercice suivant, l'élève apprendra l'article II, le III, le IV, le V et le VI du chapitre II, *du Substantif*, (Grammaire, pages 10 à 15), ainsi que l'article I du chapitre III de l'Adjectif (Grammaire, pages 21 et 22).

DEUXIÈME POINT DE LA PREMIÈRE LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

PUNTO SEGUNDO. (Num. 4 et 5.)

Nosotros nos circunscribimos á entresacar de tan encantadora y hermosa composicion la parte correspondiente á las materias gramaticales que gustosamente ofrecemos á la juventud francesa para mayor aprovechamiento suyo en la lengua española. Escogiendo, pues, y resumiendo lo mas sobresaliente de la célebre historia referida, simplificamos sus términos para no extendernos mucho y reducirnos al texto fundamental de las lecciones, el cual abraza lo mas importante del asunto mencionado.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Punto segundo. Nosotros nos circunscribimos á entresacar de
Point second Nous nous circonscrivons à extraire de

tan encantadora y hermosa composicion la parte correspondiente
si charmante et belle composition la partie correspondante

á las materias gramaticales que gustosamente ofrecemos á la juven-
à les matières grammaticales que volontiers offrons à la jeu-
(aux)

tud francesa para mayor aprovechamiento suyo en la lengua
nesse française pour majeur profit sien dans la langue
(*plus grand avancement*)

española. Escogiendo, pues, y resumiendo lo mas sobresaliente
espagnole. Choisisant, donc, et résumant le plus surpassant

de la célebre historia referida, simplificamos sus términos para no
de la célèbre histoire relatée, simplifions ses termes pour non

extendernos mucho, y reducirnos al texto fundamental de las
étendre-nous beaucoup, et réduire-nous au texte fondamental de les (des)

lecciones, el cual abraza lo mas importante del asunto mencionado.
leçons, le quel embrasse le plus important du sujet mentionné.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction littérale.*	*Traduction française.*
PUNTO SEGUNDO.	SECOND POINT.	DEUXIEME POINT.
Nosotros nos circunscribimos	Nous nous circonscrivons	Nous nous bornons
á entresacar	à extraire	à extraire
de tan encantadora y hermosa composicion	de si charmante et belle composition	d'une aussi charmante et aussi belle composition
la parte correspondiente	la partie correspondante	la partie correspondante
á las materias gramaticales	aux matières grammaticales	aux matières grammaticales
que gustosamente ofrecemos	que volontiers offrons	que nous offrons volontiers
á la juventud francesa	à la jeunesse française	à la jeunesse française
para mayor aprovechamiento suyo	pour majeur profit sieu	pour son plus grand avancement
en la lengua española	dans la langue espagnole	dans la langue espagnole
Escogiendo, pues, y resumiendo	Choisissant, donc, et résumant	En choisissant, donc, et en résumant
lo mas sobresaliente	le plus surpassant	ce qu'il y a de plus saillant
de la célebre historia referida,	de la célèbre histoire relatée,	dans la dite histoire célebre
simplificamos sus términos	simplifions ses termes	nous en simplifions les termes
para nó extendernos mucho,	pour non étendre-nous beaucoup	pour ne point nous étendre beaucoup
y reducirnos	et réduire-nous	et pour nous réduire
al texto fundamental de las lecciones	au texte fondamental des leçons	au texte fondamental des leçons,
el cual abraza	le quel embrasse	qui embrasse
lo mas importante	le plus important	le plus important
del asunto mencionado	du sujet mentionné	du sujet mentionné.

TRADUCTION FRANÇAISE, PHRASE PAR PHRASE.

DEUXIÈME POINT.—Nous nous bornons à extraire d'une aussi charmante et aussi belle composition la partie correspondante aux matières grammaticales que nous offrons volontiers à la jeunesse française pour son plus grand avancement dans la langue espagnole. En choisissant donc et en résumant ce qu'il y a de plus saillant dans cette histoire, nous en simplifions les termes pour ne point trop nous étendre, et pour nous borner au texte fondamental des leçons (suivantes), qui embrasse la partie la plus importante du sujet dont nous avons parlé.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Quel est le point de cette leçon ?	El segundo.
Qu'est-ce qui est second ?	El punto.
De quoi est-il le deuxième point ?	De la primera leccion.
A quoi nous bornons-nous ?	A entresacar.
Que voulons-nous extraire ?	La parte correspondiente.
A quoi correspond la partie que nous voulons extraire ?	A las materias gramaticales.
Quelles matières grammaticales ?	Las que ofrecemos.
A qui offrons-nous ces matières ?	A la juventud francesa.
Comment les offrons-nous ?	Gustosamente.
Comment sont les matières ?	Gramaticales.
Qu'est-ce qui est grammatical ?	Las materias.
Qui se borne à extraire ?	Nosotros.
Que bornons-nous ?	Nos, *ou* nosotros.
Que nous faisons-nous ?	Nos circunscribimos.
Que faisons-nous volointiers ?	Ofrecemos.
Qui est-ce qui est français ?	La juventud.
De quel pays est la jeunesse ?	Francesa.
D'où extrayons-nous une partie ?	De una composicion.
Comment est cette composition ?	Encantadora y hermosa.
Qu'est-ce qui est beau ?	La composicion.
Qu'est-ce qui est charmant ?	La composicion.
Qu'est-ce que nous offrons ?	La parte correspondiente *ou* las materias gramaticales.
Pourquoi les offrons-nous à la jeunesse française ?	Para mayor aprovechamiento suyo.
Quel avancement lui désirons-nous ?	El suyo.
Quel grand avancement lui désirons-nous ?	El mayor.

Questions.	*Réponses.*
Que désirons-nous pour la jeunesse française?	El aprovechamiento.
En quoi désirons-nous qu'elle avance?	En la lengua española.
Qu'est-ce qui est espagnol?	La lengua.
Comment est la langue, *ou* quelle est la langue que nous voulons lui apprendre?	La española, *ou* la lengua española.
Qu'est-ce qui est correspondant?	La parte.
Quelle partie voulons-nous extraire?	La correspondiente.
Que prétendons-nous résumer?	Lo mas sobresaliente.
Le plus saillant de quoi?	De la historia.
Comment est cette histoire?	Célebre.
De quelle histoire prétendons-nous faire le résumé?	De la historia referida.
Que désirons-nous simplifier?	Sus términos.
Les termes de qui?	De la célebre historia referida.
Comment voulons-nous simplifier cette histoire?	Escogiendo y resumiendo.
Que voulons-nous choisir?	Lo mas sobresaliente.
Que voulons-nous faire sur les termes de la susdite histoire?	Simplificamos.
Pourquoi voulons-nous simplifier cette histoire?	Para no extendernos.
Combien ne voulons-nous pas nous étendre?	Mucho.
Pour quel autre motif simplifions-nous la susdite histoire?	Para reducirnos.
A quoi voulons-nous nous réduire?	Al texto fundamental.
A quel texte fondamental?	Al de las lecciones.
Comment est le texte?	Fundamental.
Qu'est-ce qui est fondamental?	El texto.
De quoi est-il fondamental?	De las lecciones.
Qui ne veut pas s'étendre?	Nos, *ou* nosotros.
Qui veut se réduire?	Nos, *ou* nosotros.
Qu'est-ce qu'embrasse le texte?	Lo mas importante.
Le plus important de quoi?	Del asunto mencionado.
Quel est le sujet dont le plus important est contenu dans le texte?	El mencionado.
Quel est ce sujet mentionné?	La descripcion de las funciones.
Qu'allons-nous résumer?	Lo mas sobresaliente de la célebre historia referida.

Questions.	*Réponses.*
Quelle est cette histoire déjà relatée ?	La descripcion, *ou* la relacion de las funciones.
De quelle sorte de cérémonies?	De las brillantes.
De quelles grandes fêtes nous occupons-nous ?	De las que se habian hecho celebrando unos desposorios.
En quelle langue est écrite la relation ?	En lengua española *ou* en la española.
En quel langage est faite la description?	En español.
A quelle leçon sommes-nous ?	En la primera.
Combien de leçons avons-nous étudiées ?	Una.
A quel point de cette leçon sommes-nous ?	En el segundo.
Quel point avons-nous déjà traité ?	El primero.
De quel point nous occupons-nous ?	Del segundo.
De quel point nous sommes-nous déjà occupés ?	Del primero.
Auquel des deux points appartiennent nos exercices derniers ?	Al segundo.
Et les précédents ?	Al primero.
Quelle est la première leçon ?	Esta.
Quel est le deuxième point ?	Este.
Combien d'auteurs ont fait la description des grandes fêtes ?	Uno.
Quel est cet auteur ?	Este.
Quel est l'historien ?	Este autor.
Quel est le poëte ?	Este autor.
Quelles sont les deux qualités qu'on reconnaît dans cet auteur.	Historiador y poeta.

Cinquième Exercice. — COMBINAISON DES MOTS DU TEXTE POUR EN FORMER DES NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Nos circunscribimos á uno de los escritores.	Nous nous bornons à l'un des écrivains.
Este historiador es un escritor sobresaliente.	Cet historien est un auteur excellent.
Esta historia es una obra sobresaliente.	Cette histoire est un ouvrage excellent.

A traduire en français.

Nosotros ofrecemos una historia española.

Simplificamos gustosamente esta historia para aprovechamiento de la juventud.

Ofrecemos unas materias tan interesantes como ingeniosas.

Nos circunscribimos á lo mas sobresaliente.

La obra es mayor que el asunto, pero este es mejor que la obra.

La juventud francesa es la mejor, pero la española es mas sobresaliente en ocurrencias ingeniosas.

Esta composicion es suya, pero el texto no es suyo.

Suya es la descripcion y suyo es el punto segundo; pero la historia no es suya, aunque el asunto es suyo.

El texto está hecho en lengua española; pero la leccion en lengua francesa.

La francesa es hermosa.

La española es encantadora.

La hermosa Francesa.

La Española encantadora.

La historia de los desposorios es muy conocida por sus incidentes famosos.

Nos circunscribimos á lo mejor; por lo cual simplificamos mucho.

Ofrecemos mucho y con mucho gusto.

El español describe á lo poeta.

El poeta presenta la descripcion á lo español.

A traduire en espagnol.

Nous offrons une histoire espagnole.

Nous simplifions volontiers cette histoire pour l'avancement (au profit) de la jeunesse.

Nous offrons des (certaines) matières aussi intéressantes qu'ingénieuses.

Nous nous bornons au plus saillant.

L'ouvrage est plus grand que le sujet; mais celui-ci est meilleur que l'ouvrage.

La jeunesse française est la meilleure; mais l'espagnole est plus surpassante (excelle) en inventions ingénieuses.

Cette composition est de lui, mais le texte n'est pas de lui.

La description est de lui, et le second point est de lui, mais l'histoire n'est pas de lui, quoique le sujet soit (est) à lui.

Le texte est fait en langue espagnole; mais la leçon (est faite) en langue française.

La française est belle.

L'espagnole est charmante.

La belle Française.

La charmante Espagnole.

L'histoire des fiançailles est très-connue par ses fameux (renommés) incidents.

Nous nous bornons au mieux (à ce qu'il y a de mieux); c'est pourquoi nous simplifions beaucoup.

Nous offrons beaucoup et avec beaucoup de goût (de plaisir).

L'Espagnol décrit en poëte.

Le poëte présente la description en espagnol (à la façon des Espagnols).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Esta obra está hecha á la española, pero el texto está hecho á la francesa.	Cet ouvrage est fait à l'espagnole, mais le texte est fait à la française.
La relacion que ofrecemos á la juventud está hecha con mucha gracia, y abraza mucho.	La relation que nous offrons à la jeunesse est faite avec beaucoup de grâce, et (elle) embrasse beaucoup.
No simplificamos mucho la historia para extendernos lo mas posible en las lecciones gramaticales.	Nous ne simplifions pas beaucoup l'histoire pour nous étendre le plus possible dans les leçons grammaticales.
Nos circunscribimos á una parte de la descripcion escogiendo las materias mas interesantes.	Nous nous bornons à une partie de la description en choisissant les matières (les) plus intéressantes.
Ofrecemos lo mas sobresaliente de la historia.	Nous offrons le plus saillant de l'histoire.
Este autor no es el mejor de los escritores.	Cet auteur n'est pas un des meilleurs écrivains (le meilleur des écrivains).
Se habian referido muy bien los términos de la historia.	On avait très-bien rapporté les termes de l'histoire.
Se habian hecho unas funciones muy interesantes para la juventud española.	On avait fait des cérémonies très-intéressantes pour la jeunesse espagnole.
El poeta nos presenta las mejores ocurrencias de sus tiempos.	Le poëte nous présente les meilleures inventions de ses temps (de son temps).
Lo mucho no es lo mejor.	Le meilleur n'est pas ce qui est beaucoup (ce n'est pas la quantité qui fait la qualité).
El mayor aprovechamiento de la juventud nos hace entresacar lo mejor de la obra referida.	Le plus grand avancement de la jeunesse nous fait extraire le meilleur de l'ouvrage susdit.
El asunto está referido en la historia.	Le sujet est raconté dans l'histoire.
Lo mejor es lo mas sobresaliente.	Le mieux est le plus saillant (excelle le plus).
Un autor sobresaliente describe con gracia los lances de unas funciones.	Un auteur d'élite (surpassant) décrit avec grâce les incidents de certaines cérémonies.
La composicion está hecha por	La composition est faite par le

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
el mejor autor del reino, por lo cual es muy sobresaliente.	meilleur auteur du royaume, c'est pourquoi elle est très-excellente (excelle beaucoup).
Un poeta célebre describe en la hermosa lengua suya unas funciones muy brillantes.	Un poëte célèbre décrit dans sa belle langue (à lui) certaines cérémonies (fêtes) très-brillantes.
Es una historia acomodada á sus tiempos.	(C') est une histoire accommodée à ses temps (en rapport avec son époque).
Esta composicion está acomodada á sus tiempos.	Cette composition est accommodée à ses temps (à son temps).
No está hecho el texto.	Le texte n'est pas fait.
Este texto no es correspondiente á lo importante del asunto.	Ce texte n'est pas correspondant (ne correspond pas) à l'important (l'importance) du sujet.
El poeta y el historiador habian hecho muy gustosamente esta descripcion tan sobresaliente como importante.	Le poëte et l'historien avaient fait très-volontiers cette description aussi excellente (surpassante) qu'importante.
Un poeta y un escritor español habian referido muy bien la historia de los desposorios.	Un poëte et un écrivain espagnol avaient raconté très-bien l'histoire des fiançailles.
Muchos escritores del reino no habian mencionado las funciones de los desposorios.	Plusieurs écrivains du royaume n'avaient pas mentionné (fait mention des) les cérémonies des fiançailles.
Ofrecemos la obra á lo más sobresaliente de la juventud.	Nous offrons l'ouvrage au plus surpassant de la jeunesse (à l'élite de la jeunesse).
El autor describe escogiendo lo mejor y resumiendo la mayor parte de la obra suya.	L'auteur décrit en choisissant le mieux et en résumant la plus grande partie de l'ouvrage à lui (de son ouvrage).
El poeta describe la mayor parte de las funciones escogiendo lo mejor.	Le poëte décrit la plus grande partie des cérémonies en (en) choisissant le mieux.
Este punto es el segundo de la primera leccion.	Ce point est le second de la première leçon.
Esta historia abraza lo mejor del asunto fundamental.	Cette histoire embrasse le mieux (la meilleure partie) du sujet fondamental.

A traduire en français.

El asunto que simplificamos está referido con el mejor gusto.

Esta historia es muy célebre.

Es muy célebre este historiador.

La historia hace mucho bien á la juventud.

Este poeta no describe muy bien las funciones.

Esta composicion no está referida bien.

El poeta describe gustosamente las funciones, pero no los lances.

La juventud francesa es mas conocida en la historia que la juventud española; pero esta es tan importante como la primera.

La lengua francesa no es tan encantadora como la española, pero es tan hermosa en sus términos como esta.

El poeta describe sus desposorios resumiendo lo mas posible sus ocurrencias.

Esta historia nos ofrece una relacion muy posible.

La historia hace el mayor bien á la juventud.

El aprovechamiento es muy posible en la juventud.

Este asunto abraza mucho: abraza mas que la obra referida, aunque tan célebre y hermosa.

Este punto es el fundamental de la historia de los desposorios, el cual ofrece las mejores materias gramaticales y presenta una composicion hecha con el mayor gusto.

A traduire en espagnol.

Le sujet que (nous) simplifions est raconté avec le meilleur goût.

Cette histoire est très-célèbre.

Cet historien est très-célèbre.

L'histoire fait beaucoup de bien à la jeunesse.

Le poëte ne décrit pas trop (très) bien les cérémonies.

Cette composition n'est pas bien racontée.

Le poëte décrit volontiers les fêtes (cérémonies), mais non pas les fiançailles.

La jeunesse française est plus connue dans l'histoire que la jeunesse espagnole, mais celle-ci est aussi importante que la première.

La langue française n'est pas aussi charmante que l'espagnole (la langue espagnole), mais (elle) est aussi belle dans ses termes que celle-ci.

Le poëte décrit ses fiançailles en résumant le plus possible ses inventions.

Cette histoire nous offre un récit très-possible.

L'histoire fait le plus grand bien à la jeunesse.

Le progrès est très-possible dans la jeunesse.

Le sujet embrasse beaucoup : (il) embrasse plus que l'ouvrage susdit, quoique si célèbre et si beau.

Celui-ci est le point fondamental de l'histoire des fiançailles, lequel offre les meilleures matières grammaticales, et présente une composition faite avec le plus grand goût.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El punto primero es mayor que el segundo.	Le (premier) point premier est plus grand que le second.
etc., etc.	etc., etc.

Sixième Exercice. — Application du texte à la grammaire et génie comparée des deux langues.

§ I. Il y a en espagnol deux articles : l'article défini, et l'article indéfini.

ARTICLE DÉFINI.

MASCULIN.				FÉMININ.				NEUTRE.	
Singulier.		*Pluriel.*		*Singulier.*		*Pluriel.*		*Singulier.*	
El...	*Le*	Los...	*Les*	La...	*La*	Las...	*Les*	Lo...	*Le*
del..	*du*	de los	*des*	de la	*de la*	de las	*des*	de lo	*du*
al...	*au*	á los	*aux*	á la	*a la*	á las	*aux*	á lo	*au*

Exemples.

El escritor.....	*l'*écrivain	La relacion	*La* relation.	Lo mejor	*le* mieux
del reino......	*du* royaume	de la historia	*de l'*histoire	á lo poeta	*au* poëte / *en* poëte
al texto.......	*au* texte	á la juventud	*à la* jeunesse		
los lances.....	*les* incidents	las funciones	*les* cérémonies	lo importante	*l'*important
de los escritores	*des* écrivains	de las lecciones	*des* leçons	á lo historiador	*á l'*historien / *en* historien
á los tiempos..	*aux* temps	á las materias	*aux* matières		

§ II. L'article lo n'a point en français d'un correspondant proprement dit. Lo comporte l'idée de *ce qui est... ce qui a la qualité* ou *la propriété de...* C'est l'adjectif, le participe présent ou passé, ou enfin le substantif pris dans un sens adjectif, qui détermine la fonction de l'article neutre lo.

§ III. Le genre neutre n'a pas de pluriel, ni par conséquent l'article lo.

ARTICLE INDÉFINI.

Un, ou uno	*un*	Una	*une*
unos	*des, certains, quelques.*	unas	*des, certaines, quelques.*

§ I. Un, ou uno, una correspond, au singulier, au pronom indéfini français *un, une*, et en a le même usage et la même signification. Mais au pluriel, — que n'a pas l'article indéfini français, — unos, unas se rend ou par l'article partitif indéfini *des*, ou par *certains, certaines*, ou, enfin, par *quelques*, selon le sens de la phrase. Il y a même des cas où on doit le supprimer en français.

§ II. Lorsque uno, qui est la vraie forme de l'article, est placé

devant un substantif, il perd la voyelle o, seulement au singulier. Dans tous les autres cas, genres, et nombres, il conserve sa forme.

Exemples pour l'article indéfini.

UN autor.............	*Un* auteur.	UNA obra...........	*Une* œuvre.
UNO de los escritores..	*un* des écrivains.	UNAS ocurrencias....	*des* inventions (*certaines, quelques*).
UNOS desposorios.......	*des* fiançailles. *certaines* fiançailles.		

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS

§ I. Le féminin des adjectifs terminés en *o* au singulier, et des participes passés, qui tous se terminent aussi en *o*, se forme en changeant l'*o* en *a*.

Exemples.

UNO... *un.*	Primero... *premier..*	Mucho.. *nombreux, beaucoup.*	Referido... *relaté.*
UNA... *une.*	Primera... *première.*	Mucha.. *nombreuse, beaucoup.*	Referida... *relatée.*

§ II. Les adjectifs terminés au singulier par une autre voyelle que l'o, les adjectifs terminés par une consonne, au singulier, et les participes présents, pris adjectivement, ne font point de variation au féminin.

Exemples.

La parte correspondiente	*la partie correspondante*	Al texto fundamental..............	*Au texte fondamental.*
Lo mas sobresaliente...	*le plus saillant........*	Las materias gramaticales..........	*les matières grammaticales.*
Lo mas importante.......	*le plus important......*		
La*s* funcione*s* brillantes.	*les cérémonies brillantes*	Lo posible.........	*le possible.*
Lo*s* lance*s* interesante*s*..	*les incidents intéressants*	La historia célebre.	*l'histoire célèbre.*

FORMATION DES *MOTS FÉMININS* SUR DES MASCULINS.

§ I. Les noms patronymiques, ceux qui dénotent une action verbale ou une qualité ou profession qui peuvent être communes aux deux sexes, ainsi que la plupart des substantifs indiquant un état civil, terminés au masculin par une consonne, donnent lieu à la formation d'un féminin de la même signification, en ajoutant un *a* à la terminaison du singulier.

Exemples.

Autor español,	*auteur espagnol.*	(Autor francés),	*auteur français.*
Lengua español*a*,	*langue espagnole.*	Juventud frances*a*,	*jeunesse française.*
Un historiador,	*un historien.*		
(Un encantador),	(*un enchanteur*).	Un escritor,	*un écrivain.*
Un*a* encantador*a*,	*une enchanteresse.*	Un*a* escritor*a*,	*une femme écrivain.*

Cette règle donne la clef pour la formation de plusieurs centaines de féminins. Mais comme il y a quelque peu d'exceptions à la règle, il faut vérifier sur le dictionnaire.

§ II. Les susdits noms substantifs masculins terminés en *o* donnent lieu à la formation d'un féminin de la même signification en changeant l'*o* final en *a*.

Exemples de la leçon suivante.

Un hacendado,	*un propriétaire.*	El señorito,	*le jeune monsieur.*
Una hacendada,	*une propriétaire.*	La señorita,	*la jeune demoiselle.*
Un mozo,	*un jeune homme.*		
Una moza,	*une jeune personne.*		

Cette règle donne aussi la clef pour la formaticn d'un beau nombre de substantifs féminins.

GENRE *DES NOMS* SUBSTANTIFS.

§ I. Comme en français, les noms propres d'homme, les substantifs indiquant une profesion ou un état exclusivement exercé par les hommes, quelle qu'en soit la terminaison, sont du genre masculin. Appartiennent aussi à ce genre les noms d'animaux mâles. Les leçons suivantes nous en offrirons plusieurs exemples.

§ II. Appartiennent ordinairement au genre masculin les substantif terminés en *o*, en *l*, en *r*, en *t*. Les leçons suivantes nous en offrirons des exemples.

Quelques exemples.

El punto,	*le point.*	El poeta,	*le poëte.*	Don Fernando,	*Don Ferdinand.*
El texto,	*le texte.*	Los desposorios,	*les fiançailles.*	Ricardo,	*Richard.*

§ III. Les noms propres de femme, les substantifs indiquant une profession ou un état exercé exclusivement par la femme sont du genre féminin. Appartiennent aussi à ce genre les noms d'animaux femelles. Les leçons suivantes nous en offriront plusieurs exemples.

§ IV. Les substantifs terminés en *a* sont ordinairement du genre féminin. Appartiennent ordinairement aussi à ce genre 1° les noms terminés en *ion*, marquant une action verbale, 2° les noms terminés en *d*, 3° les noms des vertus, et des sciences.

Exemples.

La leccion,	*la leçon.*	La gracia,	*la grâce.*	Doña Leonor,	*madame Léonor.*
La relacion,	*la relation.*	La lengua,	*la langue.*	La juventud,	*la jeunesse.*

Les leçons suivantes nous en présenterons de nombreux exemples.

FORMATION DU PLURIEL.

§ I. Le pluriel des substantifs et des adjectifs ou participes pris adjectivement, terminés au singulier par une voyelle *non accentuée*, se forme en ajoutant un *s* à la voyelle finale du singulier.

Exemples.

La gracia, *la grâce.* El reino, *le royaume.* Importante, *important.*
Las materias, *les matières.* Los tiempos, *les temps.* Interesantes, *intéressants.*
Una parte, *une partie.* Mucho gusto. Hermosa composicion.
Muchos lances, *plusieurs incidents.* Muchos lances. Ingeniosas ocurrencias.
Cononocida, *connue.*
Variadas, *variées.*

§ II. Les substantifs et les adjectifs terminés au singulier par une consonne quelconque forment le pluriel en ajoutant la syllabe *es* à la terminaison du singulier. La même règle a lieu pour les substantifs et les adjectifs terminés au singulier par une voyelle *accentuée*, dont plus tard nous offrirons des exemples.

Exemples de cette leçon.

La leccion, *la leçon.* El escritor, *l'écrivain.* El mejor, *le meilleur.*
Las lecciones, *les leçons.* Los escritores, *les écrivains.* Los mejores, *les meilleurs.*
El texto fundamental.
Las materias gramaticales.

ACCORD EN GENRE ET EN NOMBRE ENTRE LE SUBSTANTIF, L'ARTICLE, L'ADJECTIF ET LE PRONOM.

§ I. En espagnol, comme en français, l'article, l'adjectif et le pronom, ainsi que les participes pris adjectivement, s'accordent en genre et en nombre avec le substantif qu'ils qualifient.

Exemples.

Mucho gusto. Juventud francesa. Brillantes funciones.
Mucha gracia. Referido escritor. Ocurrencias ingeniosas y variadas.
Muchos lances. Historia referida. Sus términos.
La parte correspondiente. Lo sobresaliente. Los mejores escritores, *etc.*, *etc.*
Los lances interesantes. Lo mejor posible. Un autor, una obra, *etc.*

§ II. Le genre neutre n'a pas de terminaison propre dans les adjectifs : il s'accorde avec le masculin, et seulement au singulier.

PRONOM POSSESSIF *suyo, suya, su, sus.*

§ I. Le pronom possessif de la troisième personne a, comme en français, deux formes : l'une abrégée : su, *son, sa* ; sus, *ses* ; et l'autre plus devoloppée : SUYO, *sien* : SUYA, *sienne*. La première forme est pour les deux genres, et ne s'emploie jamais qu'avant le substantif.

Exemple.

SUS TÉRMINOS.	SU *engrandecimiento*.	SU conducta.	(De la 2[a] leçon).
Ses termes.	Son agrandissement.	Sa conduite.	

§ II. Mais la forme SUYO, SUYA s'emploie non-seulement sans le substantif, et avec le seul article; mais avec le substantif. Dans ce cas elle se place toujours après le substantif qu'elle qualifie.

Exemple.

La obra SUYA	El aprovechamiento SUYO
L'œuvre sienne (à lui), son œuvre.	L'avancement sien (à lui), son avancement.

C'est un vrai adjectif, avec des formes distinctes pour les deux genres et pour les deux nombres.

RELATIF ET CONJONCTIF *que*.

Le pronom *que* est invariable, en genre et en nombre, régime ou sujet, pronom ou conjonction.

Las funciones *que* se habian hecho.	Les céremonies qu'on avait faites.
Los tiempos en *que* vivia.	Les temps où il vivait.
Materias *que* ofrecemos.	Les matiéres que nous offrons.
Mas bien á lo poeta *que* á lo historiador.	Plutôt en poëte qu'en historien.

PRONOM *Nosotros, nos.*

§ I. Le pronom personnel de la première personne plurielle a deux formes : *Nosotros, nosotras*, et *nos* pour les deux genres.

On emploie la forme *Nosotros*, ou *nosotras* : 1° lorsque ce pronom est sujet de la phrase; 2° lorsqu'il est complément indirect d'une préposition, telles que *á, con, de, en, por*, etc.

§ II. On emploie la forme *nos* lorsque le pronom est régime direct; ou indirect, mais construit sans préposition.

§ III. Lorsque la forme *nos* est complément d'un infinitif, comme dans *extendernos*, d'un gérondif, ou de l'impératif, *nos* se met immédiatement après l'infinitif, le gérondif ou l'impératif, avec lesquels, dans ce cas, il ne fait qu'un seul mot.

Exemples.

Para no extender*nos* mucho	Y reducir*nos* al texto fundamental.
Pour ne pas nous étendre beaucoup	et nous réduire au texte fondamental.

§ IV. *Nos*, construit avec les autres formes verbales, se met avant comme en français.

Exemples.

La relacion *nos* ofrece	y *nos* presenta	Nosotros *nos* circunscribimos
La relation nous offre	et nous présente	Nous nous circonscrivons

SUPPRESSION FACULTATIVE DU PRONOM SUJET DE PHRASE.

En espagnol on supprime volontiers, et c'est même le plus en usage, le pronom personnel sujet de la phrase. Ce pronom ne s'exprime à la rigueur que dans les cas où il le faut, soit pour la clarté de la phrase, soit au commencement d'une période, soit pour donner plus d'energie au discours.

Exemples de suppression.

Y hace esta descripcion	por lo cual nos ofrece	y nos presenta
et (il) fait cette description	c'est pourquoi (elle) nous offre	et (elle) nous présente.
que ofrecemos	simplificamos sus términos.	
que (nous) offrons	(nous) simplifions ses termes.	

Exemple d'expression de pronom sujet, pour commencer une période.

Nosotros nos circunscribimos, etc.
Nous nous bornons, etc.

TROIS CONJUGAISONS-MODÈLES EN ESPAGNOL.

Il y a en espagnol trois conjugaisons modèles. La première fait le présent de l'infinitif en *ar*; la seconde en *er*; la troisième en *ir*.

Exemples.

*Entresac*AR, extraire, choisir, tirer.
*Extend*ER, étendre, developper.
*Reduc*IR, réduire, borner.

La première conjugaison embrasse les neuf dixièmes des verbes de la langue.

Il y a environ six cents verbes irréguliers: mais une grande majorité se classe en un petit nombre de *modèles irréguliers* : ce qui facilite prodigieusement la connaissance de ces irrégularités.

En espagnol les verbes ont un gérondif bien différent du participe présent et par sa signification, et par sa forme.

§ I. Les verbes en *ar* font leur gérondif en *ando*, comme de

*Celebr*AR (célébrer).
*Celebr*ANDO.

§ II. Les verbes en *er* font leur gérondif en *iendo*, comme de

*Escog*ER (choisir).
*Escog*IENDO.

§ III. Les verbes en *ir* font leur gérondif aussi en *iendo* comme de

*Resum*IR (résumer).
*Resum*IENDO.

Le participe présent se forme en espagnol de la manière suivante :

§ I. Les verbes en *ar* font leur participe présent en *ante* comme de

*Brill*AR (briller).
*Brill*ANTE.

§ II. Les verbes en *er* font leur participe présent en *iente*, comme de

*Correspond*ER (correspondre).
*Correspond*IENTE.

§ III. Les verbes en *ir* font leur participe présent aussi en *iente*, comme de

*Sobresal*IR (surpasser, saillir, exceller).
*Sobresal*IENTE.

§ IV. Point d'irrégularité dans leur formation; mais l'usage n'accorde pas à tous les verbes indistinctement un participe présent.

§ V. Lorsque le participe présent est pris comme adjectif, il a les deux nombres : singulier et pluriel, comme dans

Brillantes funciones. *Lo mas importante.*
Lances interesantes. *La parte correspondiente.*

FORMATION DU PARTICIPE PASSÉ.

§ I. Les verbes en *ar* font leur participe passé en *ado*, comme de

*Mencion*AR (faire mention).
*Mencion*ADO.

§ II. Les verbes en *er* font leur participe passé en *ido*, comme de

*Conoc*ER (connaître).
*Conoc*IDO (connu).
*Conoc*IDA (*féminin*) (connue).

§ III. Les verbes en *ir* font aussi leur participe passé en *ido*, comme de

*Refer*IR (relater, raconter, référer).
*Refer*IDO.

§ IV. Point d'exception ou d'irrégularité sous ce rapport. Le participe passé, considéré comme adjectif, a les deux formes, masculine et féminine; et les deux nombres, singulier et pluriel.

DE LA VARIABILITÉ OU INVARIABILITÉ DU PARTICIPE PASSÉ.

§ I. Le participe passé construit avec l'auxiliaire *Haber* (avoir), reste toujours invariable, quelle que soit dans la phrase la place du régime auquel il se rapporte.

	Las	*brillantes*	*funciones*	*que se*	*habian*	*hecho.*
Littérale..	Les	brillantes	cérémonies	que s'	avaient	fait.
Française.	Les	brillantes	cérémonies	qu' on	avait	faites.

§ II. Le participe passé construit avec tout autre verbe auxiliaire, ou tenant la place du verbe auxiliaire, est toujours variable, et il s'accorde en genre et en nombre avec le substantif, régime ou sujet, auquel il se rapporte.

Exemple.

La relacion está hecha.
La relation est faite.

TROISIÈME PERSONNE DU SINGULIER ET PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL DU *présent de l'indicatif.*

§ I. La 3ᵉ pers. sing. du prés. de l'indicatif des verbes réguliers se forme :

1° pour les verbes en *ar*, en changeant cette terminaison en *a*;
2° pour les verbes en *er*, en changeant cette terminaison en *e*;
3° pour les verbes en *ir*, en changeant cette terminaison en *e*.

Exemples.

Presentar, présenter.	*Ofrecer*, offrir.	*Describir*, décrire.
Presenta, (il) présente.	*Ofrece*, (il) offre.	*Describe*, (il) décrit.
Abrazar, embrasser.	*Hacer*, faire.	
Abraza, (il) embrasse.	*Hace*, (il) fait.	

§ II. La 1ʳᵉ pers. plur. du même présent des verbes réguliers se forme :

1° pour les verbes en *ar*, en changeant cette terminaison en *amos*;
2° pour les verbes en *er*, en changeant cette terminaison en *emos*;
3° pour les verbes en *ir*, en changeant cette terminaison en *imos*.

Exemples.

Simplificar, simplifier.	*Ofrecer*, offrir.
Simplificamos. (nous) simplifions.	*Ofrecemos*, (nous) offrons.
Circunscribir, circonscrire.	
Circunscribimos, (nous) circonscrivons.	

QUELQUES FORMES VERBALES.

§ III. *Es*, (il est), 3ᵉ pers. sing. du prés. de l'indicatif du verbe *Ser*, être.

Está (notez bien l'*á* accentué), est la 3ᵉ pers. du prés. de l'indic. du verbe *Estar*, être.

Hace, fait; 3ᵉ pers. sing. du prés. de l'indic du verbe *Hacer*, faire (irrégulier).

Vivia, vivait; 3ᵉ pers. sing. de l'imparf. de l'indic. du verbe *Vivir*, vivre.

Habian, avaient; 3ᵉ pers. plur. de l'imparf. de l'indic. de l'auxiliaire *Haber*, avoir.

Hecho, fait; participe passé, au masculin, irrégulier, du verbe *Hacer*.

Hecha, faite, idem au féminin.

Acomodada, partic. passé, au féminin du verbe *Acomodar*, approprier.

Variadas, partic. passé, au féminin pluriel du verbe *Variar*, varier.

SER et **ESTAR**, deux correspondants du verbe *Être*.

§ I. *Ser* et *Estar* se rendent en français par un seul verbe, le substantif *Être*. Les nuances qui distinguent *ser* et *estar* sont tellement délicates, qu'elles sont le tourment perpétuel des Français, mis en demeure de traduire le verbe *être* par l'un de ces deux correspondants espagnols. Nos leçons suivantes présenteront des exemples on ne peut plus clairs sur leur emploi respectif : pour le moment nous nous contentons de poser ce principe :

Estar, comme venant du latin *stare*, être debout, être quelque part, marque l'*état* de la chose, quelque circonstance non essentielle à la chose.

Exemple.

La relacion *está* hecha con mucho gusto.
La relation *est* faite avec beaucoup de goût.

Ici on emploi *está*, non pas *es*, parce que la relation, sans manquer d'être une relation, peut être faite avec goût, ou sans goût.

§ II. *Ser* est le verbe substantif par excellence, il marque l'essence, la qualité intime, naturelle, subsistante avec et dans la chose même.

Exemple.

Este autor *es* uno de los mejores escritores del reino.
Cet auteur *est* l'un des meilleurs écrivains du royaume.

On indique qui est cet auteur, qu'est cet auteur, la qualité intime et subsistante qui distingue cet auteur.

§ III. Le verbe *Ser* est encore l'auxiliaire passif, comme en français, *Être*.

GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES. — OBSERVATIONS.

Mucho   Beaucoup.

Première observation. — *Mucho* en espagnol est ou adverbe, ou adjectif.

Comme adverbe il correspond de tout point à *beaucoup*.

Mais comme adjectif il a deux formes, une pour le masculin, *mucho*; une autre pour le féminin, *mucha*. Il a aussi les deux nombres, singulier et pluriel.

Pour le singulier, il manque de correspondant en français, et doit

se rendre par *beaucoup de...* Pour le pluriel il peut se rendre ou par *beaucoup de...* ou par *plusieurs.*

Il arrive souvent que le singulier en espagnol comporte une idée de pluralité : exemple :

Mucho escritor.	Mucho Español, etc.
Beaucoup d'écrivains.	Beaucoup d'Espagnols, etc.

bien que sa propriété naturelle comporte une idée de *quantité,* de *grandeur;* exemple :

Mucha gracia	Mucho gusto.
Beaucoup de grâce.	Beaucoup de goût.

Il est même très-permis en espagnol de dire :

Este es mucho escritor.
Celui-ci est un grand écrivain.

C'est le sens de la phrase qui doit déterminer cette acception, si elle a lieu.

ARTICLE NEUTRE *Lo.*

Observ. 2° — Cet article joue un rôle considérable en espagnol. Outre ce que nous avons dit (page 26 § II et III) cet article se prête à une foule d'idiotismes espagnols dont nous nous occuperons dans les leçons suivantes. Dans la phrase : *aunque mas bien á lo poeta que á lo historiador*, l'article *á lo* est pris pour *comme, à la façon de...*

Dans la phrase : *Por lo cual nos ofrece,* LO, a le sens du pronom *ce, ceci,* etc.; et cette acception est assez commune. Cependant il est un vrai article qui détermine *cual.*

Por lo cual, ainsi que *por lo que* représentent en espagnol la même idée que l'idiotisme français : *c'est pourquoi.*

MAS BIEN... QUE, plutôt... que.

Observ. 3° — L'expression adverbiale *mas bien* se forme de deux adverbes, littéralement *plus bien*: le français a un adverbe qui la rend parfaitement; c'est *plutôt.*

Bien, est un mot espagnol qui est à la fois substantif et adverbe, tout comme en français; et il se prête à une foule d'idiotismes, dans les deux acceptions. Cela arrive aussi en français.

MAYOR, Plus grand.

Observ. 4° — L'adjectif comparatif *mayor,* non-seulement correspond à *majeur,* mais surtout à *plus grand.*

En comparant le mot à mot de la traduction littérale avec la française, l'élève concevra sans peine qu'il ne faut pas supposer comme les vrais mots correspondants en français ceux qui dans cette langue ressemblent le plus aux mots espagnols qu'on doit traduire. Nous

disons la même chose pour la construction espagnole. Chaque langue construit selon son génie, et attache aux mots des sens tout particuliers, infiniment variés. Le mot à mot de nos traductions littérales ne doit servir que pour saisir le génie de la langue espagnole.

Cette remarque est digne d'attention pour éviter des méprises. Le même mot dans une langue peut avoir plusieurs significations dans l'autre, et une même construction peut se rendre de plusieurs manières dans l'autre langue.

Los tiempos *en que* vivia.
Les temps *où* (il) vivait.

Ocurrencias *tan* ingeniosas *como* variadas.
Des inventions *aussi* ingénieuses *que* variées.

Observ. 5° — *Où* a plusieurs significations en espagnol : mot à mot c'est : *donde* : mais dans notre phrase, *en que* doit se rendre aussi par *où*.

Tan... como, mot à mot *tant... comme*, doit se rendre par *aussi... que*.

A entresacar de *tan* encantadora composicion.
A extraire d'une *si* charmante composition.

Observ. 6° — *Tan*, se rend dans cette phrase par *si*. Et l'élève doit remarquer qu'il a fallu ajouter l'article indéfini *une* dans la traduction française, qui ne se trouve point exprimé en espagnol.

Para **NO EXTENDERNOS** mucho.

Observ. 7° — Il serait aussi contraire au génie de la langue espagnole de dire : *nos extender*, que de dire en français : *pour étendre nous*.

Simplificamos *sus* términos.
Nous *en* simplifions *les* termes.

Observ. 8° — *Sus*, mot à mot correspond à *ses* : mais le génie de la langue française demande qu'on le rende par le relatif *en*, qui se rapporte à *histoire* et l'article *les* qui détermine *termes*.

GÉRONDIF ESPAGNOL, GÉRONDIF FRANÇAIS.

Celebrando unos desposorios.
En célebrant certaines fiançailles.

Escogiendo y resumiendo.
En choisissant et *en* résumant.

Observ. 9° Le gérondif demande souvent, en français, à être construit avec la préposition *en* qui le précède : en espagnol il s'exprime tout seul sans aucune particule prépositive.

Por lo cual.
C'est *pour* quoi.

Para no extendernos.
Pour ne pas nous étendre.

Observ. 10° — La préposition *por* dénote la *cause*, la préposition *para*, denote le *but* ; toutes les deux se rendent dans ces deux phrases par *pour*, bien que *por* réponde à *par*.

Simplificamos, **PUES**, sus términos.

Observ. 11° — En espagnol la conjonction *pues* (*donc*), demande à être construite après le verbe, ou après les premiers mots de la phrase : mais non pas en tête de celle-ci, excepté dans quelques cas que nous examinerons dans la suite.

Un autor *describe.*	*Es* este autor.	En que *vivia* el escritor.
Un auteur décrit.	Cet auteur est,	Où l'écrivain vivait.

Observ. 12° — En espagnol on est libre de placer, *ordinairement*, le sujet de la phrase avant ou après le verbe.

Leccion primera.	Punto primero.	Famosos desposorios.
Primera leccion.	Segundo punto.	Historia referida.

Observ. 13° — Excepté quelques cas, l'adjectif peut se placer aussi bien avant qu'après le substantif.

Masculin..	Famosos desposorios.	*Féminin...*	Obra suya.
Féminin...	Fiançailles renommées.	*Masculin..*	Son ouvrage.

Observ. 14° — Il arrive très-souvent que les correspondants des deux langues ne sont pas du même genre : et que même le correspondant français n'a pas de singulier, lorsque le correspondant espagnol en a un. Exemple. On peut dire en espagnol, *el desposorio*, au singulier, et non pas *la fiançaille* en français. *Plusieurs* est un pluriel qui n'a pas de singulier. *Muchos* a le singulier *mucho*. En outre *plusieurs* est des deux genres ; l'adjectif *mucho* a la forme *mucha* pour le féminin. Ces diversités sont trop communes et trop frappantes pour ne point en avertir l'élève.

De *tan* encantadora y hermosa.
D'une *si* charmante et *si* belle.

Para no extendernos mucho... y reducirnos.
Pour ne point nous étendre beaucoup, et *pour* nous réduire.

Observ. 15° — On doit remarquer qu'en espagnol on ne répète pas un même mot dans la phrase, soit un pronom, soit une préposition, soit toute autre espèce de mot, à moins d'une nécessité pour l'intelligence de la phrase. Dans les exemples précédents on supprime en espagnol l'adverbe *tan*, et la préposition *para*, que le français répète à chaque membre de phrase.

FORMATION DES ADVERBES EN *MENTE*.

Observ. 16° — *Gustosamente* est un adverbe de manière. Les adverbes en *mente* se forment comme ceux en *ment* dans la langue française. C'est-à-dire, que venant tous d'un adjectif, ou d'un participe, ils se forment en ajoutant la particule *mente* à la terminaison féminine, au singulier, de l'adjectif ou du participe.

Gustosamente vient de l'adjectif *gustoso*, dont le féminin singulier est *gustosa*. En ajoutant à *gustosa* la particule *mente* on a l'adverbe *gustosamente*. Cette règle embrasse plusieurs centaines d'adverbes.

Classement des mots du texte espagnol de la première leçon par l'ordre des parties du discours.

Articles.	Substantifs.	Adjectifs.	Pronoms.	Verbes.
el	punto	primero	nosotros	es
del	reino	primera	nos	está
al	gusto	segundo	este	entresacar
los	texto	mucho	esta	extender
de los	asunto	mucha	se	reducir
á los	aprovechamiento	encantadora	suyo	presenta
la	poeta	hermosa	suya	abraza
de la	autor	francesa	sus	ofrece
á la	escritor	española	que	hace
las	historiador	célebre	en que	describe
de las	parte	fundamental	el cual	simplificamos
á las	gracia	mayor	lo cual	ofrecemos
lo	obra	mejor		circunscribimos
á lo	lengua	posible		vivia, él
un	historia	muchos		habian hecho
uno	leccion	famosos		
unos	descripcion	ingeniosas		
una	relacion	mejores		
unas	juventud			
	composicion			
	tiempos			
	desposorios			
	términos			
	lances			
	escritores			
	materias			
	ocurrencias			
	lecciones			
	funciones			

Gérondifs.	Participes présents.	Participes passés.	Adverbes.	Prépositions	Conjonctions.
celebrando	importante	mencionado	bien	á	aunque
escogiendo	brillantes	acomodada	como	de	pero
resumiendo	interesantes	variadas	gustosamente	en	por lo cual
	correspondiente	conocida	mas	con	pues
	sobresaliente	referido	mucho	para	que
		referida	muy	por	y
		hecho	no		
		hecha	tan		

MÉTHODE.

Si le directeur du cours croit à propos d'exercer encore les élèves sur quelques règles ou sur quelques observations de l'analyse grammaticale précédente, il peut se servir du tableau ci-dessus pour faire former par voie de thèmes ou de versions les phrases ou les combinaisons qu'il jugera à propos, mais en se bornant à des mots déjà connus de l'élève, ou à des règles dont il connaît déjà l'application. Cependant, comme tout notre texte espagnol ne fait que développer très-amplement et très-fréquemment ce que le professeur pourrait faire appliquer, nous lui conseillons d'être extrêmement sobre dans ces exercices extraordinaires de thèmes et de versions.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Nosotros ofrecemos una obra á la juventud española.

No ofrecemos una obra; mas bien simplificamos un texto para aprovechamiento de la juventud francesa, no de la española.

No nos circunscribimos á la juventud francesa, y la obra que simplificamos está acomodada á la juventud española.

Qué abraza el texto?

Abraza en lecciones variadas mucha parte de la lengua española.

Mucho abraza, y no es posible reducir á unas lecciones la lengua española.

Es posible resumiendo las materias mas interesantes.

Muy bien: pero el texto nos presenta la descripcion de unas funciones, y esta relacion no es una historia, porque su autor es un poeta.

Aunque el autor es poeta, hace las descripciones como (á lo) historiador.

Pero no es posible reducir á unas lecciones la composicion de un historiador poeta.

Es muy posible escogiendo lo correspondiente á las materias gramaticales de una lengua.

Pero la descripcion es mas bien una composicion de poeta, que una historia.

Para la juventud es mejor una composicion de poeta que una obra de historiador.

MÉTHODE.

Avant de passer au premier exercice du point premier de la seconde leçon, l'élève apprendra les articles VII, VIII et IX du chapitre II *du Substantif* (Grammaire, pages 15 à 21); et l'article II du chapitre III *de l'Adjectif* (Grammaire, page 23).

DEUXIÈME LEÇON.

SOMMAIRE.

Changements et substitution de certaines consonnes nécessités par la lexigraphie. — Perte accidentelle de la dernière lettre ou syllabe dans quelques mots. — Augmentatifs et diminutifs dans les substantifs et les adjectifs.—Degrés de comparaison dans les adjectifs et les adverbes. — Pronoms personnels. — Pronoms et adjectifs pronominaux démonstratifs. — Pronoms et adjectifs pronominaux possessifs.—Pronoms relatifs.— Pronoms et adjectifs pronominaux indéfinis, etc., etc., etc. — Génie comparé des deux langues.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION SEGUNDA. (Numéros 6 à 12.)

PUNTO PRIMERO. Mas quizá se nos preguntará en primer lugar: ¿Se sabe quién es ese autor? es por ventura Miguel Cervantes?— Sí, él es. En segundo lugar: ¿Qué clase de obra es la suya? de qué trata? es acaso una historia verdadera? — No, sino una novela histórica moral. En tercer lugar: ¿Pero qué desposorios son esos? han existido tales como los cuenta aquél? — Sí y nó; sí en cuanto al fondo; mas no en cuanto á la forma y detalles. Por lo demás, ya sea cuento, ya realidad, principiemos nuestro relato que no dudamos guste y divierta á la vez á nuestros discípulos y á nuestras discípulas.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion segunda. Punto primero. Mas quizá se nos preguntará,
Leçon seconde. Point premier. Mais peut-être on nous demandera,

en primer lugar: ¿Se sabe quién es ese autor? es por ventura Mi-
en premier lieu: On sait qui est cet auteur? est par hasard Mi-

guel Cervantes? — Sí, él es. En segundo lugar: ¿Qué clase de
chel Cervantes? — Oui, lui est. En second lieu: Quelle classe d'

obra es la suya? es acaso una historia verdadera? — Nó, sino
œuvre est la sienne? est par hasard une histoire vraie? — Non, sinon

una novela histórica moral. En tercer lugar: ¿Pero qué desposo-
une roman historique morale. En troisième lieu: Mais quels fiançail-

rios son esos? han existido tales como los cuenta aquél? Si y no;
les sont ceux-ci? ont existé tels comme les raconte celui-là? Oui et non:
sí en cuanto al fondo; mas no en cuanto á la forma y detalles. Por
oui en quant au fond, mais non en quant à la forme et détails. Pour
lo demás, ya sea cuento, ya realidad, principiemos nuestro relato
le reste, déjà soit conte, déjà réalité, commençons notre récit
que no dudamos guste y divierta á la vez á nuestros discípulos
qui non doutons plaise et amuse à la fois à nos (jeunes gens) élèves
y á nuestras discípulas.
et à nos élèves (jeunes personnes).

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Texto español.	*Traduction littérale.*	*Traduction française.*
LECCION SEGUNDA.	LECON SECONDE.	DEUXIÈME LECON.
PUNTO PRIMERO.	POINT PREMIER.	PREMIER POINT.
Mas quizá se nos preguntará	Mais peut-être on nous demandera	Mais on nous demandera peut-être
—En primer lugar:	En premier lieu:	En premier lieu:
¿Se sabe quién es èse autor?	¿On sait qui est cet auteur?	Sait-on qui est cet auteur?
es por ventura Miguel Cervantes?	est par hasard Michel Cervantès?	est-ce par hasard Michel Cervantes?
—Si, él es.	Oui, il est.	Oui; c'est lui.
—En segundo lugar:	En second lieu:	En second lieu:
¿Qué clase de obra	{ Quelle classe (genre, sorte) d'ouvrage (œuvre)	Quel genre d'œuvre (ouvrage)
es la suya?	est la sienne (le sien)?	est la sienne (le sien)?
de qué trata?	de quoi traite?	de quoi traite-t-elle (il)?
es acaso una historia verdadera?	est par hasard une histoire vraie?	est-ce par hasard une histoire vraie?
—No, sino una novela histórica moral.	Non, sinon un roman historique moral.	Non; sinon un roman historique (et) moral.
En tercer lugar:	En troisième lieu:	En troisième lieu:
Pero ¿qué desposorios son esos?	Mais, quelles fiançailles sont celles-ci?	Mais quelles sont ces fiançailles?
han existido	ont existé	ont-elles existé
tales como los cuenta aquél?	telles comme les raconte celui-là?	telles que celui-là les raconte?
Si y no:	Oui, et non.	Oui, et non:
Si, en cuanto al fondo,	Oui, en quant au fond	Oui, quant au fond,
mas no en cuanto á la forma y detalles.	mais non en quant à la forme et détails.	mais non quant à la forme et aux détails.
Por lo demás,	Pour le reste	Du reste,
ya sea cuento, ya realidad,	déjà soit conte, déjà réalité,	que ce soit un conte, que ce soit une réalité,

Texto español.	*Traduction littérale.*	*Traduction française.*
principiemos nuestro relato	commençons notre récit	commençons notre récit
que no dudamos	qui ne doutons	qui nous ne doutons pas
guste y divierta á la vez	plaise et amuse à la fois	plaira et amusera tout à la fois
á nuestros discipulos	à nos élèves (jeunes gens)	à nos élèves (jeunes gens)
y á nuestras discipulas.	et à nos élèves (jeunes personnes).	et à nos élèves (jeunes personnes).

TRADUCTION FRANÇAISE, PHRASE PAR PHRASE.

DEUXIÈME LEÇON. *Premier point.* Mais on nous demandera peut-être en premier lieu : Sait-on quel est cet auteur ? Serait-ce Michel Cervantes ? Oui, c'est lui. En second lieu : Quel est le genre de son ouvrage ? de quoi traite-t-il ? serait-ce par hasard une histoire vraie ? Non, sinon un roman historique et moral. En troisième lieu : Mais quelles sont ces fiançailles ? Ont-elles existé telles que l'auteur les raconte ? Oui et non. Oui, quant au fond ; mais non quant à la forme et aux détails. Du reste, que ce soit un conte ou une réalité, commençons notre récit, qui, nous n'en doutons pas, fera plaisir à nos élèves et les amusera tout à la fois.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Quelle est cette leçon ?	La segunda.
Que fera-t-on peut-être envers nous ?	Se nos preguntará.
Que nous demandera-on en premier lieu ?	Quién es este autor ?
Quelle autre chose à ce sujet ?	Es por ventura Miguel Cervantes ?
Qui présume-t-on sera l'auteur ?	Miguel Cervantes.
Quel est le prénom de l'auteur présumé ?	Miguel.
Et son nom ?	Cervantes.
Que répondrons-nous à cette demande ?	Sí, él es.
Que nous demandera-t-on en second lieu ?	Qué clase de obra es la suya ?
Que demande-t-on au sujet de l'ouvrage ?	De qué clase es ?
Que nous demandera-t-on encore en second lieu ?	De qué trata ?
Quelle autre chose enfin ?	Es una historia verdadera ?
Que répondrons-nous à ce sujet ?	Nó.
Que dirons-nous de l'ouvrage ? quel est-il ?	Es una novela.

Questions.	*Réponses.*
Mais quel genre de roman est-il ?	Histórica moral.
Que nous demandera-t-on en troisième lieu ?	Qué desposorios son esos ?
Et quelle autre chose encore ?	Han existido tales como los cuenta aquel ?
Qui est celui-là ?	El autor.
Quel auteur ?	Miguel Cervantes.
Comment doute-t-on que ces fiançailles aient existé ?	Tales como los cuenta aquel.
Qui nous les raconte ?	Aquel.
Que répondrons-nous à ce sujet ?	Sí y nó.
Comment oui ?	En cuanto al fondo.
Sous quel rapport ces fiançailles n'ont-elles pas existé telles qu'on nous les raconte ?	En cuanto á la forma y detalles.
Qu'y a-t-il de vrai dans ce récit ?	El fondo.
Qu'y a-t-il de peu vrai ?	La forma y detalles.
Qu'allons-nous commencer ?	Nuestro relato.
N'importe quoi qu'il en soit de ces fiançailles ?	Ya sea cuento, ya realidad.
Que ne doutons-nous pas au sujet de notre récit ?	Que guste y divierta.
Comment intéressera et amusera notre récit ?	A la vez.
Qui intéressera notre récit ?	A nuestros discípulos y á nuestras discípulas.
Qui amusera notre récit ?	A nuestros discípulos y á nuestras discípulas.
Que fera tout à la fois notre récit ?	Guste y divierta.

Cinquième Exercice. — COMBINAISON DES MOTS POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Esta leccion es quizá mucha para nosotros.	Cette leçon est trop longue (beaucoup) peut-être, pour nous. [C'est, peut-être, trop de leçon pour nous.]
Cervantes no nos ofrece quizá una descripcion verdadera.	Peut-être Cervantes ne nous offre-t-il pas une description vraie.
Qué relacion es esta?	Quel est ce récit ?

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Qué funciones se habian hecho?	Quelles cérémonies avait-on faites.
En qué tiempo vivia Cervantes?	Dans quels (quel) temps vivait Cervantes?
Quién es Miguel Cervantes?	Qui est Michel Cervantes?
Es por ventura el autor de nuestra obra? Sí, él es.	(Serait-ce) est-ce par hasard l'auteur de notre ouvrage? Oui, c'est lui.
¿Hace Miguel Cervantes una historia? — Nó. — Pues ¿qué hace? — Una novela.	Michel Cervantes fait-il une histoire? — Non pas. — Que fait-il donc? — Un roman.
¿Simplificamos nosotros una descripcion? — Sí. — ¿Para qué? —Para no extendernos mucho.	Simplifions-nous une description? — Oui. — Pourquoi? — Pour ne pas nous étendre beaucoup.
¿Qué se sabe en cuanto á la descripcion de los desposorios? — Se sabe que es verdadera en cuanto al fondo.	Que sait-on quant à (au sujet de) la description de fiançailles? — On sait qu'elle est vraie quant au fond.
Esos discípulos son por ventura españoles? — Nó. — Qué son pues? — Franceses.	Ces élèves sont-ils par hasard Espagnols? — Non pas. — Que sont ils donc? — Français.
¿Nuestras discípulas son españolas? — No. ¿Qué son pues? — Francesas.	Nos élèves (jeunes personnes) sont-elles espagnoles? — Non pas. — Que sont-elles donc? — Françaises.
En esos tiempos se habian hecho funciones muy brillantes.	On avait fait dans ces temps des cérémonies très-brillantes.
En qué tiempos han existido esos escritores tan famosos?	En quels temps (quand) ont existé ces écrivains si renommés?
Quién es aquel? — Es Miguel.	Qui est celui-là? — C'est Michel.
Quién es este? — Un escritor muy conocido.	Qui est celui-ci? — C'est un écrivain très-connu.
Qué nos cuenta Cervantes? — Incidentes que no han existido.	Que nous raconte Cervantes? — Des incidents qui n'ont pas existé.
No han existido en cuanto á los detalles, pero sí en cuanto al fondo.	Ils n'ont pas existé quant aux détails, mais oui, quant au fond.
Cervantes cuenta los desposorios, y ese autor cuenta lo demás.	Cervantes raconte les fiançailles, et cet auteur-ci raconte le reste.
Ese es un cuento.	C'est un conte (cela est)...
Ese es cuento.	C'est un conte (cela est)...

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Esta descripcion es una realidad histórica.	Cette description est une réalité historique.
Esta relacion es muy moral, por lo cual la ofrecemos á nuestros discípulos.	Cette relation est très-morale, c'est pourquoi nous l'offrons à nos élèves.
Esta novela es cuento, no realidad.	Ce roman est un conte, non pas une réalité.
Principiemos nuestro texto.	Commençons notre texte.
No principiemos nuestro texto.	Ne commençons pas notre texte.
Dudamos que esta historia divierta á nuestros discípulos.	Nous doutons que cette histoire amuse nos élèves (jeunes gens).
Dudamos que este relato sea una realidad.	Nous doutons que ce récit soit une réalité.
Simplificamos la novela para que guste á nuestras discípulas.	Nous simplifions le roman pour qu'il fasse plaisir (intéresse) à nos élèves (jeunes personnes).
Esta obra es á la vez historia y novela.	Cet ouvrage est tout à la fois et une histoire et un roman.
Nuestros escritores son los mejores.	Nos écrivains sont les meilleurs.
Nuestras ocurrencias no son ingeniosas.	Nos inventions ne sont pas ingénieuses.
Nuestras lecciones son muy variadas, etc., etc.	Nos leçons sont très-variées.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

¿Qué obra es esta? es por ventura una historia?

Nó.

¿Qué es pues?

Es una novela para aprovechamiento de nuestros discípulos y discípulas.

Una novela para la juventud? No es posible.

Sí es posible, si la novela es moral.

Pero una novela es un cuento, y no es lo mejor para la juventud.

La novela que ofrecemos á esta es á la vez histórica y moral.

Pues de qué trata?

Trata de unos desposorios tan famosos como interesantes.

Pero una historia de desposorios no es asunto importante para la juventud.

Es muy importante escogiendo la parte moral y los detalles mas ingeniosos é interesantes.

Son interesantes para el autor, mas no para los discípulos.

El autor los cuenta para aprovechamiento de la juventud, para que esta se divierta con una relacion que guste.

¿Quién es ese Autor?

Miguel Cervantes.

Qué clase de autor es Cervantes?
Muy famoso por sus obras tan conocidas.
Pero Cervantes es mas bien poeta que historiador.
Ya sea poeta, ya historiador, describe con la mayor gracia; lo que es muy importante para el aprovechamiento de la juventud.
Principiémos, pues, el relato.
Con mucho gusto.

MÉTHÓDE.

Avant de passer aux exercices suivants sur le deuxième point de cette leçon, l'élève apprendra les articles III et IV du chapitre III *de l'Adjectif* (Grammaire, pages 24 à 28), et l'article I du chapitre IV *du Pronom et des Adjectifs pronominaux* (Grammaire, pages 34 à 38), et il s'exercera sur les phrases de la page 37, etc.

DEUXIÈME LEÇON. — SECOND POINT (Num. 13-16).

Premier Exercice. — LECTURE.

PUNTO SEGUNDO. En cierta poblacion donde en otro tiempo estuvo la corte de nuestros Reyes se hallaba avecindado Fernando del Castañar, á quien llamaban el *Rico señoron* por ser sumamente poderoso. No se sabe cuál fué el orígen de sus riquezas; si las habia ganado en el comercio, ó si le estaban vinculadas por sus antepasados: sea esto ú aquello, consta que eran prodigiosas. Era Fernando muy bueno, y estaba muy acreditado por su buen proceder. Habia entonces en aquellas tierras muchas familias empobrecidas por revéses de fortuna, y otras, que por estar padeciendo en secreto, no vivian menos atribuladas.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Punto segundo. En cierta poblacion donde en otro tiempo
Point second. Dans certaine ville où en autre temps

estuvo la corte de nuestros Reyes se hallaba avecindado
fut la cour de nos rois se trouvait domicilié

Fernando del Castañar, á quien llamaban el Rico señoron
Ferdinand du Châtaigneraie, à qui appelaient le Riche grand-seigneur

por ser sumamente poderoso. No se sabe cuál fué el orígen
pour être extrêmement opulent. Non se sait quel fut le origine

de sus riquezas; si las habia ganado en el comercio ó si
de ses richesses; si les avait gagné dans le commerce ou si

le estaban vinculadas por sus antepasados : sea esto ú aquello
lui étaient substituées par ses ancêtres: soit ceci ou cela

consta que eran prodigiosas. Era Fernando muy bueno, y estaba
est constant que étaient prodigieuses. Etait Ferdinand très- bon, et était

muy acreditado por su buen proceder. Habia entonces en aquellas
fort accrédité par son bon procédé. Avait alors dans celles-là

tierras muchas familias empobrecidas por revéses de fortuna, y
terres plusieurs familles appauvries par revers de fortune, et

otras, que por estar padeciendo en secreto, no vivian menos
autres, qui pour être souffrant en secret ne vivaient moins

atribuladas.
chagrinés.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction littérale.*	*Traduction française.*
PUNTO SEGUNDO.	POINT SECOND.	SECOND POINT.
En cierta poblacion.....	Dans certaine ville	Dans une ville
donde en otro tiempo estuvo..................	où en autre temps fût	où fut j'adis
la corte de nuestros reyes,..................	la cour de nos rois	la cour de nos rois.
se hallaba avecindado...	se trouvait domicilié	demeurait
Fernando del Castañar...	Ferdinand de la Chataigneraie	Ferdinand del Castañar
á quien llamaban *el Rico señoron*..............	à qui appelaient le riche grand seigneur	qu'on surnommait le Riche grand seigneur.
por ser sumamente poderoso..................	pour être extrêmement puissant	à cause de son opulence
No se sabe...............	Non se sait	On ne connait pas
cual fué el origen de sus riquezas;...............	quelle fût l'origine de ses richesses,	l'origine de ses richesses;
si las habia ganado.....	si les avait gagnées	(on ne sait) s'il les avait acquises
en el comercio..........	dans le commerce,	par son commerce
ó si le estaban vinculadas	ou si lui étaient substituées	ou si elles (lui) avaient été substituées
por sus antepasados:...	par ses ancêtres:	par ses ancêtres:
sea esto ú aquello.......	soit ceci, ou cela	quoi qu'il en soit
consta que eran prodigiosas................	est constant qu'étaient prodigieuses.	on sait qu'elles étaient immenses.
Era Fernando muy bueno	Etait Ferdinand très-bon,	Ferdinand était un homme très-bon.

Texto español.	*Truduction littérale.*	*Traduction française.*
y estaba muy acreditado..	et était fort accrédité	et il jouissait d'une grande réputation
por su buen proceder...	par son bon procédé.	par ses bons procédés
Habia entonces.........	Avait alors	Il y avait alors
en aquellas tierras	en ces-là terres	dans ce pays
muchas familias empobrecidas..............	plusieurs familles appauvries	de nombreuses familles appauvries
por revéses de fortuna..	par revers de fortune	par des revers de fortune
y otras, que............	et autres, qui	et (il y en avait) d'autres qui
por estar padeciendo en secreto...............	pour être souffrant en secret	par des chagrins privés
no vivian menos atribuladas................	ne vivaient moins chagrines	n'en vivaient pas moins dans la peine.

TRADUCTION FRANÇAISE, PHRASE PAR PHRASE.

Deuxième point. — Ferdinand del Castañar, surnommé le Riche-Grand-Seigneur à cause de son opulence, demeurait dans une ville qui fut jadis le séjour de nos rois. On ne connaît pas l'origine de sa fortune : on ne sait s'il l'avait acquise par son commerce, ou s'il avait hérité de ses ancêtres par substitution : quoi qu'il en soit, elle était immense. Ferdinand était d'ailleurs un homme excellent et jouissant d'une grande réputation par ses bons procédés. Il y avait alors dans ce pays de nombreuses familles appauvries par des revers de fortune, et il s'en trouvait d'autres dont l'existence n'était pas moins assombrie par des chagrins particuliers,

---

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Dans quelle ville demeurait Ferdinand del Castañar ?	En una poblacion donde estuvo la corte.
Comment on le surnommait ?	El rico Señoron.
Pourquoi ?	Por ser sumamente poderoso.
Quel était le nom de Ferdinand ?	Del Castañar.
Et ses prénoms ?	Fernando.
Combien riche était-il ?	Sumamente poderoso.
Quelle ville habitait Ferdinand ?	Donde estuvo la corte.
Quelle cour ?	De nuestros reyes.
De quels rois était cette cour ?	De los nuestros.
Comment se trouvait Ferdinand dans cette ville ?	Avecindado.

Questions.	*Réponses*
A quelle époque la cour fut-elle dans la ville de Ferdinand ?	En otro tiempo.
Qui habitait la ville où était la cour ?	Fernando del Castañar.
Qu'est-ce qu'on présume sur l'origine des richesses de Ferdinand ?	Si las habia ganado en el comercio.
Quelle autre chose présume-t-on à cet égard ?	Si le estaban vinculadas por sus antepasados.
Qu'est-ce qui est certain à cet égard ?	Que eran prodigiosas.
Quelle était l'origine de la fortune de Ferdinand ?	No se sabe.
Où présume-t-on qu'il aurait pu l'acquérir ?	En el comercio.
Par qui présume-t-on que cette fortune aurait pu être substituée ?	Por sus antepasados.
Par les ancêtres de qui ?	De Fernando del Castañar.
De combien étaient ses richesses ?	Prodigiosas.
Dans quel état présume-t-on que ses richesses avaient été laissées par les ancêtres ?	Vinculadas.
Comment présume-t-on que ces richesses étaient ?	Que le estaban vinculadas.
Que suppose-t-on au sujet de ses richesses sous le rapport commercial ?	Si las habia ganado.
Comment était Ferdinand ?	Muy bueno.
Qui était très-bon ?	Fernando.
Quelle était sa réputation ?	Estaba muy acreditado.
Pour quelle raison jouissait-il d'une bonne réputation ?	Por su buen proceder.
Comment était son procédé (*ou* conduite) ?	Bueno, *ou* buen.
Qu'est-ce qu'il y avait dans ce pays-là ?	Muchas familias empobrecidas.
Par quels motifs avaient elles été appauvries ?	Por revéses de fortuna.
Comment vivaient d'autres familles ?	No menos atribuladas.
Pourquoi ces autres familles ne vivaient-elles pas moins dans la peine ?	Por estar padeciendo en secreto.
Comment étaient plusieurs familles ?	Empobrecidas.
Où ?	En aquellas tierras.
Comment étaient d'autres familles ?	Padeciendo en secreto.
Comment souffraient ces autres familles?	En secreto.
Qui était appauvri ?	Las familias.
Dans quel pays ?	En aquellas tierras.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¿ Quién es Fernando ?	Qui est Ferdinand ?
? Qué poblacion es esta ?	Quelle est cette ville ?
Primer tiempo. — Tiempo primero.	Premier temps.—Temps premier.
Segunda poblacion.	Deuxième ville.
El primer tiempo.	Le premier temps.
La poblacion segunda.	La deuxième ville.
Fernando se hallaba avecindado en una poblacion.	Ferdinand était domicilié dans une ville.
Fernando estuvo en la Corte.	Ferdinand fut à la cour.
Fernando fué rico.	Ferdinand fut riche.
Fernando fué muy poderoso.	Ferdinand fut opulent.
Fernando era muy rico, y estaba en la Corte con los reyes.	Castañar était très-riche, et il était à la cour avec les rois.
No se sabe el orígen de Castañar.	On ne sait pas l'origine de Castañar.
Se sabe el orígen de Castañar.	On sait l'origine de Castañar.
Se sabe que Fernando era poderoso.	On sait que Ferdinand était opulent.
Se sabe que Fernando estaba en la Corte, y que estaba con los reyes.	On sait que Ferdinand était à la cour, et qu'il était avec les rois.
Castañar habia ganado muchas riquezas en el comercio.	Castañar avait gagné de grandes richesses dans le commerce.
Las riquezas estaban vinculadas.	Les richesses étaient substituées.
Fernando estaba avecindado en la Corte.	Ferdinand était domicilié à la cour.
Consta su orígen.	Son origine est certaine.
No consta su orígen.	Son origine n'est pas certaine.
Esto no consta por ser un secreto.	Ceci n'est pas constaté parce que c'est un secret.
Aquello consta por no ser un secreto.	Cela est constaté parce que ce n'est pas un secret.
Las familias eran muchas.	Les familles étaient nombreuses.
El proceder de Fernando era bueno.	La conduite de Ferdinand (ses procédés) était bonne.
Fernando estuvo entonces en la Corte.	Ferdinand fut alors à la cour.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Castañar estaba muy acreditado en otro tiempo.	Castañar était jadis en très-grande réputation.
Este tiempo fué otro.	Ce temps fut (un) autre.
No se sabe esto.	On ne sait pas ceci.
Se sabe aquello.	On sait cela.
Aquello fué muy secreto.	Cela fut très-secret.
Fernando era muy secreto.	Ferdinand était très-réservé (secret).
Habia una Corte de reyes en otro tiempo.	Il y avait jadis une cour de rois.
Habia muchas riquezas.	Il y avait beaucoup de richesses.
Habia muchos revéses de fortuna en otro tiempo.	Il y avait jadis bien des (beaucoup de) revers de fortune.
Eran muchos los revéses de fortuna.	Les revers de fortune étaient nombreux.
Eran muchas las familias atribuladas.	Les familles affligées étaient (beaucoup) bien nombreuses.
Muchas familias estaban en la Corte.	Plusieurs familles étaient à la cour.
Los antepasados vivian en la Corte.	Ses ancêtres vivaient à la cour.
Los reyes vivian en una poblacion.	Les rois demeuraient (vivaient) dans une ville.
Fernando sabe escribir muy bien.	Ferdinand sait très-bien écrire.
Este autor sabe ser rico.	Cet auteur sait être (devenir) riche.
Este poeta sabe estar acreditado.	Ce poëte sait être en réputation.
Este autor sabe entresacar.	Cet auteur sait choisir.
Fernando sabe el buen proceder del poeta.	Ferdinand sait (connaît) les bons procédés du poëte (le bon procédé).
El autor sabe si estas riquezas estaban vinculadas.	L'auteur connaît (sait) si ces richesses étaient substituées.
Castañar sabe si las habia ganado ó no en el comercio.	Castañar sait s'il les a gagnées, ou non, dans le commerce.
Castañar sabe la lengua francesa.	Castañar connaît (sait) la langue française.
Este escritor no sabe la lengua española.	Cet écrivain ne sait pas la langue espagnole.
Fernando era un señoron muy rico.	Ferdinand était un grand seigneur très-riche.
Fernando es un buen rico; pero no buen poeta.	Ferdinand est un bon riche, mais il n'est pas bon poëte.

A traduire en français.

Este poeta es bueno.
Un Español está padeciendo mucho.
Castañar estaba padeciendo.

Fernando estuvo padeciendo mucho en otro tiempo.
¿Qué era Fernando?

A traduire en espagnol.

Ce poëte est bon.
Un Espagnol souffre (est souffrant) beaucoup.
Castañar souffrait (était souffrant).
Castañar souffrit jadis beaucoup.

Qu'était Ferdinand?

Dernier Exercice. — Conversation.

¿Se sabe quién es el autor de la relacion de los desposorios?
Sí.
¿Quién es?
Un escritor español muy célebre.
¿Qué desposorios describe?
Los (desposorios) de Fernando del Castañar.
¿Dónde habitaba este?
En la corte de los reyes.
¿Estaba rico?
Sí, y mucho, pues que le llamaban el Rico.
Las riquezas ¿eran suyas, ó de sus antepasados?
No se sabe si las habia ganado él en el comercio, ó si le estaban vinculadas.
¿De qué familia era?
No consta en la historia cual era su familia, pero se sabe que estaba muy acreditada en la Corte.
Pero si Fernando habia ganado sus riquezas en el comercio, su familia no era de las mas brillantes.
Sea ó no su familia de las mas brillantes, se sabe que Fernando estaba muy bien acreditado por su buen proceder.

MÉTHODE.

Avant de passer au troisième point suivant, l'élève apprendra les articles II, III et IV du chapitre IV *du Pronom*, etc. (Grammaire, pages 38 à 44.

DEUXIÈME LEÇON. — Troisième point. (Num. 17 et 18.)

Premier Exercice. — Lecture.

Tercer punto ó punto tercero. Proporcionaba ese noble caballero desinteresadísimamente y con muchísima sencillez medios de subsistencia á cuantos pobres habia: siendo tan bienhechor y haciéndolo todo con tanta generosidad que parecia no haber nacido

sino para socorrer, ni tener bienes sino para darlos. Amaba dicho Señorito tan apasionada como honestamente á una doncella ilustre llamada Doña Leonor, cuya belleza no tuvo igual, y cuyas preciosas dotes de tal modo la realzaban entre todas las de su edad, que le granjearon los corazones de los que en aquel tiempo la pudieron conocer.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Tercer punto ó punto tercero. Proporcionaba ese noble ca-
Troisième point ou point troisième. Fournissait ce noble che-
ballero desinteresadisimamente y con muchísima sencillez medios
valier d'une manière la plus désintéressée et avec on ne peut plus simplicité moyens
de subsistencia á cuantos pobres habia: siendo tan bienhechor y
de subsistance à combien pauvres avait: étant si bienfaiteur et
haciéndolo todo con tanta generosidad que parecia no haber nacido
faisant-le tout avec tant générosité que semblait non avoir né
sino para socorrer, ni tener bienes sino para darlos. Amaba dicho
sinon pour secourir, ni avoir biens sinon pour donner-les. Aimait dit
Señorito tan apasionada como honestamente á una doncella ilustre
jeune-Monsieur si passionnément comme honnêtement à une fille illustre
llamada Doña Leonor, cuya belleza no tuvo igual, y cuyas pre-
appelée Doña Léonor, dont beauté ne pas eut égale, et dont pre-
ciosas dotes de tal modo la realzaban entre todas las de su edad,
cieuses qualités de telle manière la rehaussaient parmi toutes celles de son âge
que le granjearon los corazones de los que en aquel tiempo la pu-
que lui acquirent les cœurs de ceux qui dans ce-là temps la pu-
dieron conocer.
rent connaître.

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Texto español.	*Traduction.*
Tercer punto, ó punto tercero.	Troisième point.
Proporcionaba ese noble caballero	Ce noble gentilhomme procurait (fournissait)
Desinteresadísimamente	Avec le plus grand désintéressement
Y con muchísima sencillez	Et avec la plus grande simplicité
Medios de subsistencia	Des moyens d'existence

A cuantos pobres habia,	A tous les pauvres qu'il y avait :
Siendo tan bienhechor	Étant si bienfaisant
Y haciéndolo todo	Et le faisant tout
Con tanta generosidad,	Avec tant de générosité,
Que parecia	Qu'il semblait
No haber nacido sino para socorrer,	N'être né que pour secourir,
Ni tener bienes sino para darlos.	Ni avoir de la fortune que pour la donner.
Amaba dicho señorito	Le susdit noble jeune homme aimait
Tan apasionada como honestamente	Avec autant de passion que d'honnêteté (aussi passionnément qu'honnêtement)
A una doncella ilustre	Une illustre jeune personne (demoiselle)
Llamada doña Leonor,	Appelée doña (mademoiselle) Léonor
Cuya belleza no tuvo igual,	Dont la beauté n'eut pas d'égale,
Y cuyas preciosas dotes	Et dont les excellentes qualités
De tal modo la realzaban	De telle sorte la rehaussaient (rendaient supérieure à)
Entre todas las de su edad,	Parmi toutes celles de son âge
Que le granjearon los corazones	Qu'elles (les qualités) lui gagnèrent les cœurs
De los que	De ceux qui
En aquel tiempo	Dans ce temps-là
La pudieron conocer.	Purent (avaient pu) la connaître (apprécier).

TRADUCTION FRANÇAISE.

TROISIÈME POINT, — Ce noble gentilhomme procurait avec le plus grand désintéressement et la plus grande simplicité des moyens d'existence à tous les pauvres. Il était si bienfaisant et si généreux dans tous ses actes qu'il semblait n'exister que pour secourir, et n'avoir de la fortune que pour la prodiguer. Ce noble jeune homme aimait avec autant de passion que d'honnêteté une jeune personne illustre, appelée MADEMOISELLE ÉLÉONORE, dont la beauté n'eut pas d'égale et dont les excellentes qualités la rendaient de beaucoup supérieure à toutes celles de son âge; en sorte que tous ceux qui eurent à cette époque l'occasion de l'apprécier lui demeuraient attachés de cœur.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qui procurait des moyens d'existence ?	Ese noble caballero.
A qui ?	A cuantos pobres habia.
Que procurait Ferdinand ?	Medios de subsistencia.
Comment procurait-il des moyens d'existence ?	Desinteresadísimamente.
Et encore ?	Con muchísima sencillez.
Que faisait Ferdinand à l'égard des pauvres ?	Procuraba medios de subsistencia.
Avec quelle simplicité ?	Con muchísima.
Avec quel désintéressement ?	Desinteresadísimamente.
Quels moyens procurait Ferdinand ?	De subsistencia.
Qu'était Ferdinand ?	Bienhechor.
Qui était bienfaisant ?	Fernando.
Comment faisait-il le bien ?	Con tanta generosidad que parecia no haber nacido sino para socorrer.
Pour quoi semblait-il avoir des biens ?	Para darlos.
A quoi semblait-il être né ?	Para socorrer.
Que donnait Ferdinand ?	Bienes.
Comment donnait-il son bien ?	Con generosidad.
Qui était amoureux de Doña Leonor ?	Dicho señorito.
Quel est ce noble gentilhomme ?	Fernando del Castañar.
Qui (à qui) aimait Ferdinand ?	A doña Leonor.
Qu'était doña Leonor ?	Una doncella ilustre.
Quel genre de jeune personne était Leonor ?	Ilustre.
Comment se nommait cette jeune personne illustre ?	Doña Leonor.
Quelle était la beauté de Leonor ?	No tuvo igual.
Quelle beauté n'eut pas d'égale ?	La belleza de Leonor.
Quelles étaient les qualités de Léonor ?	Preciosas.
Qu'est-ce qui était excellent ou précieux chez Léonor ?	Las dotes.
De combien les qualités de Léonor rehaussaient-elles son mérite ?	De tal modo que le granjearon los corazones.
Quels cœurs s'attachaient à Léonor à cause de ses bonnes qualités ?	De los que pudieron conocerla.
A quelle époque ?	En aquel tiempo.
Quel effet produisirent les brillantes	Le granjearon los corazo-

Questions.	*Réponses.*
qualités de Léonor sur ceux qui savaient l'apprécier ?	nes (sus corazones).
Comment Ferdinand aimait-il Léonor ?	Tan apasionada como honestamente.
Parmi quelles jeunes personnes excellait Léonor ?	Entre todas las de su edad.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Fernando segundo. — Miguel tercero.	Ferdinand deux. — Michel trois.
Habia muchos pobres en aquel tiempo.	Il y avait plusieurs pauvres dans ce temps-là.
No habia muchos pobres en aquel tiempo.	Il n'y avait pas beaucoup de pauvres dans ce temps-là.
Fernando era bienhechor desinteresadísimamente.	Ferdinand était bienfaisant avec on ne peut plus de désintéressement.
Proporcionaba bienes á los pobres.	Il procurait des biens aux pauvres.
Muchísima generosidad.	On ne peut plus de générosité.
Fernando lo proporcionaba todo con muchísima generosidad,	Ferdinand fournissait tout avec on ne peut plus de générosité.
Habia muchos medios de subsistencia.	Il y avait des moyens d'existence.
Leonor parecia haber ganado los corazones de todas las de su edad.	Léonor semblait avoir gagné les cœurs de toutes celles de son âge.
Fernando es el señorito que amaba á Leonor.	Ferdinand est le jeune monsieur qui aimait Léonor.
Fernando amaba desinteresadísimamente á una ilustre doncella.	Ferdinand aimait avec on ne peut plus de désintéressement une demoiselle illustre.
Leonor sabe socorrer.	Léonor sait secourir.
Muchísima era la belleza de Leonor.	La beauté de Léonor était on ne peut plus éclatante.
Leonor no tuvo igual en sus preciosas dotes.	Léonor n'eut pas d'égale pour (dans) ses excellentes qualités,
Fernando y Leonor se granjearon	Ferdinand et Léonor gagnèrent

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
los corazones de todas las familias.	les cœurs de toutes les familles.
Este señorito amaba honestamente á una ilustre doncella.	Ce jeune monsieur aimait une demoiselle illustre avec honnêteté.
Aquel tiempo era otro.	Ce temps-là était un autre.
Muchas familias pudieron conocer á Fernando y á Leonor.	Plusieurs familles purent connaître Ferdinand et Léonor.
Las dotes preciosas de Leonor realzaban su belleza.	Les excellentes qualités de Léonor rehaussaient sa beauté.
Leonor y Fernando pudieron dar mucho.	Léonor et Ferdinaud purent donner beaucoup.
El poeta y este escritor pudieron entresacar lo mejor de la obra.	Le poëte et cet écrivain peuvent choisir ce qu'il y a de mieux dans l'ouvrage.
Muchísima leccion.	On ne peut plus de leçon.
Muchísima belleza.	On ne peut plus de beauté.
Era muchísima la leccion.	La leçon était on ne peut plus grande (longue).
Castañar parecia tener muchísima fortuna.	Castañar semblait avoir on ne peut plus de fortune.
Castañar ofrece sus bienes desinteresadísimamente.	Castañar offre ses biens avec le plus grand désintéressement.
El señor Castañar estaba avecindado en la corte, pero no vivia en la corte.	Le jeune monsieur était domicilié à la cour, mais il n'y demeurait pas.
Fernando estaba avecindado en aquella tierra.	Ferdinand était domicilié dans ce pays-là.
Fernando era un caballero ilustre.	Ferdinand était un gentilhomme illustre.
Nuestro señorito era noble.	Notre jeune monsieur était noble.

Dernier Exercice. — Conversation.

En otro tiempo ¿ dónde estaba la Corte ?

En la poblacion de Fernando.

¿ Habia pobres en la Corte ?

Sí.

¿ Pero qué clase de pobres habia ?

Eran muchas familias empobrecidas por revéses de fortuna.

Esto no parece posible en una corte de reyes tan poderosos.

En todas partes y en todo tiempo han existido pobres.

Y ¿ qué medios habia para socorrer á los pobres ?

Habia muchos (medios). Nuestro Fernando por su parte proporcionaba medios de subsistencia á muchas familias.

Pero no era posible dar á todas.
Si no á todas, á lo menos á muchas.
¿Dónde habia nacido Fernando?
En la Corte.
¿A quién amaba¿
A Leonor.
¿Quién era esta señorita?
Una doncella muy ilustre.
¿Era Española ó Francesa?
Española por su belleza y Francesa por sus prodigiosas dotes.
¿Amaba Leonor á Fernando?
Sí, pero no mucho.
¿Y Fernando á Leonor?
Muy apasionadamente, pero como caballero.

MÉTHODE.

Avant de passer au quatrième point suivant, l'élève apprendra l'article v du chapitre IV *du Pronom*, etc., et se rendra bien compte du tableau général comparatif des pronoms français et espagnols. (Grammaire, pages 44 à 49.)

DEUXIÈME LEÇON. — QUATRIÈME POINT.

Premier Exercice. — LECTURE.

Punto cuarto. (Num. 19-20-21.)

Era esta Señorita hija del Señor Don Enrique Alarcon, descendiente de esos héroes por cuyos grandes hechos se salvó mas de una vez la patria que les dió el ser, y que los ha considerado siempre como otras tantas glorias suyas. Esto mismo fué lo que decidió á nuestro amante jóven á pedir la mano de dicha jovencita á su señor padre y á su señora madre, como lo hizo en efecto pidiéndosela en casamiento. Alegráronse estos infinito por ver en ello la felicidad de su hija y el cumplimiento de sus deseos: por lo que le recibieron afabilísimamente, y condescendieron gustosos en casar con él á la que era embeleso de ellos dos, y en cuyo bien cifráran el suyo.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

PUNTO	CUARTO. —	Era	esta	señorita	hija	del	Señor Don
Point	quatrième.	Etait	cette	demoiselle	fille	du	Seigneur Monsieur

Enrique	Alarcon,	descendiente	de	esos	héroes	por	cuyos
Henri	Alarcon,	descendant	de	ces	héros	pour	dont (les)

grandes hechos se salvó mas de una vez la patria que les dió
grands faits se sauva plus d' une fois la patrie qui leur donna

el ser, y que los ha considerado siempre como otras tantas
l' être, et qui les a considérés toujours comme d'autres autant

glorias suyas. Esto mismo fué lo que decidió á nuestro amante
gloires siennes. Ceci même fut ce qui decida à notre amoureux

jóven á pedir la mano de dicha jovencita á su señor padre
jeune homme à demander la main de dite jeune personne à son seigneur père

y á su señora madre, como lo hizo en efecto, pidiéndosela en
et à sa dame mère, comme le fit en effet, demandant-leur-la en

casamiento, Alegráronse estos infinito por ver en ello la felicidad
mariage. Rejouirent-se ceux-ci infiniment pour voir en cela la félicité

de su hija y el cumplimiento de sus deseos; por lo que le reci-
de leur fille et l' accomplissement de leurs désirs; pour ce quoi le reçu-

bieron afabilísimamente, y condescendieron gustosos en casar con
rent très-affablement et condescendirent contents en marier avec

él á la que era embeleso de ellos dos, y en cuyo bien cifrá-
lui à celle qui était charme d' eux deux, et dans dont (le) bien renfer-

ran el suyo.
maient le sien (leur).

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction.*
Punto cuarto	Quatrième point.
Era esta señorita	Cette jeune demoiselle était
Hija del señor don Enriqne Alarcon,	Fille de Monsieur don Henri Alarcon,
Descendiente de esos héroes,	Descendant de ces héros
Por cuyos grandes hechos	Par les exploits desquels
Se salvó mas de una vez	Fut sauvée plus d'une fois
La patria que les dió el ser,	La patrie qui leur donna l'être,
Y que los ha considerado siempre	Et qui les a toujours regardés
Como otras tantas glorias suyas.	Comme autant de ses gloires
Eso mismo fué	Ce fut même
Lo que decidió á nuestro amante jóven	Ce qui décida notre amoureux jeune homme
A pedir la mano	A demander la main
De dicha jovencita	De la dite jeune personne
A su señor padre	A monsieur son père
Y á su señora madre,	Et à madame sa mère,
Como lo hizo en efecto	Comme en effet il le fit

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Pidiéndosela en casamiento.	En la leur demandant en mariage.
Alegráronse estos infinito,	Ceux-ci s'en réjouirent infiniment.
Por ver en ello	Pour y voir
La felicidad de su hija	Le bonheur de leur enfant
Y el cumplimiento de sus deseos :	Et l'accomplissement de leurs désirs :
Por lo que le recibieron	C'est pourquoi ils l'accueillrent
Afabilísimamente,	Avec une extrême affabilité,
Y condescendieron gustosos	Et consentirent volontiers
En casar con él	A marier avec lui
A la que era	Celle qui était
Embeleso de ellos dos,	Le charme de tous deux (leurs délices),
Y en cuyo bien cifráran el suyo.	Et dans le bonheur de laquelle cimentaient le leur.

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUATRIÈME POINT. — Cette jeune demoiselle était fille de M. Henri Alarcon, descendant de ces héros dont les exploits avaient sauvé plus d'une fois la patrie qui les vit naître (leur donna l'être), et qui les a toujours considérés comme autant de ses gloires. Ce fut même ce qui décida notre amoureux jeune homme à demander la main de la dite jeune demoiselle à monsieur son père et à madame sa mère : ce qu'il fit en effet en la leur demandant en mariage. Ceux-ci s'en réjouirent infiniment en y voyant le bonheur de leur enfant et l'accomplissement de leurs désirs : c'est pourquoi ils l'accueillirent avec une extrême affabilité, et ils consentirent volontiers à lui donner pour épouse celle qui était l'objet de leurs délices et dont le bonheur faisait le leur.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Quelle est cette leçon ?	La segunda.
A quel point sommes-nous de cette leçon ?	En el cuarto.
Qui était fille de M. Alarcon ?	Esta señorita.
Qui était cette jeune demoiselle ?	Doña Leonor.
Qu'était doña Léonor ?	Hija del señor D. Enrique Alarcon.
De qui était donc fille cette demoiselle ?	Del señor D. Enrique Alarcon.

Questions.	*Réponses.*
Quel était le nom de famille du père de Léonor ?	Alarcon.
Et son prénom ou petit nom ?	Enrique.
Et son titre social ?	Señor Don.
Qu'était monsieur Alarcon ?	Descendiente de esos héroes
De quels héros était-il descendant ?	De esos por cuyos hechos se salvó la patria.
Par les exploits de qui fut sauvée la patrie ?	De esos héroes.
Comment a été sauvée la patrie ?	Por los hechos de esos héroes.
Combien de fois la patrie a-t-elle été sauvée par ces héros ?	Mas de una vez.
Qu'était monsieur Alarcon par rapport à ces héros ?	Su descendiente.
Quelle demoiselle était fille de monsieur d'Alarcon ?	Esta señorita.
Quels sont ses nom et prénom ?	Leonor Alarcon.
Et son titre de société ?	Doña.
Qu'ont sauvé les ascendants de monsieur d'Alarcon ?	La patria.
Qui a vu naître les (a donné l'être aux) héros ?	La patria.
Quelle patrie ?	La patria que les dió el ser.
A qui donna l'être, ou qui vit naître la patrie ?	A esos héroes.
Comment la patrie a-t-elle toujours regardé ces héros ?	Como otras tantas glorias suyas.
Qui a regardé la patrie comme autant de ses gloires ?	A esos héroes.
De qui ces héros étaient-ils la gloire ?	De la patria.
Que donna la patrie à ces héros ?	El ser.
Pendant combien de temps la patrie a-t-elle considéré ces héros comme autant de ses gloires ?	Siempre.
Qu'est-ce qui décida Ferdinand à demander la main de Léonor ?	Eso mismo.
Quel effet produisit sur Ferdinand une si noble pensée ?	Decidió á nuestro amante jóven á pedir la mano de dicha jovencita.
Qui aimait Léonor ?	Fernando, *ou* nuestro amante jóven.
A quoi se décida Ferdinand ?	A pedir la mano.

Questions.	*Réponses.*
La main de qui?	De dicha jovencita.
Quelle jeune personne?	La dicha.
Comment s'appelait-elle?	Leonor.
Quel était son âge?	Era jovencita.
A qui Ferdinand demanda-t-il la main de Léonor?	A su señor padre y á su señora madre.
A quel objet?	En casamiento.
Quel effet produisit sur les parents de Léonor cette demande?	Alegráronse estos infinito.
Combien s'en réjouirent-ils?	Infinito.
Pourquoi s'en réjouirent-ils?	Por ver en ello la felicidad de su hija.
Où les parents de Léonor voyaient-ils le bonheur de leur fille?	En ello — en esto — en el casamiento.
Quel bonheur y prévoyaient-ils?	La felicidad de su hija.
Quels désirs y voyaient-ils réalisés?	El cumplimiento de sus deseos.
Que firent donc les parents de Léonor à l'égard de Ferdinand?	Le recibieron afabilísimamente.
Comment accueillirent-ils Ferdinand?	Afabilísimamente.
Qu'en résulta-t-il?	Condescendieron gustosos.
Comment ont-ils consenti?	Gustosos.
A quoi consentirent-ils volontiers?	En casar con él á la que era embeleso de ellos dos.
Avec qui voulaient-ils marier leur fille?	Con él.
Qui est *lui?*	Fernando del Castañar.
Qu'était Léonor pour ses parents?	Embeleso de ellos dos.
De qui Léonor était-elle les délices?	De ellos dos.
Qui sont ces deux?	Su señor padre y su señora madre.
Quel est monsieur son père?	El señor don Enrique Alarcon.
Quel bonheur procurait Léonor à ses parents?	El suyo (d'eux).
Quel bonheur désiraient les parents pour Léonor?	El suyo (d'elle)
Quels étaient les exploits de ces héros?	Grandes.

Cinquième Exercice.

COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¿Quién es esa señorita? Es doña Leonor.	Qui est cette demoiselle? c'est mademoiselle Léonor.
¿Qué antepasados tuvo Fernando?	Quels ancêtres eut Ferdinand?
Esta señorita era muy jovencita.	Cette demoiselle était toute jeune.
Leonor fué esta señorita.	Léonor fut cette demoiselle,
Su señora madre no era jovencita.	Madame sa mère n'était pas toute jeune.
Su señor padre no era jóven.	Monsieur son père n'était pas jeune.
Leonor de Alarcon. — Fernando Alarcon. — Señor don Enrique del Castañar.	Léonor d'Alarcon. — Ferdinand Alarcon. — Monsieur Henri del Castañar (*ou* de la Chataignerai).
Esos héroes se granjearon muchas glorias por sus hechos famosos.	Ces héros s'acquirent plusieurs gloires par leurs fameux exploits.
Estos héroes pudieron tener dotès muy preciosas.	Ces héros purent avoir des qualités excellentes.
El padre y madre de Leonor vivian en la corte de nuestros reyes.	Le père et la mère de Léonor vivaient à la cour de nos rois.
Los hechos de nuestros héroes êran muy famosos.	Les faits de nos héros étaient fort renommés.
Estos héroes se llamaban las glorias de la patria, pues que esta se salvó por ellos.	Ces héros-ci s'appelaient (étaient nommés) les gloires de la patrie, puisque celle-ci fut sauvée (se sauva) par eux.
La patria se salvó entonces por los héroes de Alarcon.	La patrie se sauva (fut sauvée) par les héros d'Alarcon.
Don Enrique Alarcon era muy ilustre.	Monsieur Henri Alarcon était fort illustre.
Las familias de estos héroes eran muy ilustres.	Les familles de ces héros étaient très-illustres.
La patria dió el ser á muchos héroes.	La patrie donna l'être (vit naître) à plusieurs héros,
Los héroes eran grandes por sus hechos y por sus corazones.	Les héros étaient grands par leurs exploits et par leur cœur (leurs cœurs).

A traduire en français.

Las glorias de nuestros reyes eran glorias de la patria.

Fernando habia ganado grandes riquezas.

Eso no fué lo mismo que aquello.

Ni eso ni aquello era bueno.

Aquello y esto era bueno.

Fernando era buen amante; y amaba á Leonor muy honestamente.

Leonor amaba mas á su señor padre y á su señora madre que á Fernando.

Los reyes se alegraron mucho.

La señora madre de Leonor amaba á nuestro señorito por su buen proceder.

Don Enriqne era un ilustre caballero.

Los dos, padre y madre de Leonor, estaban por el casamiento de su hija con Fernando.

Las dos, madre é (y) hija, eran interesantísimas por su belleza y sus dotes preciosas.

Los antepasados de don Enrique eran héroes famosos.

Los héroes en aquel tiempo eran mas grandes que en el nuestro.

Los reyes recibieron afabilísimamente al señor don Enrique Alarcon.

Los deseos de Fernando eran grandes como él.

Los grandes hechos de nuestros héroes realzaban las glorias de nuestra patria.

Ese padre se decidió á casar á su hija.

A traduire en espagnol.

Les gloires de nos rois étaient des gloires de la patrie.

Ferdinand avait gagné de grandes richesses.

Ceci ne fut pas la même chose (le même) que cela.

Ni ceci ni cela n'était bon.

(Ceci et cela) tout était bon.

Ferdinand était un bon amoureux; et il aimait très-honnêtement Léonor.

Léonor aimait plus monsieur son père et madame sa mère que Ferdinand.

Les rois se réjouirent beaucoup.

Madame la mère de Léonor aimait notre jeune homme pour sa bonne conduite.

Monsieur don Henri était un gentilhomme illustre.

Les deux, le père et la mère de Léonor, étaient pour le mariage de leur fille avec Ferdinand.

Les deux, la mère et la fille, étaient on ne peut plus intéressantes par leur beauté et par leurs précieuses qualités.

Les ancêtres de don Henri étaient des héros renommés.

Les héros dans ce temps-là étaient plus grands que dans le nôtre (notre temps).

Les rois accueillirent très-affablement (avec on ne peut plus d'affabilité) monsieur don Henri Alarcon.

Les désirs de Ferdinand étaient grands comme lui.

Les grands (hauts) faits de nos héros rehaussaient les gloires de la patrie.

Ce père se décida à marier sa fille.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El padre y la madre de Leonor condescendieron en el casamiento de su hija para bien suyo.	Le père et la mère de Léonor consentirent au mariage de leur fille pour son bonheur.
Leonor era el embeleso de la Corte.	Léonor était les délices de la cour.
Fernando tuvo riquezas prodigiosas.	Ferdinand eut des richesses prodigieuses.
Estos héroes recibieron el ser en España, su patria.	Ces héros reçurent l'être en Espagne, leur patrie.
Leonor ha ganado mucho en casarse con Fernando, y este ha ganado mas en casarse con una doncella tan ilustre.	Léonor a beaucoup gagné en se mariant avec Ferdinand, et celui-ci a gagné plus à se marier avec une jeune personne aussi illustre.
Nuestro poeta ha ganado mucho con su obra.	Notre poëte a beaucoup gagné avec son ouvrage.
El autor ha mencionado estos hechos en la relacion suya.	L'auteur a mentionné (fait mention de) ces faits dans son rapport (le récit à lui).
Leonor dió su mano á Fernando por conocer el buen proceder y grandes hechos de este.	Léonor donna sa main à Ferdinand pour avoir eu connaissance de sa bonne conduite et de ses grands exploits (pour connaître la bonne conduite et les grands faits de celui-ci).
Don Enrique era señor de una poblacion, y la madre de Leonor era señora de otras muchas.	Monsieur Henri était seigneur d'une ville, et la mère de Léonor était seigneur (avait la seigneurie) de plusieurs autres.
Aquella jovencita es doña Leonor.	Cette jeune personne est doña (mademoiselle) Léonor.
El tiempo no es infinito.—Lo infinito no se sabe.	Le temps n'est pas infini. — On ne connaît pas l'infini.
Nuestro señor.	Notre seigneur.
Nuestro señorito don Fernando.	Notre jeune monsieur don Ferdinand.
Ricardo era noble por sus antepasados.	Ferdinand était noble par ses ancêtres.
Dos lecciones.	Deux leçons.
Dos héroes vivian pobres.	Deux héros vivaient pauvrement (pauvres).
El primer escritor era mejor que el segundo y tercero.	Le premier écrivain était meilleur que le second et que le troisième.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Aquel modo de entresacar materias estaba acreditado entonces.	Cette manière-là de choisir des matériaux (matières) était accréditée alors.

Dernier Exercice. — Conversation.

La señorita doña Leonor, aunque jovencita, no tuvo igual en prendas.

Eso era en aquel tiempo: la juventud de nuestra edad sabe mas que en la (edad) de nuestros antepasados.

No, señor; en aquel tiempo habia señoritas de tantas y mas prendas que en el nuestro.

No dudamos que entonces las señoritas eran muy interesantes; pero mas bien por su belleza y buen proceder que por sus prendas brillantes.

Habia en aquel tiempo señoritas de brillantes prendas. Y en efecto don Enrique hizo todo lo posible para dar á conocer á su hija la historia española y la lengua francesa.

Eso hace ver que el señor don Enrique hizo con su hija lo que hace un buen padre.

Por eso se habia ganado Leonor los corazones de todos, y ese fué lo que decidió á Fernando á pedir su mano.

Pedir la mano no es casarse.

En efecto no es casarse; pero primero se hace lo uno que lo otro.

Esto es, que lo primero es pedir la mano, y lo segundo casarse.

De qué habla pues nuestra novela? habla del casamiento?

Nó; describe las funciones de los desposorios.

Pero han existido tales desposorios?

Sí, en cuanto al fondo; pero no en cuanto á la forma.

Pero el casamiento se hizo ó nó?

Eso no lo cuenta nuestro autor.

MÉTHODE.

Avant de passer au cinquième point suivant, l'élève se rendra bien compte des Adjectifs numéraux, article v du chapitre III *de l'Adjectif* (Grammaire, pages 28 à 33), et il lira *très-attentivement* l'article vi, chap. III des Monnaies (Grammaire, pages 33 et 34.)

DEUXIÈME LEÇON. — Cinquième point.

Premier Exercice. — Lecture.

Punto quinto. (Num. 22, 23, 24.)

Algo mas de veinte años tenia á la sazon Fernando, mas solos quince Leonor, quien once meses hacia andaba enamorada de cierto

Ricardo, mozo de unos diez y ocho años, riquísimo en prendas, solo escaso en fortuna. No accedió aquella por de pronto á enlazarse con Fernando, afligiendo esto tanto á sus padres y amigas que hubo ella de disimular esa pasion, con no poca dificultad, por mas pura é inocente que fuera. Amonestada sin embargo algunas veces de aquellos y otras aconsejada de estas, consintió por fin en dar su mano al que por otra parte era sin duda alguna tan digno de ella, luchando así en sí misma contra lo que sentia en su corazon de amante, por no faltar á su deber de hija; lo que prefirió á todo.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Punto quinto. Algo mas de veinte años tenia á la sazon
Point cinquième. Quelque chose plus de vingt ans avait à la saison

Fernando, mas solos quince Leonor, quien once meses hacia
Ferdinaud, mais seuls quinze Léonor, qui onze mois faisait

andaba enamorada de cierto Ricardo, mozo de unos diez y ocho
allait amoureuse de certain Richard, garçon de quelque dix et huit

años, riquísimo en prendas, solo escaso en fortuna. No accedió
ans, fort-riche en qualités, seulement court en fortune. Ne point acceda
talents

aquella por de pronto á enlazarse con Fernando, afligiendo
celle-là pour de promptement à entrelacer-se avec Ferdinand, affligeant
lier-se

esto tanto á sus padres y amigas que hubo ella de disimular esa
ceci tant à ses pères et amies qu' eut elle de déguiser cette

pasion con no poca dificultad, por mas pura é inocente que fuera.
passion avec non peu difficulté, pour plus pure et innocente que fût.

Amonestada sin embargo algunas veces de aquellos, y otras acon-
Avertie sans obstacle E quelques fois de ceux-là, et autres con-
cependant

sejada de estas, consintió por fin en dar su mano al que por otra
seillée de celles-ci, consentit pour fin en donner sa main au-qui pour autre
à celui qui

parte era sin duda alguna tan digno de ella, luchando así
part était sans doute aucune aussi digne d' elle, luttant ainsi

en sí misma contra lo que sentia en su corazon de amante, por
en soi même contre le que sentait dans son cœur d' aimante pour
ce que

no faltar á su deber de hija; lo que prefirió á todo.
ne pas manquer à son devoir de fille; ce que préféra à tout.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction.*
Punto quinto.	Cinquième point.
Algo mas de veinte años	Un peu plus de vingt ans
Tenia á la sazon Fernando;	Ferdinand avait alors;
Mas solos quince Leonor,	Mais Léonor (en avait) seulement quinze,
Quien once meses hacia	Laquelle depuis onze mois
Andaba enamorada	Était devenue amoureuse
De cierto Ricardo,	D'un tel Richard,
Mozo de unos diez y ocho años,	Jeune homme d'environ dix-huit ans,
Riquísimo en prendas,	Très-riche en talents.
Solo escaso en fortuna.	Seulement ayant peu de fortune.
No accedió aquella	Celle-là n'accéda pas
Por de pronto	D'abord
A enlazarse con Fernando,	A s'unir à Ferdinand,
Affligiendo esto tanto	Ce qui affligea si fort
A sus padres y amígas,	A ses parents et à ses amies,
Que hubo ella de disimular	Qu'elle eut à dissimuler
Esa pasion	Cette passion
Con no poca dificultad,	Avec une grande difficulté (bien difficilement),
Por mas pura	Toute pure
É inocente que fuera.	Et tout innocente qu'elle fût.
Amonestada, sin embargo	Cependant, avertie
Algunas veces	Quelquefois
Por aquellos,	Par ceux-là,
Y otras, aconsejada de estos,	Et d'autres fois conseillée de celles-ci,
Consintió por fin	Consentit à la fin
En dar su mano	A donner sa main
Al que por otra parte era	A celui qui d'autre part en était
Sin duda alguna	Sans donte
Tan digno de ella :	Si digne (d'elle) :
Luchando así.	En luttant ainsi
En sí misma	En elle même
Contra lo que sentia.	Contre ce qu'elle éprouvait
En su corazon de amante.	Dans son cœur d'amante
Por no faltar.	Pour ne point manquer
A su deber de hija.	A son devoir de fille,
Lo que prefirió á todo.	Ce qu'elle préféra à tout.

TRADUCTION FRANÇAISE.

CINQUIÈME POINT. — Ferdinand avait alors un peu plus de vingt ans; Éléonore n'en avait que quinze, mais depuis environ onze mois elle était devenue amoureuse de RICHARD, jeune homme d'environ dix-huit ans, doué de grandes qualités, mais peu favorisé de la fortune. Éléonore se refusa d'abord à s'unir à Ferdinand, ce qui affligeait si vivement ses parents et ses amies qu'elle eut à dissimuler bien difficilement cette passion, toute pure, tout innocente qu'elle fût. Cependant, avertie et conseillée à plusieurs reprises par les uns et par les autres, Éléonore consentit enfin à donner sa main à celui qui d'ailleurs en était si digne : luttant ainsi contre ce qu'elle éprouvait dans son cœur d'amante, pour ne pas manquer à ses devoirs de fille, qu'elle préférait à tout.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
A quel point sommes-nous de la deuxième leçon?	En el quinto.
Quel était le point précédent?	El cuarto.
Et avant le quatrième?	El tercero.
Et avant le troisième?	El segundo.
Quel âge avait Ferdinand?	Veinte años.
Ni plus, ni moins?	Algo mas.
Quel âge avait Léonor?	Quince años.
Et Richard?	Diez y ocho (años).
Depuis combien de temps était devenue amoureuse Léonor de Richard?	Once meses hacia.
Que se passait-il dans Léonor pendant onze mois?	Andaba enamorada.
Pour qui Léonor était-elle éprise d'amour?	De Ricardo.
Quel était l'état de Richard?	Mozo.
Quelles qualités avait-il?	Era riquísimo en prendas, solo escaso en fortuna.
Comment était Richard sous le rapport des talents et des qualités?	Riquísimo.
Et en fait de fortune?	Escaso.
En quoi était-il très-riche?	En prendas.
De quoi manquait-il?	De fortuna.
Léonor accepta-t-elle ou non les propositions de Ferdinand?	No accedió por de pronto.
A quoi se refusa-t-elle d'abord?	A enlazarse con Fernando.
A qui se refusait Léonor de s'unir?	A Fernando.

Questions.	*Réponses.*
Qui aimait-elle donc ?	A Ricardo.
Qui contrista Léonor par son refus ?	A sus padres y amigas.
Combien les affligea-t-elle ?	Tanto que hubo de disimular su pasion.
Mais sa passion était-elle bonne ?	Era pura é inocente.
Comment dissimulait Léonor sa passion ?	Con no poca dificultad.
Par qui fut-elle avertie ?	Por aquellos.
Qui sont *ceux-là ?*	Sus padres.
Par qui fut-elle conseillée ?	De estas.
Quelles sont *celles-là ?*	Sus amigas.
Combien de fois Léonor fut-elle avertie ?	Algunas veces.
Que fut Léonor de la part de ses parents ?	Amonestada.
Et de la part de ses amies ?	Aconsejada.
Quel fut le résultat de ces démarches ?	Consintió por fin en dar su mano.
A qui consentit-elle vouloir se marier ?	A Fernando.
Ferdinand était-il, oui ou non, digne de cette faveur ?	Era digno de ella.
Certainement ?	Sin duda alguna.
Après ce consentement comment était Léonor ?	Luchando contra lo que sentia en su corazon.
Où et comment luttait-elle ?	En sí misma.
Quel cœur avait Léonor au sujet de Richard ?	De amante.
Pourquoi luttait-elle contre son cœur ?	Por no faltar á su deber de hija.
A quoi ne voulait pas manquer Léonor ?	A su deber de hija.
A quel devoir ne voulait-elle pas manquer ?	De hija.
Comment Léonor appréciait-elle ses devoirs de fille ?	Lo prefirió á todo.
A quoi préférait-elle son devoir de fille ?	A todo.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Algo mas de quince años.	Un peu plus de quinze ans.
Aquel escritor nos dió algo mas de once lecciones para entresacar sus materias.	Cet écrivain-là nous donne un peu plus de onze leçons pour en extraire les matières.
Habia algo mas de diez y ocho pobres en la poblacion.	Il y avait un peu plus de dix-huit pauvres dans la ville.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Fernando se decidió á pedir en casamiento á Leonor algo mas pronto de lo que se habia dicho.	Ferdinand se décida à demander en mariage Léonor un peu plus vite (plus tôt) qu'on n'avait dit.
Veinte escritores habian hecho aquella descripcion.	Vingt écrivains avaient fait cette description-là.
Esta jóven está enamorada de aquel señorito.	Cette jeune personne est amoureuse de ce jeune monsieur-là.
Esta doncella es muy jovencita por tener solos once años; pero tenia muchas prendas.	Cette fille (demoiselle) est très-jeune pour avoir seulement (n'ayant que) onze ans, mais elle avait beaucoup de qualités.
Fernando tenia muchas riquezas; pero Ricardo tenia mas prendas : uno y otro eran algo parientes, y habian ganado los corazones de todas las gentes de la tierra por su buen proceder.	Ferdinand avait (possédait) de grandes richesses; mais Richard avait plus de qualités; l'un et l'autre étaient un peu parents, et (ils) avaient gagné les cœurs de tous les gens du pays par leur bonne conduite.
El señor don Enrique tuvo por de pronto mucho gusto en enlazar á su hija con nuestro jóven señorito; pero esta no lo tuvo tanto.	Monsieur Henri (*ou* don Henri) eut d'abord grand plaisir (beaucoup de goût) à unir sa fille à notre jeune monsieur; mais celle-ci n'en eut pas autant.
Ricardo era buen mozo; pero cuyas riquezas no eran muchas.	Richard était beau (bon) garçon; mais dont les richesses n'étaient pas considérables (plusieurs, nombreuses).
Fernando era tan buen mozo como Ricardo; y mas rico que él.	Ferdinand était aussi beau garçon que Richard et plus riche que celui-ci (lui).
La dificultad no era poca, y estaba en que Leonor amaba mas á Ricardo que á Fernando.	La difficulté n'était pas petite (peu); et elle tenait (était) à ce que Léonor aimait plus Richard que Ferdinand.
En otro tiempo la corte de los reyes andaba de un punto á otro del reino.	Jadis la cour de nos rois (allait) se transportait d'un point à l'autre du royaume.
El señor Alarcon no era riquísimo en bienes, pero era riquísimo en glorias ilustres.	Monsieur Alarcon n'était pas très-riche en fortune (biens); mais il était très-riche (on ne peut plus) en illustrations (en gloires illustres).
Por mas rico que fuera el señor	Quelque riche que fût monsieur de

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
del Castañar, no era tan ilustre como el señor Alarcon.	la Chataigneraie, il n'était point aussi illustre que M. Alarcon.
Don Enrique estaba escaso de fortuna, pero no lo era de prendas.	Monsieur Henri était court (peu favorisé) de fortune, mais non de qualités.
Las prendas de los héroes eran otras tantas glorias de la patria.	Les qualités des héros étaient autant des gloires de la patrie.
El autor dió una leccion á Fernando, y dos lecciones á Ricardo.	L'auteur donna une leçon à Ferdinand et deux leçons à Richard.
Poca fortuna tenia este mozo.	Ce jeune homme (garçon) avait peu de fortune.
La fortuna del mozo era poca.	La fortune du garçon était médiocre (peu).
Fernando estaba pronto á dar su castañar para socorrer á los pobres.	Ferdinand était prompt (prêt) à donner sa châtaigneraie pour secourir les pauvres.
Leonor tuvo mucha dificultad en dar su mano al señorito Castañar.	Léonor eut beaucoup de difficulté à donner sa main au jeune monsieur Castañar.
Habia mucha dificultad para ser rico en otro tiempo.	Il y avait jadis beaucoup de difficulté à être riche.
Hubo mucha dificultad en otro tiempo para ser rico.	Il y eut jadis beaucoup de difficulté à être riche.
Sabe disimular. — No sabe disimular.	Il sait dissimuler.—Il ne sait pas dissimuler.
El que sabe disimular, sabe conocer el corazon de los otros.	Celui qui sait dissimuler sait connaître le cœur des autres.
No sabe disimular su pasion este mozo.	Ce garçon ne sait pas dissimuler sa passion.
Sabe disimular muy bien su pasion este jóven.	Ce jeune homme sait dissimuler très-bien sa passion.
Una pasion pura es inocente.	Une passion pure est innocente.
Aquella señorita es muy inocente.	Cette demoiselle est trèsinnocente
Esta jovencita es muy pura.	Cette petite jeune personne est très-pure.
Algunas familias vivian en la corte; otras vivian por aquella tierra.	Quelques familles vivaient à la cour; d'autres vivaient dans ce pays-là.
El señor Alarcon dió muchas veces todo lo que tenia.	Monsieur Alarcon donna plusieurs fois tout ce qu'il avait.
Fernando estuvo dos veces en la corte.	Ferdinand fut à la cour deux fois.
No habia duda de que Leonor	Il n'y avait pas de doute que Léo-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
consintió luchando contra su gusto.	nor (ne) consentît à regret (luttant contre son goût).
Leonor sentia mucho no casarse con Ricardo.	Léonor regrettait (sentait) beaucoup de ne pas se marier à (avec) Richard.
Leonor sentia en su corazon una pasion pura é inocente.	Léonor sentait dans son cœur une passion pure et innocente.
Ricardo tenia dotes muy preciosas.	Richard avait des qualités précieuses.
Leonor amaba infinito á Ricardo, por lo que estaba muy enamorada de él.	Léonor aimait infiniment Richard, c'est pour pourquoi elle en était fort amoureuse (éprise).
Leonor era una amante muy honesta y pura.	Léonor était une amante très-honnête et très-pure.
Los padres de Leonor estaban por el casamiento de esta con Fernando.	Les parents de Léonor étaient pour le mariage de celle-ci avec Ferdinand.
La señora madre de Leonor prefirió Fernando á Ricardo, pero esta prefirió este á aquel.	Madame la mère de Léonor préféra Ferdinand à Richard, mais celle-ci (Léonor) préféra celui-ci à celui-là (à l'autre).
Todo lo sabe el autor.	L'auteur (le) sait tout.
El autor no lo sabe todo.	L'auteur ne (le) sait pas tout.
El deber hacia que Leonor no fuera como muchas de las de su edad.	Le devoir faisait que Léonor ne fût comme plusieurs de celles de son âge.
La señorita prefirió ser aconsejada, para dar mejor cumplimiento á los deseos de su señor padre.	La jeune demoiselle préféra être conseillée pour donner un meilleur accomplissement des (pour mieux accomplir les) désirs de monsieur son père.
La mayor felicidad de Ricardo fuera enlazarse con Leonor.	Le plus grand bonheur de Richard (fût) serait (de) se marier à (avec) Léonor.
Ricardo se hallaba avecindado en aquella poblacion.	Richard était (se trouvait) domicilié dans cette ville-là.
El casamiento de Fernando hizo mucho efecto en aquella tierra.	Le mariage de Ferdinand fit beaucoup d'effet dans ce pays-là.
Leonor era todo el embeleso de sus padres y amigas.	Léonor était tout le charme de ses parents et de ses amies.
Leonor tenia muchas amigas, y todas ellas de las mejores familias de aque lla tierra.	Léonor avait plusieurs amies, et toutes des meilleures familles de ce pays-là.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Qué clase de mozo era Ricardo? — Era buen mozo, y un jóven de buenos procederes.	Quel genre de jeune homme était Richard? — C'était un beau garçon et un bon jeune homme (de bons procédés, de bonne conduite).
¿ Es cierta esta historia? — No en todo, pero el fondo de toda ella es cierto.	Cette histoire est-elle vraie (certaine)? — Pas tout à fait; mais le fond (d'elle toute) est vrai (certain).
Cierto Caballero y cierta Señora estaban domiciliados en la corte.	Un (certain) Monsieur (gentilhomme) et une (certaine) Dame se trouvaient (étaient) domiciliés à la cour.

Sixième exercice. — Conversation.

El autor se decidió á dar su historia en veinte lecciones.
Sin embargo solo ha hecho diez y ocho.
Pero ofrece dos mas para no faltar á su deber de escritor.
De qué asunto trata su historia?
De unas funciones que se habian hecho en la corte.
Entonces no es historia sino descripcion.
Aunque solo sea una descripcion, nos presenta materias tan variadas como una historia.
De qué familia era Ricardo?
Lo dudamos.
Quién era la madre de Leonor, quién el padre de Fernando?
Nada de esto nos ofrece la composicion.
Muy escaso está de materias interesantes el asunto referido.
En efecto no ofrece todo eso; pero sin duda alguna presenta lo mas interesante de la historia de los desposorios.
Un autor tan célebre como el nuestro ha de dar todo lo importante del asunto.
Así lo hace el nuestro. Nos presenta á Fernando como un caballero y buen Español; á Ricardo como un mozo de prendas, pero no rico; á Leonor como una señorita pura é inocente.
No era tan inocente como la presenta el autor, porque él mismo nos dice que estaba ya enamorada.
Sí lo estaba, pero muy honestamente, como lo hizo ver, condescendiendo en un todo á los deseos de sus padres por no faltar á su deber de hija.
En efecto es muy cierto que Leonor era amante pura é inocente; pues que prefirió á todo el cumplimiento de su deber de hija.

Dernier exercice de la deuxième leçon.

APPLICATION DU TEXTE A LA GRAMMAIRE ET GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Changements et substitution de certaines consonnes dans les mêmes mots pour cause de prononciation.

Una vez, *une fois*.
Algunas veces, *quelquefois*.
Rey, *le roi*.
Reyes, *les rois*.
Reina, *la reine*.
Reino, *royaume*.

§ I. Les noms substantifs ou adjectifs, terminés au singulièr par un *z*, changent cette consonne en *c* au pluriel.

§ II. Les mots terminés en *y* grec, le changent en *i* dans leur dérivés qui ne finissent pas par la dite voyelle.

§ III. Au mot *rey*, l'*y* final est regardé comme une consonne pour la formation du pluriel: ce qui s'observe dans tous les mots terminés en *y*.

§ IV. La nécessité de conformer l'orthographe à la prononciation comporte la nécessité de changer les consonnes primitives en des consonnes dont le son soit analogue devant la voyelle exigée par les règles lexicologiques. Ainsi

Le *c* dental se change en *z* devant *a, o, u*.
Le *c* guttural se change en *qu* devant *e, i*.
Le *g* aspiré se change en *j* devant *a, o, u*.
Le *g* dur se change en *gu* devant *e, i*.
Le *z* se change en *c* devant *e, i*, d'après la nouvelle orthographe.

Exemples.

Pobreza, *pauvreté*.
Empobrecer, *appauvrir*.
Hacia, *il faisait*.
Hizo, *il fit*.
Rico, *riche*.
Riquisimo, *très-riche*.

D'autres cas se présenteront souvent.
En français on suit les mêmes règles en pareil cas.

FÉMININ DU *Don*.

Par excepcion ce nom fait *Doña* au féminin.

Don Enrique, *M. Henri*.
Doña Leonor, *Mademoiselle Léonor*.

FORMATION DES *diminutifs*, DES *augmentatifs* ET DES *superlatifs*.

A su *señor* (padre).
El rico *señoron*.
Era dicho *señorito*.

A su *señora*.
(Esta *señorona*).
Esta *señorita*.
Dicha *jovencita*.

Llamaban *el rico*.
Riquísimo en prendas.
Desinteresadísimamente.
Afabilísimamente.

§ I. Il y a en espagnol des particules *postpositives* qui attachées au mot *positif* lui ajoutent une idée, ou un sens

1° d'augmentation
2° de diminution
3° de grandeur ou supériorité absolue.

§ II. Les particules *augmentatives* sont:

on, azo, ote, por le masculin.
ona, aza, ota, pour le féminin.

§ III. Les particules *diminutives* sont:

Pour le masculin.........	Pour le féminin..........
ito	*ita*
illo	*illa*
ico	*ica*
cito	*cita*
cillo	*cilla*
cico	*cica*
ete	*eta*
ejo	*eja*
uelo	*uela*
zuelo	*zuela*
in	*ina*

Il y a d'autres terminaisons ou particules moins usités, ou tout à fait irrégulières. (Voir la Grammaire, *Analogie*, chap. II, art. VII, pages 15 à 18; et l'art. III du chap. III, pages 24 et 25.

FORMATION DU SUPERLATIF DANS LES NOMS EN *ble*.

Les noms, adjectifs ou substantifs *adjectivés,* terminés en *ble,* forment leur superlaltif en changeant cette terminaison en *bilisimo.* Ainsi de

Afable, *affable.*
Afabilísimo, *on ne peut plus affable.*
Afabilísimamente, *avec on ne peut plus d'affabilité.*

(Voir la Grammaire, pages, 25 et 26.)

RETRANCHEMENT DE LA DERNIÈRE VOYELLE OU DERNIÈRE SYLLABE DE CERTAINS MOTS DANS CERTAINS CAS.

Punto *primero* — Punto *tercero* — Era muy *bueno*
Primer punto — *Tercer* punto — Por su *buen* proceder.

Un autor. — En una obra *suya.* — Aprovechamiento *suyo.*
Uno de los escritores. — *Su* señora madre. — Por *su* buen proceder.

Glorias *suyas.* — (Padres *suyos.*) — (Términos *suyos*).
Sus riquezas. — *Sus* padres. — *Sus* términos.

Il y a en espagnol quelques mots, d'ailleurs très-usités, qui, selon la place qu'ils tiennent dans la phrases perdent ou leur dernière

voyelle, ou leur dernière syllabe, qu'ils conservent partout ailleurs.

§ I. Les adjectifs : *Primero*, *tercero*, *uno*, *bueno*, *alguno*, *ninguno*, *malo* perdent leur dernière syllabe *o* (seulement au singulier et au masculin) lorsqu'ils précédent immédiatement le substantif qu'ils qualifient. Ainsi on dira selon la place de ces mots

Un	AUTOR	Uno,	*un*	AUTEUR.
algun		alguno	*quelque*	
ningun		ninguno,	*aucun*	
buen		bueno,	*bon*	
mal		malo,	*mauvais*	
primer		primero,	*premier*	
tercer		tercero,	*oi si ème*	

§ II. En pareil cas perdent leur dernière syllabe les mots *mio*, *tuyo*, *suyo*, *tanto* (adverbe), *grande*, *ciento*, *santo*. Ainsi on dira selon la place de ces mots.

mon,	mi	FERNANDO	mio,	*mien, à moi*
ton,	tu		tuyo,	*tien, à lui*
son,	su		suyo,	*sien, à lui*
grand,	gran		grande,	*grand*
saint,	san		santo,	*saint*

Siendo *tan* bienhechor
amaba *tan* honestamente
afligiendo *tanto* á sus padres

Habia *cien* autores,	*il y avait cent auteurs.*
los autores eran *ciento*,	*les auteurs étaient au nombre de cent.*

Nota. *Tanto* ici est adverbe, et il ne faut pas le confondre avec *tanto*, *tanta* adjectif-pronomal. (Voir, pour ces deux §§, la Grammaire, pages 23 et 41).

PRONOM PERSONNEL DE LA TROSIÈME PERSONNE.

Forme de ce pronom sujet de phrase ou complément de préposition.	Casar con *él*,	*marier avec* lui.
	Hubo *ella* de disimular,	*elle eut à dissimuler.*
	Por ver en *ello*,	*(pour voir en cela) pour y voir.*
	Era embeleso de *ellos*,	*(elle) était le charme d'eux.*
Régime direct.........	*Le* recibieron afabilisimamente,	*(ils) le reçurent avec on ne peut plus d'affabilité.*
	La realzaban,	*(elles) la rehaussaient.*
	Lo hizo,	*(il) le fit.*
	Los ha considerado,	*les a regardé.*
	Las habia ganado,	*les avait gagnées.*
Régime indirect.......	*Les* dió el ser,	*leur donna l'être (à eux).*
	Le estaban vinculadas,	*lui étaient substituées.*

§ I. Voilà les différentes formes de ce pronom. L'usage, lorsqu'il y a lieu, suit à peu près les mêmes règles en espagnol qu'en français. Voici quelques obsarvations.

§ II. Dans la forme *él* le pronom porte de rigueur l'accent aigu, pour le distinguer de l'article *el*.

§ III. Lorsqu'il est complément d'un infinitif ou gérondif (ainsi que de l'impératif), il se place après le verbe, avec lequel il ne fait qu'un seul mot.

Exemple.

PidiéndoseLA en casamiento.
en LA LEUR *demandant en mariage.*

Parecia no tener bienes sino para darLOS
Il semblait n'avoir des richesses que pour LES *donner.*

§ IV. Ne point confondre *la, los, las, lo,* articles avec, *là, los, las, lo,* pronoms. Il est aisé de les distinguer, puisque les premiers sont toujours suivis d'un substantif, et que les pronoms précèdent immédiatement un verbe, dont ils sont compléments.

L'usage admet que *lo* complément direct au masculin, lorsqu'il se rapporte aux personnes, ou aux êtres *intelligents,* peut être remplacé par *le*. Pour les êtres innanimés, c'est toujours *lo* qu'il faut employer.

§ V. Ce pronom a deux correspondants en français : *Il* et *lui*. Nous avons déjà observé que le pronom sujet de phrase, ne s'exprime pas *ordinairement* en espagnol, excepté lorsque la nature de la phrase l'exigerait.

PRONOM SE.

Le pronom *se* exerce dans la langue espagnole quatre fonctions fort distinctes. Il est :

1° Pronom réciproque de la troisième personne. Dans cette acception il a deux formes : *Se,* lorqu'ils est construit sans préposition; *Sí,* lorsqu'il est construit avec une préposition dont il est le complément. (Voir le tableau des pronoms dans la Grammaire, pages 48 et 49.)

Exemples tirés du texte.

Fernando *se* hallaba avecindado.
Ferdinand SE *trouvait établi.*

Alegráronse estos infinito.
Ceux-ci SE *réjouirent infiniment.*

Luchando en *sí* misma.
Luttant en SOI *(elle) même.*

Dans ces deux formes *se* et *sí,* le pronom est des deux genres et des deux nombres.

2° Il est encore pronom *passif,* n'ayant que la seule forme *se* pour les deux genres et les deux nombres.

Se salvó la patria.
La patrie fut sauvée.

Famosos desposorios que *se* habian hecho.
Cérémonies renommées qu'on avait faites.

Comme on voit, au pluriel, on traduit la phrase en français en lui donnant un sens actif.

3° Il est, en troisième lieu, pronom indéfini *sujet* de la troisième personne, répondant parfaitement au pronom français *on*.

No *se* sabe.
ON *ne sait pas.*

Le génie de la langue espagnole ne permet pas qu'on l'emploie, dans ce sens, au pluriel.

4° Il est enfin un pronom régime *supplémentaire* de la troisième personne, au singulier et au pluriel, au masculin et au féminin, sous la forme invariable *se*.

Exemple.

Pidiéndo*se*la en casamiento.
En la LEUR *demandant en mariage.*

D'après la règle ordinaire on devrait dire : *pidiéndo*LE*la* ; mais l'euphonie seule a rendu nécessaire le remplacement de *le* ou *les*, *la* ou *las*, *lo* ou *los* (*le*, *lui*, *leur*, *les*) selon sa signification, par *se* (1).

PRONOMS POSSESSIFS *Nuestro*, *suyo* (Voir page 29).

Le pronom *nuestro* (notre), ne présente aucune difficulté en espagnol : comme on a vu dans le tableau, il est un vrai adjectif dans ses formes. Il admet le genre neutre au singulier, au moyen de l'article *lo*, comme tous les noms possessifs. *Nuestro* est un vrai adjectif possessif dans les exemples :

La corte de *nuestros* reyes.	*Nuestro* amante jóven.
La cour de NOS *rois.*	NOTRE *jeune amoureux.*

Suyo et *nuestro* sont des pronoms lorsqu'ils sont précédés de l'article. Ainsi on pourrait dire :

Los *nuestros*.	El *nuestro*.	El *suyo*	(voir le 4° point de cette leçon).
Les NÔTRES.	*Le* NÔTRE.	*Le* LEUR	

Le pronom possessif *suyo* dont nous avons parlé pages 29 et 30, repond non-seulement au pronom possessif français *son*, *sa*, *ses* ; *sien*, *sienne*, *siens*, *siennes* ; mais aux pronoms (sens possessif) *leur*, *leurs*.

Exemples d'une seule personne POSSÉDANTE.

Sus riquezas.	*Su* proceder.
SES *richesses* (de Ferdinand).	SON *procédé* (de Ferdinand).

(1) Un écrivain moderne (Thiers, *Histoire du Consulat et de l'Empire*, livre XXX) dit : « On pouvait leur laisser quelque temps le sceptre, et *se* le faire céder ensuite au prix d'une retraite opulente... » Et une page plus loin : « Napoléon exprima l'intention de maintenir cette autorité.... pour s'emparer de la couronne, en *se* la faisant transmettre tout de suite ou plus tard... » *Se* pour *à soi.*



Su edad. *Sus* padres.
SON *âge* (de Léonor). SES *pères* (de Léonor).

Aprovechamiento *suyo*. En una obra *suya*.
SON *avancement* (*de la jeunesse*). *Dans une œuvre* SIENNE } *de l'auteur* (dans un de ses ouvrages).

Glorias *suyas*.
Gloires SIENNES / *Ses glories*. } *de la patrie*.

Exemples de plusieurs personnes POSSÉDANTES.

La felicidad de *su* hija.
Le bonheur de LEUR *fille*, } de monsieur et de madame Alarcon.

El cumplimiento de *sus* deseos.
L'accomplissement de LEURS *désirs*, } de monsieur et de madame Alarcon.

En cuyo bien cifráran el *suyo*.
Dans le bonheur de laquelle ils plaçaient le LEUR,
Dont le bonheur était LEUR *bonheur*. } de monsieur et de madame Alarcon.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

§ I. En espagnol il y a trois sortes de pronoms démonstratifs.

1° ESTE (voir le tableau, Gramm., pages 48 et 49), *ce, cet, celui-ci*, pour les objets plus rapprochés de celui qui parle.

2° ESE (voir le tableau), *celui-ci, ce, cet*, pour les objets plus rapprochés de celui à qui l'on parle.

3° AQUEL, *celui-là* (voir le tableau), pour les objets plus éloignés *comparativement* aux précédents.

Exemples tirés du texte.

Este autor. *Esta* descripcion.
CET *auteur*. CETTE *description*.

Afligiendo *esto* tanto. Alegráronse *estos*. Aconsejada de *estas*.
CECI *fait tant de peine*. CEUX-CI *se rejouirent*. *Conseillé par* CELLES-CI.

Ese noble caballero. *Esa* pasion.
CE *noble gentilhomme*. CETTE *passion*.

Eso mismo fué Descendiente de *esos* héroes.
CE (OU CELA) *fut même*. *Descendant de* CES *héros*.

En *aquel* tiempo. No accedió *aquella*. Sea *esto* ó *aquello*.
Dans CE *temps-là*. CELLE-LA *n'y accéda pas*. *Soit* CECI OU CELA.

Habia en *aquellas* tierras. Amonestada de *aquellos*.
Il y avait dans CES *terres-là*. *Avertie par* CEUX-LA.

§ II. Les pronoms ESTE et ESE donnent lieu aux composés AQUESTE, AQUESE, qui ont la même signification que leurs primitifs, mais dont l'usage n'est pas aussi fréquent (Voir le tableau).

§ III. Les pronoms ESTE et ESE s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, lorsqu'il n'est pas nécessaire de marquer un éloignement comparatif de l'objet.

§ IV. Le pronom AQUEL suppose toujours un éloignement *réel* ou *figuré*, et toujours plus marqué, que celui qu'on indiquerait par ESTE ou ESE.

§ V. Le neutre AQUELLO suppose ordinairement un sens indéfini d'éloignement. Du reste, l'usage des pronoms démonstratifs est à peu près le même dans les deux langues.

PRONOMS RELATIFS.

Remarque. L'Académie espagnole n'admet que trois divisions de pronoms : personnels, démonstratifs et relatifs ; et elle classe les indéfinis au rang des relatifs, ou des noms adjectifs. Nous suivons dans les divisions des pronoms la grammaire française pour la commodité de nos élèves.

La matière des pronoms relatifs est si compliquée, et pourtant si importante, que nous la traiterons en plusieurs leçons pour ne point confondre l'imagination de l'élève.

QUE, QUE, QUI, QUOI, QUEL, LEQUEL, *etc.*

Ce pronom est invariable, des deux genres, des deux nombres, il répond aux pronoms français *que*, *qui*, *quoi*, *quel*, *lequel*, et il est susceptible de plusieurs acceptions distinctes, dont quelques-unes se trouvent déjà appliquées. Exemples de cette leçon :

1re *acception.* SUJET DE PHRASE.

La patria *que* les dió el ser.
La patrie QUI *leur donna l'être.*

Otras familias *que* no vivian menos atribuladas.
D'autres familles QUI *ne vivaient pas moins...*

2e *acception.* COMPLÉMENT SANS PRÉPOSITION.

Materias gramaticales *que* ofrecemos.
Des matières grammaticales QUE *nous offrons.*

Consta *que* eran prodigiosas (las riquezas)
Il appert QUE *les richesses étaient prodigieuses.*

3e *acception.* COMPLÉMENT AVEC PRÉPOSITION.

A los tiempos en *que* vivia el escritor.
Aux temps dans lesquels (OU) *vivait l'écrivain.*

¿ *De que* trata?
DE QUOI *traite-t-il?*

4e *acception.* SENS INTERROGATIF.

¿ *Qué* clase de obra...?
QUELLE *classe* / QUEL *genre* } *d'ouvrage...?*

¿ *Qué* desposorios...?
QUELS / QUELLES } *fiançailles...?*

¿ De *qué* trata...?
De QUOI *traite-t-il ..?*

(Voir pour les autres acceptions l'*Indicateur Gramm.* du texte, et les leçons suivantes.)

Les pronoms composés EL QUE, *celui qui, celui que*; et EL DE *celui de*, suivent la déclinaison de l'article EL, LA, LO, et correspondent aux pronoms français *celui qui, etc.* (Voir le tableau).

Condescendieron en casar á *la que* era el embeleso.
Condescendirent à marier CELLE QUI *était le charme.*

Consistió en dar su mano AL QUE era tan digno de ella
Consentit à donner sa main A CELUI QUI *en était si digne.*

Luchando contra *lo que* sentia.
En luttant contre CE QU'*elle sentait.*

Por *lo que* le recibieron
C'EST POUR QUOI *ils le reçurent.*

Lo que prefirió á todo.
CE QU'*elle préféra à tout.*

La realzaban entre todas *las de* su edad.
La rehaussaient sur toutes CELLES DE *son âge.*

Le grangearon los corazones de *los que* la pudieron conocer.
Lui gagnèrent les cœurs de CEUX QUI *purent la connaître.*

Remarque. Dans l'avant-dernier exemple, très-usité dans la langue espagnole, LAS article, est pour LAS JÓVENES, *les jeunes personnes*; devenant ainsi un vrai *pronom.*

QUIEN, QUI, LEQUEL.

Ce pronom fait au pluriel QUIENES, et il est des deux genres. On ne le dit ordinairement que des personnes; et il ne s'emploie que comme sujet de la phrase, ou comme complément de préposition.

¿ Se sabe *quien* es ese autor ?
Sait-on QUI *est cet auteur ?*

Fernando *á quien* llamaban el rico
Ferdinand A QUI (QU') *on appelait le riche.*

Tenia quince años Leonor, *quien* andaba enamorada.
(*elle*) *avait quinze ans Léonor,* QUI *était devenue amoureuse.*

CUYO, CUYA, DONT, DE QUI, DUQUEL, A QUI, etc.

§ I. CUYO est un pronom relatif *possessif.* Comme *relatif* il se rapporte à un nom précédemment énoncé : comme *possessif* il se rapporte à un substantif ou à un mot *substantivé* dont il est à la fois pronom relatif, et adjectif. C'est en cette qualité que CUYO prend toutes les formes adjectives, et il s'emploie au masculin, au féminin, au singulier et au pluriel.

§ II. CUYO s'accorde en genre et en nombre, non pas avec le nom *possédant* qui le précéde, mais avec le substantif *possédé* qui le suit.

Exemples.

En *cuyo* bien cifráran el suyo.
Dont le bonheur (*de Léonor*) *était le leur.*

Cuya belleza no tuvo igual.
Dont la beauté (*de Léonor*) *n'eut pas d'égale.*

Por *cuyos* grandes hechos.
Pour les exploits DESQUELS (*de ces héros*).

Cuyas preciosas dotes.
Dont les belles qualités (*de Léonor*).



Dans le 1er exemple CUYO s'accorde au masculin singulier avec *bien* substantif masculin *possédé* par Léonor *possédante.*

Au 2e exemple CUYA s'accorde aussi avec BELLEZA *possédée* par Léonor.

Au 3e, CUYOS s'accorde en genre et en nombre avec HECHOS.

Au 4e, CUYAS s'accorde en genre et en nombre avec DOTES.

En français mot à mot le 1er CUYO est *dont le.*
Le 2e CUYA est *dont la,*
Le 3e CUYOS est *dont les* (masc.)
Le 4e CUYAS est *dont les* (fémin.)

PRONOMS INDÉFINIS.

UNO, UNA, UNOS, UNAS, outre leur qualité d'articles, revêtent très-souvent le caractère de pronom, comme en français *un, une,* etc. Il y a en espagnol plusieurs pronoms composés, formés avec UNO, etc. (Voir le tableau des pronoms.) Nous nous en occuperons dans la suite.

Unos diez y ocho años.
QUELQUES *dix-huit ans.*

ALGUNO, ALGO, QUELQU'UN, QUELQUE ; QUELQUE CHOSE.

ALGUNO, est un composé de UNO, comme *quelqu'un,* de *un* : il a les trois genres au singulier, et il a les deux nombres.

ALGUNO, *quelqu'un, quelque.*
ALGUIEN, *quelqu'un* (seconde forme du masculin).
ALGUNA, *quelqu'une, quelque.*
ALGO, *quelque chose, un peu.*
ALGUNOS, *quelques-uns, quelques.*
ALGUNAS, *quelques-unes, quelques.*

Exemples du texte.

Algo mas de veinte años.
QUELQUE CHOSE (*un peu*) *plus de vingt ans.*

Era sin duda alguna.
Il était sans aucun doute (*sans quelque doute*).

Amonestada *algunas* veces.
Avertie QUELQUES *fois* (QUELQUEFOIS).

OTRO, UN AUTRE, AUTRUI.

Ce pronom peut se construire en espagnol sans article indéfini et sans préposition ; et il sert à la formation de plusieurs pronoms. (Voir le tableau.)

OTRO, est des deux genres et des deux nombres, avec les deux formes y répondant. Il est susceptible d'une signification neutre précédé de l'article neutre LO, et dans d'autres cas que nous examinerons dans la suite.

Exemples tirés du texte.

En *otro* tiempo estuvo la corte... por *otra* parte.
La cour fut (jadis) dans un AUTRE *temps... d'une* AUTRE *part.*

Y *otras* que vivian. *Otras* tantas glorias suyas.
*Et d'*AUTRES *qui vivaient. Tant d'*AUTRES *de ses (autant de ses) gloires.*

AUTRE, en français ne s'énonce pas sans la particule *partitive* DE; excepté dans ses composés.

MISMO, MÊME.

MISMO est une particule pronominale, et *adjective* démonstrative, qui s'ajoute ou à l'article, ou à un pronom pour ajouter plus d'énergie à l'expression.

Il y a deux formes, une pour le masculin, une autre par le féminin. Il se prend très-souvent dans un sens neutre, mais seulement au singulier.

Exemples tirés du texte.

Luchando en sí *misma.* Eso *mismo* fué lo que decidió.
Luttant en elle MÊME. *Ce fut* MÊME *ce qui décida.*

Ce pronom est susceptible de la particule *superlative* ISIM :

Lo mism*ísimo*.
Cela même, de tout point, etc.

SOLO, SEULE.

Quant à ses formes ce pronom revêt celles de l'adjectif. Il est très-souvent pris dans un sens neutre, et il se rend en français par l'adverbe *seulement*. Il se rend aussi par ce même adverbe dans plusieurs autres cas, même lorsqu'il a en espagnol une signification masculine ou féminine, au singulier comme au pluriel. Sa traduction en français offre quelques observations que nous ferons voir dans la suite.

Exemples tirés du texte.

Solos quince años tenia Leonor.
Léonor avait SEUL (SEULEMENT) *quinze ans.*
Léonor n'avait que quinze ans.

Riquísimo en prendas, *solo* escaso en fortuna.
On ne peut plus riche en talents, SEULEMENT *court de fortune.*
Ayant infiniment de qualités, SEULEMENT *qu'il manquait de fortune.*

PRONOMS EXPRIMANT LE NOMBRE, LA QUANTITÉ.

MUCHO, BEAUCOUP. — MUCHISIMO, ON NE PEUT PLUS.

MUCHO, est à la fois adjectif et pronom. Nous en avons parlé comme adjectif. Il est pronom : 1° lorsqu'il est précédé de l'article,

et qu'il ne qualifie pas un substantif; 2° lorsqu'il est énoncé absolument, sans article, et sans substantif qualifié.

Muchos pudieron conocer á Fernando. Lo *mucho* no es lo mejor.
PLUSIEURS *purent connaître Ferdinand.* (*La quantité ne fait pas la qualité*).

POCO, POCA, POCOS, POCAS, PEU DE..., PETIT, PETITE, etc.

§ I. Poco suit exactement MUCHO dans ses acceptions grammaticales.

Exemple du texte.

Disimular con no *poca* dificultad.
Dissimuler avec non PETITE (PEU DE) *difficulté.*
Dissimuler avec grande difficulté.

§ II. Poco n'a pas de pronom ni d'adjectif correspondant en français. C'est l'adverbe *peu* qui y supplée.

TANTO, TANTOS. — CUANTO, CUANTOS.

Ces deux mots sont à la fois pronoms, adjectifs, et adverbes (dans leur forme invariable TANTO, CUANTO, ou TAN, CUAN).

§ I. TANTO, CUANTO, sont des adjectifs quand ils qualifient un substantif : comme dans les

Exemples du texte.

Haciéndolo todo con *tanta* generosidad...
En le faisant tout avec TANT *de générosité...*

Las ha considerado como otras *tantas* glorias suyas.
Elle (la patrie) les a regardés comme AUTANT *de ses gloires.*

Proporcionaba Fernando medios de subsistencia á *cuantos* pobres habia.
Ferdinand procurait des moyens d'existence à COMBIEN *de pauvres il y avait*
à tous les pauvres qu'il y avait.

§ II. TANTO ou TAN, CUANTO ou CUAN, sont des adverbes lorsqu'ils modifient la signification d'un adjectif ou d'un verbe. TAN dans la première leçon, et dans :

El que era *tan* digno de ella. Siendo *tan* bienhechor.
Celui qui en était si digne. *Etait* SI *bienfaisant*

est un vrai adverbe.

Il exige ordinairement dans la phrase corrélative le conjonctif COMO ou QUE.

§ III. TANTO Y CUANTO sont des pronoms dans les mêmes cas que MUCHO, POCO.

Ces pronoms, ou adjectifs, n'ont pas de correspondant *variable* en français, et ils se rendent ou par *si*, *aussi*, *tant*, *autant*; *combien*, *quant*; ou bien ils se traduisent en français par des tours propres à cette langue, comme on le voit par les exemples du texte.

TAL, TEL, UN TEL. CUAL, QUEL, LEQUEL, QUI.

§ I. CUAL est un vrai pronom : exemple :

Cual fué el origen	El *cual* abraza.	Lo *cual.*
QUELLE *fut l'origine.*	LEQUEL *embrasse.*	LA QUELLE *chose* (*ce qui*).]

Ce pronom donne lieu au composé EL CUAL, *lequel*, etc. (Voir le tableau des pronoms).

§ II. TAL, pronom des deux genres, exerce en espagnol les mêmes fonctions que *tel* en français. (Voir le tableau).

Le génie de la langue française exige souvent de rendre par l'adverbe *tellement*, ou par un autre tour, le pronom TAL lorsqu'il qualifie ou modifie un substantif.

De *tal* modo la realzaban.
De TELLE *manière la rehaussaient.*
La rehaussaient TELLEMENT, *etc.*

Comme adjectif et comme pronom, TAL a un pluriel : TALES, pour les deux genres.

§ III. TAL adverbe, est invariable.

TODO, TOUT.

TODO est à la fois adjectif et pronom, selon la fonction qu'il exerce dans la phrase.

Exemples du texte.

Haciéndolo *todo* con muchisima sencillez.
En le faisant TOUT *avec on ne peut plus de simplicité.*

Lo que prefirió á *todo.*
Ce qu'elle préféra à TOUT (*ou à toute autre chose*).

La realzaban entre *todas* las de su edad.
(elles) la rehaussaient parmi toutes celles de son âge.

Dans les deux premiers cas TODO est au neutre, et il est pronom. Dans le dernier cas c'est un adjectif pronominal indéfini.

La construction de ce pronom dans la phrase offre la plus grande analogie dans les deux langues, sauf quelques cas que nous examinerons successivement.

VERBES.

FORMES RÉGULIÈRES. TROISIÈMES PERSONNES DU SINGULIER ET DU PLURIEL DE L'IMPARFAIT D'INDICATIF.

1re CONJ.	*Sing...*	Fernando se hallab*a*	Dicho señorito amab*a*
	Pluriel.	A quien llamab*an*	La realzab*an*
2e CONJ..	*Sing...*	Ese caballero parec*ia*	Las habi*a* ganado
	Pluriel.	Funciones que se habi*an* (hecho)	Se habi*an* hecho
3e CONJ..	*Sing...*	El referido escritor viv*ia*	Lo que sent*ia*
	Pluriel.	Otras familias viv*ian*	Familias que viv*ian.*

§ I. Les verbes en AR forment la 3e pers. de l'imp. d'indicatif en changeant AR en ABA : comme de *am*AR, *am*ABA.

§ II. Les verbes en ER, en changeant cette terminaison en IA : comme de *hab*ER, *hab*IA.

§ III. Les verbes en IR changent cette terminaison en IA : comme de *viv*IR, *viv*IA.

§ IV. Les personnes plurielles dans ce temps se forment en ajoutant un *n* aux mêmes personnes du singulier.

Ainsi de

*Llam*AR. { LlamabA. LlamabAN. — *Hab*ER.. { HabIA. HabIAN. — *Viv*IR ... { VivIA. VivIAN.

TROISIÈMES PERSONNES AU SINGULIER ET AU PLURIEL DU PRÉTÉRIT PARFAIT.

§ I. Les verbes en AR font la 3e personne du dit singulier en ó, et la 3e dudit pluriel en ARON.

§ II. Les verbes en ER et en IR les font en changeant leur terminaison respective en IÓ au singulier, en IERON au pluriel.

Exemples du texte.

La patria se salvó.	Aquella no accedió.	Eso decidió.
Estos sealegrARON.	Estos condescendIERON.	Estos le recibIERON.

§ III. Ainsi de l'infinitif :

	AlegrAR	CondescendER	RecibIR
3e *pers. sing.*	alegró	condescendió	recibió
3e *pers. plur.*	alegrARON	condescendIERON	recibIERON

DIVERSES FORMES VERBALES DU TEXTE.

ESTUVO, *il fut*, 3e pers. sing. du parf. d'indic. du verbe ESTAR, irrégulier.

SER, *être*, présent de l'infinitif.

SABE, *il sait*, 3e pers. s. du prés. de l'ind. de SABER.

ESTABAN, *ils étaient*, 3e pers. pl. de l'imp. d'ind. de ESTAR.

SEA, *qu'il soit*, 3e pers. sing. du présent du subjonctif, du verbe irrégulier SER.

CONSTA, *il est constant*, 3e pers. s. du prés. d'ind. do CONSTAR.

ERAN, *ils étaient*, 3e pers. plur. de l'imp. d'indic. du verbe SER, irrégulier.

ERA, *il étai*, 3e pers. sing. de id.

ESTABA, *il était*, 3e pers. sing. de l'imp. d'indic, régulière du verbe ESTAR.

SOCORRER, *secourir*, prés. de l'inf.

TENER, *avoir*, l'un des auxiliaires accidentels : prés. de l'inf.

Siendo, gérondif régulier de ser.

Dar, *donner*, prés. de l'inf.

Tuvo, *il eut*, 3e pers. sing. du parfait d'indic. du verbe tener, irrégulier.

Granjearon, *ils acquirent*, 3e pers. pl du passé de granjear.

Pudieron, *ils purent*, 3e pers. plur. du passé déf. d'indic. de poder, *pouvoir*, irrégulier.

Conocer, *connaître*, prés. de l'inf.

Dió, *il donna*, 3e pers. sing. du parf. d'indic. de dar, irrégulier.

Ha, *il a*, 3e pers. sing. de prés. d'indic., de l'auxiliaire haber.

Ha considerado, *il a consideré*, 3e pers. sing. du prét. indef. indic. de considerar.

Pedir, *demander*, prés. de l'inf.

Pidiéndo, *en demandant*, gérondif irrégulier de pedir.

Hizo, *il fit*, 3e pers. sing. du parf. déf. d'ind. de hacer, irrégulier.

Hacia, *il faisait*, 3e pers, sing, de l'imparf. régulier de hacer.

Ver, *voir*, prés. de l'inf.

Casar, *marier*, prés. de l'inf.

Cifraran, *qu'ils cimentassent*, 3e pers, pluriel de la 1re forme de l'imparfait du subjonctif de cifrar, *cimenter*.

Tenia, *il avait*, 3e pers. sing. de l'imp. régulier d'indic. de tener.

Andaba, *il allait*, 3e pers. sing. de l'imp. indic. de andar.

Enlazar, *lier*, prés. de l'inf.

Hubo, *il eut*, 3e pers. sing. du parfait déf. d'indic. de haber,

Disimular, *disimuler*, prés. de l'inf.

Fuera, *qu'il fût*, 3e pers. sing. de la 1re forme de l'imparfait du subjonctif du verbe ser.

Consintió, *il consentit*, 3e pers. sing. du parfait de consentir irrégulier.

Faltar, *manquer*, prés. de l'inf.

Prefirió, *il préféra*, 3e pers. sing. du parf. de l'ind. de preferir irrégulier.

Résumé pratique.

Estar,	ser, *être*.	Haber,	tener *avoir*,
Estaba,	era, *était*.	Ha,	(tiene), *a*.
Estaban,	eran, *étaient*.	Habia,	tenia, *avait*.
Estuvo,	fué, *fut*.	Hubo,	tuvo *eut*.
(Estuviera)	fuera, *fut*.		
(Esté)	sea, *soit*.		
(Estando)	siendo, *étant*.		

RÈGLES POUR LA TRADUCTION DE *Avoir* PAR *Haber* OU PAR *Tener*.

Haber, est purement auxiliaire : tener a une signiication active de *possession*. Ainsi l'on dit en espagnol.

SENS AUXILIAIRE.	SENS DE POSSESSION.
Habia ganado.	Fernando *tenia* veinte años.
Il AVAIT *gagné.*	*Ferdinand* AVAIT *vingt ans.*
Hubo de disimular.	Cuya belleza no *tuvo* igual.
Elle EUT *à dissimuler.*	*Dont la beauté n'*EUT *pas d'égale.*

GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES. — OBSERVATIONS.

ESTAR CONSTRUIT AVEC UN GÉRONDIF.

Observation 15ᵉ. Le verbe ESTAR, outre sa qualité *naturelle* de représenter l'*état*, est aussi un verbe auxiliaire, comme nous le ferons voir dans la suite. Ce verbe construit avec un autre verbe au gérondif, exprime la signification de ce verbe à un degré d'énergie dont la langue française ne présente pas d'équivalent. En français on doit rendre le verbe qui est au gérondif par le temps exprimé par le verbe ESTAR. Ainsi :

Estar padeciendo en secreto
ÊTRE *en souffrant secrètement*

signifie *souffrir* en secret ; mais le sens espagnol suppose un *État permanent* de souffrance. On dirait donc.

Estar padeciendo, *souffrir*
Está padeciendo, (*il*) *souffre*
Estaba padeciendo (*il*) *souffrait*
Estaban padeciendo, (*ils*) *souffraient*
Estuvo padeciendo (*il*) *souffrit*
} depuis longtemps sans interruption, ou *actuellement*, selon le temps de ESTAR.

NO.... SINO rendu par *ne.... que.*

Parecia NO haber nacido SINO para socorrer.
Il semblait N' *être né* QUE *pour secourir.*
NI tener bienes SINO para darlos.
NI *avoir des richesses* QUE *pour en donner.*

Observation 16ᵉ. Il arrive souvent que l'auxiliaire *haber* en espagnol se rend par *être* en français, lorsque *être* est pour *avoir*. En espagnol, SER est essentiellement auxiliaire *passif* ; jamais *actif*, et très-rarement *neutre*.

Tan apasionada como honestamente.
Aussi passionnément qu'honnêtement.

Observation 17ᵉ. Dans cette sorte de phrases le premier adverbe de manière n'a pas la particule *mente*, et ne la porte que le dernier adverbe en *mente* du second terme de comparaison.

Toutes les fois que plusieurs adverbes en *mente* se suivent immédiatement, les uns les autres, le dernier seul porte la dite particule terminative : tous les autres restent au *féminin* qui leur sert de radical. Ainsi l'on dirait :

Los padres de Leonor recibieron á Fernando GUSTOSA, HONESTA Y AFABILÍSIMAMENTE.

Mot à mot : Les parents d'Éléonore reçurent Ferdinand volontaire*ment*, honnête*ment*, très-affablement.

Proporcionaba medios de subsistencia **GUSTOSA, AFABILÍSIMA, y DESINTERESADÍSIMAMENTE,**

Mot à mot : *Il fournissait des moyens d'existence volontiers, très-affablement, et avec on ne peut plus de désintéressement.*

Construction comparée de **SEÑOR DON**, **SU SEÑOR PADRE**, etc.

Observation 18e. I. DON, titre d'honneur, n'a pas de correspondant en français.

II. SEÑOR, SEÑORA, est à la fois un titre d'honneur, comme *monsieur, madame*. Les diminutifs SEÑORITO, SEÑORITA correspondent à *monsieur* (jeune homme), et à *mademoiselle*.

III. Lorsque *señor, señora* sont suivis du nom de la personne ou de son titre, comme de *Marqués, Conde, Duque, General, Presidente, Abogado, Cura,* etc., ce titre de politesse précède immédiatement le nom ou le titre de position sociale. Ainsi l'on dit :

Su *señor* padre. MONSIEUR *son père.*	Su *señora* madre. MADAME *sa mère.*	El *señor* cura. MONSIEUR *le curé.*
El *señor* Marqués. MONSIEUR *le Marquis.*	El *señor* General. MONSIEUR *le Général.*	El *señor* Presidente. MONSIEUR *le Président.*

SEÑOR est en outre un substantif qui correspond à *seigneur* ou à *maître.*

TAL.... QUE, *tellement que.*

Observation 19e. TAL, dans le sens de *tellement* ou *de telle manière*, exige QUE dans le membre corrélatif de la phrase, comme en français.

De TAL modo la realzaban.... QUE.
La rehaussaient TELLEMENT.... *que.*

RÉGIME COMPARÉ DE CERTAINES PRÉPOSITIONS DANS LES DEUX LANGUES.

Observation 20e. — REMARQUE. L'élève doit prendre garde à supposer que la préposition régie par un verbe français l'est aussi par le verbe espagnol correspondant. En attendant que nous présentions, dans une prochaine leçon, le tableau comparatif de deux régimes, français et espagnol, faisons remarquer d'abord certaines différences tirées du texte déjà connu.

Mas bien A lo poeta que A lo historiador.
Plutôt EN *poète qu'*EN *historien.*
Condescendieron gustosos EN casar con él....
Condescendirent volontiers A *marier avec lui....*
Consentió EN dar su mano al que....
Consentit A *donner sa main à celui qui....*

RÉGIME DIRECT PRÉCÉDÉ DE LA PRÉPOSITION A DANS CERTAINS CAS.

Observation 21°. En français les verbes actifs régissent leur complément direct sans aucune préposition. En espagnol, lorsque ces compléments directs expriment une *personne* ou un être *spirituel*, ils sont toujours précédés de la préposition Á. Dans les autres il en est comme en français.

Fernando del Castañar A QUIEN llamaban....
Ferdinand del Castagnar QU'*on appelait*....
Este señorito amaba A una doncella.
Çe jeune homme aimait une jeune personne.
Condescendieron en casar A la que (Leonor).
Condescendirent. à marier celle qui.

EN QUE, *où.*

Observation 22°. Le relatif QUE, précédé et régi par la préposition EN, se rend en français par OU relatif. Ex. :

Acomodada à los tiempos EN QUE vivia el autor.
Accommodée aux temps OU *l'auteur vivait.*

EN ELLO, *y.*

Observation 23°. *En esto, en eso, en ello, en aquello,* etc., se rendent en français par *y*.

Por ver EN ELLO la felicidad de su hija.
Pour Y *voir le bonheur de leur fille.*

SE impersonnel rendu par ON.

Observation 24°. Lorsque le pronom SE n'est pas *réciproque,* et qu'il a une signification impersonnelle, en espagnol il peut se construire au pluriel comme au singulier. Dans les deux cas, SE se rend en français par ON construit toujours au singulier.

Las funciones que se habian hecho.
*Les cérémonies qu'*ON *avait faites.*

No SE sabe.	¿ Se sabe...?
ON *ne sait pas.*	*Sait-on...?*

SE s'accorde avec FUNCIONES dont il est le pronom avec *signification passive,* si l'on veut, mais qui assurément renferme un sens impersonnel. Et c'est en ce sens, et comme *actif,* qu'on le rend en français au singulier.

SENS PARTITIF.

Observation 25°. Le sens partitif indéfini des substantifs n'est jamais exprimé en espagnol au moyen de la particule *de,* (*de la,* etc). Même observation pour les adjectifs et les adverbes de *quantité.*

Con mucha gracia.	Proporcionaba medios de subsistencia.
Avec beaucoup DE *grâce.*	*Fournissait* DES *moyens d'existence.*

On ne s'exprime en espagnol par *de, del, de la*, etc., que lorsqu'il a un sens défini ou *précis*.

La préposition *de* (sens partitif) s'emploie en français

1° Après les adverbes de quantité, tels que *beaucoup, peu*, suivis du substantif dont ils expriment la quantité ;

2° Avant certains adjectifs ou pronoms, lorsqu'ils sont pris dans un sens partitif.

Con mucha gracia.
Avec beaucoup DE *grâce.*
Cuya belleza no tuvo igual.
Dont la beauté n'eut pas D'*égale.*

Poca dificultad.
Peu DE *difficulté.*
Y otras (familias) que....
Et D'*autres* (*familles*) *qui.*

Comme on voit par ces exemples, on n'exprime pas en espagnol la préposition DE dans ces cas. Nous y reviendrons souvent. (Voir Gramm., pages 41, 202, 205, 291, etc., etc.

HUBO DE, *eut à, dut.*

Observation 26°. L'auxiliaire HABER se prête à une foule de constructions qu'il est important de connaître. HABER DE comporte une idée de *devoir*, de *nécessité*, et il peut se rendre en français par *avoir à, devoir.*

Ella hubo DE disimular.
Elle eut A *dissimuler ;* ou bien *elle* DUT *dissimuler.*

HABIA, HACIA.

Observation 27°. Le même verbe HABER a aussi, comme *avoir* en français, une acception d'existence rendue en français par *y avoir*. Dans ce sens il est impersonnel, et ne se construit qu'aux troisièmes personnes du singulier et à l'infinitif.

Habia muchas familias empobrecidas.
IL Y AVAIT *plusieurs familles appauvries.*

Observation 28°. HACER est pris aussi dans cette signification *impersonnelle.*

Quien once meses *hacia.*
Laquelle IL Y AVAIT *onze mois.*

Comme on le voit, HACER, dans cette phrase, se rend par *y avoir.*

SUPPRESSION DU PRONOM PERSONNEL SUJET DANS LES VERBES *impersonnels.*

Observation 29°. Nous avons déjà dit, et nous aimons à le répéter, qu'en espagnol on supprime volontiers le pronom personnel sujet du verbe. Mais nous ajoutons que cette suppression est de rigueur dans les acceptions *impersonnelles.*

UNOS dans le sens d'*environ.*

Observation 30°. UNOS, UNAS s'emploient en espagnol très-souvent dans le sens d'*environ*. Exemple du texte :

Mozo de UNOS diez y ocho años.
*Jeune homme d'*ENVIRON *dix-huit ans.*

POR MAS... QUE rendu par *tout, toute... que.*

Observation 31ᵉ. Exemple du texte :

Por mas pura é inocente *que* fuera.
TOUTE *pure,* TOUT *innocente* QU'*elle fût.*

SUPPRESSIONS EN ESPAGNOL QUI NE SONT PAS PERMISES EN FRANÇAIS.

Observation 32ᵉ. Le génie de la langue espagnole permet et même prescrit une foule de suppressions. En général, on ne répète point dans la même phrase le même mot qui a été déjà employé dans le même sens et pour le même motif ou objet.

Sea esto ó aquello.
Soit ceci, soit cela.

A sus padres y amigas.
A ses parents et à ses amies.

Por mas pura é inocente que fuera.
TOUTE *pure,* TOUTE *innocente* QU'*elle fût.*

Amonestada algunas veces de aquellos y otras.... aconsejada.
Avertie quelques fois de ceux-là, et d'autres fois conseillée.

Fernando tenia veinte años; mas solos quince Leonor.
Ferdinand avait vingt ans; mais Léonor n'en avait que quinze.

CONJONCTION Y CHANGÉE EN É, ET O EN U.

Observation 33ᵉ. Pour cause d'euphonie, la conjonction Y se change en É devant un mot commençant par I, et la conjonction ó devant un mot commençant par o se change en U. Exemple :

Pura É inocente.
Pure et innocente.

Una cosa ù otra (9 leç.)
Une chose ou une autre.

ARRANGEMENT DES MOTS DANS LA CONSTRUCTION DE LA PHRASE ESPAGNOLE.

Observation 34ᵉ. Le génie du langage castillan donne une très-grande latitude à la construction de la phrase et de la période. Pourvu que ni le sens ni la clarté de la pensée n'en souffrent point, il n'y a pas *ordinairement* de place fixe pour chaque partie de la phrase. Ainsi :

I. On est libre, comme il est dit, de supprimer ou d'exprimer le pronom personnel *sujet* de la phrase ou de la période de la phrase.

II. Lors même qu'on devrait exprimer le sujet pronom personnel ou autre, il peut occuper dans la phrase quelqueplace que ce soit.

III. Il en est de même pour le régime, pour le verbe, pour l'adverbe.

IV. Cependant les pronoms personnels ou relatifs régimes, LE, LA, LOS, LAS, LES, SE, demandent à être placés après le verbe à l'infinitif et au gérondif, ainsi que dans les cas indiqués aux pages 159 à 163 de la Gramm.

Extendernos et *reducirnos* dans la première leçon, et *pidiéndosela* dans la deuxième, en sont une application partielle.

Exemples de rigoureuse construction grammaticale.

Un [1]autor [2]describe las funciones [3]que se [4]habian hecho. 1re Leçon, 1er point.

La [1]relacion [2]está hecha con mucho [3]gusto.

[1]Esto mismo fué [2]lo [3]que [4]decidió. 2e Leç., 4e p.

Exemples d'inversion.

1re Leç. 1er p. [3]Es [1]este [2]autor uno de los [4]mejores.

2e Leç. 3e p. [2]Amaba [1]dicho señorito.... á una [3]doncella ilustre.

2e Leç. 4e p. [2]Se salvó mas [3]de una vez la [1]patria.

2e Leç. 4e p. [3]Alegráron[2]se [1]estos [4]infinito.

2e Leç. 5e p. Algo [4]mas de veinte años [2]tenia á la [3]sazon [1]Fernando, [5]mas [7]solos [8]quince [6]Leonor.

2e Leç. 5e p. [2]No [3]accedió [1]aquella por [4]de pronto.

Nota bene. Les chiffres indiquent la rigoureuse construction grammaticale.

La construction par mode d'inversion est même la plus en usage et la plus élégante en espagnol.

On peut donc construire une même phrase de plusieurs manières.

2e Leç. 4e p. Esta [1]señorita [2]era [3]hija de don [4]Enrique.
[2]Era esta [1]señorita [3]hija de don [4]Enrique.
[3]Hija de don [4]Enrique [2]era esta [1]señorita.
[4]De don Enrique [2]era [3]hija esta [1]señorita.
[3]Hija [2]era esta [1]señorita de don [4]Enrique, etc., etc.

2e Leç. 4e p. [3]Alegráron[2]se [1]estos [4]infinito.
[2]Se [3]alegraron [1]estos [4]infinito.
[1]Estos [2]se [3]alegraron [4]infinito.
[4]Infinito [2]se [3]alegraron [1]estos, etc., etc.

ESTA SEORITA, DE DON ENRIQUE, ne doivent pas se séparer.

V. Il y a cependant des cas où la place d'un mot, notamment d'un mot qualificatif, n'est pas du tout indifférente, soit pour le sens de la phrase, soit pour l'énergie de l'expression. Exemple du texte :

SIN DUDA ALGUNA est bien autrement expressif que
Sin alguna duda } qui est pourtant la construction française.
Sans aucun doute }

VI. Le régime des adjectifs ou d'autres mots incidents de la phrase doivent être placés immédiatement après, pour éviter la confusion : Exemple :

Tan digno de ella.
Aussi digne d'elle.

RELATIFS FRANÇAIS *y, en, où, dont.*

RÈGLES POUR LEUR TRADUCTION EN ESPAGNOL.

Observation 35ᵉ. EN. Ce pronom n'a pas de correspondant, rigoureusement tel, en espagnol. Lorsqu'il s'exprime, il faut le rendre par un pronom relatif ou par les mots dont il tient la place.

Ce pronom, comportant toujours un sens relatif d'une chose déjà exprimée avec la signification de *de ceci, de cela, de lui, d'elle, de....* (telle chose enfin), on le rend en espagnol, par le pronom, ou par le mot français auquel il se rapporte, mais toujours précédé de la préposition DE.

EN correspond à	(de) él,	*de lui.*	ou bien à	*de tel* ou *tel objet* (déjà énoncé dans la période ou phrase précédente).
	(de) ella,	*d'elle.*		
	(de) ello,	*de cela.*		
	(de) este, etc.,	*de celui-ci*, etc.		
	(de) ese, etc.,	*de celui-ci*, etc.		de alli, etc., *de là*, etc.
	(de) aquel, etc.,	*de celui-là*, etc.		de allà, etc., *de là*, etc.

Exemples du texte où le relatif français EN *trouve un correspondant.*

Sea esto ó aquello. — Al que era tan digno de ella (la mano.
Quoi qu'il EN *soit.* — *A celui qui* EN *était si digne* (*de la main*).

Exemples du texte où le relatif français EN *est complétement supprimé comme sous-entendu.*

Algo mas de veinte años tenia Fernando, mas solos quince Leonor.
*Ferdinand avait un peu plus de vingt ans, mais Léonor n'*EN *avait que quinze.*
Alegraronse estos (sus padres) infinito.
*Ceux-ci s'*EN *réjouirent infiniment* (de la demande en mariage faite par Ferdinand, et énoncée dans la phrase précédente).

Dans la première phrase EN se rapporte à *años*, que le génie de la langue espagnole permet d'omettre ou de ne pas répéter. Dans le second cas, *en* signifie DE ELLO, DE ESO, ou DE ESTO (c'est-à-dire de

la demande, etc.), que le génie de l'espagnol permet de le supprimer et de le sous-entendre (1).

Observation 36ᵉ. Y. Ce que nous venons de dire sur le pronom EN a lieu en pareils cas dans le relatif Y, qui est pour *à* ou *dans* une chose déjà exprimée.

Y correspond à { EN... / A.... } { un nom ou une chose quelconque déjà énoncés. / él, etc. / este, etc. / ese, etc. / aquel, etc. }

Exemples du texte.

Por ver EN ELLO la felicidad de su hija.
Pour Y *voir le bonheur de leur fille.*

Observation 37ᵉ. Où relatif comporte la signification des propositions *à*, *dans*, rapportées à un mot déjà énoncé : en espagnol il se rend par *en que*, etc.

Los tiempos *en que* vivia el escritor.
Les temps DANS LESQUELS *vivait l'écrivain.*

Où adverbe répond à DONDE. (Voir les leçons suivantes.)

Observation 38ᵉ. DONT s'exprime en espagnol par le pronom dont il porte la signification : DEL CUAL, *duquel*.

Duquel, etc.	*De qui*, etc. . . . . *de lui*, *elle*, etc.
Del cual, etc.	De quien, etc., cuyo, etc., de él, ella, etc.

Exemples du texte. (Voir plus haut à CUYO.)

Era tan digno de ELLA

pourrait se rendre : DONT *il était si digne*.

PHRASES INTERROGATIVES.

Observation 39ᵉ. *Quien*, *que*, *cual*, *cuyo*, servent en espagnol pour les phrases interrogatives, comme en français leurs correspondants. Ils doivent ordinairement commencer la phrase, et doivent de rigueur précéder le verbe. Pour la construction de ces phrases, voir les leçons suivantes, et surtout la Gram. syntaxe des pronoms, pag. 182 et 189. Pour leur orthographe, voir en outre la page 109.

(1) On peut encore ajouter que le génie de la langue française exige souvent le relatif EN purement explétif et d'ornement, d'ailleurs très-gracieux. Exemple :

2e Leç. 1er point. Habia entonces muchas familias empobrecidas por revéses de fortuna, y otras que por estar padeciendo en secreto no vivian menos atribuladas.
n'EN *vivaient pas moins affligées.*

Classement des mots nouveaux contenus dans toute la seconde leçon par ordre des parties du discours.

Substantifs.	Adjectifs.	Pronoms.	Verbes.	Gérondifs.
lugar	segunda	se (*on*)	preguntará	padeciendo
autor	primer	se (*passif*)	sabe	———
Miguel	verdadera	se (*lui*)	trata	siendo
Cervantes	histórica	quien	son	haciéndolo
clase	moral	qué (*quelle*)	han (existido)	———
novela	tercer	qué (*quel*)	cuenta	pidiéndosela
fondo	———	qué (*quels*)	sea	———
forma	cierta	que (*qui*)	principiemos	afligiendo
detalles	rico	que (*que*)	dudamos	luchando
cuento	riquísimo	qué (*quoi*)	guste (él)	
realidad	poderoso	nuestro	divierta (él)	
relato	antepasados	nuestros	———	
vez	prodigiosas	nuestras	estuvo	
discípulos	bueno	él	hallaba	
discípulas	muchas	ella	llamaban	
———	secreto	ello	ser	
poblacion	———	aquel	fué	
tiempo	noble	aquella	habia	
corte	muchísima	aquello	estaban	
reyes	ilustre	aquellas	consta	
Fernando	igual	ese	eran	
Castañar	preciosas	esa	era	
señoron	———	eso	estaba	
señorito	grandes	esos	habia (*imp. s.*)	
señorita	jóven	este	vivian	
señor	otras tantas	esta	———	
señora	infinito	esto	proporciona-	
don	gustosos	cuyo	ba	
doña	dos	cuya	habia (*imp.*	
orígen	———	cuyos	*pl.*)	
riquezas	veinte	cuyas	parecia	
comercio	quince	le	haber	
proceder	once	la	tener	
tierras	cierto	lo	socorrer	
familias	diez y ocho	los	darlos	
revéses	escaso	las	mucha	
fortuna	pronto	le (*indir.*)	tuvo	
———	poca	les	realzaban	
caballero	pura	lo que	granjearon	
sencillez	inocente	los que	pudieron	
medios	otras	las de	conocer	

Substannifs.	Adjectifs.	Pronoms.	Verbes.	Gérondifs.
subsistencia	dgno	su (*masc.*)	salvó	
pobres		su (*fém.*)	dió	
bienhechor		sus (*masc.*)	ha (consid.)	
generosidad		sus (*fém.*)	decidió	
bienes		suyo	pedir	
doncella		suya	hizo	
Leonor		suyas	alegráronse	
belleza		el cual	condescendie-	
dotes		lo cual	ron	
modo		tal	casar	
edad		tales	cifráran	
corazones		cuanto	———	
———		cuantos	tenia	
hija		tanto	hacia (*imp.*)	
Enrique		tan	andaba	
Alarcon		tantas	accedió	
héroes		otro	enlazarse	
hechos		otras	hubo (de)	
patria		mismo	disimular	
ser		misma	fuera (él)	
glorias		todo	consintió	
jóven		todas	dar	
mano		algo	sentia	
padre		alguna	faltar	
madre		algunas	prefirió	
efecto				
casamiento				
felicidad				
cumplimiento				
deseos				
embeleso				
bien				
———				
años				
sazon				
meses				
Ricardo				
mozo				
prendas				
fortuna				
padres				
amigas				
pasion				
dificultad				

Substantifs.

veces
parte
duda
corazon
deber

Adjectifs.

Pronoms.

Verbes.

Gérondifs.

Participes prés.

descendiente
amante (*m.*)

amante (*f.*)

Participes pass.

existido

avecindado
ganado
vinculadas
acreditado
empobrecidas
atribuladas

nacido
dicho
dicha
llamada

considerado

enamorado
amonestada
aconsejada

Adverbes.

quizá
por ventura
acaso
sí
nó
en cuanto á
por lo demas
á la vez

donde
sumamente
muy
entonces
en secreto
menos

desinteresa — disimamente
apasionada...
honestamente

mas
siempre
como
en efecto
infinito

mas (de)
á la sazon
por de pronto
tanto
por mas...
sin embargo
por fin
por otra parte
sin duda alguna
tan (sí)
así

Prépositions.

á
con
de
en
entre
para
por
contra

Conjonctions.

mas
sin
sino
pero
y
por lo demás
ya-ya

por (ser) *parce que*
si
ó
é
ú
que

que
sino
ni

como
por lo que

é
que
por no (*pour*) *à cause de*

MÉTHODE.

A l'aide du tableau précédent, le professeur peut faire former aux élèves, par voie de thêmes ou de versions, une foule de combinaisons et de phrases, mais ayant toujours grand soin que les mots, ou les tours de langue, soient appliqués dans le même sens que les uns et les autres présentent dans le Texte lui-même. Voici un simple aperçu que nous nous permettons d'indiquer.

Exercice supplémentaire. — QUELQUES COMBINAISONS DE MOTS POUR LES PHRASES INTERROGATIVES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¿ Quién es ese caballero ?	Qui est ce monsieur, ce gentilhomme ?
¿ Quién de esos dos señores es don Enrique Alarcon ? — Aquel que está entre dos señoritas.	Lequel de ces deux messieurs est monsieur Henri Alarcon ? — Celui qui est au milieu de deux demoiselles.
¿ Quién es esa señorita ? — Es doña Leonor Alarcon.	Qui est cette demoiselle ? — Mademoiselle Léonor Alarcon.
¿ Quiénes son estas señoras ? — Son Leonorcita y su señora madre.	Qui sont ces dames ? — Ce sont mademoiselle Léonor et madame sa mère.
¿ Quiénes son aquellos señoritos ? — Son Fernandito y Enriquito.	Qui sont ces deux jeunes messieurs-là ? — Ce sont les jeunes Ferdinand et Henri.
¿ Qué nos cuenta el poeta ? — Nos está contando una novela que ha hecho.	Que nous raconte le poëte ? — Il est à nous raconter un roman qu'il a fait.
¿ Para qué / ¿ Por qué } ha hecho dicha novela ? — La ha hecho para que se divierta la señora madre de Leonor.	Pour quoi a-t-il fait ce roman ? — Il l'a fait pour que madame la mère de Léonor s'amuse.
Pero para que divierta á esa señora la dicha novela, es mejor que fuera una realidad histórica, y no un cuento.	Mais pour que le dit roman (amusât) amuse cette dame, il est (vaudrait) mieux que ce fût une réalité historique, et non pas un conte.
¿ Qué habia en las tierras de Fernando ? — Muchas familias empobrecidas.	Qu'y avait-il donc dans les terres de Ferdinand ? — Il y avait plusieurs familles appauvries.

A traduire en français.

¿Qué han hecho los poetas españoles? — Muchas novelas, y muchos cuentos.

¿No han hecho otras composiciones mejores que todo eso? — Sí; y en efecto han hecho obras de mucho gusto.

A traduire en espagnol.

Qu'ont fait les poëtes espagnols? —Beaucoup de romans et beaucoup de fables.

Est-ce qu'ils n'ont pas fait d'autres compositions meilleures que tout cela? — Oui; et en effet, ils ont fait des ouvrages d'un goût exquis (beaucoup de).

Comparez l'espagnol avec la traduction française pour bien saisir la différence de tournure, dans les phrases interrogatives, entre les deux langues. Ainsi l'on dit :

¿Se sabe por ventura?...
Sait on par hasard?...

En espagnol on place avant le verbe le pronom SE, mais en français on place après le verbe son corrélatif ON.

TROISIÈME LEÇON (Num. 25 à 28.)

MÉTHODE.

Avant de commencer les exercices suivants, l'élève se rendra bien compte des préliminaires sur le *Verbe*, des articles I, II, III et IV du chapitre V *des Verbes* (Grammaire, pages 50 à 58.)

Premier Exercice. — LECTURE.

TERCERA LECCION. Lleno Fernando de contento por haber logrado á Leonor, quiso celebrar su casamiento con magnificencia nunca vista. Dispuso con tal objeto á legua y media de la ciudad una vasta y deliciosa pradería en donde se pudiesen ejecutar juegos, danzas y demás diversiones usadas en aquel entónces. Hiciéronse, pues, vistosas enramadas, entre las cuales se construyó una principal, mayor que las demás juntas : y tantas eran las flores compuestamente arregladas y esparcidas por todas ellas, que semejaba el prado á un inmenso jardin. Se convidó á la boda á toda la gente lucida del país; y entre los convidados por ambas partes no pudo dejar de serlo el afamado don Gonzalo de la Selva, quien aceptó de muy buena gana el convite.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Tercera leccion. Lleno Fernando de contento por haber
Troisième leçon. Rempli Ferdinand de contentement pour avoir

logrado á Leonor, quiso celebrar su casamiento con magnificencia
obtenu à Léonor, voulut célébrer son mariage avec magnificence

nunca vista. Dispuso con tal objeto á legua y media de la
jamais vue. Disposa avec tel objet à lieue et demie de la

ciudad una vasta y deliciosa pradería en donde se pudiesen
cité une vaste et délicieuse prairie dans où se pussent

ejecutar juegos, danzas y demás diversiones usadas en aquel
exécuter jeux, danses et reste divertissements usités en celui-là

entónces. Hiciéronse, pues, vistosas enramadas, entre las cuales se
alors. Firent-se, donc, superbes ramées, parmi les - quelles se

construyó una principal, mayor que las demás juntas: y tantas
construisit une principale, majeur que les reste joints: et tant

eran las flores compuestamente arregladas y esparcidas por todas
étaient les fleurs symétriquement arrangées et répandues par toutes

ellas, que semejaba el prado á un inmenso jardin. Se convidó á la
elles, que semblait le pré à un immense jardin. S' invita à la

boda á toda la gente lucida del país; y entre los convidados por
noce à toute la gent brillante du pays; et parmi les invités pour

ambas partes no pudo dejar de serlo el afamado don Gonzalo de
deux parties ne put empêcher d' être-le le renommé don Gonzalve de

la Selva, quien aceptó de muy buena gana el convite.
la Forêt, qui accepta de très bonne envie l' invitation.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction.*
Leccion tercera.	Troisième leçon.
Lleno Fernando de contento	Ferdinand rempli de joie
Por haber logrado á Leonor,	Pour avoir obtenu **la main de** Léonor
Quiso celebrar su casamiento	Voulut célébrer son mariage.
Con magnificencia nunca vista.	Avec une magnificence à jamais vue (connue).
Dispuso con tal objeto	A cet effet, il disposa (prépara, fit préparer)
A legua y media de la ciudad	A une lieue et demie de la ville
Una vasta y deliciosa pradería	Une prairie vaste et délicieuse

En donde se pudiesen ejecutar	Où pussent être exécutés
Juegos, danzas y demás diversiones	Des jeux, des danses et les autres réjouissances
Usadas en aquel entónces.	Usitées dans ces temps-là.
Hiciéronse, pues, vistosas enramadas,	De voyantes ramées furent donc faites,
Entre las cuales.	Parmi lesquelles
Se construyó una principal,	On en construisit une principale
Mayor que las demás juntas :	Plus grande que toutes les autres ensemble :
Y tantas eran las flores	Et les fleurs étaient si nombreuses
Compuestamente arregladas	Habilement arrangées
Y esparcidas por todas ellas,	Et répandues dans toutes les ramées,
Que semejaba el prado á un inmento jardin.	Que le pré semblait un jardin immense.
Se convidó á la boda	On invita à la noce
A toda la gente lucida del país;	Tout le grand monde du pays;
Y entre los convidados por ambas partes	Et parmi les invités des deux côtés
No pudo dejar de serlo	Ne pouvait manquer de l'être
El afamado don Gonzalo de la Selva,	Le fameux don Gonzalve de la Selva,
Quien aceptó de muy buena gana el convite.	Qui accepta très-volontiers l'invitation.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Troisième leçon. — Ivre de joie d'avoir obtenu la main d'Éléonore, Ferdinand voulut célébrer son mariage avec une magnificence inouïe. A cet effet, il fit préparer, à une lieue et demie de la ville, une vaste et délicieuse prairie pour qu'on y pût exécuter des jeux des danses et toute sorte de réjouissances usitées à cette époque. Il y fit dresser de belles et superbes ramées, dont une, la principale, avait de très-vastes proportions. De nombreux bouquets de fleurs, habilement composés, étaient rangés et répandus dans toutes les ramées de la prairie, qui ressemblait à un immense parterre. On invita aux noces toutes les notabilités du pays, et le fameux Don Gonzalo de la Selva, qui ne pouvait manquer d'être invité par les deux familles, s'empressa d'accepter.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Qui était rempli de joie?	Fernando.
Pourquoi était-il si content?	Por haber tograđo á Leonor.
De quoi était rempli Ferdinand?	De contento.
Que désirait-il obtenir?	Leonor (*ou* la mano de Leonor).
Comment voulait-il manifester sa joie?	Quiso celebrar su casamiento con magnificencia nunca vista.
Qu'est-ce que Ferdinand voulait célébrer?	Su casamiento.
Comment le voulut-il célébrer?	Con magnificencia.
Avec quelle magnificence?	Con magnificencia nunca vista.
Qu'est-ce que Ferdinand fit préparer à ce sujet?	Una vasta y deliciosa pradería.
A combien de distance de la ville?	A legua y media.
Comment était la prairie?	Vasta y deliciosa.
Comment était la prairie par son étendue?	Vasta.
Et par l'agrément de son coup d'œil?	Deliciosa.
De quel endroit était-elle séparée d'une lieue et demie?	De la ciudad.
Qu'est-ce que Ferdinand voulait qu'on exécutât dans la prairie?	Juegos, danzas y demás diversiones.
Quelle sorte de réjouissances?	Las usadas en aquel entónces.
A quelle époque étaient usités tous ces jeux, toutes ces danses, toutes ces réjouissances?	En aquel entónces.
Que fit donc faire Ferdinand?	Vistosas enramadas.
Les ramées étaient toutes égales?	Se construyó una principal.
Combien grande était la principale ramée?	Mayor que las demás juntas.
Qu'entendez-vous par *toutes les autres ensemble?*	Las enramadas.
Et comment étaient toutes les ramées?	Vistosas.
Comment étaient les fleurs qui ornaient les ramées?	Compuestamente arregladas, y esparcidas por todas ellas.
Comment étaient répandues les fleurs dans les ramées?	Por todas ellas.
Qu'entendez-vous par TODAS ELLAS?	Por todas las enramadas.

Questions.	*Réponses.*
Quelle était la quantité des fleurs?	Eran tantas que semejaba el prado á un inmenso jardin.
Qu'est-ce qui ressemblait à un jardin?	El prado.
A quoi ressemblait le pré orné de tant de fleurs?	A un inmenso jardin.
Combien de monde on invita à la noce?	A toda la gente lucida del país.
Quelle sorte de monde invita-t-on à la noce?	A la gente lucida.
D'où était le grand monde qu'on invita à la noce?	Del país.
A quoi fut invité le grand monde de ce pays?	A la boda.
Aux noces de qui?	De Fernando y Leonor.
Parmi ces invités, quel est celui dont l'invitation était regardée comme nécessaire?	El afamado don Gonzalo de la Selva.
Comment était le chevalier Don Gonzalo?	Afamado.
Aurait-il pu ne pas être invité?	No pudo dejar de serlo.
Qu'est-ce qu'il ne pouvait manquer d'être?	Convidado.
Comment monsieur de la Selva reçut-il l'invitation?	Aceptó de muy gana el convite.
Qu'est-ce que Don Gonzalo accepta?	El convite.
Comment accepta-t-il l'invitation?	De muy buena gana.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Fernando estaba muy contento por su casamiento con Leonor.	Ferdinand était fort content de son mariage avec Léonor.
Habia mucha gente lucida en aquel país.	Il y avait beaucoup de grand monde dans ce pays-là.
La gente convidada á la boda era muy lucida y brillante.	Le monde invité (les gens invités) à la noce était choisi et brillant (étaient des gens choisis et brillants).
La pradería estaba muy vistosa por las muchísimas flores que por ella se habian esparcido.	La prairie était très-agréable à voir (superbe), à cause des (très-nombreuses) fleurs qu'on y avait répandues.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Don Gonzalo de la Selva quiso ser de la boda.	Don Gonzalve de la Selva voulut être de la noce.
Se hicieron preciosas enramadas en la pradería, la cual estaba tan hermosa como un jardin.	On éleva (fit) de superbes (précieuses) ramées dans la prairie, qui (laquelle) était aussi belle qu'un jardin.
Las diversiones eran muy sencillas en aquel entónces aunque no tan ingeniosas como en nuestros tiempos.	Les réjouissances (divertissements) étaient très-simples dans ces temps-là, quoiqu'elles n'étaient pas aussi ingénieuses que de notre temps (dans les nôtres).
La gente jóven está siempre por juegos y danzas; las demás diversiones no le son tan interesantes.	Le jeune monde (la jeunesse) est toujours pour (des) les jeux, et les (des) danses; les autres divertissements ne lui sont pas aussi intéressants (ne l'intéressent pas autant).
Leonor quiso pedir consejo sobre su casamiento á todas sus amigas juntas, para poder decidirse con mayor conocimiento.	Léonor voulut demander conseil sur son mariage à toutes ses amies (ensemble) pour (pouvoir) se décider avec plus de lumières (avec une plus grande connaissance).
Las demás enramadas juntas no eran tan grandes como la principal sola.	Les autres ramées (prises dans leur) ensemble n'étaient pas aussi grandes que la principale (à elle seule).
La fortuna quiso que Fernando fuera dichoso, mas nó Ricardo; pero este era mas amado de Leonor que aquel.	Le destin (la fortune) voulut que Ferdinand fût heureux, et non Richard; mais l'un (celui-ci) était plus aimé de Léonor que l'autre (celui-là).
Leonor estaba enamorada de Ricardo no por sus riquezas, pues que no las tenia, sino por sus brillantes cualidades.	Léonor était amoureuse de Richard, non pour les richesses, puisqu'il n'en avait pas, mais pour ses brillantes qualités.
El corazon de amante pudo menos en Leonor que el deber de hija: lo que la hizo realzarse más y más entre la gente noble é ilustre.	Le cœur d'amante put moins chez (dans) Eléonore que le devoir de fille, ce qui l'éleva (la fit rehausser) (de) plus en plus parmi les gens nobles et illustres (aux yeux des personnes nobles et sensées).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No habia mucho tiempo que Fernando conocia á Leonor misma; pero conocia á sus padres mucho tiempo hacía.	Il n'y avait pas longtemps que Ferdinand connaissait Léonor (elle-même); mais il connaissait ses parents depuis (il faisait) longtemps.
Leonor no se decidió por sí misma, sino aconsejada de sus amigas.	Léonor ne se décida point par elle-même, mais par les conseils de ses amies.

Sixième exercice. — APPLICATION DU TEXTE A LA GRAMMAIRE ET GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Se **CONSTRUYO.**

Lorsque l'I du radical se trouve entre une voyelle précédente et les voyelles ó ou E de la désinence verbale, l'I voyelle se change en Y grec consonne. Au lieu de CONSTRUIÓ, on dit et l'on écrit *construyó*; au lieu de CREIÓ, on dit *creyó*; au lieu de CONSTRUIERA, CONSTRUIESE, CREIERA, CREIESE, etc., on dit *construyera*, *construyese*, *creyera*, *creyese*, etc.

DIVERSES FORMES VERBALES.

QUISO, 3ᵉ pers. sing. irrég. du parfait d'indic. du verbe irrégulier QUERER, *vouloir*.

DISPUSO, 3ᵉ pers. irrég. du parf. d'ind. du verbe irrég. DISPONER, *disposer*.

PUDIESEN, 3ᵉ pers. plur. de l'imp. du subj. 3ᵉ forme, de l'irrégulier PODER, *pouvoir*.

HICIERON, 3ᵉ pers. plur. du parf. déf. d'indic. de l'irrég. HACER, *faire*.

PUDO, 3ᵉ pers. sing. du parf. déf. d'indic. de l'irrég. PODER.

GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

ON français, **SE** espagnol.

Observation 40ᵉ. SE, pronom sujet indéfini, se construit en espagnol avec le singulier et le pluriel : ON, pr. suj. indéf. français, ne se construit qu'avec le singulier.

SE, au singulier.	SE, au pluriel.
No *se sabe.*	Fiestas que *se habian* hecho.
On NE SAIT *pas.*	*Les fêtes qu'*ON AVAIT *faites.*
Se construyó una enramada.	Donde *se pudiesen* ejecutar juegos.
ON CONSTRUISIT *une ramée.*	*Où l'*ON PUT *exécuter des jeux.*

Observation 41°.

	Con magnificencia nunca vista.	A legua y media.
Mot à mot,	*Avec magnificence jamais vue.*	*A lieue et demie*
Français,	*Avec* UNE *magnificence jamais vue.*	*A* UNE *lieue et demie.*

§ I. La langue française exige dans ce cas l'adjectif indéfini *una*, que repousse la construction espagnole.

	Dispuso *con* tal objeto.
Mot à mot,	*Disposa* AVEC *tel objet.*
Français.	*Disposa* A *tel objet.*

§ II. La préposition *con* espagnole se rend par A française dans cette sorte de constructions.

DONDE, EN DONDE, A DONDE.

Observation 42°. I. Ces trois constructions sont égalcment bonnes dans le cas présent. Cependant *donde* et *en donde* comportent l'idée de permanence, d'état; *á donde*, de mouvement vers un lieu. Ainsi on ne peut pas dire : *la corte* EN DONDE *voy*, mais *la corte* A DONDE *voy*, la cour où je vais : *la corte* A DONDE *estoy*, mais *la corte* DONDE, OU EN DONDE *estoy*, la cour où je suis.

Aquel **ENTONCES.**

II. Voilà un adverbe de temps pris substantivement, au lieu de TIEMPO, *temps*.

DEMAS.

Observation 43°. Le pronom espagnol DEMAS n'ayant pas de correspondant en français, il faut le rendre par des mots équivalents. DEMAS est invariable et des deux genres. Dans cette phrase il équivaut à OTRAS, *les autres*.

Y **TANTAS** eran las flores.... que. (*Voir* page 83.)

Observation 44°. Dans la phrase présente, TANTAS.... *que* est pour *si nombreuses.... que.*

La **GENTE** lucida.

Observation 45°. Le pronom espagnol GENTE, toujours féminin, correspond à *monde* au singulier, ou à *gens* au pluriel.

Por **AMBAS** partes.

Observation 46°. L'adjectif numéral AMBOS signifie *tous deux, tous les deux, l'un et l'autre*, selon le sens de la phrase. Dans la présente, *por* AMBAS *partes* doit se rendre *de deux côtés*, ou *de part et d'autre*.

Remarquez la préposition espagnole POR rendue en français par *de*.

QUIEN.

Ce pronom relatif se rend par *qui, lequel, laquelle*, selon le sens de la phrase. (*Voir* plus haut page 82, et le tableau des pronoms.)

BUENA GANA, volontiers,

Observation 47ᵉ. Expression adverbiale espagnole. GANA mot à mot serait la *faim*. GANA signifie ici *volonté*, et en espagnol on le prend souvent dans ce sens.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

La boda era muy de ver.
En efecto estaba muy vistosa.
No solo habia mucha gente lucida sino que se hicieron en ella diversiones muy variadas.
Desde luego hubo danzas, hubo juegos, y otras muchas cosas.
Y aun no es eso todo; porque lo que mas habia (era) de ver, eran las flores esparcidas por todas partes.
En efecto el prado (se) parecia (á) un jardin.
Pero dónde se hizo la boda? fué por ventura en la ciudad?
Nó, sino en un inmenso prado que estaba á legua y media de ella.
En eso hizo muy bien Fernando, porque no era posible que tantos convidados y tanta gente pudiesen estar á gusto en una poblacion.
No es por eso, porque la ciudad era grande, y Fernando tenia en ella un inmenso jardin.
Sin duda alguna; pero no era posible hacer enramadas tan vastas y hermosas como las que pudo hacer en el prado.
En fin esa fué una boda nunca vista.
Nunca vista hasta entonces, sí; pero no después.
No se ha hecho nunca nada mejor ni mas brillante.

MÉTHODE.

Avant de passer à la quatrième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur la conjugaison de l'auxiliaire Haber, et celle de AMAR, première conjugaison régulière (Gram., pages 58 à 65.)

QUATRIÈME LEÇON (Num. 29-34).

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION CUARTA. Era aqueste hidalgo un andante caballero, gran buscador de aventuras que se entrometia en todas partes, siendo el hazmereir de todos por sus extravagancias y locuras. Acercábase ya el dia de las bodas, y acalorada su cabeza con el ruido que hacian, acabó de perder el juicio, y dió nada menos que en asistir á ellas como desfacedor de agravios. — Queriendo el inge-

nioso caballero atenerse á lo que creyó haber leido en sus libros de caballería, quiso pasar en un campo al sereno la noche antes de la boda. Con este fin se fué á caballo con su escudero Andrés Zancudo á un vallecito cercano á la pradera. Las nueve eran de la noche cuando llegaron allí amo y criado; y como estuviesen cansados, «hora es ya de pararnos» dijo aquel á este; «apeémonos aquí; descansarémos y, si ser pudiere, dormirémos hasta que amanezca.»

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion cuarta. Era aqueste hidalgo un andante caballero, gran
Leçon quatrième. Etait ce gentilhomme un errant chevalier, grand
buscador de aventuras, que se entrometia en todas partes, siendo
chercheur d' aventures, qui s' entremettait en toutes parts, étant
el hazmereir de todos por sus extravagancias y locuras. Acercábase
le fais-moi-rire de tous par ses extravagances et folies. Approchait-se
ya el dia de las bodas; y acalorada su cabeza con el ruido que
déjà le jour des noces; et échauffée sa tête avec le bruit que
hacian, acabó de perder el juicio, y dió nada menos que en asistir
faisaient, finit de perdre le jugement, et donna rien moins qu' en assister
á ellas como desfacedor de agravios. — Queriendo el ingenioso
à elles comme redresseur de griefs. — Voulant le ingénieux
caballero atenerse á lo que creyó haber leido en sus libros de caballería, quiso pasar en un campo al sereno la noche antes de la boda.
chevalier tenir-se à ce que crut avoir lu dans ses livres de chevalerie, voulut passer dans un champ au serein la nuit avant de la noce.
Con este fin se fué á caballo con su escudero Andrés *Zancudo*
Avec ce fin s' alla à cheval avec son écuyer Andrés *Longues-jambes-sèches*
á un vallecito cercano á la pradera. Las nueve eran de la noche
à un petite-vallée contigu à la prairie. Les neuf étaient de la nuit
cuando llegaron allí amo y criado; y como estuviesen cansados,
lorsque arrivèrent là maître et domestique; et comme fussent fatigués,
«hora es ya de pararnos» dijo aquel á este; «apeémonos
«heure est déjà d' arrêter-nous,» dit celui-là à celui-ci; «descendons-nous
aquí; descansarémos y, si ser pudiere, dormirémos hasta que
ici; reposerons et, si être peut, dormirons jusque que
amanezca».
fasse-jour».

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction.*
Leccion cuarta.	Quatrième leçon.
Era aqueste hidalgo	Ce gentilhomme était
Un andante caballero,	Un chevalier errant,
Gran buscador de aventuras,	Grand chercheur d'aventures,
Que se entrometia en todas partes,	Qui s'ingérait en tout,
Siendo el hazmereir de todos	Devenant la risée de tous
Por sus extravagancias y locuras.	Par ses extravagances et ses folies.
Acercábase ya el dia de las bodas,	Le jour des noces était déjà proche (*ou* s'approchaii déjà),
Y acalorada su cabeza	Et sa tête échauffée
Con el ruido que hacian,	Par le bruit qu'elles faisaient,
Acabó de perder el juicio	Finit de perdre l'esprit,
Y dió nada menos que en asistir á ellas	Et en vint rien moins qu'à (vouloir) s'y montrer (y assister)
Como desfacedor de agravios.	En redresseur de griefs (de torts).
Queriendo el ingenioso caballero	L'ingénieux chevalier voulant
Atenerse á lo que creyó haberleido	Se tenir à ce qu'il crut avoir lu.
En sus libros de caballería,	Dans ses livres de chevalerie
Quiso pasar en un campo	Voulut passer dans un champ
Al sereno	A la belle étoile
La noche antes de la boda.	La nuit d'avant la noce.
Con este fin	A cette fin (dans ce but)
Se fué á caballo	Il s'en alla à cheval
Con su escudero Andrés Zancudo	Avec son écuyer André Zancudo
A un vallecito cercano á la pradera.	Dans un vallon proche de la prairie.
Las nueve eran de la noche	Il était neuf heures du soir
Cuando llegaron allí amo y criado:	Lorsque le maître et le domestique y arrivèrent :
Y como estuviesen cansados,	Et comme ils étaient (fussent) fatigués,
Hora es ya de pararnos,	C'est déjà l'heure de nous arrêter,
Dijo aquél á este;	Dit celui-là à celui-ci;
Apeémonos aquí,	Descendons ici de cheval;
Descansarémos,	Nous nous reposerons,
Y si ser pudiere	Et, si cela peut être,
Dormirémos	Nous dormirons
Hasta que amanezca.	Jusqu'à ce qu'il fasse jour (*ou* à la pointe du jour.)

TRADUCTION FRANÇAISE.

Quatrième leçon. — Ce gentilhomme était un *chevalier errant*, grand chercheur d'aventures, qui s'ingérait en toute chose, devenant ainsi la risée de tous par ses extravagances et ses folies. Cependant le jour des noces approchait, et au seul bruit qu'elles répandaient de toutes parts sa tête se monta à tel point qu'il perdit entièrement l'esprit, et en vint rien moins qu'à vouloir s'y présenter en redresseur de torts et en vengeur de griefs. Se proposant de s'attacher strictement à ce qu'il crut avoir lu dans ses livres de chevalerie, il voulut aller passer dans un champ à la belle étoile la nuit qui précéda les noces. Il partit donc à cheval avec son écuyer André Zancudo, et se rendit dans un petit vallon voisin de la prairie. Il était neuf heures du soir lorsqu'ils y arrivèrent. Le maître et le domestique se trouvant fatigués : « Il est temps de nous arrêter, dit le maître, descendons ici ; nous nous reposerons et nous dormirons, s'il est possible, jusqu'au point du jour. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
A quelle leçon sommes-nous ?	En la cuarta.
Quelle était la profession du gentilhomme ?	Un andante caballero.
Qui était chevalier errant ?	Aqueste hidalgo.
De quoi était-il grand chercheur ?	De aventuras.
Que faisait-il en conséquence ?	Se entrometia en todas partes.
De quoi s'entremettait ce gentilhomme ?	En todas partes.
Que devint-il à cause de ses extravagances ?	El hazmereir de todos.
De qui était-il devenu la risée ?	De todos.
Pourquoi devint-il la risée de tous ?	Por sus extravagancias y locuras.
Que faisait-il outre ces folies ?	Extravagancias.
Outre ces extravagances, quelles autres choses faisait-il ?	Locuras.
Qu'est-ce qui s'approchait déjà ?	El dia de las bodas.
Quel jour était proche ?	El de las bodas.
Le jour des noces était-il encore éloigné ?	Acercabáse ya (*ou* se acercaba).
Que devint la tête de notre chevalier ?	Acalorada.
Pourquoi la tête du chevalier errant s'échauffa-t-elle si fort ?	Con el ruido que hacian (las bodas).
Qu'est-ce qui faisait tant de bruit ?	Las bodas.

Questions.	*Réponses.*
Par suite de cette exaltation de cerveau, qu'arriva-t-il à notre chevalier errant?	Acabó de perder el juicio.
Qu'est-ce qu'il perdit tout à fait?	El juicio.
Qu'est-ce qui s'ensuivit?	Dió nada menos que en asistir á ellas como desfacedor de agravios.
Où en vint ce gentilhomme après avoir perdu l'esprit?	En asistir á ellas como desfacedor de agravios.
Où voulait-il se montrer en rodomont?	A los bodas.
Comment voulait-il se montrer aux noces?	Como desfacedor de agravios.
De quoi voulait-il se montrer redresseur?	De agravios.
Que voulait-il être au sujet des griefs?	Desfacedor (*ou* como desfacedor).
Voulait-il vraiment se montrer de la sorte?	Nada menos.
A quoi voulait s'en tenir strictement notre gentilhomme?	A lo que creyó haber leido en sus libros de caballería.
Où croyait-il avoir lu?	En sus libros de caballería.
Dans les livres de qui?	En sus libros (*ou* en los suyos).
Mais avait-il vraiment lu dans les livres de chevalerie?	Lo creyó (*ou* creyó haber leido).
Que désirait le gentilhomme?	Atenerse á lo que habia leido.
Qui voulait se tenir strictement aux livres de chevalerie?	El ingenioso caballero.
Comment était donc le chevalier?	Ingenioso.
Qui était ingénieux?	El caballero.
Résolu à suivre les livres de chevalerie, à quoi pensa-t-il?	Quiso pasar al sereno en un campo la noche antes de la boda.
Comment voulait-il passer la nuit?	Al sereno.
Où voulait-il la passer?	En un campo.
Qu'est-ce qu'il voulait passer à la belle étoile?	La noche.
Quelle nuit?	La noche antes de la boda.
Comment s'y prit-il?	Se fué á caballo con su escudero Andrés Zancudo.
Comment partit notre chevalier?	A caballo.

Questions.	*Réponses.*
Avec qui partit-il ?	Con su escudero.
Qui était cet écuyer ?	Andrés Zancudo.
Où allait notre chevalier ?	A un vallecito.
Où était cette petite vallée (*ou* ce vallon) ?	Cercano á la pradera.
Qu'est-ce qui était proche de la prairie ?	Un vallecito.
Était-il loin de la prairie ?	Estaba cercano,
De quoi était proche le vallon ?	De la pradera.
Pourquoi se rendit le chevalier dans cet endroit ?	Con este fin.
Quel était ce but ?	Pasar al sereno la noche.
A quelle heure le chevalier et André arrivèrent-ils à ce vallon ?	A las nueve de la noche, (*ou* eran las nueve de la noche).
Quels sont ceux qui arrivèrent à cet endroit ?	Amo y criado.
Qui est le maître ?	El ingenioso caballero.
Quel est ce chevalier ?	Aqueste hidalgo.
Quel est ce gentilhomme ?	Don Gonzalo de la Selva.
Quel est ce domestique ?	Andrés Zancudo.
Quand sonnaient neuf heures du soir ?	Cuando llegaron allí amo y criado.
Où arrivèrent-ils à neuf heures du soir ?	Al vallecito *ou* el vallecito.
Était-il neuf heures du matin ou du soir ?	De la noche.
Quelle heure de la nuit était-il alors ?	Las nueve.
Comment arrivèrent le maître et le domestique ?	Cansados.
Que dit d'abord le chevalier ?	Hora es ya de pararnos.
De quoi était-il déjà temps ?	De pararnos.
Que dit ensuite le chevalier ?	Apeémonos aquí.
Où voulait-il descendre ?	Aquí.
Quel endroit indique *ici ?*	El vallecito.
Et quel endroit indique le mot *allí ?*	El vallecito.
Que dit, en outre, le chevalier ?	Descansarémos.
Qu'ajouta-t-il encore ?	Y, si ser pudiere, dormirémos.
Le chevalier et l'écuyer voulaient donc dormir ?	Si ser pudiere.
Que prétendaient-ils faire, s'il était possible ?	Dormirémos.
Jusqu'à quand voudraient-ils dormir ?	Hasta que amanezca.
Quel est celui qui parla, et à qui parla-t-il ?	Aquel á este.

Questions.	*Réponses.*
Quel est *celui-là?*	El amo.
Quel est *celui-ci?*	El criado.
Quel était le prénom de l'écuyer?	Andrés.
Et son nom?	Zancudo.
Rendez en français ce mot-là?	L'homme aux *longues jambes sèches.*
Rendez en français le mot HAZMEREIR?	*Fais-moi rire.*
Rendez en français le nom DE LA SELVA?	*De la Forêt.*
Rendez en français CASTAÑAR?	*Châtaigneraie.*

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Aqueste hidalgo no es otro que el ingenioso andante caballero don Gonzalo de la Selva.	Ce gentilhomme n'est autre que l'ingénieux chevalier errant don Gonzalve de la Selva.
Un caballero andante era el hazmereir de los convidados á las bodas de Fernando y Leonor.	Un chevalier errant était la risée des invités (personnes invitées) aux noces de Ferdinand et Éléonore.
Don Gonzalo de la Selva se entrometia en todo; y en todo hallaba agravios para sus aventuras.	Don Gonzalve de la Selva s'ingérait en tout; et en toutes choses il trouvait des griefs pour ses aventures.
Eran muchas las extravagancias de don Gonzalo.	Les extravagances de monsieur de la Selva étaient nombreuses (*ou* don Gonzalo avait beaucoup d'extravagance).
Andrés Zancudo era el hazmereir de todos por sus sencilleces, como su amo por sus locuras.	André Zancudo était la risée de tous par ses niaiseries, de même que son maître par ses folies.
Se acercaba el dia de las bodas.	Le jour des noces approchait.
Se acercaba la hora de los desposorios.	L'heure des fiançailles approchait.
Era ya la hora de las funciones.	C'était déjà l'heure des cérémonies.
La pobre cabeza del hidalgo estaba muy acalorada por el ruido de las funciones.	La pauvre tête du gentilhomme était très-montée (*ou* échauffée) au bruit des cérémonies.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El pobre caballero acabó de perder el poco juicio que tenia.	Le pauvre chevalier finit par (en vint à) perdre le peu d'esprit qu'il avait.
El hidalgo don Gonzalo dió en ser desfacedor de agravios nunca hechos.	Le chevalier (*ou* gentilhomme) don Gonzalo en vint à être redresseur de griefs (qu'on n'avait) jamais faits.
Fernando y don Enrique convidaron á toda la gente noble del país.	Ferdinand et don Enrique invitèrent toutes les personnes (gens) nobles de la contrée.
El ingenioso hidalgo quiso atenerse punto por punto á lo que habia leido en sus libros de caballería : estos libros estaban llenos de locuras y extravagancias.	L'ingénieux chevalier voulut suivre de point en point ce (s'attacher de tout point à ce) qu'il avait lu dans ses livres de chevalerie : ces livres étaient pleins de folies et d'extravagances.
Su cabeza estaba tan llena de extravagancias, que creyó no haber nacido sino para ser desfacedor de agravios.	Sa tête était si remplie d'extravagances, qu'il crut n'être né que pour être redresseur de griefs.
No es bueno pasar la noche en un campo al sereno.	Il n'est pas bon de passer la nuit à la belle étoile dans un champ.
Don Gonzalo no tuvo igual en punto á locuras y extravagancias.	Monsieur de la Selva (*ou* don Gonzalo) n'eut pas d'égal en folies et en extravagances.
Don Gonzalo fué á la corte.	Monsieur de la Selva alla à la cour.
Don Gonzalo se fué á corte.	Monsieur de la Selva s'en alla à la cour.
Don Gonzalo fué á caballo á la corte.	Monsieur de la Selva alla à cheval à la cour.
El hidalgo se fué á pasar la noche al sereno.	Le gentilhomme alla (s'en alla) passer la nuit à la belle étoile.
Este fin era bueno.	Cette fin était bonne.
Andrés Zancudo se fué con su amo.	André Zancudo s'en alla avec son maître.
Habia un vallecito cercano al gran prado, y allí fué donde quiso don Gonzalo pasar al sereno una noche.	Il y avait un vallon près du grand pré, et ce fut là que (ce fut là où) don Gonzalo voulut passer la nuit à la belle étoile.
Dormirémos en un campo.	Nous dormirons dans un champ.
Pradera es lo mismo que prado ó praderia.	Prairie est la même chose (le même) que *pré* ou *prairie*.
Eran las nueve; eran mas de las	Il était neuf heures. Il était plus

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
ocho; eran menos de las diez.	de huit heures; il était moins de dix heures.
Eran las once de la noche; eran las diez y media; algo mas de las nueve y media.	Il était onze heures du soir. Il était dix heures et demie. Un peu plus de neuf heures et demie.
Qué hora es? — Las diez.	Quelle heure est il? Dix heures.
Dijo don Gonzalo; apeémonos aquí.	Don Gonzalo (*ou* Monsieur de la Selva) dit : descendons (de cheval) ici.
Dijo el caballero : hora es de pararnos.	Le chevalier dit : il est l'heure de nous arrêter.
Nosotros descansarémos aquí y dormirémos allí, por que aquí no dormirémos bien por el ruido.	Nous nous reposerons ici, et nous dormirons là; parce que nous ne dormirons pas bien ici à cause du (par le) bruit.
Dormirémos al sereno.	Nous dormirons à la belle étoile.
Descansarémos hasta que amanezca el dia.	Nous nous reposerons jusqu'au jour.
Dormirémos entre flores en un hermoso vallecito.	Nous dormirons au milieu des fleurs dans une belle petite vallée.
Eran las nueve en punto.	Il était neuf heures précises (en point).
A las ocho en punto.	A huit heures précises (en point).
A las diez y media en punto.	A dix heures et demie précises (en point).
El campo está hermoso.	La campagne est belle.

Sixième exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

GRAN buscador.

Observation 48°. GRANDE perd sa dernière syllabe lorsqu'il précède immédiatement le substantif, comme il est dit aux pages 76 et 77.

HAZMEREIR.

Observation 49°. I. Voilà un mot composé de HAZ *fais-*
ME *moi,*
REIR, *rire.*

Nous l'avons rendu par *risée.*

Por **SUS** extravagancias y locuras.

II. Voilà une application de l'Observation 32°, concernant la

suppression, en espagnol, des mots qui, en français, doivent être répétés.

Asistir A ELLAS.

Observation 50e. A ELLAS se rend en français par *y*, d'après les observations, pages 95 et 96.

Dió en asistir COMO desfacedor de agravios.

Observation 51e. COMO se rend dans ce cas par *en* français.

Antes DE la boda, *avant la nôce*.

Observation 52e. La préposition ANTES demande, en espagnol, à être suivie de la préposition DE, ce qui n'a pas lieu en français.

CON ESTE FIN.

Observation 53e. Modisme espagnol qu'il faut tourner en français par : *dans ce but, à cet objet*, etc.

SE FUÉ á caballo, *s'*EN *alla à cheval*.

Observation 54e. IRSE se rend par *s'*EN *aller*; la particule EN ne se trouve point représentée en espagnol.

ANDRÉS ZANCUDO.

Observation 55e. I. ZANCUDO est un adjectif signifiant un homme qui a les jambes *longues et sèches*. Ici c'est un nom propre.

VALLECITO.

II. C'est un diminutif de VALLE, d'après les règles de la page 16.

CERCANO A, *proche* DE.

III. Souvent le régime des verbes et des adjectifs n'est pas le même dans les deux langues. (Voir page 90, *observation* 20.)

LAS NUEVE eran de la noche.

Observation 56e. En espagnol, en parlant des heures, on supprime ce mot, et l'on met tout simplement l'article féminin avec le chiffre de l'heure. LAS NUEVE, pour NUEVE HORAS; LAS remplace le mot HORAS. Si ce chiffre est au singulier, comme *una*, *media*, l'article se met au singulier : ainsi l'on dit : LA UNA, *une heure*; LA MEDIA, *la demie*. (Voir la Grammaire, page 150.)

COMO ESTUVIESEN CANSADOS, *se trouvant fatigués*.

Observation 57e. L'imparfait du subjonctif espagnol se rend, dans ce cas, par le gérondif français, et le verbe ESTAR dans cette phrase se traduit *se trouver*.

HORA ES YA.

Observation 58e. Comme nous l'avons dit page 92, le pronom sujet n'est pas exprimé; et l'on dit en espagnol : ES HORA, *c'est l'heure*.

Remarquez encore que HORA en espagnol est sans article dans ce cas.

APEÉMONOS, *descendons.*

Observation 59°. C'est le pron. rég. de la première personne NOS réuni à la première personne plurielle de l'impératif APEEMOS. Par la jonction du dit pronom, APÉEMOS perd sa dernière lettre *s*, et les deux mots n'en font qu'un enclitique. Le pronom régime se supprime en espagnol comme en français dans l'impératif. APEARSE, en espagnol, est verbe pronominal réciproque dans le sens de *descendre de cheval, de sa monture.*

HASTA QUE amanezca, *jusqu'à ce que....*

Observation 60°. HASTA QUE.... demande le subjonctif : et comme il n'y a pas en français de verbe simple qui corresponde à AMANECER, impersonnel, on le rend par *faire jour, poindre le jour*, etc.

Amanezca est la 3° pers. sing. du présent du subj. *irrégulière*, de AMANECER.

DESCANSARÉMOS, *nous nous reposerons.*

Observation 61°. DESCANSAR n'est pas un verbe pronominal en espagnol. On doit se tenir sur ses gardes pour ne pas trop se fier à la correspondance des verbes d'une langue à une autre.

AQUESTE caballero.

Observation 62°. I. Le pronom démonstratif AQUESTE, adjectif pronominal lorsqu'il est avant un substantif, s'emploie seulement dans certaines circonstances, au lieu de ESTE. AQUESTE est beaucoup plus expressif que ESTE.

ANDANTE caballero.

II. Il vaut mieux placer les adjectifs qui marquent une qualité inhérente à une position sociale avant, qu'après les substantifs. (Voir dans la Grammaire complète la place de certains adjectifs, page 149.)

Se entrometia **EN** todas partes.

III. La préposition EN est pour POR, *par.*

COMO régissant le subjonctif.

Observation 63°. Le génie de la langue espagnole permet que la conjonction COMO puisse régir tous les modes, excepté l'impératif. Ici l'imparfait du subjonctif est pour celui d'indicatif, mais dans la construction de cette phrase il est beaucoup plus expressif.

DIO nada menos que **EN** asistir.

Observation 64°. DAR EN est un modisme espagnol qui signifie *avoir*

la manie de, le caprice de.... Cette expression se prend ordinairement dans ce sens.

CREYO.

Voir CONSTRUYÓ, dans la leçon précédente.

Y, si ser pudiere, dormirémos.
Et, si cela se peut, si c'est possible, nous dormirons.

Observation 65'. Le futur du subjonctif espagnol n'ayant pas de correspondant en français, se rend ordinairement ou par le présent ou par le futur d'indicatif. Dans la suite nous en ferons d'autres applications. (Voir la Grammaire, pages 223, 230, 247.)

FORMES VERBALES.

Il faisait, HACIA, 3ᵉ p. sing. } de l'imparf. d'ind., 2ᵉ conjug.
Ils faisaient, HACIAN, 3ᵉ p. plur. }

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Quién es aquel caballero que está allí?
Es el señor don Enrique Alarcon.
No es este señor, porque está en la corte.
Entonces ha de ser (no puede ser otro que) don Gonzalo de la Selva.
No es posible sea él, porque está aquí con su escudero, y ese otro caballero está solo.
Sábese acaso quién es ese caballero de la Selva?
Se sabe y muy bien, porque es conocido en todas partes por sus aventuras.
Bien me dijo Andrés que su amo perdió el juicio hace poco.
No hace poco, sino mucho que lo perdió.
En efecto por sus locuras nunca vistas es el hazmereir de todos.
Su cabeza está tan llena de extravagancias como un jardin (lo está) de flores.
Se sabe en efecto que quiso pasar á la corte como desfacedor de agravios.
Esa es una de sus locuras, pero nó la sola.
Sin embargo Fernando le convidó á su boda.
Porque la familia de la Selva es la principal de la ciudad.
No convidó Fernando á don Gonzalo, sino porque su madre tenia gana de verlo hecho un hazmereir de los convidados.

MÉTHODE.

Avant de passer à la cinquième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur les deuxième et troisième conjugaisons régulières (Grammaire, pages 65 à 70). On apprendra en outre la conjugaison du verbe substantif SER, *être* (Grammaire, pages 70 à 73).

CINQUIÈME LEÇON (Num. 35 à 38.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion quinta. En esto se apearon don Gonzalo, de su rocin; Andrés, de su jumento; y luego mirando el hidalgo al cielo, continuó diciendo : « Son ya cerca de las diez, segun veo por el curso de los planetas y las estrellas: y aunque nosotros los andantes caballeros hayamos hecho profesion de aguantar hambre y sed cuando se ofreciere, no quiero las pases tú; sino que comas bien, y vivas contento conmigo. Desáta, pues, el talego de tus provisiones; ábre la maleta; y cóge cuanto te se antoje y apetezcas; comerémos de lo que encuentres, porque me presumo tendrémos algun manjar, no fuese sino pan, vino y fiambres ». « Razon tiene usted, respondió Andrés, porque bien hé menester yo que comamos; y nó, que nos pasemos todo un bendito dia sin catar bocado, y vivamos del aire como pájaros; pues le confieso á usted, mi señor amo, que poco viviré con vida tan aperreada ».

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion quinta. En esto se apearon don Gonzalo, de su
Leçon cinquième. En ceci se descendirent don Gonzalve, de son

rocin; Andrés, de su jumento; y luego, mirando el hidalgo
rosse; André, de son âne; et après, regardant le gentilhomme

al cielo, continuó diciendo : « Son ya cerca de las diez,
au ciel, continua disant : Sont déjà environ des dix,

segun veo por el curso de los planetas y las estrellas; y aunque
selon vois par le cours des planètes et les étoiles; et quoique

nosotros los andantes caballeros hayamos hecho profesion de
nous les allants chevaliers ayons fait profession d'

aguantar hambre y sed cuando se ofreciere, no quiero las pases tú,
endurer faim et soif lorsque s' offrirait, ne veux les passes tu,

sino que comas bien, y vivas contento conmigo. Desáta, pues, el
mais que manges bien, et vives content avec-moi. Delie, donc, le

talego de tus provisiones, ábre la maleta, y cóge cuanto te se an-
sac de tes provisions, ouvre la valisse, et cueille autant te se con-

toje y apetezcas; comerémos de lo que encuentres, porque pre-
voite et désires; mangerons de ce que trouves, parceque pré-
sumo tendrémos algun manjar, no fuese sino pan, vino y fiam-
sume aurons quelque manger, ne fût sinon pain, vin et viandes-
bres». «Razon tiene usted, respondió Andrés, porque bien hé
froides». «Raison a vous, répondit André, car bien ai
menester yo que comamos; y nó, que nos pasemos todo un bendito
besoin je que mangions, et non, que nous passions tout un béni
dia sin catar bocado, y vivamos del aire como pájaros; pues le
jour sans savourer bouchée. et vivions de l'air comme oiseaux; car lui
confieso á usted, mi señor amo, que poco viviré con vida tan
confesse à vous, mon monsieur maître que peu vivrai avec vie aussi
avoue
aperreada.»
abanée (*de chien*)».

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Texto español.	*Traduction.*
Leccion quinta.	Cinquième leçon.
En esto	Sur ces entrefaites,
Se apearon	Descendirent de cheval,
Don Gonzalo de su rocin,	Don Gonzalve de sa rosse,
Andrés de su jumento,	André de son âne,
Y luego	Et puis
Mirando el hidalgo al cielo,	Le gentilhomme regardant le ciel
Continuó diciendo :	Continua de dire :
Son ya cerca de las diez	« Il est déjà environ dix heures.
Segun veo	D'après ce que je vois (je m'aperçois),
Por el curso de los planetas y las estrellas;	Par le mouvement des planètes et (la position) des étoiles,
Y aunque	Et quoique
Nosotros los andantes caballeros hayamos hecho	Nous, les chevaliers errants, ayons fait
Profesion de aguantar hambre y sed	Profession d'endurer la faim et la soif
Cuando se ofreciere,	Lorsque (l'occasion) s'en présentera,
No quiero las pases tú,	Je ne veux (prétends) pas que tu en endures,
Sino que comas bien	Mais (au contraire) que tu manges bien

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Y vivas contento conmigo.	Et que tu vives content avec moi.
Desáta pues el talego de tus provisiones,	Détache donc ton sac de provisions;
Abre la malcta	Ouvre la valise
Y cóge cuanto te se antoje	Et prends-y tout ce que ta fantaisie désire.
Y apetezcas.	Et que tu souhaites passionnément.
Comerémos de lo que encuentres,	Nous mangerons de ce que tu trouveras.
Porque me presumo	Parce que je présume (pense).
Tendrémos algun manjar,	(Que) nous aurons quelques comestibles (manger),
No fuese sino pan, vino y fiambres. »	Ne fût-ce que du pain, du vin et des viandes froides. »
« Razon tiene usted,	« Vous avez raison,
Respondió Andrés,	Répondit André,
Porque bien hé menester yo	Car j'ai bien besoin
Que comamos,	Que nous mangions,
Y nó,	Et non pas
Que nos pasemos todo un bendito dia	Que nous passions toute une sainte journée
Sin catar bocado,	Sans savourer (prendre) une bouchée,
Y vivamos del aire	Et que nous vivions de l'air,
Como pájaros,	Comme des oiseaux (les oiseaux);
Pues le confieso á usted,	Car je vous confesse (avoue),
Mi señor amo,	Mon seigneur et maître,
Que poco viviré	Que je ne vivrais pas longtemps
Con vida tan aporreada.	Avec (une) vie aussi fatigante (de chien). »

TRADUCTION FRANÇAISE.

CINQUIÈME LEÇON. — Sur ces entrefaites, Don Ganzalo descendit de sa rosse et André de son âne; puis, regardant les astres, le chevalier reprit : « D'après le cours des planètes et des étoiles, je m'aperçois qu'il est déjà environ dix heures, et bien que nous ayons fait, nous autres chevaliers errants, profession d'endurer au besoin la faim et la soif, je ne prétends pas que tu les endures; je désire, au contraire, que tu manges bien afin que tu sois content de moi. Détache donc ton sac de provisions, ouvre la valise et prends-y à volonté et selon ton appétit : nous mangerons de ce que tu auras

trouvé, car je pense que nous aurons encore quelques comestibles, ne fût-ce que du pain, du vin et des viandes froides. » « Oui, mon seigneur et maître, vous avez bien raison, car j'ai grand besoin de manger, et il n'est pas juste que nous passions toute une sainte journée sans rien prendre, comme si nous pouvions vivre d'air à la manière des oiseaux. Je vous avoue en vérité, mon maître et seigneur, que je ne tiendrai pas longtemps avec cette vie de galères que nous menons. »

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Que firent, en cette circonstance, le maître et le domestique?	Se apearon.
Comment descendit chacun d'eux?	Don Gonzalo de su rocin, Andrés de su jumento.
Quelle monture avait donc don Gonzalo?	Un rocin.
Et André?	Un jumento.
D'où descendit André?	De su jumento.
Et don Gonzalo?	De su rocin.
Après être descendu, que fit don Gonzalo?	Mirando al cielo continuó diciendo.
Dans quelle attitude continua-t-il de dire?	Mirando al cielo.
Que regardait don Gonzalo lorsqu'il reprit la conversation?	Al cielo.
Que continua de dire don Gonzalo?	Son ya cerca de las diez.
Quelle heure croyait-il qu'il fût?	Las diez.
Dix heures précises?	Cerca de las diez.
Du jour ou de la nuit?	De la noche.
Comment disait-il savoir l'heure?	Segun veo.
Et comment s'apercevait-il de l'heure?	Por el curso de los planetas.
Des planètes seulement?	Y las estrellas.
De quoi faisaient profession les chevaliers errants?	De aguantar hambre y sed.
Toujours?	Cuando se ofreciere.
Cependant que disait-il là-dessus à son écuyer?	No quiero las pases tú.
Qu'est-ce que don Gonzalo voulait endurer?	Hambre y sed.
Qu'est-ce qu'il ne voulait pas que son domestique endurât?	Ni hambre ni sed.

Questions.	*Réponses*
Loin de cela, que lui dit-il ?	Sino que comas bien.
Comment don Gonzalo voulait-il que son écuyer mangeât ?	Bien.
Quel autre désir le chevalier exprima-t-il encore à son écuyer ?	Y vivas contento conmigo.
Comment don Gonzalo voulait-il qu'André fût dans sa compagnie ?	Contento.
Avec qui voulait-il qu'André vécût content ?	Conmigo.
Qu'est-ce que don Gonzalo dit à André de défermer ?	El talego de tus provisiones
Que lui ordonna-t-il d'ouvrir ?	La maleta.
Que lui dit-il d'y prendre ?	Cuanto te se antoje y apetezcas.
De quoi disaient-ils qu'ils mangeraient.	De lo que encuentres.
Que croyait-il y avoir encore ?	Algun manjar.
Que croyait-il y avoir pour le moins ?	Pan, vino y fiambres.
Que répondit d'abord André ?	Razon tiene usted.
Qu'est-ce qu'André disait avoir son maître ?	Razon.
De quoi André disait-il avoir besoin ?	Que comamos.
Comment André ne voulait-il point passer une journée ?	Sin catar bocado.
Qu'est-ce qu'il ne voulait point passer sans rien manger ?	Todo un bendito dia.
De quoi ne voulait-il pas vivre ?	Del aire.
A la manière de qui ne voulait-il pas vivre ?	Como pájaros.
Qu'est-ce que André avouait à son maître ?	Que poco viviré.
Pourquoi André pensait-il vivre peu de temps ?	Con vida tan aperreada.
Quel titre André donnait-il à son maître ?	Mi señor amo.
Quelle genre de vie n'aimait pas André ?	Vida tan aperreada.
Que dit encore don Gonzalo à André pour lui manifester son désir à l'égard de bien manger ?	Que comas bien.
Et quant à vivre ?	Sino que vivas contento.
Avec qui ?	Conmigo.
Comment s'exprima-t-il pour lui commander de délier le sac ?	Desáta el talego.
Et à l'égard de la valise ?	Abre la maleta.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en francais.	*A traduire en espagnol.*
Es la una de la noche.	Il est une heure de la nuit (après minuit).
Es la una del dia.	Il est une heure de l'après-midi.
Es la una y media.	Il est une heure et demie.
Á la una.	A une heure.
Á la una y media.	A une heure et demie.
Son las dos.	Il est deux heures.
Son las ocho.	Il est huit heures.
Son cerca de las nueve.	Il est près de neuf heures (*ou* environ).
No es la una.	Il n'est pas une heure.
No son las dos.	Il n'est pas deux heures.
No son las diez.	Il n'est pas dix heures.
Eran las once.	Il était onze heures.
Era la una y media.	Il était une heure et demie.
Apeémonos en esta poblacion.	Descendons dans cette ville.
Se apearon en la pradera.	Ils descendirent dans la prairie.
No se apearon en el prado sino en el vallecito.	Ils ne descendirent pas dans le pré, mais dans le vallon.
Don Gonzalo tenia un rocin, Andrés un jumento; y ambos se apearon en el vallecito.	Don Gonzalve avait une rosse, André avait un âne; et tous les deux descendirent dans le vallon.
Los planetas son hermosos como las estrellas; pero estas son mas grandes que aquellos.	Les planètes sont plus belles que les étoiles; mais celles-ci sont plus grandes que celles-là.
No todos los caballeros son andantes, ni todos los caballeros andantes son hidalgos.	Tous les chevaliers ne sont pas des chevaliers errants, et tous les chevaliers errants ne sont pas des gentilshommes.
Nosotros tendrémos pan y vino cuando se ofreciere.	Nous aurons du pain et du vin lorsque (l'occasion) s'offrira (s'en présentera).
Tendrémos pan y fiambres, y con vino comerémos bien, y luego dormirémos hasta que amanezca.	Nous aurons (du) pain et (des) viandes froides; et avec (du) vin, nous mangerons bien; et nous dormirons jusqu'à ce qu'il fasse jour.
Tendrémos que aguantar cuanto	Nous aurons à endurer, nous au-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
se ofreciere, nosotros los andantes caballeros.	tres les chevaliers errants, tout ce qui nous arrivera (s'offrira).
Andrés tenia mucha hambre, y no estaba contento con la vida tan aperreada de escudero.	André avait beaucoup de faim, et il n'était pas content de la vie si fatigante d'écuyer.
Yo quiero que comas mucho.	Je veux que tu manges beaucoup.
Yo no quiero que comas mucho.	Je ne veux pas que tu manges beaucoup.
Quiero que comamos.	Je veux que nous mangions.
No quiero que vivamos del aire como pájaros.	Je ne veux pas que nous vivions de l'air comme des (les) oiseaux.
Confieso que no viviré mucho.	J'avoue que je ne vivrai pas beaucoup.
Me presumo que descansarémos bien.	Je (présume) pense que nous nous reposerons.
Usted tiene pan y vino; pero no tiene fiambres.	Vous avez du pain et du vin; mais vous n'avez pas de viandes froides.
Usted tiene hambre: usted tiene sed.	Vous avez faim: vous avez soif.
Usted no tiene hambre ni sed.	Vous n'avez ni faim ni soif.
Usted tiene todas las provisiones para que comamos.	Vous avez toutes les provisions pour que nous mangions.
Usted está bueno.	Vous êtes bien portant (bon).
Usted es muy bueno.	Vous êtes très-bon.
Usted estaba en la corte, y era muy considerado en ella.	Vous étiez à la cour, et vous y étiez très-considéré (regardé).
Usted fué quien decidió á Fernando á casarse.	Ce fut vous (vous fûtes) qui décidâtes Ferdinand à se marier.
Usted ha considerado á los antepasados de Fernando como otras tantas glorias de su patria.	Vous avez considéré les ancêtres de Ferdinand comme autant de gloires de leur patrie.
Cóge cuanto apetezcas de tus provisiones.	Prends tout ce que tu désireras (désires) de tes provisions.
Desáta tú mismo la maleta, y ábre el talego para entresacar algun manjar.	Détache toi-même la valise et ouvre le sac pour en retirer (extraire) quelque aliment.
Yo he hecho mucho por usted, y usted no ha hecho nada por nosotros.	J'ai beaucoup fait pour vous; et vous n'avez rien fait pour nous.
Usted es el hazmereir de toda la poblacion por sus extravagancias.	Vous êtes la risée de toute la ville par vos extravagances.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Usted no tiene juicio.	Vous n'avez pas de jugement.
Usted tiene juicio.	Vous avez du jugement.
Mi mano es de usted como amigo, mas no para casarnos.	Ma main est à (de) vous comme ami; mais non pas pour nous marier.
Usted solo es mi amo y señor, no otro.	Vous seul êtes mon maître et seigneur (je n'en ai pas d'autre).
Esta vida es muy aperreada.	Cette vie est trop harassée (dure).
Yo viviré mas tiempo que usted.	Je vivrai plus longtemps que vous.
Yo he hecho profesion de aguantar de muy buena gana todas las extravagancias de un andante caballero.	J'ai fait profession d'endurer très-volontiers (de très-bonne faim) toutes les extravagances d'un chevalier errant.
He hecho profesion de caballero andante, y he leido cuanto está escrito en las obras de caballería.	J'ai fait profession de chevalier errant, et j'ai lu tout ce qui est écrit (combien il est écrit) dans les livres de chevalerie.
Usted tiene buena cabeza.	Vous avez une bonne tête.
Usted tiene muy poco juicio y ha creido leer lo que se sabe no estar escrito.	Vous avez très-peu de jugement, et vous avez cru lire ce qu'on sait n'y être pas écrit.

Sixième Exercice. — Quelques observations sur le génie comparé des deux langues.

EN ESTO.

Observation 66ᵉ. Idiotisme espagnol qui signifie *cependant*, *sur ces entrefaites*, etc. Il est à remarquer que le genre neutre se prête, en espagnol, à une foule de tournures.

LOS planetas y **LAS** estrellas.

Observation 67ᵉ. Malgré la faculté de supprimer l'article dans les mots qui suivent *immédiatement* celui qui en est déjà précédé, il est plus grammatical d'exprimer l'article devant deux ou plusieurs noms d'un genre ou d'un nombre différent.

No **QUIERO** las pases tú.

Observation 68ᵉ. Querer, déterminatif, demande le verbe de la phrase déterminée au subjonctif.

LAS pases.

Observation 69ᵉ. I. LAS se rapportant à *hambre* y *sed*, se rend en français par EN.

LAS pases tú.

II. L'emploi du pronom est indiqué ici; mais on voit qu'en espagnol il peut et quelquefois il doit être placé après le verbe.

CONMIGO.

III. Forme singulière du pronom régime de la première personne, lorsqu'il est régi par la préposition CON, avec laquelle il forme un mot enclitique.

Y **NO**, que....

Observation 70ᵉ. *No* tient ici la place d'une phrase; c'est un mot elliptique.

RAZON TIENE USTED.
Raison a vous.
Vous avez raison.

Observation 71ᵉ. USTED, titre de politesse, se construit en espagnol avec la troisième personne du verbe, au lieu que *vous* en français s'accorde avec la deuxième personne. Il en est d'USTED en espagnol comme des titres SA GRANDEUR, SA MAJESTÉ, etc., qui, se rapportant à la deuxième personne (à qui l'on parle), s'accordent néanmoins avec la troisième. USTED est à peu près *Votre Seigneurie.*

BENDITO DIA.

Observation 72ᵉ. BENDITO DIA, expression très-usitée dans le style familier, et qui a un sens opposé à celui qu'elle indiquerait dans sa signification rigoureuse.

Aguantar **HAMBRE** y **SED**.

Observation 73ᵉ. En espagnol, point d'article dans ces sortes de locutions, les substantifs n'étant pas pris dans un sens déterminé.

VIVAS contento conmigo.

Observation 74ᵉ. VIVIR se rend ici par *être* en français, dans l'acception de *passer sa vie en compagnie de quelqu'un.*

Coge cuanto te se **ANTOJE** (1) y **APETEZCAS** (2).

Observation 75ᵉ. 1° En français, cette locution demande le verbe de la phrase subordonnée au futur d'indicatif : en espagnol, c'est le présent du subjonctif qu'il faut employer.

2° Le pronom régime *te* a en espagnol le privilége de précéder tous les autres pronoms régimes.

(1) ANTOJAR est désirer par caprice.
(2) APETECER est désirer par appétit.

No fuese sino pan, vino y fiambres.

Observation 76°. Comme nous l'avons déjà fait remarquer (*Obs.* 28°), l'article ne s'emploie pas devant les substantifs pris dans un sens partitif indéterminé.

Porque BIEN HÉ menester yo.
Car j'ai BIEN *besoin.*

Observation 77°. I. HÉ a dans cette phrase une signification active, et doit être accentué pour le distinguer de *he* purement auxiliaire.

II. BIEN, adverbe, ne saurait être placé immédiatement après *Haber* auxiliaire, le génie de la langue espagnole s'y opposant. Aussi, avons-nous dit (2ᵉ leçon, 4ᵉ point) *ha considerado siempre*, et non pas *ha siempre considerado.*

Sin catar BOCADO.
Sans prendre une bouchée.

Observation 78°. Dans cet idiotisme espagnol, BOCADO n'est précédé pas même de l'article indéfini.

Vivamos del aire COMO PAJAROS.

Observation 79°. COMO, mot à mot *comme*, rendu par *à la manière de.* Voilà encore PÁJAROS construit sans article.

MI SEÑOR AMO.

Observation 80°. MI est ici pour MIO. Mais cet adjectif pronominal tant construit après son substantif, ce serait la forme MIO qu'il faudrait employer. (Voir plus haut, p. 77, et la Gramm., p. 41 et 169.)

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Usted tiene la cabeza muy acalorada, señor don Gonzalo.

Tiene usted razon, pero es por el ruido que hacen estas bodas.

Sin embargo usted me díjo que no aceptó el convite.

Confieso que mi objeto era no asistir á ellas; pero Fernando me lo ha dicho tantas veces, que no quiero dejar de asistir.

Se ha dicho por aquí que usted se fué á pasar toda una noche al sereno : ¿ por qué razon ?

Por atenerme á lo que he leido en los libros de caballería.

Pues yo los he leido como usted, y nada de eso he visto.

Pues señor, yo lo he leido mas de diez veces.

Pues señor, yo ni una sola, y yo veo que usted creyó leer lo que nunca ha leido.

No quiero faltar á mi deber de caballero diciéndole á usted lo que tal vez no le guste.

Me presumo que usted está algo escaso de juicio.

Eso es ya demasiado, y no está bien dicho en un caballero tan bien nacido como usted.

MÉTHODE.

Avant de passer à la sixième leçon suivante, l'élève apprendra l'article I et II du chapitre VI, verbes irréguliers. Il apprendra par cœur les formes irrégulières du verbe *Acertar*, et se rendra compte de l'article III dudit chapitre jusqu'au *numéro* 2 (APOSTAR). (Grammaire, pages 73 à 79.)

SIXIÈME LEÇON (Num. 39 à 42.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION SEXTA. ¡Ah! cómo te conozco, Andrés! repuso vivamente el caballero: cien veces me lo has dicho, y otras ciento me lo estás diciendo, á pesar de que me conduzco y me conduje siempre contigo cual me condujera con uno de los mios. No seas tan desatento, pues ves te estoy tratando como si fueses de mi familia; que cuido de ti y de la tuya aun mas que de mí y la mia. No quieres hacerte cargo de lo que hago por tu mujer y tus hijos. No entiendes ni conoces que eso de que te quejas es lo que mas te conviene, y muy lejos de quejarnos, habíamos de estar muy satisfechos con los trabajos que hemos sufrido; pues que por tal motivo siempre fuimos nosotros honrados en gran manera dó quiera nos presentámos; lo somos y serémos adonde vayamos ó fuéremos; no te acuerdas tú de lo bueno y solo piensas en lo malo. Es de villanos solo hacer caso de sí propio; y de bellacos solo contar consigo.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion sexta. ¡Ah! cómo te conozco, Andrés! repuso
Leçon sixième. ¡Ah! comment te connais, André! répliqua

vivamente el caballero: cien veces me lo has dicho, y otras
vivement le chevalier: cent fois me le | as dit et autres

ciento me lo estás diciendo, á pesar de que me conduzco
cent me le | les disant: malgré de que me conduis

y me conduje siempre contigo cual me condujera con
et me conduisis toujours avec-toi, comme me conduisisse avec
uno de los mios. No seas tan desatento, pues ves te estoy tra-
un des miens. Ne-pas sois si impoli, car vois te suis trai-
tando como si fueses de mi familia, que cuido de tí y de la tuya
tant comme si fusses de ma famille, que soigne de toi et de la tienne
aun mas que de mí y la mia. No quieres hacerte cargo de lo
encore plus que de moi et la mienne. Non veux faire-toi charge de ce
que hago por tu mujer y tus hijos. No entiendes ni conoces
que fais pour ta femme et tes fils. Non entends ni connais
que eso de que te quejas es lo que mas te conviene, y muy
que ceci de *dont* que te plains est ce que plus te convient, et très *bien*
lejos de quejarnos, habíamos de estar muy satisfechos con los
loin de plaindre-nous, avions d' être très satisfaits avec les
trabajos que hemos sufrido, pues que por tal motivo siempre fuimos
travaux qu' avons souffert, puis que par tel motif toujours fûmes
nosotros honrados en gran manera dó quiera nos presentámos; lo
nous honorés en grand façon où veuille nous présentâmes; le
somos y serémos adonde vayamos ó fuéremos : no te acuerdas
sommes et serons où allions ou allassions : ne pas te rappelles
tú de lo bueno, y solo piensas en lo malo. Es de villanos
toi du bon et seulement penses en le mauvais. Est de rustres
solo hacer caso de sí propio; y de bellacos solo contar
seulement faire cas de soi propre; *même*; et de coquins seulement compter
consigo».
avec soi».

Troisième Exercice.— TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion sexta.	Sixième leçon.
Ah !	Ah !
Cómo te conozco. Andrés !	Je te connais bien André !
Repuso vivamente el caballero :	Reprit vivement le chevalier,
Cien veces me lo has dicho	Tu me l'as dit cent fois
Y otras ciento	Et cent autres
Me lo estás diciendo,	Tu me le dis (est disant),
A pesar de que me conduzco y me conduje siempre contigo	Malgré que je me conduise et me sois toujours conduit avec toi
Cual me condujera con uno de los mios.	Comme je me serais conduit avec l'un des miens.

No seas tan desatento,	Ne sois pas aussi malhonnête
Pues ves te estoy tratando	Puisque tu vois (que) je te traite (suis traitant)
Como si fueses de mi familia,	Comme si tu étais de ma famille,
Que cuido de tí y de la tuya,	Que j'ai soin de toi et de la tienne,
Aun mas que de mí y la mia.	Plus encore que de moi-même et de la mienne.
No quieres hacerte cargo	Tu ne veux pas te rendre compte
De lo que hago	De ce que je fais
Por tu mujer y tus hijos.	Pour ta femme et pour tes enfants.
No entiendes ni conoces	Tu n'entends ni ne connais
Que eso de que te quejas	Que ce dont tu te plains
Es lo que mas te conviene;	C'est ce qui te convient le plus;
Y muy lejos de quejarnos,	Et bien loin de nous en plaindre,
Habíamos de estar	Nous devrions (avions) être
Muy satisfechos con los trabajos que hemos sufrido,	Fort satisfaits des peines que nous avons endurées.
Pues que por tal motivo	Car par ce motif (cette raison)
Siempre fuimos nosotros honrados en gran manera.	Nous fûmes toujours grandement honorés
Dó quiera nos presentámos;	Partout où nous nous présentâmes;
Lo somos y serémos	Nous le sommes et nous le serons
Adonde vayamos ó fuéremos:	Là où nous irons.
No te acuerdas tú de lo bueno,	Tu ne te rappelles pas le bien,
Y solo piensas en lo malo.	Et tu penses seulement au mal.
Es de villanos	C'est de vilaines gens
Solo hacer caso de sí propio,	Que de ne faire cas que de soi-même;
Y de bellacos,	Et c'est de gens rustres (grossiers)
Solo contar consigo.	Que de ne tenir compte que de soi.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Sixième leçon. — « Ah! je ne te connais que trop, mon ami, reprit vivement le chevalier, tu me répètes maintenant ce que tu m'as dit cent fois, et pourtant je me suis toujours conduit envers toi comme si tu étais un des miens. Ne sois donc pas ingrat et malhonnête, puisque tu vois que je défends tes intérêts et ceux de ta famille avec plus de zèle que je ne le fais pour moi et pour les miens. Tu ne te rends pas compte de ce que je fais pour ta femme et tes enfants. Tu ne veux pas comprendre que ce dont tu te plains, c'est précisé-

ment ce qui te convient le mieux, et que, bien loin de nous plaindre des fatigues que nous supportons, ce devrait être pour nous un sujet de bonheur, car c'est bien pour cela que nous avons été toujours parfaitement et honorablement accueillis partout où nous nous sommes présentés, et c'est toujours par ce motif que nous serons honorés quelque part que nous allions. Tu oublies trop vite les faveurs dont tu n'as cessé d'être comblé, et tu n'es sensible qu'aux revers passagers. Il est honteux de ne penser qu'à soi et de tout rapporter à soi.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Que reprit le chevalier?	Ah! cómo te conozco, Andrés!
De quelle exclamation se servit-il?	Ah!
Qui disait-il connaître bien?	Andrés.
Comment fit-il la réplique?	Vivamente.
Qui reprit vivement?	El caballero.
Comment continua-t-il?	Cien veces me lo has dicho.
Combien de fois lui avait déjà dit André la même chose?	Cien veces.
Combien d'autres fois les lui répétait-il encore?	Otras ciento.
Comment le chevalier disait-il se conduire envers son écuyer?	Cual me condujera con uno de los mios
Comment était André à l'égard de son maître?	Desatento.
En quels autres termes le chevalier exprimait-il son dévouement envers André?	Te estoy tratando como si fueses de mi familia.
La famille de qui?	Del caballero.
Comment celui-ci faisait-il sentir à André sa conduite désintéressée envers lui et sa famille?	Cuido de tí, y de la tuya aun mas que de mí y la mia.
De quoi ne voulait pas se rendre compte André?	De lo que hago por tu mujer y tus hijos.
En faveur de qui faisait beaucoup don Gonzalo?	Por tu mujer y tus hijos.
Quel jugement portait le chevalier au sujet des plaintes de son écuyer?	Eso de que te quejas, es lo que mas te conviene.
Au lieu de se plaindre tous deux, qu'est-ce que le chevalier disait à André qu'ils devaient faire?	(Muy lejos de quejarnos) habíamos de estar muy satisfechos con los trabajos que hemos sufrido.

Questions.	*Réponses.*
Qui avait enduré ces peines?	El caballero y Andrés.
Où le chevalier disait-il qu'ils avaient été honorés?	Dó quiera nos presentámos.
Où se présentèrent-ils?	Dó quiera.
Comment avaient-ils été honorés partout	En gran manera.
Pour le présent et pour l'avenir, qu'en pensait le chevalier à ce sujet?	Lo somos y serémos adonde vayamos ó fuéremos.
Combien de temps, ou de fois, seraient-ils honorés?	Siempre.
Qui était et serait toujours aussi honoré d'après le chevalier?	Nosotros.
Qu'est-ce que ne se rappelait jamais André?	De lo bueno.
Mais à quoi pensait-il seulement?	En lo malo.
Quelle est la conduite des gens vilains?	Solo hacer caso de sí propio.
De quoi fait cas seulement un vilain homme?	De sí propio.
De quoi tiennent compte les rustres grossiers?	Solo consigo.
Quelle est la conduite des rustres grossiers?	Solo contar consigo.
Comment le chevalier appelait-il ceux-ci?	Bellacos.
Et ceux-là (les gens vilains)?	Villanos.

Sixième exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Yo te conozco, Andrés.	Je te connais, André.
No te conozco, Andrés.	(Je) ne te connais pas, André.
Tu conoces á Andrés, pero no conoces al caballero.	Tu connais André, mais tu ne connais pas le chevalier.
Yo conozco al señor don Gonzalo de la Selva.	Je connais Monsieur don Gonzalve de la Selva.
Yo le conozco á usted, caballero.	Je vous connais, Monsieur le chevalier.
No le conozco á usted, caballero.	(Je) ne vous connais pas, Monsieur le chevalier.
Estoy mirando á las estrellas.	(Je) regarde (suis regardant) les étoiles.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Estoy resumiendo la leccion.	(Je) résume (suis résumant) la leçon.
Estoy escogiendo lo mejor.	(Je) choisis (suis choisissant) le mieux.
Yo estoy diciendo esto para tí, y para tu familia.	Je dis (suis disant) ceci pour toi et pour ta famille.
Yo estoy contento.	Je suis content.
No estoy yo muy contento con esas aventuras.	Je ne suis pas content de (avec) ces aventures.
Tú estás tratando con villanos.	Tu traites (est traitant) avec des gens vilains.
Estás siendo el hazmereir de todos, por tus locuras y extravagancias.	(Tu) es (es étant) la risée de tous par tes folies et tes extravagances.
Yo hé menester que comamos.	J'ai besoin que nous mangions.
Yo me conduzco bien contigo.	Je me conduis bien avec toi.
Serémos honrados dó quiera que fuéremos, por los trabajos que hemos sufrido aquí y en todas partes.	(Nous) serons honorés partout où (que) nous irons à cause des (pour les) peines que (nous) avons endurées ici et partout.
No quiero contar contigo solo, ni conmigo solo; sino con los dos juntos.	(Je) ne veux pas compter (avec) sur toi seul, ni sur (avec) moi seul, mais sur (avec) nous deux ensemble.
Aunque vayamos á la corte, no serémos mas de lo que somos.	Quoique nous allions à la cour, nous ne serons pas plus que (plus de ce que) nous (ne) sommes.
Eso no te conviene.	Ceci ne te convient point.
Esto te conviene.	Ceci te convient.
Eso me conviene á mí mismo.	Ceci me convient à moi-même.
Ni eso ni aquello nos conviene á nosotros.	Ni ceci ni cela (ne) nous convient (à nous.)
¿Quieres que comamos?	Veux-tu que nous dînions?
No te haces cargo de nada.	Tu ne te rends compte de rien.
No quieres hacerte cargo de lo que estoy haciendo por tí.	Tu ne veux pas te rendre compte de ce que je fais pour toi.
Me hago cargo.	Je me rends compte.
No me hago cargo.	Je ne me rends pas compte.
Me hago cargo de lo que usted hace por mí.	Je me rends compte de ce que vous avez fait pour moi.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No me hago cargo de lo que usted me ha dicho.	Je ne me rends pas compte de ce que vous m'avez dit.
Me hago mucho cargo de lo que me han dicho esos señores.	Je me rends bien compte de ce que ces messieurs m'ont dit.
Me estoy haciendo bien cargo de lo que me han dicho aquellas señoras.	Je suis à me rendre bien compte de ce que ces dames-là m'ont dit.
Es menester hacer esto.	(Il) est besoin de faire ceci (il faut).
No es menester hacer esto.	Il ne faut pas (il n'est pas besoin de) faire ceci.
Yo cuido de que seas rico.	J'ai (soin) à cœur que tu sois riche.
Yo te cuido como á hijo.	Je te soigne comme (mon) fils.
Yo me cuido bien.	Je me soigne bien.
Yo no me cuido de tí.	Je ne me soucie pas de toi.
Yo me cuido de tí, porque te quiero mucho.	Je prends soin de toi, parce que je t'aime (veux) beaucoup.
Yo me cuido del cumplimiento de tus deseos.	Je prends soin de l'accomplissement de tes désirs.
Vayamos donde fuéremos, siempre serémos convidados a todas las funciones.	En quelque lieu où nous allions (allassions) nous serons toujours invité à toutes les fêtes.
Me cuido de tí por no dejarte solo.	J'ai soin de toi pour ne pas te laisser seul.
Cuanto encuentres tú es para tí, y aun te quejas, bellaco!	Tout ce que tu trouveras est pour toi; et encore tu te plains, vilain!
Tu familia no es ilustre como la mia.	Ta famille n'est pas illustre comme la mienne.
Mi familia es mas ilustre que la tuya.	Ma famille est plus illustre que la tienne.
Don Gonzalo hacia mucho caso de Andrés por su sencillez por mas desatento que fuera.	Don Gonzalve faisait beaucoup (de) cas d'André à cause de sa simplicité, tout (pour plus) malhonnête qu'il était (fût).
El escudero era villano de orígen y algo bellaco en su proceder.	L'écuyer était vilain (de basse extraction) de (son) origine, et un peu fripon dans (son procédé) ses procédés.
El caballero fué siempre muy bueno á pesar de sus locuras.	Le chevalier fut toujours très-bon malgré ses folies.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El caballero se fué á caballo con Andrés á un vallecito.	Le chevalier s'en alla à cheval avec André dans un vallon.
Andrés fué siempre algo bellaco, aunque nunca fué malo.	André fut toujours un peu fripon quoique jamais il ne fut méchant.
¿Y aun te quejas tú?	Et encore te plains-tu?
Te quejas sin motivo.	Tu te plains sans motifs.
Es de villanos faltar al amo sin motivo.	Manquer à son maître sans motif, c'est être vilain.
Andrés quiso contar consigo solo.	André ne voulut tenir compte que de lui seul (compter avec soi seul).
Un hidalgo, buscador de aventuras, no debe hacer caso de sí sino de los otros.	Un gentilhomme, chercheur d'aventures ne doit pas faire cas de lui (soi), mais des autres.
Don Gonzalo no quiso hacer caso de sí propio, porque era muy noble en su proceder.	Don Gonzalve ne voulut pas faire cas de lui-même (soi-même), parce qu'il était très noble dans ses procédés (dans son procédé).
Tú no piensas en lo que te conviene; por eso te quejas sin razon.	Tu ne penses pas à ce qui te convient, (c'est pour cela) que tu te plains sans raison.
Aunque fueses rico, no seas desatento, ni te se antoje faltar á tu deber de escudero.	Quoique tu sois (fusses) riche, ne sois pas malhonnête (ni qu'il te vient le caprice de); et que tes caprices ne te fassent pas manquer à ton devoir d'écuyer.
Cuando apetezcas pan ó vino, desáta el talego, pues no quiero que pases hambre ni sed.	Quand tu désireras (ardemment) du pain ou du vin, détache le sac; car (puisque) je ne veux pas que tu endures (passes) (la) faim ni (la) soif.
Llegaron amo y criado al vallecito y luego se apearon.	Le maître et le domestique arrivèrent au vallon, et là ils descendirent de cheval.
Quiero que vivas tú muchos años.	(Je) veux que tu vives plusieurs années.
Vivas muchos años!	(Que) tu vives bien des (plusieurs) années.
Ah! no viviré muchos años! porque esta vida, es vida de bellacos.	Ah! je ne vivrai pas bien des années! car cette vie est (une) vie (de gens vilains) de chien.

Septième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

CIEN veces.... y otras **CIENTO.**

Voir plus haut, page 77, et la Gramm., page 23.

Me lo **ESTAS DICIENDO.**

Voir l'*Observ.* 15ᵉ sur le verbe ESTAR construit avec un gérondif, et la Gramm., pages 253 et 263.

Cual **ME CONDUJERA.**

Observ. 81ᵉ. — Cette première forme de l'imparfait du subjonctif offre dans la phrase présente le même sens que la deuxième forme du même temps. On pourrait donc également dire : ME CONDUCIRIA. A la rigueur on pourrait se servir de la troisième forme, CUAL ME CONDUJESE : cependant ce dernier tour serait dur, et la seconde forme pas assez expressive.

Como si **FUESES.**
Comme si TU ÉTAIS.

Observ. 82ᵉ. — Le génie de la langue espagnole demande le subjonctif; la française demanderait en pareil cas l'indicatif (imparfait).

Es lo que **MAS** te conviene.
Est ce qui te convient LE PLUS.

Observ. 83ᵉ. — Il est plus élégant de construire la phrase comme elle est, que de dire : LO QUE TE CONVIENE MAS.

Estar **SATISFECHOS** con los trabajos.

Observ. 84ᵉ. I. — SATISFECHO CON correspond à *content de.* Le changement de régime des prépositions d'une langue à une autre est très-fréquent.

FUIMOS.... PRESENTAMOS.

II. — En français l'usage a fait que le prétérit indéfini est souvent employé au lieu du prétérit défini, dans plusieurs circonstances où l'espagnol, en cela plus logique, exige le défini.

A donde **VAYAMOS** ó **FUEREMOS.**

III. — Voilà encore le présent et le futur du subjonctif employé dans des cas où le français demande simplement le futur d'indicatif.

PENSAR en.
PENSER *à.*

Observ. 85ᵉ.—PENSAR demande EN en espagnol; et *penser* demande *à* en français.

HACER CASO DE SI.

Observ. 86ᵉ. I. — SI, conjonction, s'écrit sans accent; SI, dans le sens de *oui*, et *si*, pronom réciproque, s'accentuent toujours.

Y de bellacos.... **CONTAR CONSIGO.**

II. — 1° On sous-entend ES après Y ; CONSIGO est la forme du réciproque *sí*, construit avec CON. (Voir *Conmigo*, obs. 69°.)

2° CONTAR CON, en espagnol, se rend par *compter sur*.

No quieres **HACERTE CARGO.**

Observ. 87°. — HACERSE CARGO est un idiotisme espagnol extrêmement usité, qui équivaut à *se rendre compte de*.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Andrés, es menester que pases al jardin.

Para qué, señor?

Porque quiero flores.

¿Cuántas, mi señor amo?

Muchas; porque no solo son para mí, sino para doña Leonor y sus amigas.

Entonces serán menester mas de cien flores.

No tantas; coge las que encuentres.

Sin contar á doña Leonor son lo menos de diez á quince señoritas; á diez por señorita son ya mas de cien flores.

¡Cómo tantas! En fin escoge las que encuentres.

Mi señor amo, yo quiero dar tambien flores á doña Leonor.

¡Cómo! tú, un criado dar flores á una señorita tan ilustre!

¿Y porqué no? Si la conozco desde muy jovencita cuando aun estaba de criado en casa de su señor padre.

Entonces, bueno.

El escudero se fué al jardin, y estuvo escogiendo las mejores flores que habia, y se las dió á su amo.

MÉTHODE.

Avant de passer à la septième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur les formes irrégulières des verbes APOSTAR, JUGAR. ANDAR, ESTAR et DAR, et il se rendra bien compte de tout ce qui se contient dans le § I. (Grammaire, pages 79 à 82 *inclus*.)

SEPTIÈME LEÇON. (Num. 43 à 47.)

Premier Exercice. — LECTURE.

SEPTIMA (1) LECCION. Mas pesaroso que corrido se quedó el pobre escudero, por manera que se creyó perdido: pero el buen ca-

(1) On dit aussi *sétima*.

ballero, que le amaba por su fidelidad y rústico candor, trató de animarle prosiguiendo. « Mañana mismo serás testigo de cómo nos recibirán estas gentes, y vas á ver cómo nos acojerán, y cómo nos honrarán cual si no tuviesen otros en quienes pensar. No habrá obsequio que no nos hagan, servicios que no nos presten, miramiento que no nos tengan ; finalmente, no habrá distincion con que no nos reciban y acojan. Ten paciencia, buen Andrés; yo te prometo que comerás á gusto tuyo y á pedir de boca, sin que gastes un cuarto ni te cueste mas que hablar : tú solo consumirás por dos, y hartarás tu estómago como acostumbras cuando tienes ocasion y acudes á tiempo.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Séptima leccion. Mas pesaroso que corrido se quedó el pobre
Septième leçon. Plus repentant que couru se resta le pauvre
escudero, por manera que se creyó perdido; pero el buen caballero
écuyer, pour manière que se crut perdu; mais le bon chevalier
que le amaba por su fidelidad y rústico candor, trató de animarle
qui l' aimait par sa fidélité et rustique candeur, traita de ranimerle
prosiguiendo: « Mañana mismo serás testigo de cómo nos reci-
poursuivant: « Demain même seras témoin de comment nous rece-
birán estas gentes, y vas á ver cómo nos acojerán, y cómo
vront ces gens, et vas à voir comment nous accueilleront, et comment
nos honrarán cual si no tuviesen otros en quienes pensar. No
nous honoreront comme si n' eussent autres en qui penser. N'
habrá obsequio que no nos hagan, servicios que no nos presten,
aura obligeance que ne nous fassent, services que ne nous prêtent,
miramiento que no nos tengan; finalmente, no habrá distincion
égard que ne nous aient, finalement n' aura distinction
con que no nos reciban y acojan. Ten paciencia, buen Andrés; yo
avec qui ne nous reçoivent et accueillent. Aie patience, bon André; je
te prometo que comerás á gusto tuyo y á pedir de boca, sin que
te promets que mangeras à goût tien et à demander de bouche, sans que
gastes un cuarto ni te cueste mas que hablar: tú solo consumirás
dépenses un sou ni te coûte plus que parler: toi seul consommeras

por dos, y hartarás tu estómago como acostumbras cuando
pour deux, et rassassieras ton estomac, comme accoutumes lorsque

tienes ocasion y acudes á tiempo. »
as occasion et accours à temps. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Séptima leccion.	Septième leçon.
Mas pesaroso que corrido se quedó el pobre escudero,	Le pauvre écuyer demeura plus craintif que confus,
Por manera	En sorte
Que se creyó perdido;	Qu'il se crut perdu;
Pero el buen caballero que le amaba	Mais le bon chevalier, qui l'aimait
Por su fidelidad y rústico candor,	Pour sa fidélité et sa candeur rustique,
Trató de animarle prosiguiendo:	Tâcha de le ranimer en continuant (de dire) :
Mañana mismo serás testigo	Demain tu seras témoin
De cómo nos recibirán estas gentes,	De la manière dont (de comment) nous recevront ces gens,
Y vas á ver cómo nos acogerán,	Et tu vas voir comment ils nous accueilleront,
Y cómo nos honrarán	Et comment ils nous honoreront (et les prévenances qu'ils auront pour nous)
Cual si no tuviesen otros en quienes pensar.	Comme s'ils n'avaient pas d'autres à qui penser.
No habrá obsequio que no nos hagan,	Il n'y aura pas de politesse qu'ils ne nous fassent,
Servicios que no nos presten,	De services qu'ils ne nous rendent (prêtent),
Miramiento que no nos tengan :	D'égards qu'ils n'aient pour nous :
Finalmente	En un mot (finalement)
No habrá distincion con que no nos reciban y acojan.	Il n'y aura pas de distinction dont (avec qui, laquelle) ils ne nous reçoivent et nous accueillent.
Ten paciencia, buen Andrés:	Prends patience, (mon) bon André :
Yo te prometo,	Je te promets,
Que comerás á gusto tuyo y á pedir de boca,	Que tu mangeras à ton goût et à souhait,
Sin que gastes un cuarto	Sans que tu aies à dépenser un sou
Ni te cueste mas que hablar:	Ni qu'il t'en coûte que de parler :

Tú solo consumirás por dos,	A toi seul tu consommeras pour deux,
Y hartarás tu estómago	Tu rempliras ton estomac
Como acostumbras	Comme tu as coutume de le faire (accoutumes)
Cuando tienes ocasion	Lorsque l'occasion s'en présente
Y acudes á tiempo.	Et (que) tu arrives (viens, secours) à temps.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Septième leçon. — A ces mots le pauvre écuyer demeura confus, et plus que confus, il devint craintif, en sorte qu'il se crut perdu. Mais le bon gentilhomme, qui l'aimait à cause de sa fidélité et de sa candeur rustique, tâcha de le ranimer en lui disant : « Demain, demain même tu seras témoin de la manière dont ces gens vont nous recevoir : tu verras l'accueil qu'ils nous feront et les honorables prévenances dont ils vont nous combler par dessus tous les autres. Tu le verras. Il n'y aura pas de politesse qu'ils ne nous fassent, de services qu'ils ne nous rendent, d'égards qu'ils n'aient pour nous : en un mot, il n'y aura pas de distinction dont ils ne nous honorent. Patiente donc, cher André, je te promets que tu mangeras à souhait et à ton aise (sans la moindre gêne), sans que tu aies un sou à dépenser, et sans qu'il t'en coûte que de demander. A toi seul tu consommeras pour deux et tu rempliras ton estomac ainsi que tu sais le faire lorsque l'occasion s'en présente et que tu arrives à temps. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Quelle est cette leçon ?	La séptima.
Que devint notre pauvre écuyer ?	Mas pesaroso que corrido.
Ne devint-il pas plus que honteux ?	Pesaroso.
Ne devint-il pas plus que confus ?	Corrido.
Dans quel état se trouva le pauvre écuyer aux dernières paroles de son maître ?	Se quedó mas pesaroso que corrido.
A quel point demeura-t-il craintif ?	Por manera que se creyó perdido.
Comment se crut-il donc ?	Perdido.
Que fit donc alors le brave gentilhomme?	Trató de animarle.
Pourquoi, au lieu de le renvoyer, le chevalier tâcha-t-il de ranimer son écuyer malhonnête?	Porque le amaba por su fidelidad y rústico candor.
Quelles belles qualités le maître appréciait-il dans son serviteur ?	La fidelidad y el candor.

Questions.	*Réponses.*
Quelle sorte de candeur ?	Un candor rústico.
Quel sentiment le chevalier éprouvait-il envers son serviteur ?	Le amaba.
Selon le chevalier, de quoi l'écuyer serait témoin ?	De como nos recibirán estas gentes.
Qui devaient les accueillir eux deux ?	Estas gentes.
Quand ?	Mañana mismo.
Selon le chevalier, que devait voir son serviteur ?	Como nos acojerán, y como nos honrarán.
Quels honneurs devaient-ils recevoir des gens de la noce ?	Como si no tuviesen otros en quienes pensar.
Que disait le chevalier à son écuyer au sujet des politesses qui les attendaient.	No habrá obsequio que no nos hagan.
Quant aux petits soins ?	No habrá servicios que no nos presten.
Quant aux égards ?	No habrá miramiento que no nos tengan.
Quel résumé le chevalier fit-il des honneurs qui leur étaient réservés.	Finalmente no habrá distincion con que no nos reciban y acojan.
Quels sont les quatre sortes d'honneurs que devaient recevoir le lendemain le chevalier et son écuyer ?	Obsequio, servicios, miramiento, distincion.
Quel nom le chevalier donnait-il à son écuyer ?	Buen Andrés.
Que lui recommande-t-il d'avoir ?	Paciencia.
Que lui promettait-il ?	Mañana comerás.
Comment lui promettait-il de manger ?	A gusto tuyo y á pedir de boca.
A quelles conditions?	Sin que gastes un cuarto ni te cueste mas que hablar
Qu'est-ce que l'écuyer n'aurait pas à dépenser ?	Un cuarto
Qu'est-ce qu'il lui en coûterait ?	Hablar
Pour combien consommerait l'écuyer ?	Por dos.
Qu'est-ce que devait rassasier André ?	Tu estómago.
De quelle manière ?	Como acostumbras.
Quand l'écuyer avait l'habitude de rassasier son estomac, au dire de son maître ?	Cuando tienes ocasion, y acudes á tiempo.
Qu'est-ce qui devait se présenter à l'écuyer pour rassasier son estomac ?	La ocasion.
Comment devait-il arriver ?	A tiempo.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¡Pobre hidalgo! tú no comerás á gusto tuyo.	Pauvre gentilhomme! tu ne mangeras pas à ton goût.
Buen escudero, no comerás, nó, á pedir de boca.	Bon écuyer, tu ne mangeras pas à souhait.
El pobre Andrés lo creyó todo perdido.	Le pauvre André (le) crut tout perdu.
Pues que tienes ocasion, coge cuanto te se antoje.	Puis (que) tu as (l') occasion, prends tout ce qu'il te plaira.
Andrés, tú serás siempre un pobre escudero; y nada mas.	André, tu seras toujours un pauvre écuyer, et rien (de) plus.
Don Gonzalo se quedó corrido de ver lo que hacia su escudero.	Don Gonzalve demeura confus en voyant ce que faisait son écuyer.
Don Gonzalo se quedó en la corte.	Don Gonzalve resta à la cour.
Don Gonzalo ha corrido á caballo nada menos que legua y media en un dia!	Don Gonzalve courut à cheval pas moins d'une lieue et demie dans une journée!
Era mucho para él haber corrido tanto.	C'était beaucoup pour lui d'avoir tant couru.
Era mucho para él haber corrido legua y media en un mal rocin.	C'était beaucoup pour lui d'avoir fait une lieue et demie sur mauvaise rosse.
Andrés ha corrido mas con su jumento que don Gonzalo con su rocin.	André a fait plus de chemin (a couru plus) avec son âne que don Gonzalve avec sa rosse.
Fernando quedó corrido cuando Leonor no accedió desde luego á casarse con él.	Ferdinand demeura confus lorsque Léonor ne consentit (accéda) pas de suite à l'accepter pour époux.
Andrés no ha perdido nada con su amo, porque nada tenia antes.	André n'a rien perdu avec son maître, parce qu'il n'avait rien avant (auparavant),
Prosiguiendo su asunto el caballero, dijo á su escudero : Mañana descansarémos en el vallecito todo el dia.	Le chevalier poursuivant son sujet, dit à son écuyer : Demain nous nous reposerons toute la journée dans le vallon.
Tú serás escudero, yo caballero andante; y ambos comerémos á pedir de boca en las bodas.	Tu seras (l') écuyer, moi (le) chevalier errant; et tous deux nous mangerons à souhait (demander de bouche) aux noces.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Tú serás bellaco por mas que vivas entre gente lucida; por esto serémos el hazmereir de todos.	Tu auras beau vivre avec des gens du grand monde, (toujours) tu seras roué (vilain); (c'est) pour cela (que) nous serons la risée de tous.
Do quiera que vayamos, habrá que aguantar hambre y sed.	Quelque part que nous allions, il y aura à supporter la faim et la soif.
Adonde fuéremos serémos honrados en gran manera.	Là où nous irons, nous serons très-honorés (en grande manière).
Andrés, estás muy desatento conmigo.	André, tu es très-malhonnête avec moi.
Don Gonzalo trató con mucha paciencia á Andrés.	Don Gonzalve traita André avec beaucoup de patience.
Andrés, tú vas á bodas: sin duda alguna te vas á hartar.	André, tu vas aux noces; sans nul doute que tu te rassasieras.
No tienes hambre, sino sed.	Tu n'as pas faim, mais tu as soif.
Si tienes hambre, ábre el talego y coge cuanto apetezcas.	Si tu as faim, ouvre le sac, et prends (y) d'après ton appétit.
Andrés, tú no has hecho, como yo, profesion de aguantar hambre; comerás pues á pedir de boca.	André, tu n'as pas fait, comme moi, profession d'endurer la faim; tu mangeras, donc, à souhait (demander de bouche).
Tú acostumbras á pensar en lo malo, como los bellacos.	Tu t'accoutumes à penser le mal comme les vilaines gens.
Es menester pensar en el dia de mañana.	Il faut penser au (jour de demain) lendemain.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Mas pesaroso que corrido se quedó el pobre escudero.

Observ. 88e. — Bien loin d'être une faute, c'est même quelquefois une élégance que de placer un complément avant son verbe.

Vas á ver.
Tu vas voir.

Observ. 89e. I. — Le verbe *Ir* demande toujours la préposition *à* devant son complétement objectif.

CUAL pris dans le sens de **COMO.**

II. — Remarquez cette acception, d'ailleurs très-fréquente, dans la phrase *nos honrarán* CUAL *si no tuviesen otros.*

PRÉSENT DU SUBJONCTIF ESPAGNOL RENDU PAR L'INDICATIF FRANÇAIS.

Observ. 90e. — La correspondance des modes et des temps est bien loin d'être partout la même dans les deux langues : elle est la même la plupart du temps; mais très-souvent elle varie d'une langue à l'autre. Les quatre membres de phrase : NO HABRÁ...., etc. en sont la preuve; et dans la suite on le remarquera encore très-souvent.

TEN PACIENCIA.

Observ. 91e. — TENER PACIENCIA, mot à mot *avoir patience,* se rend souvent par *patienter,* etc.

BUEN ANDRÉS.

Observ. 92. I. — En espagnol ce serait trop affecté dans la bouche d'un maître envers son domestique, que de dire MI BUEN ANDRÉS, *mon bon André.*

2° BUENO, avant son substantif, perd sa dernière voyelle. (Voir plus haut, page 77, et la Gramm., page 23.) Ainsi, au lieu de BUENO ANDRÉS, on dit BUEN ANDRÉS : mais on dirait ANDRÉS BUENO; ou EL BUENO DE ANDRÉS, *le bon André,* car la préposition DE sépare ANDRÉS de BUENO.

A gusto tuyo,	*à ton goût.*
Tu estómago,	*ton estomac.*

II. Voilà encore une application de ce qui est dit dans la Grammaire, pages 41 et 169 à 172. (Voir plus haut, pages 77 et 130.)

PEDIR DE BOCA.

III. — C'est un idiotisme espagnol (*à souhait,* etc.).

Sin que **GASTES** un cuarto, ni te **CUESTE** mas que hablar.

Observ. 93e. — 1° GASTAR, en espagnol, a plusieurs significations ou acceptions différentes. Ici il signifie *dépenser;* mais précédé de la conjonction négative SIN QUE, il se rend en français : *sans que* TU AIES *à dépenser....*

2° COSTAR, *coûter,* s'énonce absolument dans cette phrase; mais en français il faut le faire précéder de la préposition EN, *sans qu'il t'*EN *coûte,* etc.

Tú serás testigo de **COMO** nos recibirán.

Observ. 94e. Il a fallu rendre CÓMO (littéralement *comment*) par *la manière dont....*

Estas **GENTES.**

Observ. 95°. I. — Gente, au singulier et au pluriel, est toujours féminin en espagnol.

No tuviesen **OTROS.**

II. — 1° En espagnol, le pronom otro s'emploie sans la préposition de, qui pourtant doit précéder dans ce sens son correspondant français Autre (*comme s'ils n'avaient* d'*autres....*).

2° Voilà encore la troisième forme de l'imparfait du subjonctif espagnol correspondant dans cette phrase à l'imparfait d'indicatif français.

CON QUE.... rendu par *dont.*

Observ. 96°. I. — Dans la phrase : no habrá distincion **CON QUE** no nos reciban, on remarque trois choses : 1° con que (mot à mot *avec laquelle*), rendu par dont ; 2° le présent du subjonctif de la phrase subordonnée, demandé par une phrase principale dont le verbe est au futur d'indicatif ; 3° deux négations correspondant à une très-forte affirmation.

TENER OCASION.

II. — Tener ocasion, mot à mot *avoir occasion,* signifie *se présenter une occasion.*

Dernier Exercice. — Conversation.

Escudero, desáta tu jumento y mi caballo.

Señor, estaban hace poco muy lejos de aquí, y tal vez el uno ó el otro se habrá perdido en el prado.

Es menester que los encuentres ambos, aunque estuviesen legua y media de aquí.

Pero, señor, es menester que comamos primero, porque no es posible hacer una legua sin catar bocado.

Comerás después, cuando sea hora.

Pero, mi buen amo, son ya mas de las diez de la noche, y es mas que hora de comer algo.

Coge pan y fiambres.

Señor, bueno es eso ; pero yo he menester vino tanto y mas que pan.

¡ Cómo te conozco, Andrés! Coge lo que te se antoje.

Este vino es malo, señor.

Tienes mal gusto, porque el vino es muy bueno.

¡ Mi amo, es que tengo tanta sed!

Amigo, tienes que estar contento con lo que encuentres : si no tienes á pedir de boca, ten paciencia.

¡ Cómo ha de ser! ¡ Habrá que tenerla!

MÉTHODE.

Avant de passer à la huitième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur les formes irrégulières des verbes irréguliers ASCENDER, MOVER, CONOCER, CABER, CAER, HACER; et il se rendra compte des verbes qui suivent ou qui ne suivent pas les irrégularités ci-dessus. (Grammaire, pages 83 à 86.)

HUITIÈME LEÇON (Num. 48 à 54.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION OCTAVA. Animado el goloso escudero con tan buena perspectiva, no estuvo en su mano contenerse, y así prorumpió diciendo: « Como soy Andrés, digo y repito que me desquitaré mañana del hambre de hoy, y le doy palabra á Usia de que comeré á mis anchuras, pues tan buena coyuntura tengo. Si así no sucediera, en tanto estimaria yo no quedarnos aquí, sino volvernos á donde estábamos ayer. Le aseguro á Vuestra Merced que en mi vida cené mejor: bebí cuanto quise, y cuando no pude mas fingí dormirme, porque no conocieran que estaba casi borracho. No quisiera que lo llevára á mal Usia, pero ¡allí sí que estaba yo en mis glorias! Porque á decir verdad, yo no entiendo cosa de eso que me habeis estado diciendo de honras y obsequios, por mas que recibiere yo mañana; porque ni valdré cuatro maravedises mas, ni saldré por ello de escudero. » « Me convenzo, interrumpió el amo enfadado, de cuán vano es que gaste razones ni me esté quebrando la cabeza en predicarte, ni que me empeñe en enseñarte como solia, pues que perderia tiempo y comprometiera mi dignidad mientras estuvieres tan aferrado á tus groseros sentimientos. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion octava. Animado el goloso escudero con tan buena
Leçon huitième. Encouragé le gourmand écuyer avec si bonne

perspectiva, no estuvo en su mano contenerse, y así prorumpió di-
perspective, ne fut dans sa main contenir se, et ainsi écria di-

ciendo: « Como soy Andrés, digo y repito que me desquitaré
sant: « Comme suis André, dis et répète que me dédommagerai
racquitterai

mañana del hambre de hoy, y le doy palabra á Usia que
demain de la faim d' aujourd'hui, et lui donne parole à vous que

comeré á mis anchuras, pues tan buena coyuntura tengo. Si así
mangerai à mes aises, puisque si bonne conjoncture ai. Si ainsi

no sucediera, en tanto estimaria yo no quedarnos aquí, sino vol-
n' arrivât en autant estimerais moi non rester-nous ici, mais tour-

vernos adonde estábamos ayer. Le aseguro á Vuestra Merced que
ner-nous là où étions hier. L' assure à Votre Grâce que

en mi vida cené mejor: bebí cuanto quise, y cuando no pude
dans ma vie soupai mieux: bus autant que voulus, et lorsque ne pus
tout ce que

mas, fingí dormirme, porque no conocieran que estaba casi
[plus, feignis dormir-me pour que ne pas connussent qu' étais presque

borracho. No quisiera que lo llevára á mal Usia, pero ¡allí sí que
ivre. Ne pas voulusse que le portât à mal vous, mais là si que

estaba yo en mis glorias! porque, á decir verdad, yo no entiendo
était moi dans mes gloires! car à dire vérité, je ne pas entends

cosa de eso que me habeis estado diciendo de honras y obséquios
chose de ceci que m' avez été disant d' honneurs et politesses,

por mas que recibiere yo mañana, porque ni valdré cuatro
pour plus que recevrai moi demain, car ni vaudrai quatre

maravedises mas de cuando era aldeano, ni saldré por ello de escu-
liards plus de quand étais paysan, ni sortirai par cela d' é-

dero.» « Me convenzo, interrumpió el amo enfadado, de cuán
cuyer.» « Me convaincs, interrompit le maître fâché, de combien

vano es que gaste razones ni me esté quebrando la cabeza en pre-
vain est que dépense raisons ni me sois cassant la tête en prê-

dicarte, ni que me empeñe en enseñarte como solia, pues que
cher-te, ni que me engage en enseigner te comme accoutumais, puis que

perdería tiempo y comprometiera mi dignidad mientras estuvieres
perdrais temps et compromettrais ma dignité tant-que seras
(*compromisse*)

tan aferrado á tus groseros sentimientos.»
si cramponné à tes grossiers sentiments.»

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion octava.	Huitième leçon.
Animado el goloso escudero con tan buena perspectiva	L'écuyer gourmand, encouragé par une si belle perspective,
No estuvo en su mano contenerse	Ne put (fut dans sa main de) se contenir;
Y así, prorumpió diciendo:	Si bien qu'il s'écria (éclata en disant):
Como soy Andrés	Comme je suis André,
Digo y repito	Je dis et je répète
Que me desquitaré mañana	Que je me racquitterai demain
Del hambre de hoy,	De la faim d'aujourd'hui;
Y doy palabra á Usia	Et je vous donne ma parole
Que comeré á mis anchuras,	Que je mangerai à mon aise (mes aises),
Pues tan buena coyuntura tengo.	Puisque j'ai (une) si bonne occasion.
Si así no sucediera,	S'il n'en était (arrivait) pas ainsi,
En tanto estimaria yo no quedarnos aquí,	J'aimerais (estimerais) autant ne point rester ici,
Sino volvernos	Mais retourner
Adonde estábamos ayer.	Là où nous étions hier.
Le aseguro á vuestra merced	Je vous assure (votre Grâce)
Que en mi vida cené mejor.	Que de ma vie je n'ai mieux soupé (je ne soupai mieux);
Bebí cuanto quise,	Je bus autant que je voulus
Y cuando no pude mas	Et lorsque je n'en pus plus,
Fingí dormirme	Je feignis (de) m'endormir
Porque no conocieran	Pour qu'on ne connût pas
Estaba casi borracho.	Que j'étais presque ivre.
No quisiera lo llevara á mal Usia	Je ne voudrais pas que Votre Seigneurie s'en fâchât,
Pero ¡ allí si que estaba yo en mis glorias!	Mais que c'est bien là que j'étais dans mes gloires!
Porque, á decir verdad,	Car à dire vrai,
Yo no entiendo cosa.	Je ne m'entends guère
De eso que me habeis estado diciendo de honras y obsequios	A ce que vous avez dit (été disant) d'honneurs et de prévenances.
Por mas que recibiere yo mañana,	Dussé-je en recevoir infiniment demain,
Porque ni valdré cuatro maravedises	Car je ne vaudrai pas quatre liards

Mas dc cuando era aldeano	Plus que (je n'en valais) lorsque je n'étais que paysan,
Ni saldré de escudero.	Ni je passerai (jamais) d'écuyer.
Me convenzo,	Je suis convaincu,
Interrumpió el amo enfadado,	Interrompit le maître fâché,
De cuando vano es	De combien il est inutile
Que gaste razones	Que je parle longuement,
Ni me esté quebrando la cabeza en predicarte,	Ni que je me casse (sois cassant) la tête à te prêcher,
Ni que me empeñe en enseñarte	Ni que je m'obstine à t'instruire (enseigner),
Como solia,	Comme j'avais coutume,
Y comprometiera mi dignidad	Puisque je perdrais (mon) temps
Pues que perderia tiempo	Et je compromettrais ma dignité,
Mientras estuvieres tan aferrado	Tant que tu seras si cramponné
A tus groseros sentimientos.	A tes penchants (sentiments) grossiers

---

TRADUCTION FRANÇAISE.

HUITIÈME LEÇON. — Enchanté d'une aussi belle perspective, l'écuyer, qui était passablement gourmand, ne put se contenir et s'écria : « Je promets, oui, je promets, foi d'André, que je saurai prendre ma revanche demain, et je vous donne ma parole que je ne laisserai pas échapper l'occasion de manger à deux rateliers. Mais si cela ne devait pas arriver, j'aimerais autant ne point rester ici, et retourner vite là où nous étions hier. Je vous assure que je n'ai mieux soupé de ma vie, et de plus je bus du bon vin autant que j'en voulus ; et lorsque je m'aperçus que je n'en pouvais plus, je feignis de m'endormir pour qu'on ne s'aperçût pas que j'étais presque en ribote. Permettez-moi de vous le dire, mon bon maître, c'est alors que j'étais glorieux ! car, à dire vrai, je ne m'entends guère à tout ce que vous me racontez d'honneurs et de prévenances, dussé-je en recevoir infiniment demain : car, après tout, je n'en vaudrais pas plus que lorsque je n'étais qu'un simple paysan, et au bout du compte je ne serai jamais qu'un écuyer. Je suis de plus en plus convaincu, reprit brusquement le chevalier, de l'inutilité de me briser la tête à te donner des leçons, et d'épuiser toutes mes forces à te corriger. Tant que tu seras esclave de tes penchants invétérés et grossiers, je compromettrai ma dignité et j'emploierai mon temps en pure perte. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qui était gourmand ?	El escudero.
Quel défaut avait l'écuyer ?	Goloso (*ou* era goloso).
Comment était l'écuyer ?	Animado.
Pourquoi s'était-il ranimé ?	Con tan buena perspectiva.
Put-il se contenir au récit de son maître?	No estuvo en su mano.
Qu'est-ce qui ne fut pas en son pouvoir ?	Contenerse.
Ne pouvant donc se contenir, qu'en résulta-t-il ?	Prorumpió diciendo.
De quoi André se proposait-il de se dédommager ?	Del hambre.
De quand ?	De hoy.
Quand voulait-il s'en dédommager ?	Mañana.
Comment se proposait-il de manger ?	A mis anchuras.
Pourquoi, disait-il ?	Pues que tan buena coyuntura tengo.
Si une telle perspective ne devait pas se réaliser, que préférait André ?	No quedarnos aquí, sino volvernos adonde estábamos ayer.
Où ne voulait-il pas rester ?	Aquí.
Où voulait-il s'en retourner ?	Adonde estábamos ayer.
Qu'assurait-il à son maître ?	Que en mi vida cené mejor.
Comment avait-il soupé ?	Mejor que en mi vida.
Depuis combien de temps disait-il n'avoir mieux soupé ?	En mi vida.
Outre le souper, de quelle autre chose se vantait-il ?	Bebí cuanto quise.
Combien en but-il ?	Cuanto quise.
Que feignit-il ?	Dormirme.
Quand disait-il avoir simulé le sommeil?	Cuando no pude mas.
Pourquoi feignit-il de bien dormir ?	Por que no conocieran que estaba casi borracho.
De quoi ne voulait-il pas qu'on s'en aperçût sur son compte ?	Que estaba casi borracho.
Comment disait-il à son maître qu'il se trouvait alors ?	Allí sí que estaba yo en mis glorias.
Où se trouvait-il heureux ?	Allí.
Quel est cet endroit ?	Donde estábamos ayer.
Comment croyait-il donc s'y trouver ?	En mis glorias.
Comment s'excusait-il auprès de son maître en racontant tout cela ?	No quisiera lo llevara á mal Usia.

Questions.	*Réponses.*
Comment ne voulait-il pas que son maître prît tout cela ?	A mal.
A quoi ne s'entendait guère l'écuyer?	Honras y obsequios.
De quels honneurs, de quelles prévenances ?	De eso que me habeis estado diciendo.
Dut-il en recevoir ou non ?	Por mas que recibiere yo mañana.
Pour quel jour son maître lui promettait des honneurs,	Mañana.
Combien de plus croyait André ne pas valoir ?	Cuatro maravedises mas.
Comparativement à quelle époque ?	De cuando era aldeano.
Qu'était André avant d'être écuyer ?	Aldeano.
De quoi pensait-il ne pouvoir passer?	De escudero.
Pour quel motif?	Por ello.
Comment l'interrompit le chevalier?	Enfadado.
Comment débutait-il dans son interruption ?	Me convenzo.
Qu'est-ce que le chevalier disait être inutile ?	Que me esté quebrando la cabeza.
A quoi se cassait la tête le bon maître ?	En predicarte.
A qui prêchait-il ?	Al escudero.
Qu'est-ce que le chevalier fatiguait ?	La cabeza.
A quoi disait-il s'attacher?	A enseñarte *ou* en enseñarte.
Comment enseignait-il présentement son écuyer ?	Como solia.
Qu'est-ce que le chevalier croyait perdre?	Tiempo.
Que compromettrait-il ?	Mi dignidad.
A quoi disait-il que son écuyer était fortement attaché ?	A tus groseros sentimientos.
Quand croyait perdre son temps le chevalier ?	Mientras estuvieres aferrado.
Quels étaient les sentiments de l'écuyer?	Groseros.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No seas goloso, Andrés.	André, ne sois pas gourmand.
No soy goloso ; es que tengo muy buena gana, y bien hé menester catar algun bocado.	Je ne suis pas gourmand ; c'est que j'ai grand'faim (très-bonne), et j'ai besoin (de) prendre quel-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
	que nourriture (savourer quelque bouchée).
Aunque todo sucediera á mi gusto mañana, mejor fuera ser aldeano que escudero.	Tout m'arrivât-il demain à souhait, qu'il vaudrait encore mieux être paysan qu'écuyer.
Quiero dormir esta noche en el campo.	Je veux dormir cette nuit à la belle étoile (dans le champ).
No pude tanto cuanto quise.	Je ne pus faire tout ce que (tant quant) je voulus.
No pude contenerme, así es que bebí mucho vino.	Je ne pus me contenir; c'est pourquoi (ainsi, c'est que) je bus beaucoup de vin.
Perderia la paciencia si quisiera enseñarte.	Je perdrais (la) patience, si je voulais t'instruire.
Nunca valdré yo cosa.	Jamais je ne serai rien (ne vaudrai guère).
No estaba yo borracho, sino casi borracho.	Je n'étais pas ivre, mais presque ivre.
No quiero enseñarte mientras estuvieres desatento conmigo.	Je ne veux pas t'enseigner tant que tu seras malhonnête envers moi.
Usia salvó la patria.	Votre seigneurie sauva la patrie.
Usted salvó la patria.	Vous avez sauvé la patrie (sauvâtes).
Vuestra merced salvó la patria.	Vous avez sauvé la patrie (sauvâtes).
Usia sabe muy bien lo que es Andrés.	Vous savez très-bien (ce qu'est André) quel est André.
Usted no sabe lo que es Andrés.	Vous ne savez pas ce qu'est André.
Usia me decidió á ser caballero andante.	Vous m'avez décidé à être chevalier errant.
No fué Usia quien me decidió, sino su señora madre.	Ce n'est pas vous qui m'avez décidé, mais madame votre mère.
Usted trató de predicar á su escudero, pero en vano; porque está muy aferrado á sus bellacos sentimientos.	Vous avez essayé (traitâtes) de prêcher André, mais en vain, parce qu'il est très-attaché à ses vilains sentiments.
Fernando, tú no te acuerdas del mal que te ha hecho un criado desatento.	Ferdinand, tu ne te souviens pas du mal que t'a fait un domestique malhonnête.
Yo quise hacerme caballero y no pude.	Je voulus me faire chevalier errant.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Usia me está diciendo lo que me conviene.	Vous me dites (êtes disant) ce qui me convient.
Descansarémos aquí, y dormirémos allí.	Nous nous reposerons ici, et nous dormirons là.
Hoy aquí; mañana allí; luego en otra parte.	Aujourd'hui, ici; demain, là; puis (dans autre part) ailleurs.
Yo cené allí muy bien, y bebí mejor.	Je soupai là très-bien, et j'y bus mieux.
Yo solia enseñarte para hacerte un buen escudero; pero veo que tu cabeza no está hecha para ello.	(J'accoutumais) j'avais l'habitude de t'enseigner pour faire de toi un bon écuyer, mais je vois que ta tête n'est pas faite pour cela.
Quiero decir la verdad por mas desatento que seas.	Je veux te dire la vérité, tout malhonnête que tu es (sois).
Tus glorias, Andrés, son estar de bodas.	Ta gloire, André, c'est d'assister aux noces.
No entiendes cosa en materia de libros.	Tu ne t'entends guère en matière de livres.
Mejor fuera para tí que esas gentes no tuviesen otros en quienes pensar.	Mieux vaudrait (serait) pour toi que ces gens n'eussent (d') autres à qui penser.
Tú piensas que yo no valdré cosa; te aseguro que valdré mas que piensas.	Tu penses que je ne vaudrai rien; je t'assure que je vaudrai plus que (de ce que) tu (ne) penses.
Yo saldré mañana de esta poblacion para la Corte.	Je sortirai demain de cette ville pour (aller) à la cour.
Yo no saldré de aquí, porque valdré menos allí.	Je ne sortirai pas d'ici, parce que là je serais moins considéré (je vaudrais moins).
¡Cuán desatento estás, Andrés!	André, combien tu es malhonnête!
¡Cuán bueno era Fernando!	Combien Ferdinand était bon!
¡Cuán borracho estás!	Que tu es ivre! (combien tu es.)
Vano es que me empeñe en predicarte.	Il est inutile que je m'efforce de te prêcher.
Aunque nos acojan bien, no quiero que tú seas gloton, y mucho menos borracho.	Quoiqu'ils nous accueillent bien, je ne veux pas que tu sois gourmand, et encore (beaucoup) moins ivre.
Aunque recibiere cien obsequios y cien honras, mejor estimaria yo volvernos adonde cené ayer.	Dussé-je recevoir mille politesses et cent honnêtetés, j'aimerais mieux retourner où je soupai hier.

A traduire en espagnol.	*A traduire en espagnol.*
Estoy quebrándome la cabeza contigo sin provecho alguno.	Je me casse (suis cassant) la tête pour (avec) toi sans aucun profit.
Tengo hambre, tengo sed.	J'ai faim, j'ai soif.
Tengo quince años, tú tienes once.	J'ai quinze ans, tu en as onze.
Tengo diez y ocho maravedises.	J'ai dix-huit liards.
Don Gonzalo tenia cabeza sin seso.	Don Gonzalve était (avait) une tête sans cervelle.
El hambre hacia perder paciencia al pobre escudero.	La faim faisait perdre patience au pauvre écuyer.
Tengo gana, pero no hambre.	J'ai appétit, et non faim.
Tengo mucha hambre.	J'ai grand' faim.
Tengo poca hambre.	J'ai peu faim.
El hambre que tengo es mucha.	La faim que j'ai est grande (beaucoup).
El hambre que tengo es poca.	La faim que j'ai n'est pas grande (est petite).
Te doy mi mano de esposa.	Je te donne la main d'épouse.
No te doy mi mano.	Je ne te donne pas ma main.
No quiero darte mi mano de amigo.	Je ne veux pas te donner ma main d'ami (en ami).
Le doy á usted cuatro maravedises. — Es muy poco.	Je vous donne quatre maravédis. — C'est trop peu.
Yo gasto razones contigo.	Je perds mon temps à te parler.
Tú gastas razones conmigo.	Tu parles avec moi (*ou* tu perds ton temps à me parler).
No conviene que gaste razones con un bellaco.	Il ne faut pas que je perde mon temps à parler avec un vilain homme.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Animado **CON** tan buena perspectiva.
Encouragé PAR (une) *aussi belle perspective.*
Enchanté D' (une) *aussi belle perspective.*

Observ. 97e, — On voit par cet exemple : 1° que les adjectifs français correspondant à l'adjectif espagnol régissent, chacun d'eux, une préposition différente de celle régie par ce dernier; 2° qu'en français on ajoute l'indéfini *une*, qu'exclut le génie de la langue espagnole.

No **ESTUVO EN SU MANO** contenerse.

(Voir la Grammaire complète, IIe partie, chap. IX, art. II, § II.)

Observ. 98ᵉ. — **ESTAR EN MANO DE....** (littéralement *être au pouvoir de....*) correspond à *ne tenir qu'à....*

EN MI MANO ESTÁ.	*Il ne tient qu'à moi.*	de...
EN TU MANO ESTÁ.	*Il ne tient qu'à toi.*	
EN SU MANO ESTUVO.	*Il ne tint qu'à lui.*	
ESTUVO EN NUESTRA MANO.	*Il ne tint qu'à nous.*	
NO ESTÁ EN MI MANO	*Il ne tient pas à moi*	
NO ESTUVO EN SU MANO	*Il ne tint pas à lui, etc.*	
NO ESTUVO EN MANO DE ELLOS	*Il ne tint pas à eux, etc.*	

Le génie de la langue française demande la préposition *de* avant le complément de *ne tenir....*, s'il y en a un; mais en espagnol le complément de *estar en mano de alguno....* ne demande pas à être précédé d'aucune préposition.

Y ASÍ prorumpió diciendo.

Observ. 99ᵉ. I. — Y ASÍ signifie, dans cette phrase, *si bien que.* 2° Le gérondif espagnol, complément modificatif d'une action verbale, n'est jamais précédé de la préposition *en* comme en français.

COMO SOY ANDRÉS.

II. — C'est une sorte de serment.

DEL HAMBRE de hoy.

Article masculin devant un nom féminin. (Voir Grammaire complète, 1ʳᵉ partie, chap. I, § II.)

Observ. 100ᵉ. — Lorsque le nom substantif féminin commence par un A portant l'accent tonique ou orthographique, il prend l'article masculin, au singulier seulement, pour éviter l'hiatus résultant de la rencontre des deux A A. Mais au pluriel, et lorsqu'il y a un mot entre l'article et le substantif singulier, l'article féminin reprend sa place. Ainsi l'on dit :

El ave.......	*l'oiseau.*	La mayor ave......	las aves.
El águila....	*l'aigle.*	La mayor águila...	las águilas.
El agua	*l'eau.*	La mejor agua.....	las aguas.
El hambre...	*la faim.*	La mayor hambre..	las hambres.

A MIS ANCHURAS (MIS, contraction de MIAS. Règles, page 77, etc.).

Si así no sucedería, en tanto estimaria yo.

Observ. 101ᵉ. — 1° En espagnol, lorsque le verbe de la phrase subordonnée doit se mettre à la deuxième forme de l'imparfait du subjonctif, le verbe de la phrase principale ou déterminative doit se placer à la première ou à la troisième forme du dit imparfait. 2° En français le verbe de la phrase déterminative se met à l'imparfait d'indicatif; et au futur conditionnel celui de la phrase déterminée ou subordonnée. (Voir dans la Grammaire complète la correspondance des modes et des temps, IIᵉ partie, chap. VII).

No quisiera yo que lo llevára á mal **USIA**.

1° (Voir Grammaire complète, II° partie, chap. VII, de la correspondance des modes et des temps : Temps du subjonctif.)

Observ. 102°. 2° Usia est un titre de politesse usité envers les personnes d'un rang plus élevé que l'ordinaire, mais au-dessous de celui des personnages auxquels on donne le titre de Illustrísima (au féminin, remarquez bien), de Excelencia, etc.

LLEVAR A MAL.

Observ. 103°. I. — llevar a mal, modisme espagnol, se rend par *s'en fâcher, regretter.*

PERO allí **SI QUE** estaba yo en mis glorias.

II. — C'est une tournure tout espagnole et familière. Les conjonctions pero, si et que sont purement explétives. L'expression si que équivaut à une affirmation dans cette tournure.

NO ENTIENDO COSA.

III. — Cette expression se rend par *je ne m'y entends guère.*

POR MAS que **RECIBIERE** yo mañana.

Observ. 104°. — Cette expression conjonctive correspond à *avoir beau* : mais en espagnol elle demande le verbe au subjonctif, et *avoir beau* le demande à l'infinitif,

Pues que **PERDERIA** tiempo y **COMPROMETIERA** mi dignidad.

Observ. 105°. I. — Il arrive souvent d'employer dans le même sens la première et la deuxième forme du subjonctif.

Mientras **ESTUVIERES**.

II. — On pourrait aussi employer la troisième forme du subjonctif, au lieu du futur.

Dernier Exercice. — Conversation.

Yo no entiendo lo que usted está diciendo.

Estoy diciendo que usted no es para nada; que es un bellaco y nada mas.

Pues señor mio, si yo soy un bellaco usted es un villano, y no quiero pasar mas adelante, por que habrá mas que razones.

¡Cómo mas que razones! sabe usted que yo soy un hidalgo, un caballero andante?

Si usted es un hidalgo, aunque yo solo sea un aldeano, gracias á Dios no tengo menos honra que usted. Usted mismo sabe cómo me conduje con usted cuando quedó tan mal en aquella aventura...

Usted está borracho, y no sabe lo que se está diciendo.

No estoy borracho, no señor, porque gracias á usted, hace mas de un mes que no bebo vino.

Le digo á usted y le repito que usted es un borracho porque no es posible decirme lo que me está diciendo sin haber perdido la cabeza.

No es lo mismo perder la cabeza que estar borracho : yo estoy enfadado y con razon, porque no tiene usted miramiento conmigo, y eso me hace perder el juicio.

Pero señores, ¿qué ruido es ese?

El señor me ha dicho que soy un bellaco y que estoy borracho...

Y él me ha dicho antes que soy un villano, cuando sabe él que soy un caballero.

Es menester que ustedes dos tengan paciencia, pues ni al uno ni al otro les conviene quejarse sin razon ni miramiento.

El amo se fué por una parte y el escudero por otra, poco satisfechos el uno del otro, por que

---

El amo mal hablado, hace al mozo mal criado.

MÉTHODE.

Avant de passer à la neuvième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur les formes irrégulières des verbes Poder, Poner, Querer, Saber, Tener, Traer, Valer et Ver, et il se rendra compte des verbes composés de ceux-là, qui suivent ou qui ne suivent pas l'irrégularité de leur simple. (Grammaire, pages 86 à 89.)

NEUVIÈME LEÇON (Num. 55-59).

Premier Exercice. — Lecture.

Nona (1) leccion. Mientras tales razones iban hablándose el hidalgo y su mozo, iba este tocando las alforjas por fuera y registrándolas por dentro lo mejor que podia, por ver si encontraba una cosa ú otra; pero la mala suerte no le trajo á las manos sino un salchichon, tres ó cuatro mendrugos de pan seco, siete reales en plata, seis ó cinco cuartos y uno ó dos ochavos en cobre : nada por supuesto en monedas en oro. Poco satisfizo la provision al escudero, quien deseára que cuando menos hiciera desapareciese su hambre, y se quedase contento á medias, si no harto por entero. En menos

(1) On dit aussi *novena*.

que canta un gallo dió cobro al salchichon y á los mendruguillos que le supieron á pan candeal. Faltábale el vino, pero le sobraba el agua en aquellos zopeteros; con que hubo de pasarse sin aquel, sin probar esta, que rara vez bebia. Satisfecho ó no, se echó Andrés bajo de una encina, y se durmió sin que le hiciera gran mella la reprension de su amo, y no se habria pasado un cuarto de hora sin que se oyese á doscientas brazas su ronquido, como si no hubiera dormido en dos semanas.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Nona leccion. Mientras tales razones iban hablándose el hi-
Neuvième leçon. Tandis-que telles raisons allaient parlant se le gen-

dalgo y su mozo, iba este tocando las alforjas por fuera y re-
tilhomme et son garçon, allait celui-ci touchant les besaces par dehors et en-

gistrándolas por dentro lo mejor que podia por ver si encontraba
registrant les par dedans le mieux que pouvait pour voir si trouvait

una cosa ú otra, pero la mala suerte no le trajo á las manos
une chose ou autre, mais la mauvaise sort ne lui apporta aux mains

sino un salchichon, tres ó cuatro mendrugos de pan seco, siete
sinon un saucisson, trois ou quatre morceaux de pain sec, sept

reales en plata, seis ó cinco cuartos y uno ó dos ochavos en co-
royaux en argent, six ou cinq sous et un ou deux liards en cui-

bre: nada por supuesto en monedas de oro. Poco satisfizo la pro-
vre: rien pour supposé en monnaies d'or. Peu satisfit la pro-

vision al escudero, quien deseara que cuando menos hiciera desa-
vision à l' écuyer, qui désirât que quand moins fît dis-

pareciese su hambre, y se quedase contento á medias, si no harto
parût sa faim, et se restât content à demies, si non rassasié

por entero. En menos que canta un gallo dió cobro al salchichon
par entier. Dans moins que chante un coq donna fin au saucisson

y á los mendruguillos que le supieron á pan candeal. Faltábale
et aux petits morceaux qui lui plurent à pain de froment. Manquait-lui
eurent-goût de
sentirent

el vino, pero le sobraba el agua en aquellos zopeteros, con que
le vin, mais lui était de trop l' eau dans ces-là berges, avec quoi

hubo de pasarse sin aquel, sin probar esta, que rara vez bebia.
eut de passer-se sans celui-là, sans prouver celle-ci que rare fois buvait.
gouter

Satisfecho ó no, se echó Andrés bajo de una encina y se durmió,
Satisfait ou non, se jeta André sous d' un chêne et se dormit,
sin que le hiciere gran mella la reprension de su amo, y no se
sans que lui fit grand brèche la répréhension de son maître, et ne s'
habria pasado un cuarto de hora sin que se oyese á doscientas
aurait passé un quart d' heure sans que s' entendit à deux cents
brazas su ronquido como si no hubiera dormido en dos se-
brasses son ronflement comme si non eût dormi dans deux se-
manas.
maines.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Nona leccion.	Neuvième leçon.
Mientras tales razones	Tandis que (de tels propos)
Iban hablándose el hidalgo y su mozo,	S'entre-parlaient (avaient lieu entre) le gentilhomme et son domestique,
Iba este tocando las alforjas por fuera	Celui-ci touchait la besace par dehors
Y registrándolas por dentro	Et l'examinait en dedans
Lo mejor que podia	De son mieux (le mieux qu'il pouvait).
Por ver si encontraba una cosa ú otra.	Pour voir s'il y trouverait quelque chose.
Pero la mala suerte	Mais la mauvaise fortune (le sort)
No le trajo á las manos	Ne lui mit sous sa main
Sino un salchichon,	Qu'un saucisson,
Tres ó cuatro mendrugos de pan seco,	Trois ou quatre croûtes de pain sec,
Siete reales en plata,	Sept réaux en argent,
Seis ó cinco cuartos	Six ou cinq sous
Y uno ó dos ochavos en cobre :	Et un ou deux liards en cuivre :
Nada por supuesto en monedas de oro.	Rien d'or, bien entendu.
Poco satisfizo la provision al escudero,	La provision ne satisfit guère l'écuyer,
Quien deseara que cuandomenos	Qui aurait désiré qu'au moins
Hiciera desapareciese su hambre,	Elle lui fît apaiser la faim (apaisât sa faim),
Y se quedase contento á medias,	Et qu'il en fût (restât) à moitié content.

Si no harto por entero.	Sinon (pleinement, entièrement, en entier) rassasié.
En menos que canta un gallo	En un clin d'œil
Dió cobro al salchichon y á los mendruguillos,	Il expédia le saucisson et les croûtons
Que le supieron á pan candeal.	Qu'il goûta (dévora) comme du pain de première qualité.
Faltábale el vino;	Le vin lui manquait,
Pero le sobraba el agua en aquellos zopeteros:	Tandis que (mais) l'eau surabondait dans ces berges;
Con que hubo de pasarse sin aquel,	C'est pourquoi il dut se passer de celui-là,
Sin probar esta,	Sans déguster celle-ci
Que rara vez bebia.	Qu'il buvait rarement.
Satisfecho ó nó,	Satisfait ou non,
Se echó Andrés bajo de una encina,	André se coucha par terre, sous un chêne,
Y se durmió	Et il s'endormit
Sin que le hiciere gran mella	Sans que lui fît (une) grande impression (brèche)
La reprension de su amo;	La réprimande de son maître,
Y no se habria pasado	Et il ne s'était passé (et il ne s'était pas écoulé)
Un cuarto de hora,	Un quart d'heure
Sin que se oyese á doscientas brazas su ronquido,	(Sans qu'on) qu'on n'entendît à deux cents brasses son ronflement,
Como sino hubiera dormido	Comme s'il n'avait (eût) dormi.
En dos semanas.	(Dans) depuis deux semaines.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Neuvième leçon. — Pendant ce débat entre le gentilhomme et son domestique, celui-ci ne manqua d'examiner de son mieux (minutieusement) le bissac, la valise et son sac pour y trouver quelque chose; mais le sort ne lui procura que trois ou quatre croûtes de pain sec, une saucisse, sept réaux en argent, cinq ou six sous et un ou deux liards en monnaie de cuivre, — pas une pièce d'or bien entendu. — Cette provision ne pouvait guère satisfaire l'écuyer, qui aurait au moins désiré d'apaiser sa faim, et qui, ne s'attendant sans doute à être pleinement satisfait (rassasié) ne le fût qu'à moitié. En un clin-d'œil (en moins de temps qu'un coq ne met à chanter), il expédia la saucisse et les croûtons, les devorant en un instant comme des pains exquis. Mais tandis que l'eau, dont il buvait très-rare-

ment, coulait en abondance dans les berges, le vin lui manquait, et il fallait bien s'en passer. Cependant, satisfait ou non, André se coucha sous un chêne et s'endormit bientôt, malgré les réprimandes de son maître, auxquelles il était peu sensible. Un quart d'heure s'était à peine écoulé, que l'on pouvait entendre à deux cents brasses ses ronflements, comme s'il n'avait pas fermé l'œil depuis deux semaines.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Que se passait-il entre don Gonzalo et André?	Tales razones.
Entre qui existaient de tels propos?	El hidalgo y su mozo.
Que faisait André au milieu de tels propos?	Iba tocando las alforjas por fuera y registrándolas por dentro.
De quel côté touchait-il la besace?	Por fuera.
De quel côté l'examinait-il?	Por dentro.
Comment l'écuyer examinait-il la besace?	Lo mejor que podia.
Que faisaient depuis quelque temps le gentilhomme et son domestique?	Iban hablándose.
Qu'est-ce qu'examinait André?	Las alforjas.
Quelle chance avait André?	Mala.
Pour toute viande que trouva l'écuyer pour manger?	Un salchichon.
Et en fait d'autres choses?	Tres ó cuatro mendrugos de pan seco.
Cependant ces croûtons, de quel goût étaient-ils pour André?	Le supieron á pan candeal.
Quelle monnaie trouvait-il en cuivre?	Seis ó cinco cuartos, y uno ó dos ochavos.
Et en argent?	Siete reales.
Et en or?	Nada por supuesto.
Combien de sous trouva-t-il?	Seis ó cinco.
Combien de saucissons?	Uno.
Combien de liards?	Uno ó dos.
Combien de croûtes de pain?	Tres ó cuatro.
L'écuyer fût-il satisfait de cette provision?	Poco.
Qui ne fut guère satisfait de la provision?	El escudero.
Quelle aurait dû être la provision pour satisfaire l'écuyer?	Que cuando menos hiciera desapareciese su hambre.
Que devait faire disparaître la provision?	Su hambre.

Questions.	*Réponses.*
Comment aurait-il voulu être rassasié ?	Por entero.
Mais au moins comment voulait-il être satisfait ?	A medias.
Qu'aurait-il voulu être entièrement ?	Harto.
Et au moins à moitié ?	Contento.
En combien de temps André expédia-t-il sa provision ?	En menos que canta un gallo.
Que fit-il en moin de temps que n'en met un coq à chanter ?	Dió cobro al salchichon y á los mendruguillos.
Que fit André du saucisson ?	Dió cobro, *ou* le dió cobro.
Et des croûtons de pain sec ?	Dió cobro, *ou* les dió cobro.
Et les croûtons tout secs qu'ils étaient, quel goût néanmoins avaient-ils pour André ?	Le sapieron á pan candeal.
Goût de quel pain ?	De candeal.
L'écuyer avait-il du vin ?	Le faltaba.
Avait-il de l'eau ?	Le sobraba.
Où surabondait l'eau ?	En aquellos zopeteros.
Mais André buvait-il de l'eau ?	Rara vez.
Put-il boire du vin alors ?	Hubo de pasarse sin aquel.
Le vin manquant et l'eau étant si en abondance, que fit André ?	Hubo de pasarse sin aquel, sin probar esta.
Où se coucha André ?	Bajo de una encina.
Comment s'endormit André ?	Satisfecho, ó no.
Qu'est-ce qui ne faisait pas grande impression sur le domestique ?	La reprension de su amo.
Qu'est-ce que ne faisait pas la réprimande sur André ?	Gran mella.
André commença-t-il bientôt à ronfler ?	No se habria pasado un cuarto de hora.
Combien de temps s'était à peine écoulé lorsque André ronflait déjà ?	Un cuarto de hora.
A combien de distance entendait-on son ronflement ?	A doscientas brazas.
Depuis combien de temps aurait-on dit qu'André n'avait pas fermé l'œil ?	En dos semanas.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés iba registrando la maleta por dentro,	André examinait la valise en dedans.
Don Gonzalo iba tocando tus libros por fuera.	Don Gonzalve touchait tes livres par dehors.
Fernando y don Enrique iban hablándose.	Ferdinand et don Henrique se parlaient (allaient se parlant).
Fernando y don Enrique iban hablando del casamiento.	Ferdinand et don Henrique parlaient (allaient parlant) du mariage.
El mozo del hidalgo se llamaba Andrés.	Le domestique (garçon) du gentilhomme s'appelait André.
Dijo el hidalgo á su mozo : mañana comerás y aun te hartarás; pero hoy es menester que pases mal dia.	Le gentilhomme dit à son domestique (garçon): demain tu mangeras, et même tu te rassasieras mais aujourd'hui il faut (est besoin) que tu passes une mauvaise journée (mauvais jour).
Mozo! desáta mi caballo y tu jumento.	Garçon! détache mon cheval et ton âne,
Mozo ¿qué estás hablando? Estoy diciendo que nunca valdré siete reales de plata.	Garçon! que dis-tu? (qu'est-ce tu parles, qu'es-tu parlant). Je dis (suis disant) que jamais je (ne) vaudrais sept réaux d'argent.
Estoy registrando las alforjas por ver si tengo vino, porque nunca bebí agua, y tengo mucha sed.	J'examine (suis examinant) la besace pour voir si j'ai du vin, parce que je n'ai jamais bu d'eau (de l'eau), et (que) j'ai grand (beaucoup de) soif.
El pobre escudero no pudo contenerse y sin hacer caso de su amo dió cobro á todo lo que habia en las alforjas.	Le pauvre écuyer ne put se contenir, et sans faire attention à (faire cas de) son maître, expédia tout ce qui se trouvait dans son bissac.
Andrés no dió con el vino y hubo de pasarse sin él.	André ne trouva pas (donna avec) le vin, et il eut à s'en passer (il lui fallut s'en passer).
Por supuesto que don Gonzalo no tenia nunca monedas de oro, porque habia hecho profesion de pobre,	Bien entendu que don Gonzalve n'avait jamais (des) monnaies d'or, parce qu'il avait fait profession de pauvreté.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Poco contento estaba Andrés con la provision, pero hubo de disimular con su amo.	André n'était guère (était peu) content de (avec) la provision mais il dut dissimuler (avec) auprès de son maître.
Un gallo canta á la dos; antes que amanezca.	Un coq chante à deux heures: avant le jour.
El gallo canta de dia y de noche.	Le coq chante le (de) jour et la (de) nuit.
Cada gallo canta á sus horas.	Chaque coq chante à son heure (ses heures).
El salchichon y los mendrugos le supieron á glorias al mozo.	Le saucisson et les croûtes (eurent un goût de gloire) étaient délicieux pour le (au) garçon.
El pan candeal es el mejor pan.	Le pain (*candeal*) de froment est le meilleur pain.
De muy buena gana dió cobro Andrés á siete mendruguillos de muy mal pan; qué sucediera si fuera pan condeal?	André expédia avec avidité sept croûtons d'un très mauvais pain; que fût-il arrivé si c'eût été du pain de froment?
Faltábale lo mejor à Andrés, pues le faltaba el vino.	La chose principale (le meilleur) manquait à André, puisque le vin lui manquait.
Le sobraba el agua, que para él estaba por demás.	L'eau lui surabondait (était en abondance), mais c'était de trop pour lui.
No pudo quedar satisfecho el escudero con tan pobre provision, y sin vino!	L'écuyer ne put être (rester) satisfait d'une si pauvre provision, et sans vin!
Contento ó no, se durmió el mozo de modo que se oia su ronquido á un cuarto de legua.	Content ou non, le garçon s'endormit en sorte qu'on entendait son ronflement à un quart de lieue.
Poca mella hizo en Andrés la reprension de su amo.	La réprimande de son maître fit peu d'impression sur André.
Qué mella habia de hacer la reprension del amo si el mozo tenia tan groseros sentimiento?	Quelle impression la réprimande du maître devait-elle faire si le domestique avait (des) sentiments si grossiers?
Se durmió Andrés como sino hubiera dormido en una semana.	André s'endormit comme s'il n'avait pas dormi depuis une semaine.
Yo he dormido mucho: tú has	J'ai beaucoup dormi; tu as peu

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
dormido poco; pero aquel aun ha dormido menos que tú.	dormí; mais celui-là a encore moins dormi que toi.
Yo conduje á don Gonzalo á la corte de los reyes, y ambos nos presentámos á don Enrique y á su señora, quienes nos recibieron con gran magnificencia.	Je conduisis (à) don Gonzalve, à la cour des rois, et nous nous présentâmes tous deux à don Henrique et à sa dame qui nous reçurent avec (une) grande magnificence.
El mozo me trajo seis reales en plata, y otros veinte en oro.	Le garçon m'apporta six réaux en argent et vingt autres en or.
Uno y dos son tres, tres y dos son cinco, cinco y tres ocho, cinco y cinco diez, seis y cinco once; esto es contar bien.	Un et deux font (sont) trois: trois et deux font (sont) cinq; cinq et trois, huit; cinq et cinq, dix; six et cinq, onze: cela est (voilà ce qui est) bien compter.
Yo me quedo dentro mientras tú estás por fuera.	Je reste dedans tandis que tu es dehors.
Yo me quedo fuera mientras tú estás dentro.	Je reste dehors tandis que tu es dedans.
Yo me echo á dormir bajo de esta encina, y tú te echarás á dormir bajo de aquella encina.	Je me mets à dormir (je me couche pour dormir) sous ce chêne-ci, et tu te coucheras pour dormir sous ce chêne-là.
Yo me echo por tierra.	Je me jette (me couche) par terre.
Tú te echas por tierra.	Tu te jettes (te couches) par terre.
El rocin me echó á tierra.	La rosse me jeta par terre.
El jumento te echó á tierra.	L'âne te jeta par terre.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

IBAN HABLANDO.

IBA este **REGISTRANDO**.

Voir le gérondif construit avec le verbe IR. (Grammaire complète, IIe partie, chap. VII, art. V, § II.)

Observ. 106e.—Le gérondif espagnol se traduit en français au temps où est le verbe IR : ainsi IBAN HABLANDO correspond à HABLABAN, *ils parlaient* : IBA REGISTRANDO à REGISTRABA, *il examinait.*

Cependant la construction du gérondif avec le verbe IR a une grâce que rend très-imparfaitement la simple traduction française.

NADA, por supuesto, **EN** monedas de oro.

Observ. 107°. — 1° POR SUPUESTO est une expression adverbiale qui correspond à *bien entendu*.

2° NADA demande souvent la préposition DE, à peu près comme *rien* en français. Cependant, dans le cas présent, nous l'avons construit avec la préposition EN.

Quien **DESEARA** que cuando menos **HICIERA DESAPARECIESE** su hambre **Y SE QUEDASE**.

Observ. 108°. — 1° DESEARA est ici pour HUBIERA DESEADO, première forme du plus-que-parfait du subjonctif.

2° En espagnol il n'est pas nécessaire d'exprimer la conjonction QUE, quand elle est naturellement sous-entendue. L'ordre grammatical demanderait : HICIERA QUE DESAPARECIESE.

3° On voit que la première et la troisième forme de l'imparfait du subjonctif peuvent s'employer l'une pour l'autre.

DIO COBRO.

Observ. 109°. I. — DAR COBRO est une expression qui signifie : *expédier, consumer, finir*.

Que le **SUPIERON** á pan candeal.

II. Le verbe SABER, en espagnol, a deux significations très-distinctes et toutes deux très-usitées : *savoir*, et *savourer, avoir goût*, etc. Dans la seconde signification il demande la préposition A.

EN aquellos zopeteros.

III. — EN est ici pour POR, *par, dans*, outre qu'elle marque le lieu où il se trouvait de l'eau.

CON QUE.

IV. — C'est encore une autre acception de cette expression conjonctive : ici elle signifie : *ainsi, c'est pourquoi, donc*.

HUBO DE PASARSE sin aquel.

Observ. 110°. I. — 1° HABER DE signifie *devoir, être obligé à*.

2° PASARSE, en espagnol, demande la préposition SIN ; mais en français on dit : *se passer de*.

RARA VEZ, RARAS VECES.

II. — C'est une expression adverbiale qui signifie : *rarement, très-peu de fois*.

Como si no **HUBIERA** (ou **HUBIÉSE**) dormido en.

Observ. 111°. — Voilà encore un imparfait du subjonctif (première

ou troisième forme) qui correspondent à l'imparfait d'indicatif français.

L'élève doit faire beaucoup attention à l'usage de l'imparfait du subjonctif espagnol ; c'est là la grande difficulté des amateurs de la langue espagnole.

Dernier Exercice. — Conversation.

Amigo mio, estoy sin un cuarto.

Mala cosa es estar, no fuera sino con veinte reales en dia de funcion.

Y lo peor es que tengo que casarme muy pronto.

Tanto peor, porque á boda pobre casamiento malo.

Eso es segun : un casamiento no es desgraciado, solo porque sea pobre.

Ah ! caballero ; yo no soy de esa manera de ver; un casamiento pobre rara vez fué feliz.

En fin yo estoy decidido á casarme, con plata ó sin ella.

Como usted tiene la cabeza acalorada no es posible hacerle ver lo que le conviene.

No tengo la cabeza acalorada, sino que si no me caso perderia la mejor ocasion que se me ha presentado hasta hoy.

¡Cómo ! ¿tan buena es esa ocasion ?

Es una joven interesantísima, hermosa, de ilustre familia, de cualidades muy sobresalientes, en fin es un embeleso.

Pero ¿Tiene buena dote ?

Eso le falta.

Pues señor, le falta lo principal. Pero á otras cosa. Me han dicho que habrá grandes funciones.

Y no solo eso : danzas, juegos, y quién sabe cuántas otras diversiones !

Con qué motivo !

Por el casamiento de un pariente mio.

Me han dicho tambien que habrá mucha gente convidada.

Toda la gente lucida del país.

Bueno, muy bueno ! ¿Pero habrá moneda para todo eso ?

La habrá sin duda ; porque un amigo mio muy rico se ofrece á dar gustosamente todo cuanto se ofreciere con tal motivo.

Entonces nada digo ; solo deseo que su amigo de usted el desposado, sea feliz todo su vida.

Todos nosotros tendrémos mucho gusto en que usted sea uno de los nuestros el dia de la boda.

Muchísimas gracias. Le prometo á usted asistir á ella con el mayor gusto.

MÉTHODE.

Avant de passer à la dixième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur les formes irrégulières des verbes Sentir, Pedir, Conducir, Lucir, Asir et Decir avec Bendecir, etc., et il se rendra

compte des verbes composés de ceux-là qui suivent ou qui ne suivent pas l'irrégularité de leur simple. (Grammaire, pages 90 à 93).

DIXIÈME LEÇON (Num. 60 à 68.)

Premier Exercice. — Lecture.

Décima leccion. Muy larga se le hacia la noche al caballero, y no pudiendo menos de notar el rústico candor del criado, se puso á considerarlo, y prorumpió diciendo : « ¡ Oh tú, el mas venturoso de cuantos viven ! Mientras no duermo yo, por velar celoso, duermes tú sosegado, sin que te vengan pensamientos de lo que entristecerte pudiere, ni zelos de tu dama, ni deudas que pagar tengas ! Tú eres feliz, y si tu suerte conocieses, te tendrias por el mas dichoso de entre tus iguales. Basta que los cielos te hayan puesto bajo mi cuidado para que te proteja yo y ampare mientras viva, por mas ingrato que me fueres. » Luego trayendo á la memoria algunos retazos que habia visto, continuó : ¡ Oh dichosos mortales que vivísteis en aquellos venturosos tiempos en que no conocísteis envidias, ambiciones ni codicias ! qué paz ! que dicha la vuestra entonces ! Cuán feliz vida pasábais libres de los desasosiegos que mas tarde experimentásteis. Decidnos, si mientras fuísteis sencillos y virtuosos, tuvísteis jamás zozobras ni sinsabores. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Décima leccion. Muy larga se le hacia la noche al caballero, y
Dixième leçon. Très-longue se lui faisait la nuit au chevalier, et
no pudiendo menos de notar el rústico candor del criado, se
ne pouvant moins de remarquer le rustique candeur du domestique, se
puso á considerarlo, y prorumpió diciendo : « ¡ Oh tú, el mas ven-
mit à considérer-le, et éclata disant : « ¡ Oh toi, le plus heu-
turoso de cuantos viven ! Mientras no duermo yo por velar
reux de tous ce (qui) vivent ! Tandis que non dors moi pour veiller
celoso, duermes tú sosegado sin que te vengan pensamientos de lo
dévoué, dors toi paisible sans que te viennent pensées de ce

que entristecerte pudiere, ni zelos de tu dama, ni deudas que pa-
que attrister-te pût, ni jalousie de ta dame, ni dettes que pa-

gar tengas! Tú eres feliz, y si tu suerte conocieses, te tendrias
yer aies! Toi es fortuné, et si ta sort connusses t' aurais
heureux

por el mas dichoso de entre tus iguales. Basta que los cielos te
pour le plus heureux d' entre tes égaux. Suffit que les cieux t'

hayan puesto bajo mi cuidado, para que te proteja y ampare mien-
aient mis sous mon soin, pour que te protége et défende tan-

tras viva, por-mas ingrato que me fueres. » Luego, trayendo á la
dis-que vive, tout ingrat qu' me fusses.» Puis, apportant à la
pour plus

memoria algunos retazos que habia visto, continuó: ¡Oh dichosos
memoire quelques morceaux qu' avait vu, continua: ¡Oh heureux
fragments

mortales que vivísteis en aquellos venturosos tiempos en que no
mortels qui vécûtes dans ces heureux temps en qui non

conocísteis envidias, ambiciones ni codicias! qué paz! qué dicha la
connûtes jalousies, ambitions ni cupidités! quelle paix! quelle bonheur la

vuestra entonces! ¡Cuán feliz vida pasábais libres de los desasosiegos
vôtre alors Combien fortunée vie passiez libres des inquiétudes

que mas tarde experimentásteis! Decidnos, si mientras fuísteis
que plus tard experimentâtes! Dites-nous, si tandis-que fûtes

sencillos y virtuosos, tuvísteis jamás zozobras ni sinsabores. »
simples et vertueux eûtes jamais soucis ni déplaisirs.»

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Décima leccion.	Dixième leçon.
Muy larga se le hacia la noche al caballero,	La nuit paraissait très-longue au chevalier,
Y no pudiendo menos de notar	Et ne pouvant s'empêcher de remarquer
El rústico candor del criado,	La candeur rustique du serviteur (domestique),
Se puso á considerarlo,	Il se mit à le considérer
Y prorumpió diciendo :	Et s'écria en disant :
Oh tú, el mas venturoso de cuantos viven!	Oh! toi, le plus heureux (de ceux qui vivent) des vivants!
Mientras no duermo yo,	Tandis que je ne dors pas (moi),
Por velar celoso,	Pour veiller attentif,
Duermes tú sosegado	Tu dors paisiblement (paisible)

Sin que te vengan	Sans qu'il te vienne (ils te viennent)
Pensamientos de lo que entristecerte pudiere,	(Des) pensées de ce qui pourrait t'attrister,
Ni zelos de tu dama,	Ni (la) jalousie de ta dame,
Ni deudas que pagar tengas !	Ni (des) dettes que tu aies à payer!
Tú eres feliz !	Que tu es heureux !
Y si tu suerte conocieses,	Et si tu connaissais ton sort,
Te tendrias por el mas dichoso de entre tus iguales.	Tu te regarderais (aurais) comme (pour) le plus heureux de tes semblables (égaux).
Basta que los cielos te hayan puesto	Il suffit que les cieux t'aient mis
Bajo mi cuidado	Sous mon égide (soin)
Para que te proteja y ampare	Pour que je te protége et te défende
Mientras viva,	Tant que je vivrai,
Por mas ingrato que me fueres.	Tout ingrat que tu puisses être (me fusses).
Luego, trayendo á la memoria	Puis se rappelant
Algunos retazos que habia visto,	Quelques fragments qu'il avait lus (vus),
Continuó; ¡oh dichosos mortales	Il continua (de dire) : Oh ! (vous) heureux mortels,
Que vivísteis en aquellos venturosos tiempos	Qui vécûtes dans ces temps fortunés
En que no conocísteis envidias, ambiciones ni codicias !	Où (vous) ne connûtes ni l'envie, ni l'ambition, ni la cupidité !
Qué paz!	Quelle paix !
Qué dicha la vuestra entonces !	Quel n'était pas alors votre bonheur !
Cuán feliz vida pasábais,	Quelle heureuse vie vous passiez
Libres de los desasosiegos	Délivrés (loin) des inquiétudes
Que mas tarde experimentásteis !	Que vous éprouvâtes plus tard !
Decidnos, si mientras fuísteis sencillos y virtuosos,	Dites-nous si, tant que vous fûtes simples et probes (vertueux),
Tuvísteis jamás zozobras ni sinsabores.	Vous eûtes jamais des soucis et des désagréments.

TRADUCTION FRANÇAISE.

DIXIÈME LEÇON. — La nuit paraissait trop longue au chevalier qui, ne pouvant s'empêcher de remarquer la candeur rustique de son écuyer, se mit à le considérer et s'écria : « Oh ! le plus heureux des mortels ! tu te livres à un doux sommeil, tandis que je m'abstiens

de dormir pour veiller attentivement. Tu n'es tourmenté ni par de tristes pensées, ni par la jalousie de ta dame, ni par des dettes à payer. Que tu es heureux! et si tu pouvais apprécier ton sort, tu t'estimerais le plus fortuné des hommes. Puisque le ciel a daigné te confier à ma garde, c'est pour moi un devoir de te défendre et de te protéger tant que je vivrai, dusses-tu me payer d'ingratitude.» Puis se rappelant sans doute quelques fragments qu'il avait lus, il continua : Oh! heureux mortels, qui vécûtes dans ces temps fortunés où vous ne connûtes ni la jalousie, ni l'ambition, ni la cupidité! De quelle paix, de quel bonheur ne jouissiez-vous pas alors! Quelle vie heureuse ne passiez-vous pas loin des agitations que vous éprouvâtes plus tard! Dites-nous si vous connûtes jamais les inquiétudes et les cuisants regrets, tant que vous fûtes simples et vertueux.»

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Comment paraissait la nuit au chevalier?	Muy larga.
A qui la nuit paraissait-elle longue?	Al caballero.
Qu'est-ce que le chevalier ne put s'empêcher de remarquer?	El rústico candor del criado.
Que fit le chevalier au sujet de son domestique?	Se puso á considerarlo.
Comment le chevalier interpellait-il son écuyer?	Oh tú el mas venturoso de cuantos viven!
Comment le chevalier jugeait-il son domestique?	El mas venturoso.
Pourquoi le chevalier ne dormait-il point?	Por velar celoso.
Comment voulait-il donc veiller?	Celoso.
Comment dormait le domestique?	Sosegado.
De quoi l'écuyer, au dire de son maître, n'était-il point tourmenté?	Ni pensamientos de lo que entristecerte pudiere ni zelos de tu dama, ni deudas que pagar tengas.
En quels termes le chevalier interpellait-il son domestique à ce sujet?	Tú eres feliz.
Comment, selon le chevalier, le domestique devait-il se considérer?	Por el mas dichoso entre tus iguales.
Qu'est-ce que le chevalier se rappelait?	Algunos retazos.
Quels fragments se rappelait-il?	Lo que habia visto.
Qu'est-ce que n'avaient pas connu les heureux mortels invoqués par le chevalier?	Envidias, ambiciones ni codicias.

Questions.	*Réponses.*
Comment vivaient-ils si heureux?	Libres de los desasosiegos.
Quand éprouvèrent-ils les mêmes inquiétudes?	Mas tarde.
Tant qu'ils furent simples et bons, que n'éprouvèrent-ils jamais?	Zozobras ni sinsabores.
Quand les hommes, au dire du chevalier, n'avaient-ils ni inquiétudes, ni désagréments?	Mientras fuísteis sencillos y virtuosos.
Qu'est-ce que l'écuyer n'avait point à payer?	Deudas.
Qu'est-ce qu'il n'avait pas à craindre de la part de sa dame?	Zelos.
Qu'est-ce qui ne venait pas attrister l'écuyer?	Pensamientos.
Qui dormait paisiblement?	El criado.
Qui ne dormait pas, pour veiller?	El caballero.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Es menester paciencia muy larga para aguantar con usted, señor de Gonzalo.	Il faut une grande (bien longue) patience pour patienter (endurer) avec monsieur de Gonzalo.
Para aguantar es menester paciencia, y muy larga!	Pour endurer, il faut de la patience, et (très-longue) beaucoup de patience.
No tendré yo vida muy larga, dijo Andrés.	Je n'aurai pas une longue vie, dit André.
El caballero se puso á considerar las estrellas.	Le chevalier se mit à considérer les étoiles.
Tú eres feliz, escudero.	Tu es heureux, écuyer.
Cuán feliz eres, Andrés.	Que tu es heureux, André!
Cuán dichoso, cuán venturoso eres!	Combien heureux, combien fortuné que tu es! Que tu es heureux et fortuné!
Yo soy venturoso.	Je suis fortuné.
No todos cuantos viven son dichosos.	Tous ceux qui vivent ne sont pas heureux.
Cuantos viven en esta tierra no son dichosos.	Tous ceux qui vivent sur terre ne sont pas heureux.
Duermo en un campo al sereno para velar mejor.	Je dors dans un champ à la belle étoile pour mieux veiller.
Tú duermes sin cuidado porque	Tu dors sans souci, car tu n'as

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
no tienes por qué entristecerte.	pas (de quoi t'attrister) aucun sujet de tristesse.
Don Gonzalo no tenia deudas que pagar.	Don Gonzalve n'avait pas de dettes à payer.
Tú serás feliz, aunque tengas algunas deudas que pagar.	Tu seras fortuné, André, quoique tu aies quelques dettes à payer.
No tengo zelos, ni quiero tenerlos.	Je n'ai pas de jalousie, ni ne veux en avoir.
Don Gonzalo no tenia dama sino en su pobre cabeza.	Don Gonzalve n'avait une dame que dans sa pauvre (tête) imagination.
La madre de Leonor era una dama muy ilustre.	La mère d'Éléonore était une dame très-illustre.
No es lo mismo dama que señora.	Ce n'est point la même chose (le même) dame que demoiselle.
Una dama jóven se llama á veces señorita.	Une jeune dame s'appelle quelquefois mademoiselle.
No es bueno entristecerse; sino considerar el asunto sin desasosiego.	Il n'est pas bon de s'attrister; mais il faut regarder (considérer) l'affaire sans inquiétude.
Un hombre sosegado rara vez tiene por qué entristecerse.	Un homme calme (paisible) a rarement de quoi s'attrister.
Un hombre sosegado es feliz.	Un homme paisible est heureux (fortuné).
Andrés, tú no conoces la suerte que tienes: no, señor; mi suerte no es buena ni mala.	André, tu ne connais pas (tu n'apprécies pas la destinée) la chance que tu as : Non; monsieur, ma destinée n'est ni bonne ni mauvaise.
Tienes buena memoria: la mia no es tan feliz como la tuya.	Tu as une bonne mémoire; la mienne n'est pas aussi heureuse que la tienne.
Retazos de libros; retazos de una historia, retazos de una relacion; todo esto se ha puesto en nuestra obra por miramiento á los jóvenes que no tengan mucha memoria.	Fragments d'un livre, fragments d'une histoire, fragments d'un récit; tout cela a été mis dans notre ouvrage pour les jeunes gens qui n'auraient (aient) pas beaucoup de mémoire.
Las envidias son el mayor mal que pudiere suceder á cualquiera.	Les jalousies sont le plus grand mal qui puisse arriver à tout homme (qui que ce soit).
No quiero ambiciones ni codicias cerca de mí.	Je ne veux ni ambitions, ni cupidités auprès de moi.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Muy larga **SE LE** hacia la noche al caballero.

Observation 112°. — 1° Le pronom SE est passif et il se rapporte à NOCHE : *la noche* SE HACIA. C'est un modisme espagnol.

2° LE se rapporte à CABALLERO. La langue espagnole se sert de plusieurs mots explétifs ou pléonastiques que la langue française rejette. LE est en effet un pronom inutile quant à la rigueur grammaticale, mais d'un effet charmant dans la construction.

3° Le verbe HACER a une infinité de significations : dans cette phrase il tient la place de PARECER (parecia, *il semblait*).

El mas venturoso de **CUANTOS** viven.

Observ. 113°. — Le pronom adjectif CUANTOS est ici l'équivalent de *tous ceux qui*. Ce mot se rend en français presque toujours par des périphrases.

Sin que te vengan pensamientos.... ni zelos.... ni deudas.

Observ. 114°. I.— Le génie de la langue espagnole permet que plusieurs substantifs consécutifs se rapportent à un verbe commun qui les précède.

TU suerte.... **TUS** iguales.... **TU** dama.

II. — Ces deux pronoms adjectifs-possessifs sont contractés de TUYA et TUYOS.(Voir plus haut, p. 77, et la Gramm., p. 169 à 172.)

EL MAS DICHOSO.

III. — C'est une expression superlative, comme en français, *le plus heureux*.

DE ENTRE tus iguales.

Observ. 115°. — Une seule de ces deux prépositions DE ou ENTRE rendent complet le sens de la phrase : mais leur réunion a quelque chose de plus précis, de plus expressif.

MIENTRAS VIVA.

Observ. 116°. — Il serait fort incorrect de dire au futur indicatif, *viviré*, comme le veut la syntaxe française; mais on pourrait très-bien dire : MIENTRAS VIVIERE, au futur du subjonctif.

POR MAS ingrato que me **FUERES.**

Observ. 117°. — 1° POR MAS.... QUE, suivi d'un adjectif, signifie *tout.... que*, ou bien, *quoi que....*

2° On pourrait dire : *que me* FUESES, *que me* FUERAS, *que me* SEAS ; mais le futur comportant essentiellement une idée de *futur*, qu'on

désirerait ou éviter ou voir arriver, est bien plus indiqué dans cette phrase que les autres temps.

3° Le pronom ME est un vrai mot explétif, mais qui rend le sens plus expressif.

(Tiempos) **EN QUE.**

Observ. 118°. I. — Cette locution relative signifie *où*. On dit aussi : ¿EN QUÉ ESTAMOS DEL TEXTO ? *Où en sommes-nous du texte ?*

¡ **CUAN** feliz vida pasábais !....

II. — 1° Cet adverbe de quantité est pour CUANTO. (Voir page 77, et la Gramm., page 107.)

2° Cet adverbe exclamatif correspond au *que* exclamatif français.

3° En français il faut tourner la phrase pour la bien traduire.

Decidnos si **MIENTRAS** fuisteis.

III. — MIENTRAS, littéralement *tandis que*, se rend ici par *tant.... que*.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Mozo !
Señor !
Cógeme unas flores.
En dónde ?
En el jardin de Don Enrique.
Es que no me dejarán cogerlas.
No tengas cuidado ; yo te aseguro que te dejarán cogerlas en diciendo que son para mí.
Entonces, bueno. Y cuántas hé de coger?
Pocas, pero vistosas y variadas.
La dificultad está, mi amo, en escogerlas á gusto de usía.
Tú vas escogiendo las mas hermosas : yo quisiera á lo menos quince flores, y entre ellas tres *pensamientos*.
Cómo señor ! ¿es que los pensamientos son flores ?
Quiero decirte, tres flores llamadas *pensamientos*.
Es mucho pedirme : en mi vida he visto tales flores.
Tú las has visto sin duda alguna; pero es que no las conoces.
Tiene usía razon ; no las conozco.
Yo te las enseñaré ; son las flores escogidas de las damas.
Le confieso á usía que es la primera vez que entiendo esa cosa.
Mozo ; tú vas solo al jardin un poco antes que yo ; pero yo llegaré allí antes que tú. Los dos juntos verémos las flores ; yo te enseñaré las que quiero, y tú las vas cogiendo; y en cogiéndolas tú, me saldré yo del jardin.
Y yo quedarme solo, señor? Y si me sucede allí alguna cosa?
Ya te he dicho que en diciendo que las flores son para mí, no tengas cuidado.

MÉTHODE.

Avant de passer à la onzième leçon suivante, l'élève apprendra par cœur les formes irrégulières des verbes Dormir, Ir, Morir, Podrir, Oir, Salir et Venir; et il se rendra compte des verbes composés de ceux-ci, qui suivent ou qui ne suivent pas l'irrégularité de leur simple. (Grammaire, pages 93 à 96, jusqu'au § IV, *inclusivement.*)

ONZIÈME LEÇON. — (Num. 69 à 75.)

Premier Exercice. — Lecture.

Undécima leccion. « Pero desde que el genio del mal vino á enseñorearse de vuestros corazones, no sois ya fértiles vástagos de un árbol de vida, sino estériles ramas de un tronco de muerte. ¡ Ah desgracia ! No floreceis ya en virtudes, ni ceñis vuestras sienes con laureles sin mancilla. ¡ Ojalá supiérais el bien que habeis perdido, vosotros que os teniais y aun os teneis por tan ganados ! ¡ Cuándo sacudiréis pues, hombres insensatos, el yugo de vuestras pasiones? hasta cuándo arrastraréis sus cadenas? cuándo romperéis sus grillos? ¡ Ah ! si sanamente entendiérais vuestros verdaderos interéses, y no os encubriérais á vosotros mismos los daños que os ocasionais, ¡ cuán diferente no fuera vuestra suerte, pues que os asegurárais el mas venturoso porvenir ! ¿ Porqué no abris los ojos á tanta luz ? Sabed, ciegos, que mientras no desaparezcan de entre vosotros los vicios y desórdenes, no tendréis sino angustias amargnísimas, y habréis de ser infelices por culpa vuestra.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Undécima leccion. « Pero desde que el genio del mal vino á ense-
Onzième leçon. « Mais dès que le génie du mal vint à s'em-
ñorearse de vuestros corazones, no sois ya fértiles vástagos de un
parer de vos cœurs, n' êtes plus fertiles rejetons d' un
árbol de vida, sino estériles ramas de un tronco de muerte. ¡ Ah
arbre de vie, mais stériles branches d' un tronc de mort. ¡ Ah

desgracia! No floreceis ya en virtudes ni ceñis vuestras sienes
malheur! Ne florissez plus en vertus ni ceignez vos tempes
con laureles sin mancilla! ¡Ojalá supiérais el bien que habeis
avec lauriers sans tache! ¡Plût à Dieu sussiez le bien qu' avez
perdido, vosotros que os teniaís y aun os teneis por tan ganados!
perdu, vous qui vous aviez et encore vous avez par si avantagés!
Cuándo sacudiréis pues, hombres insensatos, el yugo de vuestras
Quand secouerez donc, hommes insensés, le joug de vos
pasiones? hasta cuándo arrastraréis sus cadenas? cuándo romperéis
passions? jusques à quand traînerez leurs chaînes? quand romprez
sus grillos? ¡Ah! si sanamente entendiérais vuestros verdaderos
leurs fers? ¡Ah! si sainement entendissiez vos vrais
interéses, y no os encubriérais á vosotros mismos los daños que
intérêts et ne vous cachassiez à vous mêmes les dommages que
os ocasionais ¡cuán diferente no fuera vuestra suerte, pues
vous (vous) occasionnez ¡combien différente ne fût votre sort puis
que os asegurárais el mas venturoso porvenir. Sabed, ciegos, que
que vous assureriez le plus heureux avenir. Sachez, aveugles, que
mientras no desaparezcan de entre vosotros los vicios y desórdenes,
tandis-que ne disparaissent d' entre vous les vices et désordres,
no tendréis sino angustias amarguísimas, y habréis de ser infelices
n' aurez sinon angoisses très amères, et aurez d' être malheureux
por culpa vuestra.
par faute votre.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Undécima leccion.	Onzième leçon.
Pero desde que el genio del mal	Mais dès que le génie du mal
Vino á enseñorearse de vuestros corazones	Vint s'emparer de vos cœurs,
No sois ya fértiles vástagos	Vous n'êtes (déjà) plus des rejetons féconds (fertiles)
De un árbol de vida,	D'un arbre de vie,
Sino estériles ramas	Mais des branches stériles
De un tronco de muerte.	D'un tronc de mort.
¡Ah desgracia!	Hélas! (quel malheur)
No floreceis ya en virtudes	Vous ne brillez plus par les vertus,
Ni ceñis vuestras sienes con laureles sin mancilla.	Ni ceignez vos (tempes) fronts de lauriers sans tache.
Ojalá supiérais	Plût au ciel que vous sussiez
El bien que habeis perdido	Le bien que vous avez perdu,

Vosotros que os teniais y aun os teneis por tan ganados!	Vous qui vous croyiez et vous croyez encore si heureux!
¿Cuándo sacudiréis pues,	Quand donc secouerez-vous,
Hombres insensatos,	Hommes insensés,
El yugo de vuestras pasiones?	Le joug de vos passions?
Hasta cuándo arrastraréis sus cadenas?	Jusques à quand traînerez-vous leurs chaînes?
Cuándo romperéis sus grillos?	Quand romprez-vous leurs fers?
¡Ah! si sanamente entendiérais	Ah! si vous entendiez sainement
Vuestros verdaderos interéses,	Vos vrais intérêts,
Y no os encubriérais á vosotros mismos	Et si vous ne vous cachiez pas à vous-mêmes
Los daños que os ocasionais,	Les (torts) maux que vous vous faites;
Cuán diferente no fuera vuestra suerte,	Combien différent serait votre sort,
Pues que os aseguráráis el mas venturoso porvenir!	Puisque vous (vous) assureriez le plus heureux avenir!
Sabed, ciegos,	Sachez, ô hommes aveuglés,
Que mientras no desaparezcan de entre vosotros los vicios y desórdenes,	Que tandis que les crimes et les désordres ne disparaîtront du milieu de vous,
No tendréis sino angustias amarguísimas,	Vous n'aurez que des peines indicibles (des angoisses très-amères),
Y habréis de ser infelices	Et vous serez forcément malheureux
Por culpa vuestra.	Par votre faute.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Onzième leçon. — « Mais depuis que le génie du mal s'est emparé de vos cœurs, vous n'êtes plus, hélas! des branches fertiles d'un arbre de vie, mais des rejetons stériles d'un arbre de mort. Infortunés! vous ne brillez plus par vos vertus et vos fronts ne sont plus couronnés, comme jadis, des lis de l'innocence. Plut au ciel que vous connussiez le bien que vous avez perdu, vous qui vous croyiez et qui vous croyez encore si fortunés! Quand donc secouerez-vous le joug des passions, hommes insensés? Jusques à quand traînerez-vous leurs chaînes? Est-ce que vous ne briserez jamais les fers de votre servitude? Ah! si vous compreniez vos vrais intérêts, et si vous ne vous dissimuliez à vous-mêmes le mal que vous vous faites, combien votre sort serait différent, puisque vous vous assureriez le plus heureux avenir! Pourquoi fermez-vous les yeux à une si éclatante

lumière? Sachez pourtant, insensés, que tant que le crime et le désordre exerceront sur vous leur empire, vous n'éprouverez que de mortelles angoisses, et vous serez fatalement malheureux par votre propre faute. »

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Qu'est-ce que les hommes ne sont plus depuis que le génie du mal s'est emparé de leurs cœurs?	Vástagos fértiles de un árbol de vida.
Que sont-ils devenus?	Estériles ramas de un tronco de muerte.
Quelle sorte de rejetons étaient-ils?	Fértiles.
De quoi étaient-ils de fertiles rejetons?	De un árbol de vida.
De quelle sorte d'arbre étaient-ils rejetons?	De vida.
Quelle sorte de branches sont devenus les hommes méchants?	Estériles.
De quoi sont-ils maintenant des branches?	De un tronco de muerte.
De quel tronc sont-ils les branches?	De muerte.
Qu'est-ce qui est fertile?	Los vástagos.
Qu'est-ce qui est stérile?	Las ramas.
Qu'est-ce qui *de mort?*	Un tronco.
Qu'est-ce qui *de vie?*	Un árbol.
Rendre en espagnol : *hélas!*	Ah desgracia!
En quoi ne brillent plus les hommes?	En virtudes.
De quoi n'est plus ceint leur front?	De laureles sin mancilla.
Qu'est-ce que couronnaient les lis?	Sus sienes.
Les fronts (tempes) de qui?	Vuestras.
Comment sont les lis?	Sin mancilla.
Qu'est-ce qui est sans tache?	Los laureles.
Rendre en espagnol : *Plût à Dieu?*	Ojalá!
Qu'est-ce que les hommes devraient savoir?	El bien que habeis perdido
Mais qui a perdu le souverain bien?	Vosotros que os teniais y aun os teneis por tan ganados.
Quels sont ceux qui se croient si fortunés?	Vosotros.
Comment vous regardez-vous?	Por ganados.
Comment se trouve ce bien primitif?	Perdido.
Qu'est-ce qui est perdu?	El bien.
Qu'est-ce que les hommes doivent secouer?	El yugo de vuestras pasiones.

Questions.	*Réponses.*
Quel joug doivent secouer les hommes?	El de las pasiones.
Que sont devenus les hommes?	Insensatos.
Qu'est-ce qui est insensé?	Los hombres.
Qu'est-ce qu'ils ne doivent point traîner?	Las cadenas.
Quelles chaînes?	De las pasiones.
Qu'est-ce que les hommes doivent rompre?	Sus grillos.
Qu'est-ce que les hommes devaient comprendre?	Vuestros verdaderos interéses.
Comment devraient-ils comprendre leurs intérêts?	Sanamente.
Quels intérêts les hommes devraient-ils connaître?	Los verdaderos.
Qu'est-ce que les hommes ne doivent pas se cacher?	Los daños que os ocasionais.
Qu'est-ce donc ce que les hommes se font?	Daños.
Quel serait le sort des hommes?	Cuán diferente.
Qu'est-ce qui serait différent?	Vuestra suerte.
Qu'est-ce que les hommes, étant sages, s'assureraient?	El mas venturoso porvenir.
Qu'est-ce qui devrait disparaître du milieu des hommes?	Los vicios y desórdenes.
D'où devaient-ils disparaître?	De entre vosotros.
Qu'est-ce que les hommes insensés auront?	Angustias amarguísimas.
Que deviendront-ils, comme par fatalité?	Infelices.
Pour quel motif?	Por culpa vuestra.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Desde que se decidió Leonor á casarse con Fernando, quiso este celebrar sus desposorios con magnificencia sin igual.	Aussitôt qu'Eléonore fut décidée (se décida) à épouser Ferdinand, celui-ci voulut célébrer ses fiançailles avec une magnificence sans égale.
Don Gonzalo y Andrés iban hablándose desde que se apearon.	Don Gonzalve et André parlaient (allaient en se parlant) dès qu'ils descendirent de cheval.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El genio del mal ha hecho desgraciados á los hombres.	Le génie du mal a rendu (fait) les hommes malheureux.
El caballero andante vino á las bodas por asistir á ellas como desfacedor de agravios.	Le chevalier errant vint aux noces pour y assister en vengeur de griefs.
Fernando quiso enseñorearse del corazon de Leonor con su proceder tan noble.	Ferdinand voulut s'emparer du cœur d'Éléonore par (avec) de nobles procédés.
Señor don Enrique, sus antepasados de usted se granjeron laureles sin mancilla por sus hechos ilustres.	Monsieur don Henri, vos ancêtres (les ancêtres de vous) s'acquirent des lauriers sans tache par leurs actions mémorables.
Señor don Fernando, los antepasados de usted llegaron á enseñorearse de casi toda aquella tierra.	Monsieur don Ferdinand, vos ancêtres (les ancêtres de vous) parvinrent à s'emparer de presque toute cette terre-là.
Señores don Enrique y don Fernando los antepasados de ustedes dos, han hecho á su patria servicios muy grandes.	Messieurs don Henri et don Ferdinand, vos ancêtres (les ancêtres de vous deux), ont rendu (fait) à leur patrie de très-grands services.
Hombres sin cabeza, vuestros pensamientos son locuras y extravagancias.	Hommes écervelés (sans tête), toutes vos pensées ne sont que folies et extravagances.
Tú Andrés, y tú Ricardo, sabed que vuestra fidelidad fué orígen de vuestros sinsabores.	Toi André, et toi Richard, sachez que votre fidélité fut l'origine de vos désagréments.
La culpa no es vuestra, Andrés y Ricardo.	André et Richard, la faute n'en est pas à vous (vôtre).
La culpa no es de usted, señor don Enrique.	Monsieur don Henri, la faute n'en est pas à vous.
Ricardo y Leonor, la culpa no es de vosotros, ni vuestra suerte es desgraciada por ello.	Richard et Éléonore, la faute n'en est pas à vous ni votre sort n'en sera pas plus malheureux.
Vosotros, oh! mortales, teneis que ser infelices por vuestra culpa.	Vous, oh! mortels, vous serez (aurez à être) malheureux par votre faute.
Si usted señor don Gonzalo no está contento con su suerte, no es culpa suya (de usted), sino de su desatento escudero.	Monsieur don Gonzalve, si vous n'êtes pas content de votre sort la faute n'est pas à vous (sienne), mais à votre malheureux écuyer.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Mortales, no sois dichosos porque no floreceis en virtudes.	O mortels! vous n'êtes pas heureux, parce que vous ne brillez pas par vos vertus.
Fernando y Leonor, sabed que sois vástagos de dos familias ilustres.	Ferdinand et Éléonore, sachez que (vous) êtes (des) rejetons de deux familles illustres.
Ustedes, doña Leonor y don Fernando, son vástagos de dos familias ilustres.	Vous, mademoiselle doña Eléonore, et vous, don Ferdinand, vous êtes des rejetons de deux familles illustres.
El árbol de vida tiene ramas fértiles; pero un árbol de muerte solo tiene vástagos estériles.	L'arbre de vie a des branches fertiles; mais un arbre de mort n'a que (a seulement) des rejetons stériles.
Leonor y Fernando, si supiérais las zozobras que habréis de tener muy pronto!	Eléonore et Ferdinand, si vous saviez quels soucis vous attendent (vous aurez) bientôt!
Ojalá no os encubriérais vuestro porvenir, ciegos mortales! porque sabed que no tendréis felicidad mientras no tengan fin vuestros desórdenes.	Plût à Dieu que vous ne vous dissimulassiez pas votre avenir, mortels aveugles; car sachez que vous n'aurez de bonheur (tant que) vos désordres ne cesseront (n'aient pas de fin).
Todos los mortales no son sencillos, ni mucho menos virtuosos.	Tous les mortels ne sont pas sincères et encore moins vertueux.
Tengo muchos sinsabores con este criado tan desatento.	J'ai bien des désagréments avec ce domestique grossier.
Tienes zozobras porque no conoces tu suerte tan feliz.	Tu as des soucis parce que tu ne connais pas ta destinée si heureuse.
El hidalgo no pudo menos de dar una buena reprension á su mozo.	Le gentilhomme ne put s'empêcher de donner une bonne réprimande à son garçon.
Cuantos viven en tierras de Fernando del Castañar son dichosos.	Tous ceux qui vivent dans les terres de Ferdinand del Castañar sont heureux.
Aunque te vengan deseos de dejarme no me desquitaré contigo hablando mal de tí.	Quoiqu'il te vienne des désirs (bien que tu penses à) de me quitter, je ne me vengerai pas de toi en parlant mal (de toi).
Quiero pagar tus deudas.	Je veux payer tes dettes.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Don Gonzalo era muy celoso en el cumplimiento de su deber, pero como buen caballero, no tenia zelos de su dama.	Don Gonzalve était très-zélé dans l'accomplissement de son devoir, mais en bon chevalier, il n'était pas jaloux de sa dame.
Todo el que es celoso, no tiene zelos, pero debe tener celo.	(Tout) celui qui est zélé n'a pas de jalousie, mais il doit avoir du zèle.
Aunque vayamos de boda en boda nunca estás contento.	Quoique nous allions de noce en noce, tu n'es jamais content.
Aunque fuéremos de boda en boda nunca tendrias contento.	Nous aurions beau aller de noce en noce, tu n'en serais jamais content.
No tienes Andrés por qué entristecerte.	André, tu n'as pas de quoi t'attrister.
Basta de razones, y no seas desatento.	Assez de raisons, et ne sois pas malhonnête.
Por mas que te proteja, tú siempre ingrato.	J'ai beau te protéger, tu es toujours ingrat!
Andrés iba trayendo el rocin y el asno hácia los zopeteros.	André ramenait (allait apportant) la rosse et l'âne vers la berge.
Trayendo á tu memoria lo que has leido te acuerdas mejor de lo que has de hacer.	En rapportant à ta mémoire (te rappelant) ce que tu as lu, tu saurais (te rappelles) mieux (de) ce que tu dois faire,
Vosotros que conocísteis á don Gonzalo cuando vivia, decidme si era ó no buen mozo. — ¡Cómo buen mozo! estaba seco como su rocin.	Vous qui connûtes don Gonzalve lorsqu'il vivait, dites-moi s'il était ou non un beau garçon. — Comment! beau garçon! il était sec comme sa rosse.
Convidados de la boda que conocísteis al famoso andante caballero, decidle que aunque no hayamos hecho profesion de caballeros andantes, nos ofrecemos á darle gusto en todo, aun en sus extravagancias.	Convives (invités à la noce) qui connûtes le fameux chevalier errant, dites-lui que quoique nous n'ayons pas fait profession de *chevalier errant*, nous nous offrons à lui plaire (donner goût) en tout, même dans ses extravagances.
Muchos desasosiegos tenia don Gonzalo por sus locuras.	Don Gonzalve avait bien des inquiétudes par ses folies.
Feliz el que no tiene ambiciones ni codicias.	Heureux celui qui n'a ni ambition ni cupidité.
Las envidias son motivo de la	Les jalousies sont la cause (motif)

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
mayor parte de los sinsabores de la tierra.	de la plus grande partie des désagréments (de la) sur terre.
La felicidad solo está en los cielos.	Le bonheur n'est que dans les cieux.
Los virtuosos, trayendo siempre en su memoria lo que conviene á los mortales, viven libres de zozobras y son dichosos aun aquí bajo, pero aun mas en los cielos.	Les vertueux (seulement en) se rappelant toujours ce qui convient à des mortels, vivent loin des soucis, et sont heureux même ici-bas, mais plus encore dans les cieux.
Fernando y Ricardo, pues que tuvisteis unos mismos sentimientos en la juventud ¿porqué experimentásteis luego tantos sinsabores? — Por zelos y envidias, ¿no es así?	Ferdinand et Richard, puisque vous eûtes les mêmes sentiments dans la jeunesse, pourquoi éprouvâtes-vous plus tard tant de désagréments? — Par des jalousies et par des envies, n'est-ce pas?
¡Ojalá entendiérais mejor vuestros interéses, desgraciados mortales! porque mientras vivísteis sin mancilla, fuísteis como fértiles ramas del arbol de la vida.	Plût au ciel, malheureux mortels, que vous entendissiez mieux vos intérêts! car tant que votre vie fut innocente, vous fûtes comme des branches fertiles de l'arbre de vie.
Si no arrastrárais la cadenas de las pasiones ¡qué vida tan feliz no os asegurárais!	Si vous ne traîniez (traînassiez) pas les chaînes des passions, quelle vie heureuse ne vous assureriez-vous pas?
Los hombres no supierón el bien que habian perdido, porque estaban ciegos.	Les hommes ne surent (ne connurent, n'ont pas connu) le bien qu'ils avaient perdu, parce qu'ils étaient aveugles.
Vástagos en otro tiempo tan fértiles ¿porqué no floreceis ya? — Porque somos ramas estériles desde que el genio del mal vino á enseñorearse de nosotros.	Rejetons, jadis si fertiles, pourquoi ne florissez-vous plus? — Parce que nous sommes devenus des branches stériles dès que le génie du mal s'empara de nous.
Andrés cuando serás buen escudero? — Cuando viva á gusto mio.	André, quand seras-tu (un) bon écuyer? — Lorsque je vivrai à ma guise (vive à mon goût).
Escudero, ¿cuándo comérás á guto tuyo? — ¿Cuando? Mañana.	Ecuyer, quand mangeras-tu à ton goût? — Quand? demain.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Tú y Andrés arrastraréis las ramas hasta el vallecito para que tengan algo que comer el rocin y el jumento.	André et toi vous traînerez les branches jusqu'au vallon, afin que la rosse et l'âne, aient quelque chose à manger.
Andrés y tù sacudiréis la maleta y el talego para entresacar algun manjar.	André et toi vous secouerez la malle (valise) et le sac pour en retirer quelque (manger) chose à manger.
Cuando don Gonzalo le dijo á su escudero : ¡ Cómo te conozo ! se quedó corrido el pobre Andrés.	Lorsque don Gonzalve (lui) dit à son écuyer : je te connais bien! le pauvre écuyer demeura confus.
Fernando y Ricardo sabed un secreto importante : Leonor no se decidíó á casarse sino por no faltar á sus padres y amigas, pero sin duda alguna no està contenta ni con uno ni con otro.	Ferdinand et Richard, écoutez un secret important : Eléonore ne se décida à se marier que pour ne pas manquer à ses parents et à ses amies ; mais, sans aucun doute, elle n'est contente ni de l'un, ni de l'autre.
Los laureles con que ceñis vuestras sienes, oh insensatos, no los habeis ganado pór grandes hechos sino por vicios grandes.	Les lauriers dont vous ceignez vos fronts, ô insensés! ne les avez point gagnés par de hauts faits mais par de grands crimes.
Decid á esos insensatos que desaparezcan de ėntre nosotros, por que poco á poco serémos como ellos.	Dites à ces insensés de fuir loin de vous (qu'ils disparaissent de parmi vous), car peu à peu nous (serons comme eux) deviendrons comme eux.
Los desórdenes de los hombres son orígen de sus desgracias y mala suerte.	Les désordres des hommes sont la source (l'origine) de leurs maux et de leur malheureux sort,
Andrés, serás muy venturoso, yo to lo prometo.	André, tu seras très-fortuné (heureux), je te le promets.
Habia en aquellos zopeteros un arbol que tenia muchas ramas, y cerca de él un tronco seco que solo tenia vástagos estériles.	Il y avait dans ces berges (là) un arbre qui avait plusieurs branches; et près de lui (il y avait) un tronc sec qui avait seulement des rejetons stériles.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Ojalá **SUPIÉRAIS.**

Observation 119ᵉ. I.—On peut employer dans ce cas la première ou la troisième forme de l'imparfait du subjonctif indistinctement, mais jamais la deuxième.

HASTA CUÁNDO.... *Jusques à quand....*

¡Ah! si sanamente ENTENDIERAIS.... y no OS ENCUBRIERAIS....
cuán diferente FUERA.... pues que OS ASEGURÁRAIS.

II. — Voilà la première forme du subjonctif rendue par l'imparfait d'indicatif, dans les deux premiers membres de la phrase et par le futur conditionnel dans le troisième et le quatrième.

HABRÉIS DE ser infelices.

Observ. 120ᵉ. I.— HABER DE comporte toujours une idée de devoir, de coaction, etc. Dans cette phrase, HABREIS DE dénote une sorte de fatalité, de menace, etc.

Amarguísimas.... Infelices.

II. — Voir, sur les changements amenés par l'accord de l'orthographe avec la prononciation, pages 26-27 de la Grammaire complète, appliquées à AMARGAS.... INFELIZ.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Hermosa perspectiva presenta este prado señora doña Fernanda.

En efecto ha de ser cosa digna de verse, señor don Andrés.

Ayer llegaron á la Corte tres caballeros y cuatro damas de distincion.

¿Las conoce usted?

No señora; no las he visto bien.

Yo creo que una de esas señoras es ó ha de ser doña Leonorcita.

No lo creo, porque todas esas damas eran ya de alguna edad, y nuestra Leonorcita es aun muy jóven. No creo pues que sea ella.

¿Y quiénes son esos caballeros?

Señora, no los conocí, porque llegaron ya muy de noche y no los pude ver bien.

Me presumo, caballero, que vengan á la boda de Fernando.

Es aun muy pronto para la boda, porque Fernandito no ha de

casarse sino hasta dos semanas ó un mes.
Sin embargo, no creo vengan sin algun motivo.
¿Quién sabe? tal vez sea un secreto.
No lo creo, porque hubiera sido comprometerlo entre mujeres pues sabe usted lo que somos nosotras.
Yo no veo la cosa como usted, señora, el secreto se comprometeria en caso que las señoras no estuviesen en él.
Y adonde fueron á parar esas señoras y caballeros?

Cerca del gran prado, pero en la misma poblacion.
Entonces es casi seguro que su objeto es asistir á las funciones de la boda.
Si es así como creo, con tanta gente lucida como se presenta cada dia, ha de ser una boda nunca vista.
Muy pronto lo hemos de ver.
A los pies de usted, señora.
Muy buenas noches, caballero.
Muy buenas las tengan todos ustedes.
Hasta mañana.
O hasta mas ver.

MÉTHODE.

Avant de passer à la douzième leçon suivante, l'élève doit se rendre bien compte du § VI de l'article III (sur certains gérondifs irréguliers), de l'article IV, *Verbes défectifs*, et des articles V et VI. (Grammaire, pages 96 à 99.)

DOUZIÈME LEÇON (Num. 76 à 82.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION DOCE *ou* DUODÉCIMA. Era demasiado para el caballero remontar tanto su vuelo; y no pudiendo sostenerse á tanta altura se detuvo y calló por unos momentos. Pero viniéndosele al espíritu el recuerdo de su dama (que — de paso sea dicho — jamás vió ni conoció) levantó su mirada al cielo y lanzando un suspiro, prosiguió: Y tú ¡dama venturosa! lucero que me alumbras, sol que me enardeces, egida que me cubres, oye aquestos mis sollozos, y vive segura de que tendré memoria eterna de tí: no te olvides de mí, pues no habré de vivir sino por tí.» Ni esto, ni cuanto dijera el en-

tusiasmado Hijodalgo, pudiera entender el durmiente Andrés, que no despertára á dos tirones y seguiria durmiendo todavía si su amo no viniese á quitarle el sueño sacudiéndole un buen puntapié. Desperezóse Andrés, y viniendo á picar su olfato ciertos humos de guisandería, estregándose á dos puños entrambos ojos decia: « Yo huelo un no sé qué... Si no me engañan mis narices, voy sintiendo un olorcillo mas de perniles asados que de juncos ni tomillos. Bodas que así comienzan me muera si no han de ser á pedir de boca. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion doce ó duodécima. Era demasiado para el caballero
Leçon douze ou douzième. Etait trop pour le chevalier

remontar tanto su vuelo, y no pudiendo sostenerse á tanta al-
guinder autant son essor, et ne pouvant soutenir-se à autant élé-

tura se detuvo, y calló por unos momentos. Pero viniéndosele
vation s' arrêta, et tut pour quelques moments. Mais venant lui le

al espíritu el recuerdo de su dama (que, de paso sea dicho, jamás
à l' esprit le souvenir de sa dame (que, de pas soit dit, jamais

vió ni conoció) levantó su mirada al cielo, y lanzando un suspiro,
vit ni connut) éleva son regard au ciel, et lançant un soupir,

prosiguió: « Y tú, dama venturosa, lucero que me alumbras,
poursuivit: « Et toi, dame fortunée, étoile du matin qui m' éclaires,

sol que me enardeces, egida que me cubres, oye aquestos mis
soleil qui me réchauffes, bouclier qui me couvres, entends ces mes
m' enflammes

sollozos, y vive segura de que tendré memoria eterna de tí;
sanglots, et vis sûre de qu' aurai mémoire éternelle de toi;

no te olvides de mí, pues no habré de vivir sino por tí. » Ni
ne pas t' oublies de moi, puisque ne pas aurai de vivre sinon pour toi. » Ni

esto ni cuanto dijera el entusiasmado Hijodalgo pudiera entender
ceci ni combien dit l' enthousiasmé Gentilhomme pût entendre

el durmiente Andrés, que no despertára á dos tirones y seguiria
le dormant André, qui ne réveillerait à deux saccades et suivrait

durmiendo todavía si su amo no viniese á quitarle el sueño sa-
dormant encore si son maître non vint à ôter-lui le sommeil se-

cudiéndole un buen puntapié. Desperezóse Andrés, y viniendo
couant-lui un bon coup-de-pied. Allongea-se André, et venant

á picar su olfato ciertos humos de guisandería, estregándose á dos
à piquer son odorat certaines fumées de cuisine, *ragoût* frottantse à deux

puños entrambos ojos decia: Yo huelo un no sé qué... Si no
poings tous les deux yeux, disait: «Je sens un ne sais quoi... Si ne

me engañan mis narices, voy sintiéndo un olorcillo mas de per-
me trompent mes narines, vais sentant une petite-odeur plus de jam-

niles asados que de juncos y tomillos. Bodas que así comienzan,
bons rôtis que de joncs et thyms. Noces qui ainsi commencent,

me muera si no han de ser á pedir de boca.»
me meure si non ont d' être à demander de bouche.»

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion doce.	Dixième leçon.
Era demasiado para el caballero	C'était trop pour le chevalier
Remontar tanto su vuelo,	(Que de) prendre tant d'essor;
Y no pudiendo sostenerse	Et, ne pouvant se maintenir
A tanta altura,	A (une) si grande élévation,
Se detuvo	S'arrêta,
Y calló por unos momentos.	Et se tut pour quelques instants.
Pero viniéndoselo al espíritu el recuerdo de su dama (que,	Mais le souvenir de sa dame lui venant à l'esprit (dame que,
De paso sea dicho,	Soit dit en passant,
Jamás vió ni conoció),	Il ne vit ni ne connut jamais)
Levantó su mirada al cielo,	Leva son regard vers le ciel,
Y lanzando un suspiro, prosiguió:	Et poussant un soupir, reprit:
Y tú, dama venturosa,	Et toi, oh! dame fortunée!
Lucero que me alumbras,	Astre brillant qui m'éclaires,
Sol que me enardeces,	Soleil qui me ranimes,
Egida que me cubres,	Égide qui me couvres,
Oye aquestos mis sollozos,	Écoute ces sanglots (ces mes sanglots)
Y vive segura de que tendré memoria eterna de tí.	Et sois bien rassurée que je garderai un éternel souvenir de toi.
No te olvides de mí,	Ne m'oublie pas (ne t'oublie pas de moi),
Pues no habré de vivir sino por tí!	Puisque je n'ai à vivre que pour toi. »

Ni esto ni cuanto dijera el entusiasmado caballero pudiera entender el durmiente Andrés,	Ni ceci, ni tout ce que pourrait dire le chevalier enthousiasmé aurait pu (pût) entendre André endormi,
Que no despertára á dos tirones y seguiria durmiendo todavía,	Qui ne se réveillerait pas si facilement, et qui continuerait encore de dormir,
Si su amo no viniese	Si son maître ne vînt pas
A quitarle el sueño,	(A) lui ôter le sommeil
Sacudiéndole un buen puntapié.	En lui donnant (secouant) un bon coup de pied.
Desperezóse Andrés,	André se dégourdit (s'allongea pour chasser la paresse),
Y viniendo á picar su olfato humos de guisandería,	Et des vapeurs de friture venant piquer son odorat,
Estregándose á dos puños	En se frottant de deux poings
Entrambos ojos,	Les (tous) deux yeux,
Decia : Yo huelo un no sé qué....	Disait : Je sens je ne sais quoi...
Si no me engañan mis narices,	Si mon nez ne me trompe point
Voy sintiendo un olorcillo	Je sens (vais sentant) une petite odeur
Mas de perniles asados que de juncos ni tomillos.	Plutôt de jambons rôtis que de joncs ni de thym.
Bodas que así comienzan,	Des noces qui commencent ainsi,
Me muera	Que je meure
Si no han de ser á pedir de boca.	Si elles ne sont (seront *ou* doivent être) à souhait (demander de bouche).

TRADUCTION FRANÇAISE.

Douzième leçon. — C'était déjà trop pour le chevalier que d'avoir pris tant d'essor, et ne pouvant planer si haut s'arrêta et garda le silence quelques instants. — Mais le souvenir de sa dame, qu'il n'avait (disons-le en passant) jamais vue ni connue, s'offrant soudain à son esprit, il jeta un regard vers le ciel, et, poussant un soupir, reprit : — Et toi, ô dame fortunée, astre brillant qui m'éclaires, soleil qui me ranimes, bouclier qui me protéges, prête l'oreille à mes soupirs; ne m'oublie pas, car je le jure, non, ton doux souvenir ne s'effacera jamais de mon cœur, de ce cœur qui bat pour toi et qui ne vivra que pour toi. Cependant André dormait profondément, et certes il ne pouvait entendre ce que disait l'enthousiaste chevalier. Celui-ci, pour le réveiller, lui lança un violent coup de pied. André commença à se dégourdir, et, encore à demi endormi, fut éveillé

par les vapeurs de fritures et de ragoûts qui excitaient vivement son odorat; puis, se frottant les yeux des deux poings, il dit : « Si je ne me trompe, je sens je ne sais quoi... je crois sentir un charmant petit goût de jambons frits, plutôt que de jonc et de thym. Ma foi, des noces qui commencent si bien, que ne promettent-elles pas ? »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué era demasiado para el caballero ?	Remontar tanto su vuelo.
Dónde no podia sostenerse ?	A tanta altura.
À cuánta altura no podia sostenerse ?	A tanta.
Para quién era demasiado tanto vuelo?	Para el caballero.
Qué era para el caballero tomar tanto vuelo ?	Era demasiado.
Cuánto vuelo habia tomado el caballero?	Mucho, demasiado.
Qué no podia el caballero á tanta altura?	Sostenerse.
Siendo esto, ¿ qué hizo pues ?	Se detuvo.
Cuánto tiempo calló ?	Por unos momentos.
Qué le vino al espíritu ?	El recuerdo de su dama.
Pero cómo, cuándo ó en dónde la conoció ó la vió ?	Jamás la vió ni la conoció.
Y de qué modo hace esta observacion el relato ?	De paso sea dicho.
A dónde miró el caballero ?	Al cielo.
Que dió ó lanzó mirando ?	Un suspiro.
Después de lanzar el suspiro, ¿ qué hizo ?	Prosiguió diciendo.
Cómo llama á su dama ?	Venturosa.
A quién llama venturosa ?	A su dama.
Cómo la llama después ?	Lucero.
Qué otra cosa le dice ?	Egida.
Y en fin cómo la llama ?	Sol.
Como lucero, ¿ qué hacia la dama para con su amante caballero ?	Le alumbraba.
Y como sol ?	Le enardecia.
Y como egida ?	Le cubria.
Después de llamarla de tantas maneras, ¿ cómo le habla ?	Oye aquestos mis sollozos.
Qué le aseguraba á su dama el caballero?	Que tendré memoria de tí, *ou* que tendria memoria de ella.
Qué clase de memoria ?	Eterna.
Por quién decia el caballero que viviria?	No habré de vivir sino por tí.

Questionnaire.	*Réponses.*
Y Andrés oia todo esto ?	Ni esto ni cuanto dijera el entusiasmado caballero.
Porqué no podia entender nada Andrés ?	Porque estaba durmiendo.
Pero es que no podria despertarse á tales exclamaciones del caballero ?	No despertaria á dos tirones.
Cómo le quitó el sueño su amo ?	Sacudiéndole un buen puntapié.
Sin este buen puntapié ¿ qué haria Andrés ?	Seguiria durmiendo.
Cuándo se desperezó Andrés ?	Después de haberle sacudido un buen puntapié.
Qué vino á picar el olfato del escudero ?	Ciertos humos de guisandería.
Cómo se estregó sus ojos ?	A dos puños.
Qué se estregaba á dos puños ?	Sus entrambos ojos.
Qué olia Andrés ?	Un no sé qué.
Qué iba sintiendo ?	Un olorcillo.
Qué olorcillo era este ?	Mas de perniles asados que de juncos ni tomillos.
Estaba seguro de esto Andrés ?	Si no le engañaban sus narices.
Que decia Andrés de bodas que así se presentaban á sus narices ?	Que me muera si no han de ser á pedir de boca.
Cómo le parecian los perniles ?	Asados.
Qué juicio hacia de las bodas ?	Que me muera si no han de ser á pedir de boca.
Cómo creia poder comer en ellas ?	A pedir de boca.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte dans de nouvelles phrases.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Aquello era demasiado.	Cela était trop.
Demasiado es esto para mí.	Ceci est trop pour moi.
No es eso demasiado para tí.	Ceci n'est pas trop pour toi.
Fué demasiado para usted.	Ce fut trop pour vous.
La noche era demasiado larga.	La nuit était trop longue.
La leccion es demasiada para tí.	La leçon est excessive pour toi.
La leccion es demasiado larga para tí.	La leçon est trop longue pour toi.
Era demasiada la pasion de Ricardo por Leonor.	La passion de Richard pour Eléonore était excessive (trop).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Era demasiado el amor de Ricardo por Leonor.	L'amour de Richard pour Éléonore était excessif (trop).
No quiero remontar mucho mi vuelo.	Je ne veux pas m'élever trop haut (élever beaucoup mon vol).
El vuelo de los pájaros.	Le vol des oiseaux.
Andrés, tú vas al vuelo con tus mendruguillos y el salchichon.	André, tu manges trop vite tes croûtons et ton saucisson (tu vas au vol avec tes croûtons et le saucisson).
Los pájaros iban á remontar su vuelo cuando se apearon amo y criado.	Les oiseaux allaient (à) prendre leur vol, lorsque le maître et le domestique descendirent de cheval.
La enramada tenia poca altura.	La ramée avait peu d'élévation.
Se detuvo don Gonzalo en el vallecito.	Don Gonzalve s'arrêta dans le vallon.
Calló Andrés.	André se tut.
No calló Andrés el secreto de su amo.	André ne garda (tut) pas le secret de son maître.
Los momentos siempre son preciosos.	Les moments sont toujours précieux.
Viniendo don Gonzalo á caballo cosa de dos leguas estaba tan cansado como si hubiese hecho nueve leguas en un jumento.	En venant à cheval environ deux lieues, don Gonzalve était aussi fatigué que s'il en avait fait neuf sur un âne.
Don Gonzalo tenia mucho espíritu.	Don Gonzalve avait beaucoup de courage (esprit).
El espíritu de este libro es malo.	L'esprit de ce livre est mauvais.
No tenia Fernando el espíritu muy sobresaliente; pero tenia otras cualidades tanto ó mas preciosas.	Ferdinand n'avait pas un (le) esprit supérieur (surpassant), mais il avait d'autres qualités aussi précieuses, ou plus précieuses encore.
Es deber de buena hija tener presente el recuerdo de sus padres después de su muerte.	Le devoir d'une bonne fille est (d'avoir présent) de garder le souvenir de ses parents après leur mort.
Fernando quiso tener un recuerdo de Leonor, y le pidió una prenda que esta tenia siempre consigo.	Ferdinand voulut avoir un souvenir de Léonor, et lui demanda un objet (gage) qu'elle (celle-ci) portait toujours sur elle (avec soi).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
La dama de don Gonzalo solo vivia en el pensamiento de él, porque ninguno de aquella tierra la conoció ni vió jamás.	La dame de don Gonzalve vivait seulement dans la pensée (de celui-ci, de lui), car personne de cette terre là (ce pays) la connut ni ne la vit jamais.
En todo cuanto decia don Gonzalo — quien, de paso sea dicho, tenia buenas cualidades — habia pensamientos muy grandes é ingeniosos.	En tout ce que disait don Gonzalve — qui soit dit en passant, possédait (avait) de bonnes qualités — il y avait de (très) grandes et (très) ingénieuses pensées.
Fernando del Castañar, que, de paso sea dicho, no era tan buen mozo como Ricardo, amaba demasiado á Leonor.	Ferdinand del Castañar, qui (disons-le en passant) n'était pas aussi beau garçon que Richard, aimait trop Eléonore.
Usted no conoció al caballero de la Selva.	Vous ne connûtes pas le chevalier de la Selva.
Usted no vió la deliciosa pradería.	Vous ne vîtes pas la délicieuse prairie.
El hijodalgo levantó sus ojos al cielo y dió un suspiro por su dama.	Le gentilhomme leva les yeux vers le (au) ciel, et poussa (donna) un soupir pour sa dame.
Venturosa dama, en tí está mi suerte.	Dame fortunée, mon sort est (en toi) entre tes mains.
Tú, dama hermosa, eres mi solo bien en esta vida.	Tu es, ma belle dame, mon unique (seul) bonheur (bien) dans cette vie.
Hermosa dama, no me seas motivo de zelos ni zozobras!	Ne sois pour moi, ma belle dame, aucun sujet de jalousie ni de tourments!
Una mujer llena de virtudes y prendas es mucho mejor que una mujer que solo tiene belleza.	Une femme remplie de qualités et de vertus vaut (est) beaucoup mieux qu'une femme qui n'a que la beauté.
No basta la belleza en una mujer; las virtudes la realzan mas que aquella.	Il ne suffit pas la beauté chez une femme (la beauté dans une femme ne suffit pas), les vertus la (rehaussent bien plus que celle-là) rendent bien plus recommandable.
Lucero brillante que me alumbras en la noche de esta vida, yo te	Etoile brillante qui m'éclaires dans la nuit de cette vie, je te

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
prometo tenerte presente en mi memoria hasta la muerte.	promets de (t'avoir présente à ma mémoire jusqu'à la mort) de garder ton souvenir jusqu'à la mort.
El sol, el lucero, las estrellas son astros del cielo para bien de los mortales en la tierra.	Le soleil, l'étoile du matin, et toutes les autres étoiles, sont autant d'astres du ciel (créés) pour le bonheur (bien) des mortels sur (dans la) terre.
Las virtudes son la mejor y mas segura egida de los hombres.	Les vertus sont la meilleure et la plus sûre égide pour les hommes.
Andrés, oye lo que te digo.	André, écoute ce que je te dis.
Suspiros y sollozos son la lengua del corazon.	(Les) soupirs et (les) sanglots sont le langage (la langue) du cœur.
Dama feliz, vive infinitos años para bien mio.	Heureuse dame, puisses-tu vivre éternellement pour mon bonheur (bien).
Tendré muchos sin sabores, decia don Gonzalo, con este mi escudero.	J'aurais (plusieurs) bien des désagréments, disait don Gonzalve, avec (cet) mon écuyer.
Andrés tenia mucha memoria en materia de guisandería, porque era muy goloso.	André gardait bon souvenir de la friture (avait beaucoup de mémoire en fait (matière) de fritures) parce qu'il était très-gourmand.
Don Gonzalo tenia gran memoria en punto á libros de caballería.	Don Gonzalve avait (une) grande mémoire (en fait de) pour les livres de chevalerie.
Nuestra vida no es eterna.	Notre vie n'est pas éternelle.
No es lo mismo recuerdo que memoria.	Souvenir et mémoire ne sont pas la même chose (ce n'est pas le même, souvenir que mémoire).
Andrés, vive con don Gonzalo y serás feliz, y no te olvides de lo que ha hecho por tí.	André, vis avec don Gonzalve et tu seras heureux; et n'oublie pas ce (ne t'oublie pas de ce) qu'il a fait pour toi.
Yo no tendré contento sino despues que habré conocido tu felicidad.	Je n'aurai de contentement qu'après que j'aurai connu ton bonheur.
No tendré gusto en vivir sino cuando esté cierto de que eres venturoso.	Je n'aurai de goût à vivre (en vivre) que lorsque je (sois) serai certain (de) que tu es fortuné.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Pues que eres tan desatento Andrés, habré de dejarte, porque es inútil me empeñe en predicarte para que seas un escudero cortés.	Puisque tu es si malhonnête, André, j'aurai à (devrai) te quitter car il est inutile que je m'épuise à te prêcher pour que tu sois un écuyer poli.
Por mas que dijera don Gonzalo, Andrés era siempre el mismo.	Quoique eût beau dire don Gonzalve, André était toujours le même.
Duermes toda la noche, y aun te quejas de mí y de tu suerte?	Tu dors toute la nuit, et tu te plains encore de moi et de ton sort?
Don Gonzalo estaba entusiasmado de una dama que ninguno conoció, ni que jamás vió él mismo : así eran todas sus extravagancias.	Don Gonzalve était enthousiasmé d'une dame que personne ne connut, et que lui-même ne vit jamais; toutes ses extravagances étaient de la sorte (ainsi).
De seguro pudiera dar cobro Andrés á la mejor provision de manjares.	Pour (de) sûr, André pourrait expédier la meilleure provision de mangers.
Don Gonzalo no dormia por velar.	Don Gonzalve ne dormait pas pour veiller.
Para que despertára Andrés fué menester darle un famoso puntapié.	Pour qu'André se réveillât, il fallut (fut besoin) lui donner un violent coup de pied.
Aunque viniese todo á pedir de boca, el criado no estaba dispuesto á ser ya escudero.	Quoique tout vînt à souhait, le domestique n'était plus disposé à être écuyer.
Quiero quitarte el vino, para que no estés medio borracho.	Je veux t'enlever le vin pour que tu ne sois pas (à) demi ivre.
Estoy sacudiendo mi talego, decia Andrés.	Je secoue (suis secouant) mon sac, disait André.
Andrés no se desperezó sin alguna dificultad, porque dormia sin cuidados.	André ne se dégourdit pas sans quelque difficulté, car il dormait sans soucis.
Viniendo el tiempo, serás muy rico, Andrés. — ¡Ojalá fuera mañana.	André, (venant le) avec le temps tu deviendras très-riche.—Plût à Dieu que ce fût demain!
La guisandería vinó á picar en las narices del goloso Andrés, y eso fué lo que le desperezó, aun mas que el puntapié.	La friture vint piquer (dans) le nez du gourmand André, et ce fut ce qui le dégourdit encore plus que le coup de pied.
Andrés tenia muy buen olfato.	André avait un très-bon odorat.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Los humos de la enramada alegraron infinito al buen escudero.	Les vapeurs de la ramée réjouirent infiniment le bon écuyer.
Andrés preferia los perniles á los juncos y tomillos.	André préférait les jambons aux joncs et aux thyms (au thym).
De mejor gana sentia Andrés el olorcillo de los perniles que de los tomillos.	André sentait plus volontiers (de meilleur appétit) la petite odeur des jambons que (celle) des thyms (du thym).
Apenas se desperezó Andrés se iba estregando los ojos.	A peine dégourdi (se dégourdit-il), André se frottait (allait se frottant) les yeux.
Andrés tenia buenos puños cuando era menester.	André serrait fortement des mains (tenait de bons poings) quand il fallait.
No engañan los libros cuando son buenos.	Quand les livres sont bons, ils ne trompent pas.
Los insensatos se engañan por sus pasiones.	Les insensés se laissent séduire par leurs passions.
Andrés no tenia prendas, pero tenia buenas narices.	André n'avait pas de qualités; mais il avait un bon nez.
Yo voy á la Corte mientras tu vas á la enramada.	Je vais à la cour tandis que tu iras (vas) à la ramée.
Yo me voy con usted, señor don Gonzalo.	Je m'en vais avec vous, monsieur don Gonzalve.
En sintiendo tan buen olorcillo, Andrés se desperezó.	André, en sentant une si bonne petite odeur, se dégourdit.
Vió Andrés unos pájaros asados; pero no tuvo tiempo de pasarlos á sus alforjas.	André vit quelques oiseaux rôtis, mais il n'eut pas le temps de les passer dans son bissac.
Las bodas comienzan siempre bien.	Les noces commencent toujours bien.
Que me muera, si no tengo razon.	Que je meure, si je n'ai pas raison.
Usted no está contento sin duda con que yo muera.	Vous n'êtes pas sans doute content (de ce) que je meure.
Aunque muera yo, otro habrá para ser escudero de usted después de mi muerte.	Quoique je meure, il y en aura un autre pour être votre écuyer après moi (ma mort).
Los hombres han de ser virtuosos para ser felices.	Les hommes doivent être vertueux pour être heureux.
Yo huelo flores.	Je sens des fleurs.
Tú hueles jamones.	Tu sens des jambons.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El campo huele á tomillos.	Ce champ sent le thym.
Estas flores huelen bien.	Ces fleurs sentent bon.
Estos juncos huelen mal.	Ces joncs sentent mauvais.
Los tomillos huelen muy bien.	Ces thyms sentent très bon.
Està flor olia bien ayer, pero no hoy.	Cette fleur sentait bon hier, mais pas aujourd'hui.
Estas flores olieron bien en el año pasado.	Ces fleurs sentirent bon l'année passée.
Yo me quedo durmiendo.	Je reste ici pour dormir.
Tú estás durmiendo.	Tu es à dormir, tu dors.
Yo no sé que es esto. — Pues yo lo sé, y si tú no lo sabes te lo diré.	Je ne sais qu'est-ce que ceci. — Eh bien ! je le sais, et si tu ne le sais pas, je vais te le dire.
Este olor es muy bueno.	Cette odeur est très-bonne.
Este olorcillo es de tomillos.	Cette petite odeur est de thyms.
Aquí hay olores muy variados; porque hay flores, tomillos y juncos.	Ici il y a des odeurs très-variées, car il y a des fleurs, des thyms et des joncs.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Sostenerse á **TANTA** altura.

Observation 121ᵉ. — TANTO, TANTA, adjectifs employés d'une manière absolue, se rendent par *un si grand*, etc.

VINIÉNDOSELE al espíritu el recuerdo.

Observ. 122ᵉ. I.—VENIR s'emploie comme pronominal bien souvent en espagnol. Le pronom SE se rapporte à EL RECUERDO; le pronom LE, régime indirect, se rapporte à EL ESPÍRITU, comme il est dit plus haut (10ᵉ leçon).

II. Le pronom SE a le privilége de se placer avant tous les autres pronoms régimes, excepté toutefois TE. (Voir Gramm., p. 162 à 166.)

De paso sea dicho (*soit dit* EN PASSANT).

JAMAS vió.

Observ. 123ᵉ. I. — JAMAS étant déjà une négation (jamais), le négatif NO devient superflu : aussi ne l'emploie-t-on jamais en espagnol après JAMAS.

Y **TU**, dama venturosa.

II. — TU est ici TOI, comme il est dit au tableau des pronoms.

A, POR, etc. De ti, de mi, de si.

CONTIGO, CONMIGO, CONSIGO.

III. — Il faut bien remarquer que ces pronoms-régimes, précédés d'une préposition autre que CON, font toujours *mi*, *ti*, *si* (accentués); avec la préposition CON, font CONMIGO, CONTIGO, CONSIGO. Étant des régimes sans préposition, font ME, TE, SE.

Ni **CUANTO** dijera.... pudiera.... dispertara.

Observ. 124°. — 1° CUANTO, adverbe, se rend par *tout ce que.*

2° Dans cette phrase, la première forme de l'imparfait du subjonctif correspond en français (quant à la forme verbale) au futur conditionnel composé. *Ni ceci, ni tout ce qu'aurait dit.... aurait pu.*

ENTRAMBOS ojos.

Observ. 125°. I. — ENTRAMBOS est la même chose que AMBOS (*les deux, tous deux, tous les deux*), mais d'une manière plus expressive.

Un **OLORCILLO**.

II. — OLÓRCILLO est le diminutif de OLOR. (Voir les Règles sur les diminutifs.)

MAS DE....... *que de.*
Plutôt de..... *que de.*

(Voir Gramm., pages 283 à 286.)

ME MUERA.

Observ. 126°. — MORIR est bien souvent employé comme pronominal en espagnol; et même le plus ordinairement lorsqu'on parle de soi ou d'un autre. Ainsi l'on dit :

ME MUERO,	*je meurs.*
Te mueres,	*tu meurs.*
Se murió Fulano,	*un tel mourut.*

HAN de ser.

Observ. 127°. I. — On a déjà observé que HABER DE comporte une idée de futur.

A PEDIR DE BOCA.

II. Expression équivalente à : *à souhait.* (Voir plus haut, 11° leçon.)

El **DURMIENTE** Andrés.

III. — Voilà un vrai participe présent qui néanmoins exerce dans la phrase les fonctions d'adjectif.

Que no **DESPERTARA**.

Observ. 128°. I. — Souvent on emploie en espagnol la première forme de l'imparfait du subjonctif pour la deuxième. Ceci arrive très-souvent, et même c'est le plus élégant en espagnol. (Voir la Grammaire complète, pages 221 à 228, et 235 à 238, etc., etc.)

II. — QUE est pour *quien.*

A DOS TIRONES.

III. — C'est un idiotisme espagnol très-expressif.

Seguiria durmiendo.

IV. — Notez la différence de construction entre les deux langues.

Yo **HUELO** un no sé qué.

Observ. 129°. — OLER prend l'*u* avant le radical, et l'usage y ajoute un *h* qui s'aspire un peu. — *No sé qué* est un idiotisme espagnol.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

Estoy por darle un puntapié á este bellaco : no es posible aguantar mas con él.

Es que no sabe lo que se hace; mejor es no hacerle caso.

Nó señor, no tendré mas paciencia : demasiado la he tenido con tal criado.

No es él quien tiene la culpa, sino el que le ha aconsejado tan mal.

Sea él ú otro, es menester pagarme el mal que se me ha ocasionado.

Yo le aconsejo á usted mucho miramiento con ese pobre criado.

¡Cómo! por mas que le digo, no hace caso de mí.

Basta que sea un hombre desgraciado, un padre de familias con tantos hijos.... para no dejarle se muera de hambre.

Veo que usted no le conoce como yo.

No le conoceré tanto como usted, pero usted sabe como yo que es un desgraciado, y esto basta.

Pero, amigo mio, si no hace caso de mis reprensiones, ¿cómo le he de tener conmigo? No es posible.

Es mas digno de un caballero como usted disimular agravios que no (1) darlos á conocer.

Tiene usted razon : me convenzo de que lo mejor es disimular por miramiento á la mujer é hijos de ese infeliz.

Ya que he logrado de su buen corazon de usted la gracia de su criado, yo mismo voy á predicarle á él la verdad pura y seca.

Muchísimas gracias, se lo agradeceré á usted infinito.

Yo soy quien he de dárselas á V.

Buenos dias : hasta mas ver.

Que sea pronto, porque sabe usted cuanto gusto tengo en verle.

Y yo tambien de verle á usted.

MÉTHODE.

Avant de passer à la treizième leçon suivante, l'élève se rendra bien compte du chapitre VII, *Diverses conjugaisons à consulter*, jusqu'au § IV, exclusivement, de l'art. II. (Gramm., p. 99 à 102.)

(1) *No* est ici explétif.

TREIZIÈME LEÇON (Num. 83 à 90.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion trece (ó décimatercera *et* decimatercia.)

« ¡ Ah gloton ! dijo don Gonzalo ; aun no acabaste de dormir y ya sentiste golosinas. ¡ Vámos ! Sal de tu modorra ; ponte en pié, vé en busca de nuestras cabalgaduras y vente pronto con ellas. Aquí estamos ya por demás. Vámonos cuanto antes al himeneo, porque tenemos que ir á ver lo que hará el desdeñado Ricardo, pues todos se temen una aventura ruidosa. » — « Haga él lo que quisiere, replicó el socarron escudero ; no fuera pobre y casárase con Leonor. Andaría el mundo gracioso, si el que no tuviere una peseta quisiese pasearse en coche de seis mulas. Oigame usted, mi señor amo ; aunque sea yo un borrico, siempre fuí de parecer que el pobre ha de contentarse con lo que halláre, y esa opinion tuvimos en todos tiempos los lugareños. No se puede echar mejor cimiento para todo que el dinero. Donde no hay harina todo es mohina. Cuantos mas panes en la artesa, tantos menos lloros en la mesa ; cuantas mas miserias, tantas mas querellas. Esta es la pura verdad : lo demás dicen que es bola. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion trece ó décimatercera. « Ah gloton ! le dijo don Gon-
Leçon treize ou treizième. « Ah glouton ! lui dit don Gon-
zalo, aun no acabaste de dormir y ya sentiste golosinas. ¡ Vámos !
zalve, encore non finis de dormir et déjà sentis gourmandises. Allons !
Sal de tu modorra ; ponte en pié, vé en busca de nuestras
sors de ton engourdissement ; mets-toi en pied, va en recherche de nos
cabalgaduras y vente pronto con ellas. Aquí estamos ya por
montures et viens-toi vite avec elles. Ici sommes déjà pour
demás. Vámonos cuanto antes al himeneo, porque tenemos que
trop. Allons-nous combien avant à l' hyménée, car avons qu'
ir á ver lo que hará el desdeñado Ricardo. Pues todos se temen
aller à voir ce que fera le dédaigné Richard. Car tous se craignent

una aventura ruidosa. » — « Haga él lo que quisiere, replicó el
une aventure bruyante. » — « Fasse lui ce que voulût, répliqua le
socarron escudero; no fuera pobre y casárase con Leonor. Andaria
sournois écuyer: ne fût pauvre et mariât-se avec Éléonor. Irait
el mundo gracioso si el que no tuviere una peseta quisiese
le monde plaisant si celui qui n' eût une piécette voulût
pasearse en coche de seis mulas. Oigame usted, mi señor
promener-se en carrosse de six mules. Écoutez-moi vous, mon seigneur
amo; aunque sea yo un borrico, fuí siempre de parecer que el
maître, quoique sois je un âne, fus toujours d' avis que le
pobre ha de contentarse con lo que halláre, y ese parecer tuvimos
pauvre a de contenter-se avec ce que trouvât, et cet avis eûmes
en todos tiempos los lugareños. No se puede echar mejor cimiento
en tous temps les villageois. Ne se peut jeter meilleur fondement
para todo que el dinero. Donde no hay harina todo es mohina.
pour tout que l' argent. Où non y a farine tout est fâcherie.
Cuantos mas panes en la artesa, tantos menos lloros en la mesa;
Combien plus pains dans la huche, autant moins pleurs dans la table;
cuantas mas miserias, tantas mas querellas. Esta es la pura
combien plus misères, autant plus querelles. Celle-ci est la pure
verdad: lo demás dicen que es bola. »
vérité: le reste disent qu' est menterie.»

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion trece ó décima tercera.	Leçon treize *ou* treizième leçon.
¡Ah gloton!	« Quel glouton!
Le dijo don Gonzalo;	Lui dit don Gonzalve,
Aun no acabaste de dormir y ya sentiste golosinas!	Tu n'as pas cessé encore de dormir que déjà tu sens les friandises!
Vamos!	Allons!
Sal de tu modorra;	Sors de ton assoupissement:
Ponte en pié.	Mets-toi debout.
Vé en busca de nuestras cabalgaduras,	Va à la recherche de (chercher) nos montures,
Y vente pronto con ellas.	Et reviens vite avec elles.
Aquí estamos ya por demás.	Ici nous sommes déjà de trop.
Vámonos cuanto antes al himeneo,	Allons au plus tôt à l'hyménée;
Porque tenemos que ir á ver	Car nous devons aller voir
Lo que hará el desdeñado Ricardo.	Ce que va faire (fera) le dédaigné Richard:

Pues todos se temen una aventura ruidosa.	Car tous craignent quelque mésaventure. »
« Haga él lo que quisiere,	« Qu'il fasse ce qu'il voudra,
Replicó el socarron escudero;	Répliqua le sournois écuyer;
No fuera pobre y casárase con Leonor.	S'il n'était pas pauvre, il se marierait à Éléonore.
Andaria el mundo gracioso	Le monde irait bien plaisant
Si el que no tuviere una peseta	Si celui qui n'aurait (n'a) pas un sou (une piécette)
Quisiese pasearse en coche de seis mulas.	Voulait se promener en carrosse à six mules.
Oígame usted, muy señor amo.	Écoutez-moi, monsieur mon maître.
Aunque sea yo un borrico,	Bien que je sois un âne,
Siempre fuí de parecer	Je fus toujours d'avis
Que el pobre ha de contentarse con lo que halláre;	Que le pauvre doit se contenter de ce qu'il trouve,
Y esa opinion tuvimos en todos tiempos los lugareños.	Et nous villageois avons eu (eûmes) en tout temps ce (même) avis.
No se puede echar mejor cimiento para todo	On ne peut creuser (il n'y a pas de fondement) meilleur pour toutes choses
Que el dinero.	Que l'argent.
Donde no hay harina todo es mohina.	Où il n'y a point de farine, tout est fâcherie.
Cuantos mas panes en la artesa tantos menos lloros en la mesa.	Plus il y a de pains à la huche, moins il y a de pleurs à table.
Cuantas mas miserias, tantas mas querellas.	Plus il y a de misère, plus il y a de querelles.
Esta es la pura verdad:	Voilà l'exacte vérité.
Lo demás dicen que es bola.	On dit que tout le reste n'est que mensonge. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

Treizième leçon.—« Ah ! glouton, lui dit don Gonzalo, tu es encore à moitié endormi et déjà tu sens les frandises ! Allons, sors de ton assoupissement, lève-toi, va chercher nos montures et reviens vite. Nous perdons ici notre temps. Hâtons-nous de partir pour la noce, car nous devons aller voir ce que va faire l'infortuné Richard, que sa dame dédaigne si lâchement, car tout le monde craint quelque événement fâcheux. — Il fera comme il l'entendra, répliqua

l'écuyer surnois; s'il n'était pas pauvre il se serait marié à Éléonore. Comme tout irait bien dans ce monde, si un homme qui n'a pas le sou voulait se faire traîner en carrosse à six chevaux. Veuillez bien m'écouter, mon bon maître : bien que je n'aie pas d'instruction, j'ai toujours été d'avis que le pauvre doit se contenter de ce qu'il trouve; c'est l'opinion que nous, villageois, avons eue en tout temps. Il n'y a pas de fondement plus solide pour toutes choses que l'argent. Lorsqu'il n'y a point de foin les chevaux se battent. Plus il y a de pain dans la huche, moins il y a de pleurs à table; plus il y a de misère, plus il y a de désagrément. Voilà l'exacte vérité : tout le reste n'est que mensonge. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
En qué leccion del texto estamos ya?	En la décima tercera (ou trece).
Qué personas se nombran en esta leccion?	Don Gonzalo, el escudero Andrés y Ricardo.
Cómo le llama á este último el caballero?	Desdeñado.
Por quién ha sido desdeñado?	Por Leonor.
Cómo llama el caballero á su escudero?	Gloton.
Qué olia este?	Golosinas.
Cómo animaba el caballero á Andrés?	Diciendo : Vamos.
De qué había de salir este?	De su modorra.
Cómo se habia de poner este?	En pié.
A dónde le mandó ir su amo?	En busca de nuestras cabalgaduras.
Cuándo habia de ir á buscarlas?	Pronto.
Cómo creia don Gonzalo estar ya allí?	Por demás.
Dónde pensaba ó queria ir con su escudero?	Al himeneo.
Qué queria ver sobre todo?	Lo que hará el desdeñado Ricardo.
A quién habia desdeñado Leonor?	A Ricardo.
A quién habia aceptado por su esposo?	A Fernando del Castañar.
Qué decia Andrés acerca del desden de Ricardo por Leonor?	No fuera pobre y casárase con Leonor.
Y acerca de lo que Ricardo haria ó no?	Haga él lo que quisiere.
Quién replicó así al caballero?	El socarron escudero.
Qué le faltaba á Ricardo para casarse con Leonor, segun el socarron Andrés?	El ser rico.
Qué no habia de ser pues?	Pobre.

Questions.	*Réponses.*
Cómo anduviera mal el mundo?	Si el que no tiene una peseta quisiese pasearse en coche de seis mulas.
Cómo estaria pues el mundo, si así fueran las cosas?	Gracioso.
Qué se decia á sí mismo Andrés?	Borrico.
De qué parecer era Andrés?	De que el pobre ha de contentarse con lo que halláre.
Y quiénes son de ese parecer?	Los lugareños.
Cuál es mejor cimiento para todo?	El dinero.
Para qué sirve el dinero?	Para todo.
Cuándo hay mohina?	Cuando no hay harina.
Y sin harina, qué habrá siempre?	Mohina.
Cuántas querellas habrá siempre?	Cuantas miserias.
Cuando hay miserias, qué habrá?	Querellas.
Cuándo no hay lloros en la mesa?	Cuando hay panes en la artesa.
Y cuando no hay pan, qué habrá?	Lloros.
Y lo que decia Andrés es ó no verdad?	Es la pura verdad.
Y todo lo demás que no sea así, qué será?	Bola.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en francais.	*A traduire en espagnol.*
¡Qué gloton eres, mozo!	Garçon, que tu es glouton!
Porque no acabaste la leccion? — Porque era muy larga.	Pourquoi (ne finis) n'as-tu pas fini la leçon? — Parce qu'elle était trop longue.
Como gloton sentíste los humos de guisandería; pero como no tienes corazon, no sentíste la desgracia de Ricardo.	Tu es si gourmand que tu as senti (sentis) l'odeur de la friture; mais comme tu n'as pas de cœur, tu n'as pas déploré (regrettas pas) le malheur de Richard.
Sentíste no poder dormir mas.	Tu regrettas de ne pouvoir dormir davantage.
Andrés, ponte en pié ¡vamos! No quiero que pases durmiendo todo un dia.	André! (mets-toi debout) lève-toi; allons! allons! je ne veux pas que tu dormes (sois dormant) toute une journée.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Vámonos de aquí, don Gonzalo.	Allons-nous-en d'ici, monsieur don Gonzalo.
Vámonos á la enramada para ver á Ricardo. — Señor, mejor quiero ver á Fernando del Castañar, el Rico.	Allons-nous-en à la ramée pour voir Richard. — Monsieur, j'aime mieux (je veux mieux) voir Ferdinand del Castañar, le Riche.
Sal pronto de aquí, y vámonos á la enramada.	Sors vite d'ici, et allons-nous-en à la ramée.
Aun estás con la modorra?	Es-tu encore assoupi? (Es-tu encore dans l'assoupissement?)
No estamos bien aquí.	Nous ne sommes pas bien ici.
Sal cuanto antes de aquí, y vé á la corte lo mas pronto posible.	Sors d'ici au plus tôt, et va à la cour le plus tôt possible.
Yo quiero ir al himeneo por ver al desdeñado amante Ricardo. — Pues, señor, yo no voy por Ricardo, sino por las bodas.	Je veux aller à la noce pour voir l'amoureux Richard victime du dédain. — Ah! monsieur, je n'y vais pas pour voir Richard, mais pour la noce.
Haga Ricardo lo que quiera; yo por mi parte quisiera no echar á perder la coyuntura que tengo.	Que Richard fasse ce qu'il voudra! Pour moi (ma part) je veux profiter de (ne pas jeter à perdre) l'opportunité(que j'ai) qui s'offre à moi.
Tenemos mucho que ver en estas enramadas.	Nous avons beaucoup de choses à voir dans ces ramées.
Tenemos muchas flores y muchos tomillos.	Nous avons beaucoup de fleurs et de thym (*au pluriel*).
Hay mucho que ver en el prado.	Il y a beaucoup à voir dans le pré.
Yo quiero bodas á pedir de boca, lo demás es bola.	J'aime (veux) des noces où l'on ait tout à souhait; le reste (n') est (que) mensonge.
Andrés, tú no ves las flores sino los perniles; y yo veo que tú eres un gloton.	André, tu ne vois pas les fleurs, mais (tu vois bien) les jambons; et moi je vois que tu es un gourmand consommé (glouton).
El escudero era muy socarron.	L'écuyer était très-sournois.
Ricardo fué desdeñado por pobre.	Richard fut (un amant) dédaigné, parce qu'il était pauvre.
Si Ricardo fuese rico, casárase sin duda con Leonor.	Si Richard était riche, il se marierait certainement à Éléonore.

A traduire en français.	*À traduire en espagnol.*
Si Ricardo hubiera sido rico, se habria casado con Leonor.	Si Richard avait été riche, il se serait marié à Éléonore.
Si Ricardo fuese rico, se casára con Leonor.	Si Richard était riche, il se marierait à Éléonore.
Si Ricardo fuera rico, andaria en coche de seis mulas.	Si Richard était riche, il irait en carrosse à six mules.
Muy gracioso era el socarron Andrés.	Le sournois André était bien plaisant.
Si usted no tiene dinero, debe contentarse con lo poco ó mucho que halláre.	Si vous n'avez pas d'argent, vous devez vous contenter de ce que vous trouverez (qu'il ait) peu ou beaucoup.
Sea yo rico ó pobre, no quiero pasearme en coche de seis mulas, sino ir á pié.	Que je sois riche ou pauvre, je ne veux pas me promener en carrosse à six mules, mais aller à pied.
Andrés, tú eres un borrico. — Señor, lo soy, es verdad; pero borrico ó no, digo la verdad, como lugareño.	André, tu es un âne. — Monsieur, je le suis en vérité (*ou* c'est vrai, je le suis) : mais (âne ou pas âne) que je le sois ou non, je vous dis la vérité en villageois (que je suis).
Yo soy de parecer que don Gonzalo acabó de perder el poco juicio que tenia.	Je suis d'avis que don Gonzalve perdit entièrement (finit de perdre) le peu de jugement qu'il avait.
Yo fuí, antes, caballero; luego quise ser escudero de los reyes : hoy dia, solo soy caballero andante; y después seré lo que sea. Así es el mundo.	Je fus auparavant (jadis) chevalier; puis je voulus être écuyer des rois : aujourd'hui je ne suis que chevalier errant; et plus tard je serai ce que je serai. Ainsi va (est) le monde.
Poco dinero es una peseta.	Ce n'est pas beaucoup d'argent qu'une piécette.
Mi señor amo, óiga usted lo que le digo : Yo estoy por Fernando, porque soy de parecer que Ricardo nos ha de hacer faltar á lo mejor de la boda.	Monsieur mon maître, écoutez ce que je vous dis : je suis pour Ferdinand, car je suis d'avis que Richard nous fera manquer (a de faire manquer) au plus brillant de la noce.
Nosotros tuvimos mucho dinero en otro tiempo; hoy dia solo tenemos miserias.	Nous eûmes beaucoup d'argent jadis; aujourd'hui (aujourd'hui jour) nous n'avons que la mi-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
	sère (nous avons seulement des misères).
El cimiento ha de ser bueno.	Le fondement doit être (a d'être) bon.
No conviene echar por tierra lo que se tiene.	Il ne faut (convient) pas jeter à terre ce que l'on a.
Aquí no hay harina, luego habrá mohina.	Il n'y a pas de farine ici; donc il y aura de la mauvaise humeur.
El pobre Andrés no tenia pan de candeal.	Le pauvre André n'avait pas de pain de farine de froment de première qualité.
Esta harina es pura y de solo candeal.	Cette farine est pure et de première qualité (de pur froment).
Donde hay harina no hay mohina.	Où il y a de la farine, il n'y a pas de mauvaise humeur.
Cuanta mas harina tanto mas pan.	Plus il y a de farine, plus il y a de pain.
Cuanto mejor harina tanto mejor pan.	Plus la farine est bonne (meilleure), plus le pain est bon.
Cuantos menos panes habia, tantos mas lloros hubo, porque cada cual pidió pan á su madre.	Moins il y avait de pains, plus il y eut de pleurs; car chacun demanda du pain à sa mère.
Cuanto mas dinero te estoy dando, mas deudas tienes.	Plus je te donne (suis donnant) d'argent, plus tu as de dettes.
Cuantas mas miserias hay, tantos mas lloros habrá.	Plus il y aura de misère, plus il y aura de pleurs.
Yo no quiero tener querellas con un mozo desatento.	Je ne veux avoir aucune querelle avec un garçon malhonnête.
Esta es la verdad.	Voilà la vérité; *ou* c'est la vérité; *ou* voici la vérité.
La verdad es esta.	Voilà la vérité; *ou* ceci est vrai... la vérité.
Todos dicen que la verdad es el mejor cimiento de la felicidad del hombre.	Tous disent que la vérité est le meilleur fondement du bonheur de l'homme.
La verdad no se puede echar jamás por tierra.	La vérité ne peut jamais se jeter (être jamais jetée) par terre. [La vérité jamais ne peut être détruite.]

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Los hombres dicen que no son felices : la culpa es suya.	Les hommes disent qu'ils ne sont pas heureux : (eh bien !) la faute en est à eux.
Lo que estás diciendo, es una bola.	Ce que tu dis (es disant) est un mensonge (n'est que menterie).

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. — GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Aquí estamos ya por demás.

Observ. 130°. I. — ESTAR POR DEMAS, *être de trop*, perdre son temps, etc.

VAMONOS *pour* vamos-nos. (Voir la leçon 3°.)
Vámonos cuanto antes.

II. — CUANTO ANTES, expression adverbiale qui signifie *au plus tôt*.

III. — VE (*ou* VETE) en busca de.
Va *à la recherche de*
Va chercher.
VENTE. (Voir le mot VINIÉNDOSELE de la leçon précédente.)
Tenemos que ir, etc.

IV. — TENER QUE se rend par *avoir à, devoir*, etc.

V. — Ir á ver.
Aller voir (sans préposition en français).
Todos se temen **UNA** aventura ruidosa.

VI. — UNA se rend ici par *quelque*. SE espagnol est purement explétif.

No fuera pobre, y casárase con Leonor.
S'il n'était pas pauvre, il se marierait à Léonor.

Observ. 131°. — Voilà une phrase espagnole essentiellement conditionnelle, mais construite sans aucune conjonction conditionnelle : c'est la tournure qui fait sous-entendre ladite conjonction.

Haga él lo que quisiere.
Qu'il fasse ce qu'il voudra, etc.

Observ. 132°. I. — 1° Voilà le futur du subjonctif ayant la signification de celui de l'indicatif.

2° Le pronom ÉL y est exprimé pour donner plus de force au discours.

Andaria el mundo gracioso si el que no tuviere.

II. — Ici le futur du subjonctif se rend par le conditionnel français. On pourrait dire aussi bien : TUVIESE ou TUVIERA.

Oigame **USTED**, mi **SEÑOR** amo.

III. — 1° USTED est un titre de politesse dont on se sert en espagnol comme de *vous* en français. Il a un pluriel USTEDES, et il est des deux genres. (Voir *Observation* 71.)

2° SEÑOR. C'est encore un titre de politesse comme en français *Monsieur*.

IV. — Para todo que.
Pour toutes choses que.

Cuantos **MAS** panes en la artesa, tantos **MENOS** lloros en la mesa.

Cuantas **MAS** miserias, tantas **MAS** querellas.

Observ. 133°. — (Voir la Grammaire complète, II° partie, chap. IV, art. II, § V, et chap. X, art. IV, § I, etc.)

Cuanto.... Cuanta.... Cuantos... Cuantas...	....	**MAS** *ou* **MENOS**.	Tanto..... Tanta..... Tantos.... Tantas....	....	**MAS** *ou* **MENOS**.
		PLUS *ou* MOINS.			PLUS *ou* MOINS.

Voilà la correspondance de ces tournures dans les deux langues. Dans les leçons suivantes, on les retrouvera encore; et l'élève les comprendra mieux par des exemples que par des règles.

ESTA ES la pura verdad.

Observ. 134°. — ESTA ES se rend par *voilà* ou *voici*, selon qu'on se rapporte à une chose déjà exprimée, ou à une chose qu'on va exprimer. ESTO ES, ESTE ES, ESTOS SON, ESTAS SON, etc., se rendent aussi par *voilà* ou *voici*, quand ces expressions se rapportent à des choses indiquées par ces pronoms démonstratifs.

El pobre **HA DE** contentarse.

II. — HABER DE signifie *devoir*, *falloir*.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

UN CONVITE ENTRE AMIGOS.

Andrés!
Mi amo!
Pon la mesa.
¿Para cuántos, señor?
Para tres señoras y dos caballeros sin contarme á mí.
Entonces serán usias seis entre todos.
En efecto, serémos seis.
Demasiada gente es para las provisiones que nos quedan.
Demasiado tendrémos, segun creo.
Señor, no estoy muy seguro.
¡Vámos! ¿Qué tenemos?
Hay un gallo que se puede matar; hay perniles, hay salchichones, hay... alguna que otra cosa.
¿Y eso es poco? En mi vida he comido otro tanto; porque un caballero andante no ha de tener mesa como un señoron de corte.
Señor, es que las damas son golositas, y eso de salchichon, y eso de pan de la artesa no les gusta como á nosotros.
Las damas no son tan golosas como tú crees, y sobre todo mi convite es convite de amigos, y entre amigos no hay cumplimientos.
Sin embargo, yo quisiera, señor, no quedar mal.
¡Ah! sobre todo no olvides el vino, y que sea bueno.
¡Oh! por lo que hace al vino, no hay cuidado: lo tenemos de cinco años.
Entonces ¿de qué te quejas?
Porque me presumo, señor, que no habrá gran cosa de guisandería.
Entre gente amiga y noble todo pasa; y ya se sabe que no estoy rico.
Señor, ¿para qué hora?
Para las siete en punto de la noche, como se acostumbra hoy dia.
Señor, es muy tarde.
No puede ser antes: con que hasta las siete.
Puedo contar usia conmigo.

MÉTHODE.

Avant de passer à la quatorzième leçon suivante, l'élève se rendra bien compte des §§ IV à VIII de l'article II du chapitre VII, et de tout le chapitre VIII. (Grammaire, pages 102-106.)

QUATORZIÈME LEÇON. (Num. 91 à 99.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION CATORCE (ó décimacuarta).

« En ese lugar donde estuvimos dias atrás se pusieron unos estudiantes á argüir sobre la caballería andante, y argüian como ar-

guyeran los teólogos mas pintiparados, y luego después otros señores entablaron cierta disputa á la que hubiera querido yo hubiesen asistido cuantos caballeros andantes anduvieren por esos mundos de Dios, y cuantos pobretes escuderos corriéremos en pos de aventuras locas, y trabajáremos en deshacer agravios que nadie hubiere soñado en hacer y estuvieren solo en la imaginacion de un hombre sin seso.... » — « ¡ Calla ! interrumpió ásperamente el caballero : mucho se va escurriendo tu lengua : conclúye con tus arengas, hablador eterno y sempiterno. Cuanto mas te estoy riñendo, menos te corriges, y cuantas mas bondades tengo contigo, otras tantas mas libertades te tomas. A lo menos sé prudente hoy; haz por medir tus palabras y véte con tiento en no decir tonterías. Así me lo prometiste poco há, y no creí faltarias tan pronto á tu palabra, ni que prometerías para no cumplir. Me propuse ser indulgente con tus descortesías, pero no á tal punto. No te metas donde no te llaman : á mí me toca mandar y á tí obedecer. ¡ Ea ! dáte priesa á ensillar mi caballo y á enalbardar tu jumento. » Hizo Andrés lo que le mandó su señor; ambos montaron cada uno en su caballería y paso entre paso se fueron entrando por las enramadas.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion catorce ó décimacuarta. En ese lugar donde estuvi-
Leçon quatorze ou quatorzième. Dans ce lieu où fû-

mos dias atrás se pusieron unos estudiantes á argüir sobre la caba-
mes jours arrière se mirent uns étudiants à argumenter sur la cheva-
certains

llería andante y argüian como arguyeran los teólogos mas
lerie allant et argumentaient comme argumenteraient les théologiens plus

pintiparados, y luego después otros señores entablaron cierta
assortis et bientôt après d'autres messieurs entamèrent une

disputa á la que hubiera querido yo hubiesen asistido cuantos
dispute à laquelle eusse voulu moi eussent assisté combien

caballeros andantes anduvieren por esos mundos de Dios, y cuantos
chevaliers errants iraient par ces mondes de Dieu, et combien
allassent

pobretes escuderos corriéremos en pos de aventuras locas, y traba-
pauvrets écuyers courrions en après d' aventures folles, et travail-
courussions *suite* *travail-*

járemos en deshacer agravios que nadie hubiere soñado en hacer,
lerions en défaire griefs que personne aurait songé en faire,
lassions *eût*

y estuvieren solo en la imaginacion de un hombre sin seso... »
et seraient seulement dans l' imagination d' un homme sans cerveau... »
fussent

— « ¡ Calla ! interrumpió ásperamente el caballero; mucho se va
— « Tais ! interrompit âprement le chevalier; beaucoup se va

escurriendo tu lengua ; conclúye con tus arengas, hablador eterno
glissant ta langue; conclus avec tes harangues, hâbleur éternel

y sempiterno. Cuanto mas te estoy riñendo menos te corriges, y
et sempiternel. Combien plus te suis grondant moins te corriges, et

cuantas mas bondades tengo contigo, otras tantas mas libertades te
combien plus bontés ai avec toi, autres autant plus libertés tu

tomas. A lo menos sé prudente hoy; haz por medir tus palabras,
prends. Au moins sois prudent aujourd'hui; fais pour mesurer tes paroles,

y véte con tiento en no decir tonterías. Así me lo pro-
et va-toi avec tâtonnements en non dire sottises. Ainsi me le pro-

metiste poco há, y no creí faltarias tan pronto á tu palabra, ni
mis peu a, et ne crus manquerais si vite à ta parole, ni

que prometerias para no cumplir. Me propuse ser indulgente con
que promettrais pour non accomplir. Me proposai être indulgent avec

tus descortesías, pero no á tal punto. No te metas donde no te
tes malhonnêtetés, mais non à tel point. Non te places où ne t'

llaman. A mí me toca mandar, y á tí obedecer. ¡ Ea ! dáte
appeler. A moi me touche commander, et à toi obéir. Allons ! donne-toi

priesa á ensillar mi caballo, y á enalbardar tu jumento. »
presse à mettre la selle à mon cheval, et à mettre le bât à ton âne. »

Hizo Andrés lo que le mandó su señor; ambos montaron cada
Fit André ce que lui commanda son maître; tous deux montèrent cha-

uno en su caballería, y paso entre paso se fueron entrando por
cun en leur monture, et pas entre pas s' allèrent entrant par

las enramadas.
les ramées.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion catorce ó décimacuarta.	Quatorzième leçon.
En ese lugar donde estuvimos dias atrás,	« Dans cet endroit où nous sommes allés (fûmes) il y a quelques jours,
Se pusieron unos estudiantes	Quelques étudiants se mirent à se
A argüir sobre la caballería andante,	disputer sur la chevalerie errante ;
Y argüian	Et ils argumentaient
Como arguyeran los teólogos mas pintiparados,	Comme les plus adroits théologiens pourraient argumenter ;
Y luego después	Et bientôt après
Otros señores entablaron cierta disputa	D'autres messieurs entamèrent une discussion
A la que hubiera querido yo (que) hubiesen asistido	A laquelle j'aurais désiré (voulu) voir présents
Cuantos caballeros andantes anduvieren por esos mundos de Dios,	Tous les chevaliers errants qui parcourent les quatre parties du monde,
Y cuantos pobretes escuderos corriéremos	Et nous tous les écuyers qui courons
En pos de aventuras locas	Après de folles aventures,
Y trabajáremos en deshacer agravios	Et qui nous occupons de venger des griefs
Que nadie hubiere soñado en hacer,	Que personne n'a songé à faire,
Y estuvieren solo en la imaginacion	Et qui ne sont que dans l'imagination
De un hombre sin seso....	D'un cerveau creux (d'un homme sans cervelle). »
¡ Calla !	« Tais-toi !
Interrumpió ásperamente el caballero ;	Interrompit brusquement le chevalier.
Mucho se va escurriendo tu lengua ;	Ta langue (parle) trop (va se glissant beaucoup) :
Conclúye con tus arengas,	Assez de tes harangues (finis tes harangues),
Hablador eterno y sempiterno.	Bavard sempiternel (éternel et...).
Cuanto mas te estoy viñendo, menos te corriges,	Plus je te gronde, moins tu te corriges ;
Y cuantas mas bondades tengo contigo, otras tantas mas libertades te tomas.	Plus j'ai de (bontés) égards pour toi, plus tu prends de licences (ou de hardiesses).

A lo menos sé prudente hoy,	Au moins sois prudent aujourd'hui ;
Haz por medir tus palabras,	Tâcho de mesurer tes paroles,
Y véte con tiento en nò decir tonterías.	Va doucement et ne dis pas de bêtises.
Así me lo prometiste	C'est ce que tu m'as promis
Poco há,	Il y a peu de temps,
Y no creí faltàrias tan pronto á tu palabra,	Et je ne croyais pas (crus) que tu manquerais (de) si tôt à ta parole,
Ni que prometerias	Ni que tu ferais des promesses
Para no cumplir.	Pour ne point y tenir (ne pas accomplir).
Me propuse ser indulgente	Je me suis proposé d'être indulgent
Con tus descortesías,	Pour tes impolitesses,
Pero no á tal puntò.	Mais pas à tel point.
No te metas donde no te llaman.	Garde-toi d'aller où l'on ne t'appelle pas.
A mí me toca mandar,	C'est à moi de commander,
Y á tí obedecer.	Et à toi d'obéir.
Ea ; date priesa	Allons ! dépêche-toi *ou* hâte-toi
A ensillar mi caballo	De mettre la selle à mon cheval,
Y á enalbardar tu jumento. »	Et (de mettre) le bât à ton âne. »
Hizo Andrés	André fit
Lo que le mandó su señor :	Ce que lui ordonna son maître :
Ambos montaron, cada uno en su caballería,	Tous les deux montèrent à cheval, chacun sur sa monture,
Y paso entre paso,	Et (pas à pas) peu à peu.... lentement....
Se fueron entrando por las enramadas.	(S'en allèrent entrant) entrèrent dans les ramées.

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUATORZIÈME LEÇON. — « Il y a quelques jours, dans ce village où nous sommes allés en dernier lieu, quelques étudiants se mirent à disputer sur la chevalerie errante, et ils soutenaient la discussion comme le feraient les théologiens les plus exercés dans l'argumentation ; et puis d'autres Messieurs entamèrent une discussion très-vive sur le même sujet. J'aurais bien voulu y rencontrer tous ces chevaliers qui errent çà et là dans les quatre parties du monde, et tous les sots écuyers qui, comme moi, courent à perte d'haleine après de folles aventures, qui s'épuisent à vouloir venger des griefs

que personne n'a songé à faire et qui n'existent que dans un cerveau vide....» «Tais-toi, interrompit brusquement le chevalier : ta langue parle beaucoup trop; assez de paroles, bavard éternel. Plus je te gronde, moins tu te corriges; plus j'ai de bontés pour toi, plus tu prends de licences avec moi. Au moins sois sage aujourd'hui; tâche de mesurer tes paroles et prends garde de dire des bêtises. C'est ce que tu m'as promis il n'y a pas bien longtemps, et voilà que tu me manques de parole! Je n'aurais pas cru que tu fisses des promesses avec l'intention de ne pas les tenir. Je veux bien être indulgent pour tes impolitesses, mais non pas jusqu'à ce point. Garde-toi de te mêler de ce qui ne te regarde pas; c'est à moi de commander, et à toi d'obéir. — Allons! hâte-toi de mettre la selle à mon cheval, et le bât à ton âne.» André fit ce que son maître lui commanda; tous deux montèrent aussitôt à cheval et entrèrent lentement dans les ramées.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Dans quel endroit avait lieu la discussion ?	En ese lugar donde estuvimos dias atrás.
A quelle époque ?	Dias atrás.
Que faisaient quelques étudiants ?	Se pusieron á argüir
Sur quoi se disputaient-ils ?	Sobre la caballería andante.
Comment argumentaient-ils ?	Como arguyeran los teólogos mas pintiparados.
A quels théologiens égalaient-ils dans l'argumentation ?	A los mas pintiparados.
Qui entama une discussion ?	Unos señores.
Que firent quelques messieurs ?	Entablaron cierta disputa.
Quels chevaliers André aurait désiré de voir présents à cette discussion ?	Cuantos anduvieren por esos mundos de Dios.
Et quels écuyers ?	Cuantos corriéremos en pos de aventuras locas.
A quoi s'appliquaient ces écuyers ?	En deshacer agravios.
Quelle sorte de griefs ?	Que nadie hubiere soñado en hacer.
Mais au moins où existaient ces griefs ?	Solo en la imaginacion de un hombre sin seso.
Où allaient les chevaliers errants ?	Por esos mundos de Dios.
Comment André qualifie-t-il les écuyers?	Pobretes.
Comment André qualifie-t-il celui qui ne se représente que des griefs imaginaires ?	Hombre sin seso.

Questions.	*Réponses*
En quels termes le chevalier interrompit-il la conversation d'André ?	Calla !
Que disait le chevalier de la langue de son écuyer ?	Se va escurriendo mucho.
Quelle sorte de parleur était André ?	Eterno y sempiterno.
Que disait le chevalier à André sur son peu de soin à se corriger ?	Cuanto mas te estoy riñendo, menos te corriges.
Et sur les bontés qu'il avait pour lui ?	Cuantas mas bondades tengo contigo, otras tantas mas libertades te tomas.
Que lui conseillait-il d'être pour le moment ?	Prudente.
Quand voulait le chevalier que l'écuyer fût sage ?	Hoy.
Que voulait le chevalier que l'écuyer ménageât ?	Sus palabras.
Que ne voulait-il pas que celui-ci dît ?	Tonterías.
André quand a-t-il fait au chevalier toutes ces promesses ?	Poco há.
A quoi le chevalier lui reprochait-il de manquer ?	A tu palabra.
Pour quelles choses le chevalier s'était-il proposé d'être indulgent envers André?	Con tus descortesías.
L'indulgence du chevalier devait-elle s'étendre à tout ?	No á tal punto.
Qu'est-ce que le chevalier ordonna à André de faire ?	Ensillar mi caballo y enalbardar tu jumento.
A qui devait-il mettre la selle ?	Al caballo.
Et le bât ?	Al jumento.
En entendant ces ordres que fit André ?	Hizo lo que le mandó su señor amo.
Quels furent ceux qui montèrent à cheval ?	Ambos.
Sur quoi montèrent-ils à cheval ?	Cada uno en su caballería.
Comment s'introduisirent-ils dans les ramées ?	Paso entre paso.
Où entrèrent-ils au pas, ou lentement ?	Por las enramadas.
Où ne dois-tu pas entrer (aller) ?	Donde no te llaman.
A qui appartient commander ?	A mí.
A qui appartient d'obéir ?	A tí.
Qu'est-ce qui m'appartient ?	Mandar.
Que dois-tu faire ?	Obedecer.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Esta es la poblacion.	Voici la ville.
Este es el mozo de don Enrique.	Voici le domestique de monsieur Henri.
Aquel es Andrés.	Voilà André.
Aquello es lo verdadero.	Voilà le vrai, *ou* cela est la vérité.... le vrai.
Esto es lo verdadero.	Voici le vrai.... ceci est la vérité.
Eso es lo verdadero.	Voici le vrai.... ceci est la vérité.
Este es el lugar en que hemos estado.	Voici l'endroit où nous avons été.
Aquel es el lugar en que hemos estado.	Voilà l'endroit où nous avons été.
Estuvimos mucho tiempo en aquel lugar.	Nous fûmes longtemps dans cet endroit.
Se pusieron de pié unos caballeros; porque estaban cansados de ir á caballo.	Certains messieurs se mirent debout (de pied), parce qu'ils étaient fatigués d'aller à cheval.
Nosotros tuvimos una gran disputa con el socarron Andrés.	Nous eûmes une grande discussion avec le sournois André.
Mi amo, yo quiero que usted me óiga lo que le digo, porque es la pura verdad.	Mon (bon) maître, je veux que vous entendiez ce que je vous dis, car c'est l'exacte vérité.
Mas hubiera yo querido ir á caballo que á pié.	J'aurais mieux (voulu) aimé aller à cheval qu'à pied.
Mejor hubiera querido Andrés ir á pié que á caballo, para dar cobro á sus mendruguillos mas á gusto suyo.	André aurait mieux aimé aller à pied qu'à cheval, pour expédier plus à son aise (son goût) ses croûtons.
Por mas que hubiera hecho Ricardo, no habria logrado la mano de Leonor en aquel entonces.	Quoi que Richard eût fait dans ce moment-là (malgré tout ce qu'il eût pu faire), Richard n'eût jamais obtenu en ce moment la main d'Éléonore.
Todos los caballeros mas ilustres habian asistido á los desposorios.	Tous les plus illustres chevaliers avaient assisté aux fiançailles.
Yo no quisiera contar jamás para un asunto importante con ninguno de esos caballeros que an-	Je ne voudrais jamais compter, pour une affaire importante, sur aucun de ces chevaliers qui

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
duvieren por esos mundos en busca de aventuras.	errent çà et là dans les quatre parties du monde après les aventures.
Casi todos los escuderos son pobretes de seso; pero nó Andrés.	Presque tous les écuyers sont très-pauvres d'esprit (cervelle); mais André non pas.
Serémos desgraciados mientras corriéremos en pos de las pasiones y desórdenes.	Nous serons malheureux tant que nous courrons après les passions et les désordres.
No descansarémos gustosos sino cuando trabajáremos bien y con provecho.	Nous ne nous reposerons volontiers que lorsque nous aurons travaillé bien et avec profit.
Mucho habrá hecho por su patria el que la hubiere hecho feliz con sus hechos heróicos.	Celui-là aura fait beaucoup pour sa patrie, qui l'aura rendue heureuse par ses faits héroïques.
Yo he soñado dias atrás que tú, Andrés, eras nada menos que señor de una poblacion.—Pues, amigo, has soñado lo que no es verdad, pues ya ves que solo soy un pobre escudero.	J'ai rêvé, il y a quelques jours, que toi, André, tu n'étais rien moins que le seigneur d'une ville. — Eh bien ! mon ami, tu as rêvé ce qui n'est pas vrai; car tu vois bien que je ne suis qu'un pauvre écuyer.
Estas flores son para todos los que mañana estuvieren en la boda.	Ces fleurs sont pour tous ceux qui demain seront (*ou* seraient) à la noce.
Recibirán infinitos obsequios de Fernando cuantos estuvieren mañana en sus bodas.	Tous ceux qui assisteront demain aux noces recevront de Ferdinand force de politesses.
La imaginacion de don Gonzalo era brillante, pero sobrado acalorada.	L'imagination de don Gonzalve était brillante, mais trop exaltée (échauffée).
Haga usted, señor caballero, cuanto pudiere por mí en la corte.	Faites pour moi à la cour, monsieur le chevalier, tout ce que vous pourrez.
Este hombre no tiene seso.	Cet homme n'a pas de jugement (cervelle).
El caballero le dijo á Andrés: Calla ! y no seas tan hablador.	Le chevalier dit à André: Tais-toi ! et ne parle pas tant.
Andrés se fué escurriendo poco á poco por la enramada principal, sin que su amo le hubiese visto.	André se glissa (s'en alla glissant) peu à peu vers la ramée principale, à l'insu de son maître.
Dos escuderos se iban tratando	Deux écuyers échangeaient des

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
muy ásperamente de palabras.	(s'en allaient traitant en) paroles très-piquantes (très-âprement).
Qué lengua tienes, Andrés!	Quelle langue tu as, André!
Conclúye, Andrés, con tus tonterías y véte á tu lugar, donde (serás) feliz.	Finis donc, André, (avec) tes bêtises, et va-t'en à ton village où tu seras heureux.
Conclúye tu provision, y ponte en pié para irnos á la enramada.	Épuise ta provision; lève-toi, et allons à la ramée.
Las arengas de Andrés eran la pura verdad, aunque ásperamente dicha.	Les harangues d'André étaient de l'exacte vérité, mais dites avec âpreté.
Dios eterno, cuán hablador eres, Andrés.	Grand Dieu! André, que tu es bavard!
Dios es un ser infinitamente bueno.	Dieu est un être infiniment bon.
Dios no tiene principio ni fin, porque es un ser eterno.	Dieu n'a pas de fin parce qu'il est éternel (un être éternel).
No hay sino Dios que sea sempiterno.	Il n'y a que Dieu qui soit éternel (sempiternel).
Te riño porque te quiero, y solo por tu dicha.	Je te gronde, parce que je t'aime, et seulement pour ton bonheur.
Si no te corriges, habré de dejarte sin (acomodo), y eso por tu culpa.	Si tu ne te corriges pas, je te laisserai sans (place), et cela par ta faute.
Mis bondades no han de dar motivo á tus libertades groseras.	Mes bontés ne doivent pas donner lieu à tes licences grossières.
Tú tomas demasiado salchichon, pues no tienes vino, y puede hacerte daño.	Tu prends trop de saucisson, car tu n'as pas de vin, et cela peut te faire du mal.
Escudero, sobradas libertades te dió tu amo.	Écuyer, ton maître t'a laissé prendre trop de libertés.
Si tomas lo que es tuyo, nadie te lo puede echar á mal.	Si tu prends ce qui est à toi, personne ne peut te le reprocher (jeter à mal).
Andrés, sé bueno y sobre todo no seas hablador.	André, sois bon et surtout ne sois pas raisonneur (parleur).
Hoy mas que nunca es menester que seas prudente.	Aujourd'hui plus que jamais il faut que tu sois prudent.
No conviene ser sobrado bueno hoy dia, porque los hombres engañan.	Aujourd'hui il ne faut pas être trop bon, parce que les hommes sont trompeurs.
Andrés, haz lo que te mandó tu señor.	André, fais ce que te commanda ton maître.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Es menester medir sus palabras en el mundo.	(Il est besoin) il faut mesurer les paroles dans le monde.
Fué menester medir el prado para hacer las enramadas.	(Il fut besoin) il fallut mesurer le pré pour faire les ramées.
Andrés no tenia palabra, aunque no era escaso en palabras.	André n'avait point de parole (n'y tenait point) quoiqu'il n'en fût pas sobre.
Apeémonos con tiento, porque nuestras cabalgaduras se están escurriendo por este zopetero.	Descendons (de cheval) doucement (avec tâtonnement), car nos montures se sont glissant (glissent) dans cette berge.
Haz con tiento lo que te digo.	Fais doucement ce que je te dis.
Abre la maleta con tiento.	Ouvre la valise avec soin (doucement).
Andrés decia muchas tonterías; pero á veces decia grandes verdades.	André disait bien des bêtises; mais parfois il disait de grandes vérités.
Tú prometiste á don Fernando dos libros de caballería; es menester dárselos.	Tu as promis à don Ferdinand deux livres de chevalerie : il faut les lui donner.
Lo que prometiste es una bola, porque no se puede hacer.	Ce que tu as promis est une pure moquerie; car ce n'est pas possible.
Poco há supieron los hombres su mal y su remedio.	Les hommes (surent) ont connu depuis peu leur mal et leur remède.
Poco há que te conozco.	Il y a peu de temps que je te connais.
El que haga lo que pudiere debe quedar satisfecho, si nó contento.	Celui qui fait ce qu'il peut doit être sinon content, du moins satisfait.
Creí que no perderia tiempo en enseñarte lo que te conviene; pero veo que creí lo que no habia de ser.	J'ai cru que je ne perdrais pas (mon) temps à t'enseigner (t'instruire de) ce qui te convient, mais je vois que j'ai cru ce qui ne devait pas être.
Faltarias á tu deber de escudero, si fueres mañana tan hablador y desatento con esos señores de la boda, como hoy lo has (sido) conmigo.	Tu manquerais à ton devoir d'écuyer, si tu étais demain, en présence de ces messieurs de la noce aussi bavard et aussi impoli que tu l'es aujourd'hui avec moi.
Ya estaba yo en que prometerias mucho para cumplir poco.	J'étais persuadé que tu promettrais beaucoup et que tu n'accomplirais rien.

A traduire en français.

Aunque siempre has (sido) tan desatento, á lo menos no lo seas hoy.

Sé mejor de lo que has sido hasta hoy.

Sé buen criado, y tendré cuidado de tí y de tu familia.

Haz lo posible por ser buen escudero.

Hay que cumplir las palabras, para que las gentes hagan caso de nosotros.

Me propuse hacerte feliz con tal que fueres buen criado.

No puede ser indulgente con su criado el amo que tiene motivo de no estar contento con él.

Es de bellacos decir descortesías.

No es posible dar dinero á tal punto, porque fuera hacerse pobre á sí mismo (empobrecerse á sí mismo).

No te metas en materias que no entiendes.

No metas los mendrugos en el talego.

No metas la plata en las alforjas, porque escurriéndose perderia yo lo poco que tenemos.

No metas tu lengua en lo que no conoces ni entiendes.

Vé á dónde te llaman, pero no te metas en ninguna parte sin ser llamado.

A mí, como caballero, me toca deshacer agravios; y á tí te toca ir en pos de mí.

A tí no te toca ir donde no te llaman.

A tí te toca tener cuidado del ca-

A traduire en espagnol.

Bien que tu aies (as) toujours été si impoli, du moins ne le sois pas aujourd'hui.

Sois meilleur que tu n'as été jusqu'aujourd'hui.

Sois bon domestique, et j'aurai soin de toi et de ta famille.

Fais ton (le) possible pour être (un) bon écuyer.

Il faut tenir à ses paroles, pour que les gens fassent (quelque) cas de nous.

Je me suis proposé de te rendre heureux à condition que tu serais bon domestique.

Il ne peut pas être indulgent avec son domestique, un maître qui a des raisons de n'en être pas content.

C'est le propre des vilains que de dire des grossièretés.

Il n'est pas possible de prodiguer ainsi son argent, car ce serait s'appauvrir.

Ne t'enfonce pas dans des matières qui ne sont pas à ta portée.

Ne mets pas les croûtons dans le sac.

Ne mets pas l'argent dans le bissac, car en glissant, je perdrais le peu que nous avons.

Ne parle pas de ce que tu ne connais ni n'entends.

Va où l'on t'appelle, mais ne t'introduis nulle part sans y être appelé.

C'est à moi, chevalier, de venger les griefs, et c'est à toi de marcher à ma suite.

Ce n'est pas à toi d'aller où l'on ne t'appelle pas.

C'est à toi d'avoir soin du cheval

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
ballo y del jumento; pero no mas.	et de l'âne, mais rien de plus.
A mí me toca tener cuidado de tu familia; porque estás á mi servicio.	C'est à moi d'avoir soin de ta famille, car tu es à mon service.
Es mejor obedecer que mandar.	Il vaut (est) mieux obéir que de commander. — Eh bien! Monsieur, (je veux) j'aime mieux commander qu'obéir (non).
Pues, señor, yo quiero mandar mejor que no obedecer.	
Dáme la maleta.	Donne-moi la valise.
Dáme el dinero.	Donne-moi l'argent.
Dá los mendruguillos á un pobre.	Donne les croûtons à un pauvre.
Pero, mi señor, si están tan secos! — Secos ó no secos hay que dárselos.	Mais, Monsieur, ils sont si secs!... Il faut les lui donner tels qu'ils sont.
Abre la maleta, cóje el dinero, y dámelo.	Ouvre la valise, prends l'argent, et donne-le-moi.
No hay que tener priesa en ir á la enramada, porque tenemos sobrado tiempo.	Il ne faut pas se presser d'aller à la ramée, car nous avons encore beaucoup de temps (trop de temps).
Andrés, ponte á ensillar mi caballo.	André, (mets-toi à mettre la selle) mets la selle à mon cheval.
Andrés, pon aquí la maleta, y allí las alforjas.	André, mets ici la valise, et là le bissac.
Andrés, pon la maleta en mi caballo.	André, mets la valise (en) sur mon cheval.
Mejor fuera enalbardar un tal caballo, porque no es sino un rocin.	Il vaudrait mieux (fût, serait mieux) mettre le bât à ce cheval, car ce n'est qu'une rosse.
Hizo cuanto pudo Ricardo para que Leonor se casára con él.	Richard mit tout en œuvre (fit tout ce qu'il put) pour qu'Éléonore l'épousât.
Don Gonzalo mandó á su escudero ensillar su rocin, y se lo mandó ásperamente.	Don Gonzalve ordonna à son écuyer de mettre la selle à sa rosse; et il le lui commanda (âprement) avec rudesse.
Amo y criado montaron á caballo, y luego se apearon al pié de la enramada principal.	(Le) maître et (le) domestique montèrent à cheval, et (puis) en descendirent à l'entrée de la ramée principale.
La caballería de Andrés era un	La monture d'André était un bon

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
buen jumento; y la caballería de don Gonzalo era un mal rocin.	âne, et celle de don Gonzalve une mauvaise rosse.
Don Gonzalo y Andrés se fueron paso entre paso.	Don Gonzalve et André s'en allèrent lentement.
Ir paso entre paso no es lo mismo que ir paso á paso.	Aller lentement n'est pas la même chose (le même) qu'aller pas à pas.
Don Gonzalo y Andrés iban entrando en el prado muy paso á paso.	Don Gonzalve et André (allaient entrant) entraient dans le pré (très-lentement) pas à pas.
Ea! vámonos de aquí, Andrés.	Allons! André, partons (allons nous) d'ici.
Ea! coje la maleta, talego y alforjas; ponlo todo en las cabalgaduras, y vamos á ver lo que hará el amante desdeñado.	Eh bien! (allons! courage!) ramasse (cueille) la valise, le sac, le bissac : mets-les tous (mets le tout) sur les montures, et allons voir ce que fera l'amant dédaigné.
Dios eterno! cuán pobre cabeza! Qué locuras tiene el tal hombre!	Dieu! quelle pauvre tête! Que de folies ne fait-il pas!
No te metas en la cabeza que has de ser rico como Fernando, sino pobrete como un escudero.	Ne te mets pas dans la tête que tu seras (as d'être) riche comme Ferdinand, mais pauvret comme un écuyer.
A mí me llaman Andrés; y á tí, cómo te llaman? — Nadie lo sabe, ni aun yo mismo.	Moi, on m'appelle André; et toi? comment t'appelle-t-on? — Personne ne le sait, pas même moi (même).
Ea! buen Andrés, ponte contento; mañana comerás á pedir de boca. — Así sea, respondió el socarron escudero que no las tenia todas consigo.	Courage! bon André : sois (mets-toi) content; demain tu mangeras à souhait. — Qu'il en soit ainsi, répondit le sournois écuyer, qui (ne les avait toutes avec soi) s'en méfiait.
Sin embargo el criado tenia algo mas de seso que el amo.	Cependant le domestique avait un peu plus de jugement (cervelle) que le maître.
Tengo sueño y quisiera dormir, decia Andrés.	J'ai sommeil, et je voudrais (voulusse) dormir, disait André.
El escudero era muy bueno para decir verdades como puños.	L'écuyer était bon à dire (des vérités comme des poignets) de grosses vérités.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Estuvimos dias **ATRAS**.

Observation 135°. — ATRÁS, adverbe, est pris ici dans un sens adjectif, ce qui est très-usité en espagnol. Il faut qu'il suive immédiatement le substantif qu'il qualifie : on ne peut jamais dire : *atrás dias, atrás años*, etc., mais DIAS ATRÁS, AÑOS ATRÁS, DESDE MUY ATRÁS, etc., *il y a quelques jours, quelques années, de longues années.*

Argüir,	argüia.	Concluir.
Arguyeron,	arguyó.	Concluye.

Observ. 136°. I. — Comme nous avons remarqué dans notre Grammaire complète, ARGÜIR et ses semblables ne sont pas des verbes irréguliers proprement dits; c'est la rencontre de l'I radical avec un E ou ó des formes verbales, qui la font devenir Y dans la prononciation, et par conséquent dans l'orthographe. (Voir le mot CREYÓ, leçon 8°.)

II. — **CUANTO** mas te estoy riñendo, **MENOS** te corriges.
PLUS *je te gronde,* MOINS *tu te corriges.*

CUANTAS mas bondades tengo contigo, otras **TANTAS** libertades te tomas
PLUS *je suis bon avec toi,* PLUS *tu es grossier avec moi.*

Cuanto mas.... menos.	*Plus... moins.*
Cuanto mas.... otro tanto menos.	*Plus... moins.*

C'est toujours la même règle de la leçon précédente (*Observ.* 182°).

III. — RIÑENDO est un des gérondifs irréguliers signalés à la page 96 de la grammaire.

HAZ por medir tus palabras.

IV. — HACER POR signifie *tâcher de....*

VETE CON TIENTO en no decir tonterías.

Observ. 137°. I. — IRSE CON TIENTO, CON PULSO, se rend en français par *y prendre garde, aller doucement.*

Poco há,	mucho há, etc.
Poco hace,	mucho hace, etc.

II. — Ces expressions signifient : *il y a peu de temps, il y a longtemps.*

Ser indulgente con tus descortesías.
Être indulgent pour tes impolitesses.

III. — Remarquez la différence de régime dans la traduction.

Hasta tal punto.
Jusqu'à ce point.

Observ. 138°. — Voilà l'adjectif pronom indéfini TAL ayant la signification d'un adjectif pronominal démonstratif.

No te metas donde no te llaman.

Observ. 139°. — Expression espagnole qui doit se rendre en français par une phrase tout à fait différente quant aux mots, mais qui présente la même idée. Cela arrive très-souvent.

A MI ME TOCA mandar, y **A TI** obedecer.

Observ. 140°. —	A MÍ ME TOCA	se rendent	*c'est à moi de.*
	A TÍ TE TOCA		*c'est à toi de.*
	A USTEDES TOCA		*c'est à vous de.*
	A MÍ NO ME TOCA		*ce n'est pas à moi de.*

DATE PRIESA á ensillar.

Observ. 141°. I. — DARSE PRIESA Á se rend en français par *se hâter de.*

Y **PASO ENTRE PASO** se fueron entrando.

II. — 1° PASO ENTRE PASO signifie *lentement*, *peu à peu*, en parlant de *marcher*, etc.

2° Le gérondif construit avec le verbe IR, comme il est dit plus haut, se rend par le temps du verbe IR, mais celui-ci ne se traduit pas en français.

Cependant SE FUERON ENTRANDO est mille fois plus charmant et expressif que si l'on disait : ENTRARON ou SE ENTRARON.

(fueron) Entrando **POR** las enramadas.
Entrèrent DANS *les ramées.*

III. — Le génie de la langue française demande la préposition *dans*; mais celui de la langue espagnole commande POR.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

EL DINERO LO PUEDE TODO.

Quisiera ir á pasear con usted.
Con mucho gusto. ¿ Adónde hemos de ir ?
Al Prado, si á usted le parece.
Pero ¿ tendrémos buen tiempo ?
Creo que sí porque el cielo está sereno y el aire seco.
Con ese motivo hablarémos de nuestro asunto.
En efecto tendré mucho gusto en hablar de él con usted.
¿ Sabe usted que se casa nuestro amigo Fernando ?
Me lo han dicho, pero no con quien : ¿ lo sabe usted ?
Sí señor : se casa con una señorita muy conocida mia.
¿ Cómo se llama ?
Leonor Alarcon.
¡ Ah ! ya la conozco : es la hija de don Enrique ; no es verdad ?
Sí, la misma es.
Pero dicen que no es muy rica.
No lo es mucho ; pero en un casamiento la riqueza no es lo mas importante, cuando hay prendas sobresalientes.

En efecto, es de familia muy ilustre, es hermosa y sobre todo muy virtuosa.
Solo se dice que está enamorada de un jóven de su misma poblacion.
¿Y cómo se llama?
Ricardo.
¡Ah! le conozco muy bien. ¡Oh! es un jóven de cualidades: era el estudiante mas sobresaliente en todo y de gran cabeza.
Pero es pobre, y en eso está la dificultad.
No tan pobre como eso: porque puede heredar de sus padres, y puede ganar mucho con el tiempo.
Por desgracia, el dinero lo puede todo, y sin dinero todo va mal.

MÉTHODE.

Avant de passer à la quinzième leçon suivante, l'élève se rendra bien compte de l'article I du chapitre IX, et, dans la syntaxe, de l'article I du chapitre X. (Gram., pages 106, 107, et 275 à 277.)

QUINZIÈME LEÇON (Num. 100 à 103.)

DESCRIPTION DES PRÉPARATIFS DE CUISINE POUR LES NOCES.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION QUINCE (ou décimaquinta.)

En entrando en una de ellas lo primero que vió al soslayo el astuto Andrés fué, espetado en un asador de cinco varas y tercia un novillo entero de mas de trece piés de largo, y en el fuego donde habia de asarse un mediano monte de leña, y al rededor de la hoguera seis ollas, grandes como seis tinajas, en cada una de las cuales cabria medio quintal de carne, y aun cogieran muy desahogadamente carneros enteros cual si fuesen palominos. Seria imposible contar las liebres y conejos, ya sin pellejo; las gallinas, sin pluma, colgadas por los árboles para enfriarlas al aire y que no se pudriesen, siendo además infinitos los pichones, palomas, pollos, perdices, aves, y todo género de caza. Contó Andrés como unos sesenta zaques ó pellejos en que cabrian mas de dos arrobas (en cada uno), y otras tantas botas que cogerian mas de cuatro azumbres cada una, llenos aquellos y estas de vinos generosos. Así habia rimeros de pan blanquísimo como los suele haber de altos montones de trigo en las eras.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion quince. En entrando en una de ellas, lo primero
Leçon quinzième. En entrant dans une d' elles, le premier
que vió al soslayo el astuto Andrés fué espetado en un asador
que vit au biais le fin André fut enfilé dans un rôtissoire
de cinco varas y tercia un novillo entero de mas de trece piés
de cinq aunes et tierce un bouvillon entier de plus de treize pieds
de largo, y en el fuego donde habia de asarse un mediano
de long, et dans le feu où avait de se rôtir un moyen
monte de leña, y al rededor de la hoguera seis ollas grandes
mont de bois; et à l'entour de la bûcher six marmites grandes
como seis tinajas, en cada una de las cuales cabria medio
comme six grandes cruches, en chaque une des quelles viendrait demi-
quintal de carne, y aun cogieran muy desahogadamente car-
quintal de viande, et même tiendraient très- amplement mou-
neros enteros como si fuesen palominos. Seria imposible contar
tons entiers comme si fussent pigeonneaux. Serait impossible compter
las liebres y conejos ya sin pellejo; las gallinas sin pluma, col-
les lièvres et lapins déjà sans peau; les poules sans plumes, sus-
gadas por los árboles para enfriarlas al aire y que no se pu-
pendues par les arbres pour les refroidir à l'air et que ne se pour-
driesen, siendo además infinitos los pichones, palomas, pollos,
rissent; étant outre infinis les pigeons, colombes, poulets,
perdices, aves y todo género de caza. Contó Andrés como
perdrix, oiseaux et tout genre de gibier. Compta André comme
chasse.
unos sesenta zaques ó pellejos en que cabrian mas de dos
quelques soixante outres ou peaux en qui tiendraient plus de deux
outres
arrobas (en cada uno), y otras tantas botas que cogerian mas
arrobes (dans chaque un), et autres autant boutes qui tiendraient plus
petites outres
de cuatro azumbres, cada una llenos aquellos y estas
de quatre mesures de plus de deux litres chaque une remplis ceux-là et celles-ci
de vinos generosos. Así habia rimeros de pan blanquísimo
de vins généreux. Ainsi avait piles de pain très-blanc
surfins
como los suele haber de altos montones de trigo en las eras.
comme les accoutume avoir de hauts monceaux de blé dans les aires.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion quince.	Quinzième leçon.
En entrando en una de ellas,	Aussitôt entré (en entrant) dans l'une des ramées,
Lo primero que vió al soslayo el astuto Andrés fué,	La première chose que vit de côté le fin André fut,
Espetado en un asador de cinco varas y tercia,	Enfilé dans une broche de cinq vares et une tierce (cinq mètres passés),
Un novillo entero de mas de trece piés de largo;	Un (jeune taureau) veau entier long de plus de treize pieds;
Y en el fuego donde habia de asarse,	Et dans le feu où il devait être rôti,
Un mediano monte de leña;	Un médiocre (petit monceau) monticule de bois à brûler;
Y al rededor de la hoguera	Et autour du bûcher
Seis ollas,	Six marmites,
Grandes como seis tinajas,	Grandes comme (aussi grandes que) six grandes amphores,
En cada una de las cuales	Dans chacune desquelles
Cabria medio quintal de carne,	Pourrait tenir (tiendrait) un demi-quintal de viande,
Y aun cogieran muy desahogadamente carneros enteros	Et même des moutons tout entiers pourraient y tenir (tiendraient).
Como si fuesen palominos.	Comme (si c'étaient) des pigeonneaux.
Seria imposible contar	Il serait impossible de compter
Las liebres y conejos ya sin pellejo,	Les lièvres et les lapins déjà sans (leur) peau,
Las gallinas, sin pluma,	Les poules, plumées,
Colgadas por los árboles	Suspendues aux arbres
Para enfriarlas al aire,	Pour les faire refroidir à l'air
Y que no se pudriesen.	Et pour éviter qu'elles pourrissent.
Siendo además infinitos los pichones,	Étant, au surplus, infini le nombre de pigeons,
Palomas, perdices, aves,	De colombes, de perdrix, d'oiseaux
Y todo género de caza.	et de tout genre de gibier.
Contó Andrés como unos sesenta zaques ó pellejos	André compta environ soixante outres ou grandes peaux,
En que cabrian mas de dos arrobas en cada uno,	Où pourraient tenir (dans chacune) plus de deux arrobes,
Y otras tantas botas que cogerian mas de cuatro azumbres cada una,	Et autant de petites outres où pourraient tenir dans chacune plus de quatre mesures (azumbres).

Llenos aquellos y estas	Les unes et les autres (celles-là et celles-ci)
De vinos generosos.	Remplies de vins fins (généreux).
Así habia rimeros de pan blanquísimo,	Il y avait de longs tas de pains de première qualité (très-blanc),
Como los suele haber de altos montones de trigo	Grands et nombreux comme il y a des meules de blé
En las eras.	Dans les aires.

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUINZIÈME LEÇON. — André, en entrant dans les ramées, jeta un regard de côté et aperçut un magnifique veau, long de plus de treize pieds, enfilé tout entier dans une énorme broche de plus de cinq mètres, et dans le feu où le veau devait être rôti un grand tas de bois qui brûlait. L'écuyer vit encore tout autour du bûcher, six grandes marmites, dont chacune pouvait contenir un demi quintal de viande, et même des moutons tout entiers aussi aisément que des pigeonneaux. Il serait impossible d'énumérer les lièvres et les lapins déjà dépouillés, les poules plumées suspendues aux branches des arbres pour les faire refroidir à l'air et qu'elles ne pourrissent point : outre une immense quantité de pigeons, de poulets et de perdrix, il y avait de la volaille et du gibier de toute espèce. — André ne compta pas moins de soixante outres, chacune de plus de deux arrobes (72 litres), et autant de petites contenant quatre azumbres (36 litres) toutes remplies de vins fins. Il y avait de grandes piles de pains blancs de première qualité, semblables à ces longues files de meules de blé qu'on voit dans les aires pendant la moisson.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Cómo vió Andrés al novillo ?	Espetado en un asador.
Cuánto era de largo ?	De cinco varas y tercia.
Cuán largo era el novillo ?	De mas de trece piés.
Cuándo vió esto Andrés ?	En entrando en una de las enramadas.
Cómo lo vió ?	Al soslayo.
Qué vió espetado en un asador ?	Un novillo entero.
Cuánta leña habia en el fuego ?	Un mediano monte.
Dónde se hallaba ese mediano monte de leña ?	En el fuego donde habia de asarse el novillo.
Qué habia al rededor de ese fuego ú hoguera ?	Seis ollas.

Questions.	*Réponses.*
Cómo eran de grandes?	Como seis tinajas.
Dónde estaban las seis ollas?	Al rededor de la hoguera.
Dónde podia caber medio quintal de carne?	En cada una de ellas.
Cuánto podia caber en cada una de ellas?	Medio quintal de carne.
Podrian caber en ellas carneros enteros?	Muy desahogadamente.
Cómo que cosa podrian caber tan desahogadamente?	Como si fuesen palominos.
Habia muchas liebres?	Seria imposible contarlas.
Y conejos, cuántos habria?	Seria imposible contarlos.
Cómo estaban los conejos y liebres?	Ya sin pellejo.
Cuántas gallinas habria?	Seria imposible contarlas.
Por dónde estaban?	Colgadas por los árboles.
Para qué estaban colgadas?	Para enfriarlas al aire.
Y por qué otra razon ó motivo?	Para que no se pudriesen.
Habia muchos pichones?	Infinitos.
Y cuántas perdices?	Infinitas.
Y de aves y pollos?	Infinitos.
Habia tambien caza?	De todo género.
Cuántos pellejos de vino contó el escudero?	Sesenta.
Cuánto vino podria caber en ellos?	Mas de dos arrobas en cada uno.
Habia muchas botas?	Otras tantas.
Cuánto cojeria cada una?	Mas de cuatro azumbres de vino.
Qué habia en los pellejos y botas?	Vinos generosos.
Habia mucho pan?	Así habia rimeros como altos montones en las eras.
Cómo era el pan?	Blanquísimo.
Qué suele pues haber en las eras?	Altos montones.
De qué suelen ser esos montones?	De trigo.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Aquel caballero vino poco há.	Il n'y a pas longtemps (peu de) que ce monsieur-là (vint) est venu.
Aquel caballero habia poco que habitaba en la corte, cuando vino á ella don Gonzalo.	Il n'y avait pas longtemps (peu de) que ce monsieur-là habitait la cour lorsque don Gonzalve y vint.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés vió el novillo en entrando en la enramada primera.	André vit le veau en entrant dans la première ramée.
Las palomas no son aves de caza, como ni tampoco los palominos ni gallinas.	Les colombes ne sont pas (des oiseaux) du gibier; non plus que les poules et les pigeonneaux.
Andrés miró al soslayo porque lo iba registrando todo con los ojos.	André regarda de côté, parce que rien n'échappait à son œil scrutateur.
Andrés no solo era socarron sino astuto.	André non-seulement était roué, mais fin.
Era menester un asador muy grande para asar un novillo entero.	Il fallait une très-grande broche pour rôtir un veau tout entier.
Trece piés son tres varas y un pié.	Treize pieds font trois vares et un pied.
Cinco varas y tercia son diez y seis piés españoles.	Cinq vares et un tiers de vare font seize pieds espagnols.
Andrés, un novillo entero te comerás mañana.	André, tu (te) mangeras bien demain un veau (tout) entier.
El novillo puede tener tres años á lo mas.	Le veau peut avoir trois ans (tout) au plus.
Aquí hay demasiado fuego.	Il y a trop de feu ici.
Se podia muy bien asar todo el novillo, porque habia mucho fuego.	On pouvait très-bien rôtir le veau tout entier, parce qu'il y avait un grand feu (beaucoup de).
Don Gonzalo era un hombre mediano de altura, pero muy seco.	Don Gonzalve était un homme de taille moyenne (médiocre de hauteur), mais très-sec.
Andrés era buen criado, pero mediano escudero.	André était un bon domestique, mais (un) médiocre écuyer.
No lejos del prado habia una selva de leña y un monte de árboles.	Il y avait non loin de la prairie une forêt de bois à brûler et une autre (montagne d'arbres) de haute futaie.
Eso está mal dicho; debe decirse selva de árboles y monte de leña; porque la leña es para el fuego, y los árboles son para la hermosura y provecho nuestro.	C'est mal exprimé : on doit dire une forêt d'arbres, et un mont (forêt) de bois (à brûler); car le bois (à brûler) est pour le feu, et les grands arbres servent à (sont pour) l'embellissement et à nôtre utilité (profit).
Habia un gran monte de leña al rededor del prado.	Il y avait autour du pré une grande forêt (montagne) de bois.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
La hoguera se hace con buena leña.	Le bûcher se fait avec du bon bois.
Las ollas eran de tierra, y casi como tinajas de vino.	Les marmites étaient en (de) terre et presque (comme) aussi grandes que des cuves de vin.
En aquel entonces solo habia tinajas de tierra y era parecer de nuestros antepasados que eran mejores para el vino que las de hoy dia.	Dans ce temps-là (alors) il y avait seulement des cuves en terre, et c'était l'avis de nos ancêtres, qu'elles étaient meilleures pour le vin que celles d'aujourd'hui.
Por mas gente que fuera viniendo á la pradera, toda cabria muy desahogadamente en ella.	Le monde viendrait-il en foule à la prairie que tout y tiendrait bien aisément (eût beau venir du monde à la prairie que tout y tiendrait).
Aun cabria mas gente de la que vino.	Il tiendrait encore beaucoup plus de monde qu'il n'en vint.
Un quintal son cinco arrobas.	Un quintal font (fait) cinq arrobes.
Por mas hambre que tengas, Andrés, no te comerás un quintal de carne.	Tu auras beau avoir faim, André (que) tu ne (te) mangeras pas un quintal de viande.
La carne de lievre es mejor que la de conejo.	La viande de lièvre est meilleure que celle de lapin.
No es lo mismo carne de hombre que carne de mesa.	Ce n'est pas la même chose la chair d'homme que la viande de table.
Poca carne tenia don Gonzalo, porque era muy seco.	Don Gonzalve avait peu de (chair) graisse, car il était très-sec.
Todos los lugareños cogerian desahogadamente en la pradería.	Tous les villageois tiendraient aisément dans la prairie.
La carne de carnero es mejor que la carne de novillo.	La viande de mouton est meilleure que la viande de veau.
Andrés vió á lo menos diez y ocho carneros en solo un monton.	André vit au moins dix-huit moutons dans un seul (monceau) tas.
La carne de palominos es mejor que la de palomas.	La viande de pigeonneau est meilleure que celle de pigeon (colombe).
No es posible que eso sea así.	Il n'est pas possible qu'il en soit ainsi.
Es imposible que eso sea así.	Il est impossible qu'il en soit ainsi.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés, me es imposible darte gusto.	André, il m'est impossible de te faire plaisir (donner goût).
No me es posible ir contigo á la corte por tus descortesías.	Il ne m'est pas possible d'aller avec toi à la cour à cause de tes grossièretés.
Me es imposible ir á las bodas contigo, porque no puedo contar con que seas prudente.	Il m'est impossible d'aller aux noces avec toi, car on ne peut pas compter sur ta prudence (que tu sois prudent).
Un lugareño hacia gran comercio con los pellejos de lievres y conejos.	Un villageois faisait un grand commerce de peaux de lièvre et de lapin.
Habia cuando menos veinte liebres y diez y nueve conejos al rededor de la hoguera.	Il y avait pour le moins (quand moins) vingt lièvres et dix-neuf lapins autour du bûcher.
Las liebres no tenian pellejo, ni las gallinas plumas; porque habian de asarse un poco al fuego.	Les lièvres n'avaient pas (leur) peau ; ni les poules avaient (leurs) plumes, parce qu'elles devaient être rôties (se rôtir) un peu au feu.
Andrés puso las alforjas colgadas en unas ramas.	André mit le bissac suspendu aux branches (suspendit le bissac aux).
Es mejor enfriar los pájaros al aire que no enfriarlos al sereno.	Il vaut (est) mieux faire refroidir les oiseaux à l'air qu'à la fraîcheur de la nuit (à la belle étoile).
Después de muchas extravagancias, el caballero dijo además muchas verdades.	Après plusieurs extravagances, le chevalier dit en outre plusieurs vérités.
Habia infinitos pájaros y aves de todo género en aquella enramada.	Il y avait dans cette ramée une immense quantité de petits et de grands oiseaux de toute espèce.
Los pichones son los hijitos de las palomas.	Les pigeons sont les petits (fils) des colombes.
Los palominos son los hijitos de los palomos y palomas.	Les pigeonneaux sont les petits des colombes et des pigeons (pères).
Una perdiz y otra perdiz son dos perdices.	Une perdrix et une autre perdrix font deux perdrix.
En el estómago de Andrés cabrian muy desahogadamente diez ú once palominos.	Dans l'estomac d'André tiendraient aisément dix ou onze pigeonneaux.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Habia mucha caza poco há en el monte, hoy casi no hay una liebre.	Il y a peu de temps qu'il y avait beaucoup de gibier à la forêt (mont) ; aujourd'hui il n'y a presque pas un lièvre.
Don Gonzalo se puso á contar las flores de la enramada, mientras que Andrés estaba muy atento á contar las ollas y pellejos de vino.	Don Gonzalve se mit à compter les fleurs de la ramée, tandis qu'André était très-attentif à compter les marmites et les outres de vin.
Andrés no contó todos los zaques que habia, sino los que vió al soslayo.	André ne compta pas toutes les outres qui s'y trouvaient, mais seulement celles qu'il aperçut en regardant de côté.
Sesenta hombres cuando menos habia en aquella enramada solo para asar en la hoguera todo género de comestibles.	Il y avait au moins dans cette ramée soixante hommes seulement pour faire rôtir dans le bûcher toute espèce de comestibles.
El novillo tenia mas de veinte arrobas de carne. — ¡Cómo! eso es demasiado ; á lo mas tenia quince.	Le veau avait plus de vingt arrobes de viande ; comment ! c'est trop (tout) ; il en avait quinze au plus.
Cada una de las gallinas valia por dos palominos.	Chaque poule valait deux pigeonneaux.
Andrés estaba contento cuando vió tantas botas de vino generoso.	André était content lorsqu'il vit tant de petites outres pleines d'un vin généreux.
Ocho azumbres son una arroba de vino.	Huit azumbres font (sont) un arrobe de vin.
Los rimeros son un género de montones altos y largos.	Les tas sont des monceaux hauts et longs.
El pan de candeal es blanquísimo.	Le pain de candeal est très-blanc.
El tiempo suele tener sus dias malos y buenos.	Le temps (accoutume avoir) a ses bons et ses mauvais jours.
El hombre suele ser el hazmereir de los demás cuando no tiene seso.	L'homme (accoutume être) est ordinairement la risée des autres lorsqu'il n'a pas de jugement.
El trigo candeal es el mejor trigo.	Le froment candeal est le meilleur blé.
El trigo candeal suele dar mucho y muy buen pan.	Le froment candeal (accoutume donner) donne ordinairement

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
	des pains de bonne qualité et en abondance.
Hace poco tiempo que vino don Gonzalo.	Il y a peu de temps que don Gonzalve (vint) est venu.
Poco tiempo há que vino don Gonzalo.	Il y a peu de temps que don Gonzalve est venu.
Don Gonzalo suele aguantar hambre y sed casi cada tres dias.	Don Gonzalve supporte habituellement la faim et la soif presque (chaque trois jours) tous les trois jours.
Don Gonzalo solia pasar hambre y sed casi al tercer dia.	Don Gonzalve passait habituellement la faim et la soif presque tous les deux jours.
Cada hombre tiene su estrella buena ó mala, pero Dios sobre todo.	Chaque homme a son étoile bonne ou mauvaise; mais Dieu règle toutes choses.
Cada paloma con su palomino, y cada gallina con su pollo.	Chaque colombe avec son pigeonneau et chaque poule avec son poulet.
Cada cual sabe mejor que ningun otro lo que le conviene.	Chacun sait mieux que tout autre (aucun autre) ce qui lui convient.
Cada dia se hacia mas astuto Andrés.	Chaque jour devenait André plus fin.
Cada arroba de vino tiene ocho azumbres; pero la de todo otro género tiene veinticinco libras.	Chaque arrobe de vin a huit azumbres, mais chaque arrobe de toute autre chose (tout autre genre), a vingt-cinq livres.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

En **ENTRANDO** en una de ellas.

Observation 142°. I. —Voilà un gérondif espagnol construit avec la préposition EN, comme en français.

Para enfriarlas al aire **Y QUE** no se pudriesen.

II. — Y QUE est pour PARA QUE, *pour que.*

Contó Andrés **COMO UNOS SESENTA.**

III. —1° COMO SESENTA signifie *environ soixante.*

2° COMO UNOS SESENTA signifie la même chose : l'adjectif article UNOS est un mot pléonastique, ou purement explétif, mais qui rend le sens de la phrase plus gracieux.

Y otras tantas botas que **COJERIAN** mas de cuatro azumbres **CADA UNA.**

Observ. 143°. — 1° CADA UNA est placé tout à fait à la fin de la phrase, ce qui ne la rend pourtant ni obscure ni embarrassée.

2° COJERIAN est au pluriel, parce qu'il s'accorde avec BOTAS ; si l'on avait mis CADA UNA entre la conjonction QUE et COJERIAN, ce verbe aurait dû être mis au singulier, et il aurait fallu construire : BOTAS DE LAS QUE (OU CUALES) CADA UNA COJERIA....; ce qui aurait rendu la phrase moins coulante, et beaucoup moins gracieuse.

ASI habia rimeros de pan.... **COMO** los suele haber.

Observ. 144°. — Así.... COMO est une construction espagnole extrêmement gracieuse. Así ne se rend pas en français.

SUELE haber.

Observ. 145°. I.—SOLER n'a pas de verbe correspondant en français, et il faut le rendre par une périphrase quelconque. Il y a, en effet, l'ancien verbe SOULOIR, mais hors d'usage. SOLER est très-usité en espagnol, et signifie *avoir coutume*, AVOIR L'HABITUDE de.... *accoutumer*, dans certains cas.

Pan blanquísimo.

II.—BLANQUÍSIMO est le superlatif de BLANCO qui prend U au lieu de I devant *ísimo*, par la règle, page 26 de la Grammaire.

LO PRIMERO que vió Andrés.

III. —LO PRIMERO se rend en français par *la première chose.* (Voir la Grammaire, page 140.)

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

LO QUE SON CRIADOS ENTRE SÍ.

Sois unos pobretes y nada mas.
Gracias por el cumplimiento. ¿ Porqué nos sales ahora tú con eso ?
Porque no sois hombres para nada.
Somos para algo mas de lo que tú piensas.
Cosa graciosa ! os dejais mandar por un amo loco, falto de juicio y de cabeza, y vosotros callar y mas callar. ¡ Ah ! si yo fuera criado suyo !
No nos dejamos mandar así como así ; lo que hacemos es aguantar y tener paciencia hasta ver.

Teneis mas miedo que paciencia.

Ah! cuando sea necesario tendrémos puños y habrá mas que palabras.

No mucho tiempo há que tuvísteis la mejor ocasion del mundo para sacudir ese yugo tan poco digno de hombres bien nacidos, y no lo sacudísteis porque os faltó espíritu.

Es verdad, pero la razon es porque nos debe aun mucho dinero, y que á pesar de sus extravagancias es un hombre de bien.

Entonces quiere decir, que si estais contentos con ese género de vida que pasais, es por demás deciros nada.

Déjanos ir con tiento, porque es prudente no dar motivo para perder nuestro dinero.

Pero si pasa un año así, será peor para vosotros.

Por ahora es necesario ser prudentes é indulgentes; y antes de poco tendrémos ocasion de hacer las cosas bien á bien, sin meter ruido, y sin disputas.

Yo deseo vuestro bien, y por eso os he dicho mi parecer.

Te damos muchísimas gracias por el interés que tomas por nosotros, y á su tiempo no olvidarémos tu consejo.

MÉTHODE.

Avant de passer à la seizième leçon suivante, l'élève se rendra bien compte de l'art. II du chap. IX, de la préposition, et dans la syntaxe, des art. I et II du chap XI. (*Gr.*, p. 108, 307 et 308.)

SEIZIÈME LEÇON (Num. 104 à 108.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion diez y seis (*ou* décimasexta).

Se veian detrás á mano izquierda y derecha los quesos que, puestos como ladrillos y enrejados por el molde, formaban una muralla. Divisábanse tambien hácia un lado dos calderas de aceite mayores que las de un tinte, las cuales servian para freir tortas de masa que con dos grandes palas ó sartenes se sacaban fritas y metian en otra caldera de miel preparada que allí junto estaba. Pasarian de cincuenta los cocineros y cocineras, todos limpios y aseados, serviciales todos y contentos. Para que nada se echase menos en punto á manjares exquisitos, en el ancho vientre del becerro se habian introducido doce lechones pequeñuelos y tiernecitos que cosidos por encima lo enternecian y saboreaban. Las especias de

todas suertes y calidades no parecia haberse comprado por libras sino por arrobas, y se tenian de manifiesto en una arca honda y espaciosa, habiendo otras dos menores colmadas de azúcar, té, café y chocolate.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion diez y seis ó décimasexta. Se veian detrás á mano
Leçon dix et six ou dixième seizième. Se voyaient derrière à main

izquierda y derecha los quesos que puestos como ladrillos y
gauche et droite les fromages qui placés comme briques et

enrejados por el molde formaban una muralla. Divisábanse tambien
treillissés par le moule formaient une muraille. Entrevoyaient se aussi

hácia un lado dos calderas de aceite mayores que las de un
vers un côté deux chaudières d' huile plus grandes que celles d' un

tinte, las cuales servian para freir tortas de masa que con dos
teinturier, les quelles servaient pour frire tourtes de pâte que avec deux

grandes palas ó sartenes se sacaban fritas y metian en otra
grandes pelles ou poêles se tiraient frites et introduisaient dans autre

caldera de miel preparada que allí junto estaba. Pasarian de cin-
chaudière de miel préparée que là joint était. Passeraient de cin-

cuenta los cocineros y cocineras, todos limpios y aseados, servi-
quante les cuisiniers et cuisinières, tous propres et élégants. oblí-
agencés

ciales todos y contentos. Para que nada se echase menos en
geants tous et joyeux. Pour que rien se jetât moins en
regrettât
trouvât de moins

punto á manjares exquisitos en el ancho vientre del becerro se
point à mangers exquis dans le ample ventre du veau s'

habian introducido doce lechones pequeñuelos y tiernecitos
avaient introduits douze cochons de lait très-petits et très-tendres

que cosidos por encima lo enternecian y saboreaban. Las
qui cousus par dessus l' attendrissaient et rendaient savoureux. Les

especias de todas suertes y calidades no parecia haberse comprado
épices de toutes sortes et qualités ne semblaient avoir se acheté

por libras sino por arrobas, y se tenian de manifiesto en una
par livres sinon par arrobes, et s' avaient de manifeste en une

arca honda y espaciosa, habiendo otras dos menores colmadas
coffre profonde et spacieuse, ayant autres deux moindres comblées

de azúcar, té, café y chocolate.
de sucre, thé, café, et chocolat.

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion diez y seis.	Seizième leçon.
Se veian detrás	On voyait derrière
A mano izquierda y derecha	A main gauche et à main droite,
Los quesos que puestos como ladrillos	Les fromages qui, placés comme des briques
Y enrejados por el molde	Et treillissés par le moule,
Formaban una muralla.	Formaient une muraille.
Divisábanse tambien	On entrevoyait aussi,
Hácia un lado	Vers un côté,
Dos calderas de aceite	Deux chaudières d'huile
Mayores que las de un tinte,	Plus grandes que celles d'une teinturerie;
Las cuales servian	Lesquelles servaient
Para freir tortas de masa	Pour frire des tourtes de pâte
Que con dos grandes palas ó sartenes	Que, avec deux grandes pelles ou poêles,
Se sacaban fritas y metian	On en retirait frites et qu'on plongeait
En otra caldera de miel preparada	Dans une autre chaudière de miel préparée
Que allí junto estaba.	Qui était (placée) tout contre.
Pasarian de cincuenta los cocineros y cocineras	Il passerait de cinquante (le nombre de) cuisiniers et de cuisinières,
Todos limpios y aseados,	Tous propres et ajustés
Serviciales todos y contentos	Tous obligeants, tous contents.
Para que nada se echase menos	Pour que rien ne manquât (on ne regrettât rien)
En punto á manjares exquisitos,	Au sujet de la bonne chère (de mets exquis)
En el ancho vientre del novillo	Dans le gros (large) ventre du veau
Se habian introducido	On avait (introduit) mis
Doce lechones pequeñuelos y tiernecitos,	Douze cochons de lait, petits et tendres,
Que cosidos por encima	Qui, cousus par dessus,
Lo enternecian y saboreaban.	L'attendrissaient et le (rendaient savoureux) savouraient.
Las especias de todas suertes y calidades	Les épices de toutes sortes et de toutes qualités,
No parecia haberse comprado por libras sino por arrobas,	Ne semblaient pas être achetées par livres, mais par arrobes,
Y se tenian de manifiesto	Et on les tenait exposées

En una arca honda y espaciosa,	Dans un coffre profond et spacieux,
Habiendo otras dos menores	Y en ayant encore deux autres de
Colmadas de azúcar, té, café y chocolate.	moindre grandeur remplis de de sucre, de thé, de café et de chocolat.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Seizième leçon. — Plus en arrière, à droite et à gauche, on voyait de longues files de fromages, rangés comme des briques et qui, par la forme de treillis que le moule leur avait donnée, ressemblaient à un mur. Vers l'un des deux côtés on apercevait encore deux chaudières d'huile, plus grandes que celles d'une teinturerie, servant à frire des tourtes de pâtes qu'on en retirait avec deux grandes pelles ou poêles, et qu'on plongeait dans une autre chaudière remplie de miel qu'on avait placée tout contre. On comptait plus de cinquante cuisiniers et cuisinières, d'une propreté et d'une élégance remarquables, tous on ne peut plus obligeants et joyeux. Pour que rien ne manquât au festin, on avait introduit dans le ventre du veau, en le cousant sous la peau, douze petits cochons de lait : ce qui rendait le veau extrêmement tendre et savoureux. L'épicerie de toute sorte semblait avoir été achetée plutôt par arrobes que par livres. On avait exposé les épices dans un coffre long et profond à côté duquel il y en avait deux autres de moindre grandeur, remplis de sucre, de thé, de café et de chocolat.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué leccion es esta ?	La diez y seis, *ou* décima sexta.
Dónde se veian los quesos ?	Detrás.
De qué lado ?	A mano izquierda y derecha.
Detrás de quién se veian los quesos ?	Del novillo, de la hoguera, de los rimeros de pan.
De qué modo estaban dispuestos los quesos ?	Como ladrillos.
Cómo los habia formado el molde ?	Enrejados.
Y qué parecian ?	Una muralla.
Dónde se divisaban unas calderas de aceite ?	Hácia un lado.

Questions.	*Réponses.*
Cómo eran las calderas?	Mayores que las de un tinte.
De qué servian?	De (*ou* para) freir tortas de masa.
Cómo se sacaban de las calderas estas tortas?	Con dos sartenes.
Cómo salian las tortas de las calderas?	Fritas.
Dónde se volvian á meter?	En otra caldera de miel.
Dónde se hallaba esta caldera?	Allí junto.
Junto á qué cosa?	Junto á las otras calderas de aceite.
Cuántos cocineros y cocineras habia?	Pasarian de cincuenta.
Cómo eran aquellos y estas?	Todos limpios y aseados.
Quiénes eran serviciales?	Los cocineros y cocineras.
Quiénes estaban contentos?	Las cocineras y cocineros.
Dónde se introdujeron doce lechones?	En el vientre del novillo.
Cómo estaban en el vientre?	Cosidos por encima.
Y qué hacian en el novillo estos lechones?	Lo enternecian y saboreaban.
Para qué se habia dispuesto esto?	Para que nada se echase menos en punto á manjares exquisitos.
Cómo eran los lechones?	Pequeñuelos y tiernecitos.
Habia muchas especias?	Las habia de toda suerte y calidades.
Cómo se diria haberse comprado?	No por libras sino por arrobas.
Dónde se habian puesto las especias?	Se tenian de manifiesto.
En dónde?	En una arca honda y espaciosa.
Habia además otras arcas?	Otras dos menores.
Qué habia en estas últimas arcas?	Azúcar, te, café y chocolate.
Habia mucho de estas cosas en estas arcas?	Estaban colmadas de todo eso.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Se veian muchos árboles en el monte,	On voyait plusieurs arbres dans la forêt (mont).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Se veian dos mozos con sus amos junto al prado.	On voyait deux domestiques (garçons) avec leur maître près de la prairie.
Se veian las calderas detrás de los rimeros de pan.	On voyait les chaudières derrière les tas de pain.
Habia mucha gente á mano derecha.	Il y avait beaucoup de monde à main droite.
Habia poca gente á mano izquierda.	Il y avait beaucoup de monde à main gauche.
Don Gonzalo iba en su rocin á mano derecha del mozo, y el mozo iba detrás á mano izquierda del amo.	Don Gonzalve allait sur sa rosse à (main) droite du garçon, et le garçon allait derrière à (main) gauche du maître.
Los quesos se hacian en aquel entonces con moldes enrejados y á manera de ladrillos.	Les fromages se faisaient dans ce temps-là avec (un) moule treillissé et à la manière des briques.
La enramada principal la formaban infinitos enrejados.	Des treillis sans fin formaient la ramée principale.
Habia allí como una muralla de quesos.	Il y avait là une muraille de fromages.
Se divisaban atrás las perdices y conejos.	On entrevoyait en arrière les perdrix et lès lapins.
Se divisaban á lo lejos muchos caballeros y señoras que iban viniendo á caballo para asistir á la fiesta.	On entrevoyait au loin plusieurs messieurs (chevaliers) et dames qui (allaient venant) venaient à cheval pour assister à la fête.
Andrés se fué hácia un lado para estar mas á su gusto.	André s'en alla vers un côté pour être plus à sa commodité (son goût).
Andrés se iba con su jumento hácia los perniles.	André s'en allait avec son âne vers les jambons.
El caballero y su mozo se fueron á caballo hácia el vallecito.	Le chevalier et son garçon s'en allèrent à cheval vers le vallon.
De las tres calderas dos estaban llenas de aceite y una de miel.	Sur ces trois chaudières, (les) deux étaient remplies d'huile et l'autre de miel.
Las calderas del tinte son muy grandes.	Les chaudières de teinturerie sont très-grandes.
El aceite de aquella tierra era de muy buena calidad.	L'huile de cette terre-là était de très-bonne qualité.
Una arroba de aceite no debe medirse como una de vino.	Une arrobe d'huile ne doit pas se mesurer comme une (arrobe) de vin.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No habia ningun tinte en aquel lugar, sino mas lejos, en la poblacion.	Il n'y avait aucune teinturerie dans cet endroit (là), mais il s'en trouvait plus loin dans la ville.
Las cocineras servian los manjares mas exquisitos, tal como perdices, pollos y demás.	Les cuisinières servaient les mets (les) plus exquis; tels que des perdrix, des poules, et le reste.
Los cocineros servian la carne de novillo, los lechones, y otros manjares.	Les cuisiniers servaient la viande de veau, les petits cochons de lait et d'autres mets.
Pero después de todo, otros criados muy aseados servian al fin de la mesa el café ó el té á las señoras y caballeros.	Mais après tout (cela) d'autres domestiques servaient à la fin du dîner (de la table) le café ou le thé aux dames et aux messieurs.
Las calderas servian para freir toda suerte de manjares.	Les chaudières servaient à frire toutes sortes de mets.
Las cocineras tenian mucha gracia para hacer tortas de masa y miel.	Les cuisinières avaient beaucoup d'habileté (de grâce) pour faire des tourtes de pâte et (de) miel.
Era imposible freir todo un novillo en una caldera; por eso era menester asarlo en una grande hoguera.	Il était impossible de faire frire un veau tout entier dans une chaudière; c'est pourquoi il fallait le faire rôtir dans un grand bûcher.
Las palas eran á manera de sartenes para coger mejor las tortas y otros manjares fritos.	Les pelles étaient à la manière de poêles pour ramasser (cueillir) mieux les tourtes et les autres mets frits.
Los cocineros y cocineras sacaban azúcar y chocolate del arca con palas, para sacar mas á un tiempo.	Les cuisiniers et (les) cuisinières tiraient du coffre, du sucre et du chocolat avec des pelles, pour en retirer davantage à la fois (plus à un temps).
El amo y criado se metian poco á poco en la pradera.	Le maître et le domestique s'enfonçaient (se mettaient) peu à peu dans la prairie.
Las cocineras metian chocolate y azúcar en las arcas, hasta que estuviesen colmadas.	Les cuisinières mettaient du chocolat et du sucre dans les coffres jusqu'à ce qu'ils fussent combles.
La miel estaba preparada con mucho gusto.	Le miel était préparé avec beaucoup de (goût) habileté.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés se puso muy pronto junto al cocinero.	André se mit bientôt près du cuisinier.
No es lo mismo *atrás* que *detrás* en la lengua española.	Ce n'est pas la même chose (le même) dans la langue espagnole *en arrière* que *derrière*.
Atrás hace relacion al tiempo, y *detrás* á los objetos.	*En arrière* (fait) a rapport au temps, et *derrière* aux objets.
No pasarian de veinte y cinco las lecciones de nuestra gramática si no fuera por dar todo el texto.	Les leçons de notre grammaire ne passeraient pas (n'excèderaient pas le nombre) de vingt-cinq, si ce n'était pour (si nous ne devions pas) donner tout le texte.
Don Gonzalo y su mozo pasarian gustosos dos noches al sereno; aquel por sus extravagancias, y este por unas bodas como estas.	Don Gonzalve et son garçon passeraient volontiers deux nuits à la belle étoile; l'un (celui-là) par ses extravagances, l'autre (celui-ci) par des noces comme celles-ci.
¡Cuán contentos pasarian por las enramadas amo y criado, cada uno con fin diferente!	Avec quelle satisfaction ne passeraient-ils pas, par les ramées, le maître et le domestique, chacun avec (dans) un but si différent! (avec fin différente!)
Habia á lo menos cincuenta cocineros y veinte cocineras.	Il y avait au moins cinquante cuisiniers et vingt cuisinières.
No todos los cocineros son limpios y hay pocos aseados.	Tous les cuisiniers ne sont pas propres, et il y en a (bien) peu qui soient proprement vêtus.
Cuán pocos cocineros hay serviciales.	Combien il y a peu de cuisiniers obligeants!
Nada le hacia estar tan contento á Andrés como las botas de vinos generosos, y los perniles.	Rien ne rendait (ne faisait être) André si content, que les petites outres de vins généreux et les jambons,
Cuando vió el escudero los zaques y las liebres de nada le servian las razones de su amo.	Lorsque l'écuyer vit les outres et les lièvres, les raisonnements de son maître devenaient inutiles (ne lui servaient de rien).
Andrés estaba contento entonces, sin que echase menos su familia.	André était alors si content, qu'il ne regrettait pas même (sans qu'il regrettât...) sa famille.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No era posible volver atrás.	Il n'était pas possible de retourner en arrière.
Don Gonzalo era muy insensato en punto á aventuras; pero tenia mucho seso en punto al proceder.	Don Gonzalve était fort insensé au sujet (point) d'aventures; mais il avait beaucoup de jugement (cervelle) au sujet des bons procédés.
En lugar de manjares exquisitos, Andrés estaba por las botas y perniles.	Au lieu de mets exquis, André était pour les outres et les jambons. (André préférait les outres et les jambons aux mets exquis.)
El novillo tenia un vientre muy ancho, pues que cabrian muy desahogadamente quince lechones.	Le veau avait un ventre très-large, puisque quinze cochons de lait y tiendraient aisément.
Los hombres de aquel país eran pequeñuelos, pues que apenas tenian cuatro piés de alto.	Les hommes de ce pays-là étaient très-petits, puisqu'ils avaient à peine quatre pieds de haut.
Los palominos estaban muy tiernecitos.	Les pigeonneaux étaient très-tendres.
El becerro no era de menos de treinta arrobas.	Le veau n'était pas de moins de trente arrobes.
Andrés se puso de pié encima de su jumento para ver mejor las ollas.	André se mit debout sur (dessus) son âne pour mieux voir les marmites.
Los sollozos de Leonor no enternecian á su señor padre, porque los interéses de su hija eran casarse con Fernando.	Les sanglots d'Eléonore n'attendrissaient pas monsieur son père, parce que (les intérêts de sa fille) c'était dans l'intérêt de sa fille qu'elle se mariait à Ferdinand (étaient de se marier avec Ferdinand).
Don Gonzalo era muy sensato en punto á virtudes, y muy generoso en punto á interéses.	Don Gonzalve était fort sensé sous le rapport (point) des vertus; et très-généreux sous le rapport d'intérêt.
Los cocineros lo saboreaban todo para ver si todo estaba bueno.	Les cuisiniers savouraient tout pour voir si (tout) c'était bon.
Habia tal vez mas de veinte arrobas de especias.	Il y avait peut-être plus de vingt arrobes d'épices.
Las suertes de los hombres no son iguales; porque cada hombre	Les destinées (sorts) des hommes ne sont point égales; car chacun

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
tiene su suerte buena ó mala, segun lo dispuso Dios.	(chaque homme) a sa destinée bonne ou mauvaise (son sort bon ou mauvais), selon que Dieu l'a ordonné.
Todas las calidades de un buen caballero tenia don Gonzalo excepto sus extravagancias.	Don Gonzalve avait toutes les qualités d'un bon chevalier, excepté ses extravagances.
Fernando era aun mas rico en calidades que en interéses.	Ferdinand était plus riche encore en qualités qu'en biens de fortune (intérêts).
Leonor tenia calidades muy brillantes.	Eléonore avait des qualités très-brillantes.
El escudero era un hombre pequeñuelo: mas no lo parecia, cuando iba á caballo.	L'écuyer était un homme très-petit; mais il ne le semblait (paraissait) pas lorsqu'il allait à cheval.
No le parecia muy bien á don Gonzalo que su criado fuera tan gloton.	Don Gonzalve trouvait mauvais que son domestique fût aussi glouton.
En nada se parecia el criado al amo.	Le domestique ne semblait (ressemblait) en rien au maître.
Fernando habia comprado todo lo mejor que habia en aquel país.	Ferdinand avait acheté tout ce qu'il y avait de mieux dans ce pays-là.
El pobre Andrés no habia comprado en su vida por diez reales.	Le pauvre André n'avait acheté pour dix réaux dans (toute) sa vie.
Una arroba tiene veinte y cinco libras; por lo que veinticinco libras son una arroba.	Une arrobe a vingt-cinq livres; donc vingt-cinq livres font (sont) une arrobe.
El gran corazon de Fernando no estaba contento sino cuando todo estaba manifiesto para todos.	Le grand cœur de Ferdinand n'était content que lorsque tout était exposé publiquement pour tous.
Los zaques y botas estaban de manifiesto para todos, lo que alegró infinito á Andrés.	Les outres et les petites outres étaient exposées pour tous, ce qui réjouit infiniment André.
En aquella arca cabian mas de cincuenta arrobas de comestibles.	Dans ce coffre-là tiendraient plus de cinquantes arrobes de comestibles.
La pradera era muy espaciosa.	La prairie était très-spacieuse.
Nadie podia quedar (estar) des-	Personne ne pouvait être mécon-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
contento habiendo tantas provisiones á pedir de boca.	tent, ayant à souhait tant de provisions.
Los jumentos son menores que los rocines.	Les ânes sont plus petits (moindres) que les rosses.
Las ramas son menores que los árboles.	Les branches sont plus petites que les arbres.
Las ollas, aunque eran tan grandes, estaban colmadas de todo género de carnes y aves.	Les marmites, bien qu'elles fussent (étaient) grandes, étaient pleines de toute espèce de viandes et d'oiseaux.
Hay en el mundo familias colmadas de bienes, y otras llenas de miseria.	Il y a dans le monde des familles comblées de biens et d'autres plongées de (dans la) misère.
El azúcar y chocolate eran exquisitos.	Le sucre et le chocolat étaient exquis.
El té era de primera calidad; pero el escudero prefirió las botas de buen vino.	Le thé était de première (qualité) sorte; mais l'écuyer préféra les petites outres de bon vin.
Poca mella le hacian á Andrés ni el té ni el café; lo que le hacian mella eran los perniles y las gallinas ya sin pluma.	Peu d'impression (brèche) faisaient sur André ni le thé ni le café; ce qui lui en faisait davantage, c'étaient les jambons et les poules déplumées déjà.
Era de ver cuan contento se puso Andrés cuando vió la muralla de quesos !	Il fallait voir comme André était content à la vue des fromages qui s'élevaient comme un mur !
Para el estómago de Andrés mejor le iban el novillo y las gallinas que el té ni el chocolate; porque detrás del chocolate hay que beber agua y Andrés solo bebia vino.	Pour l'estomac d'André mieux valait (lui allait) le veau et les poules, que le thé ni le chocolat; parce que après le chocolat il faut (on a à) boire de l'eau; et André ne buvait que (seulement) du vin.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

SE VEIAN.... los quesos.

Observation 146ᵉ. — 1° SE est dans la phrase un pronom *passif* : cependant on le rend en français par *on*, et par conséquent le verbe se traduit au singulier comme une phrase *active*.

2° VEIAN s'accorde avec *quesos*.

Calderas mayores que **LAS DE** un tinte.

Observ. 147°. I. — LAS est ici un pronom relatif démonstratif à cause de la préposition DE. L'élève doit faire attention à ne pas confondre

LA, article féminin;
LA, pronom régime de la 3e personne;
LA, pronom démonstratif relatif.

Los quesos **QUE** puestos.......	*les fromages* QUI *placés.*
Mayores **QUE** las................	*plus grandes* QUE.
Tortas de masa **QUE** se sacaban	*tourtes de pâte* QU'*on retirait*
para **QUE**.....	*pour* QUE.

II. Voilà le conjonctif QUE exerçant quatre fonctions différentes dans cette leçon.

PASARIAN de cincuenta.

III. PASAR, dans cette phrase, signifie *avoir plus, être plus* (en nombre).

TODOS limpios.... serviciales **TODOS** y contentos.

Observ. 148°. — Remarquez la grande latitude de construction que permet le génie de la langue espagnole. TODOS après SERVICIALES non-seulement n'est pas déplacé, mais il ajoute beaucoup de grâce au récit.

Para que nada se **ECHASE MENOS**.

Observ. 149°. I. — ECHAR MENOS UNA COSA se rend en français par *désirer quelque chose, ne pas la trouver quelque part.... manquer,* etc. On voit combien la construction fait changer la signification primitive des mots.

PEQUEÑUELOS y **TIERNECITOS**.

II. Ce sont des diminutifs de PEQUEÑO y TIERNO. (Voir les Règles sur les diminutifs, Grammaire, pages 15 à 18.)

HABIENDO otras dos.

Observ. 150°. — Le génie de la langue française oblige à rendre le gérondif HABIENDO par l'imparfait d'indicatif.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

LO QUE ES UN CRIADO.

Buenos dias caballero.
Muy buenos los tenga usted, señora! ¿Cómo tanto bueno por mi casa y tan de mañana?
Porque tenemos que hablar de muchas cosas.

Pero antes de todo, quiere usted tomar chocolate conmigo esta mañana?

Muchas gracias; pues que usted es tan obsequioso, quisiera tuviera usted la bondad de darme café.

Con mucho gusto, señora. Voy á mandar servirla á usted. ¡Mozo!

Señor! yo me llamo Andrés; soy escudero y no mozo.

De poco te picas, amigo: mozo, escudero ó Andrés, trae café para la señora, y chocolate para mí.

Pero, mi amo, no puede ser, pues que no hay fuego.

Esa no es razon; en un cuarto de hora se hace fuego, y se prepara café y chocolate.

Se conoce, señor, que usted no entiende de lo que es hacer café ni chocolate; cuando no hay fuego á lo menos es menester una hora, y larga.

Segun como lo haces: si te das priesa es asunto de poco tiempo; pero si estás mano sobre mano, no basta ni una mañana entera.

Pero señor, tenemos fiambres exquisitos: hay miel, hay queso, hay muchas cosas de perdices, de pichones, de liebres, que han quedado de ayer; hay vinos generosos....

Haz lo que te mando y pocas palabras, á tí solo te toca obedecer.

« En efecto, el criado se fué á hacer lo que le mandó su amo. »

Ya ve usted lo que son los criados cuando se les manda algo que no les conviene, entablan mil razones para no hacerlo.

Es menester disimular; porque aunque hablador es hombre de bien. Por lo demás, yo no soy de cumplimiento.

Es verdad, señora, pero es imposible aguantar con criados tan desatentos.

Señor! dijo el criado. Todo está hecho: cuando usia guste quedará servido.

¿Cómo tan pronto?

Porque me he dado priesa.

Tiene usted muy buen café, dijo la señora.

Lo he mandado comprar de lo mejor.

« Luego que hubieron desayunado el caballero y la señora, se fueron á hablar paseando en el jardin. »

Tiene usted un jardin hermoso.

Señora, he hecho lo posible para que haya de todo.

¡Qué flores tan hermosas!

Si usted gusta, señora, puede usted tomar las que sean mas de su gusto.

Pues que usted es tan bueno, voy á tomarme la libertad de escoger unas cuantas para mi hija.

Me considero muy dichoso en poder dar gusto á usted.

Aquí, en este lado, están las mas hermosas, y frescas; pero allí en el otro, las hay mas variadas.

Escogeré de unas y otras; porque conozco el gusto de mi hija.

Todo el jardin con sus flores está á la disposicion (al servicio) de usted y de su señorita.

Gracias, mil gracias.

« La señora fué escogiendo las que quiso, y despues de haber ha-

blado largo rato con el caballero, sobre sus asuntos, se llevó las flores á su hija. »

Señora, póngame usted á los piés
de vuestra señorita.
Lo agradecerá infinito.

MÉTHODE.

Avant de passer à la dix-septième leçon suivante, l'élève se rendra bien compte de l'article II du chapitre IX de la conjonction, et de l'article I du chapitre XII (syntaxe de la conjonction), Grammaire, pages 108 et 326 à 328.

DIX-SEPTIÈME LEÇON (Num. 109 à 114.)

Premier Exercice. — Lecture.

LECCION DIEZ Y SIETE (*ou* décimaséptima).

No lo veia todo Andrés, porque se encontraban afuera infinitas mas cosas por arriba y por abajo, por acá y acullá en el bosque que rodeaba la pradería. En una palabra, no se habia perdonado gasto ninguno, por manera que el aparato de la boda era rústico, pero tan abundante que mantuviera un ejército. El caballero, distraido, se habia adelantado muy adentro, y el escudero, que de intento se hacia el remolon, quedó atrás con idea y se apeó. No anduvo lerdo Andrés en mirarlo todo con atencion fija, y á pesar de la inmensa cantidad de comestibles, nada lo tuviera por sobrado, y tras de todo se le iban los ojos. Todo le gustaba á Andrés; pero se aficionó desde luego á las ollas, de que tomára de buena gana un puchero; rindiéronle igualmente el deseo las botas y pellejos, y le atrajeron por fin el apetito las frutas de sarten. Y así no pudiendo aguantar mas, ni estando en su mano otra cosa, se arrímó al cocinero mayor, y con hambrientas pero cortéses razones le rogó como supo se le permitiera mojar un mendrugo de pan en una de aquellas ollas.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion diez y siete ó décimaséptima. No lo veia todo Andrés,
Leçon dix et sept ou dixième septième. Non le voyait tout André,

porque se encontraban afuera infinitas mas cosas por arriba y
car se trouvaient au dehors infinies plus choses par dessus et

par abajo, por acá y acullá, en el bosque que rodeaba la
par en bas, par ci et là, dans le bois qui entourait la

pradería. En una palabra, no se habia perdonado gasto ninguno,
prairie. En un mot, non on avait épargné dépense aucune,

por manera que el aparato de la boda era rústico, pero tan abun-
par manière que l' apparat de la noce était rustique, mais si abon-

dante que mantuviera un ejército. El caballero, distraido, se
dant que nourrirait une armée. Le chevalier, distrait, s'

habia adelantado muy adentro, y el escudero, que de intento se
avait avancé très- en dedans, et l' écuyer qui d' intention se

hacia el remolon, quedó atrás con idea, y se apeó. No anduvo
faisait le lambin, resta arrière avec idée, et se descendit. N' alla
Ne fut

lerdo Andrés en mirarlo todo con atencion fija, y á pesar de la
lent André à le regarder tout avec attention fixe, et à regret de l'

inmensa cantidad de comestibles, nada lo tuviera por sobrado, y
immense quantité de comestibles, rien l' avait pour trop et
eût excessif

tras de todo se le iban los ojos. Todo le gustaba á Andrés, pero
après de tout se lui allaient les yeux. Tout lui plaisait à André, mais

se aficionó desde luego á las ollas de que tomára de buena gana
s' attacha d' abord aux marmites dont prît de bonne volonté

un puchero; rindiéronle igualmente el deseo las botas y pellejos,
un pot à feu; lui-assujettissent également le désir les boutes et outres,

y le atrajeron por fin el apetito las frutas de sarten. Y así no
et lui attirèrent pour fin l' appétit les fruits de poêle. Et ainsi ne

pudiendo aguantar mas ni estando en su mano otra cosa, se
pouvant patienter plus ni étant dans sa main autre chose, s'

arrimó al cocinero mayor, y con hambrientas pero cortéses
approcha au cuisinier majeur, et avec faméliques mais polies

razones le rogó como supo se le permitiera mojar un mendrugo
raisons lui pria comme sut on lui permît tremper une croûte

de pan en una de aquellas ollas.
de pain dans une de celles-là marmites.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion diez y siete.	Dix-septième leçon.
No lo veia todo Andrés	André ne voyait pas tout,
Porque se encontraban afuera infinitas mas cosas	Car il se trouvait infiniment plus de choses au dehors
Por arriba y por abajo	Par en haut et par en bas,
Por acá y acullá	Par ci et par là
En el bosque	Dans le bois
Que rodeaba la pradería.	Qui entourait la prairie.
En una palabra,	En un mot
No se habia perdonado gasto ninguno,	Aucune dépense n'avait été épargnée,
Por manera que el aparato de la boda era rústico,	En sorte que les apprêts de la noce étaient rustiques,
Pero tan abundante	Mais si abondants
Que mantuviera un ejército.	Qu'ils nourriraient une armée.
El caballero, distraido,	Le chevalier, distrait,
Se habia adelantado muy adentro,	S'était enfoncé (avancé) très-avant (dedans)
Y el escudero,	Et l'écuyer
Que de intento	Qui de propos
Se hacia el remolon,	Faisait le lambin (*ou* traînard)
Quedo atras con idea y se apeó.	Resta en arrière avec intention et descendit (de sa monture).
No anduvo lerdo Andrés en mirarlo todo	André ne fut point long à tout regarder
Con atencion fija,	Avec une minutieuse (fixe) attention
Y á pesar de la inmensa cantidad de comestibles,	Et malgré l'immense quantité de comestibles
Nada lo tuviera por sobrado,	Il n'aurait rien (trouvé) de trop;
Y tras de todo se le iban los ojos.	Et il poursuivait tout de ses yeux (avides)
Todo le gustaba á Andrés, pero se aficionó desde luego á las ollas,	Il convoitait tout (*ou bien* tout plaisait à André), mais il s'attacha d'abord aux marmites,
De que tomára de buena gana un puchero;	Dont il prendrait volontiers une portion (pot-au-feu);
Rindiéronle igualmente el deseo las botas y pellejos;	Les outres grandes et petites captivèrent également ses désirs
Y le atrajeron por fin el apetito las frutas de sarten.	Et les beignets excitèrent (attirèrent) enfin son appétit.

Y así no pudiendo aguantar mas	Ne pouvant donc se maîtriser (patienter) plus,
Ni estando en su mano otra cosa,	Et n'étant dans son pouvoir autre chose,
Se arrimó al cocinero mayor,	S'approcha du chef de cuisine,
Y con hambrientas pero cortéses razones	Et avec des paroles affamées mais polies,
Le rogó como supo,	Le pria comme il sut,
Se le permitiera	Qu'on lui permît
Mojar un mendrugo de pan	De tremper un croûton de pain
En una de aquellas ollas.	Dans une de ces marmites-là.

TRADUCTION FRANÇAISE.

DIX-SEPTIÈME LEÇON. — Cependant André ne voyait pas tout, car il y avait infiniment plus de choses par-ci par-là dans le bois qui entourait la prairie. En un mot, aucune dépense n'avait été épargnée, les apprêts de la noce, bien que rustiques, étaient si abondants, qu'ils pourraient suffire à nourrir une armée. Le chevalier, tout distrait, s'enfonça bien avant dans les ramées; mais l'écuyer qui faisait le lambin, resta en arrière avec intention, et descendit de sa monture. A peine fut-il descendu qu'il se mit à tout regarder et à tout examiner avec un empressement qui n'était pas ordinaire chez lui; et malgré l'immense quantité de comestibles, rien ne lui paraissait être en trop grande abondance, et il dévorait tout des yeux. Il aimait tout; mais il s'attacha d'abord aux marmites dont il aurait pris volontiers une bonne portion; il n'aimait pas moins les outres, mais son appétit fut surtout stimulé par les excellents beignets. Le pauvre écuyer n'y tint plus, mais ne sachant comment faire, il s'approcha du chef de cuisine, et avec des manières polies mais qui trahissaient son penchant, il le pria de lui permettre, ne fût-ce que de tremper quelques croûtes de pain dans une des marmites.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Lo veia todo Andrés?	No.
Porqué no lo veia todo Andrés?	Porque se encontraban infinitas mas cosas.
Dónde se hallaban estas cosas?	En el bosque.
En qué bosque?	En el que rodeaba la praderia.

Questions.	*Réponses.*
Por qué partes del bosque se hallaban?	Por arriba y por abajo, por acá y acullá.
Qué clase de aparato era el de la boda?	Rústico.
Cuánto era este aparato?	Tan abundante que mantuviera un ejército.
Cómo estaba entre tanto el caballero?	Distraído.
Qué hizo pues el caballero distraído?	Se adelantó muy adentro.
Muy adentro de dónde?	De las enramadas.
Le siguió el escudero?	No, sino que se quedó atrás.
Por qué se quedó atrás el escudero?	Con idea.
Qué hacia el escudero?	El remolon.
Con qué motivo?	Con idea.
Qué hizo el remolon escudero?	Se apeó.
Y en apeándose, qué fué haciendo?	No anduvo lerdo en mirarle todo.
Cómo lo miraba todo?	Con atencion fija.
Cuánta era la cantidad de comestibles?	Inmensa.
Y apesar de ello que le parecia tanta cantidad?	Nada lo tuviera por sobrado.
Qué hacian sus ojos?	Se le iban tras de todo.
Qué comestibles le gustaban á Andrés?	Todos.
Qué le gustaba mas?	Desde luego se aficionó á las ollas.
De qué gustaria Andrés de muy buena gana?	De tomar un buen puchero.
Le gustaban las botas y pellejos de vino?	Como que le rindieron el deseo.
Qué cosa le atrajo el apetito?	Las frutas de sarten.
En vista de su apetito y deseos, podia contenerse?	No podia aguantar mas.
Pero al menos podia callar?	No estaba en su mano.
A quién se arrimó pues el escudero?	Al cocinero mayor.
Cómo le rogaba?	Con hambrientas pero corteses razones.
Cómo le dijo sus razones?	Como supo.
Qué rogó Andrés al cocinero?	Que le permitiera mojar un mendrugo de pan.
En dónde queria mojar sus mendruguillos?	En una de aquellas ollas.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Don Gonzalo no veia á su escudero porque estaba muy adentro en las enramadas y que este se habia quedado de intento muy atrás.	Don Gonzalve ne voyait pas son écuyer, parce qu'il était très-avant dans les ramées et que celui-ci était resté avec intention très en arrière.
Se encontraban muchas familias pobres en aquel país.	On trouvait plusieurs familles pauvres dans ce pays-là.
Muchas familias se encontraban pobres por revéses de fortuna.	Beaucoup de familles se trouvaient appauvries (pauvres) par des revers de fortune.
Don Gonzalo y Andrés no encontraban sus cabalgaduras.	Don Gonzalve et André ne trouvaient pas leurs montures (ou leur monture).
Habia infinitas mas familias pobres que ricas.	Il y avait infiniment plus de familles pauvres que de riches.
Andrés iba por arriba y por abajo en busca de las frutas de sarten.	André allait par en haut et par en bas à la recherche des beignets.
Don Gonzalo iba por acá y acullá solo por sus locuras.	Don Gonzalve allait par-ci par-là, seulement par ses folies.
Yo no digo una palabra.	Je ne dis pas un mot.
Una palabra desatenta es motivo mas que sobrado para tener disputas y sinsabores.	Un mot grossier est un motif plus que suffisant (trop) pour avoir des disputes et des désagréments.
Las bodas fueron como el aparato; en todo grandiosas y abundantes.	Les noces furent comme (d'après) les apprêts, en tout grandioses et abondantes.
Andrés iba al himeneo bien à pesar suyo; pero ¡á bodas! qué contento iba!	André allait bien à regret à l'hyménée; mais pour les noces! Oh! qu'il y allait content!
Las riquezas de Fernando eran inmensas.	Les richesses de Ferdinand étaient immenses.
La calidad de las cosas es mejor que la cantidad; pero en estas bodas todo era mucho y bueno.	La qualité des choses vaut (est) mieux que la quantité; mais dans ces noces tout était abondant (beaucoup) et bon.
Mas estaba Andrés por los comestibles que por las danzas.	André était plus (porté) pour les comestibles que pour les danses.
Fernando, aunque tan rico, no tenia nada suyo.	Ferdinand, quoiqu'(il fût) si riche, n'avait rien à lui.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Un hombre lerdo y gloton para nada es bueno.	Un homme long et gourmand n'est bon à rien.
Nada dijo Andrés á su amo sobre las ollas y botas de vino.	André ne dit rien à son maître au sujet des (sur les) marmites et des petites outres de vin.
Andrés no queria dejar nada sin verlo.	André ne voulait rien laisser sans le voir.
Sobrado tenia Andrés con una gallina, pero era un gloton que con nada estaba contento.	André avait de trop (avec) d'une poule; mais c'était un glouton qui n'était content de rien (satisfait avec quoi que ce soit).
El escudero no quiso ir tras de su amo con la idea de quedarse atrás.	L'écuyer ne voulut pas aller derrière son maître avec l'idée de rester en arrière.
El criado iba de muy buena gana á bodas, pero de muy mala gana al himeneo.	Le domestique allait (de très-bonne volonté) très-volontiers aux noces, mais très à regret (de très-mauvaise volonté) à l'hyménée.
Se le iban los ojos á Andrés tras las perdices, tras las liebres, tras los perniles; ¡y no digo nada de las botas!	André poursuivait de ses yeux et les perdrix, et les lièvres et les jambons; et je ne dis rien des outres de vin!
Las amigas de Leonor la rindieron por fin.	Les amies d'Eléonore (l'assujettirent) la firent céder à la fin.
No rindieron á Ricardo todos los sinsabores y contratiempos que tenia que aguantar, porque era un amante verdadero.	N'ébranlèrent point Richard, ni les désagréments, ni les contretemps qu'il avait à endurer, parce qu'il était un vrai amant.
Las brillantes prendas de Leonor le atrajeron los corazones de todos.	Les brillantes qualités d'Eléonore lui acquirent (lui attirèrent) tous les cœurs.
Fernando se aficionó á Leonor por sus virtudes aun mas que por su belleza.	Ferdinand s'attacha à Eléonore pour ses vertus, encore plus que pour sa beauté.
No se aficionó el escudero á las flores, sino á las frutas.	L'écuyer ne s'attacha point aux fleurs, mais aux fruits.
Con un buen puchero se mantuviera todo el dia Andrés, si no fuera tan goloso.	Avec une bonne portion (pot au feu) se nourrirait André toute une journée, s'il n'était si gourmand.
El escudero tenia un apetito que jamás quedaba satisfecho.	L'écuyer avait un appétit qui jamais n'était satisfait.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Es menester aguantar mucho con los hombres.	Il faut beaucoup de patience (patienter beaucoup) avec les hommes.
No pudiendo el escudero dejarse atrás las ollas, se quedó con el cocinero.	Ne pouvant l'écuyer laisser en arrière les marmites, resta avec le cuisinier.
No estaba en mano de don Gonzalo hacer de Andrés un buen escudero.	Il ne tenait pas à don Gonzalve de faire d'André un bon écuyer.
Esto no está en mi mano.	Cela ne tient pas à moi.
Eso no está en tu mano.	Ceci ne tient pas à toi.
El aparato de las fiestas era magnífico.	L'apparat des fêtes était magnifique.
Nada hacia que el aparato fuera rústico con tal que fuese abundante.	(Rien ne faisait) il importait peu que les apprêts fussent rustiques pourvu qu'ils fussent abondants.
Sobrado lerdo era Andrés para ir en un ejército.	André était trop long (lent, lourd) pour aller dans une armée.
Era necesario que el ejército se mantuviera para salvar la patria.	Il fallait (était nécessaire) que l'armée se soutînt (se maintînt) pour sauver la patrie.
Don Gonzalo andaba distraído porque tenia su imaginacion en el himeneo, sin pensar en su escudero.	Don Gonzalve (allait) marchait distrait, car il avait son imagination (fixée) dans l'hyménée sans penser à son écuyer.
Aquel jóven es muy distraído.	Ce jeune homme-là est très-dissipé (distrait).
Esta señorita ha adelantado mucho en la gramática francesa.	Cette demoiselle a beaucoup avancé dans la grammaire française.
Poco ha adelantado aquel jóven en la gramática española.	Ce jeune homme-là a peu avancé dans la grammaire espagnole.
En lugar de haberse adelantado con su amo, Andrés quiso mejor quedarse atrás solo.	Au lieu de s'être avancé avec son maître, André aima (voulut) mieux rester seul en arrière.
La enramada principal estaba adentro, en medio de la pradería.	La ramée principale était (en) dedans au milieu de la prairie.
Amo y criado iban entrando muy adentro en el bosque.	(Le) maître et (le) domestique entraient (allaient entrant) très-avant dans le bois.
Ricardo no hacia nada antes de	Richard, de propos délibéré, ne

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
la boda de intento, hasta tener mejor ocasion.	faisait rien avant la noce, jusqu'à (avoir) ce qu'il eût une meilleure occasion.
Ricardo era muy astuto, y dió muy pronto á conocer su intento.	Richard était très-fin, et bientôt il fit connaître (donna à) son intention.
Andrés, eres un remolon, un glotonazo un.... — Señor, soy como Dios me ha hecho.—Tú eres quien te haces el remolonazo para darte á golosinas.	André, tu es un poltron (lambin), un gros gourmand (glouton), un..... Monsieur, je suis comme (le bon) Dieu m'a fait. — C'est toi (tu es) qui (te) fais le grand poltron pour t'abandonner (donner) aux gourmandises.
Andrés, aunque pobre escudero, todo lo hacia con idea.	André, quoiqu'il ne fût qu'un pauvre écuyer, faisait tout avec intention (idée).
Esa idea es buena.—Muy brillante es esa idea.	Cette idée est bonne. — Cette idée est très-brillante.
El criado solo se apeó porque lo hacia de intento y con idea.	Le domestique seul descendit de cheval, car il le faisait de propos délibéré et avec intention.
Eres muy lerdo, Andrés, para escudero, pero no para ir á bodas.	André était trop lent pour un écuyer, mais non pas pour aller aux noces.
El rocin del hidalgo era aun mas lerdo que el jumento del escudero.	La rosse du gentilhomme était encore plus lente que l'âne de l'écuyer.
Don Gonzalo solo anduvo tres leguas en un dia entero.	Don Gonzalve seulement parcourut (alla) trois lieues dans toute une journée.
Ricardo anduvo errante por montes y selvas muchos meses, desde que se vió desdeñado por Leonor.	Richard alla errant par monts et forêts plusieurs mois, dès qu'il se vit dédaigné par Eléonore.
Antes de hacer las cosas es menester mirarlas con atencion.	Avant (que) de faire les choses il faut (les) regarder avec attention.
Don Gonzalo se puso á mirar por todas partes por arriba, por abajó, por dentro, por fuera, por acá y por acullá, porque tenia alguna idea en punto á aparatos de fiestas.	Don Gonzalve se mit à regarder de tous côtés, par en haut, par en bas, au dedans, au dehors, par-ci par-là, parce qu'il avait quelque idée au sujet des apprêts (ou d'un apparat) de fête.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Don Gonzalo tenia su atencion fija en cosas de aventuras y caballería.	Don Gonzalve avait son attention fixe sur des choses d'aventures et de chevalerie.
Las aventuras eran una idea fija en la cabeza del pobre don Gonzalo.	Les aventures étaient une idée fixe dans la tête du pauvre don Gonzalve.
Eso no está en mano de usted.	Ceci ne tient pas à vous.
Eso está en mi mano.	Ceci tient à moi.
Eso está en tu mano.	Ceci tient à toi.
En manos de usted está.	Il ne tient qu'à vous.
En manos mias está.	Il ne tient qu'à moi.
Está en mis manos.	Il ne tient qu'à moi de...
No estuvo en mis manos.	Il ne tint point à moi de...
Estuvo en mi mano.	Il tint à moi de...
En mi mano estuvo hacerlo infeliz por toda su vida.	Il ne tint qu'à moi de le rendre heureux pour toute sa vie.
Esto es otra cosa.	C'est une autre chose.
Yo no digo otra cosa.	Je ne dis pas autre chose.
El escudero se arrimó al zopetero para dormir.	L'écuyer s'approcha de la berge pour dormir.
El cocinero mayor era muy astuto.	Le chef de cuisine était très-fin.
Las gentes hambrientas padecian mucho entonces.	Les personnes tourmentées par la faim avaient alors beaucoup à souffrir.
Los cocineros eran muy cortéses con todos.	Les cuisiniers étaient très-polis envers (avec) tous.
Las cocineras eran muy cortéses con los pobres hambrientos.	Les cuisinières étaient très-polies envers les pauvres affamés.
Las razones del escudero eran razones de un gloton, no de un hambriento.	Les raisons de l'écuyer étaient des raisonnements d'un glouton, non pas d'un affamé.
Andrés tenia siempre razones en su lengua, porque era grande hablador.	André avait toujours des raisons (dans sa langue) à la bouche, car il était un grand babillard.
Don Enrique rogó á su hija que se casára con Fernando, aunque supo muy bien que andaba enamorada de Ricardo.	Don Henri pria sa fille de se (qu'elle se mariât) marier à Ferdinand, bien qu'il sût (sut) très-bien qu'elle était (allait) amoureuse de Richard.
Mas supo el socarron de Andrés que el noble de don Gonzalo.	Le sournois André sut plus que le noble don Gonzalve.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Fernando no supo nada de los amores de Leonor y Ricardo.	Ferdinand ne sut rien des amours de Richard et d'Eléonore (d'Eléonore avec Richard).
Solo pidió el criado que se le permitiera quedarse junto á las ollas, por supuesto con idea de hacer algo mas que mojar un mendrugo de pan.	Le domestique seulement demanda qu'on lui permît de rester (tout contre les) près des marmites avec l'intention (idée) de faire quelque chose de (plus) mieux que de tremper une croûte de pain.
A pesar de que Andrés era rústico, no tomára ni un mendrugo de pan sin que se lo permitiera el cocinero.	Malgré qu'André fût (était) rustique, il n'aurait pas pris (il ne prendrait pas) même sa croûte de pain, si le cuisinier ne lui eût permis (le lui permît).

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

No **LO VEIA** todo Andrés.

Observation 151°. Lo est régime direct de VEIA (irrégulier), et il se rapporte à TODO, régime aussi direct de VEIA. Lo est donc un pronom purement explétif ou pléonastique ; mais il est tellement en usage dans la langue espagnole de se servir de cette sorte de constructions, qu'il serait, sinon grammaticalement incorrect, du moins très-opposé à l'usage que de dire tout simplement : NO VEIA TODO ANDRÉS.

INFINITAS MAS COSAS.

Observ. 152°. I. — En français on ne peut pas dire : *plus choses*, et encore moins *infinies choses plus*, ou *infinies plus choses*. Il faut donc dire en français, *infiniment plus de choses*, pour être au moins littéral. En conséquence

En espagnol on n'emploie ni la préposition DE ni aucun autre signe partitif indéterminé entre un mot de quantité et le substantif qualifié par ce mot, si le substantif n'est pas pris dans un sens partitif *déterminé*. Voir l'observation 25°, etc.

POR ACA y **ACULLA**, *par-ci* et *par-là*.

II. Acá, Aquí } *ici*. — Allá, Acullá, Allí } *là*.

Voilà les mots qui indiquent les adverbes *ici* et *là*.

Voir, dans la syntaxe de la Préposition, POR et PARA, espagnoles, *par* et *pour*, françaises.

No anduvo lerdo en **MIRARLO TODO.**

Observ. 153ᵉ. I. — 1° MIRARLO TODO. Voilà encore LO et TODO, formant un seul et même complément direct de MIRAR, comme ci-dessus : LO VEIA TODO.

2° ANDAR LERDO ou TARDO EN, correspond littéralement à *être long À*.

NADA LO tuviera por sobrado.

II. — 1° Lo se rapporte encore à NADA, tous deux ne faisant qu'un seul et même régime direct de TUVIERA.

2° NADA, etc. C'est une construction spéciale de la langue espagnole, et elle équivaut à *rien ne lui semblait de trop*; rien ne lui paraissait être en trop grande abondance.

Tras de todo **SE LE IBAN LOS OJOS.**

Observ. 154ᵉ. I.—Voilà encore une construction espagnole. IRSE LOS OJOS TRAS DE signifie *poursuivre des yeux.*

TODO LE GUSTABA A ANDRÉS, *tout plaisait à André.* Voilà encore le pronom personnel LE purement explétif.

A las ollas **DE QUE** tomára.

II. — DE QUE est pour DE LAS CUALES, et se rend par *dont* en français.

DE BUENA GANA.

Observ. 155ᵉ. I. — Expression adverbiale qui signifie *volontiers*. Ainsi DE MUY BUENA GANA signifierait *très-volontiers*; DE MALA GANA, *à regret, à contre-cœur*; DE MUY MALA GANA, *bien à regret*, etc.

NO PUDIENDO AGUANTAR MAS.

II. — L'expression NO PODER AGUANTAR MAS signifie : *n'en pouvoir plus.*

NO ESTANDO EN SU MANO otra cosa.

III. — 1° Voir à la leçon 8ᵉ : NO ESTUVO EN SU MANO, p. 158.

2° NO ESTUVO EN SU MANO OTRA COSA signifie littéralement : *ne pouvoir autre chose que.*

SE ARRIMÓ al cocinero.

Observ. 156ᵉ. ARRIMARSE, ACERCARSE régissent en espagnol la préposition Á; mais en français leur correspondant *s'approcher* régit la préposition *de*, à moins d'employer le verbe *acoster*, qui régit son complément direct sans préposition.

Le ruego se le permitiera.

Observ. 157°. 1° ROGAR, en espagnol, régit la préposition Á; *prier*, en français, régit son complément direct sans préposition.

2° La première forme se rend ici, en français, par l'imparfait du subjonctif: *on lui permit.*

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

A MALES DE AMOR, TIEMPO Y TIERRA POR MEDIO.

A los piés de usted, señora: ¿cómo lo pasa usted?

Estoy buena para servir á usted.

Me habian dicho que habia estado usted algo malita.

No ha sido cosa: ya voy mejor.

Mucho, muchísimo me alegro, porque me tenia usted con cuidado, pues sabe cuanto me intereso por usted.

Mucho se lo agradezco á usted, caballero.

Usted sabe, señora, que si algo se le ofrece á usted puede contar conmigo, porque deseo servirla en cuanto esté de mi parte.

Mire usted, le hablo como á un amigo: llega usted muy á tiempo, porque tengo un asuntito de familia...

Señora, hable usted; y veré si puedo ó no servirla.

Por Dios, que esto va de secreto.

Soy caballero y basta; hable usted con toda libertad.

Es el caso que mi hija la mas jóven se empeña en casarse con uno que de modo alguno le conviene, y quisiera yo que usted le hablára para que se dejase de tonterías, porque tenemos en nuestra misma poblacion un jóven rico, buen mozo, de ilustre familia, y en fin cuanto puede desearse en semejante lance.

Señora, permítame le hable con entera libertad; no soy de parecer el que haga ruido este asunto: lo mejor es tierra y tiempo por medio. La jóven, créame usted, no oirá á nadie sino á su pasion.

Sin embargo, le tiene á usted en muy buena opinion, y estoy segura de que hará caso de usted mas que de mí ni de su padre.

Señora, si usted se empeña le hablaré y verémos.

Es menester que usted sepa que ese jóven de que está enamorada es un loco, no tiene juicio ni saber: lo menos es que sea pobre; lo mas es, que no se conduce bien.

Señora, no me prometo salir bien: sin embargo por miramiento á usted le hablaré una ó dos veces. Lo mas seguro y cierto es *tierra y tiempo por medio.*

METHODE.

L'élève, avant de passer à la dix-huitième leçon, se rendra compte des articles IV et V du chapitre IX (sur l'interjection); et, dans la syntaxe, de l'article I du chapitre XIII. Grammaire, pages 108, 109, 335 et 336.

DIX-HUITIÈME LEÇON (Num. 115 à 123.)

Premier Exercice. — Lecture.

LECCION DIEZ Y OCHO (ó décimoctava).

A lo cual respondió el cocinero : « Hoy no ha de ser dia de hambre para nadie, gracias al rico Fernando del Castañar, y si en su mano estuviera, nunca vendria uno malo para los pobres : todo lo que por ahí vas mirando es de todos los que se allegáren aquí, sean donde y cuantos quieran ; cada cual puede tomar para sí, ó llevarse consigo cuanto necesitáre, á fin de que todo el mundo esté satisfecho. No faltará nada á nadie por mas gente que venga : siéntate pues en cualquier parte donde no nos estorbes. — Pero ¿ en dónde me pongo ? » preguntó Andrés ; y contestó el cocinero : « Estáte ahí en ese rincon. » Y el criado : « Es que no quepo en él. — Pruébalo, y verás si cabes. — Está sobrado estrecho, y es imposible que yo quepa, porque no cupe jamás en sitio tan angosto. — Arrímate pues como puedas, replicó por fin el cocinero, y vé si encuentras un cucharon cualquiera ; mételo en una de esas ollas bien adentro, tráete un par de gallinas, que buen provecho te hagan y á gloria te sepan. — Es que no encuentro ninguno, » dijo el escudero casi afligido. « ¡ Válgame Dios ! » interrumpió el cocinero, « y para cuán poco viniste al mundo ! aquí te lo traigo. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion diez y ocho ó décimoctava. A lo cual respondió
Leçon dix et huit ou dixième huitième. Au quel répondit
à ce que

el cocinero: « Hoy no ha de ser dia de hambre para nadie,
le cuisinier: « Aujourd'hui non a d'être jour de faim pour personne,

gracias al rico Fernando del Castañar, y si en su mano estuviera
grâces au riche Ferdinand du Chataigneraie, et si dans sa main fût

nunca vendria uno malo para los pobres: todo lo que por
jamais viendrait un mauvais pour les pauvres: tout ce que par

ahí vas mirando es de todos los que se allegáren aquí, sean de
là vas regardant est de tous les qui s' approcheraient ici, soient de
ceux

donde y cuantos quieran: cada cual puede tomar para sí ó
où et combien veuillent: chaque quel peut prendre pour soi ou

llevarse consigo cuanto necesitáre, á fin de que todo el mundo
se-porter avec soi combien nécessiterait, à fin de que tout le monde

esté satisfecho. No faltará nada á nadie por mas gente que
soit satisfait. Ne manquera rien à personne pour plus monde que

venga: siéntate pues en cualquier parte donde no nos
vienne: assieds-toi donc, en quelconque part où ne pas nous
quelle que soit
quelque

estorbes. — Pero ¿en dónde me pongo? » preguntó Andrés; y
gênes. » — « Mais en où me mets? » demanda André; et
place

contestó el cocinero: « Estáte ahí en ese rincon. » Y el criado:
repondit le cuisinier: « Sois là en ce coin. » Et le domestique:

« Es que no quepo en él. — Pruébalo y verás si cabes. — Está
« Est que ne tiens en lui. — Essaie-le et verras si as entrée. — Est
tiens

sobrado estrecho, y es imposible que yo quepa, porque no cupe
trop étroit et est impossible que je tienne, car ne tins
aie entrée

jamás en sitio tan angosto. — Arrímate, pues, como puedas,
jamais dans site si étroit. — Approche-toi, donc, comme puisses,

replicó por fin el cocinero, y vé si encuentras un cucharon
répliqua par fin le cuisinier, et vois si trouves une grande cuiller

cualquiera; mételo en una de estas ollas bien adentro, tráete
quelconque; mets-la dans une de ces marmites bien dedans, amène-toi
apporte-toi

un par de gallinas, que buen provecho te hagan y á gloria te
un couple de poules, que bon profit te fussent et à gloire te

sepan. — Es que no encuentro ninguno, dijo el escudero
sachent. — Est que ne trouve aucun, dit l' écuyer
aient goût

casi afligido. — ¡ Válgame Dios ! interrumpió el cocinero, y
presque affligé. — Vaille-moi Dieu ! interrompit le cuisinier, et
Dieu me soit en aide !

para cuán poco viniste al mundo : aquí te lo traigo. »
pour combien peu vins au monde : ici te l' apporte. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion diez y ocho.	Dix-huitième leçon.
A lo cual respondió el cocinero:	Le cuisinier y répondit :
Hoy no ha de ser dia de hambre Para nadie,	Ce jour ne doit être un jour de souffrance (faim) pour personne.
Gracias al rico Fernando del Castañar,	Grâces au riche Ferdinand de la Chataigneraie;
Y si en su mano estuviera,	et s'il ne tenait qu'à lui
Nunca vendria uno malo para los pobres :	Jamais n'en viendrait un de mauvais pour les pauvres.
Todo lo que por ahí vas mirando	Tout ce que tu regardes (vas regardant)
Es de todos los que se allegáren aquí,	Est de tous ceux qui arriveront (viendront) ici
Sean de donde y cuantos quieran;	De quelque part qu'ils viennent, et quel qu'en soit le nombre,
Cada cual puede tomar para sí,	Chacun peut prendre pour soi
O llevarse consigo cuanto necesitáre,	Ou en emporter sur soi tout ce dont il aurait besoin.
A fin de que todo el mundo esté satisfecho.	Pour que tout le monde en soit satisfait.
No faltará nada á nadie	Rien ne manquera à qui que ce soit (personne),
Por mas gente que venga :	Eût beau venir du monde.
Siéntate, pues, en cualquier parte	Assieds-toi donc quelque part
Donde no nos estorbes,	Où ne nous gênes point.
Pero ¿ en dónde me pongo?	« Mais où (est-ce que) je me place ? »
Preguntó Andrés,	Demanda André ;
Y contestó el cocinero:	Et le cuisinier répondit :
« Estáte ahí, en ese rincon. »	« Là, dans ce coin. »

Y el criado:	Et le domestique:
« Es que no quepo en él »	« C'est que je n'y tiens pas. »
« Pruébalo y verás si cabes »	« Essaie (le) et tu verras si tu y tiens. »
« Está sobrado estrecho,	« C'est trop étroit
Y es imposible que yo quepa,	Et il est impossible que j'y tienne,
Porque no cupe jamás	Car je ne tins jamais
En sitio tan angosto. »	Dans un espace (site) si rétréci. »
« Arrímate, pues, como puedas,	« Place-toi (approche) comme tu pourras,
Replicó por fin el cocinero,	Reprit enfin le cuisinier,
Y vé	Et vois
Si encuentras un cucharon cualquiera;	Si tu (trouves) peux trouver une grande cuiller quelconque,
Métela en una de esas ollas	Plonge-la bien dans une de ces
Bien adentro;	marmites,
Tráete un par de gallinas,	Amène-toi une couple de poules,
Que buen provecho te hagan	Et (que) qu'elles te fassent grand
Y á gloria te sepan. »	bien et te rendent content. »
« Es que no encuentro ninguno, »	« C'est que je n'en trouve aucune cuiller, »
Dijo el escudero casi afligido.	Dit l'écuyer presque affligé.
« ¡ Válgame Dios !	Bon Dieu !
Interrumpió el cocinero,	interrompit le cuisinier,
Y para cuán poco viniste al mundo;	(Que tu vins au monde pour bien peu de chose) ! Que tu es bien inutile dans le monde.
Aquí te lo traigo. »	La voici ; je te l'apporte. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

Dix-huitième leçon. — Le cuisinier lui répondit : « Personne en ce jour ne souffrira de la faim, grâce au riche Ferdinand del Castañar, et s'il ne tenait qu'à lui les pauvres n'en verraient aucun de mauvais. Tout ce que tu vois à droite et à gauche est pour tous ceux qui viendront de quelque pays qu'ils arrivent, et quelque nombreux qu'ils soient ; chacun pourra prendre et emporter tout ce dont il croira avoir besoin. Pour que tous soient pleinement satisfaits, personne ne manquera de rien, le monde entier dût-il y venir. Assieds-toi donc quelque part où tu ne nous gênes point. » « Mais où dois-je me placer ? » demanda l'écuyer, et le cuisinier lui dit : « Dans ce coin-là ; » et le domestique : « Mais c'est que je n'y tiens

pas. — « Essaie donc, et tu verras si tu peux tenir ou non. » — « Oh ! c'est trop étroit, et il n'est pas possible que j'y tienne, car jamais je n'ai pu tenir dans une place si étroite. » « Place-toi donc comme tu pourras, reprit enfin le cuisinier. Allons ! prends une grande cuiller quelconque, plonge bien avant dans une de ces marmites, et enlève une couple de poulets : je souhaite qu'ils te fassent du bien et que tu en sois content. » « Mais, c'est que je ne trouve pas de cuiller.......» dit André tant soit peu troublé. « Mon Dieu ! que tu es peu adroit, reprit le cuisinier; eh bien ! la voici. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué dijo el cocinero á los ruegos de Andrés ?	Hoy no ha de ser dia de hambre.
Cuándo no ha de haber hambre ?	Hoy, el dia de hoy.
Para quiénes ?	Para nadie.
A quién se debe esta gracia ?	Al rico Fernando del Castañar.
Qué sucederia si estuviera en manos de Fernando ?	Que no vendria un dia malo para los pobres.
Qué es de todos ?	Todo lo que vas mirando.
De todos, todos ?	De los que se allegáren aquí.
Pero cuántos ó de qué parte han de ser ?	Sean cuantos quieran, y sean de donde quiera.
Qué pueden hacer todos y cada uno ?	Tomar para sí ó llevarse consigo cuanto necesitáre.
Cuánto puede tomar cada uno ?	Cuanto necesitáre.
Por qué estaba tan generoso Fernando ?	A fin de que todo el mundo esté contento.
Pero y si viniera muchísima gente ?	Por mas gente que venga.
Dónde podia asentarse Andrés ?	En cualquier parte.
Pero en qué parte ?	Donde no nos estorbes.
Pero qué le preguntó Andrés al cocinero ?	En dónde me pongo ?
Dónde le dijo el cocinero á Andrés que se pusiera ?	Ahí en ese rincon.
Cabia Andrés en el rincon ?	No.
Que le dijo al cocinero respecto de esto ?	Es que no quepo.
Por qué, segun Andrés ?	Está sobrado estrecho para mí.
Que era imposible, segun Andrés ?	Que yo quepa.

Questions.	*Réponses.*
Por qué razon, decia Andrés?	Porque no cupe jamás en sitio tan angosto.
Cómo le dijo el cocinero á Andrés que se arrimára?	Como puedas.
Que habia de ver Andrés segun el cocinero?	Si encontraba un cucharon.
Qué habia de encontrar Andrés?	Un cucharon cualquiera.
Dónde habia de meter Andrés ese cucharon?	En una de aquellas ollas.
Y cómo?	Bien adentro.
Y qué se habia de traer de las ollas?	Un par de gallinas.
Cómo deseaba el cocinero que le probasen las gallinas á Andrés?	Que le hiciesen buen provecho y le supiesen á gloria (*ou* bien) buen provecho te hagan.
Pero cuántos cucharones encontró Andrés?	Ninguno.
Y cómo decia esto al cocinero?	Casi afligido.
Cómo exclamó el cocinero?	Válgame Dios.
Para qué vino al mundo Andrés segun el cocinero?	Para muy poco.
Que le dijo por último este á aquel?	Aquí te lo traigo.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No ha de ser hoy como ayer.	Il n'en sera pas d'aujourd'hui comme d'hier.
Ha de ser hoy como ayer.	Aujourd'hui sera comme hier.
No ha de ser así, sino de otro modo.	Ce ne sera pas ainsi, mais d'une autre manière.
Ha de ser así, y no de otra manera.	Cela doit être ainsi et non autrement.
Tengo hambre.	J'ai faim.
No tengo hambre.	Je n'ai pas faim.
No quiero que pases un dia de hambre.	Je ne prétends (veux) pas que tu passes une journée de faim.
Nadie pasará hoy hambre.	Personne n'aura (passera) faim aujourd'hui.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No quiero contar con nadie, sino con Dios y conmigo solo.	Je ne veux compter avec personne, si ce n'est avec Dieu et avec moi seul.
Gracias á usted, caballero.	Merci, Monsieur.
Gracias, señora.	Merci, Madame.
Muchas gracias, caballero.	Bien des remerciements, Monsieur.
Muchas gracias, señorita.	Merci, *ou* bien des remerciements, Mademoiselle.
Si estuviera en mi mano no hubiera un solo caballero andante.	S'il ne tenait qu'à moi, il n'y aurait pas un seul chevalier errant.
Si está en tu mano, haz porque ese borrico de Andrés no sea tan desatento.	S'il ne tient qu'à toi (si c'est dans ton pouvoir), fais en sorte que cet âne d'André ne soit si grossier.
No está en mi mano hacer otra cosa.	Il ne tient pas à moi de faire autre chose.
Está en mi mano hacer otra cosa.	Il ne tient qu'à moi de faire autre chose.
En mi mano está.	Il ne tient qu'à moi.
No está en mi mano.	Cela ne tient pas à moi.
Aun cuando estuviera en mi mano, no perderia dinero ni tiempo en enseñar á un hombre sin seso.	Quoiqu'il ne tînt qu'à moi, je ne perdrais pas mon argent et mon temps à enseigner un homme sans jugement.
No vendria mal un pellejo de buen vino para Andrés.	Une outre de bon vin ne viendrait (irait) pas mal à André.
En manos de usted está el hacerme feliz.	Il ne tient qu'à vous de me rendre heureux.
Vendria muy bien el dinero para un pobre.	L'argent irait (viendrait) très-bien à un pauvre.
Véte por ahí, y vente por aquí.	Va-t'en par là, et viens par ici.
Habrá para todos vino suficiente, aunque se allegáren muchos.	Il y aura du vin en suffisance pour tous, en quelque nombre qu'ils arrivent.
Es menester que los escuderos sean hombres de bien y poco habladores.	Il faut que les écuyers soient des hommes de bien et peu parleurs.
Ustedes señores pueden tomar cuanto quieran.	Vous, Messieurs, vous pouvez prendre tout ce qu'il vous plaira.
No han de acudir á las bodas to-	Viendront aux noces (assiste-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
dos los que quieran, sino los que sean convidados.	ront...) non pas tous ceux qui le voudraient, mais ceux qui y seront invités.
Cada cual ha de tomar su parte.	Chacun doit prendre sa part.
No puede darse todo á unos cuantos, sino que cada cual ha de tener su porcion.	On ne peut tout donner à quelques-uns; mais (que) chacun doit avoir sa portion.
Andrés queria mejor llevarse las dos gallinas en las alforjas que no comérselas allí enteras.	André aimait mieux (s') emporter les deux poules dans le bissac que les manger (là) tout entières.
Don Gonzalo acostumbraba (solia) llevar consigo muy pocas provisiones.	Don Gonzalve avait coutume de porter sur lui très-peu de provisions.
A nadie le faltará lo que necesitáre.	Personne ne manquera de ce dont il aurait besoin.
Nada me faltará á mí.	Rien ne me manquera (à moi).
Algo te faltará, Andrés; porque eres un gloton que con nada estás contento.	André, il te manquera quelque chose, car tu es trop glouton, et n'es content de rien.
Nadie está contento con su suerte.	Personne n'est content de son sort.
Cada cual ha de contentarse con su suerte.	Chacun doit se contenter de son sort.
Quiero que toda la gente esté contenta.	Je veux que tout le monde soit content.
Hacemos esta gramática á fin de que los jóvenes sepan la lengua española.	Nous faisons cette grammaire afin que les jeunes gens sachent la langue espagnole.
Estamos nosotros aquí á fin de que toda la gente de la boda esté á sus anchuras.	Nous sommes ici afin que (tout) le monde de la noce soit à son aise.
Por mas que le decia don Gonzalo, Andrés, era siempre el mismo.	Don Gonzalve avait beau dire, André était toujours le même.
Por mas que te riño, no veo que seas mas cortés.	J'ai beau te gronder, je ne vois pas que tu deviennes plus poli.
El escudero se iba trás de las ollas por mas que su amo lo llevára á mal.	L'écuyer courait (allait) après (de) les marmites, quelque fâché qu'en fût son maître (son maître eut beau le regretter).
Aunque venga medio mundo, sitio habrá para todos.	Il aura beau venir du monde, il y aura de la place pour tous.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Siéntate aquí, escudero.	Écuyer, assieds-toi ici.
Siénta estas ollas junto al fuego.	Place ces marmites (tout contre) près du feu.
Siénta los panes en el zopetero.	Mets les pains sur la berge.
Siéntate en el zopetero.	Assieds-toi sur la berge.
Cualquier hombre puede hacer eso que me decís, señor mio.	Chaque homme (tous peuvent) peut faire ce que vous me dites, Monsieur.
Haz lo que quieras, con tal que no me estorbes.	Fais ce que tu veux *ou* voudras (veuilles) pourvu que tu ne me gênes point.
No quiero que me estorbes.	Je ne veux pas que tu me gênes.
¿ Es que me pongo bien ?	Est-ce que je me place bien?
¿Es que me pongo bien á caballo?	Est-ce que je vais (me place) bien à cheval ?
Aquellos caballeros se pusieron en disputas; pues yo me pongo junto á las ollas, que son mejores para mi boca.	Ces Messieurs-là se mirent dans des disputes; eh bien ! je me mets près des marmites qui valent (sont) mieux pour ma bouche.
Yo pongo las alforjas en el jumento.	Je mets le bissac sur l'âne.
Pongo las gallinas en mi talego.	Je mets les poules dans mon sac.
Don Gonzalo preguntó á una cocinera si habia visto á su escudero ; y esta le respondió : No, señor.	Don Gonzalve demanda à une cuisinière si elle avait vu son écuyer ; celle-ci lui répondit : Non, Monsieur.
Contestó muy bien Andrés á su amo en aquello de Ricardo.	André répondit très-bien à son maître au sujet (en cela) de Richard.
Un rincon casi siempre es estrecho.	Un coin est presque toujours étroit.
No quepo en ese rincon.	Je ne tiens pas dans ce coin.
No quepo aquí.	Je ne tiens pas ici.
Apenas cabes ahora en la pradera, y en tu lugar cabes en cualquier parte.	Maintenant à peine si tu tiens dans la prairie; et dans ton village tu tiens partout.
Aunque quepa en ese rincon, no quiero estar en él.	Quoique je tienne dans ce coin, je ne veux pas y rester.
Yo no cupe ayer en sitio mas ancho, ¿cómo es posible quepa hoy en este tan estrecho?	Je ne tins pas hier dans un endroit plus large; comment sera-t-il possible que je tienne aujourd'hui dans ce coin si étroit?

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El prado era todavía angosto para tanto aparato como habia.	Le pré était encore étroit pour d'aussi grands préparatifs (tant d'apprêt qu'il y avait).
Arrímate á mí, escudero, y no te faltará nada.	Approche-toi de moi, écuyer, et rien ne te manquera.
Arríma tu jumento al zopetero.	Approche ton âne de la berge.
Aunque puedas, haz como quien no puede.	Bien que tu puisses, fais comme si tu ne le pouvais (comme qui ne peut pas).
Prueba á ponerte aquí.	Essaie de te mettre ici.
Prueba el vino, y verás como es.	Goûte (essaie) le vin, et tu verras (comme il) ce qu'il est.
Prueba una gallina, y verás si está á gusto tuyo.	Déguste une poule, et tu verras si elle est à ton gré (goût).
Andrés replicó muy mal á su amo.	André répondit (répliqua) très-mal à son maître.
Haz por fin lo que te digo.	Fais enfin ce que je te dis.
Andrés, vé las ollas, vé las arcas, vé todo el aparato; y verás si tienes harto para tí.	André, vois les marmites, vois les coffres, vois tous les apprêts; et tu verras s'il y a assez pour toi (si tu as assez pour toi).
No encuentras nada, y yo lo encuentro todo!	Tu ne trouves rien, et moi je trouve tout !
Si no encuentras las caballerías, la culpa es tuya.	Si tu ne trouves pas les montures, la faute est à toi.
Coge un cucharon con la mano izquierda y una sarten con la derecha y tráete nada menos que diez ó doce perdices.	Prends (cueille) une grande cuiller (de) avec la main gauche, et une poêle (de) avec la main droite, et amène (toi) rien moins que dix ou douze perdrix.
Mete la mano en las alforjas y coge las gallinas que has puesto.	Mets ta (la) main dans le bissac et prends les poules que tu y as mises.
Métete en ese rincon.	Place-toi (enferme) dans ce coin.
No metas la mano en las ollas.	Ne touche pas les marmites de ta main (ne mets pas ta main dans les marmites).
No metas mano en cosas de otros.	Ne te mêle pas des affaires d'autrui. (Ne mets pas ta main dans les choses des autres.)
Pon el caballo junto al zopetero y luego mételo en ese rincon.	Mets le cheval près de la berge, et puis renferme-le dans ce coin.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No metas mano en arca.	Ne mets pas ta main dans le coffre...
Méte primero esto, luego aquello en la maleta.	Enferme (mets) dans la valise d'abord ceci, puis cela.
Tráeme el caballo.	Amène-moi le cheval.
Tráe la maleta.	Apporte la valise.
Tráe las alforjas.	Apporte le bissac.
Aquí traigo el caballo, y las alforjas, pero no traigo la maleta.	J'amène le cheval, j'apporte le bissac, mais je n'apporte pas la valise.
Andrés, eres de muy poco provecho.	André, tu ne sers à rien (à grand'chose, tu es de peu de profit tu es bien peu utile).
Todo el provecho de la boda fué para el escudero.	Tout l'avantage de la noce fut pour l'écuyer.
El escudero mas estaba por el provecho que por la gloria.	L'écuyer était plus porté pour le profit que pour la gloire.
Cuando sepan los hombres vivir, serán felices.	Lorsque les hommes sauront vivre, ils seront heureux.
Por mas que sepan los hombres, no habrá verdadera felicidad para ellos si no son virtuosos.	Les hommes auront beau savoir, il n'y aura de vrai bonheur pour eux que s'ils sont vertueux.
Muy afligido andaba el pobre escudero porque no encontraba un cucharon.	Le pauvre écuyer était (allait) très-affligé parce qu'il ne trouvait pas une grande cuiller.
Esto es casi como lo otro.	Ceci (l'un) est presque comme cela (l'autre).
Andrés casi siempre estaba pensando en golosinas.	André était pensant (pensait) presque toujours à des gourmandises.
¡ Válgate Dios ! pobre escudero.	Que Dieu vienne à ton aide ! pauvre écuyer.
Aunque no valga gran cosa un escudero, siempre es bueno para hazmereir de todos.	Bien qu'un écuyer ne vaille pas grand' chose, il est toujours bon pour être la risée de tous.
No sé yo porque viniste á esta tierra.	Je ne sais pourquoi tu es venu au monde (à la terre).
Si viniste al himeneo, no viniste muy aseado.	Si tu es venu à l'hyménée (tu n'es pas venu) tu ne t'es pas présenté bien agencé (propre).
¡ De cuán poco es un criado gloton !	Qu'il sert à bien peu de chose, un domestique glouton !

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¡De cuán poco provecho era Andrés para su amo!	Combien peu utile était André (à) pour son maître!
El mundo no es harto espacioso para un buscador de aventuras.	Le monde n'est pas trop (assez) spacieux pour un chercheur d'aventures.
Estáte aquí mientras voy á ver á Miguel.	Reste là tandis que je vais voir Michel.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

* A **LO CUAL** respondió el cocinero.

Observation 158°. I. — A LO CUAL, littéralement *à ce que, à quoi*, ne saurait commencer une période en français; nous avons rendu la phrase : *le chef lui répondit.*

No vendrá **UNO MALO**.

II. — Voilà UNO et MALO se rapportent à DIA, *jour*, écrits dans leur forme naturelle, n'étant pas suivis de leur substantif. On devrait dire UN MAL DIA, si ce dernier mot était ainsi construit.

Vas mirando *pour* miras.
Tu régardes.

Siéntate pues **EN** cualquier parte... *Assieds-toi quelque part.*

III. — En espagnol il faut la préposition EN : mais en français elle n'est pas exprimée.

Donde no nos estorbes.... ¿En dónde me pongo?

(Voir leçon 3°, observation 42°, et pour l'accentuation de l'o, Gramm., pages 189, 279 à 281).

ESTÁTE ahi, en este rincon.

Observ. 159°. — 1° ESTAR, dans le sens de QUEDAR, *rester*, est très-souvent employé comme verbe pronominal. Ainsi l'on dit : ESTARSE, QUEDARSE EN CASA, etc., *rester chez soi*, etc.

2° Comme il y a trois pronoms démonstratifs, se rapportant à trois degrés d'éloignement, il y a aussi trois adverbes se rapportant à ces mêmes trois degrés :

Le plus immédiat.....	AQUI, ACÁ................	*ici, ci.*
Le plus éloigné.......	ALLÍ, ALLÁ, ACULLÁ.......	*là.*
Terme moyen........	AHÍ (accentué)............	*ci-contre.*

ES QUE no quepo en él.

Observ. 160°. — 1° Es QUE se rend en français, *c'est que.*

2° EN ÉL, littéralement *en lui*, se rend ou par le relatif *y*, ou bien par l'adverbe *là.*

PRUÉBALO.

Observ. 161°. I. — *Lo* est ici un relatif elliptique, se rapportant à *essayer de s'y asseoir.*

Está sobrado estrecho, y es imposible.

II. — En français il faut toujours un pronom sujet de phrase : C'*est trop étroit....* C'*est impossible.* En espagnol, le génie de la langue repousse l'énonciation d'un tel pronom.

III. — VÉ en busca........... *Va* chercher.
VÉ si encuentras....... *Vois* si tu trouves.

Ne pas confondre ces deux homonymes d'une signification si différente.

PruébaLO. — ArrímaTE. — MéteLO. — TráeTE.

Observ. 162°. — Le pronom régime se place toujours (lorsqu'il y a lieu) après le verbe à l'impératif, en ne formant qu'un seul mot avec lui.

Cette même règle s'applique, comme nous l'avons dit, au présent de l'infinitif et au gérondif.

Arrímate **COMO PUEDAS.**

Observ. 163°. I. — On ne peut dire COMO PODRÁS; ce serait un gallicisme insupportable en espagnol : c'est le présent du subjonctif qu'il faut employer dans cette locution.

TRÁETE (littéralement *apporte-toi*).

II. — Modisme espagnol. Il est très-fréquent, en espagnol, d'employer comme pronominaux des verbes qui ne le sont pas ordinairement.

QUE buen provecho te hagan.

III. — Le conjonctif QUE est elliptique ; c'est comme s'il y avait : *et* JE DÉSIRE QU'*elles te fassent du bien.*

VÁLGAME DIOS.

IV. — C'est une interjection.

PARA CUAN poco viniste al mundo!

Observ. 164ᵉ.—C'est une expression espagnole. PARA CUÁN se rend par *que!* exclamatif.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

SABER VIVIR A COSTA AJENA.

Señor don Enrique, ¿conoce usted á don Miguel?

¡Que si le conozco! Mas de veinte años há.

No es verdad que es hombre astuto?

¿Si lo es? No hay hombre ingenioso como él en el mundo.

Pregunto yo ¿cómo lleva coche, cómo tiene criados, caballos, mulas y quién sabe, siendo tan pobre como es?

Ahí está el saber, llevar todo eso sin tener una peseta, y sin que nada le cueste, ni nada gaste.

Pero ¿y su mesa? No la tiene mejor puesta un gran señor.

Perdices, pollos, aves de caza.

Pues señor, todo lo tiene sin gastar diez reales.

Yo quisiera saber cómo lo hace.

Lo hace haciéndolo, y él sabe cómo.

No puede hacer eso sino pidiendo por acá y acullá á unos y á otros.

En una palabra, entiende mejor que usted ni yo lo que es vivir bien.

Yo lo veo pasearse todos los dias ó á caballo, ó en coche.

Pues yo le veo asistir á la corte, y entrar por todas partes, y hablar con los reyes, como si hablára con nosotros.

En fin su vida es un secreto para mí.

Para usted y para todos, porque ni yo entiendo, ni nadie entiende tal modo de vivir.

MÉTHODE.

L'élève apprendra les préliminaires et l'article I du chapitre I de la syntaxe. (Grammaire, pages 110 à 116 *inclus.*)

DIX-NEUVIÈME LEÇON. (Num. 124 à 134.)

Premier Exercice.— LECTURE.

LECCION DIEZ Y NUEVE (ó décimanona).

Y diciendo esto agarró un caldero, y zambulléndolo en una de las ollas se vino con un pavo y tres capones. « Hé aquí esa friolera, le dice al criado, para que te desayunes en tanto que se acerca

la hora de comer. — Pero díme, preguntó Andrés, ¿y cómo asgo lo que me diste, ni dónde lo pondré si no tengo en qué echarlo. — Pues bien, llévate cuchara y todo, contestó el cocinero; que la riqueza y alegría del Señorito suplirá á todo. Bien me dije yo, apenas te ví, que no serias hombre de rompe y rasga, y que te hubieron de criar entre gente melindrosa. ¡Vaya! No me estés encogido como si estuvieses entre Usias. — Convengo en que para nada valgo, replicó Andrés; mas puedo asegurar á Usted que ni por cuanto valiera el mundo no me tomaria yo tanta libertad, ni fuera tan indiscreto : no; jamás haré tal. Y por si no lo supiesen Ustedes, será bueno les diga yo ahora que no hay amo tan rigoroso como el mio, ni que mas sepa de cortesías. » Y el cocinero sonriéndose : « Por mas que te haya dicho yo, no pienses, amigo escudero, que creyera ibas á tomar nada que no te diera, ni tocar cosa que no pusiese en tus manos. No pienso te hayas enojado, ni que impida eso tengamos buen humor ambos. ¡Ea! Fuera de cumplimientos y tutéame á estilo de la tierra.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion diez y nueve ó décima-nona. Y diciendo esto agarró
Leçon dix et neuf ou dixième neuvième. Et disant ceci empauma
saisit

un caldero, y zambulléndolo en una de las ollas se vino con un
un chaudron, et plongeant-le dans une des marmites se vint avec un

pavo y tres capones. « Hé aquí esa friolera, le dice el criado,
dindon et trois chapons. « Aie ici cette bagatelle, lui dit au domestique,
paon

para que te desayunes en tanto que se acerca la hora de comer.
pour que te déjeunes en tant que s' approche l' heure de manger.

— Pero díme, preguntó Andrés; ¿y cómo asgo lo que me diste,
— Mais dis-moi, demanda André; et comment saisis ce que me donnas,

ni dónde lo pondré si no tengo en qué echarlo? — Pues bien, llé-
ni où le mettrai si non ai en quoi le-jeter? — Eh bien, por-

vate cuchara y todo, contestó el cocinero, que la riqueza y alegría
te-toi cuiller et tout, répondit le cuisinier, que la richesse et l'allégresse

de nuestro Señorito suplirá á todo. Bien me dije yo, apenas te ví,
de notre Monsieur suppléera à tout. Bien me dis moi, à peine te vis,

que no serias hombre de rompe y rasga, y que te hubieron de
que ne serais homme de rompt et déchire, et que t' eurent d'

criar entre gente melindrosa. ¡Vaya! No me estés encogido como si
élever parmi gent minutieuse. Allons! Non me sois raccourci comme si
minaudière

estuvieses entre Usias. — Convengo en que para nada
fusses parmi grands Messieurs. — Convaincs en que pour rien

valgo, replicó Andrés, mas puedo asegurar á Usted que ni
vaux, répliqua André, mais peux assurer à vous que ni

por cuanto valiera el mundo me tomaria yo tanta libertad, ni
pour combien valût le monde me prendrais moi tant liberté, ni
prisse

fuera tan indiscreto. No; jamás haré tal. Y por si no lo supieran
serais si indiscret. Non; jamais ferai tel. Et pour si non le sussent
fusse

Ustedes, bueno será les diga yo ahora que no hay amo tan
vous, bon sera leur dise moi maintenant que non y a maitre aussi

rigoroso como el mio, ni que mas sepa de cortesías. » Y el coci-
rigoureux comme le mien, ni que plus sache de politesses. » Et le cui-

nero sonriéndose: « Por mas que te haya dicho yo, no pienses,
sinier souriant-se: « Pour plus que t' aie dit moi, ne penses,

amigo escudero, que creyera ibas á tomar nada que no te diera,
ami écuyer, que crusse allais à prendre rien que non te donnasse
donnerais

ni tocar cosa que no pusiese en tus manos: no pienso te hayas
ni toucher chose que non misse dans tes mains: ne pense te aies
mettrais

enojado, ni que impida eso tengamos buen humor ambos.
fâché, ni qu' empêche ceci ayons bon humeur tous les deux.

¡Ea! Fuera de cumplimientos, y tutéame á estilo de la tierra. »
Allons! Hors de cérémonies, et tutoie-moi à style de la terre. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion diez y nueve, ó décima-nona.	Dix-neuvième leçon.
Y diciendo esto	Et en disant ceci (*ou* à ces mots),
Agarró un caldero	Saisit un chaudron,
Y zambulléndole en una de las ollas	Et le plongeant dans une des marmites,

Se vino con un pavo y tres capones.	Emmena (se vint avec) un dindon et trois chapons.
« Hé aquí esta friolera,	Voici cette bagatelle,
Dice al criado,	Dit au domestique,
Para que te desayunes,	Pour que tu déjeunes,
En tanto que se acerca	En attendant que l'heure du dîner approche.
La hora de comer.	
Pero dime,	Mais, dis-moi,
Preguntó Andres,	Demanda André.
¿Y cómo asgo lo que me diste (*ou* das)?	Et comment saisir (saisis) ce que tu me donnes,
¿ Ni dónde lo pondré	Ni où le placer (placerai-je),
Si no tengo donde echarlo ?	Si je n'ai où le mettre?
Pues bien,	Eh bien,
Llévate cuchara y todo,	Emporte cuiller et tout,
Contestó el cocinero,	Répondit le cuisinier,
Que la riqueza y alegria	Car la richesse et la joie
De nuestro Señorito	De notre jeune maître
Suplirá á todo.	Suppléera à tout.
Bien me dije yo apenas te ví,	A peine t'ai-je vu (vis-je) je me dis bien,
Que no serias	Que tu ne serais pas
Hombre de rompe y rasga,	Un homme de grande résolution,
Y que te hubieron de criar entre gente melindrosa.	Et qu'on dût t'élever parmi des gens minaudiers.
¡ Vaya !	Allons !
No me estés encogido	Ne sois pas gêné avec moi
Como si estuvieses entre usias.»	Comme si tu (fusses) étais avec de grands seigneurs.
« Convengo en que para nada valgo,	Je suis convaincu de mon inutilité (que je ne vaux rien),
Replicó Andrés,	Reprit André,
Mas puedo asegurar á usted	mais je peux vous assurer
Que ni por cuanto valiera el mundo	Que, ni pour tout ce que le monde vaut,
No me tomaria yo tanta libertad,	Je ne (me) prendrais autant de liberté,
Ni fuera tan indiscreto.	Ni ne serais si indiscret.
No ; jamás haré tal :	Non ; je ne le ferai jamais :
Y por si no lo supieran ustedes	Et en cas que vous ne le sachiez,
Será bueno les diga yo ahora	Il sera bon que je vous dise maintenant
Que no hay amo	Qu'il n'y a pas de maître
Tan rigoroso como el mio,	Aussi sévère (rigide) que le mien,

Ni que mas sepa de cortesías.	Ni (aucun) qui s'entend plus aux politesses (qui sache plus de...).
Y el cocinero sonriéndose :	Et le chef en souriant :
Por mas que te haya dicho yo,	Quoi que je t'aie dit,
No pienses,	Ne pense pas,
Amigo escudero,	Mon ami l'écuyer,
Que creyera ibas á tomar	Que je crusse que tu prendrais (allais prendre)
Nada que no te diera	Quoi que ce soit que je ne te donnerais pas,
Ni tocar cosa que no pusiese en tus manos.	Ni toucher quoi que ce soit que je ne misse pas dans tes mains.
No pienso te hayas enojado,	Je ne pense pas que tu t'en sois fâché,
Ni que impida eso	Ni que cela empêche
Tengamos buen humor ambos.	Que nous n'ayons (soyons de) bonne humeur.
Ea ! fuera de cumplimientos	Allons ! point de cérémonies,
Y tutéame	Et tutoie-moi
A estilo de la tierra.	Selon l'usage du pays.

TRADUCTION FRANÇAISE.

DIX-NEUVIÈME LEÇON. — A ces mots, le chef de cuisine saisit un chaudron, le plongea dans une des marmites et en amena un dindon et trois chapons. « Prends cette bagatelle pour ton déjeuner, dit-il au domestique, en attendant l'heure du dîner. » « Mais dites-moi, demanda André, comment pourrais-je prendre ce que tu me donnes, et comment le garderais-je, puisque je ne sais pas où le mettre ? » « Eh bien ! répondit le cuisinier, emporte la cuiller et son contenu, car la joie et les richesses de Monsieur suppléeront à tout. Mon ami, à peine t'ai-je vu, que j'ai bien pensé que tu ne serais pas un homme décidé, mais plutôt un minaudier. Allons ! il ne faut pas te gêner avec nous comme avec des grands seigneurs. » « En effet, reprit André, je sais bien que je ne suis pas bon à grand'chose ; cependant je vous assure que pour tout un monde je n'oserais prendre la moindre licence, ni me permettre la moindre indiscrétion. Non, jamais je ne le ferai, car je ne sais s'il existe un maître aussi rigide et aussi minutieux en politesses que le mien. » Et le chef en souriant : « Malgré ce que j'aie pu te dire, cher écuyer, ne pense pas que je t'aie jugé capable de prendre quelque chose de ton chef. Au surplus, j'aime à croire que tu n'en seras pas fâché, et que mes paroles ne nous empêcheront pas d'être tous deux de bonne humeur. Allons ! point de cérémonies, et tutoie-moi selon l'usage de notre pays. »

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Qué hizo el cocinero al decir las últimas palabras ?	Agarró un caldero.
Cómo sacó de las ollas un pavo y tres capones ?	Zambulléndo el caldero en una de ellas.
Qué sacó el cocinero de las ollas ?	Un pavo y tres capones.
Después de haber zambullido el cocinero su caldero en las ollas ; qué hizo ?	Se vino con un pavo y tres capones.
Qué le dijo entonces al criado ?	Hé aquí esa friolera.
Cómo llamaba el cocinero á un pavo y tres capones ?	Una friolera.
Para qué daba el cocinero esta friolera al criado ?	Para que se desayunase.
Mientras cuándo ?	En tanto que se acercaba la hora de comer.
Qué le preguntó el criado á la sazon ?	¡ Cómo asgo lo que me diste !
Qué le preguntó además.	¡ Ni dónde lo pondré !
Por qué decia esto último Andrés ?	Porque no tenia en qué echarlo.
Cómo le contestó el cocinero ?	Llévate cuchara y todo.
Qué entendia el cocinero por cuchara ?	El caldero.
Qué cosa supliria á todo ?	La alegria y riqueza de nuestro señorito.
Qué opinion ó juicio formaba el cocinero de Andrés ?	Que no seria hombre de rompe y rasga.
Cuándo le dijo el cocinero á Andrés que tenia esa opinion de él ?	Apenas te ví (*ou* le vió).
Entre quiénes se crió Andrés, segun el cocinero ?	Entre gente melindrosa.
Cómo no habia de estar Andrés allí ?	Encogido.
Qué opinion tenia de sí mismo Andrés, segun su respuesta ?	Convengo en que para nada valgo.
A pesar de ello qué no haria jamás Andrés ?	No me tomára (*ou* tomaria) tanta libertad.
Qué no seria Andrés ?	Tan indiscreto.
Por cuánto no seria Andrés tanto indiscreto ?	Por cuanto valiera el mundo.
Qué decia el Andrés de su amo ?	Que no habia uno tan rigoroso.
De qué sabia mucho su amo ?	De cortesías.
Qué decia el cocinero al criado, que no creia haria este ?	Tomar nada que no le diera ni tocar cosa que no pusiese en su mano.

Questionnaire.	*Réponses.*
Cómo le aseguraba esto al criado ?	Por mas que te haya dicho.
Cómo creia el cocinero que no estaria Andrés ?	Enojado.
Qué no impediria, segun el cocinero, su modo de hablar al criado?	Que tengamos buen humor.
Qué no queria el cocinero entre ambos ?	Cumplimientos.
Cómo le decia al criado que le tratase ?	Túteame á estilo de la tierra.
Cuál era pues el estilo de la tierra entre esa clase de gentes?	Tutearse.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte dans de nouvelles phrases.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El mozo de mulas agarró un novillo.	Le muletier (garçon des mulets) saisit un jeune taureau (veau).
Andrés agarró la sarten.	André saisit la poêle.
El escudero agarró un par de capones y los puso en sus alforjas para comer.	L'écuyer saisit une paire de chapons, et les mit dans son bissac pour dîner (manger).
Buena cuchara era para Andrés un caldero lleno !	La bonne cuiller pour André qu'un chaudron plein !
Los cocineros iban zambullendo en las ollas pavos y gallinas á pares.	Les cuisiniers plongeaient deux à deux (allaient plongeant) des dindons et des poules dans les marmites.
Vino Fernando á la corte para buscar á los convidados.	Ferdinand vint à la cour pour chercher les invités.
Andrés vino muy á tiempo á las bodas.	André vint très à-propos (à temps) aux noces.
Con el pavo tenia Andrés mas que suficiente.	André avait plus que le suffisant avec le dindon.
Los capones estaban muy tiernezuelos.	Les chapons étaient très-tendres.
Los capones se enternecian y saboreaban con exquisitas especias de toda suerte.	Les chapons devenaient tendres et savoureux par des épices de première qualité et de tout genre.
Habia un pavo real muy hermoso.	Il y avait un paon très-beau.
No pudo comerse Andrés todo el pavo.	André ne put manger tout le dindon.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Hé aquí mi caballo.	Voici mon cheval.
Hé aquí Andrés.	Voici André.
Hé aquí porque no queria don Gonzalo llevar consigo á su escudero.	Voilà pourquoi don Gonzalve ne voulait pas emmener son écuyer avec lui.
Andrés era muy socarron ; hé aquí porque no lo queria llevar su amo.	André était très-sournois ; voilà pourquoi ne voulait son maître l'emmener.
Te quejas de mí porque te riño ? hé aquí la razon : porque nunca te enmiendas.	Tu te plains de moi parce que je gronde ? En voici la raison : c'est parce que tu ne te corriges jamais.
¡ Un pavo y tres capones ! Vaya la friolera !	Un dindon et trois chapons ! petite bagatelle !!!
Ven aquí antes que te desayunes.	Viens ici avant (que tu ne déjeunes) ton déjeuner.
Vámonos á la poblacion, porque se acerca la noche.	Allons-nous-en vite, car la nuit approche.
Andrés se acerca al cocinero porque tiene que contar con él para comer.	André s'approche du cuisinier, parce qu'il doit compter sur lui pour manger.
El mozo acerca su jumento.	Le garçon approche son âne.
Andrés, dime ; ¿ por qué te quejas ?	André, dis-moi, pourquoi te plains-tu ?
Mozo, dime qué hora es.	Garçon, dis-moi l'heure qu'il est.
Mientras yo asgo la sarten con la mano, cóge tu fruta de sarten con la cuchara.	Tandis que je prends la poêle avec la main, prends (cueille) des beignets avec la cuiller.
Andrés, tú das mas de lo que puede dar un escudero.	André, tu donnes plus que ne peut donner un écuyer.
Yo pondré en una sarten los pájaros fritos.	Je mettrai les oiseaux frits dans une poêle.
Yo me pondré en el rincon.	Je me mettrai dans ce coin.
Tengo mas de diez y nueve años.	J'ai plus de dix-neuf ans.
Tengo gana.	J'ai faim.
Tengo sed.	J'ai soif.
No tengo gana.	Je n'ai pas d'appétit.
Andrés no queria echar los capones en las alforjas, sino en su estómago.	André ne voulait pas jeter (mettre) les chapons dans le bissac, mais dans son estomac.
Mozo, lléva las caballerías al agua.	Garçon, mène (porte) les montures (à l'eau) à boire.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Mozo, llévame estos libros á la maleta.	Garçon, porte ces livres à la valise.
El cucharon es mas que doble que una cuchara.	La grande cuiller est plus que le double d'une cuiller (ordinaire).
Ya te dije que no era bueno tener disputas con amos.	Je (te dis déjà) t'ai déjà dit que ce n'était pas bon que d'avoir des disputes avec ses maîtres.
Yo no dije eso.	Je dis, non.
Cuando ví que Andrés iba á la boda, me dije: pobres ollas! pobres perdices!	Lorsque je vis qu'André allait à la noce, je me suis dit (me dit): pauvres marmites! pauvres perdrix!
Un hombre de rompe y rasga nunca está escaso de medios.	Un homme très-résolu (de rompt et déchire) jamais ne manque (n'est dépourvu) de moyens.
Rómpe, jóven infeliz, rómpe con esa pasion que te da la muerte.	Romps, malheureux jeune homme, romps avec cette passion qui te donne la mort.
Rómpe esas tinajas.	Casse (romps) ces grands vases.
Rásga el talego, porque es sobrado estrecho.	Déchire le sac, parce qu'il est trop étroit.
Las cocineras se fueron así que hubieron acabado su servicio.	Les cuisinières s'en allèrent aussitôt qu'elles eurent achevé leur service.
No es bueno criar melindrosos á los mozos.	Il n'est pas bon d'élever minaudiers les garçons.
Para criar bien á una hija no hay cosa mejor que criarla al lado de sus padres.	Pour bien élever une fille, ce qu'il y a de mieux, c'est de l'élever à côté de ses parents.
Don Gonzalo no era melindroso, antes bien era hombre de rompe y rasga.	Don Gonzalve n'était point minutieux, mais plutôt (c'était) un homme (de rompt et déchire) résolu.
¡Vaya! Andrés, que con un pavo en el estómago ya puedes tener paciencia hasta medio dia.	Allons! André, avec un dindon dans l'estomac, tu peux bien patienter (avoir patience) jusqu'à midi.
Aunque Andrés era tan hablador con su amo, era muy encogido con los demás.	Bien qu'André fût (était) un raisonneur (parleur) avec son maître, il était timide avec les autres (le reste).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No todos los señores son Usías.	Tous les Messieurs ne sont pas de grands seigneurs.
Amigo mio, convengo en todo lo que sea interés tuyo.	Mon ami, je m'accorde avec tout ce qui sera de ton intérêt.
Yo aprovecho para algo mas de lo que dicen las gentes.	Je suis (profite à) quelque chose de plus que ne disent les gens.
Aunque valga mucho un buen gallo, aun es mejor un capon.	Quoique un beau poulet soit très-bon (vaille beaucoup), il vaut mieux encore un chapon.
No tomára yo lo que das si no fuera descortesía el no tomarlo, porque no tengo ya gana.	Je ne prendrais pas ce que tu me donnes, si ce n'était une malhonnêteté que de le refuser (ne pas le prendre), car je n'ai plus faim.
Aun cuando fuera yo el mejor escudero, nunca *estuviera* (*estaria*) contento mi amo conmigo.	Quoique je fusse le meilleur écuyer, mon maître jamais ne serait content de moi.
Si ustedes supieran lo que es ser caballero andante !	Si vous saviez (sussiez) ce que c'est que d'être écuyer d'un chevalier errant !
Por mas que yo le diga, no hace caso.	J'ai beau dire, il n'en fait pas cas.
Por mucho que sepa don Gonzalo de caballería, no lo sabe todo.	Don Gonzalve a beau savoir beaucoup de chevalerie, il ne sait pas tout.
Las cortesías son buenas entre Usías, mas no entre lugareños.	Les politesses sont bonnes entre de grands seigneurs, mais point du tout entre des paysans.
Don Gonzalo iba sonriéndose de su escudero.	Don Gonzalve souriait (allait en se souriant) de son écuyer.
Aunque haya mucho tiempo que *no le he visto* á Usted, aun le conozco.	Bien qu'il y ait longtemps que je ne vous ai pas vu, je vous reconnais (connais) encore.
No pienses mal de Ricardo, porque es tan honrado como el *primero*.	Ne pense pas mal de Richard, car il est aussi honnête que (le premier) qui que ce soit.
Me han dicho mucho malo de tí; *yo no lo creyera* si no fueran tantos los que lo dicen.	On m'a parlé très-mal de toi, je ne le croirais si ceux qui le disent n'étaient pas si nombreux.
Nunca estarias contento Andrés, por *mas que* yo te diese.	André, j'aurais beau te donner, tu n'en serais pas plus content.
No hay que tocar lo que no es nuestro.	Il ne faut pas toucher ce qui n'est pas à nous.



A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Era tan lerdo, Andrés, que si no te pusiese yo mismo en la cabalgadura, no serias hombre de montar tú solo á caballo.	Tu es si long, André, que si moi-même je ne te mettais dans la monture, tu ne serais homme à monter à cheval toi seul.
Pienso en el porvenir mio y de mi familia.	Je pense à mon avenir et à celui de ma famille.
En qué piensas, mozo ? — Señor, no pienso en nada.	A quoi penses-tu, garçon ? — Monsieur, je ne pense (rien) à rien.
Por mas que me hayas dicho, no te creo.	(Quoi que tu m'aies dit, je ne crois pas), tu as eu beau me dire, je ne te crois pas.
No estés enojado conmigo. — No estoy enojado, ni enfadado, sino algo corrido.	Ne sois pas fâché contre moi. — Je ne suis pas fâché, ni courroucé, mais un peu confus.
A menos que alguna ocurrencia no lo impida, tú serás pronto escudero de un gran señor.	A moins que (une occurrence) un événement n'en empêche, tu seras bientôt écuyer d'un grand seigneur.
Es menester que hoy tengamos todos alegría y contento.	Il faut qu'aujourd'hui nous ayons tous de la joie et du contentement.
Qué mal humor tiene á veces don Gonzalo !	Quelle mauvaise humeur avait parfois don Gonzalve !
Cuando don Gonzalo tiene humor, es un gusto oir lo que dice.	Lorsque don Gonzalve est de (a) (bonne) humeur, c'est un plaisir que d'entendre ce qu'il dit.
No es bueno tener tanta libertad con los criados descortéses.	Ce n'est pas bon d'avoir tant de liberté (familiarité) avec des domestiques grossiers.
El mozo de caballos estaba de mal humor con su amo.	Le palefrenier (garçon de chevaux) était de mauvaise humeur contre son maître.
El mozo de caballos era tan remolon como un rocin.	Le palefrenier (garçon de chevaux) était aussi traînard qu'une rosse.
No quiero cumplimientos.	Je ne veux pas de cérémonies.
Don Gonzalo amaba mucho los cumplimientos.	Don Gonzalve aimait beaucoup les politesses.
Fuera del lugar.	Hors de l'endroit (hors l'endroit).
Fuera de la pradería.	Hors de la prairie.
Vámonos fuera.	Allons-nous-en dehors.
Vámonos fuera de aquí.	Allons-nous-en hors d'ici.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Estamos dentro *ou* adentro.	Nous sommes dedans.
Estamos fuera.	Nous sommes dehors.
Tutéame, amigo mio, y no tengas cumplimientos conmigo.	Tutoie-moi, mon ami, et ne sois pas cérémonieux avec moi (n'aie pas de cérémonies).
Era estilo de la patria celebrar sus héroes al tercer año.	C'était l'usage de la patrie que de célébrer ses héros tous les deux ans.
Era estilo de don Gonzalo dormir al sereno.	C'était l'usage de don Gonzalve de dormir à la belle étoile.
Pero este estilo no le iba muy bien á Andrés.	Mais cette habitude n'allait pas bien à André.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. — GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

ZAMBULLÉNDOLE.

Observation 165°. — I. Les verbes en LLIR, ÑIR et CHIR font le gérondif en ENDO, au lieu de IENDO ; ils perdent l'I à cause du son des consonnes CH, LL, Ñ, qui formeraient un son désagréable s'il fallait prononcer distinctement IE après elles.

II. — SE VINO. *Venir*, employé comme pronominal.

HE AQUI.

Observ. 166°. — 1° HÉ est l'ancien impératif de HABER, aujourd'hui inusité comme auxiliaire, et il équivaut à *tiens* !

2° HÉ AQUÍ est l'équivalent de *voici* et de *voilà*.

LE DICE.

Observ. 167°. I. — Au présent de l'indicatif, au lieu du parfait défini.

II. — En tanto QUE.... *tandis que*, locution conjonctive.
Lo QUE me diste.
CE QUE *tu me donnas*.

III. — Le pronom neutre LO QUE ne peut se rendre que par *ce que*, *ce qui*.

IV. — PUES BIEN... *Eh bien* (locution conjonctive).

LLÉVATE.

Observ. 168°. I. — LLEVAR, verbe actif employé comme pronominal.

QUE la riqueza... *Car la richesse*.

II. — QUE ici est pour PORQUE, *car*.

SUPLIRA A todo.

III. — SUPLIR, *suppléer*, régit en espagnol la préposition Á.

HOMBRE de rompe y **RASGA**.

Observ. 169ᵉ. I. — ROMPE Y RASGA. C'est une locution métaphorique composée de deux impératifs unis par la conjonction Y. HOMBRE DE ROMPE Y RASGA, c'est *un homme résolu, un risque-tout, un homme qui ne s'arrête pas à des bagatelles.*

II. — Vaya ! (interjection.)

No me **ESTÉS** encogido.

III. — Voilà encore un usage assez bizarre : ESTAR, *être*, régissant ME. ESTAR est pris ici comme pronominal.

CONVENGO EN que.

Observ. 170ᵉ. I. — En espagnol, CONVENIR demande la préposition EN ; et en français il demande la préposition *de*.

PARA NADA VALGO.

II. — No VALER PARA NADA signifie en français : *Ne valoir rien, n'être bon à rien.*

Ni por cuanto valiera el mundo.

III. — Cette phrase signifie : *Ni même pour tout l'or du monde.*

Y POR SI, etc.

Observ. 171ᵉ. I. — Cette expression équivaut à QUE SI. Cette phrase est intraduisible littéralement : il faut en changer la tournure.

II. — Por mas que.
Quoi que.

NO PIENSES.

Observ. 172ᵉ. I. — C'est un vrai impératif : en français il signifie : *Il ne faut pas que tu penses* ou *ne pense pas.*

Ibas á **TOMAR**.... ni **TOCAR**.

II. — On a rendu en français comme s'il y avait TOMARIAS, TOCARIAS.

No pienso te hayas enojado.

Observ. 173ᵉ. — En espagnol on supprime très-souvent le conjonctif QUE, quand il peut être sous-entendu aisément.

FUERA de cumplimientos.

Observ. 174. — FUERA, AFUERA, est une espèce d'interjection. Littéralement c'est un adverbe. Ici il se traduit par POINT *de cérémonies.*



Dernier Exercice. — Conversation.

LOS AMIGUITOS OBSEQUIOSOS.

No hay cosa peor que tener tantos hijos que mantener y cuidar, como Dios me ha dado. Vámos! que quieres tú, Ricardo.
Padre quisiera un libro.
Pero ¿sabes la leccion?
Y de memoria
Dámela... Muy bien; toma este librito.
Es que necesito dos.
Te compraré el otro hoy mismo.
¡Enrique!
Papá!
La leccion?
Aun no la sé.
Pues qué has hecho hasta ahora?
Es tan larga que no puedo con ella.
Yo lo creo: si estás mirando á todo el que pasa, y si no piensas sino en juegos, cómo la has de saber. Hoy comerás á pan y agua.
Papá, hoy no puede ser, dijo Ricardo, porque Fernandito viene á comer con nosotros, pues le convidó usted hace algunos dias.
Mejor memoria teneis que yo. Enrique es menester que sepas la leccion antes de comer.
Papá, usted verá cómo la sé bien.
Vamos, Ricardo, y ¿qué quieres que comamos?
Yo quisiera chocolate para él.
¡Cómo! chocolate para comer?
Me engañé, pensando que era para desayunar; para la comida, papá, algun pollito.
Vaya, qué mas?
Una perdiz,... algo de jamon.
No mas?
Algunas frutas de sarten.
Vaya hijo, y no mas?
Para acabar, alguna cosa de miel, de frutas del tiempo.
Así me gusta. Veo que tratas de quedar bien con tus amigos.
Es que cuando me convida la madre de Fernandito, me da tanto y mas.
Vaya hijo: haré lo que se haya de hacer; pero nada de golosinas ni glotonerías.

MÉTHODE.

L'élève apprendra les articles II et III du chapitre I de la syntaxe (*le régime et la construction*). Grammaire, pages 117 à 127.

VINGTIÈME LEÇON (Num. 135-145).

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veinte (ó vigésima leccion.)

« ¡Es que si supiérais lo que es ser escudero! añadió este, ó si tuviérais conocimiento de lo que pasamos! — Lo supongo, repuso

el cocinero; pero dejando eso á un lado, valte de la ocasion, escóge lo que quieras y cóme cuanto puedas. » Pero el charlatan escudero que tenia tantas ganas de hablar como de embutir, sin perder bocado y asentándose en el suelo junto al cocinero, entabló con él la conversacion siguiente : « Anoche os oia yo y escuchaba cuando veniais, y segun el ruido érais lo menos sesenta. — Pero ¿desde dónde nos sentias y cómo nos escuchabas? — Os oí no lejos de aquí. — Y crees que solo ayer íbamos y veniamos? Mas de quince dias há que va este tren, y de seguro antes que tú salieses del lugar tendria yo hechos diez viajes. — A otra cosa, continuó Andrés, pero ¿cómo cueces tantas cosas juntas? — ¡Cómo! las cuezo como las cuecen en todas partes. ¡Qué pregunta! — Me hago cargo de que así habia de ser; pero es que en casa de mi amo las viandas se guisan solas y tan solas!.... Óyeme : guisamos lentejas sin mas que lentejas, los martes y jueves; acelgas, los miércoles y viernes; sábado y domingo, garbanzos con cecina ó abadejo; porque carne ¡Dios la dé! »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veinte ó vigésima. « ¡Es que si supiérais lo que es ser
Leçon vingt ou vingtième. « Est que si sussiez ce qui est être

escudero! añadió este, ó si tuviérais conocimiento de lo que pa-
écuyer, ajouta celui-ci, ou si eussiez connaissance de ce que pas-

samos! — Lo supongo, repuso el cocinero; pero dejando eso á un
sons! — Le suppose, répliqua le cuisinier; mais laissant ceci à un

lado, valte de la ocasion, cóje lo que quieras y cóme cuanto
côté, vaux-toi de l' occasion, choisis ce que veuilles et mange combien

puedas. » Pero el charlátan escudero, que tenia tantas ganas de
puisses.» Mais le charlatan *babillard* écuyer, qui avait autant désirs de

hablar como de embutir, sin perder bocado y asentándose en
parler comme de empiffrer, sans perdre bouchée et s'asseyant dans

el suelo junto al cocinero, entabló la conversacion siguiente :
le sol joint au cuisinier, entama la conversation suivante :

« Anoche os oia yo y escuchaba cuando veniais, y segun
« Hier au soir vous entendais moi et écoutais lorsque veniez, et selon

el ruido érais lo menos sesenta. — Pero ¿desde dónde nos sentias y
le bruit étiez le moins soixante. — Mais dès où nous entendais et

cómo nos escuchabas? — Os oí no lejos de aquí. — Y ¿crees que
comment nous écoutais? — Vous oui non loin d' ici. — Et crois que
entendis

solo ayer íbamos y veníamos? Mas de quince dias há que va
seulement hier allions et venions? Plus de quinze jours a que va

este tren, y de seguro antes que tú salieses del lugar tendria
ce train, et de sûr, avant que toi sortisses de l' endroit aurait
village

yo hechos diez viajes. — A otra cosa, continuó Andrés: pero
moi faits dix voyages. — A autre chose, continua André: mais

¿cómo cueces tantas cosas juntas? — ¡Cómo! las cuezo como
comment cuis autant choses jointes? — Comment! les cuis comment

las cuecen en todas partes. ¡Qué pregunta! — Me hago cargo
les cuisent en toutes parts. Quelle demande! — Me fais charge

de que así habia de ser; pero es que en-casa-de mi amo las
de que ainsi avait d' être; mais c'est que chez mon maître les
dans maison de

viandas se guisan solas y tan solas!.... Óyeme: guisamos
mangers s' assaisonnent seules et si seules!.... Écoute-moi: apprêtons

lentejas sin mas que lentejas, los martes y jueves; acelgas, los
lentilles sans plus que lentilles, les mardis et jeudis; poirées, les

miércoles y viernes; sábado y domingo, garbanzos con cecina
mercredis et vendredis; samedi et dimanche, pois chiches avec saline
chair salée

ó abadejo; porque carne ¡Dios la dé!»
ou morue; car viande Dieu la donne!

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veinte, ó vigésima.	Vingtième leçon.
Es que si supiérais lo que es ser escudero!	« C'est que si vous saviez ce que c'est qu'un écuyer (que d'être écuyer),
Añadió este,	Ajouta celui-ci,
O si tuviérais conocimiento De lo que pasamos!	Ou bien si vous aviez (connaissance) une idée de ce que nous endurons! »
« Lo supongo,	« Je le suppose,
Repuso el cocinero;	Reprit le cuisinier (répliqua, répondit);
Pero dejando esto á un lado,	Mais laissant cela de côté,

Valte de la ocasion,	Profite de l'occasion,
Escóge lo que quieras,	Choisis ce que tu voudras
Y cóme cuanto puedas.»	Et mange ce que tu pourras. »
Pero el charlatan escudero	Mais l'écuyer babillard,
Que tenia tantas ganas de hablar Como de embutir,	Qui avait autant envie de bavarder que de s'empiffrer,
Sin perder bocado,	Sans perdre bribe,
Y asentándose junto al cocinero,	Et s'asseyant auprès du chef,
Entabló con él la conversacion siguiente:	Entama avec lui (l'entretien suivant) la suivante conversation:
« Anoche os oia yo y escuchaba Cuando veníais,	« Lorsque vous veniez la nuit passée, je vous entendais et vous écoutais;
Y segun el ruido	Et d'après le bruit,
Erais lo menos sesenta.»	Vous étiez au moins soixante. »
« Mas desde dónde nos entendias, y cómo nos escuchabas ?»	« Mais d'où nous entendais-tu, et comment nous écoutais-tu (pouvais-tu nous écouter). »
« Os oí no lejos de aquí ».	« Je vous entendis pas loin d'ici. »
« Y crees que solo ayer íbamos y veníamos ?	« Et crois-tu que ce n'est que d'hier que nous allons et venons!
Mas de quince dias há que va este tren,	Il y a plus de quinze jours que ce train-là va (ce train va déjà depuis plus de quinze jours);
Y de seguro,	Et certes,
Antes que tú salieses del lugar	Avant que tu ne sortisses de village
Tendria yo hechos diez viajes.»	j'aurai déjà fait dix voyages (dix voyages de faits). »
«A otra cosa, continuó Andrés,	« Parlons d'autre chose, continua André,
Pero ¿ cómo cueces tantas cosas juntas ?	Mais comment fais-tu cuire autant de choses ensemble? »
« ¡Cómo! las cuezo como las cuecen en todas partes.	Comment je les fais cuire? comme on les fait cuire partout.
Qué pregunta ! »	Quelle question! »
« Me hago cargo de que así habia de ser;	« Je me rends compte que ce devait être ainsi,
Pero es que en casa de mi amo,	Mais c'est que chez mon maître
Las viandas se guisan solas y tan solas !	on apprête les (choses) mets tout seuls, et si seuls!
Óyeme:	Ecoute-moi,
Guisamos lentejas sin mas que lentejas, los martes y jueves;	Nous apprêtons des lentilles et rien que des lentilles, les mardis et les jeudis;

Acelgas los miércoles y viernes;	De la poirée, les mercredis et les vendredis;
Sábado y domingo, garbanzos con cecina, ó abadejo;	Samedi et dimanche, des pois chiches avec de la saline ou de la morue;
Porque carne Dios la dé.	Car pour la viande, n'en parlons pas, le bon Dieu nous la donne.»

TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGTIÈME LEÇON. — « Ah! si vous saviez ce qu'est un écuyer, reprit celui-ci, et si vous aviez une idée de ce que nous endurons! » « Je le suppose bien, répondit le cuisinier, mais enfin laissons cela de côté, et maintenant profite de l'occasion ; choisis ce que tu désires manger, et prends-en autant que tu pourras. » Mais l'écuyer babillard, qui avait autant envie de blaguer que de s'empiffrer, s'assit auprès du cuisinier, et tout en mangeant, il entama avec lui l'entretien suivant: « Hier au soir, lorsque vous veniez dans ces lieux je vous entendais bien, et, à en juger par le bruit que vous faisiez, vous deviez être au moins soixante! » « Mais d'où nous entendais-tu? et comment pouvais-tu nous écouter? » « Oh! non loin d'ici. » « Et crois-tu que ce n'est que d'hier que nous allons et venons? il y a plus de quinze jours que ce train-là dure ; et certainement j'aurais déjà fait dix voyages avant que tu ne fusses sorti de la ville. » « Parlons d'autre chose, continua l'écuyer, comment fais-tu cuire tant de choses ensemble? Comment! belle demande! je les fais cuire comme on fait partout ailleurs. » « Sans doute, je m'en rends bien compte; mais c'est que chez mon maître on prépare les mets isolément, et si isolément!... Par exemple : les mardis et les jeudis des lentilles, seulement; les mercredis et les vendredis de la poirée, et pas autre chose; le samedi et le dimanche des pois chiches avec de la chair salée ou de la morue; car pour ce qui est de la viande fraîche, il ne faut pas en parler. »

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Qué suponia Andrés que no sabian los cocineros?	Lo que es ser escudero.
Qué no sabian tampoco?	Lo que pasamos ó pasan los escuderos.
Qué decia á esto el cocinero?	Lo supongo.
Qué le aconsejaba este á aquel?	Dejar eso á un lado.

Questions.	*Réponses*
De qué habia de valerse Andrés?	De la ocasion.
Qué habia de escoger?	Lo que quieras.
Cómo habia de comer?	Cuanto puedas.
Qué era el escudero?	Un charlatan.
De qué tenia este tantas ganas?	De hablar como de embutir.
Qué no perdia el escudero?	Bocado.
Dónde se asentó?	En el suelo.
En qué parte?	Junto al cocinero.
Y sin dejar de comer ¿qué hizo Andrés?	Entabló conversacion.
Cuándo oia y escuchaba Andrés á los cocineros?	Anoche cuando veníais
Cuántos cocineros vendrian segun Andrés?	Á lo menos sesenta.
Cómo lo pensaba así?	Segun el ruido.
Desde cuándo habian principiado á ir y venir los cocineros?	Mas de quince dias há.
Cuándo habrian hecho ya diez viajes?	Antes que Andrés saliese del lugar.
De qué queria hablar Andrés.	De otra cosa.
Qué cocia el cocinero?	Tantas cosas juntas.
Cómo las cocia este?	Como las cuecen en todas partes.
Cómo se guisaban las viandas en casa de don Gonzalo?	Solas, y tan solas!
Qué se guisaban los martes?	Lentejas.
Lentejas y nada mas?	Sin mas que lentejas.
Y los miércoles?	Acelgas.
Y los jueves?	Lentejas.
Y los viernes?	Acelgas.
Cuándo se guisaban lentejas?	Los martes y jueves.
Y acelgas?	Los miércoles y viernes.
Y garbanzos?	El sábado y domingo.
Qué se guisaba el sábado y domingo?	Garbanzos con cecina ó abadejo.
Cuándo se guisaba carne?	Dios la dé (nunca).
Qué no se guisaba nunca en casa de don Gonzalo?	Carne.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Veinticuatro cocineros hacian la cocina en casa de Fernando.	Vingt-quatre cuisiniers faisaient la cuisine chez Ferdinand.
Esta es la vigésima cuarta vez que te lo digo.	C'est la vingt-quatrième fois que je te le dis.
Es que tú no lo entiendes.	C'est que tu ne l'entends pas.
Es que me voy si usted no me da de comer.	C'est que je m'en vais si vous ne me donnez à manger.
Es que te voy á hacer pasar la noche al sereno si no haces lo que te digo.	C'est que je vais te faire passer la nuit à la belle étoile si tu ne fais pas ce que je te dis.
Oh ciegos mortales, si supiérais vuestro porvenir!	Oh mortels aveugles, si vous saviez votre avenir!
Don Gonzalo hacia muchas locuras; y sin embargo era muy bien recibido. ¡ Lo que es el ser caballero andante!	Don Gonzalve faisait beaucoup de folies, et (cependant) il était très-bien reçu. Ce que c'est que d'être chevalier errant!
Andrés añadió muchas cosas solo por hablar.	André ajouta beaucoup de choses rien que (seulement) pour blaguer (parler).
Cocineros y cocineras, aunque tuviérais un mundo entero de cosas, aun no hubiera sobrado para Andrés.	Cuisiniers et cuisinières, quoique vous eussiez un monde entier (tout plein) de choses, encore il n'y aurait pas trop pour André.
El conocimiento de los hombres es la primera calidad de un hombre de mundo.	La connaissance des hommes est la première qualité d'un homme du monde.
Fernando no tenia conocimiento de mundo.	Ferdinand (n'avait pas connaissance du monde) ne connaissait pas le monde.
Pasamos muchos trabajos en esta vida.	Nous endurons (passons) bien des peines dans cette vie.
No supongo nada malo de tí, porque conozco tu vida; pero eres un mozo sin conocimiento de mundo.	Je ne (suppose) pense pas rien de mauvais de toi; mais je connais ta vie, mais tu es un jeune homme sans connaissance du monde.
Andrés repuso con demasiada libertad á su amo; y este se quedó enfadado.	André répliqua (reprit) avec trop de liberté à son maître, et celui-ci en fut fâché.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Valto del cocinero, Andrés, porque así comerás á tus anchuras.	Sers-toi (vaille) du cuisinier, André, c'est ainsi que tu mangeras à ton gré (aise).
Escóge lo mejor, y cómetelo cuanto antes por lo que pueda suceder.	Choisis le mieux, manges-en au plus tôt, pour ce qui peut arriver.
Cóme aprisa, porque tenemos que asistir al casamiento.	Mange vite, car nous avons à assister au mariage.
Haz lo que puedas, ya que no todo lo que quieras.	Fais ce que tu pourras, puisque tu ne feras tout ce que tu voudras.
Eres un charlatan, un hablador.	Tu es un babillard, un hableur.
El escudero aun tenia mas ganas de hablar que de embutir.	L'écuyer avait même plus envie de babiller que de s'empiffrer.
Yo no tengo ganas de ir adonde no me llaman.	Je n'ai pas envie d'aller où l'on ne m'appelle pas.
Tengo gana.	J'ai faim.
Tengo ganas de comer.	J'ai envie de manger.
Buen dia para tí, escudero; porque vas á embutir tu estómago de pavos y capones.	Bonne journée pour toi, écuyer, car tu vas emplir (empiffrer) ton estomac de dindon et de chapon.
Andrés no tenia intencion de perder bocado.	André n'avait pas l'intention de perdre bribe.
Voy á darte un bocado de perdiz.	Je vais te donner (une bouchée) un morceau de perdrix.
Voy á catar una perdiz, y si está buena, voy á tomar un bocado.	Je vais goûter une perdrix, et si elle est bonne, je vais en prendre (une bouchée) un morceau.
El mozo socarron hacia su negocio sentándose cerca del cocinero.	Le sournois garçon faisait son affaire en s'asseyant près du cuisinier.
No sé lo que usted me dice, porque no tengo conocimiento de ello.	Je ne sais pas ce que vous me dites, car je n'en ai point connaissance.
Yo duermo en el suelo, y tú duermes en tierra.	Je dors sur la dure et tu dors à terre.
No hay cosa como estar junto á un cocinero!	Il n'y a rien (de mieux) que d'être près d'un cuisinier.
Don Gonzalo entabló una disputa con ciertos mozos desatentos.	Don Gonzalve entama une dispute avec quelques jeunes gens impolis.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Toda la conversacion del criado era de cosas de cocina.	La conversation du domestique était toute sur la cuisine.
Mi amo vino anoche.	Mon maître vint (la nuit passée) hier soir.
Las cocineras vinieron anoche todas juntas.	Les cuisinières vinrent la nuit passée toutes ensemble (jointes).
Yo oia hablar, pero no escuchaba *lo* que decian.	J'entendais parler, mais je n'écoutais pas ce qu'on disait (ils disaient).
Vosotros veníais anoche muy de priesa.	Vous veniez très à la hâte hier soir.
No metas ruido, Andrés, mientras duermo.	Ne fais (mets) pas de bruit, André, tandis que je dors.
Cincuenta y diez son sesenta: cinco y diez son quince, tres veces ocho veinticuatro. Ya ves que sé contar.	Cinquante et dix font soixante; cinq et dix font quinze; trois fois huit vingt-quatre. Tu vois bien que je sais compter.
El mozo lo veia todo desde donde estaba.	Le garçon voyait tout d'où il était.
Jóven, sentias tú el ruido de anoche ?—Lo oia á lo lejos.	Jeune homme, entendais-tu le bruit de la nuit passée? — Je l'entendais de loin.
Jóven, tú sentias la muerte de tu amigo; razon tenias de sentirla.	Jeune homme, tu regrettais la mort de ton ami; tu avais raison de la regretter.
Yo escuchaba desde aquí, y tú desde allí.	J'écoutais d'ici, et toi, de là.
Pues que no crees lo que digo, es inútil hablar mas.	Puisque tu ne crois pas ce que je dis, il est inutile d'en parler plus.
Si me crees, date priesa á comer.	Si tu me crois, hâte-toi de manger.
Nosotras íbamos juntas á la enramada, y los mozos iban juntos por otro lado.	Nous allions ensemble (jointes) à la ramée, et les jeunes gens (garçons) allaient ensemble (joints) d'un autre côté (par autre côté).
Nosotros veníamos por aquí, y ellos por allí.	Nous venions par ici, et eux par là.
Este tren de comestibles es el mayor que se ha visto.	Cet apprêt de comestibles est le plus grand qu'on ait (a) vu.
Un tren de caballería.	Un attirail de cavalerie.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Un tren de mulas.	Un train de mules.
Un tren de ejército.	Un équipage d'armée.
A dónde vas con ese tren ?—Solo Dios lo sabe.	Où vas-tu avec tout cet attirail? — Dieu le sait!
Puedo estar seguro de tí ?	Puis-je être sûr de toi?
Cóme antes que venga tu amo.	Mange avant que ton maître ne vienne.
No creia yo que salieses tan pronto de tu modorra.	Je ne croyais pas que tu sortisses de si tôt de ton assoupissement.
Cuántos años tenias entonces ?— Tendria unos diez y nueve.	Combien d'années avais-tu alors? — J'en aurais environ dix-neuf.
Los viajes de un caballero andante, son viajes de aventuras.	Les voyages d'un chevalier errant sont des voyages d'aventures.
Escóge otra cosa mejor que esa.	Choisis une autre chose meilleure que celle-ci.
El mozo continuó durmiendo hasta que el sol le dió en los ojos.	Le garçon continua de dormir (dormant) jusqu'à ce que le soleil frappa ses yeux.
Cueces el novillo?—Qué pregunta! el novillo es para asarlo.	(Cuis-tu) fais-tu cuire le veau? — Quelle demande! Le veau est pour le rôtir.
No cuezo yo aquí, como cueces tú en tu casa.	Je ne cuis pas ici, comme tu cuis chez toi.
Estas cosas se cuecen juntas en la olla; pero otras se cuecen solas con especias.	Ces choses (se cuisent) se font cuire ensemble dans les marmites; mais d'autres sont cuites (se font cuire) avec des épices.
Mi señor amo ¿ qué hago ?—Si no tienes que hacer ensilla el caballo.	Monsieur mon maître, que faisje? Si tu n'as rien à faire, mets la selle au cheval.
Eres tan para poco que no te haces cargo de nada.	Tu es pour si peu de chose, que tu ne te rends compte de rien.
Cómo hago esto ? — Hazlo así, y así.	Comment fais-je ceci? Fais-le comme ceci... et comme cela.
En lugar de mozo de mulas yo habia de ser escudero, según mis servicios.	Au lieu d'être palefrenier de mules je devais être écuyer, d'après mes services.
Estoy en mi casa.	Je suis chez moi.
Estoy en tu casa.	Je suis chez toi.
Estoy en casa de usted.	Je suis chez vous.
Estoy en casa de mis padres.	Je suis chez mes parents.
Estoy en casa de don Enrique.	Je suis chez don Henri.

A traduire en français.

Cuán mal se guisan las lentejas!— No se guisan, sino que se cuecen. — Nosotros las guisamos. — Así va ello!

Quieres que te diga verdades? Pues óyeme con atencion.

La semana tiene siete dias: domingo, martes, miércoles, jueves, viernes, sábado y.... Falta un dia... dímelo, que no lo sé.

Lentejas, garbanzos, acelgas. Vaya una provision!

Es que no cuecen ni guisan carne en casa de tu amo? — Carne! lentejas y mas lentejas; acelgas y mas acelgas.

Es que la cecina no es carne? —Pero no tiene gusto de carne.

Sin embargo el bacalao con garbanzos es muy bueno. — Para un viernes, vaya! pero para un domingo, para un dia de fiesta?

Dios te dé mas ventura que á mí, repuso el mozo.—Dios nos la dé á todos, respondió el cocinero.

Escudero, yo veo que por mas que tu amo te dé, nunca estás contento.

Que me dé carne y buen vino como el que hay aquí, y entonces viviré como un señor cocinero mayor.

A traduire en espagnol.

Que les lentilles sont mauvaises à préparer... (se cuisent mal)! — On ne les prépare pas, mais on les fait cuire. — Mais nous les préparons (faisons frire). — Voilà qui va drôlement!

Veux-tu que je te dise des vérités? Eh bien, écoute avec attention.

La semaine a sept jours: Dimanche, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et... — Il manque un jour, — dis-le-moi, car je ne le sais pas.

Des lentilles, des pois chiches, de la poirée. En voilà une provision!

Est-ce qu'on ne fait pas frire ni cuire (on ne cuit ni on ne frit pas) de la viande chez ton maître? De la viande! des lentilles et toujours des lentilles; de la poirée et toujours de la poirée.

Est-ce que la saline n'est point de la viande? — Mais elle n'en a pas le goût.

Cependant la morue avec des pois chiches, c'est très-bon. — Pour un vendredi, soit! mais pour un dimanche, pour un jour de fête?

Dieu t'accorde (donne) plus de bonheur qu'à moi, reprit le garçon. — Dieu nous l'accorde (donne) à tous, répondit le cuisinier.

Écuyer, je vois que ton maître a beau te donner, tu n'en es jamais content.

Qu'il me donne de la viande et du bon vin, comme celui qui se trouve (il y a) ici, et alors je vivrais comme un chef de cuisine des grandes maisons.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Un tren de viaje.	Un équipage de voyage
Don Miguel es un hombre seguro, con quien se puede contar.	Don Henri est un homme sûr, sur qui l'on peut compter.
Qué desgracia que no seas rico para comer pollos y perdices hasta embutirte!	Quel (malheur) dommage que tu ne sois pas riche pour manger des poulets et des perdrix jusqu'à t'en empiffrer.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

ES QUE si supiérais....

Observation 175ᵉ. — Es QUE exclamatif, littéralement *c'est que*, se rend en français par l'interjection *Ah!*

Lo que es ser escudero.

Observ. 176ᵉ. I. — Cette phrase, littéralement *ce que c'est que d'être écuyer*, a été rendue *ce que c'est qu'un écuyer*. On voit combien il faut faire attention au génie de chaque langue pour traduire plutôt la pensée que les mots.

II. — **VALTE**. VALERSE, c'est *profiter*.

Asentándose junto **AL** cocinero.

Observ. 177ᵉ. — JUNTO demande la préposition Á avant son complément ou terme; et son correspondant français, *près* ou *proche*, demande la préposition *de*. (Voir leçon 17ᵉ, SE ARRIMÓ....)

¿ **DESDE DONDE**? *d'où?*

¿ **COMO** nos escuchabas? COMMENT *nous écoutais-tu*?

Observ. 178ᵉ. — 1° Voir dans la Grammaire complète les chapitres sur le pronom et l'adverbe au sujet des mots qui demandent l'accent dans certaines constructions.

2° QUE, CUAL, QUIEN, CUAN, CUANTO, COMO, DONDE, s'accentuent lorsqu'ils sont interrogatifs ou exclamatifs. COMO sans accent est *comme*, et CÓMO avec l'accent est *comment* : on écrit donc ces mots avec l'accent dans la forme suivante : QUÉ, QUIÉN, CUÁL, CUÁN, CUÁNTO, CÓMO, DÓNDE, lorsqu'ils sont interrogatifs. Cette remarque est très-importante, comme on voit, sous plus d'un rapport.

MAS de quince dias **HA**. *Il y* A *plus de quinze jours.*

Observ. 179ᵉ. I. — L'impersonnel HA (pour HAY, ou pour HACE) se place très-élégamment après son complément.

II. — **DE** seguro. POUR *sûr, certainement.*
Antes que tu salieses.
Avant que tu NE fusses sorti.

III. — Remarquez le négatif *ne* en français, qui n'est point du tout exprimé en espagnol.

¡ **COMO** ! las cuezo **COMO**.... ¡ **QUÉ** pregunta ! QUELLE *demande !*

IV. — Voilà un exemple de ce que nous venons de dire.

V. — Es que en casa de mi amo.
C'est que chez mon maître.

OYEME, *écoute.*

Observ. 179°. I. — OIR construit ici avec régime : *écouter* ne le demande pas : nous l'avons rendu *par exemple.*

II. — Sin mas que.... *rien que, pas plus que.*

Porque carne, ¡ **DIOS LA DÉ** !

III.— DIOS LO DÉ, DIOS LA DÉ, etc. C'est une expression pour indiquer le manque d'une chose.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

¡ Vaya ! tú que lo quieres saber todo, dime : ¿ cuántos y qué dias tiene la semana !
Vaya una pregunta ! eso lo sabe una cocinera.
Te engañas ; porque la mia nunca sabe cuando es viernes.
Eso no puede ser ; será que finge no saberlo.
Sea como quiera, ó no lo sabe, ó hace como que no lo sabe.
¿ Por qué ?
Porque me pone carne en la mesa los viernes.
Será porque no piensa en ello.
No señor ; lo hace por no ir á comprar abadejo, ó cosa de viernes ; y además me presumo que no cree mucho en Dios.
Eso es un agravio á la pobre cocinera ; lo hace sin duda por no pensar en ello.
Pues que hablamos de cocinera ¿ la tuya guisa bien ?
Yo tengo un cocinero que sabe guisar muy bien ; es un poco remolon, pero al fin lo hace todo.
A qué hora comes tú ?
A las dos, ó dos y media.
Pues cuándo te desayunas ?
A cosa de las nueve.
Es que no tomas café ó chocolate ?
Sí, á las cuatro de la mañana, antes de salir á caza.
Pues cuándo cenas ?
A las nueve de la noche.
Pues entonces no duermes mucho.
Duermo como cinco horas.

Es poco dormir.
Basta; ya ves que estoy bueno y que nunca he estado malo.
Yo lo creo : comiendo bien, bebiendo mejor y con buen cocinero se puede vivir cien años.
La caza es muy buena: si quieres venir conmigo mañana, pasarémos un buen dia.
Bien; á qué hora hemos de salir.
Vente por mi casa á las cuatro en punto.
Cómo! tan pronto?
Es menester que vengas antes que amanezca.
Algo temprano (pronto) es; pero en fin hasta mañana.
Adios. Mira que te espero.
No haré falta. Véte con Dios.

MÉTHODE.

L'élève apprendra l'article IV du chapitre I de la syntaxe (*syntaxe figurée*), et le § I du chapitre II (*syntaxe de l'article*), Grammaire, pages 127 à 134.

Pour que l'élève puisse mieux saisir l'emploi de l'imparfait et du futur du subjonctif, qui jouent un grand rôle dans les leçons suivantes : il sera bon qu'il parcoure l'article XII du chapitre VI de la syntaxe. (Gramm., pages 221 à 227.)

VINGT-UNIÈME LEÇON. (Num. 146 à 153.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veintiuna (ó vigésima primera.)

« Te dejaste el lunes en el buche, » dijo el cocinero; y Andrés : « Há! es verdad; en ese dia, sopa y gazpacho. Héte aquí todo. » Y aquel : «Ruin casa para perros y gatos: no habeis menester ama muy guisandera. Pero doblemos la hoja, porque no viene á cuento cantar miseria en dia de bodas. » Sin dejar de mascar á dos carrillos prosiguió el escudero : « Yo me habia figurado que solo vendrian á la funcion los magnates de la tierra. — Pues te lo habias figurado mal, contestó el cocinero, porque tenemos mesa puesta para todo el mundo. — Pero si hubieran de venir cuantos esperais, ¿es que tendríais bastante para todos? —Tendríamos harto para todos, y mas que viniesen, repuso alegremente el cocinero; y así no ten-

gas reparo en darte una buena panzada.— ¡Ya, ya! si supiéseis el ruido que por todas partes han hecho estas bodas, y hubieren de venir todos los que habréis convidado, á bien seguro que todos no tendrian racion como la mia, y habrian de contentarse con lo que pudiéreis darles. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veintiuna ó vigésima primera. « Te dejaste el lúnes
Leçon vingt-et-une ou vingtième première. « Te laissas le lundi

en el buche, dijo el cocinero. » Y Andrés : « Há! es verdad; en
dans le bedaine, dit le cuisinier. » Et André: « Ah! est vérité; en

ese dia, sopa y gazpacho. Hête aquí todo. » Y aquel: « Ruin
ce jour, soupe et potage. Aie-toi ici tout. » Et celui-là: « Mesquine

casa para perros y gatos; no habeis menester ama muy gui-
maison pour chiens et chats; non avez besoin bonne très cui-

sandera. Pero doblemos la hoja, porque no viene á cuento cantar
sinière. Mais plions la feuille, car non vient à conte chanter

miseria en dia de bodas. » Sin dejar de mascar á dos carrillos,
misère en jour de noces. » Sans laisser de mâcher à deux joues,

prosiguió el escudiero: « Yo me habia figurado que solo ven-
poursuivit l' écuyer: « Je m' avais figuré que seulement vien-

drian á la funcion los magnates de la tierra. — Pues te lo habias
draient à la fête les magnats de la terre. — Donc te l' avais
grands seigneurs

figurado mal, respondió el cocinero, porque tenemos mesa puesta
figuré mal, répondit le cuisinier, car avons table mise

para todo el mundo. — Pero si hubieran de venir cuantos
pour tout le monde. — Mais si avaient de venir combien

esperais, ¿es que tendríais bastante para todos? — Tendríamos
attendez, est que auriez assez pour tous? — Aurions

harto para todos, y mas que viniesen, repuso alegremente el coci-
assez pour tous, et plus que vinssent, reprit joyeusement le cuisi-

nero; y así no tengas reparo en darte una buena panzada.
nier; et ainsi non aies difficulté en te-donner une bonne charge de panse.

— ¡Ya, ya! si supiéseis el ruido que por todas partes han hecho
— Bah! si sussiez le bruit que par toutes parts ont fait

estas bodas, y hubieren de venir todos los que habréis convidado,
ces noces, et *eussent* de venir tous ceux que aurez invité;

á buen seguro que nò tendrian todos racion como la mia, y
à bon sur que non auraient tous portion comme la mienne, et

habrian de contentarse con lo que pudiéreis darles. »
auraient de se-contenter avec ce que pourrez leur-donner.
puissiez
pourriez

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veintiuna, ó vigésima primera.	Vingt-unième leçon.
«Te dejaste el lunes en el buche,»	« Tu as omis le lundi, »
Dijo el cocinero : y Andrés :	Dit le cuisinier; et André :
« Ah! es verdad ;	« Ah ! c'est vrai ;
En ese dia sopa y gazpacho.	Dans ce jour-là, de la soupe et un potage du pays.
Héte aquí todo. »	Et voilà tout. »
« Ruin casa para perros y gatos :	« Vilaine maison pour les chiens et les chats.
No habeis menester ama muy guisandera.	Vous n'avez pas besoin de bonne, fort habile en cuisine (forte cuisinière).
Pero doblémos la hoja,	Mais brisons-là,
Porque no viene á cuento cantar miseria en dia de bodas.	Car il ne vient guère à propos chanter misère au jour des noces.
Sin dejar de mascar á dos carrillos,	Sans manquer de manger à deux rateliers. »
Prosiguió el escudero :	L'écuyer continua :
« Yo me habia figurado	« Je m'étais figuré
Que solo vendrian á la funcion los magnates de la tierra. »	Que les grands seigneurs de la contrée viendraient, seuls, à la fête. »
« Pues te lo habias figurado mal ;	« Eh bien, tu te l'étais mal figuré,
Contestó el cocinero ;	Répondit le cuisinier ;
Porque tenemos mesa puesta	Car nous tenons table ouverte
Para todo el mundo.»	Pour tout le monde. »
« Pero si hubieran de venir cuantos esperais	Eh bien, si tous ceux que vous attendez devaient venir,
¿Tendríais bastante para todos ?»	Auriez-vous assez pour tous ? »
« Tendríamos harto para todos y mas que viniesen,	« Nous aurions assez pour tous, et plus encore s'il en venait,
Repuso alegremente el cocinero,	Répliqua gaiement le cuisinier;
Y así no tengas reparo	Ainsi donc, n'aie pas de difficulté

En darte una buena panzada.	A bien remplir ta panse. »
« Ya, ya ! si supiérais el ruido	« Bah ! si vous saviez le bruit
Que por todas partes han hecho estas bodas,	Qu'ont fait ces noces partout
Y hubieran de venir todos los que habréis convidado,	Et si tous ceux que vous aurez invités devaient venir,
A buen seguro	Certainement,
Que no tendrian todos racion como la mia ;	Ils n'auraient pas tous une portion comme la mienne ;
Y habrian de contentarse con lo que pudiéreis darles.	Et ils auraient à se contenter de ce que vous pourriez leur donner. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGT-UNIÈME LEÇON. — « Tu as oublié le lundi, » dit le cuisinier; et André se reprit : « C'est vrai ; ce jour-là nous avons de la soupe et une salade du pays (gazpacho). Et voilà tout. » Et le cuisinier : « Vilaine maison pour les chiens et pour les chats : vous n'avez pas besoin de bonne fort habile en cuisine. Mais brisons là, car il n'est guère opportun de chanter misère un jour de noces. » Cependant l'écuyer, tout en mangeant à deux rateliers, reprit : « Je m'étais figuré qu'il n'y aurait que les grands seigneurs de la contrée qui viendraient aux fêtes. » « Tu es bien dans l'erreur, car nous tenons table ouverte pour tout le monde, répondit le cuisinier. » « Mais comment ? est-ce que vous auriez assez si tous ceux que vous attendez vous arrivaient ? » « Non-seulement nous aurions assez pour eux, mais pour tous ceux qui voudraient venir, répondit le cuisinier ; ainsi donc, ne crains pas de bien remplir ta panse. » « Bah ! au bruit que font ces noces, si tous les invités vous arrivaient, tous n'auraient certainement pas ma riche portion, et ils seraient obligés de se contenter de ce que vous pourriez leur donner. »

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Qué dia de la semana habia dejado por decir Andrés ?	El lunes.
Dónde se lo habia dejado ?	En el buche.
Qué se comia ese dia en casa de su amo?	Sopa y gazpacho.
Se comian allí otras cosas ?	Héte aquí todo.
Para quién era mala casa ?	Para perros y gatos.
Cómo era la casa para perros y gatos ?	Ruin.

Questions.	*Réponses.*
De qué no tenia necesidad don Gonzalo?	De ama muy guisandera.
Qué queria doblar el cocinero?	La hoja.
Qué no habia de cantarse en dia de bodas?	Miserias.
Cómo comia el escudero?	A dos carrillos.
Quiénes creia este que vendrian solamente á las bodas?	Los magnates de la tierra.
Qué habia para toda la gente?	Mesa puesta.
Cuánto tendrian que comer todos?	Harto.
Para quién habria harto?	Para todos y mas que viniesen.
Cómo le respondia esto el cocinero?	Alegremente.
De qué no habia de tener reparo el escudero?	En darse una buena panzada.
Cómo exclamó al oir esto el escudero?	Ya! ya!
Qué no tendrian todos, segun Andrés?	Porcion como la mia.
Por dónde habian hecho ruido las bodas?	Por todas partes.
Con cuánto se habian de contentar los que viniesen á ellas, segun Andrés?	Con lo que pudiéreis darles.
Cómo lo afirmaba esto Andrés?	A buen seguro.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Te dejaste el caballo en el zopetero.	Tu as laissé le cheval sur la berge.
Dejaste de decir lo mejor.	Tu as omis de dire le mieux.
Lunes es el segundo dia de la semana.	Lundi est le second jour de la semaine.
Andrés tenia buen buche.	André (avait une bonne bedaine) s'empiffrait bien.
Escudero, tus narices te engañan.—Es verdad; porque siento olor de perniles, y solo hay acelgas.	Écuyer (tes narines) ton nez (t'ont) t'a trompé. — C'est vrai, car je sens (une) odeur de jambons, et (seulement) il n'y a que de la poirée.
Sopa de abadejo, mala para el buche de Andrés.	Soupe de morue, mauvais pour le ventre (bedaine) d'André.
El gazpacho hecho con liebre, es muy gustoso.	Le potage du pays fait avec du lièvre, est très-délicat (savoureux).

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Hé aquí lo que puedo decirte acerca de tu asunto.	Voilà ce que je peux te dire sur ton affaire.
El mozo no era ruin para su buche; pero ruin y muy ruin para los gatos, pues nada solia dejar.	Le garçon n'était mesquin pour son ventre; mais mesquin et très-mesquin pour les chats, car il n'avait pas l'habitude (accoutumait) de leur rien laisser.
Yo no sé para qué servian perros en casa pobre.	Je ne sais à quoi servaient les chiens dans une pauvre maison.
Mozos, muy mal habeis hecho en dejar las mulas solas en el campo sin perros.	Garçons, vous avez très-mal fait de laisser les mules seules, dans les champs, sans les chiens.
Vosotros los criados estáis siempre como perros y gatos.	Vous, les domestiques, êtes toujours comme chiens et chats.
Tengo ama muy mala guisandera.	J'ai une bonne très-mauvaise cuisinière.
Esta cocinera es muy buena guisandera.	Cette cuisinière n'est pas trop (très) bonne cuisinière.
Iba á decirte que...: pero doblemos la hoja.	J'allais te dire que...; mais brisons-là.
Cada leccion tiene una hoja entera.	Chaque leçon a un feuillet entier.
Hombre, eso no viene á cuento.	Mon ami (l'homme), cela ne vient pas à propos.
Amigo, voy á contarte un cuento muy alegre.	Mon ami, je vais te raconter un conte très-gai (une histoire très-plaisante).
Jóven, no sabes cantar.	Jeune homme, tu ne sais pas chanter.
Yo sé cantar un poco.	Je sais chanter un peu.
Es de glotones mascar á dos carrillos.	C'est être un goulu que de mâcher à deux joues (manger à deux rateliers).
Don Gonzalo tenia secos los carrillos.	Don Gonzalve avait les joues maigres.
Andrés tenia buenos carrillos.	André avait la mine grasse, (de grosses (bonnes) joues).
En mi vida habia visto yo un hombre como don Gonzalo.	Je n'avais vu de ma vie un homme comme don Gonzalve.
Los amigos de Ricardo estaban en si vendrian ó no á las bodas.	Les amis de Richard étaient à délibérer s'ils viendraient ou non à la noce.

A traduirc en français.	*A traduire en espagnol.*
Habia muchos magnates en la corte.	Il y avait plusieurs grands seigneurs à la cour.
Tu amo estaba descontento porque habias hecho mal lo que te mandó.	Ton maître était mécontent parce que tu avais mal fait ce qu'il te commanda.
Mañana tenemos gran funcion.	Nous (avons) aurons demain une grande fête.
Fernando solia tener mesa puesta al tercer dia para sus amigos.	Ferdinand avait ordinairement (accoutumait avoir) table ouverte tous les deux jours pour ses amis.
Aunque le hubieran ofrecido un reino á don Gonzalo, no lo habria recibido por no dejar su vida de aventuras. ¡Qué extravagancia!	Quoiqu'on eût offert un royaume à don Gonzalve, il ne l'aurait pas (reçu) accepté, pour ne pas quitter sa vie d'aventures. Quelle extravagance!
Oh desgraciados! esperais venturas, y solo teneis miserias!	Oh malheureux! vous espérez bonheur (bonheurs) et vous n'avez que misères.
Oh hombres ciegos por el interés! aunque tuviérais todo el oro del mundo aun no tendríais harto, porque la pasion jamás dice: Bastante!	Oh! hommes aveuglés par l'intérêt; quoique vous eussiez tout l'or du monde, vous n'en auriez encore assez, car la passion ne dit jamais: Assez!
Nos tendríamos por muy dichosos con pasar un solo año felizmente; y no nos da cuidado toda una eternidad.	Nous nous considérerions (aurions pour) très-heureux de (avec) passer une seule année heureuse (heureusement); et toute une éternité ne nous intéresse pas (donne soin)!
Estoy harto ya de tus extravagancias.	Je suis fatigué (rassasié) de tes extravagances.
Don Gonzalo estaba mas harto de Andrés, que Andrés de comer.	Don Gonzalve était plus fatigué d'André, qu'André ne l'était de manger.
Andrés nunca estaba harto.	André n'était jamais rassasié.
Si estás harto de mí, dímelo.	Si tu es fatigué de moi, dis-le-moi.
Eso no es bastante para contentarme.	Ce n'est pas assez pour me contenter.
Todos los que hubieren de venir á la funcion tendrán que dar antes sus nombres; porque para	Tous ceux qui auraient à venir à la fête auront à (devront) donner auparavant leurs noms,

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
los que vinieren tarde no habrá lugar.	car il n'y aura pas de place pour ceux qui viendront (viendraient) tard.
Aunque viniesen todos los lugareños de la tierra, no tengo cuidado de quedar en falta.	Quoique tous les villageois du pays arrivassent (vinssent), je n'ai pas peur de demeurer court (rester à) (*ou* de manquer).
El cocinero mayor todo lo hacia alegremente.	Le chef faisait tout gaiement.
Andrés, ten paciencia, y no tengas mal humor.	André, patiente, et ne sois pas de mauvaise humeur.
No tienes reparo en embutirte como un gloton hambriento, y tienes reparo en tutear á estilo de la tierra. Vaya un buen reparo !	Tu ne fais pas difficulté de t'empiffrer comme un goulu affamé, et tu la fais de tutoyer d'après l'usage du pays. En voilà une bonne difficulté !
Dices que tendreis para todos : ya, ya !	Tu dis que vous aurez pour tous : Bah !
Si supiéseis vosotros lo que pasamos los escuderos, tendríais mas miramiento con lo que padecemos.	Si vous saviez ce que nous autres écuyers passons, vous auriez plus d'égards à ce que nous souffrons.
Cuántos habréis convidado ? — Infinitos.	Combien de monde aurez-vous invité? — Infiniment.
Me habeis dicho que todos tendrian parte igual : ya, ya !	Tu m'avais dit que tous auraient la part égale : bah !
Escudero, véte al himeneo antes de comerte ese pavo. — A buen seguro que no : para mí lo primero es darme una buena panzada.	Écuyer, va-t'en à l'hyménée avant de (te) manger ce dindon. — Non, certainement ; pour moi, la première chose (le premier) est de remplir bien ma panse.
Si las gentes fueran mas virtuosas, no habrian menester de ejército	Si les gens étaient vertueux, ils n'auraient pas besoin d'armée.
El que venga tarde habrá de contentarse con lo que halláre.	Celui qui viendra tard, aura à se contenter de ce qu'il trouvera.
Cocineros y cocineras haced lo que buenamente pudieres, porque nunca tendréis á todos contentos.	Cuisiniers et cuisinières, faites ce que vous pourrez tout bonnement ; car vous n'aurez jamais tous contents.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

En el buche (*expression familière*).

Es **VERDAD**, *c'est* VRAI.

Observation 243°. — Voilà un substantif espagnol rendu par un adjectif français.

EN ESE DIA, *ce jour-là*.

Observ. 244°. — En français on supprime dans ce cas la préposition *dans* ou *en*, sous-entendue. *Cette année-ci*, ESTE AÑO; *ce jour-ci* EN ESTE DIA, etc.

Doblemos la hoja; *Brisons là-dessus.* } littéralement, *tournons la page*.

No viene á cuento. *Il ne vient guère à propos.*
(tendriamos) Para todos y mas que viniesen.

Observ. 245°. — C'est une construction tout espagnole, pour exprimer qu'on a pour tout le monde qui se présentera.

Y hubieren de venir todos los que habréis convidado.

Observ. 246°. — Cette phrase est *dubitative* : elle se rend par l'imparfait d'indicatif comme phrase déterminative de HABRIAN DE CONTENTARSE, qui est conditionnel français.

Con lo que **PUDIÉREIS**.

Observ. 247°. — Voilà HUBIÉREIS, futur du subjonctif rendu par l'imparfait d'indicatif, et PUDIÉREIS, futur aussi du subjonctif, rendu par le conditionnel.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

MAS VALE TARDE QUE NUNCA.

Doña Fernanda, tengo que hablar en secreto con usted; si tiene usted á bien oirme, seria mejor estar solos.

Es cosa que corre priesa, don Enrique?

Señora, sí; y fuera imprudente perder tan solo media hora.

Pues bien, vámonos á un rincon del jardin, donde estémos solos, y allí me hablará usted con toda libertad, porque nadie nos escuchará.

El caballero y la señora se fueron á un lado del jardin, y aquel dijo á este:

Segun he oido su señorita hija de usted, la Fernandita se casa muy pronto.

No tan pronto : de aquí á tres semanas.

Pues señora aun es tiempo. El jóven con quien ustedes la quieren casar se conduce muy mal.

¡ Cómo ! y parece tan hombre de

bien! todos, todos me han hablado de él muy bien.

No basta que lo parezca, señora; y las gentes se engañan tantas veces!

Desde luego es un charlatan...

En verdad lo encuentro sobrado hablador.

Eso es lo menos. Sepa usted que cuantas ve tantas quiere, y que las engaña á todas.

Sin embargo, me está diciendo que quiere tanto y tanto á mi hija...

Todo eso es bola. Lo que quiere es la dote, para malgastarla en dos años. Y si nó, dígame usted, señora, ¿porqué no se ha casado aun?

Me ha dicho que solo tiene veinte y dos años... que espera heredar...

Veinte años!... ha mas de quince que los tiene. ¡Heredar! de quién?

Entonces me engaña. Pero doblemos la hoja, y dejemos este asunto, que me tiene perdida la paciencia. Mi hija no se casará con ese jóven... Le agradezco á usted mucho el haberme hablado á tiempo.

Mas vale tarde que nunca, señora doña Fernanda. Aun es tiempo.

Descanse usted, caballero; soy madre, conozco mis deberes, y basta.

MÉTHODE.

L'élève apprendra les § II, III, IV, V, VI, VII, VIII et IX du chapitre II, *syntaxe de l'article*. (Grammaire, pages 134 à 141 *inclusivement*); et il parcourra le § II de l'art. III du chapitre VI de la syntaxe (pages 224 et 225).

VINGT-DEUXIÈME LEÇON (Num. 154 à 159.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veintidos (ó vigésima segunda.)

« Cuidados ajenos matan al asno, amigo escudero, contestó el cocinero. Aunque fuéseis doble gente, te repito, y tuviéseis hambre estudiantina ó bebiéseis como arrieros, no tengais miedo caigamos en falta; y sepas que hoy atamos aquí los perros con longanizas, al contrario de lo que dice el refran. Por acá como nada se compra ni nada se vende, todo se da de valde: nosotros tenemos pecho, y no fueramos Castellanos castizos, si nos anduviéramos en melindres: y así te vuelvo á decir, que fuérais los que fuéreis, y estuviérais como estuviéreis con hambre ó sin ella, no habríamos

menester mas provisiones. » Creyóse Andrés en un mundo nuevo, y no se aviniera á trocar su fortuna con nadie. Pero la curiosidad indujo al cocinero á examinar al buen escudero, y así le dijo : « Iba yo á preguntarte una cosa que no quiero se me pudra en el pecho. Alguien ha hecho correr la voz en este país de que tu amo y tú no las hubísteis muy buenas con unos arrieros que estuvieron para mataros. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veintidos ó vigésima segunda. « Cuidados ajenos
Leçon vingt et deux ou vingtième seconde. « Soins d'autrui

matan al asno, amigo escudero, contestó el cocinero. Aunque
tuent à l'âne, ami écuyer, répondit le cuisinier. Quoique

fuéseis doble gente, te repito, y tuviéseis hambre estudiantina,
fussiez double monde, te repète, et eussiez faim scolaire,
d'étudiant

ó bebiéseis como arrieros, no tengais miedo caigamos en falta; y
ou bussiez comme muletier, non ayez peur tombions en faute; et

sepas que hoy atamos aquí los perros con longanizas, al con-
saches qu' aujourd'hui lions ici les chiens avec saucissons, au con-

trario de lo que dice el refran. Por acá como nada se compra ni
traire de ce que dit le proverbe. Par ici comme rien s' achète ni

nada se vende, todo se da de valde. Nosotros tenemos pecho, y
rien se vend, tout se donne de gratis. Nous avons poitrine, et

no fuéramos Castellanos castizos, si nos anduviéramos en melin-
ne fussions Castillans purs, si nous allassions dans mignar-
serions

dres; y así te vuelvo á decir que fuérais los que fuéreis, y
dises; et ainsi te retourne à dire que fussiez ceux qui seriez, et
seriez

estuviérais como estuviéreis, con hambre ó sin ella, no habría-
fussiez comme fussiez, avec faim ou sans elle, non au-

mos menester mas provisiones. » Creyóse Andrés en un mundo
rions besoin plus provisions.» Se-crut André dans un monde

nuevo, y no se aviniera á trocar su fortuna con nadie. Pero
nouveau, et non se conviendrait à changer sa fortune avec personne. Mais
convint

la curiosidad indujo al cocinero á examinar al buen escudero,
la curiosité induisit au cuisinier à examiner au bon écuyer,

y asi le dijo : « Iba yo á preguntarte una cosa que no quiero
et ainsi lui dit: « Allais je à te-demander une chose que ne veux

se me pudra en el pecho. Alguien ha hecho correr la voz en
se me pourrisse dans le sein. Quelqu'un a fait courir la voix dans

este pais de que tu amo y tú no las hubísteis muy buenas con
ce pays de que ton maître et toi non les eûtes très bonnes avec

unos arrieros que estuvieron para mataros. »
quelques muletiers qui furent pour vous-tuer. »

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion veintidos, ó vigésima segunda.	Vingt-deuxième leçon.
Cuidados ajenos matan al asno	« C'est en se mêlant des affaires d'autrui qu'il en coûte la vie à l'âne,
Amigo escudero, contestó el cocinero;	Mon ami l'écuyer, répondit le cuisinier ;
Aunque fuéseis doble gente,	Quoique vous fussiez le double de monde,
Te repito,	Je te répète,
Y tuviéseis hambre estudiantina,	Et que vous eussiez une faim dévorante,
O bebieseis como arieros	Et que vous bussiez comme des muletiers
No tengas miedo caigamos en falta;	N'ayez pas peur que nous tombions en faute ;
Y sepas que hoy	Et (il faut que) tu saches qu'aujourd'hui
Atamos aquí los perros con longanizas,	Nous attachons ici les chiens avec des saucisses,
Al contrario de lo que dice el refran.	Au contraire de ce que dit le proverbe.
Por acá, como nada se compra	Comme nous n'achetons rien ici
Ni nada se vende	Ni ne vendons rien,
Todo se da de valde:	On donne tout gratis.
Nosotros tenemos pecho;	Nous avons un grand cœur.
Y no fuéramos Castellanos castizos	Et nous ne serions pas de purs Castillans,
Si nos anduviéramos en melindres,	Si nous nous arrêtions à des bagatelles ;
Y así te vuelvo á decir	Ainsi donc, je te dis encore,
Que fuérais los que fuéreis,	Fussiez-vous en quelque nombre que ce fût,

Estuviérais como estuviéreis	**Fussiez-vous dans quelque disposition que ce fût,**
Con hambre ó sin ella,	Affamés ou non,
No habríamos menester mas provisiones. »	Nous n'aurions pas besoin de plus de provisions. »
Creyóse Andrés en un mundo nuevo	André crut se trouver dans un monde nouveau
Y no se aviniera á trocar su fortuna con nadie.	Et il ne s'accorderait pas à changer son sort contre celui de qui que ce soit.
Pero la curiosidad indujo al cocinero	Mais la curiosité induisit le chef
A examinar al buen escudero,	A examiner le bon écuyer.
Y así le dijo :	C'est pourquoi il lui dit :
« Iba yo á preguntarte una cosa	« J'allais te demander quelque chose
Que no quiero se me pudra en el pecho.	Que je ne veux pas tenir caché.
Alguien ha hecho correr la voz, en este país	Quelqu'un a fait courir le bruit par ici
De que tú amo y tu no las hubísteis muy buenas con unos arrieros	Que ton maître et toi eûtes quelque mauvaise affaire avec des muletiers
Que estuvieron para mataros. »	Qui n'en voulaient pas moins qu'à votre vie (qui voulurent vous tuer). »

TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON. — « Mon ami l'écuyer, répondit le cuisinier, c'est en se mêlant des affaires d'autrui qu'il en coûte la vie à l'âne. Fussiez-vous, je le répète, le double de monde, et eussiez-vous une faim d'écolier, ou bussiez-vous comme des Suisses, nous ne serions pas pour cela pris au dépourvu. Il faut que tu saches que, contrairement au proverbe, on attache chez nous aujourd'hui les chiens avec des sausisses. Ici, nous n'achetons rien, nous ne vendons rien, nous donnons tout pour rien : Dieu merci, nous avons du cœur, et nous renierions notre caractère de vrais Castillans, si nous nous arrêtions à des bagatelles. Oui, je te le répète une fois pour toutes, quelque nombreux et quelque affamés que vous fussiez, nous ne manquerions pas de provisions. » André se crut dans un monde nouveau, et il n'eût pas changé son sort contre celui de tout autre. Mais la curiosité poussant le chef de cuisine à examiner un peu le bon écuyer, il lui dit : « J'ai à cœur de te révéler une chose :

On a répandu dans ce pays le bruit que ton maître et toi vous avez eu, dans le temps passé, une mauvaise affaire avec des muletiers qui n'en voulaient rien moins qu'à votre vie. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué matan al asno?	Cuidados ajenos.
Qué no ha de temerse, decia el cocinero?	Que caigamos en falta.
A quién se ata con longanizas?	A los perros.
Qué tenemos por esta tierra?	Pecho.
Qué no fuéramos sin eso?	Castellanos castizos.
Qué se compra aquí, y qué se vende?	Nada.
Cómo se da todo?	De valde.
Dónde se creia Andrés?	En un mundo nuevo.
Con quién trocaria su suerte el escudero?	Con nadie.
Qué indujo al cocinero á examinar á Andrés?	La curiosidad.
Dónde no queria que se le pudriese la pregunta?	En el pecho.
Quién habia hecho correr cierta voz por allí?	Alguien.
Con quién las hubieron Andrés y su amo?	Con unos arrieros.
Qué querian nada menos estos arrieros?	Matarlos.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte pour en faire de nouvelles phrases.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Tengo muchos cuidados, y aun me están quebrando la cabeza con cuentos.	J'ai beaucoup de soucis, et vous me cassez (êtes cassant) la tête encore avec des contes.
Cuán poco cuidado tienes de tus cosas.	Que tu as bien peu de soin de tes affaires (choses).
Aunque fuéseis mucha gente, no me da (tengo) cuidado.	Quoique vous fussiez beaucoup de monde, je n'ai pas peur (soin).
Hay doble gente de la que esperais.	Il y a le double de monde de ce que vous attendez.
Aunque tuviéseis mucho dine-	Quoi que vous eussiez beaucoup

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
ro, no seríais por eso mas ricos.	d'argent, vous n'en seriez pas plus riches.
Tengo hambre estudiantina.	J'ai une faim dévorante (d'écolier).
La gente estudiantina vive alegremente.	Les jeunes gens étudiants vivent gaiement.
Aunque tengais mas riquezas que un magnate no conviene echarlas á perder.	Quoique vous ayez plus de richesses qu'un grand seigneur, il ne convient pas de les perdre (jeter à perdre).
Aunque nos caigamos muertos de hambre, nadie tiene compasion de nosotros.	Quoique nous tombions morts de faim, personne n'a pitié de nous.
Vamos á caballo aunque caigamos al suelo.	Allons à cheval quoique nous tombions à terre (au sol).
No toda falta es culpa, pero toda culpa es falta.	Toute faute n'est pas (une coulpe) péché; mais tout péché (toute coulpe) est une faute.
Andrés, es menester que sepas mas de lo que sabes para meterte donde no te llaman.	André, il faut que tu saches plus que tu ne sais pour te mêler des affaires qui ne te regardent pas.
Nosotros los arrieros atamos las mulas una tras otra; pero los jumentos no los atamos.	Nous, muletiers, attachons les mules les unes aux autres; mais nous n'attachons pas les ânes.
De buena gana tomára el mozo una docena de longanizas.	Le garçon prendrait volontiers une douzaine de saucisses.
Tú me estás diciendo lo contrario de lo que piensas.	Tu me dis (es disant) le contraire de ce que tu penses.
Un refran dice á veces mas que un libro entero.	Un proverbe dit quelquefois plus que tout un livre.
Mozo, tú no tienes pecho para nada.	Garçon, tu n'as pas de courage pour (rien) quoi que ce soit.
Tu memoria vivirá eternamente en mi pecho.	Ta mémoire vivra éternellement dans mon cœur (poitrine).
El corazon está en el pecho izquierdo.	Le cœur est (dans la poitrine gauche) au côté gauche de la poitrine.
Aunque fuéramos muchos no seríamos bastantes para dar en tierra con un desfacedor de agravios.	Bien que nous fussions plusieurs, nous ne serions pas assez pour jeter à terre (donner en terre avec) un vengeur de griefs.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Los Castellanos son generosos y nobles.	Les Castillans sont généreux et nobles.
Los términos de un texto gramatical han de ser castizos.	Les termes d'un texte grammatical doivent être très-purs.
Si no anduviéramos tan aperreados, seríamos muy felices.	Si nous (n'allassions pas si) n'étions pas si harassés, nous serions très-heureux.
Don Gonzalo no era melindroso, pero en punto á caballería andaba siempre en melindres.	Don Gonzalve n'était point minaudier, mais au sujet de la chevalerie (allait toujours en minutiosités) était très-minutieux.
Amo, yo me vuelvo á mi casa.— Véte con Dios.	Mon maître, je m'en retourne chez moi. — Bon voyage (va-t'en avec Dieu).
Aunque fuérais Castellanos castizos, es imposible tengais pecho para todo.	Quoique vous soyez de purs Castillans, il est impossible que vous ayez courage pour tout.
Cuantos fuéicis á la boda seréis muy bien recibidos.	Vous tous qui irez à la noce serez bien accueillis.
Si al menos estuviérais contentos, vaya; pero si no lo estaréis jamás!	Si au moins vous (fussiez) étiez contents, soit; mais vous ne le serez jamais!
No tengais reparo en ir á la fiesta todos los que estuviéreis convidados.	Ne faites pas de difficulté d'aller à la fête, tous ceux qui y serez invités.
Tendréis muy buena racion todos los que estuviéreis en la boda.	Vous qui serez à la noce, vous aurez une très-bonne portion.
Lo que queria Andrés era matar el hambre.	Ce que voulait André, c'était d'apaiser (tuer) sa faim.
Si viniese mucha gente habríamos de sacar mas azúcar del arca.	S'il venait beaucoup de monde, nous aurions à tirer plus de sucre du coffre.
Andrés no creyó todo lo que le decia el cocinero; por eso no hacia sino preguntar.	André ne crut pas tout ce que lui disait le chef; c'est pourquoi il ne cessait de (faisait que) interroger.
En el mundo nada hay nuevo.	Il n'y a rien de nouveau dans le monde.
No seas tan hablador, te repito.	Ne sois pas si babillard, je te le répète.
De seguro que Andrés no se avi-	Pour sûr, André ne s'accommode-

A traduire en français.

niera así como así á dejar las ollas.

No quiero trocar mi suerte con la tuya.

Voy á trocar una peseta en monedas de cobre.

Andrés tenia mucha curiosidad en saberlo todo.

La pasion indujo al hombre al mal, y el mal le condujo á la muerte.

Es menester examinar la conducta de un hombre antes de apreciarlo.

El cocinero queria pasar alegremente un rato con Andrés, y así es que le preguntaba cosas de su vida pasada.

Cuando yo iba á la corte ví muchos señores montados en caballos hermosos.

No quiero preguntar mas cosas á éste pobre mozo, porque no sabe qué decir.

Es menester comer la carne antes que se pudra ó eche á perder.

Es menester comer la fruta antes que se pudra.

No hay miedo que se le pudra á Andrés el pavo que le dió el cocinero.

Mucha tierra ha corrido don Gonzalo.

Para cantar es menester tener buena voz.

Oí desde lejos una voz que creí era la tuya.

Todas las cocineras acudieron á la voz del cocinero mayor.

No las hube yo muy buenas con

A traduire en espagnol.

rait pas facilement (ainsi comme ainsi) de quitter les marmites.

Je ne veux pas changer mon sort contre le tien.

Je vais changer une piécette contre des monnaies de cuivre.

André (avait beaucoup de curiosité, d'envie) était fort curieux de tout savoir.

La passion induisit (donna) l'homme au mal, et le mal le conduisit à la mort.

Il faut examiner la conduite d'un homme avant que de l'apprécier.

Le cuisinier voulait passer gaiement un moment avec André; c'est pourquoi il lui demandait (l'interrogeait sur) des choses de la vie passée.

Lorsque j'allais à la cour, je vis plusieurs grands seigneurs montés sur de beaux chevaux.

Je ne veux pas interroger plus (de choses) à ce pauvre garçon, car il ne sait quoi dire.

Il faut manger la viande avant qu'elle ne pourrisse.

Il faut manger le fruit avant qu'il ne pourrisse.

Il (n'y a pas peur) n'est pas à craindre que le dindon donné par le cuisinier à André pourrisse.

Don Gonzalve a parcouru beaucoup de pays (terre),

Pour chanter, il faut avoir une bonne voix.

J'entendis de loin une voix que je crus être (était) la tienne.

Toutes les cuisinières se rendirent (accoururent) à la voix du chef.

Je n'eus pas de (très) bonnes af-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
los mozos de mulas.	faires avec les (garçons de mules) palefreniers.
No quiero haberlas malas con nadie.	Je ne veux pas avoir de mauvaises affaires avec qui que ce soit.
Los arrieros de aquel país eran muy socarrones.	Les muletiers de ce pays-là étaient très-sournois.
Habia muchos arrieros en aquel tiempo.	Il y avait beaucoup de muletiers dans ce pays-là.
Estoy para irme de aquí.	Je suis sur le point de m'en aller d'ici.
Dime si estás de viaje.	Dis-moi si tu es de voyage.
Dime si estás para mucho tiempo en este lugar.	Dis-moi si tu es pour longtemps dans cet endroit.
Estuve por dejarlo todo, é irme á diez leguas de allí.	Je fus sur le point de tout laisser et de m'en aller à dix lieues de là.
Hay muchas maneras de matar á los hombres; la peor es, matarlos de hambre.	Il y a plusieurs manières de tuer les hommes; la pire est de les tuer par la faim.
No quiero matar á nadie.	Je ne veux tuer personne.
Seais los que fuéreis, todos seréis bien recibidos.	En quelque nombre que vous soyez, vous serez tous bienvenus.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Cuidados ajenos matan el asno.
Atar los perros con longanizas.

Observation 186°. I. — Ce sont deux proverbes espagnols, et par conséquent non sujets aux règles de traduction.

CAIGAMOS EN FALTA.

II. — C'est un modisme espagnol : CAER EN FALTA signifie *rester en arrière, manquer.*

III. — Por acá.... *dans ce pays-ci, nous ceux de ce pays-ci.*

ANDUVIÉRAMOS EN MELINDRES.

Observ. 187°. I. — ANDAR EN MELINDRES signifie *être minutieux, être trop regardant, s'arrêter à des bagatelles.*

II. — Trocar su fortuna **CON**.
Échanger son sort CONTRE.

IBA yo á preguntarte.

III. — IBA est ici pour QUERIA, *je voulais.*

Se me **PUDRA EN EL BUCHE.**

Observ. 188°. — PODRIRSE EN EL BUCHE : c'est une expression espagnole qui signifie : *garder un secret, ne pas divulguer* ou *manifester une chose qu'on sait.*

ALGUIEN, *quelqu'un, on.*

Observ. 189°. I. — Nous avons mis ici ALGUIEN, n'ayant pas trouvé un autre endroit plus opportun. ALGUIEN est beaucoup plus indéfini que ALGUNO.

HA CORRIDO LA VOZ.

II. — CORRER LA voz est *répandre un bruit.*

No **LAS** hubísteis muy buenas.

Observ. 190°. — LAS est un mot elliptique. (Voir notre Grammaire complète, II° partie, chap. I, art. IV, § III, pages 128, *et suiv.* Cette phrase signifie : (On a dit que) *vous avez eu une mauvaise affaire....*

ESTUVIERON PARA mataros.

Observ. 191°. — ESTAR PARA correspond en français à *être sur le point de.*

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

¡ Miguel !

—Señor, ¿ qué me manda usted ?

¿ Entiendes algo en comprar y vender ?

Algo entiendo de comercio, porque mis padres lo entendian muy bien y me lo enseñaron.

¡ Mira ! Me comprarás un buen caballo, en cambio de mis dos rocines, sin dar mucho dinero mas.

Los rocines se venden muy mal. Mejor será quedarnos con los rocines, que siempre son de algun provecho en la casa. ¿ Cuánto quiere usted gastar en el caballo ?

No quisiera dar mas de cuatro mil reales.

Señor, un caballo de regalo vale lo menos ocho mil.

En fin tienes libertad para ofrecer hasta seis mil y quinientos.

Haré lo que pueda, mi amo, por dar gusto á usted.

Cómprame tambien un buen perro de caza.

Don Fernando tiene dos que no le hacen falta, y se los dará á usted.

Pero ¿ corren bien ?

Como el aire, señor. Cogen las liebres á doscientos pasos, y sobre todo traen la caza al amo casi sin tocarla.

Cuando lleguen los arrieros, cómpra especias, chocolate y té; porque nos quedan muy pocas provisiones.

Es que no se dan de valde ahora; cuestan la mitad mas que en el año pasado.

¿ A cómo valen ?

El chocolate á diez reales la libra; el té mucho mas ; las especias, segun la calidad.

Compra tambien un novillo, grande pero tierno.	Es sobrado grande; para que la carne sea sabrosa y tierna, es mejor que tenga año y medio, aunque solo sea de diez arrobas.
¿De cuántas arrobas, poco mas ó menos?	Hazlo, como mejor te parezca.
De quince á veinte.	

MÉTHODE.

L'élève apprendra le chapitre III, syntaxe du subjonctif. (Grammaire, pages 142 à 147 *inclusivement.*)

VINGT-TROISIÈME LEÇON (Num. 160 à 164.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veintitres (ó vigésima tercera).

« Mantearnos dirás, contestó Andrés; y algo te dirian mis costillas si se lo preguntases, porque todavía me duelen, como que los médicos me dieron por muerto; pero no me hagas perder tiempo en hablar, porque será mejor aproveche yo esta ocasion, pues sábete que los escuderos no comimos siempre que lo hubimos de menester, por mas ganas que tuviésemos. Podré asegurarte sin mentir que desde há mas de un año, no nos habrémos sentado en mesa de manteles diez veces, y cierto que ni en tres meses, ni tal vez dentro de un año, nos pondrémos á ella; pero en cambio no saldrémos de palos y sustos sin cuento, no siendo posible comamos ni durmamos tranquilos un instante, y eso mientras viviéremos en esta maldita caballería andante. Y así ahora que me vale, voy á darme un hartazgo antes que de aquí salgamos. ¡Ah! si estuviese yo como hoy no mas de tres veces por semana, viviria mas que Matusalen, y echaria una panza!!.... » — « ¡Vámos! escudero, replicó el cocinero, que al menos cuando ibais á casa del señor duque comeríais á qué quieres lengua; y no le pueden faltar á tu amo duqües, condes, marquéses, y aun príncipes y reyes. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veintitres ó vigésima tercera. «Mantearnos, dirás, contestó
Leçon vingt-trois ou vingtième troisième. « Nous-berner, diras, répondit
Andrés, y algo te dirian mis costillas si se lo preguntases,
André, et quelque chose te diraient mes côtes si se le demandasses,
porque todavía me duelen; como-que los médicos me dieron por
car encore me font mal; puis que les médecins me donnèrent pour
muerto; pero no me hagas perder tiempo en hablar, porque será
mort; mais ne me fasses perdre temps en parler, car sera
mejor aproveche yo esta ocasion, pues sábete que los escuderos no
mieux profita moi cette occasion, car sache-toi que les écuyers ne
comimos siempre que lo hubimos de menester, por mas ganas que
mangeâmes toujours que l' eûmes de besoin, pour plus faims qu'
tuviésemos. Podré asegurarte sin mentir que desde há mas de un
eussions. Pourrai t'assurer sans mentir que dès y a plus d' un
año, no nos habrémos sentado en mesa de manteles diez veces, y
an, non nous aurons assis en table de nappes dix fois, et
cierto que ni en tres meses ni tal vez dentro de un año nos pondré-
certain que ni en trois mois ni peut être dans d' une année nous met-
mos á ella; pero en cambio no saldrémos de palos y sustos
trons à elle; mais en échange ne sortirons de coups de bâton et d'effrois
sin cuento, no siendo posible comamos ni durmamos tranquilos
sans nombre, n' étant possible mangions ni dormions tranquilles
un instante, y eso mientras viviéremos en esta maldita caballería
un instant, et cela tandis vivrons en cette maudite chevalerie
andante. Y así ahora que me vale, voy á darme un buen
errante. Et ainsi maintenant que me vaut, vais à me-donner un bon
hartazgo antes que de aquí salgamos. ¡Ah! si estuviese yo
rassasiement avant que d' ici sortions. Ah! si fusse moi
como hoy no mas de tres veces por semana, viviria mas que
comme aujourd'hui non plus de trois fois par semaine, vivrais plus que
Matusalen, y echaria una panza!.... » — « ¡Vámos! escudero,
Mathusalem, et jetterai une panse!.... — Allons! écuyer,
replicó el cocinero, que al menos cuando ibais á casa del señor
riposta le cuisinier, qu' au moins lorsque alliez à maison du seigneur
Duque, comeríais á qué quieres lengua; y no le pueden faltar á
Duc, mangeriez à que veux langue; et non lui peuvent manquer à
tu amo duques, condes ni marquéses, y aun príncipes y reyes. »
ton maître ducs, comtes ni marquis, et même princes et rois.»

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veintitres ó vigésima tercera.	Vingt-troisième leçon.
« Mantearnos, dirás,	« Nous berner, voudras-tu dire,
Contestó Andrés ;	Répondit André ;
Y algo te dirian mis costillas	Et mes côtes t'en diraient quelque chose,
Si se lo preguntases	Si tu le leur demandais,
Porque todavía me duelen,	Car elles me font mal encore,
Como que los médicos me dieron por muerto.	Puisque les médecins me crurent mort.
Pero no me hagas perder tiempo en hablar,	Mais ne me fais pas perdre mon temps à parler,
Porque será mejor aproveche yo esta ocasion,	Car il vaudra (sera) mieux que je profite de cette occasion ;
Pues sábete que los escuderos	Parce que, il faut que tu le saches, nous les écuyers,
No comimos siempre que lo hubimos de menester,	Ne mangeâmes pas tous les jours lorsque nous en eûmes besoin,
Por mas ganas que tuviésemos.	{ Eussions-nous beau avoir faim. / Quelque faim que nous eussions.
Podré asegurarte sin mentir	Je pourrai t'assurer sans mentir
Que desde há mas de un año	Que depuis plus d'un an
No nos habrémos sentado en mesa de manteles diez veces,	Nous ne nous serons mis à table bourgeoise (table de nappes) dix fois.
Y cierto que ni en tres meses,	Et certes que ni dans trois mois,
Ni tal vez dentro de un año	Ni peut-être dans une année,
Nos pondrémos á ella;	Nous ne nous y mettrons pas;
Pero en cambio	Mais en revanche (échange)
No saldrémos de palos y sustos sin cuento ;	Nous ne sortirons pas de coups de bâton et d'alarmes sans nombre,
No siendo posible comamos	N'étant pas possible que nous mangions
Ni durmamos tranquilos	Ni ne dormions tranquilles
Un instante;	Un seul instant;
Y eso	Et ceci
Mientras viviéremos	Tant que nous vivrons
En esta maldita caballería andante.	Dans cette maudite chevalerie errante.
Y así ahora que me vale,	Ainsi donc, maintenant que peux (me vaut),

Voy á darme un hartazgo	Je vais me gorger de nourriture,
Antes que de aquí salgamos.	Avant que nous sortions d'ici.
¡Ah! si estuviese yo como hoy	Ah! si j'étais comme aujourd'hui
No mas de tres veces por semana,	Pas plus de trois fois par semaine,
Viviria mas que Matusalen,	Je vivrais plus que Mathusalem,
Y echaria una panza!... »	Et j'aurais (jetterais) un ventre!..»
« ¡Vamos! escudero,	« Allons, écuyer,
Replicó el cocinero,	Répliqua le chef,
Que al menos cuando íbais á casa del señor duque,	(Que) au moins lorsque vous alliez chez monseigneur (*ou* monsieur) le duc.
Comeríais á qué quieres lengua;	Vous mangiez (mangeriez) *à que veux-tu langue?*
Y no le pueden faltar á tu amo	Et il ne peut manquer à ton maître
Duques, condes ni marquéses,	De ducs, de comtes, de marquis,
Y aun príncipes y reyes. »	Et même de princes et de rois. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

Vingt-troisième leçon. — « C'est-à-dire, répondit André, qu'on voulait nous berner, et mes côtes encore endolories pourraient te dire quelque chose à ce sujet (si tu le leur demandais), puisque les médecins me crurent mort... Mais ne me fais pas perdre mon temps à parler, il est plus avantageux de profiter de la circonstance présente, car il est bon que tu saches que, nous autres écuyers, nous n'avons pas toujours mangé, quelque faim pressante que nous ayons eue. Je puis t'assurer, sans mentir, que depuis un an nous ne nous sommes pas assis à une table bourgeoise dix fois, et certes ce ne sera pas de trois mois ni d'une année peut-être que nous pourrons nous y asseoir; mais en revanche les coups de bâton et les alarmes ne nous manqueront jamais; et tout cela, bien entendu, tant que nous resterons dans cette maudite chevalerie errante. Ainsi donc, maintenant que je le puis, je vais me gorger de nourriture avant que nous sortions d'ici, Ah! si j'avais toutes les semaines seulement trois jours comme celui-ci, je vivrais plus longtemps que Mathusalem, et j'aurais un ventre!... » « Allons donc, écuyer, reprit le cuisinier; au moins lorsque vous alliez chez monseigneur le duc tu mangeais à souhait; et ton maître ne manque certainement pas d'amis parmi les ducs, les comtes, les marquis, et même parmi les princes et les rois. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
En qué leccion estamos?	En la veintitres ó vigésima tercera.
Para qué estuvieron los arrieros, segun Andrés?	Para mantearnos.
Quién pudiera decirlo?	Mis costillas.
Cuándo lo dirian?	Si se lo preguntases.
Qué dirian mis costillas?	Algo.
Porqué lo dirian?	Porque todavía me duelen.
Y cómo juzgaron los médicos á Andrés?	Por muerto.
Quién le dió á Andrés por muerto?	Los médicos.
Qué no queria perder Andrés?	Tiempo en hablar.
Qué era mejor para este?	Que aproveche yo esta ocasion.
Cuándo comimos nosotros los escuderos?	No siempre que lo hubimos menester.
Pero y si habia ganas?	Por mas ganas que tuviésemos.
En dónde nos hemos sentado diez veces?	En mesa de manteles.
Desde qué tiempo acá?	Desde há mas de un año.
Cuántas veces nos hemos puesto en mesa de manteles en un año?	Diez veces.
Cuándo nos pondrémos otra vez?	Ni en tres meses.
Y ni aun cuándo tal vez?	Ni dentro de un año.
Pero de qué no saldrémos?	De palos y sustos sin cuento.
De cuántos sustos?	Sin cuento.
Qué no es posible hagamos tranquilos?	Que comamos ni durmamos.
Mientras cuándo nos ha de suceder esto?	Mientras viviéremos en esta maldita caballería andante.
Por cuánto tiempo no comerémos ni dormirémos tranquilos?	Ni un solo instante.
Cuándo debo darme un hartazgo?	Ahora que me vale.
Qué he de hacer ahora que me vale?	Darme un hartazgo.
Me he de dar pronto ese hartazgo?	Antes que de aquí salgamos.
Cómo quisiera estar como hoy por semana?	No mas de tres veces.
Cuántos años viviria entonces?	Mas que Matusalen.

Questions.	*Réponses.*
Y qué sucediera en mi estómago?	Que echaria una panza.
Comiendo tanto y tantas veces qué echaria?	Una panza grande.
Qué le replicó el cocinero?	Vamos, escudero.
Qué debia de suceder cuando íbais en casa del duque?	Que comeríais á qué quieres lengua.
Cuánto comeríais en casa del duque?	A qué quieres lengua.
En casa de quién comeríais á qué quieres lengua?	En casa del señor duque.
Qué no le pueden faltar á tu amo?	Duques, condes ni marquéses.
Y qué mas?	Ni aun príncipes y reyes.
Es que tu amo tendrá marquéses cuando quiera?	No le pueden faltar.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Los arrieros estuvieron para mantear al hidalgo y su mozo.	Les muletiers furent sur le point de berner le gentilhomme et son domestique.
Tú me dirás cuanto quieras: verdad ó nó, tendré que pasar por lo que digas.	(Tu me diras) tu auras beau me dire ce que tu voudras (veuilles), vrai ou non, j'aurai à passer par ce que tu diras (dises).
Cuántas cosas dirian los arrieros del hidalgo y su mozo!	Combien de choses ne diraient pas les muletiers du gentilhomme et de son domestique?
Tengo costillas para llevar encima un novillo entero.	J'ai des épaules (côtes) à (pour) porter dessus un veau entier.
Me duelen las costillas de dormir en el suelo.	Les côtes me font mal à force de dormir sur la dure.
Me duelen los ojos de tanto mirar.	Les yeux me font mal à force de tant regarder.
Me duelen los piés de tanto estar de pié.	Les pieds me font mal à force d'être debout.
No quiero que me hagas perder tan buena ocasion.	Je ne veux pas que tu me fasses perdre (une) si bonne occasion.
Bueno es hablar, pero es mejor comer cuando se tiene hambre.	Il est bon de parler, mais il vaut (est) mieux manger lorsqu'on a faim.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés será buen escudero el dia del juicio, esto es, nunca.	André sera un bon écuyer le jour du jugement dernier, c'est-à-dire, jamais.
No creo que yo aproveche mucho en materias de caballería, porque cada dia sé menos.	Je ne crois pas que j'avance (profite) beaucoup en matières de chevalerie, car chaque jour j'en sais moins.
Sábe, buen escudero, que no todos los dias son dias de boda.	Sache, bon écuyer, que tous les jours ne sont pas des jours de noce.
Si no quieres tener contratiempos, sábe tomar las cosas sin pasion.	Si tu ne veux pas avoir des contretemps, sache prendre les choses sans passion.
Ayer comimos muy mal, porque hubimos de quedarnos en el campo sin provisiones.	Nous mangeâmes hier très-mal, car nous dûmes (eûmes à) rester au champ et sans provisions.
Nosotros los cocineros, no tuvimos siempre lo que hubimos menester.	Nous les cuisiniers, n'eûmes pas toujours ce dont nous eûmes besoin.
Nosotros los escuderos, no pondrémos jamás una peseta en arcas, aunque tuviésemos mas aventuras que un hidalgo andante.	Nous les écuyers, ne mettrons jamais un franc dans le coffre, quoique nous eussions plus d'aventures qu'un gentilhomme errant.
Mi amo, yo no podré aguantar mas con usía.	Mon maître, je ne pourrai pas (endurer) patienter plus avec votre seigneurie.
Un jóven debe asegurar su porvenir aprovechando el tiempo de su juventud.	Un jeune homme doit assurer son avenir, en profitant du temps de sa jeunesse.
Cálla, hablador; no haces sino mentir.	Tais-toi, babillard, tu ne fais que mentir.
Un escudero no debe mentir nunca, sino decir siempre la verdad.	Un écuyer ne doit jamais mentir, mais dire toujours la vérité.
Si hemos de lograr nuestro deseo, habrémos de tomar otro medio mas seguro.	Si nous devons obtenir notre désir, nous aurons à prendre un moyen plus sûr.
Cuando me llamaban, estaba sentado á la mesa para desayunarme.	Lorsqu'on m'appelait, j'étais assis à table pour déjeuner.
En mi vida me he sentado en mesa de duques.	De ma vie je ne me suis assis à table de ducs.

À traduire en français.	*À traduire en espagnol.*
Cuando vino don Gonzalo estaba yo sentado en el zopetero.	Quand don Gonzalve vint, j'étais assis sur la berge.
Mi mesa, es mesa de pobre.	Ma table est une table de pauvre.
Pocos manteles tenia don Gonzalo para su mesa.	Don Gonzalve avait peu de nappes pour sa table.
El caballero andante no tiene necesidad de manteles.	Le chevalier errant n'a pas besoin de nappes.
Por cierto que no ví jamás un hombre como Fernando.	Certes, je ne vis jamais un homme comme Ferdinand.
Nos pondrémos en un rincon para no estorbar.	Nous nous mettrons dans un coin pour ne point gêner.
Mañana nos pondrémos á caballo, pero hoy tenemos que ir á pié.	Demain nous irons (nous nous mettrons) à cheval, mais aujourd'hui nous devons aller à pied.
No era buen cambio para el mozo, bodas con palos.	Ce n'était point un bon échange pour le garçon que des noces contre des coups de bâton.
Quisiera trocar una peseta.—Amigo, no tengo cambio.	Je voudrais changer un franc. — Mon ami, je n'ai pas de la monnaie (change).
Cuándo saldrémos de aquí, mi señor amo?—No saldrémos hasta que amanezca.	Quand sortirons-nous d'ici, mon bon maître?—Nous ne sortirons pas jusqu'à ce qu'il fasse jour.
Al jóven bien criado hay que darle del pan y del palo.	Au jeune homme bien élevé il faut lui donner du pain et du fouet (coup de bâton).
El pobre escudero solo habia ganado sustos y palos en las aventuras.	Le pauvre écuyer n'avait gagné dans les aventures que des alarmes et des coups de bâton.
Al ver á Ricardo, el mozo tuvo un gran susto, porque no las tenia todas consigo.	En voyant Richard, le garçon s'alarma beaucoup (eut une grande frayeur), car il n'était point rassuré (il ne les avait pas toutes avec lui).
No tienen cuento las locuras de don Gonzalo.	Les folies de don Gonzalve n'ont pas de nombre.
No tendrémos un momento seguro mientras viviéremos entre palos y sustos.	Nous n'aurons pas de moment tranquille (sûr) tant que nous vivrons entre les alarmes et les coups de bâton.
Andrés llamaba *maldita* á la caballería andante porque le hacia padecer hambre.	André appelait *maudite* la chevalerie errante, parce qu'elle lui faisait endurer la faim.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Me voy ahora, porque luego será tarde.	Je m'en vais maintenant, car après il sera trop tard.
Por ahora no me voy.	Pour le moment (pour maintenant) je ne m'en vais pas.
¿Cuánto vale una peseta ?—Cuatro reales.	Combien vaut une *piécette?* — Quatre réaux.
Esto no vale nada.	Ceci ne vaut rien.
El mozo goloso se dió un hartazgo que le pudo hacer mal.	Le gourmand garçon (se donna un rassasiement que) se gorgea de nourriture, ce qui (aurait) pu lui faire mal.
Amo, salgamos de aquí cuanto antes, porque no quiero sustos, ni menos palos.	Mon maître, sortons d'ici au plus tôt, car je n'aime (veux) pas les alarmes et encore moins les coups de bâton.
Aunque estuviese toda mi vida con mi amo no me tomára la menor libertad con él ¡ porque le tengo un miedo !	Quoique je fusse toute ma vie avec mon maître, je ne (me) prendrais (prisse) la moindre licence avec lui; car j'en ai une peur!...
Si tuviera en mi maleta no mas de cien reales, me tendria por mas rico que don Gonzalo.	Si j'avais dans ma valise (malle) pas plus de cent réaux, je me regarderais comme (tiendrais pour) plus riche que don Gonzalve.
Si tuviera tantas deudas como mi amo, no viviria un mes.	Si j'avais autant de dettes que mon maître, je ne vivrais pas un mois.
Con el menor ruido que hubiera, echaria á correr; porque tengo miedo á los palos y á eso de mantear á un hombre como á un gato.	Je me mettrais à courir au moindre bruit qu'il y eût; car j'ai peur (aux) coups de bâton et à voir berner un homme comme (si c'était) un chat.
Primero echaria la maleta al suelo, que dejar mis alforjas.	Je jetterais plutôt (premier) la malle à terre que de laisser mon bissac.
No tenia mala panza el criado gloton.	Le domestique glouton (n'avait pas une mauvaise panse) avait gros ventre.
Dime, Andrés; ibais contentos al himeneo del señor conde? — Así, así.	Dis-moi, André; alliez-vous contents à l'hyménée de monsieur le comte ? —Comme ça.
Sin embargo comeríais allí á qué	Cependant vous y mangeriez à

À traduire en français.

quieres lengua. —Ah! Los señores, sí; pero los criados no tanto.

El señor duque es un caballero de lo mas ilustre que hay en la tierra.

Mozo, ¿quieres darme el caballo? —Señor, aquí lo traigo.

Ya te conozco, Andrés; lo que tú quieres es comer.

Escudero, tienes una lengua tan maldita que no te puedo aguantar mas.

A pesar de que hay tantos cocineros no pueden dar á todos lo necesario.

Estos mozos no pueden hacer lo que les mandó su señor.

Vête al himeneo, Andrés, por no faltar á la funcion.—Mas quiero faltar á la funcion, que no á los perniles.

Algunos señores son á un tiempo duques y condes: otros hay que son marquéses y condes.

Nuestros reyes son condes de una parte, príncipes de otra; pero no son marquéses de ninguna.

Hay duques mas ricos que algunos príncipes.

Estoy muerto de pena.

Los médicos me han muerto.

Un muerto no habla.

Quiero que durmamos cinco horas.

Aunque solo durmamos cinco horas, basta para descansar.

À traduire en espagnol.

(que veux-tu langue) souhait. —Ah! les messieurs (oui), mais les domestiques pas autant.

Monsieur le duc est un gentilhomme des plus illustres (du plus illustre) qu'il y ait (a) dans le pays.

Garçon, veux-tu me donner le cheval? — Monsieur, le voici (je l'amène ici).

Que je te connais, André; ce que tu veux, c'est manger.

Écuyer, tu as une langue si méchante (maudite), que je ne peux te supporter davantage (plus).

Malgré qu'il y ait tant de cuisiniers, ils ne peuvent donner à tous le nécessaire.

Ces (garçons) domestiques ne peuvent faire ce que leur maître leur commande.

André, va-t'en à l'hyménée pour ne pas manquer à la cérémonie. — (Je veux) j'aime manquer plutôt à la cérémonie, que manquer aux jambons.

Quelques messieurs sont en même temps ducs et comtes; il y en a d'autres qui sont marquis et comtes.

Nos rois sont comtes d'un endroit, princes d'un autre; mais ils ne sont pas marquis d'aucun endroit.

Il y a des ducs plus riches que quelques princes.

Je suis mort de chagrin.

Les médecins m'ont tué.

Un mort ne parle pas.

Je veux que nous dormions cinq heures.

Quoique nous ne dormions que cinq heures; cela suffit pour nous reposer.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Y **ALGO** te dirian.

Observation 192ᵉ. — ALGO est pronom neutre et ne peut se rendre en français que par *quelque chose, un peu,* etc., selon le sens de la phrase.

Si **SE** lo preguntases. *Si tu le* LEUR *demandais.*

Observ. 193ᵉ. — SE est pour LES; mais le génie de la langue ne supportant pas, comme en français, la rencontre des deux pronoms LES, LO, etc., *se* remplace ordinairement le régime indirect LE, LES, etc. (Voir Gramm., pages 164, *et suiv.*)

Me **DUELEN**, *me font mal.*

Observ. 194ᵉ. I. — DOLER, n'ayant pas de correspondant en français, se rend par *faire mal.*

Perder tiempo en hablar.

II. — Cette expression signifie *perdre* SON *temps* A *parler.* (Remarquer la différence.)

APROVÉCHE esta ocasion.
(Que je) *profite* DE *cette occasion.*

Observ. 195ᵉ. I. — Dans la construction espagnole, le régime de APROVECHAR est direct; et en français le régime de *profiter* est indirect. Cette variation est très-fréquente, et elle doit faire que l'élève soit toujours sur ses gardes.

Pues **SABETE.**

II. — Voilà encore le verbe SABER, *savoir,* employé comme pronominal.

Que los escuderos no comimos siempre.
Que NOUS AUTRES *les écuyers ne mangeons pas toujours.*

III. — En espagnol on supprime NOSOTROS aisément sous-entendu.

HUBIMOS DE MENESTER.

IV. — HABER DE MENESTER est *avoir besoin.*

DESDE HA mas de un año.
DEPUIS *plus d'un an.*

Observ. 196ᵉ. I. — Notez DESDE HÁ traduit par *depuis.*

Ahora que **ME VALE.**

II. — ME VALE, TE VALE, LE VALE (VALER pris impersonnellement) se rend : *je peux, tu peux, il peut.*

III. — Antes que de aquí salgamos.
Avant de sortir d'ici.
Avant que nous ne sortions d'ici.

Si estuviese yo como hoy **NO MAS** de tres veces por semana.

Observ. 197e. I. — No MAS DE se rend par *pas plus que.*

II. — Del Señor Duque.
De Monseigneur le Duc ou *Monsieur le Duc.*

(Voir Gramm. complète, IIe partie, chap. III et IV, et la 18e observation de ce volume, page 90.)

Comeríais á **A QUE QUIERES LENGUA.**

III. — QUÉ QUIERES LENGUA est la même chose que Á PEDIR DE BOCA, *à souhait.*

COMO QUE.

Observ. 198e. — C'est une conjonction équivalant à *puisque, en sorte que.*

MUERTO.

Observ. 199e. — Ce participe passé a les mêmes acceptions qu'en français. Il peut même devenir un substantif. Ex. : UN MUERTO, *un mort.*

Me **DIERON POR** muerto.

Observ. 200e. — DAR POR signifie *supposer, croire*, etc.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

UN BUEN PADRE INDULGENTE.

Cansado estoy de decírtelo, hijo; para nada aprovechas, de nada sirves.

Pero padre, hago lo que puedo.

No solo no haces lo que puedes, sino que pierdes tiempo en diversiones y tonterías que no vienen al caso.

La juventud tiene que pasar, y yo no hago sino lo que hacen los demás mozos como yo.

A mí no me toca ver lo que hacen otros, sino lo que debes hacer tú: tú eres hijo mio, y tengo que responder de tí delante de Dios y de los hombres.

Le prometo á usted, padre, que me corregiré de hoy en adelante.

Mè das palabra de corregirte?

Papá, se la doy á usted.

Pues cuidado, y mira lo que haces: á mí no se me engaña fácilmente; todo cuanto hagas lo (conoceré) sabré luego, luego. Aunque te metas en un rincon, todo, todo lo veré: ¿me entiendes?

Usted verá como no perderé tiempo, y (que) trabajaré cuanto esté de mi parte.

Yo no pido lo imposible, sino lo

que esté en tu mano hacer. Tampoco te impido salgas á pasearte, y que hasta vayas á caza de cuando en cuando.

Usted lo verá, papá. No saldré de casa ni iré á parte ninguna sin que usted me lo mande ó permita.

Tú ves cuánto me cuestas : el dinero es lo menos ; lo que mas siento es el tiempo perdido. Todo se puede componer con dar á cada cosa lo suyo. Nueve horas de trabajo al dia, tres de paseo y diversiones : hé aquí tu género de vida.

Le pido á usted, papá, que me deje ir á comer los jueves á casa de Andresito, porque su mamá está sola, y él no puede salir de casa.

Te lo permito : irás á comer los jueves con tu amiguito : pero así que sea noche, te volverás á casa.

MÉTHODE.

L'élève apprendra le chapitre IV, *syntaxe de l'adjectif.* (Grammaire, pages 148 à 158.)

VINGT-QUATRIÈME LEÇON (Num. 165 à 169.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veinticuatro (ó vigésima cuarta.)

« Te diré, respondió Andrés, si tuviéramos tanta libertad como aquí, bueno ; pero no permita el cielo que me vaya á servir á ninguna señora duquesa, condesa, ni marquesa, y aun menos á reinas y princesas : no quiera Dios, repito, tenga yo que irme con mi amo á casas de tan altos personajes por mucho que él me prometa. Si hiciéseis la cocina en casa de un Grande, en lugar de hacerla en casa de un rico labrador, no hay miedo estuviéseis tan francos y liberales, y á buen seguro no nos regalaríais así ; porque cuando se está con señorones se pegan sin sentir sus humillos. Nunca tuve ganas de irme tras de los que están en esas alturas, sino en pos de los que van por llanuras ; porque gente llana como yo, anduvimos mejor por lo llano y bajo que por lo alto y escabroso. No sea por hablar mal ; pero aunque no me hayan hecho ningun mal esos señores, no me fuera yo con ellos así como así. » — « No me

vayas contando lástimas, dijo el cocinero : todos los estados tienen de bueno y de malo ; yo veo que por mas achaques que tenga el tuyo y que siempre hayais hablado mal de él vosotros los escuderos, algo tendrá de bueno. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veinticuatro ó vigésima cuarta. « Te diré, respondió
Leçon vingt-quatre ou vingtième quatrième. « Te dirai, répondit
Andrés, si tuviéramos tanta libertad como aquí, bueno ; pero
André, si eussions autant liberté comme ici, bon ; mais
no permita el cielo que me vaya á servir á ninguna señora duquesa,
ne permette le ciel que m' aille à servir à aucune dame duchesse,
condesa, ni marquesa ; y aun menos á reinas y princesas : no
comtesse, ni marquise ; et encore même moins à reines et princesses : non
quiera Dios, repito, tenga yo que irme con mi amo á casas
veuille Dieu, répète, aie moi que m'aller avec mon maître à maisons
de tan altos personajes por mucho que él me prometa. Si
de si hauts personnages pour beaucoup que lui me promette. Si
hiciéseis la cocina en casa de un Grande, en lugar de hacerla en
fissiez la cuisine en maison d' un grand, en lieu de la-faire en
casa de un rico labrador, no hay miedo estuviéseis tan francos
maison d' un riche laboureur, non y a peur fussiez si francs
y liberales, y á buen seguro no nos regalaríais así ; porque
et libéraux, et à bon sûr non nous régaleriez ainsi ; car
cuando se está con esos señorones se pegan sin sentir sus
lorsque on est avec ces grands seigneurs s' attachent sans sentir leurs
humillos. Nunca tuve ganas de irme tras de los que están
petites fumées. Jamais eus envies de m'aller derrière de ceux qui sont
en esas alturas, sino en pos de los que van por llanuras ;
en ces hauteurs, sinon en suite de ceux qui vont pour plaines ;
porque gente llana como yo, anduvo mejor por lo llano y bajo
car gent rustre comme moi, allâs mieux pour le plan et bas
que por lo alto y escabroso. No sea por hablar mal, pero
que pour le haut et scabreux. Ne soit pour parler mal, mais
aunque no me hayan hecho ningun mal esos señores, no me
quoique non m' aient fait aucun mal ces messieurs, ne me
fuera yo con ellos así como así. » — « No me vayas contando
fusse moi avec ceux ainsi comme ainsi. » — « Ne me ailles racontant

lástimas, dijo el cocinero : todos los estados tienen de bueno y de
pitié, dit le cuisinier, tous les États ont de bon et de

malo; yo veo que por mas achaques que tenga el tuyo y
mauvais; je vois que. pour plus mésaventures que ait le tien et

que siempre hayais hablado mal de él vosotros los escuderos,
que toujours ayez parlé mal de lui, vous les écuyers;

algo tendrá de bueno. »
quelque chose aura de bon. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Te diré, respondió Andrés;	« Je te dirai, répondit André,
Si tuviésemos tanta libertad como aquí, bueno;	Si nous avions autant de liberté qu'ici, (ce serait) bon;
Pero no permita el cielo	Mais qu'il ne plaise au ciel
Que me vaya á servir á ninguna señora duquesa, condesa ni marquesa,	Que j'aille servir aucune duchesse, comtesse ni marquise,
Y aun menos á reinas y princesas:	Ni encore moins des reines et des princesses.
No quiera Dios, repito,	A Dieu ne plaise, je le répète,
Tenga yo que irme con mi amo	Que j'aie à m'en aller avec mon maître
A casas de tan altos personajes,	Chez de si grands personnages,
Por mucho que él me prometa.	Bien qu'il m'en promette beaucoup. / Quoi qu'il m'en fasse espérer.
Si hiciéseis la cocina en casa de un Grande, en lugar de hacerla en casa de un rico Labrador,	Si vous faisiez la cuisine chez un grand seigneur. au lieu de la faire chez un riche propriétaire cultivateur,
No hay miedo estuviéseis tan francos y liberales,	Il n'y a pas de risque que vous fussiez si francs et si généreux,
Y á buen seguro	Et certainement (à coup sûr) vous
No nos regalaríais así;	Ne nous régaleriez pas ainsi (que vous le faites) :
Porque cuando se está con señorones,	Car lorsqu'on est chez des grands seigneurs,
Se pegan sin sentir sus humillos.	Leurs petites fumées d'orgueil s'attachent sans s'en douter.
Nunca tuve ganas de irme	Je n'eus jamais envie de courir (m'en aller)
Tras de los que están en esas alturas,	Après ceux qui sont dans ces hauteurs,

Sino en pos de los que van por llanuras,	Mais après ceux qui vont par la plaine ;
Porque gente llana como yo,	Car des gens rustres (ronds) comme nous
Anduvo mejor por lo llano y bajo,	(Marchèrent) allèrent (toujours) plus à leur aise par des chemins unis et bas
Que por lo alto y escabroso.	Que par des hauteurs et des lieux scabreux.
No sea por hablar mal,	Que ce ne soit point en parler mal,
Pero aunque no me hayan hecho ningun mal esos señores,	Mais bien que ces seigneurs ne m'aient jamais fait aucun mal,
No me fuera yo con ellos	Je ne m'en irais avec eux
Así como así. »	Facilement. »
« No me vayas contando lástimas,	« Ne m'en conte pitié (piteusement),
Dijo el cocinero ;	Dit le cuisinier ;
Todos los estados tienen de bueno y de malo :	Tous les états ont du bon et du mauvais ;
Yo veo que por mas achaques que tenga el tuyo,	Je vois que ton état, eût-il ses mésaventures,
Y que siempre hayais hablado mal de él	Et bien que vous en ayez toujours parlé mal,
Vosotros los escuderos.	Vous autres écuyers,
Algo tendrá de bueno. »	Il doit avoir du bon. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

Vingt-quatrième leçon. — « Je dois te dire, répondit André, que ce serait bon si nous y avions autant de liberté que chez vous, mais plaise au ciel que je n'aille revoir ni duchesse, ni comtesse, ni marquise, et encore moins des reines ou des princesses. Oui, je le répète Dieu veuille que je ne me voie pas forcé d'aller avec mon maître chez aucun de ces grands personnages, bien qu'il me promette à ce sujet monts et merveilles. Ah ! si au lieu de faire la cuisine chez un riche propriétaire de province, vous la faisiez chez un grand seigneur, vous ne seriez pas si franc et si généreux, et certainement vous ne nous régaleriez pas comme vous le faites maintenant : car lorsqu'on est près des grands, on contracte, presque sans s'en apercevoir, les allures de leur orgueil. Je n'ai jamais eu envie de courir après les classes si élevées, mais plutôt après les classes simples, car des gens simples comme moi sont plus à l'aise auprès de celles-ci que de celles là. Je n'ai aucune envie de mal parler de qui que ce soit ; mais je t'avoue que je ne serais pas satis-

fait d'être chez les grands seigneurs, bien qu'ils ne m'aient jamais fait aucun tort. » « Bah ! n'exagère pas ton mal, dit le chef, toutes les conditions ont du bon et du mauvais, et il en sera de même de la tienne. Vous avez beau, vous autres écuyers, vous plaindre sans cesse et parler mal de votre état, il doit avoir aussi son bon côté. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué diré, amigo cocinero?	Que si tuviéramos tanta libertad como aquí bueno.
Cuándo seria pues bueno servir en casa de duques?	Cuando tuviéramos tanta libertad como aquí.
Si tuviéramos la libertad que aquí tenemos ¿seria malo ó bueno servirlos?	Seria bueno.
A quién no quisiera servir Andrés?	A ninguna señora duquesa.
Pero serviria á reinas y princesas?	Aun menos.
A dónde no quiero irme yo con mi amo?	A casas de tan altos personajes.
Pero y si mi amo me promete algo?	Por mucho que él me prometa, no quiera Dios tenga que irme á casa...
Cuándo no seriaís francos vosotros los cocineros?	Si hiciéseis la cocina en casa de un grande.
Pero al menos seríais generosos en regalar?	A buen seguro que no nos regalaríais así.
Por qué nos regalais asi?	Porque hacemos la cocina en casa de un rico Labrador.
Por qué los que hacen la cocina en casa de altos personajes no son tan francos ni liberales?	Porque cuando se está con esos señorones, se pegan sin sentir sus humillos.
Qué se pegan, cuando se está con señorones?	Sus humillos.
De qué no tuve nunca ganas?	De irme trás de los que están en esas alturas.
ué quiero yo mejor?	Irme en pos de los que van por llanuras.
ras de quién tengo ganas de irme?	Tras de los que van por llanuras.
por qué?	Porque gente llana como yo, etc., etc.
or dónde anda mejor la gente llana?	Por lo llano y bajo que por lo alto y escabroso.

Questions.	*Réponses.*
Cómo no quiero hablar de esos señores?	Mal.
Por qué no quiero hablar mal de ellos?	Porque no me han hecho ningun mal.
Véte pues con ellos.	Aunque no me hayan hecho mal ninguno, no fuera con ellos.
Cómo! de modo alguno?	Así como así.
Qué no queria el cocinero que contase Andrés?	Lástimas.
Qué tienen todos los estados?	De bueno y de malo.
Pero y tu estado, Andrés?	Por mas achaques que tenga algo tendrá de bueno.
Cómo habeis hablado de vuestro estado vosotros los escuderos?	Siempre mal.
Pero ese estado, tendrá algo de bueno?	Algo tendrá por muchos achaques que tenga.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Te diré muchas cosas que tú no sabes.	Je te dirai beaucoup de choses que tu ne sais pas.
Algo te diré de lo que sé, pero no todo.	Je dirai quelque chose de ce que je sais, mais pas tout.
Si nosotros, los criados, tuviéramos tanto dinero como los amos, vosotros los escuderos no seríais tan desgraciados.	Si nous, les domestiques, avions autant d'argent que les maîtres, vous, les écuyers, ne seriez pas si malheureux.
No puedo ir al himeneo á menos que no me lo permita mi amo.	Je ne peux pas aller à l'hyménée à moins que mon maître ne me le permette.
Cuando vaya á mi lugar, tendré descanso y ventura; pero antes, nó.	Lorsque j'irais (aille) à mon village (endroit), j'aurais du repos et du bonheur; mais pas plus tôt.
No quiero servir á quien sea mas que yo, porque no podré aguantar sus humillos.	Je ne veux pas servir qui sera (soit) plus que moi, car je ne pourrai pas supporter ses petites fumées d'orgueil.
Ninguna cosa hay mejor en el	Il n'y a rien de mieux au monde

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
mundo que ser virtuoso y tener con qué pasar la vida.	que d'être vertueux et d'avoir de quoi passer sa vie.
La señora duquesa vino á la corte con sus amigas la marquesa de la Selva y la condesa del Castañar.	Madame la duchesse vint à la cour avec ses amies la marquise de La Forêt et la comtesse de La Châtaigneraie.
Los señores de Alarcon tienen por antepasados muchos príncipes, duques y condes.	Messieurs d'Alarcon ont pour ancêtres plusieurs princes, ducs et comtes.
El que no quiera venir que no venga ; pero el que quiera venir esté seguro de que será bien recibido.	Celui qui ne voudra (veuille) pas venir, qu'il ne vienne pas ; mais celui qui voudra (veuille) venir, qu'il soit sûr d'être (de ce qu'il sera) bien reçu.
Aunque tenga que morirme de hambre no quiero ir mas con un caballero andante.	Quoique j'aie à mourir de faim, je ne veux plus aller avec un chevalier errant.
En las casas de altos personajes todo es grandeza y generosidad, por mas que diga el gloton Andrés.	Chez les hauts personnages tout est grandeur et générosité, quoiqu'en dise le goulu André.
En todos tiempos ha habido personajes que han honrado á la patria.	En tout temps il y a eu des personnages qui ont honoré la patrie.
Aunque mi amo prometa mucho, yo sé que solo puede dar poco.	Quoique mon maître promette beaucoup, je sais qu'il ne peut donner que peu.
Aunque hiciéseis de comer doble de lo que haceis, no tendríais bastante para todos.	Quoi que vous fassiez pour manger le double de ce que vous faites, vous n'aurez pas assez pour tous.
Aun era (mas escogida y abundante) mejor la cocina de Fernando que la de muchos señores duques.	La cuisine de Ferdinand était encore plus choisie et abondante que celle de plusieurs ducs.
Con ser escudero, en lugar de hacerme rico, cada vez soy mas pobre.	Étant écuyer (avec être écuyer) au lieu de (me faire) devenir riche, je suis pauvre de plus en plus.
Fernando era un Labrador de ilustre nacimiento y familia.	Ferdinand était un propriétaire cultivateur de naissance (et de famille) illustre.
Don Enrique Alarcon era tambien	Don Henri Alarcon était aussi un

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
un Labrador muy hacendado, aunque mucho menos que Fernando.	propriétaire cultivateur très-opulent, mais (quoique) beaucoup moins que Ferdinand.
Tengo miedo de tí.	J'ai peur de toi.
No tengo miedo de tí, sino de tu maldita lengua.	Je n'ai pas peur de toi, mais de ta maudite langue.
No hay miedo de que Andrés sea lerdo para ir á la boda.	Il n'y a pas de crainte qu'André soit long pour aller à la noce.
No hay miedo de que el escudero deje los perniles por el himeneo.	Il n'est pas à craindre que l'écuyer laisse les jambons pour l'hyménée.
Aunque estuviéseis todo el dia en este lugar, no hay miedo de que Andrés se vaya de entre vosotros... por las ollas y los olorcillos !	Quoique vous fussiez ici toute la journée, il n'y a pas de crainte qu'André s'en aille (d'entre vous); mais pour les marmites et les vapeurs culinaires !...
Los lugareños no son tan francos como se dice.	Les villageois ne sont pas aussi francs qu'on le dit.
Nuestros antepasados eran mas francos que nosotros.	Nos ancêtres étaient plus francs que nous.
Los ricos de aquella tierra eran muy liberales para los pobres.	Les riches de ce pays-là étaient très-généreux pour les pauvres.
Hay liberales porque son generosos en dar; hay otros liberales que lo son por su opinion acerca de la libertad.	Il y a des libéraux, parce qu'ils sont généreux pour donner; il y a d'autres libéraux qui le sont pour leur opinion sur la liberté.
Si tienes ocasion de comer, á buen seguro que la aprovecharás.	Si tu as l'occasion de manger, à coup sûr tu en profiteras.
Si estuviéseis en casa de un hidalgo pobre, á buen seguro que no nos regalariais tanto.	Si vous étiez chez un gentilhomme pauvre { pour certain / à coup sûr / certainement } que vous ne nous régaleriez de la sorte (autant).
El que está contento con su suerte, no se queje.	Celui qui est content de son sort ne doit pas se plaindre (ne se plaigne pas).
El que está con un amo bueno, hace muy mal en dejarlo.	Celui qui est avec un bon maître fait très-mal de le quitter.
Mas se le pegan al goloso las gallinas en el buche que los humillos en la cabeza.	Chez le gourmand, les poules s'attachent plus à son ventre, que le petit orgueil à sa tête.
Los arrieros pegan con palos;	Les muletiers frappent avec des

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
algo dirian las costillas de Andrés.	bâtons ; les côtes d'André en diraient quelque chose.
Al pobre escudero se le iban las palabras sin sentir.	Les paroles (lui) échappaient (s'en allaient) au pauvre écuyer sans s'en apercevoir.
Mas solia sentir Andrés los palos, que las extravagancias de su amo.	André était habitué à sentir plus les coups de bâton que les extravagances de son maître.
Andrés tenia tambien sus humillos.	André avait aussi son petit orgueil.
Algo ha de haber que sentir en todos los estados de la vida.	Dans tous les états de la vie il doit y avoir quelque chose à souffrir (sentir).
Los criados tienen la mala costumbre de hablar mal de sus amos aunque no les hayan hecho sino mucho bien.	Les domestiques ont la mauvaise habitude de parler mal de leurs maîtres, bien qu'ils ne leur aient fait que beaucoup de bien.
Todos los hombres tienen sus faltas.	Tous les hommes ont des (leurs) fautes.
En todas partes hay de bueno y de malo.	Partout il y a du bon et du mauvais.
Cada cual tiene de bueno y de malo.	Chaque (homme) a du bon et du mauvais.
No tuve ganas de comer ayer.	Hier je n'eus pas faim (de manger).
Tuve poca gana de comer ayer.	Hier j'eus peu envie de manger.
En tiempo pasado tuve tu suerte en mis manos, pero nada te dije, porque eres un hablador.	J'eus ton sort dans mon pouvoir dans le temps (passé) ; mais je ne t'en dis rien, parce que tu es trop babillard.
Malo es el irme con usted, pero es peor el quedarme aquí entre estos arrieros locos.	C'est mauvais que de m'en aller avec vous ; mais c'est pire que de rester ici avec ces fous muletiers.
La muerte se va llevando á los hombres unos tras otros.	La mort emporte (va s'emportant) les hommes, les uns après les autres.
Yo iba á caballo tras de mi amo.	J'allais à cheval derrière mon maître.
Los que están muy en alto, tienen mas peligro que los que están mas bajo.	Ceux qui sont très-haut ont plus de péril que ceux qui sont plus bas.
Los escuderos siempre están dis-	Les écuyers sont toujours dispo-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
puestos á hablar mal de todos sus amos.	sés à mal parler de tous leurs maîtres.
En aquella tierra habia alturas muy elevadas.	Dans ce pays-là il y avait des hauteurs (de montagnes) très-élevées.
En la tierra todo está dispuesto muy sábiamente; hay alturas y hay llanuras.	Sur la terre tout est disposé sagement : il y a des hauteurs et il y a des plaines.
Las aves van por las alturas; mas á sus anchuras que por lo llano.	Les oiseaux vont sur les hauteurs plus à (leur) l'aise que dans la plaine,
La gente llana tiene mas humillos aun que los altos personajes.	Les gens rustres ont plus d'orgueil même que les hauts personnages.
El pobre escudero anduvo á pié casi todo el dia.	Le pauvre écuyer alla à pied presque toute la journée.
El bosque que rodeaba la pradería era muy escabroso.	La forêt (le bois) qui entourait la prairie était très-scabreux.
Solo (tendrán) deben tener miedo los que hayan hecho por qué.	Ceux-là seuls auront peur qui auront fait de quoi (en avoir).
De buena gana me fuera yo con don Gonzalo para reirme con él!	Je m'en (fusse) irais volontiers avec don Gonzalve pour rire (avec lui).
No tomára yo un criado como Andrés así como así,	Je ne prendrais pas facilement un domestique comme André.
Aunque vayas á bodas, no estés sobrado franco con todos.	Quoique tu ailles aux noces, ne sois pas trop franc avec tout le monde.
Cuando vayas al jardin, cógeme las mejores flores.	Lorsque tu iras (ailles) au jardin, cueille (pour) moi les meilleures fleurs.
Andrés iba contando su dinero, como si tuviera una arca llena de monedas!	André marchait en comptant son argent, comme s'il avait un coffre plein de monnaie!
No está bien contar lástimas en dias de desposorios; eso se hace después.	Il ne sied pas (il n'est pas bien) raconter des misères (pitiés) en jour de noces; cela se fait après.
Andrés tenia muchos achaques; era hablador, era lerdo, era socarron.	André avait plusieurs défauts : il était habillard, il était long, il était sournois.
Nuestra vida está llena de achaques.	Notre vie est remplie de misères.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No hay muerte que achaque no tenga.	Il n'y a pas de mort qui (n'ait pas de mésaventure) ne soit attribuée à quelque hasard.
Aunque hayais hecho tanto por Andrés, aun no habeis hecho bastante para contentarlo.	Quoique vous ayez fait tant pour André, vous n'en avez pas fait assez pour le contenter.
Don Gonzalo tendrá unos cincuenta años ; Andrés tendrá cosa de treinta y uno.	Don Gonzalve aura environ cinquante ans ; André en aura environ trente-cinq.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

TE DIRÉ.

Observation 201ᵉ. — Le futur se rend très-naturellement : *je dois te dire, je m'en vais te dire.*

Si tuviéramos TANTA LIBERTAD como aquí, BUENO.

Observ. 202ᵉ. I. — 1° BUENO, employé d'une manière absolue, peut très-bien se placer à la fin de la phrase : en français il faudrait commencer par : *Ce serait bon si nous avions autant de liberté qu'ici.*

2° Remarquer la différence entre TANTA LIBERTAD (TANTA, adjectif, s'accordant en genre et nombre avec LIBERTAD) et la construction française *autant de liberté.*

3° TANTA LIBERTAD COMO. (Voir les observations 1ʳᵉ, 25ᵉ, 44ᵉ, 152ᵉ, etc.)

II. No permita el cielo que me vaya yo á servir.
Plaise au ciel que je n'aille pas servir.
Y AUN menos.
Et ENCORE *moins.*

III. — AUN correspond aux adverbes *même* ou *encore*, selon le sens de la phrase.

NO QUIERA DIOS TENGA yo QUE irme.

Observ. 203ᵉ. — 1° NO QUIERA DIOS signifie littéralement *qu'il ne plaise à Dieu* ; nous avons rendu ce membre de phrase négatif, en espagnol (comme ci-dessus, NO PERMITA EL CIELO,) par une phrare affirmative suivie d'une autre négative : *Plaise au ciel que je n'aille pas.... Dieu veuille que je ne me voie pas....*

2° TENER QUE, HABER QUE (avons-nous déjà dit) se rendent par *avoir à, devoir* (*faire*).... *être forcé de.*

Por mucho que (littéralement *quoi que*).

Observ. 204e. — Nous avons dû donner une tournure différente à la phrase, pour qu'elle soit française.

NO HAY MIEDO QUE.

Observ. 205e. I. — Expression espagnole qui indique qu'on n'a pas craindre qu'une telle chose arrive. Elle est très-usitée dans le *style bouffon*, et *ironique*.

II. A buen seguro, *à coup sûr, certainement.*

Porque cuando **SE** está.

III. — ESTAR, employé comme pronominal.

SEÑORONES, augmentatif de *señores*. (Voir pages 75 et 76.)

SE PEGAN sin sentir los **HUMILLOS**.

Observ. 206e. — PEGARSE LOS HUMOS ou LOS HUMILLOS : c'est une expression espagnole très-gracieuse et très-métaphorique. On ne peut la rendre en français que par une périphrase.

GENTE llana como yo ANDUVIMOS MEJOR.

Observ. 207e. I. — Modisme espagnol : *Des gens simples comme moi.*

II. **MEJOR** équivaut à *mieux* ou à *meilleur*, selon qu'il est adverbe ou adjectif.

III. — Ces deux longues phrases sont d'une construction tout espagnole, et nous les avons rendues en français par une construction différente.

IV. — Remarquer enfin le collectif *gente* au singulier s'accordant avec *anducimos* au pluriel, d'après la Grammaire, pages 18 et 112.

V. Asi COMO ASÍ.
Si facilement.
Comme ça.

No me **VAYAS** contando lástimas.

Observ. 208e. I. — 1° Le gérondif se traduit en français par le temps du verbe IR (*vayas*), comme nous l'avons dit souvent.

2° CONTAR LÁSTIMAS, CANTAR MISERIAS, sont des expressions espagnoles signifiant littéralement : *chanter misère, raconter ses peines* (à tout propos).

Tienen **DE** bueno y **DE** malo.

II. — On aurait pu dire : TIENEN BUENO Y MALO, mais la préposition partitive va très-bien avec le neutre dans ce cas.

Algo tendrá de bueno.

III. — Littéralement : *Il aura quelque chose de bon* ; nous l'avons rendu cependant par : *Il doit avoir aussi son bon côté.*



Dernier Exercice. — Conversation.

SALIDA A UNA CAZA.

Ea ! buen mozo, acaba de dormir, pues tenemos que ir á caza.

Déjeme usted desperezarme. Ah ! si supiera usted lo que soñaba!

Déjate de sueños, ni ensueños, y levántate pronto, que es ya muy tarde.

Cómo tarde ! y aun no ha salido el sol... apenas si amanece...

Vaya con el mocito ! ¿ cómo tienes los ojos ? no estás viendo que da el sol por todas partes ?

Es verdad... yo no veia.

Yo lo creo... si aun no has salido de tu modorra.

Y con quién vamos á cazar?

Con tus amigos Andresito, Fernando y Enrique.

Entonces será menester ensillar cinco caballos.

Sin duda : ensíllalos pronto, antes que se haga (sea) mas tarde.

Qué perros llevamos ?

Los de caza ; mira que no te olvides de traer el pequeño, porque corre muy bien.

Y qué vamos á cazar?

Liebres y perdices.

Y qué llevamos para (de) comer ?

Fiambres, y nada mas.

Por si usted tiene sed, mejor será llevar azúcar para que no le haga mal el agua.

Tienes razon, y mas si estamos acalorados. Vamos pronto, porque el dia está bueno para caza.

Yo creo que no, porque el cielo está demasiado sereno.

Para matar una docena ó dos de perdices hace sobrado buen dia.

Y dónde hemos de dejar las caballerías mientras la caza?

En casa de un labrador que vive dentro del bosque mismo.

Ah ! ahora se me acuerda que tenemos un caballo malo, que no puede andar.

Vaya! no me vayas sacando achaques á la hora de salir ; así sois todos los mocitos.

No me acordé de decirlo antes.

Dáte priesa ; y pocas razones.

MÉTHODE.

L'élève apprendra l'article 1 du chapitre V, *syntaxe du pronom*. (Grammaire, pages 158 à 168.)

VINGT-CINQUIÈME LEÇON (Num. 170 à 174.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veinticinco (ó vigésima quinta.)

« ¡ Ah ! replicó Andrés como picado, si vosotros que andais por aquí hubiéseis servido como nosotros, os hubiérais quejado como

nos quejamos, y diríais lo que decimos, porque todos somos de carne y huesos. » — « ¡ Vaya ! amigo, dijo el cocinero ; cada cual se las haya consigo ; dejémonos de vidas ajenas, y sobre todo por qué te pusiste á escudero. » — « Lo hice porque no supe entonces lo que era, y erré en eso como yerra el que va á tientas. » En tanto que duraba el diálogo entre Andrés y el cocinero complaciente, estaba mirando don Gonzalo cómo entraban en el prado hasta doce labradores vestidos con mucho garbo, y montados sobre otras tantas yeguas hermosísimas, ricamente enjaezadas, dando varias carreras con mucho primor y destreza. Anduvieron corriendo y galopando mezclándose de mil maneras, hasta que de allí á poco fueron entrando por diversas partes de la enramada numerosas danzas, entre las cuales, vino una de espadas hasta de veinticuatro mancebos de gran brio y gallardía ; todos ellos vestidos de fino y delgado lienzo, con sus toallas en los brazos, bordadas de seda fina.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion veinticinco. « ¡ Ah ! replicó Andrés como picado, si
Leçon vingt-cinq. « Ah ! répliqua André comme piqué, si

vosotros que andais por aquí, hubiéseis servido como nosotros,
vous, qui allez par ici, eussiez servi comme nous,

os hubiérais quejado como nos quejamos, y diríais lo que decimos,
vous eussiez plaint comme nous plaignons, et diriez ce que disons.

porque todos somos de carne y huesos. » — « ¡ Vaya ! amigo, dijo el
car tous sommes de chair et os. » — « Bah ! ami, dit le

cocinero ; cada cual se las haya consigo ; dejémonos de vidas ajenas,
cuisinier ; chaque quel se les ait avec-toi ; laissons-nous de vies d'autrui,

y sobre todo para qué te pusiste á escudero. » — « Lo hice porque
et après tout, pour quoi te mis à écuyer. » — « Le fis parce que
sur

no supe lo que era, y erré en eso como yerra el que va á
ne sus ce qu' était, et me-trompai en ceci comme se-trompe celui qui va à

tientas. » En tanto que duraba el diálogo entre Andrés y el
tâtons. » Tandis que durait le dialogue entre André et le

cocinero complaciente, estaba mirando don Gonzalo cómo entraban
cuisinier complaisant, était regardant don Gonzalve comment entraient

en el prado hasta doce labradores vestidos con mucho
dans ce pré jusque douze laboureurs vêtus avec beaucoup

garbo, y montados sobre otras tantas yeguas hermosisimas,
gentillesse, et montés sur autres tant juments très-belles,

ricamente enjaezadas, dando varias carreras con mucho primor,
richement enharnachées, donnant diverses courses avec beaucoup beauté,

y destreza: anduvieron corriendo y galopando mezclándose de
et adresse: allèrent courant et galopant, se-mêlant de

mil maneras hasta que de allí á poco fueron entrando por
mille manières jusque que de là à peu allèrent entrant par

diversas partes de la enramada numerosas danzas entre las cuales
diverses parties de la ramée nombreuses danses parmi les quelles

vino una de espadas, hasta de veinte y cuatro mancebos de
vint une d' épées, jusque de vingt et quatre garçons de
jeunes hommes

gran brio y gallardía, todos ellos vestidos de fino y delgado
grand vigueur et élégance, tous eux vêtus de fin et mince

lienzo con sus toallas en los brazos bordadas de seda fina.
toile avec leurs essuie-mains dans les bras brodées de soie fine.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veinticinco.	Vingt-cinquième leçon.
« Ah! replicó Andrés como picado;	« Ah! reprit André tant soit peu piqué,
Si vosotros que andais por aquí	Si vous qui servez (allez par) ici
Hubiéseis servido como nosotros,	Aviez servi comme nous,
Os hubiérais quejado como nos quejamos,	Vous vous seriez plaint comme nous nous plaignons,
Y diríais lo que decimos,	Et vous diriez ce que nous disons,
Porque todos somos de carne y huesos. »	Car enfin nous sommes tous de chair et d'os. »
« Vaya, amigo, dijo el cocinero,	« Bah, mon ami, dit le chef,
Cada cual se las haya consigo;	Que chacun n'ait affaire qu'à soi,
Dejémonos de vidas ajenas,	Laissons (nous de vies d'autrui) en paix les autres.
Y sobre todo	Et après tout
Por qué te pusiste á escudero.»	Pourquoi t'es-tu fait (mis) écuyer.»

« Lo hice porque no supe lo que era,	« Je le fis parce que je ne sus ce que c'était
Y erré en eso	Et j'y me suis trompé
Como yerra el que va á tientas.»	Comme se trompe celui qui va à tâtons.»
En tanto que duraba el diálogo	Tout le temps que durait le dialogue
Entre Andrés y el cocinero complaciente,	Entre André et le cuisinier complaisant.
Estaba mirando don Gonzalo	Don Gonzalve (était regardant) regardait
Cómo entraban en el prado hasta doce labradores	L'entrée dans la prairie de douze jeunes gens du pays (comment entraient jusqu'à douze laboureurs)
Vestidos con mucho garbo,	(Qui), bien gentiment habillés,
Y montados sobre otras tantas yeguas hermosísimas,	Et montés sur (autant) de très-belles juments,
Ricamente enjaezadas,	Richement harnachées,
Dando varias carreras	(Donnant) faisaient des courses variées
Con mucho primor y destreza ;	Avec beaucoup d'élégance et de dextérité ;
Anduvieron corriendo y galopando,	Ils allaient à la course et au galop (allèrent en courant et en galopant),
Mezclándose de mil maneras,	Et s'entremêlant de mille façons,
Hasta que de allí á poco	Jusqu'à ce que bientôt (de là à peu),
Fueron entrando,	Entrèrent (furent entrant)
Por diversas partes de la enramada,	Par différentes parties de la ramée,
Numerosas danzas,	De nombreuses danses,
Entre las cuales	Parmi lesquelles,
Vino una de espadas	En arriva (vint) une d'épées (un tournois d'épées)
Hasta de veinticuatro mancebos	(De) jusqu'à vingt-quatre jeunes hommes
De gran brio y gallardía,	Bien dispos et vigoureux,
Todos ellos vestidos de fino y delgado lienzo,	Tous vêtus de toile fine
Con sus toallas en los brazos	Avec de petites nappes sur les bras,
Bordadas de seda fina.	Brodées en soie fine.

TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON. — « Ah ! reprit André piqué au vif, si au lieu d'être ici vous aviez servi comme nous, vous vous seriez plaint comme nous et vous diriez ce que nous disons, car, enfin, nous sommes tous de chair et d'os. » « Bah ! mon ami, dit le cuisinier, que chacun s'arrange comme il l'entendra, et ne nous mêlons pas des affaires d'autrui. Après tout, pourquoi as-tu pris l'état d'écuyer ? » « Je l'ai fait parce que je ne savais ce que c'était, et je me suis trompé, comme on est trompé lorsqu'on agit sans savoir ce qu'on fait. » Tandis que cet entretien se passait entre André et le chef complaisant, don Gonzalo prenait plaisir à regarder douze jeunes gens du pays élégamment vêtus. Montés sûr douze juments extrêmement belles et richement harnachées, ils étaient entrés dans la prairie et la parcouraient en divers sens avec une grâce et une dextérité remarquables. Prenant le trot, puis le galop, ils s'entremêlaient de mille façons. Bientôt on vit sur plusieurs points de la prairie nombre de danses et de jeux, parmi lesquels un exercice à l'épée entre vingt-quatre jeunes gens fort agiles et vigoureux, vêtus de fin lin avec des écharpes brodées de soie sur leurs bras.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Cómo respondió Andrés ?	Como picado.
Si hubiéseis servido como nosotros, qué hubiéseis hecho ?	Os hubiérais quejado como nos quejamos.
Cómo os hubiéseis quejado ?	Como nosotros.
Y qué diríais ?	Diríais lo que nosotros.
De qué somos todos ?	De carne y hueso.
Qué ha de hacer cada cual ?	Que se las haya consigo.
De qué nos hemos de dejar ?	De vidas ajenas.
A qué te pusiste ?	A escudero.
Por qué me puse á escudero ?	Porque no supe lo que era
Cómo erró Andrés ?	Como yerra el que va á tientas.
Entre quién duraba el diálogo ?	Entre el cocinero y Andrés.
Qué miraba don Gonzalo ?	Como entraban en el prado hasta doce labradores.
Cuándo estaba mirando esto don Gonzalo ?	En tanto que duraba el diálogo.
Dónde entraban los labradores ?	En el prado.
Cuántos fueron entrando ?	Hasta doce.
Cómo iban vestidos ?	Con mucho garbo.

Questions.	*Réponses.*
En qué iban montados?	Sobre doce yeguas.
Cómo eran estas yeguas?	Hermosísimas.
Cómo estaban enjaezadas?	Ricamente.
Cuántas carreras iban dando?	Varias.
Cómo?	Con mucho primor y destreza.
Cómo anduvieron corriendo y galopando?	Mezclándose de mil maneras.
Cuánto tiempo anduvieron así?	Hasta que de allí á poco fueron entrando numerosas danzas?
Cuándo fueron entrando las danzas?	De allí á poco.
Qué fueron entrando de allí á poco?	Numerosas danzas.
Por dónde iban entrando?	Por diversas partes de la enramada.
Cuántas eran las danzas?	Numerosas.
Qué danza vino entre ellas?	Una de espadas.
Cuántos iban en esta danza de espadas?	Hasta veinte y cuatro mancebos.
Cómo eran estos mancebos?	De gran brio y gallardía.
Cómo iban?	Todos ellos vestidos de fino y delgado hierro.
Cómo era el lienzo de que iban vestidos?	Fino y delgado.
Qué tenian en los brazos?	Toallas bordadas de seda.
De qué estaban bordadas las toallas?	De seda.
Cómo era esta seda?	Fina.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés estaba picado de lo que le dijo el cocinero.	André était piqué de ce que lui dit le chef.
Don Gonzalo se habia picado de lo que habia dicho Andrés.	Don Gonzalve s'était piqué de ce que André avait dit.
Qué andais registrando por esos zopeteros? — Vamos buscando las caballerías que se han perdido.	Que cherchez-vous (allez examinant) par ces berges. — Nous cherchons (allons cherchant) les (montures) animaux perdus.
Cuántas leguas andais por dia? — Ocho y media.	Combien de lieues marchez (allez) vous par jour? — Huit lieues et demie.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Si hubiérais venido á tiempo hubiéseis tenido racion doble.	Si vous(eussiez)étiez venu à temps, vous auriez eu double portion.
Si hubiérais venido mas tarde habríais hallado á don Gonzalo.	Si vous étiez (eussiez) venu plus tard, vous auriez trouvé don Gonzalve.
Yo no he servido jamás á ningun señor duque.	Je n'ai jamais servi aucun (seigneur) duc.
Escudero, de nada le has servido á tu amo.	Ecuyer, tu n'as servi de rien à ton maître.
Nos quejamos los criados de los amos porque en todo tiempo se han quejado estos de aquellos.	Nous les domestiques, nous nous plaignons des maîtres parce que de tout temps ceux-ci se sont plaints de ceux-là.
Yo me he quejado sin motivo.	Je me suis plaint sans motif.
Qué diríais vosotros los escuderos, si no hubiera mas duques ni labradores ricos donde llenar el buche ?	Que diriez-vous, les écuyers, s'il n'y avait plus de ducs ni de riches propriétaires où emplir sa panse ?
Nosotros decimos lo que hemos visto.	Nous disons ce que nous avons vu.
Decimos muchas cosas sin saberlas.	Nous disons beaucoup de choses sans les savoir.
Somos muchos aquí ; así es que estamos muy estrechos.	Nous sommes plusieurs ici ; voilà pourquoi nous sommes à l'étroit (étroits, gênés).
El hombre es un ser que consta de carne y huesos.	L'homme est un être qui est composé de chair et d'os.
La carne es nuestro mayor enemigo.	La chair est notre plus grand ennemi.
Don Gonzalo tenia poca carne, pero muchos huesos, porque era alto y muy ancho de cuerpo.	Don Gonzalve avait peu de graisse (chair) mais beaucoup d'os, car il était grand (haut) et très-large d'épaules (corps).
Don Gonzalo tenia pocas carnes.	Don Gonzalve n'était point gros.
La carne de carnero es la mejor carne de comer.	La chair de mouton est la meilleure viande.
Me duelen los huesos de dormir en el suelo.	Les os me font mal à force de dormir à terre (dans le sol).
Si don Gonzalo hace locuras, allá se las haya ; yo no quiero meterme en vidas ajenas.	Si don Gonzalve fait des folies qu'il s'arrange (les ait là) ; je ne veux pas me mêler de la vie (me mettre dans des vies) d'autrui.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés no las tenia todas consigo; porque era gloton, hablador, lerdo. Es lástima, pero allá se las haya.	André n'était pas rassuré (n'avait pas toutes avec soi); car il était goulu, babillard, lent. C'est dommage; mais qu'il s'arrange (se les ait).
Dejémonos de contar vidas ajenas.	Laissons de côté (raconter) les affaires (vies) d'autrui.
Dejémos eso á un lado.	Laissons cela de côté.
No es prudente meterse en vidas ajenas.	Il n'est pas prudent de se mêler des affaires d'autrui.
Te quejas porque te dicen la verdad; tú debias estar contento con tu estado, porque sobre todo, para qué lo has tomado.	Tu te plains parce qu'on te dit la vérité; tu devrais être content de ton état; car après tout, pourquoi l'as-tu pris?
Amigo escudero, te pusiste sobrado alto; ten cuidado no sea para caer mas bajo de lo que estás.	Mon ami l'écuyer, tu t'es placé (mis) trop haut; aie soin (crains) (que) ce ne soit pour tomber plus bas que tu n'es.
Pusiste la maleta en el caballo?— Señor, la puse.	As-tu mis (mis-tu) la valise sur le cheval? — Monsieur, je l'ai mise (je la mis).
Hice muy mal en no hacer caso de lo que me decia mi amo.	Je fis très-mal de ne pas faire attention à ce que mon maître me disait.
Mozo, mucho hice por tí; haz, pues algo por mí.	Garçon (je fis), j'ai fait beaucoup pour toi; fais donc quelque chose pour moi.
Nada supe de eso hasta que no me lo dijo un jóven.	Je ne sus rien de cela avant (jusqu'à ce) qu'un jeune homme ne me le dît.
Todo lo supe yo antes que nadie me lo dijera.	Je sus tout avant que qui que ce soit ne me le dît.
En tanto que me voy á la poblacion, ten cuidado de las ollas.	Tandis que je m'en vais à la ville, aie soin des marmites.
La boda duraba tres dias.	La noce durait trois jours.
La funcion duraba una mañana entera.	La fête durait une matinée entière.
¡Qué gracioso era el diálogo de Andrés con su amo!	Que le dialogue du gentilhomme avec André était drôle (gracieux)!
Andrés era complaciente... para su buche.	André était complaisant pour..... sa panse

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Fernando estuvo muy complaciente en toda la fiesta.	Ferdinand fut très-complaisant pendant toute la fête.
Andrés, es de gente grosera y llana estar mirando tanto las ollas.	André, c'est le propre des gens rustres et (plats), vils, de regarder (terre regardant) les marmites trop (tant).
Mi señor amo, estoy mirando las perdices.	Mon maître, je suis à regarder les perdrix.
Lo mismo entraban gallinas en el vientre del criado que si fueran palominos.	Les poules entraîent dans le ventre du domestique comme si c'eût été des pigeonneaux.
No le entraban mucho al escudero las reprensiones de su amo.	Les réprimandes du maître n'impressionnaient (entraient) pas l'écuyer,
Los labradores en aquella tierra son de buenas familias.	Les laboureurs, dans ce pays là, sont de très-bonnes familles.
Los labradores son sencillos y generosos.	Les laboureurs sont simples et généreux.
Ví doce señoritas vestidas con mucha gracia.	Je vis douze demoiselles habillées avec beaucoup de grâce.
La madre de Leonor, aunque de alguna edad, tenia aun mucho garbo.	La mère d'Eléonore, quoique d'un certain âge, avait beaucoup de gentillesse (très-bonne tournure).
Los hombres de aquel país van vestidos con mucha gracia y sencillez.	Les hommes de ce pays sont habillés avec beaucoup de grâce et de simplicité.
Amo y criado iban montados en sus cabalgaduras respectivas.	(Le) maître et (le) domestique allaient montés sur leurs montures respectives.
Las yeguas españolas son muy hermosas y fuertes.	Les juments espagnoles sont très-belles et très-fortes.
Mejor hubiera sido que don Gonzalo tuviera una buena yegua que un mal rocin.	Il eût mieux valu (été) que don Gonzalve eût une bonne jument qu'une mauvaise rosse.
La pradería estaba riquísimamente adornada.	La mariée était on ne peut plus richement parée (ornée).
Las cabalgaduras de los caballeros andantes están siempre mal enjaezadas.	Les montures des chevaliers errants sont toujours mal harnachées.
Estoy dando de beber al caballo.	Je suis à donner (à boire) l'eau au cheval.
Las carreras de yeguas son aun	Les courses de juments sont plus

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
mas vistosas que las de caballos.	(voyantes) à voir encore que celles de chevaux.
No estaba el rocin del hidalgo para dar muchas carreras.	La rosse du gentilhomme n'était pas en état de (pour) faire (donner) plusieurs courses.
Fernando estaba vestido con primor.	Ferdinand était habillé avec élégance.
Don Gonzalo tenia mucha destreza en los juegos de caballería.	Don Gonzalve avait beaucoup d'adresse pour (dans) les jeux de chevalerie.
En los negocios mas vale destreza que tener razon.	Dans les affaires il vaut mieux adresse qu'avoir raison.
Dos hombres anduvieron todo el dia para coger una liebre y no pudieron.	Deux hommes (allèrent) marchèrent toute la journée pour attraper un lièvre et ils ne le purent pas.
Andrés iba corriendo hácia... las ollas.	André allait en courant vers..... les marmites.
No podia ir galopando el pobre rocin, sino solo al paso.	La pauvre rosse ne pouvait aller au galop, mais seulement au pas.
Andrés iba mezclándolo todo en su buche, carne, salchichon, pollo, etc.	André mêlait (allait mêlant) tout dans son ventre (panse): viande, saucissons, poulet, etc.
Hay mil maneras de hacer las cosas; pero una sola de hacerlas bien.	Il y a mille façons de faire les choses; mais (il y en a) une seule pour les bien faire.
Ricardo vino de allí á poco.	Richard arriva (vint) sous peu.
Yo diré lo que sé de aquí á poco; ahora, no.	Je dirai sous peu ce que je sais; maintenant, non.
Tres caballeros fueron á la corte para ver á los reyes.	Trois chevaliers allèrent à la cour pour voir les rois.
Iba entrando mucha gente en el prado.	Il entrait (allait entrant) beaucoup de monde dans le pré.
Las partes de nuestro texto son muchas y diversas.	Les parties de notre texte sont nombreuses et diversifiées (diverses *ou* différentes).
Ya me lo has dicho diversas veces.	Tu me l'as déjà dit (différentes) plusieurs fois.
Las cosas diversas entre sí se unen bajo cierto punto de vista.	Les choses différentes (diverses) entre elles (soi) s'unissent sous un certain point de vue.
Vino un labradorcito muy gra-	Un enfant villageois vint très-jo-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
ciosamente vestido con una labradorcita vestida como él.	liment habillé avec une petite fille de la campagne habillée comme lui.
Vino una danza de jóvenes muy hermosas.	Il vint une danse de jeunes personnes très-jolies.
Eran muy jóvenes todos los mancebos de la danza.	Tous les jeunes gens de la danse étaient très-jeunes.
Don Gonzalo tenia mucho brio cuando era menester; pero el escudero no tenia ni brio ni gallardía.	Don Gonzalve avait beaucoup de vigueur lorsqu'il en était besoin; mais l'écuyer n'avait ni vigueur ni élégance.
El hidalgo rara vez llevaba lienzo fino ni delgado.	Le gentilhomme portait (rare fois) rarement du linge fin et mince.
Ricardo era un mozo alto y delgado; pero de mucha gallardía.	Richard était un jeune homme élancé et bel homme, mince, mais de grande élégance.
Fernando era buen mozo de mucho brio y no poca gallardía.	Ferdinand était un bel homme de beaucoup de vigueur, sans manquer d'élégance.
Andrés no hacia gran caso de las toallas.	André ne faisait pas grand cas des essuie-mains.
Las toallas de aquella tierra son de mucho primor.	Les essuie-mains de ce pays là sont très-beaux (de grande beauté).
Leonor cayó medio muerta en brazos de su madre.	Eléonore tomba à demi-morte dans les bras de sa mère.
Las enramadas desde fuera parecian bordadas de flores.	Les ramées semblaient de loin émaillées de fleurs.
Leonor tenia colores muy hermosos.	Eléonore avait de très-belles couleurs.
Leonor estaba vestida de seda muy fina.	Eléonore était vêtue en soie très-riche.
Yo erré el camino.	Je me suis trompé de route.
El que no sabe, yerra.	Celui qui ne sait pas, se trompe.
Todo el mundo yerra poco mas, poco menos.	Tous se trompent plus ou moins.
Los hombres yerran como las mujeres cuando no se aseguran antes.	Les hommes se trompent, les femmes se trompent, lorsqu'on ne réfléchit pas bien d'avance.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Vaya! **AMIGO.** *Va, mon ami!*

Observation 209°. — En espagnol on dit absolument AMIGO dans le cas présent; en français il faut dire *mon*, etc. La même observation sur tous les noms employés au vocatif, à moins que des raisons particulières ne fassent employer un déterminatif possessif ou autre. On dirait : ESCUCHA, PRIMO, PRIMA, HERMANO, etc. : *Écoute, mon cousin, ma cousine, mon frère*, etc.

CADA CUAL, *chacun.*

Cada cual se las haya **CONSIGO.**

Observ. 210°. I. — Le conjonctif QUE (supprimé) est sous-entendu. (Voir, pour CONSIGO, l'observation 69 et la Gramm. compl., Ire part., chap. IV.)

DEJÉMONOS.

II. — (Voir, sur la consonne *s* retranchée, l'observation 59 et la Gramm. compl., Ire partie, chap. V, etc.)

Como entraban **HASTA** doce.

Observ. 211°. I. — L'adverbe HASTA est un mot élégant, sans doute, mais purement explétif.

II. — Montados sobre otras tantas yeguas.
Montés sur autant de juments.

(Voir la leçon précédente.)

III. — Hasta que de allí á poco.

Littéralement : *Jusqu'à ce que bientôt après.*

ERRÉ como **YERRA.**

Observ. 212°. — 1° Notez l'irrégularité de ce verbe. L'I est changé en Y, à cause de la voyelle suivante.

2° ERRAR est neutre en espagnol; et *se tromper* est pronominal en français.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

LA COCINERA MAL CRIADA.

Tengo una cocinera que me tiene frito con sus extravagancias.
¿Fernanda?
¡Señor!
Tienes la mesa puesta?

Cómo tan pronto, si aun no son las once?
A tí que te importa que sean ó no las quince. ¿Tienes dispuesta la comida, sí, ó no?



Pues señor; está usted en su juicio? Acaba usted de traerme un conejo, apenas si le he quitado el pellejo: es menester guisar unas cosas, asar otras, freir las demás. Ya ve usted que es imposible que á las once esté todo a punto.

Pero ¿ no te dije ayer que hoy comeríamos antes que otros dias?

Pero señor, de comer á las once á comer á las dos de la tarde van tres horas.

Cómo ha de ser! Vamos, qué tienes ya á punto de comer?

Un capon de ayer, que no hay mas que arrimarlo al fuego.

Hay sopa?

La haré en muy poco tiempo.... mientras se quita usted los vestidos... Pero ¿ qué manteles has puesto en la mesa?

Señor, los de todos los dias: ya ve usted que están limpios y aseados.

Debieras haber puesto los mejores, los del domingo.

Pero señor, si somos hoy jueves!

Es que espero á un amigo mio que me ha prometido venir á tomar la sopa conmigo.

Por lo que hace á los manteles fácil es trocarlos, y poner los de lienzo fino. Pero por qué no me ha dicho usted que habia un convidado.

Porque no he pensado en ello: qué importa!

Cómo quiere usted que con un señor mas haya bastante comida?

Vaya! cállate, y dáte priesa á servir lo mejor que puedas.

Sopa... carnero... un capon... he aquí todo.

Pues basta y sobra.

Qué vino, señor?

Vino de dos años, y el generoso para al fin de la comida.

MÉTHODE.

L'élève apprendra les articles II et III du chapitre V, *syntaxe du pronom*. (Grammaire, pages 168 à 177.)

VINGT-SIXIÈME LEÇON (Num. 175 à 180.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion veintiseis (ó vigésima sexta).

Y al que los guiaba, que era un ligero zagal, preguntó uno de los de las yeguas: « ¡Muchachos! ¿vais todos buenos? ¿ estais cansados? — « Todos vamos buenos, bendito sea Dios, respondieron ellos, y danzaríamos, si necesario fuere, hasta la tarde. » — Complació tambien y agradó sobremanera á don Gonzalo otra

danza de bellísimas doncellas, tan jóvenes y mozas todas ellas que al parecer ninguna bajaba de catorce años ni llegaba á los diez y nueve, primorosamente adornadas; y sus cabellos, parte trenzados, parte sueltos, peinados con mucha gracia. Las guiaban y conducian un venerable viejo y una anciana matrona, mas ágiles ambos y sueltos de lo que sus años prometieran. Bailaban las mozas y danzaban al son de una flauta, llevando la honestidad en los ojos, el rubor en el rostro y la lijereza en los piés. Los venerables maestros de la danza las conducian luego á un sitio señalado donde pudieran descansar.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veintiseis. Y al que los guiaba, que era un ligero
Leçon vingt-six. Et à celui qui les guidait, qui était un svelte

zagal, preguntó uno de los de las yeguas: « ¡ Muchachos !
jeune homme, demanda un de ceux des juments: « Garçons !

¿ vais todos buenos ? ¿ estais cansados ? » — « Todos vamos buenos,
allez tous bons ? êtes fatigués ! » — « Tous allons bons,

bendito sea Dios, respondieron ellos, y danzaríamos, si necesario
béni soit Dieu, répondirent eux, et danserions, si nécessaire

fuere, hasta la tarde. » — Complació tambien y agradó sobre-
sera, jusque la soir. » — Complut aussi et plut on ne peut
fût
serait

manera á don Gonzalo otra danza de bellísimas doncellas, tan
plus à don Gonzalve autre danse d' on ne peut plus belles demoiselles, si

jóvenes y mozas todas ellas, que al parecer ninguna bajaba de
jeunes et filles toutes elles, que au paraître aucune descendait de

catorce años ni llegaba á los diez y nueve, primorosamente ador-
quatorze ans ni arrivait aux dix et neuf, élégamment or-

nadas, y sus cabellos, parte trenzados, parte sueltos, peinados
nées, et leurs cheveux, partie tressées, partie épars, peignés

con mucha gracia. Las guiaban y conducian un venerable viejo
avec beaucoup grâce. Les guidaient et conduisaient un vénérable vieux

y una anciana matrona, mas ágiles ambos y sueltos de lo que
et une âgée matrone, plus agiles tous deux et dégagés de ce que

sus años prometieran. Bailaban las mozas y danzaban al son
leurs années promettaient. Sautaient les filles et dansaient au son
promissent pirouettaient

de una flauta, llevando la honestidad en los ojos, el rubor en el
d' une flûte, portant la modestie dans les yeux, la rougeur dans le

rostro y la ligereza en los piés. Los venerables maestros de la
visage et l' agilité dans les pieds. Les vénérables maîtres de la

danza las conducian á un sitio señalado donde pudieran descansar.
danse les conduisaient à un site signalé où pussent reposer.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veintiseis.	Vingt-sixième leçon.
Y al que los guiaba,,	Et à celui qui les dirigeait (guidait,
Que era un ligero zagal,	Qui était un fort jeune homme agile,
Preguntó uno de los de las yeguas:	Demanda l'un des cavaliers (des juments)
«Muchachos!	« Jeunes gens!
Vais buenos todos?	Allez-vous tous bien?
Estais cansados?»	Etes-vous fatigués? »
«Todos vamos buenos,	« Nous allons tous bien,
Bendito sea Dios,	Dieu en soit béni,
Respondieron ellos;	Répondirent-ils:
Y danzaríamos si necesario fuere,	Et nous danserions, s'il le fallait,
Hasta la tarde.»	Jusqu'au soir.»
Complació tambien y agradó sobremanera á don Gonzalo,	Complut aussi (charma) on ne peut plus à don Gonzalve
Otra danza de bellísimas doncellas, tan jóvenes y mozas todas ellas,	Une autre danse de très-belles jeunes filles, si jeunes encore et si bien faites toutes
Que, al parecer,	Que, à ce qu'il semblait,
Ninguna bajaba de catorce años,	Aucune n'avait moins de quatorze ans,
Ni llegaba á los diez y nueve;	Ni arrivait à (dépassait) dix-neuf:
Primorosamente adornadas	(Elles étaient) élégamment parées,
Y sus cabellos, parte trenzados, parte sueltos,	Et leurs cheveux partie tressés, partie épars (avec grâce),
Peinados con mucha gracia.	Soigneusement flottants, peignés.
Las guiaban y conducian	Les guidaient et les conduisaient

Un venerable viejo y una anciana matrona,	Un vénérable vieillard, et une noble dame âgée,
Mas ágiles ambos y sueltos de lo que sus años prometieran.	Tous les deux plus agiles et dégagés de ce que leurs années supposeraient (promettraient).
Bailaban las mozas y danzaban, al son de una flauta,	Les filles dansaient et faisaient mille tours au son d'une flûte,
Llevando la honestidad en los ojos,	Portant (empreintes) la modestie dans leurs yeux, la rougeur dans leur visage,
El rubor en el rostro,	
Y la ligereza en los piés:	Et l'agilité dans leurs pieds:
Los venerables maestros de la danza,	Les respectables maîtres de la danse
Las conducian á un sitio señalado	Les conduisaient à un endroit préparé
Donde pudiesen descansar.	Où elles pussent se reposer.

TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGT-SIXIÈME LEÇON. — Le chef de la cavalcade demanda au jeune homme agile et vigoureux qui dirigeait le tournois: « Mes amis, comment allez-vous, êtes-vous fatigués? » « Dieu merci, répondit celui-ci, nous nous portons tous bien, et nous sommes même disposés à danser tout le jour s'il le fallait. » Don Gonzalve regardait avec une extrême complaisance une autre danse de jeunes demoiselles, toutes belles, aucune d'elles n'ayant moins de quatorze ans, et aucune plus de dix-neuf. Toutes étaient élégamment parées. Leur chevelure en tresse ou flottante était arrangée avec une grâce extrême. Cette jeune et belle troupe était conduite par un vénérable vieillard et une respectable dame, d'une vivacité et d'une légèreté inconnues à leur âge. Les jeunes filles dansaient au son des flûtes: on pouvait remarquer la pudeur dans leurs regards, la modestie dans leur maintien, la légèreté dans leurs mouvements, et les respectables maîtres de la danse les conduisaient ensuite à l'endroit destiné au repos.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Quién guiaba á la danza de las espadas?	Un ligero zagal.
Quién preguntó á este zagal?	Uno de los de las yeguas.
Qué le preguntó?	Vais buenos todos?
Y qué mas?	Estais cansados?

Questions.	*Réponses.*
Cómo respondieron los de las espadas?	Todos vamos buenos, bendito sea Dios.
Cuánto estaban dispuesto á danzar?	Hasta la tarde si necesario fuere.
Qué agradó á don Gonzalo?	Otra danza de hermosísimas doncellas.
Cuánto le agradó esta danza?	Sobremanera.
Cómo eran las doncellas?	Hermosísimas.
De qué edad eran estas?	Ninguna bajaba de catorce años ni llegaba á los diez y nueve.
De qué edad no bajaba ninguna?	De catorce años.
A qué edad no llegaba ninguna?	A diez y nueve años.
Cómo estaban adornadas?	Primorosamente.
Cómo tenian los cabellos?	Parte trenzados, parte sueltos.
Cómo estaban estos peinados?	Con mucha gracia.
Quiénes guiaban estas doncellas?	Un venerable viejo y una anciana matrona.
Cómo era el viejo?	Venerable.
Y la matrona era jóven?	Nó; era anciana.
En qué estado estaban ambos?	Mas ágiles y sueltos de lo que sus años prometieran.
Quiénes eran ágiles y sueltos?	Ambos.
Cómo lo eran?	Mas de lo que sus años prometieran.
Qué hacian las mozas?	Bailaban y danzaban.
A qué son danzaban?	Al de una flauta.
Qué llevaban en los ojos?	La honestidad.
Y en el rostro?	El rubor.
Y en los piés?	La ligereza.
Qué hacian después los maestros de la danza?	Las conducian á un sitio señalado.
Para qué conducian las doncellas á un sitio señalado?	Para que pudieran descansar.
Quiénes llevaban á descansar á las mozas?	Los venerables maestros de la danza.
A dónde las llevaban á descansar?	A un sitio señalado.
Quiénes eran estos maestros de la danza?	Un venerable viejo y una anciana matrona.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Un zagal del monte guiaba mil carneros, y otros mozos los conducian al lugar.	Un jeune (homme) berger de la montagne guidait mille moutons, et d'autres domestiques les conduisaient en ville.
Don Gonzalo á pesar de tener cincuenta años estaba ligero como un mancebo de veinticinco.	Don Gonzalve, malgré qu'il eût cinquante ans, était leste (léger) comme un jeune homme de vingt-cinq.
Mientras que vosotros vais á la poblacion, nosotros vamos á la enramada.	Tandis que vous allez en ville, nous (allons) irons à la ramée.
Estás bueno, amigo mio? Bueno estoy, gracias á Dios.	Es-tu bien portant, mon ami? — Je me porte bien, Dieu merci.
No danzaríamos nosotros tanto como ellos.	Nous ne danserions pas autant qu'eux.
Los arrieros respondieron muy mal á don Gonzalo.	Les muletiers répondirent très-mal à don Gonzalve.
El que fuere constante hasta la muerte en la virtud, será dichoso en la vida eterna.	Celui qui sera constant jusqu'à la mort dans la vertu sera heureux dans la vie éternelle.
Es la una de la tarde.	C'est une heure de l'après-midi (*ou* du soir).
Es la una de la noche.	C'est une heure après minuit (*ou* de la nuit).
Son las cuatro de la tarde.	C'est quatre heures du soir (*ou* de l'après-midi).
Son las nueve y media de la noche.	C'est neuf heures et demie du soir.
Son las diez de la noche.	C'est dix heures du soir (*ou* de la nuit).
Son las siete de la tarde.	C'est sept heures du soir.
Son las siete de la noche.	C'est sept heures du soir.
Amo y criado llegaron tarde á la fiesta.	Le maître et le domestique arrivèrent tard à la fête.
Don Gonzalo se complació mucho en la boda porque le agradó sobremanera la funcion.	Don Gonzalve se complut beaucoup dans la noce, parce que la cérémonie lui plut on ne peut plus.
Las doncellas de la danza eran muy mozas todavía.	Les demoiselles de la danse étaient encore très-jeunes.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Las jóvenes de la danza eran bellísimas.	Les jeunes personnes de la danse étaient très-belles.
Hay doncellas viejas y doncellas mozas.	Il y a des demoiselles vieilles et des demoiselles jeunes.
Doña Leonor era muy moza todavía.	Eléonore était encore très (*ou* trop) jeune.
La madre de Leonor habia sido muy buena moza.	La mère d'Eléonore avait été très-belle femme.
Esta moza es muy jóven para servir.	Cette fille est trop jeune pour servir.
Don Gonzalo no tenia moza, sino un mozo y su ama.	Don Gonzalve n'avait pas de servante, mais un domestique et une femme de charge.
Ricardo era mas mozo que Fernando.	Richard était plus jeune que Ferdinand.
Mejor bajaba el rocin los zopeteros que llegaba á lo alto de un monte.	La rosse descendait mieux les berges qu'elle n'arrivait au sommet (haut) d'une montagne.
El caballo de Fernando estaba enjaezado primorosísimamente.	Le cheval de Ferdinand était harnaché avec une extrême élégance.
Aquellas doncellas estaban tan bien adornadas que se llevaban los ojos de todos.	Ces jeunes filles étaient si bien parées qu'elles attiraient (se portaient) les regards (les yeux) de tous.
Leonor tenia hermosos cabellos.	Eléonore avait de beaux cheveux.
Era costumbre en aquella tierra llevar los cabellos parte trenzados, parte sueltos.	C'était l'habitude dans ce pays-là de porter les cheveux, partie tressés, partie flottants.
Aquellas mozas llevaban los cabellos primorosamente peinados.	Ces filles portaient les cheveux peignés avec élégance.
Leonor llevaba el dia de la boda peinados sus cabellos con el mayor primor.	Eléonore portait le jour de la noce ses cheveux disposés (peignés) avec la plus grande élégance.
Los que guiaban las danzas, conducian á los mancebos y doncellas á un sitio para descansar y tomar un bocado.	Ceux qui guidaient les danses, conduisaient les jeunes hommes et les demoiselles à un endroit (préparé) pour se reposer et pour prendre un morceau (de nourriture).
Don Enrique Alarcon era un ca-	Don Henri Alarcon était un che-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
ballero venerable; y su señora esposa era una ilustre matrona.	valier vénérable: et madame son épouse était une dame (fort) illustre.
El vino viejo es el mejor.	Le vin vieux est le meilleur.
La madre de Leonor no era todavía muy anciana.	La mère d'Eléonore n'était pas encore trop âgée.
Muchacho, ponte aquí.	Mon garçon, place-toi ici
No hay cosa peor que muchachos.	Il n'y à rien de pire que les enfants.
Los mancebos de la danza eran muy ágiles.	Les jeunes gens de la danse étaient fort agiles.
Andrés habia dejado sueltos al rocin y á su jumento.	André avait laissé détachés la rosse et son âne.
Los jóvenes que iban á caballo eran muy ligeros y sueltos en la carrera.	Les jeunes gens qui allaient à cheval étaient très-agiles, et bien dispos (très-dégagés) dans la course.
Aunque me prometieran un monte de oro, no me fuera yo con ningun caballero andante.	Quoiqu'on me promît un mont d'or, je ne m'en irais pas avec un chevalier errant.
Muy hermosas eran las mozas de aquella tierra; tenian los ojos y colóres muy vivos.	Les jeunes personnes de ce pays-là étaient très-belles; elles avaient les cheveux noirs, et les couleurs très-vives.
Las cocineras bailaban mientras los cocineros descansaban.	Les cuisinières dansaient tandis que les cuisiniers se reposaient.
Habia mancebos que danzaban con mucho primor, porque tenian los piés muy sueltos y ligeros.	Il y avait de jeunes gens qui dansaient avec beaucoup d'adresse, car ils avaient les pieds agiles et dégagés.
Mas gustaba el criado del son de la sarten que del de la flauta.	Le son de la poêle plaisait plus au domestique que le son de la flûte.
La honestidad fué siempre el mejor vestido de una doncella.	La modestie (la pudeur, l'honnêteté) fut toujours la meilleure parure d'une demoiselle.
Leonor tenia unos ojos hermosísimos.	Éléonore avait des yeux très-beaux.
Leonor tenia tanta honestidad como rubor.	Éléonore avait autant de modestie que de pudeur.
El rostro de don Enrique era muy venerable.	Le visage de don Henri était fort vénérable.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Aquella jóven tenia gran ligereza para danzar.	Cette jeune fille-là avait une grande agilité pour danser.
Los maestros han de ser rigorosos con los jóvenes.	Les maîtres doivent être rigoureux envers les jeunes gens.
Todos queremos ser maestros de los demás.	Nous voulons être tous maîtres des autres.
El sitio escogido para la enramada principal era el mas á propósito para el caso.	L'endroit choisi pour la ramée principale était le plus à propos par le cas.
Fernando se habia señalado mucho con su magnífico proceder.	Ferdinand s'était signalé beaucoup par ses procédés (magnifiques) distingués.
Aunque los señores duques pudieran darme lo que mi amo me habia dicho, no me lo darian así como así.	Quoique messieurs les ducs pussent (pourraient) me donner ce que mon maître m'avait dit, ils ne me le donneraient pas si facilement.
Quiero descansar un poco; déjame solo.	Je veux reposer un moment; laisse-mòi tout seul.
Quiero irme á descansar á un lugar cualquiera.	Je veux m'en aller reposer à un endroit quelconque.
Fernando era buen mozo.	Ferdinand était un bel homme.
Don Enrique era muy buen mozo.	Don Henri était un fort bel homme.
Habia una cocinera muy buena moza.	Il y avait une cuisinière très-belle femme.
El cocinero mayor no era muy buen mozo, pero era muy gracioso en sus maneras.	Le chef de cuisine n'était pas un (trop) très-bel homme, mais il était gracieux dans ses manières.
El ama de don Gonzalo nunca habia sido buena moza; era una doncella vieja y habladora, pero de mucha virtud.	La bonne de don Gonzalve n'avait jamais été une belle femme; elle était une vieille demoiselle bavarde, mais d'une grande probité (vertu).

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. — GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Vais todos **BUENOS**?.... Todos vamos **BUENOS**.

Observation 213ᵉ. — BUENO, dans ce sens, signifie *bien portant*. Ainsi on dit :

Está usted bueno, caballero?	Monsieur, vous portez-vous bien?
Cómo está usted?	Comment vous portez-vous?
Estás malo, Andrés?	André, es-tu malade? te portes-tu mal?
Estoy bueno, gracias á Dios.	Je me porte bien, *Dieu merci.*
Andrés está malo.	André se porte mal, il est malade.

Llevando la honestidad en los ojos, el rubor en el rostro, y la ligereza en los piés.

Observ. 214°. — Cette expression extrêmement gracieuse, expressive et spirituelle, n'a pu être traduite littéralement. Il a fallu se servir d'une construction différente, tant le génie d'une langue diffère de l'autre.

MUCHACHOS!

Observ. 215°. — Ce mot s'applique aux enfants et aux jeunes gens, comme en français *garçon.*

Dernier Exercice. — Conversation.

LA CAZA REAL.

El rey me ha mandado que lo disponga todo para la caza real. Nada sé de estas cazas como aun soy nuevo... ¿Sabes tú cuales sean las costumbres?

Yo creo que querrá salir á caza como en tiempo de nuestros antepasados.

Es decir que tendré que dar parte á los duques, condes y marquéses que asisten á la corte.

En efecto cada uno tiene que montar un caballo ricamente enjaezado, y llevar uno ó dos criados.

Pero y si va tambien la reina con la princesita?

Entonces habrá que convidar á las señoras duquesas, condesas y marquesas asistentes á la corte.

Segun lo que usted dice, tendrian que venir con sus doncellas.

No; porque es costumbre que lleven tambien sus criados.

Y en qué montarán las señoras?

En yeguas no muy altas.

Segun eso, haré que se tengan dispuestos cien caballos y otras tantas yeguas para los caballeros y señoras de la corte. Mas y para mover la caza?

Cosa muy fácil; se escogen quince á veinte zagales ágiles y de brio: esos van delante á cosa de dos mil pasos, para que no estorben la caza real.

A qué hora será?

Está señalada para medio dia; pero tú tienes que tenerlo todo pronto una hora antes; porque los reyes vienen siempre á la hora fija.

Por dónde ha de comenzar la caza?

Desde luego se juntan todos en la gran pradería; y antes de comenzar la caza se van dando

carreras por la llanura al pié del monte para acostumbrar los caballos : luego se va entrando cada uno por su lado en el bosque. El rey es muy ágil, y de mucha destreza : él querrá ir delante para guiar la caza.
Pero la reina ?
La reina con las demás señoras vendrá muy detrás, como si se pasearan á caballo.
Y nosotros ?
Vamos siguiendo la corte, deteniéndonos donde sea menester para las provisiones, y por si algo se ofreciere á alguna persona real, ó alguno de los de la comitiva.

MÉTHODE.

L'élève apprendra les huit premiers §§ de l'article IV du chapitre V (pronoms relatifs, etc.). (Grammaire, pages 177 á 186 inclus.)

VINGT-SEPTIÈME LEÇON (Num. 181 à 186.)

Premier Exercice. — Lecture du texte.

Leccion veintisiete (ó vigésima séptima.)

Tras de esta danza estuvo viniendo con mucho modo otra de artificio compuesta de lindas zagalas que vestidas con sencillez suma traian el pelo suelto que les llegaba hasta la cintura. Representaban ocho ninfas, repartidas en dos hileras ; de la una fila era guia el Amor, y de la otra el Interés. A cada ninfa acompañaban varias niñas graciosas y cándidas como ángeles, que llevaban en sus manecitas cuartillas de papel impreso de varios colores en que se contenian diferentes poesías. Seguia á esta danza una comparsa representando las naciones europeas : figuraban en ella ocho personajes alegóricos que, cuatro de fondo, llevaban sus estandartes en que se veian inscritas respectivamente : España, Francia, Italia, Portugal, en los primeros ; Austria, Rusia, Inglaterra y Alemania, en los segundos. Diez y seis niños llevaban escritos en pintados carteles, los principales personajes españoles, franceses, italianos, portugueses, austríacos, rusos, ingleses y alemanes. Iban los chicos vistosamente vestidos como los habitantes de los países que representaban.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veintisiete. Tras de esta danza estuvo viniendo con
Leçon vingt-sept. Derrière de cette danse fut venant avec
mucho modo otra de artificio compuesta de lindas zagalas que
beaucoup façon autre d' artifice composée de jolies jeunes filles qui
vestidas con sencillez suma traian el pelo suelto que les lle-
vêtues avec simplicité extrême portaient la chevelure détachée qui leur ar-
gaba hasta la cintura. Representaban ocho ninfas repartidas en dos
rivait jusque la ceinture. Représentaient huit nymphes distribuées en deux
hileras: de la una fila era guia el Amor, y de la otra el Interés.
rangs: de là une file était guide l' Amour, et de l' autre l' Intérêt.
A cada ninfa acompañaban varias niñas graciosas y cándidas
A chaque nymphe accompagnaient diverses petites filles gracieuses et candides
como ángeles, que llevaban en sus manecitas cuartillas de
comme anges, qui portaient dans leurs petites mains feuilles de
papel impreso de varios colores, en que se contenian diferentes
papier imprimé de plusieurs couleurs, en qui se contenaient différentes
poesías. Seguia á esta danza una comparsa representando las na-
poésies. Suivait à cette danse une comparse représentant les na-
ciones europeas: figuraban en ella ocho personajes alegóricos,
tions européennes: figuraient en elle huit personnages allégoriques,
que, cuatro de fondo, llevaban sus estandartes en que se veian
qui, quatre de fond, portaient leurs étendards en qui se voyaient
inscritas respectivamente: España, Francia, Italia y Portugal en
inscrites respectivement: Espagne, France, Italie et Portugal dans
los primeros; Austria, Rusia, Inglaterra y Alemania en los segun-
les premiers; Autriche, Russie, Angleterre et Allemagne dans les se-
dos. Diez y seis niños llevaban escritos en pintados carteles los
conds. Seize enfants portaient écrits en peints placards les
principales personajes españoles, francéses, italianos, portuguéses,
principaux personnages espagnols, français, italiens, portugais,
austríacos, rusos, ingléses y alemanes. Iban los chicos vistosamente
autrichiens, russes, anglais et allemands. Allaient les enfants élégamment
vestidos como los habitantes de los países que representaban.
vêtus comme les habitants des pays que représentaient.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veintisiete.	Vingt-septième leçon.
Tras de esta danza	Après cette danse,
Estuvo viniendo con mucho modo	S'approchait très-posément
Otra de artificio,	Une autre d'artifice
Compuesta de lindas zagalas	Composée de jolies jeunes personnes,
Que vestidas con sencillez suma	Lesquelles, vêtues avec une extrême simplicité,
Traian el pelo suelto que les llegaba hasta la cintura.	Portaient flottante leur chevelure qui arrivait jusqu'à la taille.
Representaban ocho ninfas repartidas en dos hileras;	Elles représentaient huit nymphes distribuées en deux rangs :
De la una fila era guia el Amor,	L'Amour était le guide d'un rang,
Y de la otra el Interés.	Et l'Intérêt, de l'autre.
A cada ninfa acompañaban varias niñas graciosas y cándidas como ángeles,	Des enfants candides et gracieuses comme des anges accompagnaient les nymphes (chaque nymphe),
Que llevaban en sus manecitas	Qui portaient dans leurs petites mains
Cuartillas de papel impreso de varios colores	Des petites feuilles de papier imprimé en couleurs variées,
En que se contenian diferentes poesías.	Où (se contenaient) il y avait différentes pièces de poésie.
Seguia á esta danza una comparsa representando las naciones europeas:	Une comparse (un groupe) représentant les nations de l'Europe suivait cette danse;
Figuraban en ella ocho personajes alegóricos que,	Et y figuraient huit personnages allégoriques qui,
Cuatro de fondo,	A quatre de front
Llevaban sus estandartes	Portaient leurs drapeaux,
En que se veian inscritas respectivamente:	Où se voyaient inscrites respectivement
España, Francia, Italia, y Portugal en los primeros;	L'Espagne, la France, l'Italie, et le Portugal dans les premiers;
Austria, Rusia, Inglaterra y Alemania en los segundos.	Et dans les seconds : l'Autriche, la Russie, l'Angleterre et l'Allemagne.
Diez y seis niños llevaban escritos en pintados carteles	Seize enfants portaient écrits sur des tableaux peints
Los principales personajes	Les principaux personnages
Españoles, francéses, italianos,	Espagnols, français, italiens,

Portuguéses, austríacos, rusos,	Portugais, autrichiens, russes,
Ingléses y alemanes.	Anglais et allemands.
Iban los chicos vistosamente vestidos	Les enfants (allaient) étaient gentiment habillés selon les (le
Como los habitantes	costume des) habitants
De los países que representabán.	Des pays qu'ils représentaient.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Vingt-septième leçon. — Après cette danse s'avançait lentement et d'un pas grave une autre danse allégorique, composée de jeunes et belles personnes. Leur mise était d'une extrême simplicité, et leur ravissante chevelure, qui pouvait descendre jusqu'à la ceinture, flottait avec grâce sur leurs épaules. Les filles représentaient huit nymphes sur deux rangs. Le premier était conduit par l'Amour, le second par l'Intérêt. Chaque nymphe était accompagnée de petites filles naïves et gracieuses comme des anges. Elles portaient dans leurs petites mains des feuilles de papier diversement coloriées, et sur lesquelles on pouvait lire différents morceaux de poésie. Cette danse était suivie d'un groupe représentant les nations européennes; on y voyait figurer, rangés de front, quatre par quatre, huit personnages allégoriques portant des drapeaux, où étaient inscrits, au premier rang, l'Espagne, la France, l'Italie et le Portugal; au second, l'Autriche, la Russie, l'Angleterre et l'Allemagne. Seize enfants portaient sur des tableaux les noms des principaux personnages espagnols, français, italiens, portugais, autrichiens, russes, anglais et allemands. Ces enfants, élégamment vêtus, portaient le costume des pays qu'ils représentaient.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses,*
Qué seguia á la danza de las doncellas?	Otra de artificio.
De qué estaba compuesta la de artificio?	De lindas zagalas.
De qué modo venia?	Estuvo viniendo con mucho modo.
Cómo estaban vestidas las zagalas?	Con sencillez suma.
Cómo llevaban el pelo?	Suelto.
A dónde les llegaba el pelo?	A ou hasta la cintura.
Qué representaban las zagalas?	Ocho ninfas repartidas en dos hileras.
A quiénes guiaba el Amor?	A la una fila.

Questions.	*Réponses.*
Y el Interés?	A la otra.
De qué iba acompañada cada ninfa?	De varias niñas.
Cómo eran las niñas?	Graciosas y cándidas como ángeles.
Dónde estaban escritas las poesías?	En cuartillas de papel impreso de varios colores.
Cómo estaba el papel de las poesías?	Impreso de varios colores.
Dónde llevaban las niñas las cuartillas de papel?	En sus manecitas.
Cuántas poesías habia?	Diferentes.
Qué iba detrás de la danza de artificio?	Una comparsa.
Qué representaba esta?	Las naciones europeas.
Qué naciones?	España, etc., etc.
Qué figuraban en esta comparsa?	Ocho personajes alegóricos.
Cómo iban en la comparsa?	A cuatro de fondo.
Qué llevaban?	Estandartes.
Qué se veia inscrito en los cuatro primeros?	España, Francia, Italia y Portugal.
Y en los otros cuatro?	Austria, Rusia, Inglaterra y Alemania.
Cuántos chicos seguian á la comparsa?	Diez y seis.
Qué habia escrito en sus carteles?	Los principales personajes, etc., etc.
A uso de quién iban vestidos los niños?	Como los habitantes de los países que representaban.
Cómo se llaman los habitantes de Rusia?	Rusos.
Y los de Portugal?	Portuguéses.
Y los de Alemania?	Alemanes.
Y los de Inglaterra?	Ingléses.
Y los de Austria?	Austríacos.
Y los de Italia?	Italianos.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Treinta Portuguéses, treinta y un Italianos y veintiun Rusos veian las funciones reales.	Trente Portugais, trente-un Italiens, et vingt-un Russes voyaient les cérémonies royales.
De Españoles solo habia veinti-	D'Espagnols, il y en avait seule-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
uno, y de Franceses treinta y uno.	ment vingt-un, et de Français trente-un.
La fiesta se habia dispuesto con mucho artificio.	On avait préparé la fête avec beaucoup d'art.
Las zagalas españolas tienen mucho garbo, y las zagalas francesas mucho modo.	Les jeunes personnes espagnoles ont (beaucoup de grâce) très-bonne tournure, et les Françaises de belles manières.
Leonor era muy linda, y sobre todo eran muy lindos sus ojos.	Éléonore était très-jolie; ses yeux surtout étaient très-beaux.
No andaba muy lindo el negocio del hidalgo y su mozo con los arrieros.	L'affaire du gentilhomme et de son domestique avec les muletiers n'était pas bien belle.
La sencillez de Fernando lo hacia amar aun mas que sus inmensas riquezas.	La simplicité de Ferdinand le faisait aimer encore plus que ses immenses richesses.
Las cocineras traian las especias mientras los cocineros iban trayendo las viandas.	Les cuisinières apportaient les épices tandis que les cuisiniers portaient (allaient apportant) les comestibles.
El pelo suelto es mas gracioso que el trenzado, cuando es largo y llega á la cintura de las damas.	La chevelure flottante est plus gracieusé que la tressée, lorsqu'elle est longue et arrive (descend) jusqu'à la ceinture des dames.
Las zagalas representaban lo que eran; esto es, ninfas hermosas.	Les jeunes personnes représentaient ce qu'elles étaient, c'est-à-dire de belles nymphes.
Despues de los desposorios de Fernando y Leonor, ocho zagalas pobres iban á casarse con ocho zagales de la casa de Fernando.	Après les fiançailles de Ferdinand et Éléonore, huit filles pauvres allaient se marier à huit garçons de la maison de Ferdinand.
Las materias repartidas en nuestro texto son mas de lo que parecen á primera vista.	Les matières distribuées dans notre texte sont plus (nombreuses) qu'elles ne le paraissent d'abord (à première vue).
Habia en el ejército filas enteras de Austríacos y Alemanes.	Il y avait dans l'armée des files entières d'Autrichiens et d'Allemands.
La gente se iba juntando por hileras para ver mejor la fiesta.	Le monde se réunissait (allait joignant) par files pour mieux voir la fête.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Rara vez se avienen el Amor y el Interés.	L'Amour et l'Intérêt sont rarement d'accord.
El amor de Fernando á Leonor era muy noble, como lo dió á conocer muy luego.	L'amour de Ferdinand pour Éléonore était très-noble, comme il le fit (donna à) entendre bientôt.
Aquellas niñas son muy lindas; cuando sean mozas serán muy hermosas.	Ces petites filles sont très-jolies (gentilles, charmantes); lorsqu'elles seront de jeunes personnes, elles seront très-belles.
Una doncella inocente y cándida es un ángel en la tierra.	Une (demoiselle) jeune personne candide et innocente est un ange sur terre.
Las niñas tenian en sus manecitas lindas poesías para leerlas en la funcion.	Les enfants avaient dans leurs petites mains de belles poésies pour les lire dans la cérémonie.
Las poesías estaban escritas en papel de colores muy finos.	Les poésies étaient écrites en papier de très-fines couleurs.
Las niñas tenian colores muy finos.	Les petites filles avaient des couleurs très-fines.
Las naciones europeas son mas ricas y sabias que las de las otras partes del mundo.	Les nations européennes sont plus riches et plus savantes que celles des autres parties du monde.
Los convidados no se figuraban aun todo lo que les tenia preparado Fernando.	Les invités ne se figuraient pas (encore) tout ce que Ferdinand avait de préparé.
Los hombres grandes en virtudes son los mejores personajes de la humanidad.	Les hommes grands en vertus sont les meilleurs personnages de l'humanité.
Todo cuanto figuraba en la funcion era alegórico.	Tout ce qui (combien) figurait dans la cérémonie était allégorique.
No es lo mismo ir de fondo que en fila.	Ce n'est pas la même chose marcher (aller) de front qu'en files.
Los estandartes estaban primorosamente bordados de seda.	Les drapeaux étaient richement brodés en soie.
Andrés y el cocinero veian venir mucha gente, mas sin saber cuanta.	André et le cuisinier voyaient venir beaucoup de monde, mais sans savoir combien.
El lenguaje de Andrés y el del cocinero eran respectivamente muy graciosos.	Le langage d'André et celui du cuisinier étaient respectivement très-gracieux.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
España es nacion europea.	L'Espagne est une nation européenne.
Portugal es una nacion pequeña.	Le Portugal est une petite nation.
Rusia es una grande nacion.	La Russie est une grande nation.
Inglaterra es nacion de mucho comercio.	L'Angleterre est une nation de grand commerce.
Austria es nacion de muchos nobles personajes.	L'Autriche est une nation de beaucoup de nobles.
Italia es país muy delicioso.	L'Italie est un pays délicieux.
Alemania es una nacion muy rígida.	L'Allemagne est une nation très-sévère.
Los niños eran graciosísimos.	Les enfants (petits garçons) étaient très-gracieux.
Para que los niños sean de provecho es necesario corregirlos á tiempo.	Pour que les enfants (petits garçons) profitent (soient de profit) il est nécessaire de les corriger à temps.
Niños y niñas todos estaban graciosamente adornados.	Petits garçons et petites filles, tous étaient gentiment parés.
Los nombres escritos en los carteles son muy conocidos en la historia.	Les noms écrits sur les tableaux sont très-connus dans l'histoire.
No todos los habitantes de España son verdaderos españoles.	Tous les habitants de l'Espagne ne sont point de vrais Espagnols.
Los jóvenes francéses son muy prontos para concebir lo que se les enseña.	Les jeunes gens français sont prompts (très-prompts) pour concevoir ce qu'on leur enseigne.
Los Alemanes están siempre en disputas con los Austríacos.	Les Allemands sont toujours en dispute avec les Autrichiens.
El Portugués tiene mucho brio cuando se pica su amor propio.	Le Portugais a beaucoup de courage lorsque son amour-propre est piqué.
Las poesías italianas son muy deliciosas.	Les poésies italiennes sont très-délicieuses.
El comercio inglés es el mayor que se conoce.	Le commerce anglais est le plus grand qu'on connaisse.
Las zagalas estaban vistosamente peinadas.	Les jeunes personnes étaient élégamment peignées.
Andrés iba vestido como los lugareños de su tierra.	André était (allait) vêtu comme les villageois de son pays (terre).
Los habitantes de los paises eu-	Les habitants des pays européens

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
ropeos son mejores mozos que los demás habitantes de la tierra.	sont plus beaux garçons que les autres habitants de la terre.
Las chicas se llaman *niñas* hasta doce años; de doce á veinte se llaman *mozas*, ó *doncellas*; á los veinte se llaman *zagalas*: á veces se llaman Niñas aun de quince años.	Les petites filles s'appellent enfants jusqu'à douze ans; de douze à vingt on les appelle filles ou demoiselles; à vingt ans on les appelle jeunes personnes (demoiselles); quelquefois elles s'appellent filles (enfants) même à quinze ans.
Los niños á los trece años se llaman zagales; de diez y ocho á veinte y cinco, mancebos, jóvenes, mozos.	Les petits garçons (enfants) s'appellent garçons à treize ans; de dix-huit ans à vingt-cinq, jeunes gens, jeunes hommes, garçons.
Se llaman mozos tambien los criados.	Les domestiques s'appellent aussi garçons.

Sixième Exercice. — Quelques observations sur le texte. Génie comparé des deux langues.

TRAS de esta danza.

Observation 216°. — La préposition TRÁS, *derrière, après*, demande à être suivie de DE.

Estavo viniendo con mucho modo.

Observ. 217°. — Cette construction dépeint très-expressivement la pose et l'air respectueux de la danse allégorique.

Dernier Exercice. — Conversation.

UN TONTO ENAMORADO.

Amigo mio, tengo perdido el juicio.

Cómo! ahora me sales con eso?

No lo puedo remediar... estoy enamorado...

¡Vaya! tú te ries de mí. Con tus veintiocho años que me has dicho tienes, sin contar cuatro mas que te criaron... ¿es posible?

Es posible porque es verdad.

Vámos, cuéntame tus amores, porque sabes que soy amigo tuyo.

Te los diré. Estando en casa de nuestro duque dias pasados por la noche, ví á una señorita mas hermosa que el sol.

Cuál?

La Fernandita del Castañar.

Ah! la conozco mucho.
Pues bien; si vieras sus ojos,..su mirar tan animado.,. su rostro tan cándido... sus hermosos cabellos.... en fin toda su gracia....
Vaya, tú miras como enamorado. No digo que no sea muy linda, pero un hombre como tú no debe dejarse llevar de una imaginacion acalorada.
Y si vieras cómo baila, con qué gallardía danza, con qué primor. En fin te confieso que me ha enamorado el corazon.
Amiguito, véte con tiento en eso de amores. Desde luego, sabes si ella te ama?
Me miró mucho..,
Toma! á mí tambien me mira. Las mujeres miran á todo el mundo.
Pero me miraba y se sonreia...
No hagas caso de eso, te digo: yo puedo asegurarte que está enamorada de otro y que va á casarse muy pronto.
Me matas con decírmelo.
La falta es tuya: un hombre de alguna edad no ha de amar sino á quien sepa lo ha de corresponder.
Se conoce que tú no sabes lo que es amor.
Cómo, si no lo sé!... el amor es, hablando en buenos términos, una locura.
Ah! y cuán desgraciado soy!
A tiempo estás aun.
Dime qué he de hacer.
Qué? olvidarlo todo poniendo tierra y tiempo por medio.
Seguiré tu parecer. Me voy á Francia mañana mismo.
Harás muy bien; y estáte fuera de España á lo menos un año.

MÉTHODE.

L'élève apprendra les §§ IX à XIII inclusivement de l'article IV (pronoms relatifs, etc.) du chapitre V. (Grammaire, pages 186 à 194.)

VINGT-HUITIÈME LEÇON (Num. 187 à 191.)

Premier Exercice. — Lecture du texte.

Leccion veintiocho (ó vigésima octava.)

Se notaba después de esta comparsa una representacion alegórica de seis grandiosos carros triunfales tirados por numerosos salvajes: simbolizaban aquellos la Europa, el Ásia, el África, las Américas y los antiguos imperios de Grecia y Roma. Por último cerraba la comitiva una venerabilísima matrona, que, aunque muy anciana, aparecia en toda la frescura de su lozanía, como que alegorizaba

á la Religion. Le precedian, acompañaban y seguian con grande majestad muchedumbre de grupos alegóricos del Antiguo y Nuevo Testamento, especialmente : Eliezer pidiendo á Rebeca para esposa de Isaac; Tobias y Sara desposados por el Arcángel Rafael. Uno de los Bastoneros de la Fiesta que conocia á don Gonzalo, porque habia sido su convecino, le regaló unos cuadernos de poesías, lo que agradeció infinitamente el caballero, el cual quiso leer algunas, dando las demás á Andrés, — que á la sazon se hallaba ya con él, — para que las guardase. Mientras bailaban los danzantes, se enredaban con mucho arte los gladiadores y andaban en pausado compás las ninfas y demás comparsas, don Gonzalo leyó algunas composiciones literarias del caso.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion veintiocho. Se notaba después de esta comparsa una
Leçon vingt-huit. On remarquait après de cette comparse une
representacion alegórica de seis grandiosos carros triunfales tirados
représentation allégorique de six grandioses chars triomphaux tirés
por numerosos salvajes : simbolizaban aquellos la Europa, el Ásia,
par nombreux sauvages : symbolisaient ceux-là l' Europe, l' Asie,
el África, las Américas y los antiguos imperios de Grecia y Roma.
l' Afrique, les Amériques et les anciens empires de Grèce et Rome.
Por último cerraba la comitiva una venerabilísima matrona que,
Pour dernier fermait la suite une on ne peut plus vénérable matrone qui,
aunque muy anciana, aparecia en toda la frescura de su lozanía,
quoique fort vieille, apparaissait en toute la fraîcheur de sa vigueur,
como que alegorizaba á la Religion. Le precedian, acompañaban
comme qui allégorisait à la Religion. Lui précédaient, accompagnaient
y seguian con grande majestad muchedumbre de grupos alegóri-
et suivaient avec beaucoup de majesté multitude de groupes allégori-
cos del Antiguo y Nuevo Testamento, especialmente : Eliezer
ques de l' Ancien et Nouveau Testament, spécialement : Éliezer
pidiendo á Rebeca para esposa de Isaac; Tobias y Sara desposa-
demandant à Rebecca pour épouse d' Isaac; Tobie et Sarah fian-
dos por el Arcángel Rafael. Uno de los Bastoneros de la Fiesta, que
cés par l' Archange Raphaël. Un des commissaires de la fête, qui

conocía á don Gonzalo, le regaló unos cuadernos de poesías, lo
connaissait à don Gonzalve, lui régala quelques cahiers de poésies, ce
que agradeció infinitamente el caballero, el cual quiso leer algu-
que agréa infiniment le chevalier, le quel voulut lire quel-
nas, dando las demás á Andrés, que á la sazon se hallaba ya
ques-unes donnant les restant à André, qui à la saison se trouvait déjà
con él, para que las guardase. Mientras bailaban los danzantes,
avec lui, pour que les gardât. Tandis-que dansaient les dansants,
se enredaban con mucho arte los gladiadores, y andaban con
se mêlaient avec beaucoup d'art les gladiateurs, et allaient avec
pausado compás las ninfas y demás comparsas, don Gonzalo leyó
posé compas les nymphes et restant comparses, don Gonzalve lut
algunas composiciones literarias del caso.
quelques compositions littéraires du cas.

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion veintiocho.	Vingt-huitième leçon.
Se notaba después de esta comparsa,	A la suite de (cette comparse) ce groupe on remarquait
Una representacion alegórica	Une représentation allégorique
De seis grandiosos carros triunfales	De six grandioses chars de triomphe,
Tirados por numerosos salvajes.	Traînés par de nombreux sauvages;
Simbolizaban aquellos: la Europa, el Asia, el África, las Américas,	(Ces chars) symbolisaient l'Europe, l'Asie, l'Afrique, les Amériques
Y los antiguos imperios	Et les anciens empires
De Grecia y Roma.	De Grèce et de Rome.
Por último cerraba la comitiva	Enfin, fermait le cortége
Una venerabilísima matrona	Une très-vénérable matrone,
Que, aunque muy anciana,	Laquelle, quoique fort âgée,
Aparecia en toda la frescura de su lozanía,	Paraissait dans toute la fraîcheur de sa santé (vigueur),
Como que alegorizaba á la Religion.	Allégorisant la religion.
Le precedian, acompañaban y seguian con grande majestad	La précédaient, accompagnaient et suivaient avec beaucoup de majesté
Muchedumbre de grupos alegóricos	Une multitude de groupes allégoriques

Del Antiguo y Nuevo Testamento,	De l'Ancien et du Nouveau-Testament;
Especialmente :	Spécialement:
Eliezer pidiendo á Rebeca	Eliézer demandant Rebecca
Para esposa de Isaac;	Pour épouse d'Isaac;
Tobías y Sara desposados por el Arcángel Rafael.	Tobie et Sara fiancés par l'archange Raphaël.
Uno de los Bastoneros de la Fiesta,	L'un des commissaires de la fête,
Que conocia á don Gonzalo,	Qui connaissait don Gonzalve,
Le regaló unos cuadernos de poesías ;	Lui fit cadeau de quelques cahiers de poésies;
Lo que agradeció infinitamente el caballero;	Ce dont le chevalier lui sut infiniment de gré.
El cual quiso leer algunas,	(Lequel) voulut en lire quelques-unes,
Dando las demás á Andrés,	Donnant le reste à André,
Que á la sazon se hallaba ya con él,	Qui dans le moment se trouvait déjà avec lui,
Para que las guardase.	Pour qu'il les gardât.
Mientras bailaban los danzantes,	Tandis que les danseurs et danseuses dansaient,
Se enredaban con mucho arte los gladiadores,	(Que) les gladiateurs s'entremêlaient avec beaucoup d'art,
Y andaban con pausado compás las ninfas y demás comparsas,	Et que les nymphes et les autres (comparses) groupes s'avançaient d'un pas mesuré,
Don Gonzalo leyó algunas composiciones literarias del caso.	Don Gonzalve lut quelques compositions littéraires (ayant trait) au cas présent.

TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGT-HUITIÈME LEÇON. — A la suite de ce groupe, on voyait une représentation allégorique de six magnifiques chars de triomphe, traînés par de nombreux sauvages : les chars représentaient l'Europe, l'Asie, l'Afrique, les Amériques et les anciens empires de Grèce et de Rome. La marche de cet important cortége était fermée par une matrone vénérable, qui, malgré son grand âge, paraissait avoir encore toute la fraîcheur de la jeunesse. Elle représentait la religion, laquelle était précédée, accompagnée et suivie d'un grand nombre de groupes allégoriques de l'Ancien et du Nouveau Testament : parmi lesquels Éliézer demandant Rébecca pour être l'épouse d'Isaac; Tobie et Sara fiancées par l'archange Raphaël. Un des com-

missaires de la fête, qui connaissait don Gonzalve, lui fit don de quelques recueils de poésie : le chevalier l'en remercia infiniment et voulut en lire quelques-unes, donnant à garder le reste à son écuyer, qui dans le moment l'avait déjà rejoint. Tandis que les jeunes gens et les jeunes filles dansaient, que les gladiateurs faisaient mille tours d'adresse avec une grande dextérité, et qu'enfin les nymphes et les autres groupes s'avançaient d'un pas grave et mesuré, le chevalier se mit à lire quelques-unes des compositions littéraires qui avaient plus ou moins trait à la circonstance.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué se notaba después de la última comparsa?	Una representacion alegórica.
Qué era esta representacion?	Seis grandiosos carros triunfales.
Por quiénes iban tirados estos carros?	Por numerosos salvajes.
Qué simbolizaban los carros?	Europa, Asia, Africa, Américas y los imperios de Grecia y Roma.
Cuántos carros habia pues?	Seis.
Qué cerraba la comitiva?	Una venerabilísima matrona.
Cómo era y cómo parecia esta matrona?	Aunque era muy anciana, aparecia en la frescura de su lozanía.
Por qué, siendo tan anciana, aparecia en toda la frescura de su lozanía?	Como que representaba á la Religion.
Los grupos alegóricos acerca de ella ¿dónde iban?	La precedian, acompañaban y seguian.
Y cómo la acompañaban?	Con mucha majestad.
Cuántos grupos habia?	Una muchedumbre.
Cuáles especialmente?	Eliezer pidiendo, etc., etc.
Qué esposa estaba destinada para Isaac?	Rebeca.
Quién pidió á Rebeca?	Eliezer.
Para quién la pidió?	Para esposa de Isaac.
A quiénes desposó el Arcángel Rafael?	A Tobias y Sara.
Por quién fueron desposados Tobias y Sara?	Por el Arcangel Rafael.
Quién regaló unos cuadernos á don Gonzalo?	Uno de los Bastoneros de la Fiesta que lo conocia.
De qué eran los cuadernos?	De poesías.

Questions.	*Réponses.*
Y el caballero los recibió ?	Lo agradeció infinitamente.
Qué quiso leer el caballero ?	Algunas.
Qué hizo con las demás ?	Las dió á Andrés.
Para qué se las dió á Andrés ?	Para que las guardase.
Pero no estaba Andrés con el cocinero poco antes ?	Más á la sazon se hallaba con su amo.
Mientras cuándo leyó don Gonzalo algunas poesías ?	Mientras bailaban los danzantes, etc., etc.
Qué hacian los gladiadores mientras leia don Gonzalo las poesías ?	Se enredaban con mucho arte.
Qué hacian las ninfas ?	Andaban con pausado compas.
Qué hacian los danzantes ?	Bailaban.
Qué hacian las comparsas ?	Andaban con pausado compas.
Qué estaba leyendo don Gonzalo mientras todo esto hacian ?	Composiciones literarias.
De qué eran estas composiciones ?	Del caso.
De qué caso ?	Del caso presente.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Todo lo notaba el astuto mozo.	Le domestique rusé remarquait tout.
Don Gonzalo no tenia mucha representacion.	Don Gonzalve ne représentait pas beaucoup.
La matrona alegórica figuraba la Religion.	La matrone allégorique figurait la religion.
Los procederes de Fernando eran en un todo grandiosos.	Les procédés de Ferdinand étaient nobles(grandioses)de tout point.
Los comestibles se llevaban en carros desde la poblacion á la enramada.	On amenait les comestibles en voitures de la ville à la ramée.
Se llevaba el azúcar á carros: qué bueno para el goloso Andrés á quien todo se le hacia poco !	On portait le sucre *par* voitures : quel bonheur pour le gourmand André à qui rien ne semblait de trop.
Los carros triunfales eran muy altos.	Les chars de triomphe étaient fort élevés.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Los carros van tirados por mulas en aquella tierra, no por caballos como en Francia.	Les voitures sont (vont) traînées par des mules dans ce pays là, non pas par des chevaux comme en France.
¡Cuántos salvajes hay en el mundo!	Qu'il y a des sauvages dans le monde!
Los lugareños no son tan salvajes como se dice.	Les villageois ne sont pas aussi sauvages qu'on le dit.
Las zagalas simbolizaban ocho ninfas.	Les jeunes personnes symbolisaient huit nymphes.
En el Ásia hay mas seda que en Europa, pero se trabaja mejor en Europa que en el Ásia.	En Asie il y a plus de soie qu'en Europe; mais on la travaille mieux en Europe qu'en Asie.
El chocolate viene de la América.	Le chocolat vient de l'Amérique.
En el África hay pocas poblaciones grandes, pero sí muchos salvajes.	Il y a peu de grandes villes en Afrique; mais il y a beaucoup de sauvages.
Los antiguos eran mas honrados y sencillos que nosotros.	Les anciens étaient plus honorables et plus simples que nous.
¿Dónde están hoy los grandes imperios de Roma y Grecia?	Où sont aujourd'hui les grands empires de Rome et de Grèce?
Andrés no cerraba su boca; porque era un hablador eterno.	André ne fermait pas la bouche: tant il était babillard.
El criado no cerraba la maleta del amo, por sacar de ella cuanto quisiera.	Le domestique ne fermait pas la malle de son maître pour en tirer ce qu'il voulût.
La comitiva de los desposados era muy brillante.	Le cortége des fiancés était très-brillant.
La Religion es esa matrona venerabilísima que nunca es vieja, que siempre es jóven.	La religion est cette matrone vénérable qui jamais ne vieillit, et qui est toujours jeune.
Aparecia ya á lo lejos la comitiva de los desposados.	Le cortége des fiancés apparaissait déjà au lointain.
Las zagalas alegorizaban el Amor y el Interés.	Les jeunes personnes (représentaient) allégorisaient l'Amour et l'Intérêt.
La frescura de la mañana.	La fraîcheur de la matinée.
La frescura de la noche.	La fraîcheur de la nuit.
La frescura de las flores.	La fraîcheur des fleurs.
La frescura del campo.	La fraîcheur de la campagne.
La frescura de la juventud.	La fraîcheur de la jeunesse.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
La lozanía de la juventud.	La fraîcheur ou vigueur de la jeunesse.
La lozanía del hombre.	La vigueur de l'homme.
Los que precedian á la matrona, iban en dos filas, y los que la acompañaban iban á ocho de fondo.	Ceux qui précédaient la matrone allaient sur deux rangs; et ceux qui l'accompagnaient allaient sur huit de front.
Los que seguian á la matrona iban en filas de tres en fondo.	Ceux qui suivaient la matrone marchaient sur trois rangs de front.
La funcion presentaba mucha majestad.	La cérémonie présentait beaucoup de grandeur (majesté).
La muchedumbre de comestibles era tanta que el cocinero no tenia miedo de caer en falta.	L'abondance de comestibles était telle que le cuisinier ne craignait pas d'être pris au dépourvu (de tomber en défaut).
Habia muchos grupos de gente mirando las comparsas alegóricas.	Il y avait plusieurs groupes de monde regardant les troupes allégoriques.
Los desposorios de Tobías y Sara se celebraron en el Asia.	Les fiançailles de Tobie et Sara furent célébrées en Asie.
El Arcángel Rafael es el guia de los nuevos desposados.	L'archange Raphaël est le guide des nouveaux fiancés.
Rebeca estaba destinada para esposa de Isaac.	Rebecca était destinée à devenir épouse d'Isaac.
Los Bastoneros de la Fiesta eran hombres muy á propósito.	Les commissaires de la fête étaient des hommes très-à-propos.
Don Gonzalo conocia á un Bastonero de la Fiesta, porque era de su mismo lugar.	Don Gonzalve connaissait à un bâtonnier de la fête parce qu'ils étaient de la même ville.
El hidalgo no regaló jamás ni una peseta á su escudero, porque decia que todo era comun de ambos.	Le gentilhomme ne fit jamais cadeau d'une *piécette* à son écuyer, parce que, disait-il, tout était commun à eux deux.
Andrés se regaló muy bien.	André se régala très-bien.
Los cuadernos estaban ricamente adornados de colores finos.	Les cahiers étaient richement ornés de couleurs fines.
Andrés agradeció mucho al cocinero su generosa bondad, y se fué á buscar á su amo.	André remercia beaucoup le cuisinier de sa bonté si généreuse, et s'en alla chercher son maître.
No quiero leer mas, porque me duelen los ojos.	Je ne veux lire davantage parce que les yeux me font mal.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El caballero se quedó con un cuaderno ; dando los demás al criado.	Le chevalier garda un cahier en donnant les autres à son domestique.
Ricardo queria que Leonor guardase secreto hasta que fuese sazon ; pero Leonor no sabia que hacere para salir del paso con honor y sin faltar á Fernando á quien tambien amaba mucho.	Richard voulait que Eléonore gardât le secret jusqu'à ce qu'il fût temps (de le divulguer) ; mais Eléonore ne savait pas que faire pour se tirer d'affaire (sortir du pas) avec honneur sans manquer à Ferdinand, qu'elle aimait beaucoup aussi.
Era imposible que se guardase un secreto de muchos.	Il était impossible que le secret de plusieurs fût gardé (se gardât).
El hidalgo no queria que se guardase nada para el dia siguiente.	Le gentilhomme ne voulait pas qu'on gardât rien pour le lendemain.
Las mozas bailaban con mucho primor.	Les filles dansaient avec beaucoup d'élégance.
Los niños danzaban con mucha ligereza.	Les petits garçons dansaient avec beaucoup d'agilité.
Los danzantes, mozos y mozas, bailaban ellos con ellos, y ellas con ellas, segun estilo de la tierra.	Les danseurs, garçons et filles, dansaient eux avec eux, et elles avec elles, selon l'usage du pays.
Los zagales de las espadas se enredaban y mezclaban con tanto primor que don Gonzalo quedó encantado.	Les jeunes gens d'épée se mêlaient et entrelaçaient avec tant de dextérité que don Gonzalve en fut (resta) charmé.
La danza de las espadas era una especie de juego de gladiadores.	La danse des gens d'épée était une espèce de jeu de gladiateurs.
Las ninfas representaban bien su papel.	Les nymphes représentaient (jouaient) bien leur rôle.
Los zagales representaban muy bien el papel de salvajes y el de gladiadores.	Les jeunes gens jouaient très-bien le rôle de sauvages et de gladiateurs.
Las niñas hacian muy bien su papel de criadas de las ninfas.	Les petites filles jouaient très-bien leurs rôles de servantes des nymphes.
Todos los personajes de las representaciones alegóricas, representaban muy bien su papel.	Tous les personnages des représentations allégoriques jouaient très-bien leur rôle.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El papel ha de ser muy fino para escribir.	Le papier doit être très-fin pour écrire.
El papel de escribir es blanco.	Le papier à écrire doit être blanc.
El papel de colores no sirve para escribir.	Le papier de couleur ne sert pas pour écrire.
Todos iban á compás en la funcion para que todo fuera muy bien.	Tous marchaient de concert dans la cérémonie pour que tout allât bien.
Don Enrique era un caballero muy pausado.	Don Henri était un gentilhomme très-posé.
El hidalgo leyó á su escudero algunas composiciones; pero este poco entendia de materias literarias.	Le gentilhomme lut à son écuyer quelques compositions ; mais celui-ci ne s'entendait guère à des matières littéraires.
Algo mas entendido era Andrés en materia de perniles que de poesías.	André s'entendait un peu plus aux jambons qu'aux poésies.
Eso no es del caso.	Cela ne vient pas à-propos.
Eso no viene al caso.	Cela ne vient pas à-propos.
Las poesías no eran todas del caso.	Les poésies ne venaient pas toutes à-propos.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

DESPUÉS DE esta.

Observation 217°. I.—DESPUÉS, comme DETRÁS, demande après lui la préposition DE.

II. — **COMO QUE** alegorizaba.
PUISQU'*elle représentait.*

Dando las **DEMÁS**, *(en) donnant le reste.... les autres.*

Observ. 218°. I.— DEMÁS est ici un vrai adjectif pronominal invariable, mais qui peut admettre l'article dans toutes ses formes, comme en français *autre.*

A LA SAZON.

II. — Expression adverbiale qui signifie *alors, dans le moment,* etc.

Dernier Exercice. — Conversation.

DIALOGO ENTRE EL AMOR, LA RAZON Y EL INTERES.

Rafael, has acabado la leccion?
Sí; ¿para qué me quieres?
Vamos á pasearnos al prado de los Italianos.
Algo lejos está, pero no importa; irémos como paseándonos.
Entablémos una conversacion interesante que nos distraiga.
En efecto, eso me hace falta, porque tengo la cabeza acalorada con tanto trabajar sentado.
En saliendo al aire te pondrás mejor.
De qué hemos de hablar?
De qué? del Amor y del Interés: nosotros nos figurarémos ser estos dos personajes; ¿cuál escoges tú?
Yo el Interés.
Pues yo representaré al Amor.
Yo, Amor, digo que puedo y valgo mas que tú.
Pues yo, Interés, digo que valgo y puedo mas que tú. Porque ¿de qué sirves sino de llenar de locuras la cabeza?
Tú me confundes con la pasion, y la pasion no es Amor.
Esa es una razon de teólogo. El amor es ciego, luego es una pasion.
Óyeme; el amor cuando va acompañado de la razon es un sol que alumbra al espíritu y enardece el corazon.
¡Vaya! Esa es una distincion de estudiante. Ese amor se queda para los Ángeles en el cielo, pero en la tierra el Amor es causa de casi todos los sinsabores de las familias, de la desgracia y aun muerte de muchos jóvenes.
Eso sucede cuando es pasion; mas no cuando va guiado de la razon. Pero doblando la hoja, tú, Interés, ¿no eres la verdadera causa de todos los males del mundo? Sin estar por medio el Interés, no habria pobres, no habria miserias. ¿Qué respondes á esto?
Que tú hablas de un interés salvaje, de un interés que no reconoce mas guia que la ambicion y riquezas de todo el mundo. Pero un interés guiado por la razon, es no solo bueno, sinó necesario.
Convengamos pues, amigo mio, en que la razon ha de ser lucero que nos guie á ambos á dos: y que sin ella somos orígen ó causa de todos los males.
Convengo en ello; pero es menester que esta razon venga no de la tierra sino del cielo, no del hombre sino de Diós.

MÉTHODE.

Avant de passer à la quarantième leçon (qui doit être analysée immédiatement après la vingt-huitième), l'élève se rendra bien compte des §§ I à XIII de l'art. V, chapitre V, *syntaxe du pronom*, etc. (Gramm., pag. 194 à 204 *inclus*.)

TEXTE ESPAGNOL POUR LES ÉLÉMENTS DE L'ART POÉTIQUE.

MÉTHODE.

Avant de s'exercer dans les leçons suivantes, l'élève devra étudier les chapitres I et II de la Versification espagnole. (Gramm., pages 339 à 357.)

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION VEINTINUEVE (ó vigésima nona).

Desde luego le llamaron la atencion al caballero los siguientes versos del Amor :

Yo soy el dios poderoso
En el aire y en la tierra
Y en el ancho mar undoso
Y en cuanto el abismo encierra
En su báratro espantoso.

Nunca conocí qué es miedo;
Todo cuanto quiero, puedo,
Aunque quiera lo imposible;
Y en todo lo que es posible
Mando, quito, pongo y vedo.

Luego se detuvo en los siguientes del Interés :

Soy quien puede mas que Amor
Y es Amor el que me guia;
Soy de la estirpe mejor
Que el cielo en la tierra cria,
Mas conocida y mayor.

Soy el Interés, en quien
Pocos suelen obrar bien,
Y obrar sin mí es gran milagro.
Y cual soy te me consagro
Por siempre jamás amen.

« Aquí estoy viendo, dijo el caballero, la mano secreta de algun amigo de Ricardo : pero veamos otra hoja : »

Eran dos pastoras
Libres de aficion,
Una blanca y rubia
Mas bella que el sol.

La otra morena
De alegre color,
Con dos claros ojos
Que dos soles son....

« Mi amo, interrumpió Andrés, esos han de ser versos de algun zagal tonto ; porque las pastoras, que me saquen un ojo, si tienen pizca de bonitas. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion veintinueve.	Leçon vingt-neuvième.
Desde luego le llamaron la atencion al caballero	D'abord attirèrent l'attention du chevalier
Los siguientes versos del Amor :	Les vers suivants de l'Amour :

Yo soy el dios poderoso
En el aire y en la tierra
Y en el ancho mar undoso
Y en cuanto el abismo encierra
En su báratro espantoso.
Nunca conocí qué es miedo;

Todo cuanto quiero, puedo,
Aunque quiera lo imposible,
Y en todo lo que es posible,
Mando, quito, pongo y vedo.

Je suis le dieu puissant
Dans l'air et sur la terre,
Dans la large mer ondoyante,
Et sur tout ce que l'abîme contient
Dans ses épouvantables profondeurs.
Jamais je ne sus qu'est-ce que c'était que la peur;

Je peux tout ce que je veux,
Quoique je veuille l'impossible;
Et dans tout ce qui est possible
Je commande, j'ôte, je remets en place et je défends (de faire).

Luego se detuvo en los siguientes del Interés :

Puis il s'arrêta aux (vers) suivants de l'Intérêt :

Soy quien puede mas que Amor,
Y es Amor el que me guia,
Soy de la estirpe mejor
Que el cielo en la tierra cria,
Mas conocida y mayor.
Soy el Interés, en quien
Pocos suelen obrar bien,
Y obrar sin mi es gran milagro,

Y cual soy te me consagro
Por siempre jamás amen.

Je suis celui qui peut plus que l'Amour,
Et c'est Amour qui me guide;
Je viens de la meilleure race
Que le ciel nourrit sur terre,
(De la) plus connue et plus grande.
Je suis l'Intérêt, dans le domaine duquel
Il y a bien peu qui se conduisent avec sagesse,
Et (pourtant) c'est un grand miracle que de pouvoir agir sans moi.

Tel que (je suis) je me consacre à toi (Hyménée)
Pour toujours, oui, pour toujours.

« Aquí estoy viendo, dijo el caballero, la mano secreta de algun amigo de Ricardo;

Pero veamos otra hoja : »

« Là je vois (suis voyant), dit le chevalier, la main cachée de quelque ami de Richard :

Mais voyons une autre feuille : »

Eran dos pastoras,
Libres de aficion,
Una blanca y rubia,
Mas bella que el sol.
La otra morena
De alegre color,
Con dos claros ojos
Que dos soles son.

Il y avait deux bergères,
Délivrées de toute passion (libres de):
L'une blanche et blonde,
Plus belle que le soleil:
L'autre brune,
De couleurs vives et animées;
Avec deux beaux yeux
Qui sont deux soleils (beaux comme le soleil).

« Mi amo, interrumpió Andrés,

Esos han de ser versos
De algun zagal tonto,
Porque las pastoras,
Que me saquen un ojo,
Si tienen pizca de bonitas.»

« Mon maître, interrompit André,

Ces vers doivent être
De quelque jeune berger bête,
Car les bergères,
Qu'on m'arrache un œil,
Si elles sont tant soit peu jolies. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON. — Le chevalier fixa d'abord son attention sur les strophes suivantes :

L'AMOUR.

Je suis un dieu puissant sur la terre, dans le firmament, sur toute l'étendue des eaux, et jusque dans les abîmes les plus profonds de l'enfer.

Jamais je n'ai connu la peur, ma puissance se mesure sur ma volonté, même dans les choses impossibles; et dans tout ce qui est possible je commande, j'impose des lois et rien ne me résiste.

L'INTÉRET.

Je suis bien plus puissant que l'Amour, quoique ce soit lui qui me guide; je suis de la race la plus noble, la plus connue et la plus féconde que le ciel ait fait germer sur la terre.

Je suis l'INTÉRÊT : Il y a peu de mortels qui se conduisent sagement dans tout ce qui est de mon domaine, et pourtant ce serait un grand miracle que de se passer de moi. Tel que je suis je me consacre (à l'hyménée) pour et jusqu'à l'éternité.

— Je vois ici, dit le chevalier, la main cachée de quelques amis de Richard; mais passons outre. —

Il y avait deux jeunes bergères, dont les cœurs étaient purs, calmes et innocents : l'une blanche et blonde était plus belle que le soleil; l'autre brune, avait des couleurs vives et animées; ses yeux brillaient comme deux astres...

— Ma foi, interrompit ironiquement André, ces vers doivent être d'un jeune et stupide berger : qu'on m'arrache les yeux s'il y a une bergère qui ait la moindre apparence de beauté.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

LE LLAMARON la atencion **AL CABALLERO** los....

Observation 219ᵉ. — LE, régime indirect de LLAMARON, se rapporte à AL CABALLERO, régime indirect aussi. LE est donc un pléonasme très-usité en espagnol.

POR SIEMPRE JAMAS.

Observ. 220ᵉ. — Cette expression, on ne peut plus fréquente, est mot à mot *pour toujours jamais*; mais elle signifie *pour toujours, à jamais*. On pourrait dire PARA SIEMPRE, mais non PARA JAMÁS, ni POR JAMÁS. Voir ce mot dans la syntaxe de l'Adverbe.

AQUI ESTOY VIENDO.

Observ. 221°. I.— Cette locution est bien plus expressive que AQUI VEO.

Que **DOS SOLES** son (los ojos).

II. — Il est très-usité en style poétique de nommer les yeux : DOS SOLES, DOS LUCEROS (*deux soleils, deux étoiles du matin*).

De algun ZAGAL tonto.

Observ. 222°. I. — ZAGAL signifie : 1° un berger ; 2° un domestique subordonné à d'autres domestiques ; 3° un jeune homme paysan ; 4° un jeune homme quelconque.

QUE ME SAQUEN UN OJO.

II. — Cette locution est une espèce de serment, ou plutôt de jurement.

TE ME consagro.

III. — Remarquer le régime TE avant ME. (Voir Gramm., p. 159 à 164.)

TRENTIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION TREINTA (ó trigésima leccion).

« Cálla, majadero, respondió el hidalgo. En las justas poéticas cada poeta hace alarde de su ingenio, y en esta circunstancia todos los de la tierra han aguzado el suyo. » Prosiguió leyendo :

VERSOS DE CINCO SÍLABAS.

A la mas dulce
De cuantas niñas
Del feliz Turia
La imágen pisan ;

A la preciosa
Y amable Silvia
Un dulce mimo
Mi afecto envia.

« Es sobrado larga ; pasémos á otra : »

VERSOS DE SIETE SÍLABAS.

La vida.

En las vueltas fugaces
Que en su invisible vuelo
Sobre mi frente ha dado
Marchitándola el tiempo,

Siempre vi sucederse
Las penas y el contento
Alternando, la tela
De mis años tejiendo.

« Ese poeta lo tengo yo por mas juicioso, mi señor amo, » dijo Andrés. Pero el caballero hojeando presuroso en un cuaderno, vió una sátira muy picante, y era como se sigue :

El burro flautista.

Cerca de unos prados
Que hay en mi lugar,
Una flauta en ellos
Halló, que un zagal
Se dejó olvidada
Por casualidad.
Acercóse á olerla
El dicho animal
Y dió un resoplido
Por casualidad.
En la flauta el aire
Se hubo de colar,
Pasaba un borrico
Por casualidad.
Y sonó la flauta
Por casualidad.
¡ Oh ! dijo el borrico :
¡ Qué bien sé tocar !
¿Y dirán que es mala
La música asnal?
Sin reglas del arte
Borriquitos há
Que una vez aciertan
Por casualidad.

« Mi señor amo, ¡ eso sí que vale un Perú ! Apuesto que hizo esa fábula un licenciado de mi lugar, gruñon pero muy sabio, que echa pestes de todos esos barbilampiños del dia. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion treinta ó trigésima leccion.	Trentième leçon.
« Cálla, majadero,	« Veux-tu te taire, ennuyeux !
Respondió el hidalgo;	Répondit le gentilhomme.
En las justas poéticas	Dans les combats poétiques
Cada poeta hace alarde de su ingenio;	Chaque poëte fait parade de son génie;
Y en esta circunstancia	Et dans la circonstance présente,
Todos los de la tierra han aguzado el suyo. »	Tous ceux du pays ont aiguisé leurs talents. »
Prosiguió leyendo :	(Et il) continua de lire (poursuivit en lisant) :
Versos de cinco sílabas.	*Vers de cinq syllabes.*
A la mas dulce	A la plus belle
De cuantas niñas	De tous les enfants
Del feliz Turia	Qui marchent sur les bords verdoyants du Turia ;
La imágen pisan ;	
A la preciosa	A la précieuse
Y amable Silvia	Et aimable Silvia
Un dulce mimo	Un tendre baiser
Mi afecto envia....	Mon amitié envoie....
Es sobrado larga, pasémos á otra.	« Elle est trop longue; passons à une autre. »
LA VIDA.	LA VIE.
En las vueltas fugaces	Dans les tours et retours passagers
Que en su invisible vuelo	Que, dans son vol invisible,

Sobre mi frente ha dado
Marchitándola el tiempo,
Siempre vi sucederse
Las penas y el contento
Alternando, la tela
De mis años tejiendo.

« Este poeta lo tengo yo por por mas juicioso, mi señor amo, »
Dijo Andrés;
Pero el caballero hojeando presuroso,
En un cuaderno,
Vió una sátira muy picante,
Y era como se sigue :

EL BURRO FLAUTISTA.

Cerca de unos prados
Que hay en mi lugar
Pasaba un borrico
Por casualidad.

Una flauta en ellos
Halló que un zagal
Se dejó olvidada
Por casualidad.

Acercóse á olerla
El dicho animal,
Y dió un resoplido
Por casualidad.

En la flauta el aire
Se hubo de colar
Y sonó la flauta
Por casualidad.

« ¡ Oh ! dijo el borrico
Qué bien sé tocar !
¿ Y dirán que es mala
La música asnal ?

Sin reglas del arte
Borriquitos há
Que una vez aciertan
Por casualidad.

« Mi señor amo,
¡ Eso si que vale un Perú !
Apuesto que hizo esa fábula
Un licenciado de mi lugar,

Le temps a fait sur mon front
En le fanant ;
Je vis se succéder toujours
Les peines et la joie
Tour à tour (tissant) la toile.
De (mes années) ma vie.

« Je pense que ce poëte est bien plus sensé, monsieur mon maître,
Dit André. »
Mais le chevalier feuilletant, pressé,
Dans un cahier,
Vit une satire fort piquante,
Laquelle était comme il suit (que voici) :

L'ANE FLUTEUR.

Près de quelques prairies
Qu'il y a dans mon village
Un âne passait
Par hasard.

(Et) il y trouva une flûte
Qu'un jeune berger
Laissa oubliée
Par hasard.

Le dit animal
S'en approcha pour la sentir
Et fit (dessus) un ébrouement
Par hasard.

L'air dut sans doute couler
Dans la flûte ;
Et la flûte rendit des sons
Par hasard.

Oh ! dit l'âne ;
Que je sais bien jouer !
Et l'on dira que la musique
Asine est mauvaise ?

Sans règles de l'art
Il y a de petits ânes
Qui réussissent une fois
Par hasard.

« Monsieur mon maître,
Voilà ce qui vaut de l'or !
Je parie que c'est un avocat de mon village qui a fait cette fable ;

Gruñon, pero muy sabio,	Il est grognon, mais très-savant,
Que echa pestes	(Qui) et il jette feu et flamme
De todos esos barbilampiños del dia. »	(De) contre tous ces blancs-becs du jour.

Troisième Exercice. — Traduction française.

Trentième leçon. — « Veux-tu te taire, insipide bavard ? répondit le chevalier, tu ne sais pas que dans les luttes poétiques chaque poëte fait parade de son génie, et que, dans la circonstance présente, tous les poëtes du pays ont rivalisé de verve. » Et il continua de lire :

VERS DE CINQ SYLLABES.

A la plus belle des enfants qui parcourent les bords fleuris du Turia, à l'aimable et douce Silvia, mon cœur adresse le plus tendre souvenir.

— C'est trop long, dit don Gonzalve, passons outre.

VERS DE SEPT SYLLABES.

La vie.

Le temps dans sa course rapide a porté sa main sur mon front, et l'a flétri.

C'est dans une alternative de peines et de joie que s'est écoulée ma triste vie.

— Voilà au moins un poëte sensé, s'écria l'écuyer; mais le chevalier, pressé de feuilleter le recueil, remarqua une composition satirique qu'il se plut à lire en entier.

L'âne flûteur.

Non loin des prairies de mon village, un âne passait *par hasard.*

Il trouva une flûte qu'un berger avait oublié *par hasard.*

L'âne s'approchant voulut la flairer et fit dessus un ébrouement *par hasard.*

L'air dut, sans doute, circuler dans l'instrument qui rendit un son *par hasard.*

Oh ! dit l'animal, que je sais bien jouer ! et l'on viendra me dire que ma musique ne vaut pas celle d'un chat ?

Il y a bien de petits ânes qui réussissent une fois *par hasard.*

— Voilà qui vaut de l'or, mon bon maître, s'écria André : je parie que cette fable a été composée par un avocat grognon, mais très-savant de mon village, qui jette feu et flamme contre tous les blancs-becs du jour.

Y á fe, Madre mia,
Que allá en el jardin
Estando á mis solas
Despacio me ví
En el espejito
Que me dió en Madrid
Las ferias pasadas
Mi primo Luis.
De amores me muero, etc.

Miréme y miréme
Cien veces y mil,
Y dije llorando
¡ Ay triste de mí !
¿ Por qué se malogra
Mi dulce reir
Y tierno mirar ?
¡ Ay nina infeliz !
De amores me muero, etc

Y luego en mi pecho
Una voz oí
Cual cosa de encanto
Que empieza á decir :
La nina soltera
¿ De qué ha de servir ?
La vieja casada
Aun es mas feliz.
De amores me muero, etc.

Si por ese mundo
No quisiéseis ir
Buscándome un novio,
Dejádmelo á mí ;
Que yo hallaré tantos
Que pueda elegir
Y de nuestra calle
Yo no he de salir.
De amores me muero, etc.

Al lado vive uno
Como un serafin
Que la misma misa
Que yo suele oir.
Si voy sola, llega
Muy cerca de mí
Y se pone lejos
Si tambien venis.
De amores me muero, etc.

Me mira, le miro ;
Si me vió y le vi,
Se pone mas rojo
Que el mismo carmin :
Y si esto le pasa
Al pobre, decid,
¿ Qué quereis, mi Madre,
Que me pase á mí ?
De amores me muero, etc.

En frente vive otro
Taimado y sutil
Que suele de paso
Mirarme y reir,
Y disimulado
Se viene tras mí,
Y á ver donde voy
Me suele seguir.
De amores me muero, etc.

Otro hay que pasea
Con aire gentil
La calle cien veces
Y aunque diga mil,
Y á nuestra criada
Le suele decir
¡ Bonita es tu Ama !
Te habla de mí?

De amores me muero
Mi Madre, acudid ;
Si no venis pronto,
Veréisme morir.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion treinta y una. Punto primero.	Trente-unième leçon. Point premier.
El caballero, riéndose de su mozo, fijo la vista en las tres poesías siguientes :	Le chevalier, en riant de son domestique, fixa ses yeux sur les trois poésies suivantes :

LA ROSA DE ABRIL.

Zagalas del valle
Que al prado venis
A tejer guirnaldas
De rosa y jazmin,
Parad en buen hora
Y al lado de mí
Mirad mas florida
La Rosa de Abril.

Su sien coronada
De fresco alelí
Excede á la Aurora
Que empieza á reir,
Y mas si en sus ojos
Llorando por mí
Sus perlas asoma
La Rosa de Abril.

Ved allí la fuente,
Ved el prado aquí,
Dó la vez primera
Sus luceros vi;
Y aunque de sus ojos
Yo el cautivo fuí,
Su dueño me llama
La Rosa de Abril.

La dije : ¿ Me amas ?
Dijome ella : Sí.
Y porque lo crea,
Me dió abrazos mil :
El Amor de envidia
Quedó muerto allí
Viendo cuál me amaba
La Rosa de Abril.

De mi rabel dulce
El eco sutil
Un tiempo escucharon
Londra y colorin,
Que nadie mas que ellos
Me oyera, entendí,
Y oyéndome estaba
La Rosa de Abril.

En mi blanda lira
Me puse á esculpir
Su hermoso retrato
De nieve y jazmin;
Pero ella me dijo :
« Mira el tuyo aquí. »

E. G.

LA ROSE D'AVRIL.

Jeunes filles de la vallée
Qui venez à la prairie
Tisser des guirlandes
De rose et de jasmin,
Arrêtez-vous dans cette belle occasion (à la bonne heure)
Et à côté de moi
Regardez plus fleurie
La rose d'avril.

Son front couronné
(De frais giroflier) de fraîche giroflée
Excelle sur l'aurore
Qui commence à (rire) sourire,
Et bien plus encore si dans ses yeux
Qui pleurent pour moi
(Fait paraître ses perles) étale ses perles
La rose d'avril.

Voilà (voyez-là) la fontaine
Voici (voyez-ici) la prairie
Où pour la première fois
Je vis ses yeux (astres éclatants);
Et bien que de ses yeux
Je fus le captif
Son maître m'appelle (elle m'appelle son maître)
La rose d'avril.

Je lui dis : m'aimes-tu ?
Elle me dit : oui !
Et pour que je le croie
M'embrassa mille fois (me donna mille baisers).
L'amour, de jalousie,
Resta raide mort.
Voyant comment m'aimait
La rose d'avril.

De mon doux rebec (violon)
L'écho subtile (les sons mélodieux)
Entendirent dans un temps
L'hirondelle et le chardonneret.
Que pas un autre qu'eux
M'entendit, je crus;
Et (cependant) m'écoutait (aussi)
La rose d'avril.

Dans ma lyre suave
Je me mis à sculpter
(Son beau portrait) sa belle figure
De neige et de jasmin;
Mais elle me dit :
Voici le tien (regarde ici le tien)

Y el pecho mostróme
La Rosa de Abril.

El rosado aliento
Que yo á percibir
Llegué de sus labios
Me saca de mí:
Bálsamo de Arabia
Y olor de jazmin
Excede en fragrancia
La Rosa de Abril.

El grave mirar,
El dulce reir
Con que ella dos almas
Ha sabido unir,
No el hijo de Vénus
Lo sabe decir
Sino aquel que goza
La Rosa de Abril.

Et me montra son cœur
La rose d'avril.

L'haleine rosée
Que de ses lèvres
Je parvins à recevoir (percevoir)
Me met (tire) hors de moi :
Baume d'Arabie (au),
Et (à l') odeur du jasmin
Excelle en parfum
La rose d'avril.

Le regard sévère (modeste),
Le doux sourire
Avec lesquels elle a su
Unir deux âmes
Ne peut le dire, non,
L'enfant de Vénus
Mais celui qui jouit (de la présence)
De la rose d'avril.

DEUXIÈME POINT.

Punto segundo.

LA FLOR DEL ZURGUEN.

Parad, airecillos,
No inquietos voleis
Que en plácido sueño
Reposa mi bien.
Parad, y de rosas
Tejedme un dosel,
Pues yace dormida
La flor del Zurguen.

Parad, vientecillos,
Parad y vereis
A aquella que ciego
De amor os canté,
Aquella que aflige
Mi pecho ¡cruel!
La gloria del Turia,
La flor del Zurguen.

Sus ojos, luceros,
Su boca, un clavel,
Rosa, sus mejillas,
Sus trenzas, la red
Dó diestro amor sabe
Mil almas prender
Si al viento las tiende
La flor del Zurguen.

Deuxième point.

LA FLEUR DU ZURGUEN.

Arrêtez, petits zéphyrs (airs),
Ne voltigez pas inquiets,
Car dans un doux sommeil
Repose mon bien (ma bien-aimée).
Arrêtez, et de roses
Tressez-moi un dais (tissez);
Car (gît) est endormie
La fleur du Zurguen.

Arrêtez, zéphyrs,
Arrêtez, et vous verrez
Celle que moi, aveuglé
Par l'amour, vous ai chantée,
Celle qui, cruelle ! afflige
Mon cœur,
La gloire du Turia,
La fleur du Zurguen.

Ses yeux (deux) soleils (astres brillants)
Sa bouche, un œillet;
Rose, ses joues;
Ses nattes, les filets
Où l'adroit amour sait
Prendre mille cœurs (âmes),
Si au gré du vent les fait flotter
La fleur du Zurguen.

Volad á los valles,
Veloces traed
La esencia mas pura
Que sus flores den;
Veréis zefirillos
Con cuánto placer
Respira su aroma
La flor del Zurguen.

Envolez-vous vers les vallées,
Et en apportez, rapides,
La plus pure essence
Que donnent leurs fleurs;
Vous verrez zéphyrs
Avec quel plaisir
Respire leur arome
La fleur du Zurguen.

TROISIÈME POINT.

Punto tercero.

EL INOCENTE DESEO.

Estrivillo.

De amores me muero,
Mi madre, acudid;
Si no venis pronto
Veréisme morir.

Catorce años tengo,
Ayer los cumplí,
Que fué el primer dia
Del florido abril;
Y chicos y chicas
Me suelen decir:
¿Por qué no te casas
Mariquita? dí.

Y á fé, madre mia,
Que allá en el jardin
Estando á mis solas
Despacio me vi
En el espejito
Que me dió en Madrid
Las ferias pasadas
Mi primo Luis.

Miréme, miréme,
Cien veces y mil,
Y dije llorando:
¡Ay pobre de mí!
¿Por qué se malogra
Mi dulce reir
Y tierno mirar?
Ay niña infeliz!

Y luego en mi pecho
Una voz oí
Cual cosa de encanto
Que empieza á decir:
¿La niña soltera

Troisième point.

LE DÉSIR INNOCENT.

Reprise.

Je meurs d'amour,
Ma mère, arrivez;
Si vous ne venez vite,
Vous me verrez mourir.

J'ai quatorze ans;
Je les ai eus hier,
Que fut le premier jour
Du fleuri avril;
Et petits enfants, et petites filles
Me disent souvent (ont coutume de dire)
Pourquoi ne te maries-tu pas,
Mariette? dis-le.

Et ma foi, ma mère,
Que là, au jardin
Étant toute seule,
Je me regardais longtemps
Dans la petite glace
Que me donna à Madrid,
Les foires passées,
Mon cousin Louis.

Je m'y regardai, je m'y regardai
Cent fois (et même) mille,
Et je dis en pleurant:
Ah! pauvre de moi (malheureuse que je suis)
Pourquoi se perd (ou passe) inutilement
Mon doux sourire
Mon tendre regard.
Ah malheureuse enfant!

Et puis, dans mon cœur
J'entendis une voix,
Quelque chose de charme mystérieux
Qui commence à me dire:
La jeune enfant fille

De qué ha de servir?
La vieja casada
Aun es mas feliz,

Si por ese mundo
No quisiéseis ir
Buscándome un novio,
Dejádmelo á mí;
Que yo hallaré tantos
Que podré elegir,
Y de nuestra calle
Yo no he de salir.

Al lado vive uno
Como un serafin
Que la misma misa
Que yo, suele oir.
Si voy sola, llega
Muy cerca de mí,
Y se pone lejos
Si tambien venis.

Me mira, le miro;
Si me vió y le ví,
Se pone mas rojo
Que el mismo carmin.
Y si esto le pasa
Al pobre, decid,
¿Qué quereis, mi Madre,

Que me pase á mí?

En frente vive otro
Taimado y sutil
Que suele de paso
Mirarme y reir,
Y disimulado
Se viene tras mí,
Y á ver donde voy
Me suele seguir.

Otro hay que pasea
Con aire gentil
La calle cien veces
Y aunque diga mil
Y á nuestra criada
Le suele decir:
¡Bonita es tu ama!
¿Te habla de mí?

De quoi peut servir?
Une vieille, mais mariée,
Est encore plus heureuse.

Si par ce monde
Ne voulez-vous pas aller
Me chercher un à marier,
Laissez ça à ma charge,
Que j'en trouverai autant,
Que j'en pourrais choisir;
Et de notre rue
Je n'ai pas à sortir.

Il demeure à côté
Un (jeune homme) comme un séraphin,
Qui a l'habitude d'entendre
La même messe que moi.
Si j'y vais seule, vient s'approcher
Tout près de moi:
Mais il se place loin
Si (avec moi) vous venez aussi.

Je le regarde, il me regarde,
Si il me vit, et que je le vis aussi,
Il devient plus rouge
Que le même carmin.
Et si cela lui arrive,
Pauvre homme, dites-moi,
Que voulez-vous, ma mère (pensez en bien ma
[mère ce qu'il m'arrivera)
Qu'il ne m'arrive à moi.

Vis-à-vis demeure un autre
Très-spirituel et habile
Qui en passant devant moi
Toujours me regarde et rit,
Et avec dissimulation
Se place derrière moi
Et regarde où je vais
Et se met à me suivre.

Il y a un autre qui passe
D'un air très-gentil
La rue cent fois
Et je dirais mille,
Et à notre servante
Bien souvent (lui) dit
Ta maîtresse est belle?
Te parle-t-elle de moi?

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

TRENTE-UNIÈME LEÇON. — *Premier point.* — Tout en riant de son domestique, le chevalier fixa ses yeux sur les trois poésies suivantes :

La rose d'avril.

Jeunes filles de la vallée, qui venez à la prairie tresser des guirlandes de rose et de jasmin, arrêtez vos pas légers et venez avec moi admirer dans tout son éclat *la rose d'avril.*

Son front couronné de fraîches giroflées, surpasse en beauté l'aurore qui sourit aux mortels, surtout si en pleurant d'amour pour moi étale ses perles *la rose d'avril.*

Voici la fontaine, voilà la prairie où je vis la première fois ses yeux étincelants d'amour et de vie : et bien que je fusse son captif, se dit ma captive *la rose d'avril.*

Je lui dis : « M'aimes-tu ? » « Oui, » répondit-elle, et pour que je le crusse elle me donna mille baisers ; et l'amour mourait de jalousie en voyant combien m'aimait *la rose d'avril.*

Jadis l'hirondelle et le chardonneret entendirent les sons mélodieux de mon rébec ; je croyais n'être entendu que d'eux, et cependant m'écoutait aussi *la rose d'avril.*

Un jour les doux accents de ma lyre célébraient ses couleurs éclatantes comme la neige et le carmin : « Voici ton image, » me dit-elle ; puis me montra son cœur *la rose d'avril.*

Le doux arome que j'aspirais de ses lèvres me transporte hors de moi. Le baume d'Arabie et l'odeur du jasmin le cèdent au parfum de *la rose d'avril.*

Le regard modeste, le doux sourire par lesquels elle a su unir deux cœurs, l'enfant de Vénus ne pourrait le dire, excepté celui qui savoure les charmes de *la rose d'avril.*

La fleur du Zurguen.

Deuxième point. — Arrêtez-vous; petits zéphirs, ne troublez point par votre souffle le sommeil paisible de ma bien-aimée ; arrêtez-vous et formez un berceau de roses, car ici repose *la fleur du Zurguen.*

Ses yeux brillent comme deux astres, sa bouche, odoriférante comme l'œillet, ses joues sont vermeilles comme la rose, sa belle chevelure, quand elle flotte au gré du vent, est un filet dans lequel le perfide amour sait prendre mille cœurs, les faisant battre pour *la fleur du Zurguen.*

Arrêtez-vous, doux zéphirs, arrêtez-vous et vous verrez celle que jadis je vous ai chantée dans l'aveuglement de mon amour, celle qui fut assez cruelle pour affliger mon cœur, celle qui est la gloire du Turia, *la fleur du Zurguen.*

Allez vers les vallées, apportez-en d'un vol rapide ces parfums qu'exhalent leurs fleurs; vous verrez, petits zéphirs, avec quel plaisir respire leur arome *la fleur du Zurguen.*

Le désir innocent.

Troisième point. — Reprise. Accourez, ma mère, je me meurs d'amour : si vous tardez, vous me verrez mourir.

J'ai eu quatorze ans, hier, premier jour du beau mois d'avril. Jeunes garçons et jeunes filles, tous me répètent sans cesse : « Pourquoi, Mariette, ne te maries-tu pas ? »

Accourez, ma mère, etc...

A vous dire vrai, ma mère, un jour je me suis trouvée seule au fond du jardin. Là je me suis longtemps regardée dans la petite glace dont mon cousin Louis me fit cadeau aux dernières foires de Madrid.

Accourez, ma mère...

Je m'y suis vue et considérée cent fois, et même mille. Alors, je me dis en pleurant : que je suis malheureuse ! Est-il possible de voir passer inutilement mon doux sourire et mon tendre regard ! ah ! pauvre enfant !...

Accourez, ma mère...

Et puis du fond de mon cœur j'entendis comme une voix attrayante et mystérieuse qui me dit : « A quoi peut servir la jeune fille qui ne se marie pas ? Une femme mariée est beaucoup plus heureuse. »

Accourez, ma mère...

Eh bien, maman, si vous ne voulez pas courir le monde pour me chercher un mari, laissez-moi ce soin; je trouverai autant de jeunes gens que je voudrai; je n'aurai que l'embarras du choix, même sans sortir de notre rue.

Accourez, ma mère...

A côté de nous demeure un jeune homme beau comme un séraphin. Il a l'habitude d'entendre la même messe que moi. Si je suis seule, il se place près de moi : si vous m'accompagnez, il se tient à distance.

Accourez, ma mère...

Je le regarde, il me regarde; si nos yeux se rencontrent, il devient rouge comme le carmin. Si donc, ô ma mère, ce pauvre jeune homme est aussi sensible, jugez de ce que je dois éprouver moi-même.

Accourez, ma mère...

En face de nous demeure un autre jeune homme; mais il est plus spirituel et plus habile. Il passe devant moi toujours en me

regardant et en me souriant; puis, il se place adroitement derrière moi, regarde où je vais et se met à me suivre.

Accourez, ma mère...

Un troisième d'un air très-gentil parcourt la rue cent fois, pour ne pas dire mille. Il ne cesse de dire à notre servante : « Ta maîtresse est charmante; te parle-t-elle de moi ? »

Accourez, ma mère, je me meurs d'amour : si vous tardez, vous me verrez mourir.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

VIENDO CUAL me amaba.

Observ. 227°. I. — (Voir CUAL dans la syntaxe du pronom et de l'adverbe.)

VIENDO CUÁL est ici pour VIENDO CUÁNTO.

LONDRA y colorin.

II. — LONDRA est une contraction de GOLONDRINA, *hirondelle*.

III. Que nadie **MAS QUE** ellos.
Que personne SI CE N'EST *eux* (littéralement).

BALSAMO.... excede la rosa.

Observ. 228°. I. — On sous-entend AL avant BÁLSAMO (licence poétique).

CHICOS y **CHICAS**.

II. — CHICO, CHICA, sont parfaitement synonymes de NIÑO, NIÑA.

III. **CUAL** cosa *pour* **COMO** cosa.

LA dije : ¿me amas ?

IV. — LA est pour *le* d'après l'usage de Madrid.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION TREINTA Y DOS. — PUNTO PRIMERO.

« Mucho gozo han de causar á Fernando estas poesías, dijo don Gonzalo ; pero veamos esta otra que va dirigida á Leonor, segun parece : »

UNA MADRE A SU HIJA DESPOSADA.

Hé aquí el lecho nupcial... ¡ Tiemblas, amada,
Y para tí le ornó de gozo llena,
Tu tierna madre ! El corazon seréna
Y de santo pudor súbe á él velada.

Tambien yo como tú temí engañada
Doblar el cuello á la feliz cadena:
Cedí y dichosa fuí; tu esposo pena
Lléga y cólma su suerte afortunada.

Veo asomar al himeneo santo
Que fausta ya Fecundidad te mira
Y en maternal amor arder tu pecho.

Lléga.... La virgen entre risa y llanto
Ansia y teme: la madre se retira
Y corre Honestidad el nupcial lecho.

« Los cuadernos que siguen, prosiguió don Gonzalo, deben tratar de materias mas serias y augustas por lo que veo de la funcion. »

« Yo, mi amo, soy muy rudo para esas cosas: tome vuestra merced este cuaderno que segun lo abultado ha de tener cosas buenas. » En efecto el caballero leyó el principio de un POEMA SOBRE LA CONQUISTA DE MÉJICO:

Las armas canto y el varon hispano
Que de su edad en el verdor primero
Venciendo de la envidia el odio insano,
Con la prudencia y el valor guerrero,
Conquistó el vasto imperio mejicano
De manos de un monarca astuto y fiero
Rindiendo con pequeños escuadrones
Muchedumbre de bárbaras naciones.

O Musa, tú, que la sublime frente
Coronas de laureles inmortales,
Que inspirastes á Homero antiguamente
Para que eternizase las fatales
Troyanas guerras y el furor ardiente
De Aquiles en las playas orientales:
Mis acentos eléva; en ti confio;
Abrása en noble fuego el pecho mio...

Deuxième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion treinta y dos. Primer punto.	Trente-deuxième leçon. Premier point.
Mucho gozo han de causar á Fernando estas poesías,	Ces poésies vont faire grand plaisir à Ferdinand,
Dijo don Gonzalo;	Dit don Gonzalve;
Pero veamos esta otra	Mais voyons cette autre
Que va dirigida á Leonor,	Qui va adressée à Éléonore,
Segun parece.	Ce semble.

UNA MADRE A SU HIJA DESPOSADA.

Hé aquí el lecho nupcial... ¡Tiemblas, amada,
Y para tí le ornó de gozo llena
Tu tierna madre! El corazon seréna
Y de santo pudor súbe á él velada.

Tambien yo como tú temí engañada
Doblar el cuello á la feliz cadena :
Cedí y dichosa fuí ; tu esposa pena ;
Lléga y cólma su suerte afortunada.

Veo asomar al himeneo santo
Que fausta ya Fecundidad te mira
Y en maternal amor arder tu pecho.

Lléga... La vírgen entre risa y llanto
Ansía, y teme : la madre se retira
Y corre Honestidad el nupcial lecho.

UNE MÈRE A SA FILLE NOUVELLEMENT MARIÉE.

Voici la couche nuptiale... Crains-tu, enfant chérie,
Et pourtant ta tendre mère la joie
A son comble l'a ornée pour toi ! Rassure ton cœur,
Et montes-y voilée d'une sainte pudeur.

Moi, trompée aussi, comme toi, craignais
Plier mon cou sous la chaîne heureuse (heureux joug),
Mais j'y cédai, et fus heureuse : ton époux souffre ;
Arrive donc, et mets le comble à son sort fortuné.

Je vois poindre au travers le saint hyménée
L'heureuse fécondité qui vient vers toi (te regarde) ;
Je vois (enfin) ton cœur brûler bientôt de l'amour maternel.

Va donc... et la vierge fiancée, assaillie à la fois par une sainte crainte et le plus vif désir,
S'avance timide... la mère se retire,
Et la sainte pudeur vient couvrir la couche nuptiale (et l'honnêteté jette un voile sur la couche nuptiale.)

« Los cuadernos que siguen,
Prosiguió don Gonzalo
Deben tratar de materias mas serias y augustas,
Por lo que veo de la funcion ».

« Les cahiers qui suivent,
Continua don Gonzalve,
Doivent traiter des matières plus sérieuses et augustes,
D'après l'organisation de la cérémonie. »

DEUXIÈME POINT.

« Yo, mi amo, soy muy rudo para esas cosas :
Tome vuestra Merced este cuaderno
Que segun lo abultado, ha de tener cosas buenas. »
En efecto el caballero leyó el principio de un :

« Pour mon compte, mon bon maître, je suis trop bouché pour ces choses-là ;
Veuillez bien prendre ce cahier,
Qui, d'après sa grosseur, il doit s'y trouver de belles choses. »
Et en effet le chevalier lut le commencement d'un

POEMA SOBRE LA CONQUISTA DE MÉJICO.

Las armas canto y el varon hispano
Que de su edad en el verdor primero
Venciendo de la envidia el odio insano

POÈME SUR LA CONQUÊTE DU MEXIQUE.

Je chante les hauts faits d'armes et les vertus du héros espagnol
Qui, dès sa jeunesse,
En surmontant la haine furieuse de la jalousie,

Con la prudencia y el valor guerrero	Avec la prudence et le courage guerrier
Conquistó el vasto imperio mejicano	Conquit le vaste empire mexicain
De manos de un monarca astuto y fiero.	Sur un monarque puissant, habile et féroce.
Oh! Musa, tú, que la sublime frente	Oh Muse, toi. qui couronnes de lauriers
Coronas de laureles inmortales	Immortels les fronts sublimes,
Que inspirastes á Homero antiguamente	Toi qui inspiras jadis à Homère
Para que eternizase las fatales	Pour (éterniser) passer dans l'éternelle suite de temps,
Troyanas guerras y el furor ardiente	Les fatales guerres troyennes, et la brûlante fureur
De Aquiles en las playas orientales;	D'Achille dans les plages de l'Orient:
Mis acentos eléva, en tí confio,	Élève mes accents, car je me fie à toi;
Abrása en noble fuego el pecho mio.	Et embrase de tes feux sacrés ma poitrine.

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON. — *Premier point.* — « Ces poésies feront grand plaisir à Ferdinand, dit don Gonzalve; mais voyons celle qui semble être adressée à Éléonore. »

Une mère à sa fille nouvellement mariée.

Voici la couche nuptiale... Tu crains, enfant chérie, et cependant c'est pour toi que ta tendre mère, au comble de la joie, l'a ornée des plus riches parures! Rassure-toi et montes-y voilée d'une sainte pudeur. Moi aussi je redoutais comme toi de me charger de ces douces chaînes; j'y consentis et je fus heureuse. Ton époux souffre; viens et mets le comble à son bonheur.

Dans l'état saint de l'hyménée je vois l'heureuse fécondité venir à ta rencontre, et ton cœur brûler de l'amour maternel.

Courage donc !.... Et la jeune fiancée s'avance chancelante entre la joie et la tristesse, l'espérance et la crainte. La mère se retire, et la sainte Pudeur jette un voile sur la couche nuptiale.

« Les recueils suivants, poursuivit Don Gonzalve, doivent traiter de sujets plus graves et plus austères, d'après la suite des cérémonies présentes. »

DEUXIÈME POINT. — « Je vous avoue, mon bon maître, que j'ai l'esprit trop borné pour comprendre ces choses-là. Veuillez prendre cet autre cahier qui, d'après sa grosseur, doit contenir de belles choses. » Et en effet le chevalier lut le commencement d'un

Poème sur la conquête du Mexique.

Je viens chanter les exploits et les vertus du héros espagnol qui, dans la vigueur de la jeunesse, bravant la haine et les fureurs de l'envie, conquit avec une adresse et une valeur vraiment guerrières l'empire du Mexique sur un monarque puissant, habile et cruel, soumettant avec de petits escadrons une innombrable multitude de nations barbares.

Toi qui ceins de lauriers immortels les fronts glorieux; qui jadis inspiras Homère dont les chants rendirent à jamais célèbres les fatales guerres de Troie et la colère d'Achille dans les plages de l'Orient : Muse, c'est toi que j'invoque, élève mes accents et embrase mon cœur de tes feux sacrés.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

HAN DE CAUSAR, *causeront, feront.*

Observation 229°. — Le verbe HABER, construit avec la préposition DE, comporte souvent une idée de futur. Nous avons rendu par ce temps l'infinitif CAUSAR. A ce propos nous croyons utile de faire l'observation suivante.

Dans l'origine de la langue castillane, le futur se composait tout simplement de l'infinitif du verbe construit avec le présent d'indicatif de l'auxiliaire HABER, lequel se mettait après l'infinitif, comme il suit :

Vivir-hé.		Viviré.
Vivir-has.	Aujourd'hui l'*h* retranché	Vivirás.
Vivir-ha.	et les deux mots fondus	Vivirá.
Vivir-hemos.	en un, on dit :	Vivirémos.
Vivir-heis *ou* habeis.		Viviréis.
Vivir-han.		Vivirán.

Que **INSPIRASTES.**

Observ. 230°. — Licence poétique : archaïsme, pour INSPIRASTE qu'on dit aujourd'hui.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION TREINTA Y TRES.

Tomó luego el caballero un cuaderno que decia : *Poesías de varios metros.* « Aquí debe de haber cosas muy buenas, dijo, si hemos de juzgar por lo ya visto, y leyó :

A Lice desleal, su amante desengañado.

Merced á tus traiciones,
Al fin respiro, Lice,
Al fin de un infelice
El cielo hubo piedad.

Ya rotas las prisiones
Libre está el alma mia ;
No sueño, no, este dia
Mi dulce libertad...

A la muerte de un yerno su suegro inconsolable.

Te vas mi dulce amigo
La luz huyendo al dia!
Te vas y no conmigo
Y de la tumba fria
En el estrecho límite
Mudo tu cuerpo está!

Y á mí, que débil siento
El peso de mis años
Y al cielo me lamento
De ingratitud y engaños,
Para llorarte mísero
Largo vivir me da...

Un Pastor á Filis.

De este modo ponderaba
Un inocente pastor
A la niña á quien amaba
La eficacia de su amor:
¿Ves cuántas flores al prado
La primavera prestó?
Pues mira, dueño adorado,
Mas veces te quiero yo.

¿Ves al salir de la aurora
Cuánta avecilla cantó?
Pues mira, hermosa pastora,
Mas veces te quiero yo.
¿Ves cuanta abeja industriosa
De esa colmena salió?
Pues mira, ingrata y hermosa,
Mas veces te quiero yo.

« Permítame le diga, mi señor amo, que hay de todo como en botica en estas poesías, y que muchas no alcanzo yo vengan al caso : aquí hay un cuaderno que dice : Religion ; siquiera por su título promete mas y mejor que todas esas mentiras. » Y diciendo esto Andrés, dió un cuaderno á su amo. « Tú harias mejor en callar, le dijo este, acordándote del *Burro flautista*. En esta ocasion cada poeta presenta una composicion diferente, para ejercicio del ingenio, segun la intencion del rico é ilustrado Fernando: pues no quiere que se le alabe ni á él ni á Leonor, porque conoce lo que es la adulacion, y solo ha querido estimular los ingenios. »

Deuxième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion treinta y tres.	Trente-troisième leçon.
Tomó luego el caballero un cuaderno que decia:	Le chevalier saisit après un cahier intitulé:
Poesias de varios metros.	*Poésies de mesures diverses.*
Aquí ha de haber cosas muy buenas,	Ici, il doit y avoir de très-bonnes choses,
Dijo, si hemos de juzgar	Dit-il, si nous devons en juger
Por lo ya visto; y leyó:	Par ce que nous avons déjà vu; et il lut;

A LICE DESLEAL, SU AMANTE DESENGAÑADO.

Merced á tus traiciones,
Al fin respiro, Lice,
Al fin de un infelice
El cielo hubo piedad.
Ya rotas las prisiones
Libre está el alma mia,
No sueño, no, este dia
Mi dulce libertad.

A LISE DÉLOYALE, SON AMANT DÉTROMPÉ (DÉSABUSÉ.)

Merci à tes trahisons
Je respire, enfin, Lise :
Et enfin d'un malheureux
Le ciel eut pitié
Déjà ; les chaînes brisées (prisons rompues)
Mon âme est libre :
Ce n'est pas un rêve, non ; ce jour
Me rend ma douce liberté.

A LA MUERTE DE UN YERNO,
su suegro inconsolable.

Te vas, mi dulce amigo,
La luz huyendo al dia
Te vas y no conmigo
Y de la tumba fria
En el estrecho límite
Mudo tu cuerpo está,
Y á mí que débil siento
El peso de mis años
Y al cielo me lamento
De ingratitud y engaños
Para llorarte mísero
Largo vivir me da.

A LA MORT D'UN GENDRE,
son beau-père inconsolable.

Tu t'en vas, mon ami chéri (doux)
En dérobant au jour la lumière
Tu t'en vas en me laissant ici-bas (et pas avec moi)
Et dans les étroites limites
D'une tombe froide
Ton corps est muet !
Et à moi, qui si débile sens
Le poids de mes années
Et qui me plains au ciel
D'ingratitude et d'illusion,
Pour te pleurer, par mon malheur
Me donne trop longue vie.

UN PASTOR A FILIS.

De este modo ponderaba
Un inocente pastor
A la niña á quien amaba
La eficacia de su amor.

Ves cuántas flores al prado
La primavera prestó?
Pues mira, dueño adorado,
Mas veces te quiero yo.

¿Ves al salir de la aurora
Cuánta avecilla cantó?
Pues mira, hermosa pastora
Mas veces te quiero yo.

¿Ves cuánta abeja industriosa
De esa colmena salió?
Pues mira, ingrata y hermosa,
Mas veces te quiero yo.

UN (JEUNE) BERGER A PHILIS.

De cette sorte racontait
Un berger innocent
A la jeune personne qu'il aimait
La grandeur de son amour.

Vois-tu combien de fleurs a fait éclore
Dans la prairie le printemps?
Et bien, mon ange (adoré) chéri,
Je t'aime encore plus de fois (1).

Vois-tu au poindre de l'aurore
Combien d'oiseaux chantent?
Et bien, ma belle bergère,
Je t'aime encore plus de fois (1).

Vois-tu combien d'industrieuses
Abeilles sortent de cette ruche?
Et bien, belle mais ingrate,
Encore je t'aime plus de fois (1).

(1) *Nota.* C'est dire : la grandeur et l'intensité de mon amour l'emporte sur la quantité de...

Permítame le diga, mi señor amo.	Mon bon maître, permettez-moi de vous dire
Que hay de todo como en botica en esas poesías,	Que dans ces poésies il y a de tout comme dans un bazar (pharmacie)
Y que muchas no alcanzo yo vengan al caso.	Et que je ne vois pas que plusieurs viennent à propos.
Aquí hay un cuaderno	Il y a ici un cahier qui a pour
Que dice : Religion.	titre : *Religion.*
Siquiera por su título	Au moins par son titre
Promete mas y mejor	(Ce cahier) promet plus et mieux
Que todas esas mentiras. »	Que tous ces mensonges-là :
Y diciendo dió un cuaderno á su amo.	Et en disant ceci donna un cahier à son maître.
« Tú harias mejor en callar	Tu ferais mieux de faire taire ton bec,
Le dijo este	Lui dit celui-ci.
Acordándote del *Burro flautista.*	En te rappelant l'*âne flûteur.*
En esta ocasion	Dans cette circonstance
Cada poeta presenta una composicion diferente	Chaque poëte présente une composition différente (dans son genre)
Para ejercicio del ingenio,	Pour l'exercice du génie,
Segun la intencion	D'après les intentions
Del rico é ilustrado Fernando ;	Du riche et illustré Ferdinand;
Pues no quiere que se le alabe á él ni á Leonor,	Car il ne veut pas qu'on le loue, lui ni Léonore;
Porque conoce lo que es la adulacion,	Puisqu'il ne sait que trop ce que c'est que la flatterie
Y solo ha querido estimular los ingenios.	Et il a seulement prétendu stimuler les esprits des hommes de génie.

Troisième Exercice. — Traduction française.

Trente-troisième leçon. — Le chevalier prit ensuite un autre cahier intitulé : stances irrégulières. « Je pense, dit-il, qu'il doit y avoir ici de très-bonnes choses, si nous devons en juger d'après ce que nous avons déjà vu, » et il lut :

A Lise déloyale, son amant désillusionné.

Grâce à tes perfidies, je respire enfin : le ciel a eu pitié d'un malheureux. — Mes chaînes sont brisées, et mon cœur est libre. Non, ce n'est pas un rêve : ce jour me rend ma douce liberté.

A la cendre d'un gendre, son beau-père inconsolable.

Tu pars, tendre ami, en dérobant au jour sa lumière (1) ; tu pars sans moi ; dans les étroites limites d'un marbre glacé repose ton corps inanimé !

Je sens ma débile nature s'affaisser sous le poids des ans ; victime de l'ingratitude et des illusions, je me plains au ciel qui ne m'accorde, pour mon malheur, qu'une trop longue vie pour te pleurer.

Un berger à Philis.

Voici avec quelle naïveté un berger révélait à sa bien-aimée toute l'étendue de son amour :

Vois combien de fleurs le printemps a fait éclore dans la prairie; eh bien, mon ange, je t'aime mille fois plus.

Vois combien de petits oiseaux fait chanter l'aurore à son lever ; eh bien, bergère chérie, je t'aime encore plus.

Vois combien d'industrieuses abeilles sortent de cette ruche ; eh bien, ravissante mais ingrate créature, je t'aime mille fois plus.

« Permettez-moi de vous dire, mon bon maître, que dans ces poésies il y a de tout comme dans un bazar. Je ne vois pas qu'il y en ait plusieurs qui soient appropriées à la circonstance. Il y a ici un cahier intitulé : Religion ; au moins par ce titre il promet plus et mieux que tous ces mensonges-là. » En parlant de la sorte, il donna un cahier à son maître. « Tu ferais mieux de clore ton bec, dit celui-ci, et de te rappeler la fable de l'Ane flûteur. Dans cette circonstance, chaque poète présente une composition différente pour exercer son génie, d'après les intentions du riche et illustre Ferdinand, qui ne veut pas qu'on le loue ni Éléonore; car il ne sait que trop ce que c'est que la flatterie. Il a eu seulement l'intention d'offrir aux hommes de génie l'occasion de déployer leurs talents. »

Quatrième Exercice. — Observations grammaticales sur le texte.

Si **hemos** de juzgar.

Observation 231. I. — Ici haber de signifie *devoir : si nous devons juger.*

Por lo visto ya.

II. — Cette construction signifie : *par ce que nous avons vu, par ce qu'on a déjà vu.*

Al fin de un **infelice**.

Observ. 232e. — Infelice pour infeliz, licence poétique très-fréquente.

(1) Et la lumière s'est enfuit avec toi !

HUBO piedad.

Observ. 233°. I. — Voilà le verbe auxiliaire HABER employé comme actif.

EL ALMA MIA.

II. — ALMA féminin, mais commençant par un A portant l'accent tonique, prend l'article masculin au singulier. MIA construit après ALMA ne perd pas sa dernière voyelle. On voit souvent en poésie LA MI ALMA, ce qui est très-grammatical.

Luz **HUYENDO** al dia.

Observ. 234°. I. — HUIR est pris ici dans le sens de *dérober*; c'est comme s'il y avait en espagnol ROBANDO.

La primavera **PRESTO.**

II. — PRESTAR, en espagnol, est littéralement *prêter*. PEDIR PRESTADO est *emprunter*.

PUES MIRA! *eh bien!*

Observ. 235°. — MIRA est une interjection formée de la 2° personne sing. de l'impératif de MIRAR : elle signifie : *tiens! eh bien!*

Mas veces te **QUIERO** yo.

Observ. 236. — QUERER, construit avec CIEN, MIL, etc. VECES, signifie *aimer beaucoup*.

VENGA AL CASO.

Observ. 237°. — VENIR AL CASO signifie : *venir à propos, être à propos, opportun*, etc.

SI QUIERA.

Observ. 238°. I. — Locution conjonctive qui signifie : *du moins, au moins.*

Tu **HARIAS MEJOR EN** (callar).

II. — La locution HACER MEJOR EN se rend par *faire bien* ou *mieux* DE.

ACORDANDOTE del burro flautista.

III. — ACORDARSE régit la préposition DE : *se rappeler* ne la demande pas.

No quiere **SE LE** alabe ni **A EL** ni á Leonor.

Observ. 239°. — SE est un véritable sujet, comme *on* en français. LE est encore un pléonasme, puisqu'il se rapporte à Á ÉL.

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

POÉSIES RELIGIEUSES.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte du reste de la Versification espagnole. (Grammaire, pages 347 à 373.)

Premier Exercice. — Lecture.

LECCION TREINTA Y CUATRO.

Entre lo mucho y muy excelente que se hallaba escrito ó impreso en el cuaderno de la Religion, don Gonzalo tuvo aun lugar de leer algunas composiciones, que por su órden eran así :

Los pastores de Belen.

Derrama una estrella
Divino fulgor
Hermosa doncella
Nos dió al Salvador.

Zagales ¿ á dónde
Festivos correis,
Que al rápido viento
Veloces venceis ?

Almas redimidas
Si gloria quereis
La gloria del cielo
Venid y veréis.

La noche fué dia
Un angel bajó
Nadando entre luces
Que asì nos habló :

« Felices pastores
La dicha triunfó,
El cielo se rasga,
La vida nació. »

« Cayó al negro abismo
La sierpe falaz
El orbe disfruta
La oferta veraz. »

« Belen es manida
De eterno solaz :
Dulcísima corre
La fuente de paz. »

« La vuestra, pastores,
Ventura aplaudid,
Y á ver al Infante
Donoso venid. »

La voz os impele
Del bello adalid ?
Volando la breve
Distancia medid...

A MARIA SANTÍSIMA.

Las flores de mayo.

Estrivillo.

Dulcísima Vírgen
Del cielo delicia,
La flor que te ofrezco
Recibe propicia.

Benéfico hiere
Lumínico rayo
Del sol que engalana
Las flores de mayo.

Los prados semejan
Amenos jardines
Sembrados de rosas
Y suaves jazmines.

Y apenas se abren
Y el cáliz asoma
Regala el ambiente
Balsámico aroma.

Así en su manera
Brotando en el suelo

Al dueño bendicen
Que habita en el cielo.

Oh cándidas flores
De troncos lozanos
De ofrenda servidme
Venid á mis manos.

Mostrad ahora juntas
Mayor lozanía
Que va á recibiros
La virgen María.

Y el alma y vosotras,
Yo pobre aunque soy,
Con todas mis ansias
Rendido le doy.

Mi afecto sencillo
Recibe, señora,
Mi frente en el polvo
Te ensalza y adora.

Tu rostro divino
Mi vista descubra,
Y en tanto ¡ oh felice !
Tu manto me cubra.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion treinta y cuatro.	Trente-quatrième leçon.
Entre lo mucho y muy excelente	Parmi beaucoup et de très-excellentes choses
Que se hallaba escrito ó impreso	Qu'on trouvait écrites ou imprimées
En el cuaderno de la religion,	Au cahier de la religion,
Don Gonzalo tuvo aun lugar de leer	Don Gonzalve eut encore le temps de lire
Algunas composiciones	Quelques compositions
Que por su órden eran así :	Qui, d'après leur ordre de mesure poétique, étaient comme il suit :

LOS PASTORES DE BELEN.	LES BERGERS DE BETHLÉHEM.
Derrama una estrella Divino fulgor Hermosa doncella Nos dió al Salvador.	Une étoile répand Une lueur divine; Une Vierge ravissante de beauté Nous donna un Sauveur.
Zagales, á dónde Festivos correis, Que al rápido viento Veloces venceis ?	Jeunes bergers, Où courez-vous Si légers et si agiles que vous égalez Le vent en vitesse ?
Almas redimidas Si gloria quereis La gloria del cielo Venid y veréis.	Âmes rachetées, Si vous aimez la gloire, Venez et vous verrez ici la gloire même du ciel.
La noche fué dia, Un ángel bajó Nadando entre luces, Que así nos habló :	La nuit fut jour ; Un ange descendit Enveloppé de lumières Et nous parla ainsi :
« Felices pastores, La dicha triunfó,	« Heureux bergers, Le bonheur a triomphé,

El cielo se rasga
La vida nació. »

« Cayó al negro abismo
La sierpe falaz,
El orbe disfruta
La oferta veraz. »

« Belen es manida
De eterno solaz,
Dulcísima corre
La fuente de paz. »

« La vuestra, pastores,
Ventura aplaudid,
Y á ver al Infante
Donoso acudid. »

¿ La voz os impele
Del bello adalid ?
Volando la breve
Distancia medid.

Le ciel en s'entr'ouvrant (le ciel s'est ouvert et
A fait éclore la vie.» [la vie naquit pour nous.]

Le serpent perfide est tombé dans le noir
abime,
Le monde (jouit) est en possession,
De la promesse fidèle.

« Bethléhem est le séjour
De l'éternel bonheur (soulagement);
Et la (fontaine) source de la paix coule paisible
et abondante. »

« Applaudissez donc (réjouissez-vous de)
votre ineffable bonheur,
Et venez voir l'enfant gracieux. »

« Si la voix du héraut (beau) d'en haut se
fait sentir (dans vos cœurs)
Franchissez d'un pas rapide la distance si
courte qui vous sépare du berceau divin.»

A MARÍA SANTÍSIMA.

LAS FLORES DE MAYO.

Estrivillo.

Dulcísima Virgen
Del cielo delicia
La flor que te ofrezco
Recibe propicia.

Benéfico hiere

Lumínico rayo

Del sol que engalana
Las flores de mayo.

Los prados semejan
Amenos jardines
Sembrados de rosas
Y suaves jazmines.

Y apenas se abren
Y el cáliz asoma
Regala el ambiente
Balsámico aroma.

Así en su manera
Brotando en el suelo
Al dueño bendicen
Que habita en el cielo.

¡ Oh cándidas flores
De troncos lozanos !

A LA TRÈS-SAINTE VIERGE MARIE.

LES FLEURS DE MAI *ou* DU MOIS DE MARIE.

Reprise.

O très-douce Vierge,
Délices du ciel !
Daignez accueillir, propice,
La fleur que je vous offre.

O toi, beau soleil, qui de tes rayons bien-
faisants
Fécondes et embellis les fleurs, viens, et ré-
chauffe
Nos cœurs dans ce mois de mai (consacré à
Marie).

Les prairies ressemblent
A des parterres délicieux
Parsemés de roses,
De doux jasmins.

Et à peine s'ouvrent les fleurs
En montrant leur calice
Qu'un parfum plus délicat que l'arome
Se répand (dans tout l'ambiant) au loin.

C'est ainsi qu'en leur manière
Ces fleurs qui poussent dans le sol,
Bénissent leur maître suprême
Qui habite aux cieux.

O fleurs ravissantes,
Écloses de vos tiges verdoyantes,

De ofrenda servidme,
Venid á mis manos.

Mostrad ahora juntas
Mayor lozanía,
Que va á recibiros
La virgen María.

Y el alma y vosotras
Yo pobre aunque soy
Con todas mis ansias
Rendido le doy.

Mi afecto sencillo
Recibe, Señora,
Mi frente en el polvo
Te ensalza y adora.

Tu rostro divino
Mi vista descubra;
Y en tanto ¡ oh felice !
Tu manto me cubra.

Venez dans mes mains
Pour me servir d'offrande.

Maintenant, oui, maintenant que la divine Marie va vous recevoir, montrez plus que jamais tout votre éclat, toute votre beauté.

Ce sera ainsi que moi, tout pauvre et chétif que je suis, j'ose vous offrir, du fond de mon âme et animé du plus sincère et du plus ardent désir.

Daignez accueillir, sainte Vierge, l'offre que j'ose vous faire dans la simplicité de l'un de vos enfants qui, prosterné à vos pieds, vous bénit et vous révère.

Que ma vue découvre enfin votre visage céleste, et en attendant que ce moment heureux arrive, daignez me couvrir de votre toute puissante protection.

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

Les élèves feront eux-mêmes cet exercice.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

Que por **su** órden.

Observation 240e. — I. On a vu, en parlant des pronoms, que SU, SUS correspondent à *son, sa, ses* et à *leur, leurs,* selon l'antécédent auquel SU se rapporte.

La breve distancia **MEDID**.

II. — MEDIR, mot-à-mot *mesurer*, est ici pour RECORRER, *parcourir.*

III. Y en tanto, oh **FELICE** !

FELICE est pour FELIZ.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION TREINTA Y CINCO.

Letrillas al Santísimo Sacramento.

Altísimo Señor
Que supisteis juntar
A un tiempo en el Altar
Ser cordero y pastor

Confieso con dolor
Que hice mal en huir
De quien por mí quiso morir.

El manjar que se da
En el sano viril
Me sabe á gustos mil
Mas bien que no el maná:
Si el alma limpia está
Al comer de este pan
La gloria eterna le darán.

Recibe al Redentor
En un manjar sutil
El pobre, el rico, el vil,
El esclavo y señor:
Perciben su sabor
Si con fé viva van
Si nó, veneno es este pan.

Precioso candeal
Que al alma justa y fiel
Sois mas dulce que miel
Mas bello que el panal
La gloria celestial
Espero en vos, mi Dios
Para reinar sin fin con vos.

Letrillas al sacratísimo corazon de Jesús.

Corazon santo
Tú reinarás
Tú nuestro encanto
Siempre serás.

Jesús amable
Jesús piadoso
Dios de piedad
Vengo á tus plantas,
Si tú me dejas,
Humildes quejas
A presentar.

Divino pecho
Donde se inflama
La dulce llama
De caridad:
¿Por qué la tienes
Ahí encerrada
Y no abrasada
La tierra está.

Corazon dulce
Manso y clemente
Principio y fuente
De santidad;
Véante mis ojos
Desenojado
Dueño adorado,
Dios de bondad.

Afectos de amor á Jesús.

Sí, sí, de amor cautivo
Dejó el seno del padre
Y una doncella madre
Le dió nuestro sayal;
Con este tosco sayo,
Disfraz de su cariño,
Desnudo, pobre y niño
Viniste en un portal.

Por mí desde el instante
Que ya llorar pudiste,
Oh buen Jesús tuviste
A regalo el dolor:
Y en la cruz me libraron
Tus llagas de mis penas;
Tu sangre las cadenas
De mi maldad rompió.

Alma que vas buscando
Un corazon amante
Generoso y constante
Ya le tienes aquí,
Tan fino que mil veces
Si te diere contento
Padeciera tormento
¿Qué mas pretendes? dí.

Deuxième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion treinta y cinco.

LETRILLAS AL SANTISIMO SACRAMENTO.

Altisimo Señor
Que supísteis juntar
A un tiempo en el altar
Ser cordero y pastor:
Confieso con dolor
Que hice mal en huir
De quien por mí quiso morir.
El manjar que se da
En el sacro viril
Me sabe á gustos mil
Mas bien que no el maná:
Si el alma limpia está
Al comer de este pan
La gloria eterna le darán.
Recibe al Redentor
En un manjar sutil
El pobre, el rico, el vil,
El esclavo y señor:
Perciben su sabor
Si con fé viva van;
Si nó, veneno es este pan.
Precioso candeal
Que al alma justa y fiel
Sois mas dulce que miel
Mas bello que el panal;
La gloria celestial
Espero en vos, mi Dios
Para reinar sin fin con vos.

LETRILLA AL SACRATÍSIMO CORAZON DE JESÚS.

Corazon santo,
Tú reinarás,
Tú nuestro encanto
Siempre serás.
Jesús amable
Jesús piadoso
Dueño amoroso
Dios de piedad:
Vengo á tus plantas

Trente-cinquième leçon.

LÉTRILLES (ou courtes pièces de vers) AU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Oh (Seigneur très-haut) Dieu tout puissant
Qui (avez su réunir) êtes
Sur l'autel
Agneau et pasteur tout à la fois,
J'avoue avec douleur
Que j'ai mal fait de fuir
Celui qui pour moi voulut mourir.
L'aliment qui nous est donné
Dans le saint ciboire
A des goûts infinis
Plus excellents que la manne :
Si l'âme est purifiée
Lorsqu'elle se nourrira de ce pain céleste
La gloire éternelle lui sera donnée.
Dans un mets délicat
Reçoivent le Rédempteur
Le pauvre, le riche, le plébéien,
L'esclave et le seigneur :
Tous en perçoivent la saveur
S'ils s'en approchent d'une foi vive ;
Autrement, le pain serait leur propre condamnation.
Froment précieux
Qui pour l'âme juste et fidèle
Êtes plus doux que le miel,
Plus beau que le travail de l'abeille ;
J'attends de vous, Seigneur,
La gloire éternelle
Pour régner à jamais avec vous.

LÉTRILLE (ou courte pièce de vers) AU TRÈS-SACRÉ COEUR DE JÉSUS.

Cœur trois fois saint,
Tu règneras,
Toi nos délices (notre charme)
Seras toujours.
Jésus aimable,
Jésus pieux,
Maître plein d'amour pour nous,
Dieu de (pitié) miséricorde,
Je viens (me prosterne) à vos pieds

Si tú me dejas,
Humildes quejas
A presentar.
Divino pecho
Donde se inflama
La dulce llama
De caridad:
¿Por qué la tienes
Ahí encerrada,
Y no abrasada
La tierra está?
Corazon dulce,
Manso y clemente,
Principio y fuente
De santidad:
Véante mis ojos
Desenojado,
Dueño adorado,
Dios de bondad.

Vous présenter mes humbles prières (plaintes)
si vous me le permettez.

Cœur divin
Où s'enflamme
La douce flamme
De charité,
Pour quoi la tenez-vous
Renfermée en (tu) vous,
Et pourquoi ne faites-vous pas
Que toute la terre en soit embrasée.
Cœur doux,
Suave et clément,
Principe et source
De sainteté:
Que mes yeux te voient
Apaisé,
Mon bien-aimé et adoré maître,
Et Dieu de toute bonté.

AFECTOS DE AMOR A JESÚS.

Sí, sí, de amor cautivo
Dejó el seno del padre
Y una doncella madre
Le dió nuestro sayal.
Con este tosco sayo
Disfraz de su cariño
Desnudo, pobre y niño
Viniste en un portal.

Por mí desde el instante
Que ya llorar pudiste;
Oh buen Jesús tuviste
A regalo el dolor:
Y en la cruz me libraron
Tus llagas de mis penas;
Tu sangre las cadenas
De mi maldad rompió.

Alma, que vas buscando
Un corazon amante,
Generoso y constante,
Ya lo tienes aquí,
Tan fino, que mil veces
Si te diere contento
Padeciera tormento:
¿Qué mas pretendes? dí.

TRAITS D'AMOUR A JÉSUS.

Oui, oui! captif de l'amour
Jésus quitta le sein de son père éternel,
Et une vierge-mère
Lui donna notre nature (habillement).
Avec cet habit grossier,
Déguisement de son amour,
Pauvre, nu et enfant,
Vins (est venu) dans une étable.

Pour moi, dès l'instant
Que tu avais déjà pu pleurer,
O bon Jésus, tu as épousé la douleur en
l'embrassant avec joie:
Et sur la croix, tes plaies sacrées
Me délivrèrent de mes peines;
Ton sang rompit les chaînes de mes péchés
(de ma malice).

O âme, qui cherches avec tant de passion
Un cœur aimant,
Généreux et constant
Le voilà enfin ici:
Le voilà si inébranlable dans son ardent amour
Que, s'il le fallait pour ton contentement et
pour ton bonheur plus accompli, il souf-
frirait de nouveau (davantage).

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

Les élèves feront eux-mêmes cet exercice.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

Tuviste **A** regalo el dolor.

Observation 241°. — La préposition À signifie ici POR.

Si **TE DIERE** contento.

Observ. 242°. — TE DIERE, futur du subjonctif employé très-bien au lieu de la première ou de la troisième forme du subjonctif (TE DIERA *ou* TE DIESE).

TRENTE-SIXIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION TREINTA Y SEIS.

Sentimientos de una alma amante que desea unirse con Dios su Esposo.

Estrivillo.

Vivo sin vivir en mi
Y tan alta vida espero
Que muero porque no muero.

En mí yo no vivo ya
Y sin Dios vivir no puedo,
Si sin Dios y sin mí quedo
Este vivir ¿ qué será ?
Mil muertes se me hará
Pues mi misma vida espero
Muriendo porque no muero.

Aquesta divina union
Del amor con que yo vivo
Hace á Dios ser mi cautivo
Y libre á mi corazon
Mas causa en mí tal pasion
Ver á Dios mi prisionero,
Que muero porque no muero.

Esta vida donde gimo
Es privacion de vivir
Y así es continuo morir
Hasta que viva contigo
Oye mi Dios lo que digo
Que esta vida no la quiero
Pues muero porque no muero.

Estando ausente de tí
¿ Qué vida puedo tener
Sino muerte padecer
La mayor que nunca vi ?
Lástima tengo de mí
Pues de suerte persevero
Que muero porque no muero.

Cuando me gozo, Señor,
Con esperanzas de verte,
Viendo que puedo perderte
Se me aumenta mi dolor :
Viviendo en tanto pavor
Y esperando como espero
Que muero porque no muero.

Lloraré mi muerte ya
Y lamentaré mi vida
En tanto que detenida
Por mis pecados está :
Oh mi Dios, cuando será
El que yo diga de vero
Que vivo, porque ya muero.

Sácame de aquesta muerte
Mi Dios y dáme la vida;
No me tengas impedida
En este lazo tan fuerte:
Mira que peno por verte
Y mi mal es tan entero
Que muero porque no muero.

(Santa Teresa de Jesús y San Juan de la Cruz).

A la Encarnacion.

¡Oh! cuánto padece de afanes cercada,
Merced al engaño de fiero enemigo,
En largo castigo la prole de Adan!
¡Oh! vuelva á nosotros la luz deseada
Y dé sus promesas el cielo cumplidas
Que ya repetidas en sombras están.

Deuxième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion treinta y seis.	Trente-sixième leçon.
SENTIMIENTOS DE UNA ALMA AMANTE QUE DESEA UNIRSE CON DIOS SU ESPOSO.	SENTIMENTS D'UNE AME AIMANTE QUI DÉSIRE ARDEMMENT DE S'UNIR A DIEU, SON ÉPOUX.
Vivo sin vivir en mí	Je vis sans vivre en moi
Y tan alta vida espero	Et j'attends une vie si excellente et si sublime
Que muero porque no muero.	Que je brûle de mourir.
En mí yo no vivo ya,	Je ne vis plus en moi;
Y sin Dios vivir no puedo	Et je ne peux vivre sans mon Dieu;
Si sin Dios y sin mí quedo	Si je suis privé de mon Dieu, et de moi,
Este vivir ¿qué será?	Cette existence que deviendra-t-elle?
Mil muertes se me hará	Elle sera pour moi plus sombre que la mort
Pues mi misma vida espero	Car j'attends de telle sorte ma vraie vie
Muriendo porque no muero.	Que je meurs de ne pas mourir.
Aquesta divina union	Cette union divine de l'amour qui me donne la vie
Del amor con que yo vivo	Fait que Dieu soit mon captif (captivé de mon amour)
Hace á Dios ser mi cautivo	Et que mon cœur soit libre (délivré du démon)
Y libre á mi corazon:	Et la seule pensée de voir tout un Dieu devenu mon prisonnier d'amour, cause en moi une si vive impression
Mas causa en mí tal pasion	
Ver á Dios mi prisionero	
Que muero porque no muero.	Que je meurs de ne pas mourir.
Esta vida donde gimo	Cette vie où je vis (gémis)
Es privacion de vivir,	Est une privation de vivre,
Y asi es continuo morir	C'est donc continuellement mourir
Hasta que viva contigo:	Jusques à ce que je sois, ô mon Dieu, avec vous:
Oye, mi Dios, lo que digo;	Étoutez, Seigneur, mes vœux;
Que esta vida no la quiero,	J'abhorre cette vie-ci
Pues muero porque no muero.	Et je meurs de ne pas mourir.

Estando ausente de tí
¿Qué vida puedo tener
Sino muerte padecer,
La mayor que nunca vi?

Lástima tengo de mí,
Pues de suerte persevero
Que muero porque no muero.

Cuando me gozo, Señor,
Con esperanzas de verte
En ver que puedo perderte
Se me aumenta mi dolor
Viviendo en tanto pavor
Y esperando como espero,
Que muero porque no muero.

Lloraré mi muerte ya
Y lamentaré mi vida
En tanto que detenida
Por mis pecados está.
¡Oh! mi Dios ¿cuándo será
El que yo diga de vero,
Que vivo porque ya muero?

Sácame de aquesta muerte,
Mi Dios, y dáme la vida;
No me tengas impedida
En este lazo tan fuerte,
¡Mira que peno por verte!
Y mi mal es tan entero
Que muero porque no muero.

Étant absent de vous
Comment pourrais-je tenir à la vie?
Ce serait endurer une mort
La plus longue et la plus pénible qu'on eût jamais conçue:
Oh! que j'ai pitié de moi!
Car mon sort est si cruel
Que je meurs de ne pas mourir.

Et si, pour me consoler, je me réjouis dans l'espoir de te voir un jour,
En considérant que je peux encore te perdre
Ma douleur ne fait qu'augmenter;
Car je vis tellement tourmentée entre la frayeur et l'espérance
Que je meurs de ne pas mourir.

Je pleurerai donc mon sort,
Et je ne cesserai de soupirer vers ma vie
Tant qu'elle me sera retardée
Pour expier mes péchés!
O! mon Dieu! quand sera-ce
Que je pourrai m'écrier enfin:
Je commence de vivre, car la mort vient me délivrer.

Retirez-moi, enfin, de cette mort d'ici-bas,
O mon Dieu, et rendez-moi à la vie:
Ne me laissez plus enchaînée
Dans ces fers qui me retiennent:
Vous voyez combien je soupire vers vous
Et en attendant mon mal est si intolérable
Que je meurs de ne pas mourir.

A LA ENCARNACION.

¡Oh cuánto padece de afanes cercada,
Merced al engaño de fiero enemigo,
En largo castigo la prole de Adan!
¡Oh! vuelva á nosotros la luz deseada
Y dé sus promesas el cielo cumplidas
Que ya repetidas en sombras están.

A L'INCARNATION.

Oh! combien souffre la race d'Adam environnée de tant de malheurs, dont elle est la proie, par la ruse de l'ennemi qui jura sa perte!
Oh! que la lumière si ardemment souhaitée, et tant de fois annoncée dans les ombres prophétiques, vienne enfin à nous; et que le ciel accomplisse ainsi les promesses par lesquelles il nous a consolés.

Troisième Exercice. — Traduction française.

Les élèves feront eux-mêmes cet exercice.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

Unirse **CON** su Dios.

Observation 243°. — En français on dit : s'UNIR A.

Que muero porque no muero.

Observ. 244°. — Cette locution, d'ailleurs très-espagnole, est intraduisible : nous l'avons rendue en français *approximativement.*

ESTE VIVIR, *cette vie.*

Observ. 245°. — Il est très-fréquent d'employer l'infinitif présent des verbes comme des substantifs.

Mil muertes se me **HARA.**

Observ. 246°. — HACERSE, construit avec un pronom complément personnel, signifie à peu près : *paraître, être,* mais d'une manière extrêmement expressive.

Del amor **CON QUE** yo vivo.

Observ. 247°. — CON QUE, conjonction instrumentale, se rend par *dont.*

Hace **A** Dios ser mi cautivo.

Observ. 248°. — La préposition Á, dans cette construction, tient la place du conjonctif QUE; et par conséquent, dans la traduction, l'infinitif SER se rend par le présent du subjonctif. HACE QUE DIOS SEA MI CAUTIVO : *fait que Dieu soit mon captif.*

QUE esta vida no la quiero.

Observ. 259°. — I. QUE ici est purement explétif.

II. **QUÉ** vida ! QUELLE *vie !*

Sino muerte padecer.
Si ce n'est souffrir la mort.

Cuando será el que yo diga.

Observ. 250°. — I. Il est dans le génie de la langue espagnole d'employer l'article comme déterminatif de la phrase, ou mot, ou expression suivants. Il est donc explétif, grammaticalement, dans ce cas; mais d'un effet charmant pour le sens de la phrase.

II. Sácame de **AQUESTA.**

AQUESTA est un des pronoms démonstratifs composés dont nous avons déjà parlé.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — Lecture du texte.

Leccion treinta y siete.

Tambien quiso leer el caballero varias estrofas de un cántico espiritual que en su tiempo corria como el mas famoso.

Égloga divina.

Personajes místicos.
- Jesucristo — Esposo.
- Alma — Esposa.
- Criaturas — Compañeras.

Esposa.

I. ¿A dónde te escondiste,
Amado,[1] y me dejaste con gemido?
Como ciervo huiste
Habiéndome herido:[2]
Salí[3] tras tí clamando, ya eras ido.

II. Pastores,[4] los que fuéreis
Allá por las montañas[5] al otero[6]
Si por ventura viéreis
A aquel que yo mas quiero,
Decidle que adolezco, peno y muero.

III. Buscando mis amores
Iré por esos montes[7] y riberas,[8]
Ni cojeré las flores[9]
Ni temeré las fieras[10]
Y pasaré los fuertes[11] y fronteras.[12]

IV. ¡Oh! bosques[13] y espesuras[14]
Plantadas[15] por la mano de mi amado:
¡Oh! prado[16] de verduras
De flores[17] esmaltado,
Decid si por vosotros ha pasado.

Criaturas.

V. Mil gracias [18] derramando
Pasó[19] por estos sotos[20] con presura[21]
Y yéndolos mirando
Con sola su figura[22]
Vestidos los dejó de su hermosura.

Alma.

XII. ¡Oh! cristalina fuente![23]
¡Si en esos tus semblantes[24] plateados
Formases de repente
Los ojos deseados
Que tengo en mis entrañas dibujados!...

[1] Verbo Divino, Esposo mio.

[2] Con ansias amorosas de verte y gozarte en la gloria.

[3] Olvidada de mí y de todas las cosas.

[4] Angeles de la Guarda.

[5] Coros angélicos.

[6] Presencia divina.

[7] Virtudes.

[8] Humillaciones.

[9] Gustos sensuales.

[10] Mundo.

[11] Demonio.

[12] Carne.

[13] Elementos.

[14] Multitud de criaturas.

[15] Criadas.

[16] Cielo.

[17] Bienaventurados.

[18] Virtudes sobrenaturales.

[19] Criando de la nada.

[20] Elementos, Eter, Espacios.

[21] Con sola su palabra, con brevedad.

[22] Verbo Divino, Sabiduría del Padre.

[23] La Fé.

[24] Los artículos de la Fé, el Credo ó Símbolo.

Esposo.

XIII. Apártalos,[25] amado... voy de vuelo.[26]
Vuélvete, paloma,[27]
Que el ciervo[28] vulnerado
Por el otero[29] asoma
Al aire[30] de tu vuelo y fresco[31] toma.

[25] Los ojos del Amado.
[26] Arrobamiento, vuelo de Espíritu, Éxtasis.
[27] Alma, Esposa de Cristo.
[28] Jesucristo, Esposo-Dios.
[29] Contemplacion.
[30] Llama de Amor.
[31] Recreacion y contento.

Alma.

XIV. Mi amado, las montañas,[32]
Los valles solitarios nemorosos,
Las insulas extrañas
Los rios sonorosos
El silvo de los aires amorosos.
XV. La noche sosegada[32]
En par de los levantes de la Aurora,
La música callada,
La soledad sonora,
La cena que recrea y enamora.

[32] Todas estas cosas (XIV, y XV) es Dios para el Alma por un modo superior y eminente: de una manera inefabilísima segun la sentencia de San Francisco. DEUS MEUS... EST OMNIA! *Dios es para mí todas las cosas que me hacen grande, feliz, glorioso eternamente, etc.*

Esposo.

XXVIII. Entrádose há[33] la Esposa
En el ameno Huerto[34] deseado
Y á su sabor reposa[35]
El cuello[36] reclinado
Sobre los dulces brazos de su amado[37].

[33] Apartándose de todo lo criado.
[34] Matrimonio espiritual ó union perfecta de Amor en Dios.
[35] Con paz abundante, segura, permanente.
[36] Fortaleza del Alma.
[37] Fortaleza de Dios, auxilio divino.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION LITTÉRALE INTERLINÉAIRE.

Leccion treinta y siete. Tambien quiso leer el caballero varias
Leçon trente et sept. Aussi voulut lire le chevalier diverses
estrofas de un cántico espiritual que en su tiempo corria como
strophes d' un cantique spirituel qui dans son temps courait comme
el mas famoso. — ÉGLOGA DIVINA. — *Personajes místicos* : JE-
le plus fameux. — ÉGLOGUE DIVINE. — *Personnages mystiques* : Jé-
SUCRISTO, esposo; ALMA, esposa; CRIATURAS, compañeras. — ALMA.
sus-Christ, époux; Ame, épouse; Créatures, compagnes. — Ame.
¿Adónde te escondiste, Amado, y me dejaste con gemido?
Où te cachas, bien-aimé, et me laissas avec gémissement?

Como ciervo huiste habiéndome herido; salí tras tí, clamando,
Comme cerf fuis m'ayant blessé; sortis après toi, écriant,

ya eras ido. Pastores los que fuéreis allá por las majadas al
déjà étais en allé. Bergers ceux qui irez là par les cabanes à la

otero, si por ventura viéreis á aquel que yo mas quiero, decidle
colline, si par hasard verrez à celui que moi plus aime, dites-lui

que adolezco, peno y muero. Buscando mis amores iré por esos
que languis, souffre et meurs. Cherchant mes amours irai par ces

montes y riveras, ni cogeré las flores, ni temeré las fieras,
montagnes et rivages, ni cueillerai les fleurs, ni craindrai les bêtes-sauvages

y pasaré los fuertes y fronteras. ¡Oh! bosques y espesuras
et passerai les forts et frontières. Oh! forêts et épaisseurs
bouquets de bois

plantadas por la mano de mi Amado! oh prado de verduras, de
plantées par la main de mon bien-aimé, ô pré de verdures, de

flores esmaltado, decid, si por vosotros ha pasado. — Criaturas.
fleurs émaillé, dites, si par vous a passé. — Créatures.

Mil gracias derramando pasó por estos sotos con presura, y yén-
Mille grâces en-répandant passa par ces bocages avec presse, et en-

dolos mirando con sola su figura vestidos los dejó de su hermosura.
les allant regardant avec seule sa figure vêtus les laissa de sa beauté.

— Alma. ¡Oh! cristalina fuente, si en esos tus semblantes pla-
— Ame. Oh! cristalline fontaine, si dans ces tes mirages ar-

teados formases de repente los ojos deseados que tengo en mis
gentés formasses d' improviste les yeux désirés que tiens dans mes

entrañas dibujados! Apártalos, Amado; voy de vuelo.— Esposo.
entrailles dessinés! Détourne-les, Bien-Aimé; vais de vol. — Époux.

Vuélvete, paloma, que el ciervo vulnerado por el otero asoma
Reviens-toi, colombe, que le cerf blessé par le faîte paraît

al aire de tu vuelo y fresco toma. — Alma. Mi Amado, las
à l' air de ton essor et frais prend. — Ame. Mon Bien-Aimé, les

montañas, los valles solitarios nemorosos, las insulas extrañas,
montagnes, les vallées solitaires touffus de bois, les îles lointaines,

los rios sonorosos, el silvo de los aires amorosos; la noche sose-
les fleuves bruyants, le souffle des airs amoureux; la nuit cal-

gada en par de los levantes de la Aurora, la música callada,
me aux approches des levées de l' aurore, la musique silencieuse,

la soledad sonora, la cena que recrea y enamora. — Esposo.
la solitude sonore, la cène qui récrée et éprend d'amour. — Époux.

Entrádosehá la Esposa en el amcno huerto deseado, y á su sabor
Se-a-entré l' Épouse dans l' agréable parterre désiré, et à son goût

reposa el cuello reclinado sobre los dulces brazos de su Amado.
repose le cou penché sur les doux bras de son Bien-Aimé.

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON — Le chevalier voulut lire encore quelques strophes d'un *cantique spirituel* qui passait à cette époque pour un chef-d'œuvre. Les voici :

Églogue divine.

Personnages mystiques { Le Christ, époux.
L'Ame, épouse.
Les Créatures, compagnes.

Épouse.

I. Où êtes-vous, mon Bien-Aimé (1)? Vous m'avez abandonnée dans les gémissements, et après m'avoir blessée (2) vous avez pris la fuite comme un cerf : je suis sortie (3) vers vous, et déjà vous étiez loin de moi.

II. Pasteurs (4), vous tous qui irez de cabane (5) en cabane en gravissant la colline (6), si par hasard vous voyez celui que je chéris au-dessus de tout, dites-lui que je languis, que je suis tourmentée, que je meurs.

III. En cherchant mes amours, j'irai par ces montagnes (7) et par ces rivages (8); je ne cueillerai point de fleurs (9), je ne craindrai pas les bêtes sauvages (10), je passerai par les forts (11) et je traverserai les frontières (12).

IV. O forêt (13) ! ô bosquets touffus (14), plantés (15) par les mains de mon Bien-Aimé ! ô prairie (16) verdoyante émaillée de fleurs (17), dites si mon divin Époux a passé à travers vous.

Les Créatures.

V. En répandant mille grâces (18), il a passé à la hâte (19) par ces forêts (20) en y répandant mille grâces (21) ; et par un seul regard (22), il les a revêtues de sa beauté.

Épouse.

XII. Oh! fontaine (23) limpide comme le cristal ! si à la surface de ton onde argentée (24), tu fermais aussitôt les yeux que je désire (25) et que j'ai déjà ébauchés dans mon cœur !

XIII. Détournez (vos yeux), mon Bien-Aimé, car je m'envole..... (25)

Époux.

Reviens, reviens, colombe (27), car le cerf, (28), qui est blessé, paraît sur les hauteurs (29) de la colline, et les élans de ton amour (30) le rafraîchissent (31).

Epouse.

XIV. Mon Bien-Aimé est pour moi ce que sont les montagnes (32), les vallées solitaires parsemées de bosquets, les îles lointaines, les fleuves au cours bruyant, et le souffle des doux zéphyrs.

XV. Il est encore pour moi comme une nuit tranquille qui approche de l'Aurore naissante, comme une musique silencieuse, comme une solitude harmonieuse, comme un souper qui récrée et qui enivre de céleste amour.

Epoux.

XXVIII. L'épouse est maintenant entrée (33) dans le beau parterre qu'elle désirait (34) si ardemment : elle y repose avec délices (35), la tête (36) penchée sur les bras (37) de son Bien-Aimé.

1. Verbe divin, mon Époux.
2. Avec un véhément désir de te voir, et de jouir de toi dans l'éternité.
3. M'étant oublié moi-même et toutes choses.
4. Anges gardiens.
5. Chœurs angéliques.
6. Présence divine.
7. Les vertus.
8. Les humiliations.
9. Les goûts sensibles.
10. Le monde.
11. Le démon.
12. La chair.
13. Les éléments.
14. Multitude des créatures.
15. Créées.
16. Ciel.
17. Bienheureux.
18. Vertus surnaturelles.
19. En créant tout.
20. Les espaces, les éléments.
21. De sa parole toute-puissante.
22. Le Verbe divin ; la sagesse du Père.
23. La foi.
24. Les articles de la Foi, le symbole.
25. Les yeux du Bien-Aimé.
26. Extase.
27. Ame, épouse du Christ.
28. Jésus-Christ, époux divin.
29. La contemplation.
30. La flamme d'amour divin.
31. Récréation, contentement.
32. Dieu est toutes ces choses d'une manière ineffable pour l'âme, d'après la snblime sentence de saint François : DEUS MEUS EST OMNIA, *Dieu est pour moi toutes choses.*
33. En se détachant de toute créature.
34. Mariage spirituel, union parfaite d'amour de Dieu.
35. Avec une paix inaltérable et surabondante.
36. Force de l'âme.
37. Puissance de Dieu ; secours divin.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

CORRIA COMO el mas famoso.

Observation 251°.—CORRER COMO ou POR, dans le sens de la phrase, signifie *être réputé pour*, *passer pour*.

Ya **ERAS IDO.**

Observ. 252°. — ERAS IDO pour TE HABIAS IDO. (Voir Grammaire pp. 265 à 270.)

FUÉREIS.

Observ. 253°. — Ne pas confondre les temps homonymes de SER et de IR, tels que le passé défini et ses dérivés. Voir ces deux verbes aux tableaux des conjugaisons.

YÉNDOLOS MIRANDO.

Observ. 254°. — YENDO MIRANDO, charmante et inimitable construction. Voir dans la Grammaire la syntaxe du gérondif, et du verbe IR pp. 249 à 255.

VOY DE VUELO, *je m'envole.*

Observ. 255°. — IR DE a une signification toute particulière et très-variée, selon le sens que lui donne l'ensemble de la phrase. IR DE VUELO, *s'envoler*, ou bien *s'en aller très-vite.* IR DE CRIADO CON ALGUNO, *aller comme domestique.* IR DE CURA, DE MONJA, DE FRAILE, *aller habillé en abbé, en religieux* ou *religieuse.* IR DE PRISA, *être pressé.*

EN PAR DE.... *vis-à-vis de, près de....*

ENTRADOSEHA.

Observ. 256°. — Il n'est pas rare de voir placé l'auxiliaire (dans les temps composés) après le participe passé, par construction inverse. ENTRÁDOSEHA (un seul mot enclitique) est d'un effet très-poétique.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE DU TEXTE.

LECCION TREINTA Y OCHO.

« Eso sí que me entra á mí, dijo á la sazon Andrés, y cabalmente me recuerda una copla que me enseñaron cuando muchacho, y se la cantaré á su señoría, porque no creo sea de burro flautista : »

Glorioso San Sebastian
Mozo galan y dispuesto :
Mi alma como la tuya,
Mi suegra como tu cuerpo...

« No sigas mas, interrumpió el caballero : esa es una mala copla de un peor yerno ó nuera contra su suegra. No me interrumpas, porque tengo que acabar pronto : y leyó el siguiente

Soneto á una bendicion papal.

Llena la plaza está del Vaticano
De la de Marte descendencia fiera;
No tiemble el orbe, no ; del Papa espera
La bendicion el gran pueblo Romano.
Desde el alto balcon, el Soberano
Bendecidor la vista extiende afuera,
Y cuando aquella muchedumbre viera
Se aflige y dice al cardenal decano :
« Todo ese pueblo inmenso ¡ cómo, adónde,
Para vivir su vida encuentra modos
En tan mísera edad como la nuestra? »
« Nadie lo sabe, el cardenal responde. »
« Es prodigio de Dios, Padre de todos, »
El papa dijo, y extendió su diestra.

« Aquí veo una cosa que no sé si está en griego ó en latin, dijo el escudero dando á su amo un papelon. » — « No lo extraño, respondió el caballero : como aquí van representadas varias naciones, será alguna cosa escrita ó traducida en diversas lenguas. » Y en efecto halló el hidalgo la siguiente composicion trilingüe :

Deuxième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion treinta y ocho.	Trente-huitième leçon.
« Eso sí que me entra á mí,	« Voilà ce qui entre bien dans mon esprit,
Dijo á la sazon Andrés,	Dit alors André;
Y cabalmente me recuerda	Et cela me rappelle précisément
Una copla que me enseñaron	Un couplet qu'on m'apprit
Cuando muchacho;	Lorsque j'étais enfant :
Y se la cantaré á su señoría,	Et je vous le chanterai (à votre seigneurie),
Porque no creo sea copla	Car je crois que ce n'est pas là un couplet
De burro flautista. »	D'âne flûteur. »
Glorioso San Sebastian, Mozo galan y dispuesto, Mi alma, como la tuya, Mi suegra, como tu cuerpo....	Glorieux saint Sébastien Jeune homme bien fait et bien dispos, Que mon âme soit pure comme ton âme Que ma belle-mère soit percée de flèches comme ton corps...

« No sigas mas,	« Ne va pas plus loin,
Interrumpió el caballero :	Interrompit le chevalier,
Esa es una mala copla	C'est un mauvais couplet
De un peor yerno ó nuera	D'une bru ou d'un gendre pires
Contra su suegra.	Contre leur belle-mère.
No me interrumpas;	Ne m'interromps pas;
Porque tengo que acabar pronto. »	Car j'ai à finir vite. »
Y leyó el siguiente	Et le chevalier lut le suivant :
Soneto á una Bendicion papal.	*Sonnet à une Bénédiction papale.*
Llena la plaza está del Vaticano	La place du Vatican, fière de sa descendance
De la de Marte descendia fiera;	de celle de Mars, est remplie d'un concours immense.
No tiemble el orbe, no; del Papa espera	Que le monde ne craigne pas; non :
La bendicion el gran pueblo Romano.	C'est le grand peuple romain qui attend la bénédiction du pontife.
Desde el alto balcon, el Soberano	Du haut balcon, le souverain prêtre promène
Bendecidor la vista extiende afuera,	ses regards au dehors,
Y cuando aquella muchedumbre viera	Et voyant cette immense multitude
Se aflige y dice al cardenal decano :	S'afflige et dit au cardinal doyen :
« Todo ese pueblo inmenso ¡cómo, adónde,	Mais tout ce peuple immense, où et comment
Para vivir su vida encuentra modos	trouve-t-il moyen de vivre
En tan mísera edad como la nuestra? »	Dans une époque aussi malheureuse que la nôtre?
« Nadie lo sabe, el cardenal responde;	Personne ne le sait, répond le cardinal;
Es prodigio de Dios, Padre de todos. »	C'est le prodige de Dieu, Père de tous.
El papa dijo, y extendió su diestra.	Le pape dit, et étendit la main.
« Aquí veo una cosa	« Je vois ici une chose
Que no sé si está en griego ó en latin »	Que je ne sais pas si elle est (faite) en grec ou en latin »
Dijo el escudero,	Dit l'écuyer;
Dando á su amo un papelon.	En donnant à son maître un grand papier.
« No lo extraño,	« Cela ne m'étonne pas,
Respondió el caballero :	Répondit le chevalier;
Como aquí van representadas varias naciones,	Car comme on a représenté dans la cérémonie plusieurs nations,
Será alguna cosa escrita ó traducida	Peut-être sera-ce quelque chose écrite ou traduite
En diversas lenguas. »	En plusieurs langues. »
Y en efecto,	Et en effet,
Halló el hidalgo la siguiente composicion trilingüe :	Le chevalier trouva la suivante composition en trois langues :

Troisième Exercice. — TRADUCTION FRANÇAISE.

Les élèves feront eux-mêmes cet exercice.

Quatrième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

ESO SI QUE. *Voilà ce que.*

Observation 257°. I. — C'est une locution populaire très-expressive.

Me entra á mi.

II. — Voilà encore un pléonasme; ME, très-usité même dans le style cultivé.

III. Y CABALMENTE, *et précisément.*

BENDECIDOR.

IV. — Joli mot, malheureusement peu usité.

Y CUANDO VIERA.

Observ. 258°. — C'est comme s'il y avait AL VER, *en voyant.* C'est une construction hardie, mais dans le cas présent, elle est d'un effet magnifique.

Que no SÉ.

Observ. 259°. — Il y a trois mots homonymes très en usage, qu'il ne faut pas confondre :

SE (sans accent)... *se*, pronom, ou *on*.
SÉ................. *sois*, verbe substantif.
SÉ................. *je sais*.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.

Premier Exercice. — LECTURE ET TRADUCTION COMPARÉES.

LECCION TREINTA Y NUEVE.

Le psaume XVIII traduit en français et en espagnol.

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur.
Tout ce que leur globe enserre
Célèbre un Dieu créateur.
Quel plus sublime cantique
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps!
Quelle grandeur infinie,
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords!

De sa puissance infinie
Tout parle, tout nous instruit.
Le jour au jour la révèle,
La nuit l'annonce à la nuit.
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mystérieux.
Son admirable structure
Est la voix de la nature
Qui se fait entendre aux yeux.

Dans une éclatante voûte
Il a placé de ses mains
Ce soleil qui dans sa route
Éclaire tous les humains.
Environné de lumière
Cet astre ouvre sa carrière,
Comme un époux glorieux
Qui, dès l'aube matinale,
De sa couche nuptiale
Sort brillant et radieux.

L'univers à sa présence
Semble sortir du néant.
Il prend sa course et s'avance
Comme un superbe géant.
Bientôt sa marche féconde
Embrasse le tour du monde
Dans le cercle qu'il décrit;
Et par sa chaleur puissante
La nature languissante
Se ranime et se nourrit.

Oh! que tes œuvres sont belles!
Grand Dieu! quels sont tes bienfaits!
Que ceux qui te sont fidèles
Sous ton joug trouvent d'attraits!
Ta crainte inspire la joie,
Elle assure notre voie,

Cœli enarrant gloriam Dei; et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei annuntiat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum: et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam; a summo cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usque ad summum ejus, nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex domini immaculata convertens animas; testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda: præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi: judicia Domini recta justificata in semetipsa.

Los cielos cantan de su Dios la gloria,
Con estilo sublime la proclaman,
Y el firmamento mismo nos publica
Que todo es obra de sus manos santas.

. Un dia esta verdad dice á otro dia,
Una noche á otra noche lo declara,
Y no hay lengua ni idioma que no tenga
Esta voz, y por todo se propaga.
Ya de la tierra en la extension entera
Esta idea está tanto derramada
Que á sus confines llega, porque en ellos
Se escuchen sus enérgicas palabras.

Puso el Señor su habitacion brillante
En el sol mismo porque en medio estaba,
Y sale de ella hermoso y refulgente
Como el esposo sale de su cama.

Sale lleno de ardor, pues correr debe
Vastos espacios y distancias largas,
Y corre tan veloz que en su carrera
Con pasos de gigante se adelanta.
Sale de lo mas alto de los cielos
Y desciende á las partes las mas bajas,
Sin que de su calor nadie se esconda,
Porque todo lo enciende con su llama.

La ley de Dios es pura y sin mancilla
Capaz de convertir todas las almas;
Su testimonio es fiel, y hasta á los niños
Comunica su ciencia soberana.

Elle nous rend triomphants,
Elle éclaire la jeunesse
Et fait briller la sagesse
Dans les plus faibles enfants.

Soutiens ma foi chancelante,
Dieu puissant, inspire-moi
Cette crainte vigilante
Qui fait pratiquer ta loi.
Loi sainte, loi désirahle,
Ta richesse est préférable
A la richesse de l'or;
Et ta douceur est pareille
Au miel dont la jeune abeille
Compose son cher trésor.

Mais sans tes clartés sacrées,
Qui peut connaître, Seigneur,
Les faiblesses égarées
Dans les replis de son cœur?
Prête-moi tes feux propices,
Viens m'aider à fuir les vices
Qui s'attachent à mes pas.
Viens consommer par ta flamme
Ceux que je vois dans mon âme
Et ceux que je n'y vois pas.

Si de leur triste esclavage
Tu veux dégager mes sens;
Si tu détruis leur ouvrage,
Mes jours seront innocents.
J'irai puiser sur ta trace,
Dans les sources de ta grâce:
Et de ses eaux abreuvé,
Ma gloire fera connaître
Que le Dieu qui m'a fait naître
Est le Dieu qui m'a sauvé.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum: et dulciora super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea, in custodiendis illis retributio multa.

Delicta ¿quis intelligit? ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei: et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine adjutor meus, et Redemptor meus.

Sus justicias son rectas, que de gozo
Todos los corazones arrebatan,
Y sus preceptos son tan luminosos
Que á los ojos alumbran con luz clara.
Su temor es muy santo; permanece
Los siglos de los siglos con constancia;
Sus juicios son tan rectos que en sí mismos
Hacen patente su justicia santa.
Mucho mas de desear que no es el oro,
Los diamantes rubíes y esmeraldas,
Mas dulces que la miel aunque es tan dulce,
Y mas que los panales de que mana.
Y por eso tu siervo los observa
Con tanto zelo, con delicia tanta,
Pues sabe que si humilde te obedece
Recompensa magnífica le guardas.
Mas ¿quién conoce todos sus defectos?
Lava mis propias y secretas faltas,
Y lávame tambien de las ajenas
En que pude caer por ignorancia.
Entonces sí, que libre de mis culpas
Tanto las propias como las extrañas,
Será mi corazon inmaculado
Y mi conciencia quedará sin mancha.
Y entonces las palabras de mi boca
Podrán llegar á tus oidos gratas,
Y te serán no menos agradables
Que las meditaciones de mi alma.
Pues entonces con culto reverente
Estaré siempre en tu presencia amada,
En la presencia tuya que es el solo
Fundamento feliz de mi esperanza.

Deuxième Exercice. — OBSERVATIONS GRAMMATICALES SUR LE TEXTE.

¡Y **HASTA A** los niños comunica.

Observation 260e. — Voici la construction ordinaire: Y COMUNICA AUN Á LOS NIÑOS. — HASTA ne demande pas la préposition Á par elle-même; mais à cause de NIÑOS complément de personne.

Mucho mas de desear que **NO** es el oro, los **RUBIES**....

Observ. 261e. — 1° Voilà RUBIES, pluriel de RUBÍ, d'après la règle sur la formation du pluriel. (Ire partie de la Grammaire, chap. II.)

2° MAS DE DESEAR QUE NO ES EL ORO.... *pour* ES MAS DE DESEAR QUE NO EL ORO, LOS RUBÍES, etc. No, bien loin d'être une négation, affirme, au contraire, plus fortement. (Voir NO à la syntaxe de l'adverbe.)

Continuation du texte grammatical pour les éléments de la langue.

QUARANTIÈME LEÇON (Num. 192 à 196).

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion cuarenta (ó cuadragésima leccion.)

En acabando de leer las composiciones que anteceden y otras que pasó muy por encima, exclamó el caballero : « ¡ Oh Andrés ! y cómo se echa menos en todas estas poesías y representaciones el desconsuelo de Ricardo. » — « El rey es mi gallo, repuso vivamente el escudero. En el dia de hoy antes se toma el pulso al *haber* que al *saber;* y así á Fernando me atengo, al Rico me voy y me iria siempre, como que de sus ollas saltan como espuma gallinas, pavos, liebres y perdices ; porque de las de Ricardo no presiento sacáse yo sino aguachirle. » — « No me habria figurado jamás que fueras de tan pocos alcances, ni que habláras tan descomedido, dijo el caballero : no harias tal si no vivieras tan apegado á tus glotonerías, y si no estuvieras tan falto de filosofía. » A lo que contestó el egoista escudero : « Aunque jamás tuve trazas sino de un pobrecillo aldeano, por mas que me predicasen y me dijeran todos los filósofos del mundo, no me llevára yo de sus latines ni ciencias. Acomodados estuviéramos si todos fueran de ese parecer : á Dios, bodas de Fernando, á Dios mesas de duque. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta ó cuadragésima. — En acabando de leer las
Leçon quarante ou quarantième. — En finissant de lire les

composiciones que anteceden y otras que pasó muy por encima,
compositions que précèdent et autres que passa très par dessus,

exclamó el caballero: « ¡Oh Andrés! cómo se echa menos en
écria le chevalier: « Oh! André, comment se jette moins dans
regrette
estas poesías y representaciones el desconsuelo de Ricardo. » —
ces poésies et représentations la désolation de Richard. » —
« El rey es mi gallo, repuso vivamente el escudero: en el dia
« Le roi est mon coq, reprit vivement l' écuyer: dans le jour
de hoy se toma antes el pulso al *haber* que al *saber;* y así á
d'aujourd'hui se prend avant le pouls à l' avoir qu' au savoir; et ainsi à
Fernando me atengo, al Rico me voy, y me iria siempre, como
Ferdinand me tiens, au Riche m' en vais, et m'en irais toujours, comme
puis-
que de sus ollas saltan como espuma gallinas, pavos, liebres
que de ses marmites sautent comme écume poules, dindons, lièvres
que
y perdices; porque de las de Ricardo no presiento sacáse yo sino
et perdrix; car de celles de Richard ne présent tirasse moi sinon
aguachirle. » — « No me habria figurado jamás que fueras de tan
piquette. » — « Non me eusse figuré jamais que fusses de si
aurais
pocos alcances, ni habláras tan descomedido, dijo el caballero: no
peu portées, ni parlasses si inconsidéré, dit le chevalier: non
harias tal si no vivieras tan apegado á tus glotonerías, y si no
ferais tel si non vécusses si attaché à tes gloutonneries, et si ne
estuvieres tan falto de filosofía. » A lo que contestó el egoista
fusses si dépourvu de philosophie. » A ce quoi répondit l' égoïste
escudero: « Aunque jamás tuve trazas sino de un pobrecillo
écuyer: « Quoique jamais eus apparences sinon d' un pauvret
aldeano, por mas que me predicasen y me dijeran todos los filó-
paysan, pour plus que me prêchassent et me diraient tous les philo-
sofos del mundo, no me llevára yo de sus latines ni cien-
sophes du monde, non me laisserais emporter moi de leurs latins ni scien-
cias. Acomodados estuviéramos si todos fueran de ese parecer:
ces. Accommodés fussions si tous fussent de cet avis:
á Dios bodas de Fernando, á Dios mesas de duque. »
à Dieu noces de Ferdinand, à Dieu tables de duc. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta ó cuadragésima.	Quarantième leçon.
En acabando de leer	En finissant de lire
Las composiciones que anteceden	Les compositions qui précèdent
Y otras que pasó muy por encima,	Et d'autres (sur lesquelles) il passa rapidement,
Exclamó el caballero :	Le chevalier s'écria :
« Oh Andrés !	« Oh ! André,
Cómo se echa menos en estas poesías y representaciones	Combien on regrette dans ces poésies et dans ces représentations
El desconsuelo de Ricardo. »	La désolation de Richard. »
« El rey es mi gallo,	« Le roi est mon coq,
Repuso vivamente el escudero ;	Reprit vivement l'écuyer :
En el dia de hoy	Aujourd'hui
Se toma antes el pulso al haber que al saber ;	On (tâte le pouls) sonde plutôt l'avoir que le savoir ;
Y así á Fernando me atengo,	Voilà pourquoi je tiens à Ferdinand,
Al rico me voy y me iria siempre :	Je vais et j'irai toujours à la suite du riche ;
Como que de sus ollas saltan como espuma	Car c'est de ses marmites que sautent comme de l'écume
Gallinas, pavos, liebres y perdices ;	Des poules, des dindons, des lièvres et des perdrix,
Porque de las de Ricardo no presiento sacase yo sino aguachirle. »	Car de celles de Richard je ne prévois pas que je puisse en retirer que de la piquette. »
« No me habria figurado jamás	« Jamais je ne me serais figuré
Que fueras de tan pocos alcances	Que tu fusses si borné dans ton jugement ;
« Ni habláras tan descomedido,	(Ni que tu parlerais si inconsidérément) si inconsidéré dans ton langage,
Dijo el caballero :	Dit le chevalier :
«No harias tal	Tu ne ferais pas sans doute de telles bévues
Si no vivieras tan apegado á tus glotonerías	Si tu n'étais si (attaché à tes) esclave de tes gloutonneries
Y no estuvieses tan falto de filosofía.»	Ou si tu n'étais si dépourvu de philosophie. »

A lo que contestó el egoista escudero:	A quoi répondit l'égoïste écuyer:
«Aunque jamás tuve trazas sino de un probecillo aldeano	«Bien que je n'aie jamais eu l'air que d'un pauvre paysan,
Por mas que me dijeran todos los filósofos del mundo,	Tous les philosophes du monde auraient beau me dire,
No me llevára yo de sus latines ni ciencias,	Que je ne me laisserais vaincre ni par leur science, ni par leur philosophie,
Acomodados estuviéramos,	Que nous serions bien arrangé
Si todos fueran de ese parecer.	Si tout le monde était de cet avis là.
A Dios, bodas de Fernando,	Alors, plus de noces de Ferdinand!
A Dios, mesas de Duque.»	Ni plus de table de duc!»

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANTIÈME LEÇON. — En finissant de lire les compositions qui précèdent et d'autres sur lesquelles il passa rapidement, le chevalier s'écria: «Oh! André! combien on regrette dans ces poésies et dans ces représentations la désolation de Richard.» «Le roi est mon coq, reprit vivement l'écuyer. Aujourd'hui on sonde l'avoir plutôt que le savoir, voilà pourquoi je tiens à Ferdinand: je vais et j'irai toujours à la suite du riche; car c'est de ses marmites que sortent comme de l'écume des poulets, des dindons, des lièvres et des perdrix: puisque de celles de Richard je ne prévois que je puisse en retirer autre chose que de la piquette.» «Jamais je ne me serais figuré que tu fusses si borné dans ton jugement et si inconsidéré dans ton langage, «dit le chevalier; tu ne ferais pas sans doute de telles bévues si tu n'étais si esclave de ta gloutonnerie, ou si tu n'étais si dépourvu de philosophie.» A quoi répondit l'égoïste écuyer: «Bien que je n'aie jamais eu que l'air d'un pauvre paysan, tous les philosophes du monde auraient beau me parler, que je ne me laisserais vaincre ni par leur science, ni par leur philosophie. Comme nous serions bien arrangés, si tout le monde était de cet avis-là! Alors, plus de noces de Ferdinand, ni plus de tables de duc.»

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué composiciones leyó el caballero?	Las que anteceden.
Qué hizo de las demás?	Las pasó muy por encima.
Qué se echaba de menos en ellas y en las alegorías?	El desconsuelo de Ricardo.
Cuál era el gallo para Andrés?	El rey.
A quién se toma hoy el pulso?	Al haber antes que al saber.
A quién se atenia el socarron Andrés?	A Fernando.
Hácia quién se iba é iria siempre?	Al rico.
Por qué?	Porque de sus ollas saltan como espuma gallinas, etc.
Qué pensaba sacar el escudero de las ollas de Ricardo?	Aguachirle.
Qué clase de hombre era el escudero?	De pocos alcances.
Cómo hablaba?	Desconcertado.
Si Andrés no estuviera tan apegado á sus glotonerías, qué haria?	No cometiera tales groserías.
De qué estaba falto Andrés?	De filosofía.
Qué era el escudero?	Egoista.
De qué tenia trazas el escudero?	De un pobrecillo aldeano.
Si los filósofos dijeran algo á Andrés, qué haria este?	No se llevára de sus latines ni ciencias.
Si todos tuvieran el parecer de los filósofos, qué sucediera?	A Dios bodas de Fernando.
De qué no habria ya mesas?	De duque.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte dans des phrases nouvelles.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No he visto este libro sino por encima.	Je n'ai vu ce livre que très-rapidement (par-dessus).
En esta funcion nada se echa de menos.	On ne regrette rien dans cette fête.
Se echa mucho de menos en esta fiesta.	On regrette beaucoup de choses dans la fête.
El rey de España no es tan poderoso hoy como en otro tiempo.	Le roi d'Espagne n'est pas aussi puissant aujourd'hui que dans les temps passés.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Hay quc tomar el pulso á las cosas antes de meterse en ellas.	Il faut (tâter le pouls) examiner les choses de très-près avant de s'y enfoncer.
Hay que ir con mucho pulso en el mundo.	Il faut marcher dans ce monde avec (beaucoup de tâtonnements) une grande attention.
Hoy dia mas vale *haber* que *saber*.	Aujourd'hui *avoir* vaut plus que *savoir*.
Mas queria Andrés las gallinas que la espuma.	André aimait mieux les poules que l'écume.
En las bodas de un pobre, no hay sino aguachirle.	Aux noces d'un pauvre il n'y a que de la piquette.
Andrés tenia pocos alcances en materia de filosofía, pero muchos en materia de comer y beber.	André avait peu de portée en matière de philosophie, mais il en avait beaucoup en matière de manger et de boire.
Aunque me habláras como un filósofo, no me llevaria de tus razones.	Tu aurais beau me parler en philosophe (bien que tu me parlasses en philosophe) je ne me laisserais pas emporter par tes raisonnements.
Tu padre te recibirá por mas faltas que cometieras.	Ton père te recevra, malgré tes nombreuses fautes.
Don Gonzalo era falto de seso en punto á caballerías.	Don Gonzalve était dépourvu de jugement en fait de chevalerie errante.
El mundo es muy egoista.	Le monde est très-égoïste.
Tienes trazas de un aventurero.	Tu as l'air d'un aventurier.
Aunque no tengo trazas de lo que soy, sé hacer como lo que soy.	Bien que je n'aie pas l'air de ce que je suis, je sais agir comme je suis (conformément à ce que je suis).
Aunque todos me dijeran que voy mal, no he de hacer caso.	Quoique tous me disent (tout le monde aurait beau dire) que je vais mal, je n'en ferai cas (je n'en ai de faire cas).
Yo no me llevaria de las promesas de don Gonzalo, porque no me sucediera lo que á su escudero.	Je ne me laisserais pas entraîner par les promesses de don Gonzalve, de peur (pour) qu'il ne m'arrivât ce qui (arrive) à son écuyer.
Los mucho latines no hacen al sabio.	Les prétentions de latiniste ne font pas le savant.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Vaya ! acomodados estamos con el tal hombre !	Allons donc ! comme nous sommes bien avancés avec un tel homme !
Si estuviéramos mucho tiempo en Francia, no hay duda de que seríamos mas industriosos de lo que somos.	Si nous étions longtemps en France, il n'y a pas de doute que nous serions plus industrieux que nous ne le sommes.
Si los hombres no fueran tan insensatos serian mas felices.	Si ces hommes n'étaient pas si intéressés, ils seraient plus heureux.
A Dios, patria mia !	Ma patrie, adieu !
A Dios, amigo mio.	Adieu, mon ami.
Me voy : á Dios ; hasta la vista.	Je m'en vais ; bonjour ! au revoir !
A Dios ; hasta la vuelta.	Adieux ! au retour !

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Observation. 262°. I. — Se echa menos, *on désire, il manque.*

EL REY ES MI GALLO.

II.. — Locution populaire qui signifie : *Je suis du plus fort*, etc.

Se **TOMA EL PULSO.**

Observ. 263°. I. — TOMAR EL PULSO Á UNA COSA, c'est y regarder, la calculer.

FUERAS DE tan **POCOS ALCANCES.**

II. — SER DE POCOS ALCANCES, c'est *être borné.*
SER DE MUCHOS ALCANCES, c'est *être très-intelligent.*

Ni que habláras tan **DESCOMEDIDO.**

Observ. 264°. I. — DESCOMEDIDO, adjectif, est pour l'adverbe DESCOMEDIDAMENTE, *grossièrement.*

No harias **TAL.**

II. — TAL est pour TAL COSA, *telle chose, une chose pareille.*

Acomodados estuviéramos.

III. — C'est une expression ironique qui signifie le contraire du sens naturel de ses mots.

Dernier Exercice. — Conversation.

CASAMIENTO DE INTERÉS, Ó UN PADRE EGOISTA.

Le veo á usted hoy de mal humor.

No lo tengo muy bueno que digamos.

¿Por qué pues?

Por muchas cosas.

Hay que tener pecho y no entristecerse tanto.

Todo me cae á un tiempo encima: muy mal año de trigo, casi peor de vino; tras de esto disgustos.

Pero es muy abundante de aceite.

Es mediano y nada mas.

¡Vaya! ustedes los labradores se quejan siempre.

Lo del año es mucho, pero hay otras cosas que me afligen aun mas el corazon.

Hábleme usted como buen amigo. Vamos, qué hay.

Tengo un hijo de mas de veinticinco años; quisiera casarlo, pero no encuentro una jóven que sea á mi gusto.

Segun como usted la quiera.

Que sea hija de buenos padres, rica, acostumbrada al cuidado de una casa, y de tal cual gracia.

¡Cómo! y no la encuentra usted? Es porque usted no la busca. Yo conozco una pintiparada para su hijo de usted.

Dígame usted quien es y sobre todo sus cualidades.

Es la hija de nuestro convecino: la ha enviado á (criar) educar en Francia y es una jóven cumplida. Yo la he visto, y...

Veamos poco á poco. ¿Qué dote tiene?

Usted no piensa mas que en el dinero; sin embargo es rica y cuenta mas de doscientas mil pesetas en dinero contado de dote.

Eso me va muy bien. ¿Y qué mas?

Es una zagala muy linda; canta muy bien; candorosa como un angelito; baila y danza con gran primor, sin contar que le han enseñado lenguas, y las ciencias propias de una señorita de su clase.

A decir verdad, no estoy mucho por las damas que saben latin. Yo prefiero las que entienden bien los negocios de casa y familia.

Pero en fin, todo eso adorna y realza á una señorita.

No digo que no; pero en estos tiempos lo mejor y mas seguro es el tener.

Pero el saber no impide tener; al contrario, el que sabe tiene.

A otro con esa bola; nunca ví un sabio rico, porque entusiasmados con sus libros y ciencias los sabios no hacen caso de los negocios, y mueren en la última miseria.

¡Vaya! usted es sobrado egoista. Y sobre todo, eso no viene á cuento; porque yo no digo que una señora sea teóloga ó filósofa: pero que sepa escribir, y hablar varias lenguas es muy conveniente á su estado.

En fin, los jóvenes se verán y se hablarán, y si se gustan uno á

otro, verémos. Pero lo del dinero al contado ante todo.
Cuéntelo usted como cosa segura.
Pues entonces qué dia he de presentar á mi hijo á los padres de esa señorita?
El jueves al medio dia.
Corriente; hasta el jueves!

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte du § XIV jusqu'à la fin de l'article V, *syntaxe des pronoms indéfinis*, etc. (Gramm., pag. 205 à 217.)

QUARANTE-UNIÈME LEÇON (Num. 197 à 200.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion cuarenta y una.

« No lo puedo remediar, mi señor amo, continuó el criado; pero aunque viviera entre sabios toda mi vida, aunque fuese cien años escudero y me viniesen á convertir todos los caballeros de la tierra, ni sabré ni querré saber otra cosa. » — « No solo descortés y grosero, sino hasta imprudente es que me vengas ahora con esas sandeces, dijo el noble caballero; y así sientas lo que sintieres ó apercibas lo que apercibieres, no salgas con esos descomedimientos, porque incurririas en desprecio de todos los que te oyesen. Bien sé yo que pues villano naciste, hasta la sepultura tendrás mañas de villano, y que los que entre toscos anduvísteis en el cortijo, toscos vinísteis á la villa, y que mal haria quien de viles se fiára. » En tanto que tales razones tuvieran amo y criado, se oyeron grandes voces y algazara; y era que venian los novios acompañados del cura, alcalde y licenciado del lugar, de la parentela de entrambos, y de toda la gente noble de la comarca. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta y una. — « No lo puedo remediar, mi señor
Leçon quarante et une. — « Non le peux remédier, mon seigneur
amo, continuó el criado; pero aunque viviera entre sabios
maître, continua le domestique; mais quoique vécusse entre savants

toda mi vida, aunque fuese cien años escudero y me viniesen á
toute ma vie, quoique fusse cent ans écuyer et me vinssent à
convertir todos los caballeros de la tierra, no sabré ni querré sa-
convertir tous les chevaliers de la terre, ni saurai ni voudrai sa-
ber otra cosa. » — « No solo descortés y grosero, sino hasta
voir autre chose. » — « Non seulement impoli et grossier, sinon jusque
imprudente es que me vengas ahora con esas sandeces, dijo el
imprudent est que me viennes maintenant avec ces sottises, dit le
noble caballero; y así, sientas lo que sintieres, ó apercibas lo
noble chevalier; et ainsi, sentes ce que sentiras, ou aperçoives ce
que apercibieres, no salgas con esos descomedimientos, porque
qu' aperçusses, non sortes avec ces incivilités, car
incurririas en desprecio de todos los que te oyesen. Bien sé yo
encourrais en mépris de tous ceux qui t' ouïssent. Bien sais moi
que pues villano naciste, hasta la sepultura tendrás mañas.
que puis rustre naquis, jusques le tombeau auras mauvaise habitude
de villano, y que los que entre toscos anduvisteis en el cortijo,
de rustre, et que ceux qui parmi incultes allâtes dans la cabane,
toscos vinisteis á la villa, y que mal haria quien de viles se fiára. »
incultes vîntes à la ville, et que mal ferait qui de viles se fiât. »
En tanto que tales razones tuvieran amo y criado, se oyeron
En tant que telles raisons eussent maître et domestique, s' ouïrent
grandes voces y algazara; y era que venian los novios acom-
grandes voix et vacarme; et était que venaient les fiancés accom-
cris de joie
pañados del cura, alcalde y licenciado del lugar, de la paren-
pagnés du curé, maire et licencié de l' endroit, de la paren-
tela de entrambos y de toda la gente noble de la comarca.
té de tous deux et de toute la gent noble de la contrée.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta y una.	Quarante-unième leçon.
No lo puedo remediar,	Je ne peux y remédier,
Mi señor amo,	Mon bon maître,
Continuó el criado;	Continua le domestique;
Pero aunque viviera entre sabios Toda mi vida,	(Mais) quoique je vécusse toute ma vie parmi des savants,
Aunque fuese cien años escudero.	Quoique je fusse cent ans écuyer.
Y me viniesen á convertir todos los caballeros de la tierra,	Et quoique tous les chevaliers de la terre vinssent (à moi) pour me convertir,

Ni sabré ni querré saber otra cosa.	Je ne saurais, ni ne voudrais savoir autre chose.
No solo descortés y grosero,	Ce n'est pas seulement impoli et grossier,
Sino hasta imprudente es	C'est même très-imprudent
Que me vengas ahora con esas sandeces,	Que tu me débites (viennes) maintenant (avec) ces bêtises,
Dijo el noble caballero;	Dit le noble chevalier;
Y así, sientas lo que sintieres,	Ainsi donc; quoi que tu penses dans ton cœur,
O apercibas lo que apercibieres,	Ou quoi que tu t'imagines,
No salgas con esos descomedimientos;	Il ne faut pas que tu fasses parade de ces incivilités,
Porque incurririas en desprecio	Car tu encourrais le blâme et le mépris
De todos los que te oyesen.	De tous ceux qui t'entendraient (entendissent).
Bien sé yo	Je sais bien
Que los que entre toscos anduvísteis en el cortijo, toscos vinísteis á la villa,	Que ceux qui ont été parmi des rustres dans la métairie, rustres s'en vont à la ville,
Y que mal haria quien de viles se fiára.	Et que celui-là ferait mal qui se fierait à des gens vils.
En tanto que tales razones tuvieran amo y criado,	Tandis que le maître et le domestique avaient de tels propos,
Se oyeron grandes voces y algazara :	On entendit un grand tumulte de voix et de cris de joie :
Y era que venian los novios	C'étaient les fiancés qui arrivaient (venaient)
Acompañados del Cura, Alcalde y Licenciado del lugar,	Accompagnés du curé, du maire, de l'avocat de la ville,
De la parentela de entrambos,	De la parenté de tous deux
Y de toda la gente noble de la comarca.	Et des gens nobles de toute la contrée.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Quarante-unième leçon. — « Je ne puis y remédier, mon seigneur et maître, poursuivit le domestique; je passerais toute ma vie au milieu des savants, je serais cent ans écuyer, tous les chevaliers du monde viendraient pour me convertir, que jamais je ne saurai ni ne voudrai savoir autre chose. » « Non-seulement tu es impoli et grossier, dit le noble chevalier, mais tu es on ne peut plus imprudent de venir maintenant me débiter toutes ces sottises, car tu en-

courrais le blâme et le mépris de tout le monde, si on t'entendait parler de la sorte. Ainsi donc, pense tout ce que tu voudras, mais garde-toi de faire parade de toutes ces incivilités. Je sais bien que tu es né rustre, et que tu en conserveras les mauvaises habitudes jusqu'au tombeau; je n'ignore pas non plus que ceux qui ont fréquenté les rustres à la ferme, rustres s'en vont à la ville: aussi est-ce mal faire que de se fier à des gens grossiers. » — Pendant que ce débat avait lieu entre le maître et son domestique, on entendit un grand retentissement de cris de joie; c'étaient les fiancés qui arrivaient accompagnés du curé, du maire, de l'avocat de l'endroit, de tous les parents des deux futurs, et des gens nobles de la contrée.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Cómo decia Andrés que estaria aunque viniesen á convertirlo todos los caballeros?	Ni sabré ni querré saber otra cosa.
De qué modo juzgaba don Gonzalo este lenguaje?	Descortés, grosero é imprudente.
En qué incurriria Andrés con su lenguaje?	En desprecio de todos los que le oyesen.
Con qué no habia de salir Andrés sintiera lo que sintiere?	Con esos descomedimientos.
Qué decia el caballero á su mozo que sabia ya?	Que pues villano naciste, hasta la sepultura tendrás mañas de villano.
Qué nació Andrés?	Villano.
Qué mañas tendria hasta la sepultura?	Mañas de villano.
Cómo vinísteis á la villa los que estuvísteis en cortijo?	Si entre toscos anduvísteis en el cortijo, toscos vinísteis á la villa.
Quién haria mal?	Quien de viles se fiára.
Qué se oyó mientras hablaban amo y criado?	Se oyeron grandes voces y algazara.
Por qué estas voces y algazara?	Era que venian los novios.
De quién venian acompañados?	Del Cura, etc.
Venian solos los novios?	Venian acompañados.
Qué gente de la comarca acompañaba á los novios?	La gente noble.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
No se puede remediar este mal.	On ne peut pas remédier à ce mal.
Este mal no tiene remedio.	Ce mal n'a pas de remède.
Si usted ha hecho mal, yo no puedo remediarlo.	Si vous avez mal fait, je ne peux y remédier.
Aunque viviera yo cien años, no estuviera mas adelantado.	Quoique je vécusse cent ans, je n'en serais pas plus avancé.
Todos los sabios no son prudentes.	Tous les savants ne sont pas prudents.
Aunque yo fuese noble no tendria á menos tener amigos lugareños.	Quoique je fusse noble je ne me croirais pas déplacé pour avoir des amis villageois.
Era mejor que viniesen á la boda nobles y aldeanos.	Il valait mieux que des nobles et des villageois vinssent à la noce.
Ni sé, ni sabré el secreto de usted; aun mas, ni quiero ni querré saber lo que no me toca.	Je ne sais ni ne saurais votre secret, et même, je ne veux ni ne voudrai savoir ce qui ne me regarde pas.
Andrés era muy imprudente.	André était fort imprudent.
No me vengas contando mentiras.	Ne viens pas me conter des mensonges.
Las sandeces del escudero no dejaban de tener su malicia.	Les sottises de l'écuyer ne manquaient pas d'avoir de la malice.
No hagas locuras; porque incurririas en desprecio de todos.	Ne fais pas de folies, car tu encourrais le mépris de tout le monde.
Don Gonzalo temia que no oyesen los de la boda las sandeces de su escudero.	Don Gonzalve craignait que ceux de la noce n'entendissent les sottises de son écuyer.
Dime lo que sientes en tu corazon, sientas lo que sintieres; porque soy amigo tuyo.	Dis-moi ce que tu sens (ce que tu éprouves) dans ton cœur; quoique tu sentes (que tu y sentes ce que tu y sentiras); car je suis ton ami.
No salgas de aquí hasta que yo venga.	Ne sors pas d'ici jusqu'à ce que je vienne.
En qué mala estrella naciste, pobre escudero!	Pauvre écuyer, sous quelle mauvaise étoile es-tu né!
Nunca tendrás dinero, mientras seas caballero andante.	Tu n'auras point d'argent tant que tu seras (sois) chevalier errant.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Tienes muy malas mañas para todo.	Tu as de très-mauvaises manières pour toute chose.
Andrés tenia mañas para comer y beber sin que su amo lo supiera.	André avait de petites adresses (ruses, finesses) pour manger et pour boire sans que son maître en sût rien.
No venís aquí todos los que estuvísteis allí.	Vous ne venez pas ici tous ceux qui fûtes (avez été) là.
O corte, ó cortijo, decia un caballero de mucho mundo.	La cour, ou la cabane, disait un gentilhomme qui connaissait beaucoup le monde.
Pocos vinísteis á las fiestas, creíamos que vendríais mas.	Vous êtes venus en petit nombre aux fêtes, nous croyions que vous y viendriez davantage.
Haría muy mal quien fiára un secreto á un hablador.	Celui qui confierait un secret à un babillard ferait très-mal.
Por mas riquezas que tuvieran los hombres, aun habria pobres.	Les hommes auraient beau avoir des richesses, qu'il y aurait encore des pauvres.
Las cocineras oyeron la conversacion de Andrés y el cocinero mayor.	Les cuisinières entendirent la conversation d'André avec le chef.
Qué voces son esas?	Quels sont ces cris (voix) là?
Por qué das tantas voces?	Pourquoi crie-t-on si fort?
Qué es esa algazara? Nada, es que riñen dos mozas, y se rien los mozos.	Quel est ce vacarme?.. Rien; ce sont deux filles qui se battent (querellent), et des garçons qui s'en moquent.
Los novios estaban riquísimamente adornados.	Les fiancés étaient ornés on ne peut plus richement.
Era muy numerosa la parentela de los novios.	La parenté des fiancés était fort nombreuse.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

No **LO** puedo remediar.

Observation 265°. I. — *Lo* se rend en français ou par **Y** ou par **LE**, selon la tournure de la phrase.

Sino **HASTA**.

II. — HASTA signifie ici *même* (adverbe), mais il ne se rend pas en français.

ME VENGAS (littéralement *que tu viennes à moi*).

Observ. 266°. — C'est une locution elliptique qui fait sous-entendre DICIENDO (*que tu viennes me dire de telles sottises*).

NO SALGAS CON esos descomedimientos.

Observ. 267°. I. — No SALGAS est pour *ne dises pas* (de pareilles grossièretés). En espagnol, SALIR CON.... dans ce sens, est un modisme.

II. Y que mal haria quien.
Littéralement : *Et que celui-là ferait mal, qui.*

— Il faut changer la tournure en français.

III. Y era que venian los novios.
C'étaient les fiancés qui arrivaient.

— Comparer ces deux tournures si différentes.

Dernier Exercice. — Conversation.

EL HIJO ASTUTO.

Rafaelito, ¿ quiéres venir conmigo ?
A dónde ?
A Roma por cuatro meses.
Por mi parte con mucho gusto, pero es necesario que dé parte á mi padre.
Por supuesto ; y para que te dé dinero para el viaje.
¿ Cuánto le pediré ?
Para ir y venir lo menos veinte mil reales.
No sé si me los dará, porque es tan... ya me entiendes.
Se los sacas con maña y como sin sentir.
Oh ! es muy astuto y no hay medio de engañarlo. Ah ! si fuera mi madre, al momento los tendria.
Pues bueno, se los pides á tu madre.
Pero si está en Alemania á tomar (aguas) aires.
Hé aquí una idea que me viene. Tú dirás que estás malo : yo hablaré antes con el médico de tu casa para que diga que tienes necesidad de viajar. Vamos hasta Francia ; allí tengo yo un amigo que me adelantará l que necesitemos : me haces un pagaré, yo lo pongo al comercio, y tu padre tiene que pagarlo el dia que venza.
Famosa idea por cierto ! Yo me haré el malo, llamaré al médico, y me quejaré como si estuviera para morir.
Buena traza ! maña estudiantina! Vaya ! manos á la obra. —
Padre !
Hijo !
Estoy malo !

¡Cómo, tú malo!
Sí, padre; todo me duele hace ya algunos dias... estoy muy malo.
Vaya! con tomar el aire y con pasearte te se pasará todo.
Cada dia me paseo, y me encuentro peor.
Escucha hijo; ¿tienes pecho para hacer un viaje largo?
Creo que sí, y aun eso me haria provecho.
Pues mira; irás á ver á tu madre que está en Alemania y acaba de escribir diciéndome que se entristece por estar tan sola.
Pues yo creo que podré llegar hasta allí.
Pero hijo mio, tú no puedes ir solo; desde luego eres sobrado jóven; no sabes la lengua alemana, irá pues un amigo de casa que sabe el francés y el aleman.
¡Me permitirá usted ir á Roma?
¿Por qué no? irás con tu madre que quiere ir á ver al Santo Padre. —
Con que nuestro jóven halló á su padre mejor dispuesto que no pudiera figurarse, é hizo su viaje con su amigo sin necesidad de mentir.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des articles I et II, et des §§ I, II et III de l'article III du chap. VI, *syntaxe du Verbe*. (Gram., pag. 217 à 227.)

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON (Num. 201 à 207.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion cuarenta y dos.

« ¡Vivan Fernando y Leonor! decian unos; él, rico, como ella, hermosa; y ella la mas hermosa del mundo. » — « ¡Vivieran por muchos siglos! exclamaban otros, para que fuésemos felices los pobres, comiéramos el pan sin lágrimas, nos regocijáramos con nuestras familias, y escaseces no sufriéramos. » — « ¡Viva el generoso Fernando del Castañar! gritaban por fin otros, el favorecedor del artesano, el sosten del desvalido, el socorredor del menesteroso. » Acercóse don Gonzalo á uno de los paisanos de la comitiva, y le manifestó lo muy encantado que estaba de la esplendidez de la fiesta; y que á lo que entendia, Fernando era muy estimado en aquella tierra. « ¡Cómo no lo ha de ser! le contestó; no hay ni ha

habido hombre mejor bajo la capa del cielo : á todos nos favorece, y si estuviere en su mano, ni pobres ni jornaleros sufririan. ¡Ah! señor caballero, si todos los pudientes estuvieran animados de sus sentimientos, no sabríamos qué son ansiedades, ni temeríamos ver sumidas en la miseria á nuestras mujeres y muchachos cuando fuéremos viejos. Bendecimos y bendecirémos toda nuestra vida á la divina Providencia por un señor tan bienhechor. »

Deuxième Exercice, — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta y dos. — « ¡Vivan Fernando y Leonor!
Leçon quarante et deux. — « Vivent Ferdinand et Éléonore!

decian unos; él, rico, como ella, hermosa; y ella, la mas her-
disaient uns; lui, riche, comme elle, belle; et elle, la plus bel-

mosa del mundo! » — « ¡Vivieran por muchos siglos, exclamaban
le du monde! » — « Vécussent pour plusieurs siècles, s'écriaient

otros, para que fuésemos felices los pobres, comiéramos el
autres; pour que fussions heureux les pauvres, mangeassions le

pan sin lágrimas, nos regocijáramos con nuestras familias y
pain sans larmes, nous réjouissions avec nos familles et

escaseces no sufriéramos. » — « ¡Viva el generoso Fernando del
disettes non souffrissions. » — « Vive le généreux Ferdinand du

Castañar! gritaban por fin otros; el favorecedor del artesano, el
Châtaigneraie criaient pour fin autres; le protecteur de l' artisan, le

sosten del desvalido, el socorredor del menesteroso. » Acercóse
soutien du délaissé, le secourable du nécessiteux. » S'approcha

don Gonzalo á uno de los paisanos de la comitiva, y le manifestó
don Gonzalve à un des villageois de la cortége, et lui manifesta

lo muy encantado que estaba de la esplendidez de la fiesta, y que
le très enchanté qu' était de la splendeur de la fête, et que

á lo que entendia, Fernando era muy estimado en aquella tierra.
à ce qu' entendait, Ferdinand était très- estimé dans cette-là terre.

« ¿Cómo no lo ha de ser? le contestó; no hay hombre mejor
« Comment non le a d' être? lui répondit; n' y-a homme meilleur

bajo la capa del cielo; á todos nos favorece; y si estuviera en
sous la manteau du ciel; à tous nous favorise; et si fût en

su mano, ni pobres ni jornaleros sufririan. ¡Ah! señor caba-
sa main, ni pauvres ni ouvriers souffriraient. Ah! monsieur cheva-

llero, si todos los pudientes estuvieran animados de sus sentimien-
lier, si tous les richards fussent animés de ses senti-
tos, no sabríamos qué son ansiedades, ni temeríamos ver sumi-
ments, non saurions quoi sont anxiétés, ni craindrions voir plon-
das en la miseria á nuestras mujeres y muchachos, cuando
gées dans la misère à nos femmes et enfants, lorsque
fuéremos viejos. Bendecimos y bendecirémos toda nuestra vida á
serions vieux. Bénissons et bénirons toute notre vie à
la divina Providencia por un señor tan bienhechor. »
la divine Providence pour un monsieur aussi bienfaisant. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta y dos.	Quarante-deuxième leçon.
Vivan Fernando y Leonor,	Vivent Ferdinand et Éléonore !
Decian unos,	Disaient les uns;
Él rico, como ella hermosa;	Lui aussi riche qu'elle est belle;
Y ella la mas hermosa del mundo.	Et elle, la plus belle des femmes (du monde).
Vivieran por muchos siglos,	Oh ! s'ils vivaient des siècles !
Exclamaban otros,	S'écriaient les autres,
Para que fuésemos felices los pobres,	Pour que nous, les pauvres, fussions heureux,
Comiéramos el pan sin lágrimas,	Pour que nous mangeassions le pain sans larmes.
Nos regocijáramos con nuestras familias,	Que nous nous réjouissions avec nos familles
Y escaseces no sufriéramos.	Et que nous n'endurassions des privations !
¡ Viva el generoso Fernando del Castañar!	Vive le généreux Ferdinand de la Chataigneraie.
Gritaban por fin otros,	Criaient enfin d'autres;
El favorecedor del artesano,	(Vive) le protecteur de l'artisan,
El sosten del desvalido,	Le soutien du délaissé,
El socorredor del menesteroso.	Le secours des nécessiteux !
Acercóse don Gonzalo á uno de los paisanos de la comitiva,	Don Gonzalve s'approcha de l'un des villageois du cortége,
Y le manifestó lo muy encantado que estaba de la esplendidez de la fiesta,	Et lui manifesta combien il était enchanté de la splendeur de la fête,
Y que á lo que entendia,	Et qu'il pensait bien, à ce qu'il entendait,

Fernando era muy estimado en aquella tierra.	Que Ferdinand était fort estimé dans la contrée.
¿Cómo no lo ha de ser?	Comment voulez-vous qu'il ne le soit pas!
Le contestó;	Lui répondit-il,
No hay hombre mejor bajo la capa del cielo;	Il n'y a pas un homme meilleur sur terre (sous le ciel);
A todos nos favorece,	Il nous porte des secours à tous,
Y si estuviera en su mano,	Et s'il ne tenait qu'à lui
Ni pobres ni jornaleros sufririan.	Aucun pauvre, aucun ouvrier ne souffrirait.
Ah! señor caballero,	Ah! monsieur le chevalier,
Si todos los pudientes estuvieran animados de sus sentimientos,	Si tous les hommes aisés, étaient animés de ses sentiments,
No sabríamos qué son ansiedades,	Nous ne saurions ce que c'est que l'anxiété,
Ni temeríamos	Ni ne craindrions de
Ver sumidas en la miseria á nuestras mujeres y muchachos,	Voir plongés dans la misère nos femmes et nos enfants,
Cuando fuéremos viejos.	Lorsque nous serons (deviendrons) vieux.
Bendecimos y bendecirémos toda nuestra vida á la divina Providencia por un señor tan bienhechor.	Nous bénissons et nous bénirons toute notre vie la divine Providence pour un homme si bienfaisant.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Quarante-deuxième leçon. — « Vive Ferdinand! vive Éléonore! s'écriaient ceux-ci. Il est aussi riche qu'elle est belle, et elle l'emporte en beauté sur toutes les femmes. » «Ah! s'ils vivaient des siècles, disaient ceux-là; afin que nous soyons heureux dans notre pauvreté, que nous ne mangions pas un pain arrosé de nos larmes, que nous nous réjouissions avec nos familles et que nous soyons à l'abri des privations. » D'autres enfin s'écriaient : « Vive le généreux Ferdinand del Castañar, le proteceur de l'artisan, le soutien du délaissé, le secours des nécessiteux! » Don Gonzalve s'approcha d'un des villageois qui suivaient le cortége, il lui témoigna son admiration pour la splendeur de la fête, et lui dit que d'après ces manifestations si spontanées, Ferdinand devait être fort estimé dans la contrée. — « Eh! pourquoi ne le serait-il pas? répondit le villageois; il n'y a pas sur la terre un homme meilleur que lui : il est notre père à tous, et s'il tenait à lui, pas un pauvre, pas un ouvrier n'aurait à souffrir. Ah! monsieur le chevalier, si tous les riches étaient animés

des mêmes sentiments que Ferdinand, nous ne serions jamais dans l'anxiété, et nous n'aurions pas à redouter la misère pour nos femmes et nos enfants, lorsque nous sommes vieux. Nous bénissons et nous bénirons toute la vie la divine Providence pour un homme si bienfaisant.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué decian unos á los novios?	Vivan Fernando y Leonor.
Cuán rico era Fernando?	Como hermosa era Leonor.
Cuán hermosa era Leonor?	La mas hermosa del mundo.
Por cuánto tiempo habian de vivir ellos?	Por muchos siglos.
Para qué?	Para que fuésemos felices los pobres.
Cómo comeríamos el pan viviendo Fernando?	Sin lágrimas.
Quiénes serian felices?	Los pobres.
Con quién nos regocijaríamos?	Con nuestras familias.
Qué no sufriríamos?	Escaseces.
Cómo gritaban otros?	Viva el generoso Fernando del Castañar.
Qué títulos le daban á Fernando las gentes agradecidas?	El favorecedor del artesano, el sosten del desvalido, el socorredor.
Qué era Fernando para el artesano?	Favorecedor.
Y para el menesteroso?	Socorredor.
Y para el desvalido?	El sosten.
A quién se acercó don Gonzalo?	A uno de los paisanos de la comitiva.
De qué estaba encantado?	De la esplendidez de la fiesta.
Dónde era estimado Fernando?	En aquella tierra.
Cuán estimado era?	Mucho.
Qué decia el paisano, de Fernando?	Que no habia hombre mejor bajo la capa del cielo.
A quiénes favorecia?	A todos.
Qué sucediera si estuviera en manos de Fernando?	Que ni pobres, ni jornaleros sufririan.
Si todos los pudientes fueran como Fernando, qué nos sucederia á los pobres?	Que no sabríamos qué son ansiedades.

Questions.	*Réponses.*
Qué no temeríamos ?	Vernos sumidos en la miseria.
Qué harémos toda nuestra vida ?	Bendecimos y bendecirémos á la divina Providencia por un señor tan bienhechor.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE POUR EN FAIRE DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¡ Viva el rey !	Vive le roi !
¡ Viva la reina !	Vive la reine !
¡ Vivan los reyes nuestros señores !	Vivent les rois !
Viva usted mil años.	Merci, mille fois merci, monsieur.
Vivan ustedes seguros de mi fidelidad.	Soyez sûrs, messieurs, de ma fidélité.
Viva usted seguro de mí.	Comptez, monsieur, sur moi.
¡ Vivan los Españoles !	Vivent les Espagnols !
¡ Vivan los Franceses !	Vivent les Français !
¡ Mueran los enemigos de la patria !	A bas les ennemis de la patrie !
¡ Muera el escudero socarron !	A bas l'écuyer sournois,
¡ Mueran los malos !	A bas les méchants !
Aunque vivieran los hombres mas años que Matusalen, no serian ni mas juiciosos ni mas virtuosos.	Quoique les hommes vécussent plus que Mathusalem, ils n'en seraient pas plus sensés ni vertueux.
Dios nos ha criado para que fuésemos felices, nó para que comiéramos el pan con lágrimas.	Dieu nous a créés pour que nous fussions heureux, mais non pas pour que nous mangeassions le pain mouillé de larmes.
La intencion de Fernando era que nos regocijáramos en su boda.	C'était l'intention de Ferdinand que nous nous réjouissions à ses noces.
Si los ricos fueran generosos, los pobres no sufriéramos escaseces.	Si les riches étaient généreux, nous autres pauvres nous n'endurerions pas de privations.
Andrés ni era artesano, ni estaba desvalido.	André n'était pas artisan, ni n'était délaissé.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Don Gonzalo se decia: el favorecedor del menesteroso.	Don Gonzalve se disait: le protecteur du nécessiteux.
Los paisanos de aquella tierra eran muy comedidos y bien hablados.	Les villageois de ce pays-là étaient très-polis et parlaient bien.
La comitiva de los novios era muy brillante y variada.	Le cortége des fiancés était brillant et varié.
Andrés se quedó mas encantado de las ollas que de la funcion.	André fut plus enchanté des marmites que de la cérémonie.
Fernando lo hacia todo con esplendidez.	Ferdinand faisait tout splendidement.
Bajo de una mala capa hay un buen bebedor.	Sous un mauvais manteau se cache un bon buveur.
Los paisanos en España llevan capa los domingos y en las ceremonias.	Les villageois en Espagne portent manteau les dimanches et dans les cérémonies.
No tengo capa.	Je n'ai pas de manteau.
Tu capa es muy corta.	Ton manteau est trop court.
La Providencia favorece á todos.	La Providence aide tous (les hommes).
Si en mi mano estuviera pocas gentes sufririan.	S'il ne tenait qu'à moi, peu de gens souffriraient.
Pudientes se llaman los vecinos ricos.	*Aisés* se nomment les riches habitants.
Si los hombres estuvieran contentos con su suerte, no habria disgustos ni sinsabores.	Si les hommes étaient contents de leur sort, il n'y aurait ni peines ni tourments.
No sabríamos qué es mal, si no hubiera hombres insensatos.	Nous ne saurions ce que c'est que le mal, s'il n'y avait que des hommes sensés.
Si no tuviéramos un protector como Fernando, temeríamos vernos sin pan.	Si nous n'avions un protecteur tel que Ferdinand, nous craindrions nous voir sans pain.
Las mujeres honradas son el lustre del mundo.	Les honnêtes femmes sont la gloire du monde.
Hay mujeres honradas y mujeres locas; de estas hay mas que de aquellas.	Il y a des femmes honnêtes, et des femmes folles; il y a plus de celles-ci que de celles-là.
¡Cuántos muchachos corren por aquel zopetero!	Que d'enfants courent sur la berge!
Andrés tenia tres muchachos.	André avait trois enfants.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Todos tendrémos lugar en la funcion, seamos los que fuéremos.	Nous aurons tous une place dans les cérémonies, en quelque nombre que nous soyons.
Suceda lo que quiera, yo voy á la fiesta.	Arrive qui pourra, je vais à la fête.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. — GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Decian **UNOS**, *disaient les uns, on disait d'un côté.*

Observation 268°. I. — UNOS vaut mieux ici que LOS *unos*.

Gritaban **OTROS**, *s'écriaient d'autres, on s'écriait d'un autre côté.*

— II. OTROS vaut aussi mieux ici que LOS OTROS, parce que dans ces deux phrases on ne détermine quoi que ce soit, ni qui que ce soit.

Él rico como ella hermosa, y ella la mas hermosa....

Observ. 269°. — Voilà deux phrases sans un seul verbe exprimé. *Il est aussi riche qu'elle est belle, et elle est la plus belle du monde.*

VIVIERAN por muchos siglos.

Observ. 270°. — VIVIERAN est ici pour OJALÁ VIVAN ou VIVIEREN. *Plût à Dieu qu'ils vécussent des siècles!* C'est une vraie interjection.

Lo muy encantado que estaba.
Combien il était enchanté.

Observ. 271°. — Voilà une phrase espagnole qu'il a fallu tourner différemment à cause du génie de la langue française.

Como no **LO HA DE** ser!
Comment, pourquoi ne LE SERAIT-*il pas?*

Observ. 272°. — Nous avons rendu HA DE SER par le conditionnel français du verbe *être*.

BAJO LA CAPA DEL CIELO.

Observ. 273°. I. — Locution espagnole qui signifie : *sur terre, au monde.*

No sabríamos **QUÉ SON** ansiedades.

II. — QUÉ SON *ansiedades*, rendu par CE QUE SONT QUE *les anxiétés.*

III. Bendecimos.... por. *Bénir ... de.*

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

LA NIÑA GOLOSA.

A qué vienen, niña, tantos lloritos, tantos suspiros?

Porque papá me riñe. Si usted viera! se ha puesto como un perro, y ha estado para darme palos. Siempre, siempre me está riñendo.

Hija, por algo te reñirá.

Nada, señor; porque sin pensar me he comido media libra de chocolate.

¿Nada mas que eso? Y te quejas porque no quiera él que seas una golosaza como otras chicas?

No lo puedo remediar, don Rafael; apenas veo chocolate en la mesa, se me van los ojos detrás, echo la mano encima, y en tres bocados me lo echo todo al cuerpo.

Pero niña, tú no ves que el chocolate solo, sin pan ni agua, es malo para los chicos. Y luego media libra!... A un hombre ya hecho le haria mal, cuanto mas á una chica.

No lo volveré á hacer: diga usted á papá que me corregiré.

Y si no te corriges?

Le doy á usted palabra...

Palabra de niña!...

No señor; usted verá como no seré ya golosa.

Y si tu madre lo sabe?

Por Dios, no se lo diga usted; aunque mamá no me riñe nunca.

Eso lo dices tú: yo se lo diré y te reñirá, porque eres ya mocita, y si has de ser mujer de provecho, es necesario que te dejes de golosinas.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte du reste de l'article III du chapitre VI, et de l'article I du chapitre VII, *syntaxe du Verbe* (Gram., pag. 227 à 235.)

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON (Num. 208 à 213.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION CUARENTA Y TRES.

En esto vinieron unos voceando: « Apartáos; haced lugar, abrid camino, ponéos bien para que ninguno os quejeis, y veais todos la funcion. ¡Ea! Arreglarse todo el mundo! estén todos en sus puestos. » Muy diestros y veloces fueron los bastoneros de la fiesta, porque en un abrir y cerrar de ojos no quedó uno que no

tuviese plaza y estuviese á gusto. Apenas se hubieron colocado todos en sus respectivos sitios, y los Novios con los principales en un teatro fabricado á propósito al frente de la enramada principal, en donde á la sazon se hallaba ya de ceremonia el caballero con su escudero, cuando se sintieron grandes voces á lo lejos, al principio; pero muy pronto como de á poca distancia : y cuanto mas se iba acercando el ruido mas temblaba Andrés, tan medroso de suyo que huyera de un ratoncillo. Tiritando pues de miedo como un azogue, dijo muy bajo á su amo : « Trasluzco yo no sé qué allá por entre las enramadas... : alguna jarana vendrá á aguar la funcion, porque oigo voces desentonadas, y no caigo en lo que pueda ser ; mejor nos convendria escurrirnos por un zopetero.... » Y como don Gonzalo se hiciese el desentendido, prosiguió aun mas azorado : « Le digo á usted que no fenecerá bien la fiesta ; y juego mi cabeza, á que de esta salgo de aquí peor que cuando marras con palos y manteamiento. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta y tres. — En esto vinieron unos voceando :
Leçon quarante et trois. — En ceci vinrent quelques-uns gueulant : *criant*

« Apartáos, , haced lugar, abrid camino, ponéos bien para
Mettez-vous de côté, *retirez-vous* faites place, ouvrez chemin, mettez-vous bien pour

que ninguno os quejeis y veais todos la funcion. ¡ Ea ! arre-
que personne vous plaigniez et voyiez tous la cérémonie. Allons! s'ar-

glarse todo el mundo ! estén todos en sus puestos. » Muy dies-
ranger tout le monde! soient tous dans leurs places. » Très a-

tros y veloces fueron los bastoneros de la fiesta, porque en un
droits et véloces furent les bâtonniers de la fête, car en un

abrir y cerrar de ojos no quedó uno que no tuviese plaza y
ouvrir et fermer d' yeux, non restat un qui non eusse place et

estuviese á gusto. Apenas se hubieron colocado todos en sus res-
fût à goût. A peine s' eurent colloqué tous en leurs res-

pectivos sitios, y los novios con los principales en un teatro fabri-
pectifs sites, et les fiancés avec les principaux dans un théâtre fabri-

cado á propósito al frente de la enramada principal, donde á la
qué à propos au front de la ramée principale, où à la

sazon se hallaba ya de ceremonia el caballero con su escudero,
saison se trouvait déjà de cérémonie le chevalier avec son écuyer,

cuando se sintieron grandes voces á lo lejos, al principio, pero muy
lorsque se sentirent grandes voix au loin au principe, mais très-

pronto como de á poca distancia: y cuanto mas se iba acer-
prompt comme de à peu distance; et combien plus s' allait appro-

cando el ruido, mas temblaba Andrés, tan medroso de suyo que
chant le bruit, plus tremblait André, si peureux de soi que
sien

huyera de un ratoncillo. Tiritando pues de miedo como un azo-
fuît de un petit-rat. Tremblotant donc de peur comme un vif-

gue, dijo muy bajo á don Gonzalo: « Trasluzco yo no sé qué allá
argent, dit tout bas à don Gonzalve: « Entrevois je ne sais quoi là

por entre las enramadas....; alguna jarana vendrá á aguar
pour entre les ramées....; quelque bruit fâcheux viendra à mêler de l'eau

la funcion, porque oigo voces desentonadas y no caigo en lo
la cérémonie, car entends voix détonnées et non tombe en ce

que puedan ser; mejor nos convendria escurrirnos por un zo-
que puissent être; mieux nous conviendrait nous glisser par un

petero. » Y como don Gonzalo hiciese el desentendido, prosiguió
berge. » Et comme don Gonzalve fit l' ignorant, poursuivit

aun mas azorado: « Le digo á usted que no fenecerá bien la
encore plus effaré: « Lui dis à vous que non finira bien la

fiesta, y juego mi cabeza á que de esta salgo de aquí peor que
fête, et joue ma tête, à que de celle-ci sors d' ici pire que

cuando marras con palos y manteamiento. »
lorsque autrefois avec coups de bâton et bernement. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta y tres.	Quarante-troisième leçon.
En estos vinieron unos voceando:	Cependant *ou* sur ces entrefaites quelques-uns arrivaient en criant:
«Apartáos, haced lugar	Mettez-vous de côté, faites place,
Abrid camino, ponéos bien,	Dégagez le chemin, placez-vous bien,
Para que ninguno os quejeis,	Afin qu'aucun de vous ne se plaigne,

Y veais todos la funcion.	Et que vous tous voyez la cérémonie.
¡ Ea ! arreglarse todo el mundo :	Allons ! que tout le monde se range de son mieux.
Estén todos en sus puestos. »	Que chacun soit fixe à sa place !
Muy diestros y veloces fueron los bastoneros de la fiesta,	Les commissaires de la fête se montrèrent très-agiles et très-adroits,
Porque en un abrir y cerrar de ojos	Car dans un clin d'œil
No quedó uno que no tuviese plaza,	Pas un ne resta sans place,.
Y estuviese á gusto.	Pas un ne fut content.
Apenas se hubieron colocado todos en sus sitios respectivos	A peine furent tous placés dans leurs rangs respectifs
Y los novios con los principales	Et que les fiancés avec tous les
En un teatro fabricado á propósito	personnages principaux furent-ils amenés sur un théâtre fait à
Al frente de la enramada principal,—	propos en tête de la ramée principale, —
En donde á la sazon se hallaba ya de ceremonia el caballero con su escudero, —	Où déjà se trouvait en cérémonie le chevalier avec son écuyer.—
Cuando se sintieron voces, á lo lejos al principio,	Qu'on entendit des cris lointains, qui se rapprochaient rapide-
Pero muy pronto como de á poca distancia ;	ment, tellement que bientôt on les attendait tout près.
Y cuanto mas se iba acercando el ruido	Mais plus ces bruits approchaient, plus tremblait l'écuyer qui par
Mas temblaba Andrés,	nature était si peureux qu'il fui-
Tan medroso de suyo que huyera de un ratoncillo.	rait devant une petite souris.
Tiritando pues de miedo como un azogue,	Tremblotant de peur comme le vif-argent, l'écuyer dit tout bas à Don Gonzalve :
Dijo muy bajo á don Gonzalo :	
« Trasluzco yo no sé qué allá por entre las enramadas...	« Je ne sais pas trop ce que j'entrevois là à travers les ramées...
Alguna jarana vendrá á aguar la funcion,	Quelque bruit fâcheux viendra gâter la cérémonie,
Porque oigo voces desentonadas,	Car j'entends des voix désordonnées
Y no caigo en lo que pueda ser :	Et je ne devine pas trop bien ce que cela veut dire :

Mejor nos convendría escurrirnos por un zopetero. »	Il vaudrait mieux pour nous que nous nous glissions par une berge. »
Y como don Gonzalo hiciese el desentendido,	Mais don Gonzalve faisant l'ignorant,
Prosiguió aun más azorado :	André ajouta plus effaré encore :
Le digo á usted que no fenecerá bien la fiesta ;	Je vous dis, monsieur, que la fête ne finira pas bien ;
Y juego mi cabeza	Et je parie ma tête
A que de esta	Que de cette affaire
Salgo de aquí peor que cuando marras con palos y manteamiento.	Je sortirai d'ici bien pire qu'autrefois lors des coups de bâton et des bernements:

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON. — Sur ces entrefaites, on vit arriver quelques hommes qui criaient : Place ! rangez-vous de côté , ouvrez le passage, que chacun soit à son poste pour bien voir la cérémonie, et que personne ne se plaigne ? Allons ! que tous se rangent et demeurent en place. C'étaient les commissaires de la fête. En un clin d'œil, ils savent si bien par leur adresse et leur agilité établir l'ordre partout , qu'aucun des nombreux assistants ne fut mécontent. Tous ayant pris leur place respective , et don Gonzalve étant déjà présent avec son écuyer , les fiancés et les principaux personnages du cortége allèrent se placer sur un théâtre fait exprès en tête de la ramée principale. Aussitôt il s'éleva dans le lointain des cris qui approchaient si rapidement qu'on croyait les entendre de près. Mais plus ce bruit augmentait, plus il impressionnait l'écuyer, qui, peureux de sa nature, aurait fui volontiers devant une souris. Tremblant comme le vif argent , André dit tout bas à l'oreille à don Gonzalve : « Je ne sais pas trop ce que j'entrevois là à travers les ramées : quelque bruit fâcheux viendra bouleverser la fête. J'entends des cris confus, et je ne devine pas bien ce que cela signifie. Il vaut mieux pour nous que nous nous glissions par une de ces berges. » Mais don Gonzalve faisant l'ignorant, André plus effrayé encore ajouta : « Je vous dis , Monsieur, que la fête ne finira pas bien, et je parie ma tête que de cette circonstance je sortirai avec plus de désavantage que jadis de l'affaire des bernements et des coups de bâton. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué venian voceando algunos?	Apartáos.
En dónde habian de estar todos?	En sus puestos.
En cuánto tiempo arreglaron la gente los bastoneros?	En un abrir y cerrar de ojos.
Cómo tan pronto?	Porque fueron muy diestros y veloces.
Y cómo quedó la gente?	No quedó uno que no tuviese plaza.
Dónde se colocaron todos?	En sus respectivos puestos.
Dónde se pusieron los novios?	En un teatro fabricado á propósito.
Dónde estaba este teatro?	Al frente de la enramada principal.
Dónde se hallaba don Gonzalo?	Se hallaba ya de ceremonia en la enramada.
Cómo asistia el caballero?	De ceremonia.
Con quién?	Con su escudero.
Quiénes se pusieron con los novios en el teatro?	Los principales personajes.
Qué se oyeron al principio?	Grandes voces á lo lejos.
Pero muy pronto, ¿cómo se oyeron esas voces?	Como de á poca distancia.
Cómo estaba Andrés á la sazon?	Cuanto mas se iba acercando el ruido mas temblaba.
Cómo era Andrés?	Tan medroso de suyo que huyera de un ratoncillo.
De quién huiria Andrés?	De un ratoncillo.
Cómo habló el escudero á su amo muy bajo?	Tiritando de miedo.
Cómo tiritaba?	Como un azogue.
Qué decia Andrés que traslucia?	Un yo no sé qué.
Y por dónde traslucia?	Allá por entre las enramadas.
Qué temia el escudero que viniese?	Alguna jarana.
Y qué podia hacer esa jarana?	Aguar la funcion.
Qué oia Andrés?	Voces desentonadas.
Qué juicio hacia de esas voces?	No caigo en lo que pueda ser.
Qué aconsejaba á su amo?	Escurrirnos por un zopetero.

Questions.	*Réponses.*
A estas palabras de miedo, qué hacia don Gonzalo?	El desentendido.
Y cómo prosiguió hablando?	Aun mas azorado.
Qué decia á su amo de la fiesta?	Que no fenecerá bien.
Qué jugaba Andrés?	Su cabeza.
A qué jugaba su cabeza?	A que de esta no salgo...
Cómo temia el escudero salir de la jarana?	Peor que cuando marras.
Qué le sucedió cuando marras?	Palos y manteamiento.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en francais.	*A traduire en espagnol.*
Las zagalas iban voceando.	Les jeunes personnes allaient en poussant des cris.
Apartáos de mí, hombres insensatos.	Retirez-vous, hommes insensés.
Muchachos, hacedme el favor de callar.	Petits gamins, faites-moi le plaisir de vous taire.
Cocineros, abrid el novillo por medio.	Cuisiniers, ouvrez le veau par le milieu.
Muchachos, ponéos aquí junto á mí.	Mes enfants, placez-vous ici près de moi.
No quiero os quejeis de mi proceder.	Je ne veux pas que vous vous plaigniez de mes procédés.
Quiero que todos vosotros veais la funcion.	Je veux que vous voyez tous la fête (cérémonie).
Ea! muchachos, ponéos en camino.	Allons, garçons, mettez-vous sur le chemin (marchez).
Es necesario Andrés que hagas esto en un abrir y cerrar de ojos.	André, il faut que tu fasses ceci en un clin d'œil.
No era Andrés á propósito para hacer las cosas en un abrir y cerrar de ojos.	André n'était pas propre à faire les choses dans un clin d'œil.
No hubo ni uno que no tuviese buen sitio.	Pas un ne manqua de bonne place.
No habia uno que no estuviese bien colocado.	Il n'y en avait pas un qui ne fût bien placé.
Las mozas danzantes se sentaron luego que hubieron danzado.	Les jeunes danseuses s'assirent après qu'elles eurent dansé.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El caballero iba al frente de la comitiva.	Le chevalier allait devant le cortége.
Don Gonzalo vivia en frente de mi casa.	Don Gonzalve demeurait vis-à-vis de ma maison.
El caballero quiso asistir de ceremonia á la funcion.	Le chevalier voulut assister à la fête en cérémonie.
Las zagalas sintieron el ruido de un raton, y echaron á correr.	Les jeunes filles entendirent le bruit d'une souris et se mirent à courir.
La comitiva se veia á lo lejos.	On voyait au loin le cortége.
La comitiva estaba ya á poca distancia.	Le cortége était déjà à peu de distance.
Andrés temblaba de un raton como si fuera un novillo.	André avait peur d'une souris comme si c'eût été un taureau.
Los escuderos lugareños son medrosos como mujeres.	Les écuyers villageois sont peureux comme les femmes.
Andrés no era de suyo sabio, pero sabia mucho de comer y beber.	André n'était pas de lui-même un savant, mais il s'entendait beaucoup à manger et à boire.
Un niño temblaba de miedo, y tiritaba de frio.	Un enfant tremblait de peur, et tremblotait de froid.
Don Gonzalo huia de un raton, y no huyera de un novillo.	Don Gonzalve, qui ne fuirait pas à la vue d'un taureau, fuyait à la vue d'une souris.
Las niñas de la danza eran vivas como un azogue.	Les petites filles de la danse étaient vives comme du vif-argent.
Tengo buen oido, aunque tenga malas orejas.	J'ai (une bonne ouïe) bonne oreille, bien que j'aie de mauvaises oreilles.
Yo trasluzco un caballo al través de unas ramas.	J'entrevois un cheval à travers des branches.
Tengo no sé qué, que me hace morir de disgusto.	J'ai ne sais ce qui me fait mourir de chagrin. (Je ne sais pas ce que j'ai, mais je meurs de.....)
Yo te estaba viendo por entre los zagales de las mulas.	Je te voyais au travers des jeunes gens de la cavalcade des mules.
Hay jarana en la corte; no sé en qué vendrá á parar la funcion.	Il y a du bruit dans la cour; je ne sais pas comment finira l'affaire.
No quiero jaranas con nadie, y paz con todo el mundo.	Je ne veux point de disputes avec personne, mais je veux la paix avec tout le monde.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Desde aquí oigo cantar á las niñas.	D'ici j'entends chanter les petites filles.
No des voces tan desentonadas, que me hacen mal al oido.	Ne fais pas des cris si (détonés) forts, car ils me font mal à l'oreille.
Tenme, que me caigo.	Soutiens-moi, je tombe.
Ya caigo en la cuenta.	Maintenant je suis au fait.
Si me caigo del caballo, quedaré herido.	Si je tombe de cheval, je serai blessé.
No caigo en lo que me dices.	Je ne me rends pas compte de ce que tu me dis.
Nuestro jóven hará lo que pueda.	Notre jeune homme fera ce qu'il pourra.
Mas me convendria ser Fernando del Castañar que don Gonzalo de la Selva.	Il vaudrait mieux pour moi être Ferdinand de Castañar que don Gonzalve de la Selva.
No voy á pié por no escurrirme.	Je ne vais pas à pied de peur de glisser.
No vayas por el zopetero, porque te vas á escurrir.	Ne va pas par la berge, car tu vas glisser.
Me hago el desentendido cuando me dicen lo que no quisiera oir.	Je feins de ne point entendre lorsqu'on me dit ce que je ne voudrais pas entendre.
El pobre escudero estaba tan azorado que no acertaba á hablar.	Le pauvre écuyer était si effaré qu'il ne (réussissait à) pouvait parler.
Como tú no dices lo que sientes, tampoco digo yo lo que siento.	Puisque tu ne dis pas ce que tu sens, ni moi non plus je dis ce que je pense.
La jarana fenecerá en palos.	Le bruit finira par des coups de bâtons.
Yo juego un poco para distraerme.	Je joue un peu pour me distraire.
Yo no juego dinero.	Je ne joue pas d'argent.
Juego mi capa á que no tienes razon.	Je parie mon manteau que tu n'as pas raison.
Si de esta salgo y no muero, nunca mas bodas al cielo.	Si m'en échappe sans mourir, plus de noces en paradis.
Gracias á Dios que salí de esta; no quiera Dios me meta en otra.	Grâces à Dieu que je suis sorti bien de cette affaire; à Dieu ne plaise que je me mêle d'une autre.
Te acuerdas de marras? Pues ten	Te rappelles-tu l'affaire d'autre-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
cuidado no te suceda peor ahora.	fois? — Prends donc garde qu'il ne t'arrive quelque chose de pire maintenant.
No me vengas contando lo de marras, pues ya pasó.	Ne viens pas me contant cette affaire-là, puisque c'est une chose passée.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Observation 274°. I. — En esto. *Dans ces entrefaites.*

Vinieron **UNOS**.

II. — UNOS ici est *quelques-uns.*

¡Ea! arreglarse. ***Allons! que tout le monde se mette en ordre.***

Observ. 275°. — Voilà un infinitif employé dans un sens de présent du subjonctif.

En un abrir y cerrar de ojos. ***En un clin d'œil.***

Observ. 276°. — Remarquez la préposition DE régie par les deux verbes précédents, dans cette locution.

No quedó **UNO**. ***Pas un ne resta.***

Observ. 277°. I. — UNO est ici pour *personne, aucun.*

APENAS se hubieron colocado todos.... **CUANDO** se sintieron voces,
A PEINE *furent tous placés....* QU'*on entendit des cris.*

II. — CUANDO, dans cette construction, se rend par *que.*

Tan medroso **DE SUYO**. *Si peureux* PAR LUI-MÊME, DE LUI-MÊME.

III. — DE SUYO signifie ici *de lui-même, par lui-même, de sa propre nature.*

HUYERA de un **RATONCILLO.**

Observ. 278°. I. — 1° HUYERA change l'I radical en Y par les règles données Ire partie de la Grammaire complète, chap. VI, art. I.

2° RATONCILLO est un diminutif de RATON.

Allá por entre las enramadas.
Par là à travers les ramées.

II. — On y voit la différence de construction dans les deux langues.

VENDRA A AGUAR la funcion.
Viendra gâter la fête.

Observ. 279°. — 1° VENIR régit AGUAR au moyen de la préposition Á, ce qui n'a pas lieu en français.

2° AGUAR ou AGUARSE UNA COSA signifie : *gâter* ou *se gâter une chose.*

No **CAIGO EN** lo que pueda ser.
Je ne me rends pas trop compte de ce que cela peut être.

Observ. 280°. I. — CAER EN.... signifie, en parlant dans le sens métaphorique, *comprendre, se rendre compte de....* No CAER EN..., au contraire, *ne pas comprendre, ne pas s'apercevoir, ne pas se rendre compte de...*

II. Se hiciese el desentendido. *Faisait le sourd.*

On pourrait dire aussi bien : HICIESE EL DESENTENDIDO, sans le pronom SE.

Peor que cuando **MARRAS**.

Observ. 281°. I. — MARRAS, c'est un mot espagnol qui se rapporte toujours à un événement passé il y a plus ou moins longtemps, mais connu des deux interlocuteurs.

Dijo muy **BAJO**. *Il dit tout bas.*

II°. — BAJO, ici, a un sens adverbial, ainsi que son correspondant français *tout bas.*

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

DOS JOVENCITAS CONTANDOSE SUS PENAS.

Abrázame, Rafaelita, porque salto de puro gozo.

Con mil amores; pero ¿qué me quieres decir?

Que estoy contenta, contentísima.

Me alegro sin saberlo; pero dime de qué?

Porque aquella ama vieja tan mala para mí salió ya de casa: mi padre la echó fuera.

Pues si decia ella que te queria mucho.

Gracias á sus amores : me estaba siempre riñendo; por manera que cuando la veia yo, me ponia á tiritar de miedo; porque si vieras como se ponia conmigo!

Oh! si supieras tú lo que es mi maestra! De buena gana la cambiára yo por tu vieja.

No puede ser peor. Mira, si me mandaba leer mi madre, decia que no queria yo dar leccion; si á coser, que no daba bien un punto; si á bordar, que no sabia casar los colores. En fin, hiciera yo lo que hiciese, todo quedaba mal hecho.

Vaya Enriqueta! esas son tortas y pan pintado para lo que me pasa á mí.

Es posible?

Ah! si estuvieras con mi maestra no mas que una semana, no la podrias aguantar. Tiene un genio!

Pues ¿qué te hace?

¿Qué? con solo que olvide una palabra de la leccion, me pone á pan y agua. Si cuando viene el maestro de danza pierdo un tantico el compás, me da un puntapié; y si me quejo, me da dos: de modo que tengo que callar.

Pero ¿cómo le deja tu madre que te pegue (dé) un puntapié? mi ama no hubiera osado tocarme un cabello.

Pues mi maestra ya ves lo que hace; y aun eso no es todo. Me mandó un dia que bordase cinco flores: habia cabalmente convidados en casa. Y porque una de las flores no estaba á su gusto, me la hizo deshacer y bordarla de nuevo. Mientras, vinieron mis amigas con sus hermanos y madres á la hora de comer, comieron... se fueron al jardin,.. correteaban y jugaban todas como locas. Y yo, mirarlas, y mas mirarlas. Cuando se cansaron, se fueron á sus casas; y yo con mis malditas flores, no pude, ni bajar á comer con todos, ni divertirme. Y todo por esa regañona de mi maestra.

Entonces tienes razon: menos mala era mi vieja.

Pues amiga; debias guardarla, no te venga otra peor.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des art. II et III du chapitre VII *de la Syntaxe*. (Grammaire, pag. 235 à 245.)

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON (Num. 214 à 220.)

Premier Exercice. — Lecture du texte.

Leccion cuarenta y cuatro.

Y en efecto, se oyó muy distintamente una voz que decia: « Detened vuestro apresuramiento, gente inconsiderada: sed menos precipitados é imprudentes, y permitid á un desdichado alegue ante vuestro imparcial tribunal su última defensa. » Vuelven todos la cabeza y advierten que el que tales voces diera no era otro que el desgraciado Ricardo. Venia este vestido de un anchísimo saco negro, coronada su cabeza y ceñidas sus sienes de funesto ciprés, trayendo en la mano un baston grande. En llegando al medio de la

asamblea, quedaron todos suspensos, temerosos de lo que podria suceder en semejante coyuntura. Llegó Ricardo cansado y sin aliento yéndosele, los colores, y como si se le cayesen los brazos. Puesto delante de los desposados, descolorido el semblante y clavados los ojos en la cara de Leonor, con voz ronca y tremenda dijo : « Bien hubieras de saber, desconocida Leonor, que conforme á la santísima Ley que profesamos, viviendo yo, tú no puedes tomar esposo. Deseando mejorar mi fortuna para aumentar la tuya, no ignoras que nos propusimos de un comun acuerdo esperar que el tiempo y la diligencia mia favoreciesen nuestros intentos, queriendo yo guardar en todo el decoro que á tu honra cumpliere y conviniere. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta y cuatro. — Y en efecto se oyó muy distin-
Leçon quarante et quatre. — Et en effet, on entendit très- distinc-

tamente una voz que decia : « Detened vuestro apresuramiento,
tement une voix qui disait : « Arrêtez votre empressement,

gente inconsiderada : sed menos precipitados é imprudentes, y
gent inconsidérée : soyez moins précipités et imprudents, et

permitid á un desdichado alegue ante vuestro imparcial tribunal
permettez à un malheureux allègue devant votre impartial tribunal

su última defensa. » Vuelven todos la cabeza y advierten que el
sa dernière défense. » Tournent tous la tête et avertissent que celui

que tales voces diera no era otro que el desgraciado Ricardo.
qui telles voix donnât n' était autre que le malheureux Richard.
disgracié

Venia este vestido de un anchísimo saco negro, coronada su
Venait celui-ci vêtu d' un très-large sac noir, couronnée sa

cabeza y ceñidas sus sienes de funesto ciprés ; trayendo en la
tête et ceintes ses tempes de funeste cyprès ; portant dans la

mano un baston grande. En llegando al medio de la asamblea,
main un bâton grand. En arrivant au milieu de l' assemblée,

quedaron todos suspensos y temerosos de lo que podria suceder
restèrent tous suspendus et craintifs de ce qui pourrait arriver

en semejante coyuntura. Llegó Ricardo cansado y sin aliento,
en semblable conjoncture. Arriva Richard fatigué et sans haleine,

yéndosele los colores, y como si se le cayesen los brazos.
allant-se-lui les couleurs, et comme si se lui tombassent les bras.

Puesto delante de los desposados, descolorido el semblante, y cla-
Placé devant des fiancés, décoloré le visage, et

vados los ojos en la cara de Leonor, con voz ronca y tremenda,
cloués les yeux dans la mine d' Eléonore, avec voix rauque et sonore,
fixés *figure* *terrible*

dijo : « Bien hubieras de saber, desconocida Leonor, que confor-
dit : « Bien eusses de savoir, ingrate Eléonore, que confor-

me á la santísima Ley que profesamos, viviendo yo, tú no puedes
me à la très-sainte loi que professons, vivant moi, tu ne peux

tomar esposo. Deseando mejorar mi fortuna para aumentar la
prendre époux. Désirant améliorer ma fortune pour augmenter la

tuya, no ignoras que nos propusimos de un comun acuerdo, es-
tienne, n' ignores que nous proposâmes d' un commun accord, at-

perar que el tiempo y la diligencia mia favoreciesen nuestros
tendre que le temps et la diligence mienne favorisassent nos

intentos, queriendo yo guardar en todo el decoro que á tu honra
intentions, voulant moi garder en tout le décorum qu' à ton honneur

cumpliere y conviniere. »
accomplirait et conviendrait. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta y cuatro,	Quarante-quatrième leçon.
Y en efecto	Et en effet,
Se oyó muy distintamente una voz que decia ;	On entendit très-distinctement une voix qui criait :
Detened vuestro apresuramiento,	« Arrêtez-vous (dans votre empressement),
Gente inconsiderada ;	Gens inconsidérés,
Sed menos precipitados é imprudentes,	Soyez moins précipités et moins imprudents,
Y permitid á un desdichado alegue	Et permettez (au moins) à un malheureux d'alléguer
Ante vuestro imparcial tribunal	Par devant votre tribunal impartial
Su última defensa. »	Sa dernière défense. »
Vuelven todos la cabeza	Tous tournent la tête
Y advierten	Et remarquent
Que el que tales voces diera	Que celui qui proférait de tels cris

No era otro que el desgraciado Ricardo.	N'était autre que l'infortuné Richard.
Venia este vestido de un anchísimo saco negro,	Celui-ci (venait) arrivait vêtu d'un sac noir très-large;
Coronada su cabeza y ceñidas sus sienes de funesto ciprés,	Sa tête couronnée et son front ceint de lugubre cyprès,
Trayendo en la mano un baston grande.	Et portant dans sa main un grand bâton.
En llegando	A son arrivée
Quedaron todos suspensos	Tous restèrent en suspens
Y temerosos de lo que podia suceder	En craignant ce qui pourrait arriver
En semejante coyuntura.	Dans une conjoncture pareille.
Llegó Ricardo cansado y sin aliento,	Richard arriva tout fatigué et hors d'haleine,
Yéndosele los colores,	Perdant la couleur
Y como si se le cayesen los brazos:	Et les bras tombant comme morts,
Puesto delante de los desposados,	Se mit vis-à-vis des fiancés,
Descolorido el semblante	Le visage sans couleur;
Y clavados los ojos en la cara de Leonor,	Et, fixant vivement ses yeux sur Eléonore,
Con voz ronca y tremenda dijo:	D'une voix rauque et terrible, dit:
« Bien hubieras de saber,	« Tu aurais bien dû savoir,
Desconocida Leonor,	Ingrate Eléonore,
Que conforme á la santísima ley que profesamos,	Que d'après la sainte loi Que nous deux faisons profession de suivre,
Viviendo yo, tú no puedes tomar esposo.	De mon vivant Tu ne peux prendre un époux.
Deseando mejorar mi fortuna	Désirant (tous deux) améliorer ma position
Para aumentar la tuya.	Pour augmenter ta fortune.
No ignoras	Tu ne peux pas ignorer
Que nos propusimos de un comun acuerdo	Que nous nous sommes proposé d'un commun accord
Esperar que el tiempo y la diligencia mia	D'attendre que le temps et mon activité
Favoreciesen nuestros intentos,	Secondassent notre intention (nos projets),
Queriendo yo guardar en todo	Voulant garder en toutes choses
El decoro que á tu honra cumpliere y conviniere.»	La bienséance que (demandait, commanderait) commandait ton honneur. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

Quarante-quatrième leçon. — On entendit, en effet, très-distinctement, une voix qui criait: « Arrêtez-vous, arrêtez-vous, imprudents; ne soyez pas si empressés ni si téméraires. Permettez à un malheureux de présenter pour la dernière fois sa défense à votre tribunal impartial. » Tous les regards se fixent sur celui qui poussait ces cris. On reconnaît l'infortuné Richard. Il s'avance vêtu d'un sac noir très-large, le front couronné d'un lugubre cyprès et portant dans sa main un long bâton. A sa vue, l'émotion devint générale; on redoutait tout ce qu'une pareille circonstance pouvait produire de fâcheux. Épuisé et haletant, le visage pâle, inerte et pendant, Richard se place en face des fiancés; puis fixant vivement les yeux sur Éléonore, d'une voix rauque et terrible, il lui dit: « Tu aurais dû savoir, ingrate, que d'après la loi sainte que nous faisons profession de suivre, tu ne peux, de mon vivant, prendre un époux. — Tu désirais, comme moi, que ma position s'améliorât pour augmenter ta fortune. Tu ne peux donc pas ignorer que nous nous sommes proposé d'un commun accord d'attendre que le temps et mon activité vinssent seconder nos projets, voulant garder avant tout la bienséance que réclamait ton honneur.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué queria alegar Ricardo?	Su última defensa.
Y ante quién, decia él?	Ante vuestro imparcial tribunal.
A las voces de Ricardo, ¿qué volvieron todos?	La cabeza.
Y qué advirtieron?	Que el que tales voces diera no era otro que el desgraciado Ricardo.
De qué iba vestido Ricardo?	De un anchísimo saco negro.
De qué estaba coronada su cabeza?	De funesto ciprés.
De qué estaban ceñidas sus sienes?	De funesto ciprés.
Qué traia en la mano?	Un baston grande.
Qué temian todos?	Lo que podria suceder en semejante coyuntura.
Cómo llegó Ricardo?	Cansado y sin aliento.
Y cómo tenia los colores?	Yéndosele.
Dónde se puso á hablar?	Delante de los desposados.
Cómo tenia el semblante?	Descolorido.

Questions.	*Réponses.*
En dónde clavó los ojos?	En la cara de Leonor.
Con qué voz le habló?	Con voz ronca y tremenda.
Qué no podia Leonor, segun Ricardo decia?	Tomar esposo, viviendo Ricardo.
Qué deseaba Ricardo mejorar?	Su fortuna.
Qué deseaba aumentar?	La de Leonor.
Qué se propusieron entrambos?	Esperar que el tiempo, etc.
Cómo se lo propusieron?	De un comun acuerdo.
Qué queria guardar Ricardo?	El decoro que á la honra de Leonor conviniere.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Fernando no oyó el ruido al principio.	Ferdinand n'entendit pas le bruit au commencement.
Tengo sed; dáme pues de beber.	J'ai soif; donne-moi donc à boire.
Sed virtuosos, oh hombres, y seréis felices.	Soyez vertueux, ô hommes, et vous serez heureux.
Es menester que cada cual alegue sus razones; por eso alego yo las mias, pues conviene alegar lo justo.	Il faut que chacun allègue ses raisons; c'est pourquoi j'allègue les miennes; car il faut (convient) alléguer ce qui est juste.
Las cosas vuelven veloces en nuestros tiempos.	Les choses tournent vite (veloces) de notre temps.
No vuelven todos los que se van á las Américas.	Ceux qui s'en vont aux Amériques n'en reviennent pas tous.
Los hombres no advierten el mal que les viene (amenaza).	Les hommes ne considèrent (avertissent) pas le mal qui les menace (leur vient).
Por mas que diera voces Andrés nadie le (oia) escuchaba.	André eut (eût) beau crier (donner voix), personne ne l'écoutait.
Leonor llevaba sus sienes coronadas de flores.	Eléonore portait son front couronné de fleurs.
Los zagales iban trayendo poco á poco el pan, el agua y los comestibles.	Les garçons apportaient (allaient apportant) peu à peu le pain, l'eau et les comestibles.
Los andantes caballeros no llevan baston, sino espada.	Les chevaliers errants ne portent pas de canne, mais une épée.

A traduire en français:

Don Gonzalo se quedó suspenso al ver á Ricardo.

Cuánto podria valer este novillo? — Cien pesetas.

La coyuntura era mala.

Andrés no tenia aliento para cosa de provecho.

El escudero hablaba yéndosele las palabras sin sentir.

Aunque cayesen á tierra todas las estrellas, nada se le diera al escudero con tal de tener que comer á sus anchuras.

Leonor estaba descolorida, como todas las desposadas.

El semblante de Fernando estaba alegre y majestuoso.

Andrés tenia clavados sus ojos... en las ollas.

Leonor era muy linda de cara.

Que mala cara haces!

Tienes cara de villano.

El sereno hace tener la voz ronca por la mañana.

Si hubieras hecho lo que te dije no te sucederia lo que te sucede.

No podria figurarme yo que hubieras de hacer lo contrario de lo que te se dijo.

Ricardo deseaba mejorar su suerte, por aumentar la dicha de Leonor.

Sábete, amigo mio, que nos propusimos ir juntos á la corte.

A traduire en espagnol.

Don Gonzalve demeura en suspens en voyant Richard.

Combien (pourrait) peut valoir ce veau? — Cent piécettes.

La conjoncture était mauvaise.

André n'avait pas de courage pour quoi que ce fût de bon.

L'écuyer parlait, laissant échapper les paroles sans s'en apercevoir.

Bien que toutes les étoiles tombassent sur terre, l'écuyer n'y ferait pas attention, pourvu qu'il y eût à manger et à boire à souhait.

Eléonore était pâle, ainsi que le sont toutes les fiancées.

Le visage de Ferdinand était joyeux et plein de majesté.

André avait les yeux fixes... sur les marmites.

Eléonore était très-jolie de figure.

Que tu fais mauvaise mine!

Tu as la mine d'un vilain homme.

Le serein fait avoir la voix rauque (dans la matinée) au point du jour.

Si tu (eusses) avais fait ce que je te dis, ce qui t'arrive ne te serait pas advenu.

Je ne pourrais me figurer que tu irais (eusses de) faire le contraire de ce qu'on te dit (qui t'avait été dit).

Richard désirait d'améliorer son sort pour assurer davantage (augmenter) le bonheur d'Eléonore.

Sache (tu dois savoir), mon ami, que nous nous proposâmes d'aller ensemble à la Cour.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Los cocineros lo hacian todo con suma diligencia y destreza.	Les cuisiniers faisaient tout avec une extrême diligence et dextérité.
Era necesario que las circunstancias nos favoreciesen mucho para salir bien.	Il était nécessaire que les circonstances nous secondassent beaucoup pour réussir (sortir bien).
Es de honrados guardar decoro en todo.	Il est des hommes honnêtes de garder la bienséance en toutes choses.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Se **OYO**. *On entendit.*

Observation 282e. I. — OYÓ (Voir Ire partie de la Gramm., chap. VI, art. I, et art. III, § IV, n° 7.)

Permitid.... **ALEGUE.**

II. — QUE, conjonctif supprimé et sous-entendu.

III. Detened vuestro apresuramiento. *Arrêtez-vous.*

TRAYENDO, YÉNDOSELE.... CAYESEN. (Voir les irréguliers *traer, ir* et *caer.*

Bien hubieras de saber. *Tu aurais dû savoir.*

Observ. 283e. — Cette première forme de l'imparfait du subjonctif est souvent employée pour l'imparfait de l'indicatif.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

UN GRANDE DE ESPAÑA, DE SERVICIO DE SEMANA.

Duque, ¿quieres venir conmigo á la corte?

Sí, marqués, pues tengo que ir á ver á su majestad la reina.

Yo estoy de servicio de semana en el cuarto del príncipe.

Su majestad el rey me ha mandado comprar ciento veinte caballos de tiro para el real servicio, sesenta blancos, sesenta negros : estos los tengo ya escogidos, pero aun me faltan que escoger veinticinco blancos.

Yo podré regalar á sus majestades diez hermosísimos, y solo te quedarán quince.

Muy bien ; mucho lo agradecerá su majestad, porque tienen mucha reputacion los caballos y yeguas de tus cortijos.

En fin, tales como son, se los ofrezco al Rey. ¿ Andrés ?

Señor !

Pon un coche en tren para dentro tres cuartos de hora.

¿ Qué coche, señor ?

El nuevo pequeñito.

Es que se rompió dias pasados al pasar el bosque.
Pues pon el otro.
Cuántos caballos y qué servicio, señor?
Cuatro caballos y tres criados; dos guiando los caballos y uno detrás.
¿Qué vestido, señor?
El de ceremonia, porque estoy de semana en la casa real (palacio).
¿Qué desayuno, señor?
Pregúntaselo al señor duque.
Todo es igual, respondio este.
Manda traernos un capon, algunas frutas del tiempo, y café.
Has dado con muy buenos criados, marqués: me parecen muy serviciales y limpios. Los mios son muy remolones y poco aseados: los guardo por miramiento á mi mujer.
Yo he tenido suerte con mis criados; todos sirven en mi casa desde há mas de veinticinco años.
Sin embargo, dice el refran, que el criado y el gallo un año.
En mi casa se guardan mientras pueden servir; y cuando llegan á viejos, los mando á los cortijos para que cuiden de los otros.
En efecto, haces bien: yo haré otro tanto de aquí en adelante.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des articles IV et V du chapître VII de la *Syntaxe* (Gramm., pag. 245 à 255.)

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON (Num. 221 à 226.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion cuarenta y cinco.

« Pero tú, olvidándote de las obligaciones que para conmigo tenias contrahidas, y que me confirmabas y repetias con tanta frecuencia como decision, intentas ahora romper el vínculo sagrado que contrajiste, quieres cortar á un tiempo el lazo que á mí te une y, con tan atroz pesadumbre, el hilo de mi vida. No inquiero ni deseo inquirir tus secretas intenciones. No tuviste jamás motivo para quejarte de mí porque nunca te le dí, bien que yo lo tuviera para sospechar de tí. En tiempo aun no lejano, nos teníamos un amor puro; éramos un corazon en dos almas, una alma en dos corazones; pero quisiste al fin despedir del tuyo sentimientos tan

puros y tiernos. Estuve sin embargo en la creencia de que temerias á Dios, y no desistirias de tu prometida fé, sin que me hubiese imaginado nunca pudieras sobrevivir al solo considerar en tu espíritu y pesar en tu conciencia que hubieses de serme desleal. Te amé apenas te hube visto, tú me dijiste quedar prendada de mi amor desde que hubiste conocido mi lealtad. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion cuarenta y cinco. — « Pero tú, olvidándote de las obli-
Leçon quarante et cinq. — « Mais toi, t'oubliant des obli-
gaciones que para conmigo tenias contrahidas, y que me confir-
gations que pour avec moi avait contractées, et que me confir-
mabas y repetias con tanta frecuencia como decision, intentas
mais et répétais avec autant fréquence comme décision, intentes
ahora romper el vínculo sagrado que contrajiste, quieres cor-
maintenant rompre le lien sacré que contractas, veux cou-
tar á un tiempo el lazo que á mí te une y, con tan atroz pesa-
per à un temps le lien qu' à moi t' unit et, avec si atroce cha-
dumbre, el hilo de mi vida. No inquiero ni deseo inquirir tus
grin, le fil de ma vie. N' enquiers ni désire enquérir tes
secretas intenciones. No tuviste jamás motivo para quejarte de mí
secrètes intentions. N' eus jamais motif pour te-plaindre de moi
porque nunca te le dí, bien que yo lo tuviera para sospechar de
car jamais te le donnai, bien que je l' eusse pour soupçonuer de
tí. En tiempo no aun lejano, nos teníamos un amor puro,
toi. En temps encore pas lointain, nous avions un amour pur,
éramos un corazon en dos almas, una alma en dos corazones;
étions un cœur en deux âmes, une âme en deux cœurs;
pero quisiste despedir del tuyo sentimientos tan puros y tiernos.
mais voulus congédier du tien sentiments si purs et tendres.
Estuve sin embargo en la creencia de que temerias á Dios y no
Fus néanmoins dans la croyance de que craindrais à Dieu et non
desistirias de tu prometida fé, sin que me hubiese imaginado
désisterais de ta promise foi, sans que m' eusse imaginé
nunca pudieras sobrevivir al solo considerar en tu espíritu y
jamais pusses survivre au seul considérer dans ton esprit et
pesar en tu conciencia que hubieses de serme desleal. Te amé
peser dans ta conscience qu' eusses de m'être déloyale. T' aimai

apenas te hube visto ; tú me dijiste quedar prendada de mi amor
à peine t' eus vu ; tu me dis rester éprise de mon amour
desde que hubiste conocido mi lealtad. »
dès qu' eus connu ma loyauté. »

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion cuarenta y cinco.	Quarante-cinquième leçon.
« Pero tú,	« Mais toi,
Olvidándote de las obligaciones que para conmigo tenias contraidas,	Oubliant les engagements que tu avais contractés envers moi,
Y que me confirmabas y repetias	Engagements que tu me répétais et me confirmais
Con tanta frecuencia como decision,	Avec autant de fréquence que de décision,
Intentas ahora romper el vínculo sagrado que contrajiste ;	Tu essaies maintenant de rompre le lien sacré que tu as contracté ;
Quieres cortar el lazo que á mí te une,	Tu veux casser le nœud qui nous unit,
Y, con tan atroz pesadumbre,	Et par cet affreux coup
El hilo de mi vida.	Couper le fil de ma vie.
No inquiero ni deseo inquirir tus secretas intenciones.	Ce n'est pas mon intention de scruter tes intentions secrètes.
No tuviste jamás motivo	Tu n'eus jamais de motif
Para quejarte de mí,	Pour te plaindre de moi,
Porque nunca te le dí,	Car je ne t'en donnai jamais,
Bien que yo lo tuviera para sospechar de tí.	Bien que j'en eusse pour me douter de toi.
En tiempo aun no lejano,	A une époque certes peu éloignée,
Nos teníamos un amor puro,	Nous nous aimions avec sincérité ;
Éramos un corazon en dos almas,	Nous n'étions qu'un cœur dans deux âmes,
Una alma en dos corazones,	Qu'une âme dans deux cœurs ;
Pero quisiste al fin despedir del tuyo sentimientos tan puros y tiernos.	Mais tu as voulu enfin secouer des sentiments si tendres et si purs.
Estuve sin embargo en la creencia de que temerias á Dios,	Cependant j'étais persuadé que la crainte de Dieu ne t'abandonnerait pas,

Y no desistirias de tu prometida fé,	Et que tu ne manquerais jamais à ta foi promise ;
Sin que me hubiese imaginado nunca pudieras sobrevivir	Car je ne me serais jamais imaginé que tu pusses survivre
Al solo considerar en tu espíritu	En considérant seulement dans ton esprit
Y pesar en tu conciencia	Et en pesant dans ta conscience
Que hubieses de serme desleal.	Qu'un jour tu devrais me trahir.
Te amé apenas te hube visto,;	Je t'aimai à peine t'eus-je vue ;
Tú me dijiste quedar prendada de mi amor	Tu me dis avoir été éprise de mon amour
Desde que hubiste conocido mi lealtad. »	Dès que tu eus connu ma loyauté. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON. « Aujourd'hui, oubliant les engagements que tu as contractés envers moi et que tu as réitérés tant de fois et avec serment, tu viens rompre le lien sacré qui nous unit. Par ce coup fatal, tu tranches le fil de mes jours... Je ne prétends pas ni ne veux prétendre sonder les secrets de ton cœur... Mais quel motif as-tu jamais eu de te plaindre de moi? t'en ai-je jamais donné aucun, bien que j'aie eu des doutes sur ta fidélité? A une époque encore récente, nous nous aimions avec sincérité; nous ne formions qu'un cœur et qu'une âme et tu as voulu briser une affection si tendre et si pure!.. Cependant, j'espérais que la crainte de Dieu ne t'abandonnerait pas, et que tu ne manquerais jamais à la foi jurée. Non, je n'aurais jamais cru que tu pusses survivre à la seule idée de me trahir, et aux remords de ta conscience. Je te vis et je t'aimai!... tu me confessas tout l'amour que tu ressentis pour moi, dès que tu connus la loyauté de mes sentiments. »

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Quel oubli reprochait Richard à Eléonore?	De las obligaciones que para conmigo tenias contraidas.
Comment répétait et confirmait Eléonore ces engagements?	Con tanta frecuencia como decision.
Que prétendait rompre Eléonore?	El vínculo sagrado que contrajiste.

Questions.	*Réponses.*
Que ne voulait Richard examiner ?	Tus secretas intenciones.
Que voulait Eléonore couper d'après la plainte de Richard?	El hilo de mi vida.
Quel motif n'avait pas Eléonore, d'après Richard ?	Para quejarte de mí.
Et Richard prétendait-il en avoir vis-à-vis d'Eléonore ?	Lo tuviera para sospechar.
Quand s'aimaient Richard et Eléonore?	En tiempo aun no muy lejano.
Qu'étaient-ils alors ?	Un corazon...
Que voulait chasser de son cœur Eléonore ?	Sentimientos tan puros y tiernos.
Quelle croyance avait cependant Richard ?	De que temerias á Dios...
A quoi pensait Richard qu'Eléonore ne pourrait survivre ?	Al solo considerar...
Quand, disait Richard, qu'il commença d'aimer Eléonore ?	Apenas te hube visto.
De quoi disait Eléonore être éprise ?	De mi amor (del amor de Ricardo).
Depuis quand ?	Desde que hubiste conocido mi lealtad.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Te olvidas fácilmente de las obligaciones que contrajiste.	Tu oublies facilement les engagements que tu as contractés.
Intentas cosas imposibles de ejecutar.	Tu tentes des choses impossibles à exécuter.
El vínculo de la amistad es muy sagrado.	Le lien de l'amitié est très-sacré.
Tú deseas cortarme el hilo de la vida con pesadumbres ; mejor fuera darme una muerte pronta.	Tu désires couper le fil de ma vie à force de chagrin ; mieux vaudrait me donner (une mort prompte) promptement la mort.
La conducta de ese hombre es atroz.	La conduite de cet homme est atroce.
Es muy atroz ese hombre.	Cet homme est atroce.
Me repetias dias pasados lo que	Tu me répétais, les jours der-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
me tenias dicho antes : ahora ya no me acuerdo de lo que dijiste.	niers, ce que tu m'avais dit auparavant ; maintenant je ne me rappelle plus rien de ce que tu m'as dit.
Tú quieres y no quieres ; es que no sabes lo que quieres.	Tu veux et ne veux pas : c'est que tu ne sais pas ce que tu veux.
Me amabas en otro tiempo, y ahora no me amas.	Tu m'aimais jadis ; déjà tu ne m'aimes plus.
¡ Ah pobre escudero ! poca fortuna tuviste mientras estuviste con aquel don Gonzalo.	Ah ! pauvre écuyer, tu as eu peu de chance tandis que tu as été chez ce don Gonzalve là.
Yo no te dí motivo de quejas.	Je ne t'ai donné aucun sujet de plainte.
Te dí gusto en cuanto pude.	Je te fis (donnai) plaisir tant que je pus.
Aunque tuviera por qué sospechar de un amigo antiguo, todo lo olvidaria por no romper su amistad.	Bien que j'eusse quelque sujet de doute sur le compte d'un ami ancien, j'oublierai tout pour ne pas rompre son amitié.
Teníamos mejor vino el año pasado que no en este.	L'année dernière nous avions un meilleur vin que dans celle-ci.
Éramos mitad Franceses y mitad españoles en el ejército.	Nous étions dans l'armée moitié Français, moitié Espagnols.
Tú no me quisiste tanto como yo te queria.	Tu ne m'as pas aimé autant que je t'aimais.
Hay que despedir al criado, porque es socarron y perezoso.	Il faut renvoyer le domestique, parce qu'il est paresseux et (par-dessus le marché) sournois.
Estuve ayer en tu casa á tiempo que tú estabas en la mia.	Je fus hier chez toi lorsque tu étais chez moi.
Siempre creí que temerias las consecuencias de ser desleal ; y que no lo serias siquiera por tu honor.	J'ai toujours cru que tu craindrais les conséquences d'être déloyal et que tu ne le serais point, ne fût-ce que pour ton honneur.
¿ Por qué me dijiste que no desistirias de acudir á un tribunal, cuando sabias que se podia arreglar todo entre amigos ?	Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu ne renoncerais (désisterais) pas à recourir au tribunal, lorsque tu savais qu'on pouvait tout arranger à l'amiable ?
Como tengo costumbre de echar	Comme j'ai l'habitude de mentir

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
mentiras, no me creyeran aun que solo hubiese de decir verdades.	(débiter des mensonges), on ne me croirait pas quand même je ne devrais dire que des vérités.
Pudieras vivir feliz si no fueses tan inconstante.	Tu pourrais vivre heureux si tu n'étais si inconstant.
No podré sobrevivir á la pérdida de mi padre.	Je ne pourrai survivre à la perte de mon père.
Es necesario pesar las cosas y considerarlas bien antes de ponerlas por obra.	Il faut peser les choses et les bien considérer avant que de les mettre à exécution.
Te querré aunque me hubieses de ser ingrata; porque te quiero como un padre á su hija, un hermano á su hermana.	Je t'aimerai, dusses-tu être une ingrate! car je t'aime comme un père sa fille, comme un frère sa sœur.
Pues que eres desleal, perdiste mi cariño para siempre.	Puisque tu es déloyal, tu as perdu mon estime pour toujours.
Te amé por razon, te quise por cariño, así que hube conocido tus hermosas cualidades de alma y corazon.	Je t'ai aimé par raison; je t'ai aimé par estime dès que j'eus connu les belles qualités de ton âme et de ton cœur.
Tu voz se puso ronca apenas hubiste cantado algo fuerte.	Ta voix devint rauque à peine tu eus chanté un peu fort.
No la hubiste muy buena cuando marras. Te acuerdas? — Si me acuerdo! mis costillas te lo dirán mejor que mi lengua.	Tu n'eus pas trop belle affaire, jadis! t'en souviens-tu? — Oh! si je m'en souviens! mes épaules le diraient mieux que ma langue.
Comenzaste á dejarme por un rico desde que hubiste conocido que yo era pobre.	Tu commenças de me quitter pour un riche dès que tu eus connu que j'étais pauvre.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Bien que yo **LO** tuviera. *Bien que j'*EN *eusse.*

Observation 284e. — *Lo*, relatif, rendu par *en.*

Un corazon en dos almas, una alma en dos corazones.

Observ. 285e.—Cette expression signifie une *entente intime, extrême, on ne peut plus grande.*

Despedir del **TUYO**.

Observ. 286°. — Il est très-fréquent en espagnol, beaucoup plus fréquent qu'en français, d'employer les mots qualificatifs seuls, sans leur substantif, pourvu que celui-ci ait été exprimé dans la phrase précédente, et qu'il puisse y être sous-entendu.

Te amé apenas te hube visto, etc.

(Voir la correspondance des temps de l'indicatif entre eux, à la syntaxe du verbe.)

Dernier Exercice. — Conversation.

LAS DOS AMIGUITAS ESCARMENTADAS.

Te veo descolorida; ¿ qué tienes?
Nada; será el tiempo.
¿ Estás mala ?
Nó; ¿ por qué me lo preguntas?
Porque no tienes colores como otros dias.
Es que me duele la cabeza.
Vaya! algo mas que eso hay; yo lo sé todo.
Vamos! no me enfades, y déjame sola entre mis pensamientos.
Vaya con los pensamientos! cuidados debieras decir.
Eres una habladorcita: tú quieres sacarme las palabras del buche. Déjame, porque nada te diré.
Entonces no somos mas amigas.
Nada adelantaria con hablar, porque tú no me puedes remediar.
Quién sabe! hábla y verémos.
Te hablo en secreto. Dias atrás ví á un jóven hijo de un amigo de padre: es muy buen mozo; sobre todo muy vivo y gracioso. Como me miraba tanto, yo le miré. Tenia él los ojos clavados en mí; yo, imprudente, los fijé en él, y desde entonces siento un desasosiego en mi corazon que no me deja ni comer, ni dormir.
Es que estás enamorada.
Hasta ahora no sabia lo que era el amor, y veo que me hace desgraciada é infeliz.
Pues querida, á mí me ha sucedido otro tanto en el año pasado; pero tuve la fortuna de saber que mi pretendido amante nos engañaba nada menos que á tres. Desde entonces mi amor se trocó en desprecio, y ahora cuando le veo, me rio de él muy lindamente. Los jóvenes! y mas si son estudiantes! Muy tonta es la que se fia en su cariño.
Pero acaso... dime, ¿ cómo es ese jóven de quien hablas ?
Alto, de buen semblante, pelo negro, vestido á la francesa.
¿ Es estudiante ?
Sí; y de leyes.
¿ Cómo se llama?
Rafael.
Has notado si lleva un bastoncito con puño de oro ?
En efecto.
Y que habla francés é inglés.

Es verdad, habla muy bien las dos lenguas.
¿Quién es su padre?
El marqués del Valle.
Pues amiga mia, es el mismo, mismísimo que tanto me atormenta.
Es decir que quiere engañar á cuatro. A tiempo estás; envíalo á pasear, y no te fies en esos jóvenes que se rien de nosotras.
Dios te lo pague! Cuánto me alegro de lo que me has dicho.
Haz lo que yo; ríete de él antes que él se ria de tí.
Cuenta con que así lo haré.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte du chapitre VIII, et de l'art. 1 du chapitre IX *de la Syntaxe* (Gramm., pag. 255 à 264.)

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON (Num. 227 à 232.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION CUARENTA Y SEIS.

« Si me hubieras correspondido, fiel, segun tu promesa, habrias dado pruebas de cristiana y amante, y entrambos hubiéramos sido si nó ricos, dichosos. ¿Qué fatal estrella nos cupo al nacer en suerte, que nos condujera, á tí al olvido, y á mí al aborrecimiento de la vida? No sé, ni es mi ánimo sondear en tu interior sobre lo que podrias y querrias hacer en la ocasion presente para salir airosa de tu empeño, si me quisieras como antes. Eras mia y feliz mientras fuiste candorosa; era yo tuyo, y me tenia por el mas venturoso de los hombres: ni uno ni otro presumimos entonces que nada se opusiera á la realizacion de nuestro enlace. ¡Pluguiera al cielo me amares todavía y te resolvieres á reparar el mayor agravio que los astros vieren! Pero no habrán permitido los hados que seamos entrambos felices, y tendrán quizá decretado los cielos que tú sola habrás de serlo. Y si tal fuere la suerte mia, sabed Fernando y Leonor, y sepan cuantos aquí esten presentes, la resolucion que tomo, no porque me compadezcais, sino para que vivais seguros y seais doblemente felices. »

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion cuarenta y seis. — « Si me hubieras correspondido fiel
Leçon quarante et six. — « Si m' eusses correspondu fidèle
segun tu promesa, habrias dado pruebas de cristiana y amante,
selon ta promesse, aurais donné preuves de chrétienne et aimante,
y entrambos hubiéramos sido, si no ricos, dichosos. ¿ Qué fatal
et tous-deux eussions été, si non riches, heureux. Quelle fatale
estrella nos cupo al nacer en suerte que nos condujera á tí al
étoile nous échut au naître en sort qui nous conduisît à toi à l'
olvído, y á mí al aborrecimiento de la vida ? No sé, ni es mi
oubli, et à moi au haine de la vie ? Non sais, ni est mon
ánimo sondear en tu interior sobre lo que podrias ó querrias
intention sonder dans ton intérieur sur ce que pourrais ou voudrais
hacer en la ocasion presente para salir airosa de tu empeño,
faire dans l' occasion présente pour sortir victorieuse de ton compromis,
si me quisieras como antes. Eras mia y feliz mientras
si me voulusses comme auparavant. Etais mienne et heureuse tandis que
fuiste candorosa ; era yo tuyo, y me tenia por el mas venturoso
fus candide ; étais moi tien, et me tenais pour le plus heureux
de los hombres : ni uno ni otro presumimos entonces que nada
des hommes : ni un ni autre présumâmes alors que rien
se opusiera á la realizacion de nuestro enlace. ¡ Pluguiera al cielo
s' opposât à la réalisation de notre union. Plût au ciel
me amares todavía y te resolvieres á reparar el mayor agravio
m' aimasses encore et te résolusses à réparer le plus grand grief
que los astros vieren ! Pero no habrán permitido los hados que
que les astres vissent ! Mais non auront permis les destins que
seamos entrambos felices, y tendrán quizá decretado los cielos
soyons tous-deux heureux, et tiendront peut-être décrété les cieux
que tú sola habrás de serlo. Y si tal fuere la suerte mia, sabed,
que toi seule auras de l'être. Et si telle fut la sort mienne, sachez,
Fernando y Leonor, y sepan cuantos aquí esten presentes, la re-
Ferdinand et Eléonore, et sachent combien s'y soient présents, la ré-
solucion que tomo, no porque me compadezcais, sino para que
solution que prends, non pour que me compatissiez, sinon pour que
vivais seguros y seais doblemente felices. »
viviez sûrs et soyez doublement heureux. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta y seis.	Quarante-sixième leçon.
« Si me hubieras correspondido fiel,	« Si tu m'avais correspondu avec fidélité,
Segun tu promesa,	D'après tes promesses,
Habrias dado pruebas de cristiana y amante;	Tu aurais fait preuve de chrétienne et amante sincère,
Y entrambos hubiéramos sido,	Et tous deux nous aurions été,
Si no ricos, dichosos.	Sinon riches, heureux.
¿ Qué fatal estrella nos cupo al nacer en suerte,	Mais quelle étoile fatidique s'est levée sur l'horizon le jour de notre naissance,
Que nos condujera,	Qui ait pu nous conduire l'un à
A tí al olvido, y á mí al aborrecimiento de la vida ?	l'oubli, l'autre à la haine de la vie ?
No sé ni es mi ánimo sondear en tu interior	Je ne sais pas et je n'ai pas l'intention de connaître le secret de ton cœur
Sobre lo que harias,	Sur ce que tu ferais,
O sobre lo que podrias y querrias hacer	Ou sur ce que tu pourrais et voudrais faire en cette circons-
En la ocasion presente	tance,
Para salir airosa de tu empeño,	Pour faire honneur à ton compromis,
Si me quisieras como antes.	Si c'est que tu m'aimes comme jadis.
Eras mia y feliz mientras fuiste candorosa;	Tu étais à moi et très-heureuse tant que tu as été candide;
Era yo tuyo y me tenia por el mas venturoso de los hombres.	J'étais à toi et je me regardais comme le plus heureux des hommes :
Ni uno ni otro presumimos entonces:	Ni l'un ni l'autre nous n'avions prévu alors
Que nada se opusiera	Aucun obstacle qui s'opposerait
A la realizacion de nuestro enlace.	à la réalisation de notre union.
Pluguiera al cielo me amares todavía,	Plût au Ciel que tu m'aimasses encore
Y te resolvieres á reparar	Et que tu prisses la résolution de réparer
El mayor agravio que los astros vieren !	La plus grande injure qu'aient vue les astres.
Pero no habrán permitido los hados	Mais le destin n'aura pas sans doute permis

Que seamos entrambos felices,	Que nous soyons heureux tous les deux,
Y tendrán quizá decretado los cielos	Et peut-être auraient arrêté les Cieux
Que tú sola habrás de serlo.	Que toi seule le serais.
Y si tal fuere la suerte mia,	Et si tel devait être mon sort,
Sabed Fernando y Leonor,	Sachez, Ferdinand et Eléonore,
Y sepan cuantos aquí estén presentes	Sachez, vous tous qui êtes ici présents,
La resolucion que tomo,	Que, décidé à prendre une résolution suprême,
Nó para que me compadezcais,	Je ne le fais pas, non, pour inspirer ni intérêt, ni pitié,
Sino para que vivais seguros	Mais pour que vous viviez rassurés
Y seais doblemente felices. »	Et que vous soyez doublement heureux. »

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANRE-SIXIÈME LEÇON. — « Si, fidèle, tu avais répondu à mon amour, comme tu t'y étais engagée, tu te serais montrée amante sincère et chrétienne, et tous deux nous eussions été sinon riches, du moins heureux. Mais quel astre sinistre se leva sur notre berceau pour nous pousser, l'un à l'oubli, et l'autre à la haine de la vie ? Je ne connais ni ne veux connaître le secret de ton cœur, ce que tu peux et veux faire en cette circonstance pour tenir ta promesse , et si ton amour pour moi est toujours le même. Je te possédais et tu fus heureuse tant que tu fus candide. J'étais à toi, et je me considérais comme le plus heureux des mortels : ni l'un ni l'autre nous n'avions pas prévu alors aucun obstacle à notre union. Ah plût au ciel que tu m'aimasses encore, et que tu prisses la résolution de réparer la plus grande injure, dont les astres aient été témoins ! Mais le destin n'aura pas sans doute permis que nous soyons heureux tous deux; peut-être le ciel t'a-t-il destinée seule au bonheur. Si, tel doit être mon sort, sachez, Ferdinand et Éléonore, et vous tous qui êtes ici présents, que je suis décidé à prendre une extrême résolution. Loin de moi de vouloir exciter votre intérêt et votre compassion; rassurez-vous et vivez doublement heureux. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
De qué habria dado pruebas Leonor, siendo fiel?	De cristiana y amante.
Qué hubieran sido Ricardo y Leonor?	Si no ricos, dichosos.
Qué condujo á Leonor al olvido y á Ricardo al aborrecimiento de la vida?	La fatal estrella que les cupo en suerte al nacer.
Cómo queria Ricardo que saliese Leonor?	Airosa de su empeño.
Cuándo era feliz Leonor?	Mientras fué candorosa.
Por quién se tenia Ricardo?	Por el mas venturoso de los hombres.
Qué debia reparar Leonor?	El mayor agravio que los otros vieren.
Qué no habrán permitido los hados?	Que seamos entrambos felices.
Qué habrán decretado los cielos?	Que tú sola hayas de serlo.
Qué habian de saber Fernando y Leonor?	La resolucion que tomo.
Para qué decia Ricardo queria declarar su resolucion?	No para que me compadezcais, sino para que vivais seguros.
Qué queria Ricardo que fuesen los esposos?	Doblemente felices.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte dans des phrases nouvelles.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Aun cuando hubieras hecho lo que me dijiste nada habrias adelantado.	Lors même que tu aurais fait ce que tu m'avais dit, tu n'aurais rien avancé.
No te dije yo que fueras entonces solo á la corte sino cuando entrambos hubiéramos ido juntos.	Je ne t'avais pas dit que tu allasses seul alors à la cour, mais lorsque nous y serions allés tous deux.
No quiero que me compadezcais.	Je ne veux pas que vous me plaigniez.
Es preciso vivais unidos.	Il faut que vous viviez unis.
Vengan á mí los que estén por mí.	Que tous ceux qui sont pour moi viennent à moi.
Por ahora somos si no ricos,	Dans le moment, si nous ne som-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
felices con lo que tenemos.	mes pas riches, nous sommes heureux avec ce que nous avons.
Me cupo mala suerte.	J'ai eu mauvaise étoile.
Te cupo malísima suerte.	Tu as eu très-mauvaise étoile.
Le cupo en suerte la mejor porcion de la herencia.	La meilleure portion de l'héritage lui échut (en sort).
A mí me tocó lo peor de la hacienda de mis antepasados.	Il m'échut le plus mauvais de l'héritage de mes ancêtres.
Se diria que me persigue mi mala estrella; pero yo no creo en los hados y lo juzgo todo como venido de manos del Señor de cielos y tierra.	On dirait qu'une mauvaise étoile me poursuit; mais je ne crois pas au destin et je le prends tout comme venant du Dieu tout-puissant du ciel et de la terre.
Se decidió que el que se condujera bien, seria mejor tratado que el que se condujera mal.	On décida que celui qui se conduirait bien serait mieux traité que celui qui se conduirait mal.
No sé á qué atribuir tu olvido.	Je ne sais à quoi attribuer ton oubli.
Tengo aborrecimiento á la vida.	Je hais la vie.
Tengo ánimo de decir la verdad pura al insensato caballero.	J'ai l'intention de dire la vérité au chevalier insensé.
Qué harias tú en mi lugar?	Que ferais-tu à ma place?
No podrias hacer gran cosa; ó tal vez no querrias hacer nada.	Tu ne pourrais faire grand'chose, ou peut-être ne voudrais-tu rien faire.
Leonor salió muy airosa de su empeño, porque tenia talentos superiores.	Léonor se tira heureusement de son embarras, car elle avait des talents supérieurs (un esprit supérieur).
Te dije que vinieras cuando quisieras.	Je t'ai dit de venir lorsque tu voudras.
Eras entonces muy niño; yo era mayor que tú, y aun no me acuerdo de eso; ¿ cómo quieres acordarte tú?	Tu étais enfant alors; j'étais plus grand que toi, et même je ne me le rappelle pas, comment veux-tu te le rappeler?
No fuiste siempre lo que debias de ser.	Tu n'as pas toujours été ce que tu devais être.
Yo tenia en mi casa un perro que comia con un gato.	J'avais chez moi un chien qui mangeait avec un chat.
Pensábamos las cosas sobrado alegremente, y no presumi-	Nous nous imaginions trop gaiement les choses, et nous ne

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
mos que habian de salir mal.	présumâmes point qu'elles ne réussiraient pas.
No creí que el señor duque se opusiera á nuestro enlace.	Je n'avais pas pu croire que monsieur le duc se serait opposé (s'opposât) à notre union.
Pluguiera á Dios que todos los malos desapareciesen de la tierra!	Plût à Dieu que tous les méchants disparussent de dessus la terre.
Si me amáres constante, verás cual te correspondo.	Si tu m'aimes constante, tu verras comment j'y répondrai.
¡ Fuera posible te resolvieres á ser desleal!	Serait-il possible que tu te résoudrais à m'être déloyale (infidèle)!
Si tú hicieres falta á tu palabra, seria el mayor crímen que los cielos vieren.	Et si tu agissais ainsi (faisais une telle chose), ce serait le plus grand forfait que les cieux aient vu.
No habrán querido los cielos que seamos venturosos entrambos.	Le Ciel n'aura pas voulu que nous soyons heureux tous deux.
Cuando tendrán juicio los hombres!	Quand les hommes auront-ils du bon sens!
Irás al prado, y despues que habrás visto la comitiva, te vendrás.	Tu iras au pré, et après que tu y auras vu le cortége, tu t'en reviendras.
Por mas que sepan los hombres, saben muy poco.	Les hommes auraient beau savoir qu'ils ne sauront jamais grand' chose.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Qué fatal estrella no cupo al **NACER EN SUERTE.**

Observation 287e. — CABER EN SUERTE est littéralement *tomber le sort, échoir.* Il a fallu rendre cette phrase si énergique par une tournure toute différente.

SALIR AIROSA DE TU EMPEÑO.

Observ. 288e. — SALIR DE UN EMPEÑO est *se tirer d'embarras.* AIROSA est pour l'adverbe AIROSAMENTE, ***heureusement,*** etc.

Pluguiera al cielo, etc.

Observ. 289e. — Dans cette construction, le futur du subjonctif est d'un effet charmant et sublime.

Que tú sola habrás de serlo. *Que toi, seule, le sois* ou *le seras.*

Observ. **290ᵉ.** — On peut également traduire cette phrase ou par le futur d'indicatif ou par le présent du subjonctif.

Dernier Exercice. — Conversation.

LAS FIESTAS REALES.

Ha asistido usted á las fiestas reales ?
De ellas vengo.
Han sido magníficas, ¿ no es verdad ? en mi vida las he visto mas lucidas.
En efecto han estado brillantísimas.
¿ Ha (notado) reparado usted en el vestido de la princesa ?
Ha gustado en extremo : todo estaba bordado de oro finísimo.
Y todas las damas de honor llevaban vestidos de seda riquísimamente bordada.
¿ Sabe usted donde han sido hechos ?
Dicen que vienen de Francia.
¿ A qué hora salió usted de la funcion ?
A media noche.
Pues no vió usted lo mejor : desde luego se danzó hasta las dos de la mañana, y luego se sirvió con la mayor esplendidez una cena-desayuno, muy escogida.
¿ Bailó usted ?
Nó, porque estaba cansado de estar de (en) pié todo el dia.
¿ Y qué hubo durante el dia ? yo no pude llegar á tiempo.
Hubo entre mil cosas mas, carreras de caballos en el llano.
Siento mucho no haber llegado á tiempo, porque estoy seguro de que mi caballo hubiera ganado á los otros.
Cómo ! si los habia ligeros como el aire.
El mio es mas; yo me comprometo á hacerle correr una buena legua en diez minutos ó un cuarto de hora.
Es mucho correr.
Pues mi caballo se la lleva sin cansarse.
Ha reparado usted en el caballo que montaba el rey ?
Hermosísimo, y sobre todo riquísimamente enjaezado.
La reina en una lindísima yegua blanca.
¿ Cuándo volverá á haber otras funciones reales ?
Para el casamiento del príncipe.
¿ Dentro de dos meses ?
Poco mas ó menos.
Haré por estar á todas las fiestas.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des articles III et IV du chap. IX *de la Syntaxe* (Gramm., pag. 264 à 270.)

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON (Num. 233 à 239.)

Premier Exercice. — Lecture.

LECCION CUARENTA Y SIETE.

« Conozca el mundo, pues, el despecho mio y la deslealtad de una inconstante: luzca la brillante estrella de Fernando, y yazga en las sombras del sepulcro el infeliz Ricardo. No tema yo el morir, para que tú, Leonor, vivas; y recaiga sobre mí la pena aunque tuviéres tú la culpa. » Y en diciendo esto, sacó un estoque escondido en el baston, se atravesó con él de parte á parte, y cayó tendido al suelo, derramando sangre á borbotones, en tanta abundancia que un arroyo pareciera. Acudieron con suma presteza á socorrerlo sus amigos, — que eran muy numerosos, — y le creyeron todos á punto de expirar. Pero volviendo un poco en sí Ricardo, con voz doliente y desmayada, dijo: « Si tuvieras todavía corazon, Leonor cruel, y quisieses darme la mano de esposa en este forzoso y último trance en que me ves, aun tendria disculpa mi temeridad, pues que en ella alcanzaria el bien de ser tuyo, por cuyo favor estuviera yo suspirando mi vida toda. » Don Gonzalo y los circunstantes dijeron que pedia una cosa justa, y que para el poco tiempo que le quedaba de vida, visto lo mal que se hallaba el mancebo, si Fernando lo tuviere á bien, podria Leonor acceder á la súplica de Ricardo: que no dudaban sabria ceder Fernando por algunos instantes de su derecho, y no se opondria á ello, pues solo retrasaba por unos cuantos minutos el cumplimiento de sus deseos; porque en muriendo Ricardo, — que expiraba por momentos, — la recibiria Fernando como del lado de su madre.

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta y siete. — « Conozca el mundo, pues, el des-
Leçon quarante et sept. — « Connaisse le monde, donc, le dé-

pecho mio y la deslealtad de una inconstante : luzca la brillante
pit mien et la déloyauté d' une inconstante : luisse la brillante

estrella de Fernando, y yazga en las sombras del sepulcro el
étoile de Ferdinand, et soit-gisant dans les ombres du sépulcre le
infeliz Ricardo. No tema yo el morir, para que tú, Leonor,
malheureux Richard. Ne craigne moi le mourir, pour que toi, Eléonore,
vivas; y recaiga sobre mí la pena aunque tuvieres tú la culpa. »
vives; et retombe sur moi la peine bien-que aies tu la faute. »
Y en diciendo esto, sacó un estoque escondido en el baston, se
Et en disant ceci, tira un estoc caché dans le bâton, se
atravesó con él de parte á parte, y cayó tendido al suelo, derra-
perça avec lui de part à part, et tomba étendu au sol, ver-
mando sangre á borbotones en tanta abundancia que un arroyo
sant sang à gros-bouillons en autant- abondance qu' un ruisseau
pareciera. Acudieron con suma presteza á socorrerlo sus ami-
parût. Accoururent avec extrême empressement à le-secourir ses amis,
gos, que eran muy numerosos, y le creyeron todos á punto de expi-
qui étaient très - nombreux, et le crurent tous à point d' expi-
rar. Pero volviendo un poco en sí, Ricardo, con voz doliente y
rer. Mais tournant un peu en soi, Richard, avec voix douloureuse et
revenant
desmayada dijo: « Si tuvieras todavía corazon, Leonor cruel, y
défaillie dit: « Si eusses encore cœur, Éléonore cruelle, et
quisieses darme la mano de esposa, en este forzoso y último
voulusses me-donner la main d' épouse, dans cet inévitable et dernier
trance en que me ves, aun tendria disculpa mi temeridad, pues
instant en qui me vois, encore aurait excuse ma témérité, puis-
péril
que en ella alcanzaria el bien de ser tuyo, por cuyo favor estuviera
qu' en elle obtiendrait le bien d' être tien, pour dont-le faveur fusse
yo suspirando mi vida toda. » Don Gonzalo y los circunstantes
moi soupirant ma vie toute. » Don Gonzalve et les circonstants
dijeron que pedia una cosa justa; y que para el poco tiempo
dirent que demandait une chose juste; et que pour le peu temps
que le quedaba de vida, visto lo mal que se hallaba el mancebo,
qui lui restait de vie, vu le mal que se trouvait le jeune homme,
si Fernando lo tuviere á bien, podria Leonor acceder á la súplica
si Ferdinand l' aurait à bien, pourrait Éléonore accéder à la prière
de Ricardo: que no dudaban sabria ceder Fernando por algunos
de Richard: que non doutaient saurait céder Ferdinand pour quelques
instantes de su derecho, y no se opondria á ello, pues solo
instants de son droit, et non s' opposerait à cela, puis seulement
car

retrasaba por unos cuantos minutos el cumplimiento de sus
retardait pour quelques combien minutes l' accomplissement de ses

deseos; porque en muriendo Ricardo, que expiraba por momen-
désirs; car en mourant Richard, qui expirait par moments,

tos, la recibiria Fernando como del lado de su madre.
la recevrait Ferdinand comme du côté de sa mère.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cuarenta y siete.	Quarante-septième leçon.
« Conozca el mundo, pues, el despecho mio y la deslealtad de una inconstante:	« Que le monde connaisse donc mon dépit et la déloyauté d'une (femme) inconstante;
Luzca la brillante estrella de Fernando,	Que l'étoile de Ferdinand brille de toute sa splendeur,
Y yazga en las sombras del sepulcro el infeliz Ricardo.	Et que l'infortuné Richard reste enseveli dans les ombres du tombeau.
No tema yo el morir,	Que je ne craigne pas de mourir
Para que tú, Leonor, vivas,	Pour que toi, ô Eléonore, vives,
Y recaiga sobre mí la pena,	Et que ce soit moi qui porte la peine,
Aunque tuvieres tú la culpa.»	Quoique ce soit toi qui aies commis la faute. »
Y en diciendo esto, sacó un estoque escondido en el baston,	Et, en disant ceci, il tira de sa canne un estoc y caché,
Se atravesó con él de parte á parte,	Se l'enfonça tout, et, percé de part en part,
Y cayó tendido en el suelo,	Tomba étendu à terre,
Derramando sangre á borbotones,	Versant du sang à gros bouillons (noyé dans son sang),
En tanta abundancia	Avec une telle abondance,
Que un arroyo pareciera.	Que semblait (semblât) un ruisseau.
Acudieron con suma presteza á socorrerle sus amigos,	Ses amis, — certes très-nombreux, — accoururent très-promptement pour le secourir,
Que eran muy numerosos,	
Y le creyeron todos á punto de expirar.	Et tous le crurent sur le point d'expirer.
Pero volviendo un poco en sí Ricardo,	Mais Richard ayant repris un peu de connaissance,

Con voz doliente y desmayada dijo :	D'une voix plaintive et défaillante, dit :
« Si tuvieras todavía corazon,	« Si tu avais du cœur,
Leonor cruel,	O cruelle Eléonore,
Y quisieses darme la mano de esposa	Et si tu voulais me donner la main d'épouse
En este forzoso y último trance en que me ves,	Dans le moment suprême et décisif où tu me vois,
Aun tendria disculpa mi temeridad,	Ma témérité serait encore excusable (digne de pitié) ;
Pues que en ella alcanzaria	Car, enfin, par là j'obtiendrais
El bien de ser tuyo;	Le bonheur d'être à toi,
Por cuyo favor estuviera yo suspirando mi vida toda. »	Dont la faveur a été l'objet après lequel j'ai soupiré toute ma vie. »
Don Gonzalo y los circunstantes	Don Gonzalve et les environnants
Dijeron que pedia una cosa justa,	Dirent qu'il demandait une chose juste,
Y que para el poco tiempo que le quedaba de vida,	Et que, pour le peu de temps qu'il lui restait à vivre,
Visto lo mal que se hallaba el mancebo,	— Vu le très-mauvais état où se trouvait le jeune homme, —
Si Fernando lo tuviere á bien,	Si Ferdinand voulait bien,
Podia Leonor acceder á la súplica de Ricardo ;	Eléonore pourrait accéder à la demande de Richard ;
Que no dudaban sabria ceder Fernando por algunos instantes de su derecho,	Qu'ils ne doutaient pas que Ferdinand ne cédât de son droit pour quelques instants,
Y no se opondria á ello,	Ni qu'il ne s'y opposât;
Pues solo retrasaba por unos minutos	Car l'accomplissement de ses désirs
El cumplimiento de sus deseos ;	Ne serait retardé que de quelques minutes,
Porque en muriendo Ricardo,	Puisque, Richard mort,
Que expiraba por momentos,	— Et l'on s'y attendait d'un moment à l'autre, —
La recibiria Fernando	Ferdinand la recevrait
Como del lado de su madre.	Comme du côté de sa mère.

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON.—« Oui, il faut que le monde connaisse mon désespoir et la perfidie d'une amante infidèle. Que ton étoile, Ferdinand, brille de tout son éclat, et toi, infortuné Richard, sois enseveli dans les ombres de la mort ! Non, je ne crains pas de mourir pour que tu vives, ô Éléonore ; que le châtiment tombe sur moi, bien que tu sois seule coupable !... » Il dit, et tirant de sa canne un estoc, il se l'enfonce entièrement. Il tombe, percé de part en part, noyé dans son sang qui s'échappe à flots de sa blessure. Ses amis, en grand nombre, volent à son secours, et tous le croient sur le point d'expirer. Mais Richard, ayant un peu repris connaissance, dit d'une voix plaintive et mourante : « Si tu avais du cœur, ô cruelle Éléonore, si tu voulais au moins, dans ce moment suprême et décisif où tu me vois, me donner ta main comme épouse, ma témérité trouverait encore une excuse, car elle me rendrait le bonheur de t'appartenir, bonheur après lequel j'ai soupiré toute ma vie. » — Don Gonzalve et les assistants s'écrièrent qu'il demandait une chose juste ; que pour le peu de temps que cet infortuné jeune homme avait à vivre, vu son état déplorable, Éléonore pourrait, si Ferdinand le voulait bien, accéder à la prière de Richard. Ils ne doutaient pas que Ferdinand ne cédât son droit pour un instant, et qu'il n'y consentît. L'accomplissement de ses désirs ne serait retardé que de quelques minutes, puisque après la mort de Richard, qui était imminente, Ferdinand la recevrait de ses mains comme de celles de sa mère.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Qué habia de conocer el mundo ?	El despecho mio y la deslealtad de una inconstante.
Qué habia de lucir ?	La estrella brillante de Fernando.
Dónde habia de yacer Ricardo ?	En las sombras del sepulcro.
Qué no temia Ricardo?	Morir.
Para qué decia él querer morir ?	Para que tú, Leonor, vivas.
Qué habia de recaer sobre Ricardo ?	La pena.
Cómo, si no habia hecho por qué ?	Aunque tuvieres tú la culpa.
Qué hizo después de decir esto ?	Sacó un estoque.
Dónde estaba el estoque ?	Escondido en el baston.

Questions.	*Réponses.*
Qué hizo con el estoque?	Se atravesó de parte á parte.
Dónde cayó Ricardo?	Al suelo.
Cómo cayó?	Tendido.
Cómo echaba sangre de la herida?	A borbotones.
Con cuánta abundancia?	Que un arroyo pareciera.
Quiénes acudieron desde luego á socorrerle?	Sus amigos.
Eran muchos?	Muy numerosos.
Cómo acudieron?	Con suma presteza.
Cómo creyeron todos á Ricardo?	A punto de espirar.
Cómo volvió este?	Un poco en sí.
Con qué voz habló?	Con voz doliente y desmayada.
Qué deseaba tuviese aun Leonor?	Corazon.
Qué queria le diese?	La mano de esposa.
En qué tiempo?	En este forzoso y último trance.
En este caso, qué tendria su temeridad?	Disculpa.
Qué lograria (alcanzaria) pues?	El bien de ser tuyo.
Deseaba mucho Ricardo este favor?	Sí, como que por él estuviera suspirando mi vida toda.
Cuánto tiempo estuvo suspirando por este favor?	Su vida toda.
Qué dijeron los circunstantes?	Que pedia una cosa justa.
Cuánto le quedaba de vida á Ricardo?	Poco tiempo.
Por qué?	Visto lo mal que se hallaba el mancebo.
Qué podia hacer Leonor?	Acceder á la súplica de Ricardo.
Con qué condicion?	Si Fernando lo tuviere á bien.
Qué no dudaba don Gonzalo y los demás?	Que Fernando sabria ceder de su derecho.
Por cuánto tiempo?	Por algunos instantes.
Pero ¿y el cumplimiento de sus deseos?	Solo se retrasaba por unos cuantos minutos.
Por qué?	Porque en muriendo Ricardo, etc.
Pero si aun no estaba muerto Ricardo?	Mas espiraba por momentos.
Cómo recibiria Fernando á Leonor de los brazos de Ricardo?	Como del lado de su propia madre.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte pour en faire de nouvelles phrases.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Es necesario que el pueblo conozca el ingenio para que sea honrado cual merece.	Il faut que le peuple connaisse le génie pour qu'il soit honoré comme il le mérite.
Muero de despecho.	Je meurs de dépit.
La deslealtad de un amigo es la mas negra traicion.	L'infidélité d'un ami est la plus noire trahison.
Es necesario que luzca el ingenio para que sea conocido.	Il faut que le génie brille (luise) pour qu'il soit connu.
No quiera Dios yazga el justo bajo el yugo del malvado.	A Dieu ne plaise que le juste (reste gisant) soit courbé sous le joug du méchant.
Ricardo lleno de despecho preferia el sepulcro á la vida.	Richard, plein de dépit, préférait le tombeau à la vie.
No permita el cielo que tema yo decir la verdad cuando fuere necesario.	Que (à Dieu ne plaise que) le Ciel ne permette que je craigne de dire la vérité lorsqu'il faudra.
Es necesario que vivas para bien de tu familia.	Il faut que tu vives pour le bonheur de ta famille.
Recaiga sobre mí lo que tú mereces, para que tú seas feliz.	Que ce que tu mérites retombe sur moi pour que tu sois heureux.
Es menester padezcas la pena aunque no tuvieres tú la culpa.	Il faut que tu (endures le châtiment) souffres, bien que ce ne soit pas ta faute.
Aquel zagal atravesó á caballo toda la enramada de una corrida.	Ce garçon traversa à cheval toute la ramée d'une seule course.
El estoque pasó de parte á parte el cuerpo del despechado Ricardo.	L'estoc traversa de part à part le corps de Richard, désespéré.
Un zagal cayó de una mula á tierra, pero no se hizo mal.	Un garçon tomba d'une mule à terre, mais il n'en reçut aucun mal.
Un jóven cayó tendido muerto, de un golpe.	Un jeune homme tomba raide mort d'un coup.
Corrian borbotones de sangre de la herida de Ricardo.	De gros bouillons de sang coulaient (ruisselaient) de la blessure de Richard.
La sangre corria como un arroyo.	Le sang coulait comme un ruisseau.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Un arroyo de agua.	Un ruisseau d'eau.
Un arroyo seco.	Un ruisseau sec.
Pareciera mentira lo que me dices sino lo supiera yo por otra parte.	Ce que tu me dis semblerait un mensonge si je ne le savais d'un autre côté.
Todos creyeron que Ricardo habia muerto.	Tout le monde crut (tous crurent) que Richard était mort.
Acudieron á la boda gentes inmensas.	Un monde immense accourut à la noce.
Ricardo estaba á punto de expirar; pero muy luego volvió en sí.	Richard était sur le point d'expirer, mais bientôt il reprit connaissance.
Oigo una voz doliente.... será la de algun desgraciado.	J'entends une voix plaintive... Ce sera la voix de quelque infortuné.
Leonor quedó desmayada.	Eléonore perdit connaissance (tomba en défaillance).
Aunque tuvieses corazon de palo, no dudo sentirias desgracia tanta.	Quoique tu eusses un cœur de pierre (bois), je ne doute pas que tu ne regrettes un si grand malheur.
Leonor no era cruel, sino débil.	Eléonore n'était point cruelle, mais faible.
Aunque quisieses mas de lo que pides, todo te se daria hoy.	Quoi que tu voulusses demander, tout te serait accordé aujourd'hui.
Es forzoso que vengas: si nó, eres perdido.	Il est absolument nécessaire que tu viennes, sinon tu es perdu.
Es muy terrible el trance de la muerte.	L'instant de la mort est terrible.
Ya ves como estoy; ven á mi socorro.	Tu vois comme je suis; viens à mon aide.
La temeridad de Ricardo no tendria disculpa, si no fuera temeridad de un fino amante.	La témérité de Richard n'aurait point d'excuse, si ce n'en était une d'un vrai amoureux décidé.
Si hiciera yo las diligencias oportunas, sin duda que alcanzaria lo que quiero.	Si je faisais les démarches (diligences) opportunes, sans doute que j'obtiendrais ce que je (veux) désire.
Si no estuviera tan adelante en el negocio, aun lo dejaria.	Si l'affaire n'était pas si avancée, je l'abandonnerais (quitterais) encore.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Todos dijeron á una voz que Ricardo pedia lo justo.	Tous dirent d'une voix unanime que Richard demandait une chose juste.
No podia vivir Ricardo un cuarto de hora, visto lo mal que se hallaba.	Richard ne pouvait vivre un quart d'heure, vu le mauvais état où il se trouvait.
Alcanzaria yo lo que pido, si el rey lo tuviere á bien.	Si le roi daignait, j'obtiendrais ce que je demande.
Todos pensaban que Fernando sabria ceder algo, para dar pruebas de generoso y magnánimo.	Tous pensaient que Ferdinand saurait céder quelque chose pour faire preuve de générosité et de magnanimité.
Es claro que no se opondria el caballero á lo que pedia don Enrique.	Il est clair que le chevalier ne s'opposerait pas à ce que demandait don Henri.
Poco se retrasaba el matrimonio si en efecto Ricardo moria al instante.	On ne retardait que de très-peu de temps le mariage, si, en effet, Richard mourait d'un moment à l'autre.
No podia vivir Ricardo diez minutos segun estaba de malo.	Richard ne pouvait vivre dix minutes, tant il était bas.
Todo lo deja el hombre en muriendo.	L'homme, en mourant, laisse tout.
El mancebo expiraba por instantes.	Le jeune homme expirait par moments.
Leonor desposada con Ricardo casi muerto, no hay duda que Fernando la recibiria como de casa de su madre.	Eléonore, fiancée à Richard presque mort, il n'y a pas de doute que Ferdinand ne la reçût (de lui) comme de chez sa mère.

Sixième Exercice. — Quelques observations sur le texte. Génie comparé des deux langues.

CONOZCA. — LUZCA. — YAZGA.

Observation 291ᵉ. — On a pu voir, dans tout notre texte, qu'en espagnol on n'emploie pas le conjonctif *que* avant le subjonctif employé comme impératif. On peut cependant s'en servir, mais on ne le fait que lorsqu'il y a une nécessité ou une convenance évidente.

Que un arroyo **PARECIERA.**

Observ. 292ᵉ. — Ici PARECIERA est pour *parecia*; mais le mode subjonctif y ajoute un charme et une expression que ne saurait exprimer l'indicatif.

VOLVIENDO EN SI.

Observ. 293°. I. — VOLVER EN sí est *revenir à lui*, en parlant de quelqu'un; mais si l'on parle en général, on devrait dire : *revenir à soi*, *rentrer en soi*, etc.

Por **CUYO** favor.

II. — CUYO se rend par le pronom *lequel, laquelle*, etc.

MI VIDA TODA.

III. — MI VIDA TODA est beaucoup plus poétique que TODA MI VIDA.

IV. Visto lo mal que se hallaba el mancebo.
Vu le mauvais état du jeune homme.

Si Fernando lo **TUVIERE A BIEN**.

V. — TENER A BIEN se rend par *daigner, vouloir bien*, etc.

Porque en muriendo Ricardo.
Car Richard mort.

Observ. 294°. — Ici le gérondif a la signification du participe passé; aussi avons-nous rendu : *Richard mort*, au lieu de : *car Richard en mourant*, ce qui ne saurait rendre le vrai sens de la phrase.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

LOS CHICOS EN DIA DE CAMPO.

Hoy es jueves dia de paseo para los discípulos : y quiero pasarlo con vosotros en el bosque.

Yo voy, señor maestro ¿no es verdad? —

¿Y yo?.... —

Y yo tambien...

Calladme, todos iréis.

Pero no tendrémos que repasar antes la leccion?

Nada, nada : solo teneis que pensar en jugar y divertiros.

Pues yo voy á buscar un talego y meteré en él pan y algun salchichon... —

Y yo el mio, y echaré en él una longaniza frita y un pedazo de pernil frito... —

Pues yo voy á llevar un asado...

— Y yo...

Vaya, vaya! niños; á mí ese cuidado. Llevamos el ama, y ella guisará lo que hayamos de comer. Vamos ¿qué quereis que os guise?

Yo, un pollo. —

Mejor es unos pichones. -

No, mejor son pájaros... —

Pues yo una perdiz. —

Calláos... se hará buena cocina de campo, y eso toca al ama.

Es que, señor maestro, en el bosque se tienen mas ganas...

Nada os faltará por mas hambre que tengais. A otra cosa : ¿qué juegos quereis que os lleve?

Señor maestro, déjenos usted á nosotros ese cuidado : una vez allá, sabrémos divertirnos.

Yo me voy á cojer pájaros. —

Y yo á ver si puedo cojer una liebre. —

Pues yo á matar perdices al vuelo. —

Al vuelo y nada menos! Me haceis reir con vuestras extravagancias. Como si las perdices y conejos se dejasen coger así como así. Y luego, vosotros muchachos, que meteis mas ruido que una danza ratonera. Antes que llegueis al bosque, os sintieron los pájaros y liebres, y de seguro no os están aguardando.

Es verdad; mi papá dice que las liebres y pájaros oyen de muy lejos.

La Providencia que no ha dado á esas aves fuerza para oponerse, les da ligereza y habilidad para huir.

Usted verá, señor maestro, como yo cojo lo menos cinco pájaros. —

Y yo no quedaré contento como no coja á lo menos dos perdices. —

Pues yo iré pasito á pasito... sin hablar... y con mucho tiento echo la mano á un conejo... —

Si no hubiérais de comer sino de lo que cojais, ni aun os desayunaríais. Vaya! no andeis lerdos; vestíos pronto y salgamos cuanto antes, pues la mañana esta hermosísima. —

Señor maestro, ya estamos prontos: ¿ Vamos á pié ó á caballo?

¡ Qué pregunta para mocitos! Teneis unos piés mas ligeros que una perdiz, y quereis ir á caballo?

Tiene usted razon, señor maestro. A pié, á pié: todos irémos á pié.

Y si os cansais, os echaréis á la sombra de los árboles.

Bueno! bueno!

MÉTHODE.

L'élève se rendra compte des articles IV, V et VI du chap. IX, et de l'art. I du chapitre X, *de la Syntaxe* (Grammaire, pages 270 à 277 *inclusivement.*)

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON (Num. 240 à 243.)

Premier Exercice. — LECTURE DU TEXTE.

LECCION CUARENTA Y OCHO.

La hermosa Leonor, aunque al principio se mostró de bronce, mas luego condescendiendo á los ruegos de todos, bajó del Estrado, hácia donde yacia Ricardo moribundo: hincóse de rodillas junto á él, le pidió la mano por señas juzgando todos que no entenderia las palabras. Desencajó Ricardo los ojos, y mirándola atentamente le

dijo : « Oh Leonor ! Plegue al cielo que pues tan tardía anduviste en desagraviarme, vengas á ser piadosa á tiempo ! Si no hubiere yo de comparecer tan pronto ante el tribunal divino y no temiere á ese Dios Altísimo cuyos juicios no se deben profundizar, no creas tratase ahora yo de acibarar tus gozos ni que comprometiese tu palabra, aunque no tuviere yo el consuelo de morir esposo tuyo. Mas por el tremendo instante en que me encuentro, menester es publiques y digas ante Dios y esta noble Asamblea que me das aquesa tu mano con tu voluntad libre y entera, que no te arrepentirás de lo que hubieres de hacer en esta crítica circunstancia, porque así lo debieres á tu conciencia.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion cuarenta y ocho. — La hermosa Leonor, aunque al
Leçon quarante et huit. — La belle Éléonore, quoique au

principio se mostró de bronce, mas luego condescendiendo á los
commencement se montra de bronze, mais bientôt *après* condescendant aux

ruegos de todos bajó del estrado, hácia donde yacia Ricardo
prières de tous, descendit du estrade, vers où gisait Richard

moribundo : hincóse de rodillas junto á él, le pidió la mano por
moribond : se ficha de genoux joint à lui, lui demanda la main par

señas, juzgando todos que no entenderia las palabras. Desencajó
signes, jugeant tous que non entendrait les paroles. Disloqua

Ricardo los ojos, y mirándola atentamente le dijo : « ¡Oh Leonor!
Richard les yeux, et la regardant attentivement lui dit : « Oh Éléonore!

Plegue al cielo que pues tan tardía anduviste en desagraviarme,
Plaise au ciel que puis si tardive allas en me-réparer-le-tort,

vengas á ser piadosa á tiempo. Si no hubiere yo de comparecer
viennes à être compatissante à temps. Si non aurais moi de comparaître

tan pronto ante el tribunal divino, y no temiere á ese Dios Altísimo
si tôt devant le tribunal divin, et non craindrais à ce Dieu Très-Haut

cuyos juicios no se deben profundizar, no creas tratase yo
dont les jugements non se doivent approfondir, non croies traitasse moi

ahora de acibarar tus gozos ni comprometiese tu palabra aun-
maintenant de rendre-amers tes joies ni compromisse ta parole quoi-

que no tuviere el consuelo de morir esposo tuyo. Mas por el tre-
que n' eusse le consolation de mourir époux tien. Mais par le re-
mendo instante en que me encuentro, menester es publiques y
doutable moment en qui me trouve besoin est publies et
digas ante Dios y esta noble Asamblea que me das aquesa tu
dises devant Dieu et cette noble assemblée que me donnes celle-ci ta
mano con tu voluntad libre y entera, que no te arrepentirás de
main avec ta volonté libre et entière, que non te repentiras de
lo que hubieres de hacer en esta crítica circunstancia, porque
ce qu' aurais de faire en cette critique circonstance, parceque
así lo debieres á tu conciencia.
ainsi le devrais à ta conscience.

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion cuarenta y ocho.	Quarante-huitième leçon.
La hermosa Leonor,	La belle Eléonore,
Aunque al principio se mostró de bronce,	Bien qu'au commencement se montrât dure comme le bronze,
Mas luego,	Mais bientôt après,
Condescendiendo á los ruegos de todos,	En consentant aux prières de tous,
Bajó del estrado hácia donde yacia Ricardo moribundo :	Descendit de l'estrade (pour se porter) où gisait Richard (moribond) mourant,
Hincóse de rodillas junto á él,	Se mit à genoux auprès de lui,
Le pidió la mano por señas,	Lui demanda sa main par signes,
Juzgando todos que no entenderia las palabras.	Car tous pensaient qu'il n'entendrait pas le son de sa voix.
Desencajó Ricardo los ojos,	Richard ouvrit démesurément les yeux,
Y mirándola atentamente le dijo:	Et, regardant fixement Eléonore, lui dit :
¡ Oh Leonor ! Plégue al cielo	O Eléonore ! Plaise au Ciel
Que pues tan tardía anduviste en desagraviarme,	Que puisque tu as été si tardive à réparer tes torts envers moi,
Vengas á ser piadosa á tiempo !	Qu'au moins tu me compatisses à temps (compatisses encore à mon malheur).
Si no hubiere yo de comparecer	Si je n'avais à paraître
Tan pronto ante el tribunal divino,	Si tôt devant le tribunal divin,

Y no temiere á ese Dios Altísimo	Et si je ne craignais le Dieu très-haut
Cúyos juicios no se deben profundizar,	Dont les jugements ne doivent être approfondis,
No creas tratase yo ahora de acibarar tus gozos,	Ne crois pas que je (tâchasse) prétendisse maintenant troubler ta joie,
Aunque no tuviere el consuelo de morir esposo tuyo.	Bien que je n'eusse pas la consolation de mourir ton époux;
Mas por el tremendo instante en que me encuentro,	Mais, vu le redoutable moment où je me trouve,
Menester es publiques y digas	Il faut que tu publies et que tu dises,
Ante Dios y esta noble asamblea,	Devant Dieu et devant cette noble assemblée,
Que me das aquesa tu mano	Que tu me donnes ta main
Con tu voluntad libre y entera.	Avec une volonté libre et entière;
Que no te arrepentirás	Que tu ne te repentiras point
De lo que hubieres de hacer en esta crítica circunstancia,	De ce que ta conscience (te fait un devoir) t'oblige de faire dans cette circonstance si critique et si solennelle.
Porque así lo debieres á tu conciencia.	

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON — Bien qu'elle se montrât d'abord aussi insensible que le bronze, la belle Éléonore se laissa fléchir bientôt après par les prières de tous les assistants. Elle descendit de l'estrade et alla auprès du moribond. Elle se mit à genoux à ses côtés et lui demanda sa main par des signes, car tous pensaient qu'il ne pourrait entendre sa voix. Richard, ouvrant les paupières, fixa sur Éléonore des yeux hagards et lui dit : « Quoique tu viennes tardivement réparer tes torts envers moi, plaise au ciel que tu puisses encore à temps compatir à mon malheur. Si je n'étais sur le point de comparaître au tribunal suprême, et si je ne craignais ce Dieu Tout-Puissant dont les jugements sont impénétrables, je ne voudrais pas, crois-le bien, troubler ta joie, quoique privé de la consolation d'être en mourant ton époux. Mais dans ce moment si redoutable pour moi, il faut que tu déclares devant Dieu et cette noble assemblée que tu me donnes ta main avec une pleine et entière liberté, et que tu ne te repentiras point d'avoir rempli un devoir auquel t'oblige ta conscience dans cette circonstance aussi critique que solennelle. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Cómo se mostró Leonor á la súplica de Ricardo?	Al principio de bronce.
A qué condescendió luego?	A los ruegos de todos.
De dónde bajó Leonor?	Del estrado.
Adónde fué?	Hácia donde yacia Ricardo.
Cómo estaba á la sazon Ricardo?	Moribundo.
Qué hizo Leonor allí?	Se hincó de rodillas junto á él.
Qué le pidió á Ricardo?	La mano.
Cómo se la pidió?	Por señas.
Por qué no se la pidió de viva voz?	Juzgando que no entenderia las palabras.
Qué hizo entonces Ricardo?	Desencajó los ojos.
Y cómo habló á Leonor?	Mirándola atentamente.
Y qué le dijo?	Oh Leonor! etc., etc.
Cómo anduvo Leonor en desagraviar?	Tardía.
Ante quién habia de comparecer Ricardo?	Ante el tribunal divino.
A quién temia?	Al Dios altísimo.
Qué no queria acibarar Ricardo?	Los gozos de Leonor.
Qué decia Ricardo habia de publicar y decir Leonor?	Que me das aquesa tu mano...
Con qué voluntad?	Libre y entera.
De qué no se habia de arrepentir Leonor, decia Ricardo?	De lo que hubieres de hacer...
Ante quién habia de publicar Leonor y decir estas cosas?	Ante Dios y esta noble asamblea.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte dans de nouvelles phrases.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Eres de bronce para mí, pues no tienes piedad de mis males.	Tu as un cœur de roche (insensible) pour moi, puisque tu ne t'apitoies sur mes maux.
Ricardo yacia moribundo al pié del estrado.	Richard gisait moribond au pied de l'estrade,
Andrés se hincó de rodillas pidiendo perdon á don Gonzalo.	André se mit à genoux demandant pardon à don Gonzalve.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés hincó un palo en el suelo para atar el caballo y jumento.	André ficha en terre un pieu (bois) pour y attacher le cheval et l'âne.
Yo hinqué un palo en el zopetero para señal.	Je fichai un pieu dans la berge pour (servir de) signal.
Yo me hinqué de rodillas pidiendo perdon á Dios, nuestro Señor.	Je me mis à genoux, demandant pardon à Dieu, notre souverain Maître.
Plegue á Dios te corrijas!	Plaise à Dieu que tu te corriges!
Cómo te fué el dia que estuviste en casa del duque? — No pude estar mas á gusto mio.	Comment te trouvas-tu le jour que tu fus chez le duc? — Je ne pus être mieux.
Es menester que vengas pronto, muy pronto, ¿me entiendes?	Il faut que tu viennes vite, très-vite, m'entends-tu?
Me encuentro muy afligido por la muerte de mi mejor amigo.	Je me trouve très-affligé de la mort de mon meilleur ami.
Es necesario que publiques á voz alta lo que me dijiste en secreto.	Il est de toute nécessité que tu publies à haute voix ce que tu m'as dit en secret.
No me digas mentiras.	Ne dis pas de mensonges.
Es menester que digas la verdad.	Il faut que tu dises la vérité.
¡Ah cruel Leonor! cuánto me haces suspirar por aquesa tu hermosa mano!	Ah! cruelle Eléonore, combien ne me fais-tu pas soupirer après cette main, si chère pour moi!
¿Es que te arrepentirás de lo convenido?	Est-ce que tu te repentiras (reviendras sur) de ce qui a été convenu?
Cuando hubieres de ir al tribunal dímelo antes, para que diga lo que has de hacer.	Lorsque tu auras à te présenter (aller) au tribunal, dis-le moi avant, pour que je te dise ce que tu as à faire.
No dejes de hacer lo que debieres; de lo contrario serás tenido por malo.	Ne manque pas de faire ce que tu dois (devrais), faute de quoi tu seras réputé méchant.
Yo no iré sino cuando hubiere de ir; no antes, ni después.	Je n'irai que lorsque je devrai y aller, ni avant, ni après.
¡Ah! si no temiere á ese Dios que todo lo ha de juzgar, verias lo que soy.	Ah! si je ne craignais ce Dieu qui doit tout juger, tu verrais ce que je suis.
Que me creas ó no, lo que te digo es la pura verdad.	Que tu me croies ou non, ce que je te dis est vrai.
No quiero profundizar lo interior	Je ne prétends pas approfondir

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
del corazon de una mujer.	l'intérieur du cœur d'une femme.
Por mas que yo tratase de sacar la verdad, no lo pude conseguir de él.	J'eus beau tâcher de savoir (tirer) la vérité, je n'en pus venir à bout avec lui.
Me dijo que era necesario tratase con él mismo del negocio.	Il me dit qu'il fallait que je traitasse l'affaire avec lui-même.
No es mi ánimo acibarar tus regocijos, sino decirte la verdad.	Ce n'est pas mon intention de troubler tes réjouissances, mais de te dire la vérité.
Los gozos del mundo pasan veloces.	Les joies du monde passent vite.
Aunque tuviere en mi mano la fortuna de un duque, no creas que iria yo á hacer traicion á mis compromisos.	Lors même que j'aurais en main la fortune d'un duc, ne crois pas que je trahisse mes engagements.
¡ Ah ! si tuviere yo la dicha de poseerte ! pero no... es ilusion pensarlo.	Ah ! si j'avais le bonheur de te posséder ! Mais non... c'est une illusion que d'y penser.
No hay consuelo para mí desde que perdí lo que mas amaba en el mundo.	Il n'y a plus de consolation pour moi depuis que j'ai perdu ce que j'aimais le plus au monde.
Yo ando tardío en responder.	Je suis long à répondre.
Yo ando malo.	Je ne suis pas bien portant.
Yo ando mucho camino.	Je peux faire beaucoup de chemin.
Tu anduviste diez leguas.	Tu as fait dix lieues.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Leonor bajó del estrado **HACIA DONDE** yacia Ricardo moribundo.
(Littéralement.) *Éléonore descendit de l'estrade vers l'endroit où Richard gisait moribond, mourant.*

Observation 295°. — HÁCIA DONDE, mot à mot *vers où,* doit se rendre ou tout simplement par *vers,* ou par une périphrase qui rende clair le sens de la phrase espagnole : *Éléonore descendant de l'estrade se rendit auprès de Richard mourant.* Nous recommandons beaucoup à l'élève de ne pas se rendre esclave des mots espagnols, ni de leur construction. Chaque langue a son génie.

Junto Á él. *Près* DE *lui,* ou *auprès* DE *lui.*
La dijo. *Lui dit* (à Éléonore).

Observ. 296°. — En espagnol, ou plutôt dans les Castilles, on fait



une exception à la syntaxe ordinaire du pronom LE indirect de deux genres, en permettant qu'on emploie LA (accusatif) à la place de LE, lorsqu'on parle des femmes. LA DIJO est donc pour LE DIJO.

Tan tardía **ANDUVISTE.**

Observ. 297°. I. — ANDAR, avec un adjectif complément du sujet, signifie souvent ESTAR, ou SER, *être.*

VENGAS A SER piadosa á tiempo.

II. — VENGAS Á SER est pour SEAS; mais avec beaucoup plus d'expression et de sentiment poétique.

Si no **HUBIERE** yo **DE** comparecer.

III. — HABER DE signifie ici *avoir à, devoir,* etc.

Si no **HUBIERE**.... y no **TEMIERE**.... **NO CREAS TRATASE.**

Observ. 298°. — 1° Voilà deux futurs du subjonctif qui doivent se rendre par l'imparfait d'indicatif français, à cause de la conjonction conditionnelle SI.

2° No CREAS TRATASE pour NO CREAS QUE TRATASE (QUE conjonctif supprimé et sous-entendu).

TRATASE yo **DE** acibarar.... **NI COMPROMETIERA YO.**

Observ. 299°. — 1° TRATAR DE, suivi d'un infinitif, signifie *vouloir, prétendre, avoir l'intention de.*

2° NI COMPROMETIERA YO, pour NI CREAS QUE COMPROMETIERA YO. Ces sortes de suppressions entrent beaucoup dans le génie de la langue espagnole.

Aunque no **TUVIERE** yo el gusto.

Observ. 300°. I. — Ici le futur du subjonctif se rend en français par l'imparfait du même mode.

MENESTER **ES PUBLIQUES**, pour MENESTER ES QUE TU PUBLIQUES.
Il faut que tu publies.

II. — PUBLICAR prend QU devant É et I des terminaisons, comme on l'a déjà observé ailleurs.

Que me das **AQUESA** tu mano.

III. — AQUESA est pour ESA. Malgré ce pronom démonstratif, on ajoute encore TU, possessif, pour plus d'expression.

Con **TU** voluntad **LIBRE** y entera. *De ton plein gré.*

Observ. 301°. I. — TU est un pléonasme, ainsi que LIBRE ; car Éléonore ne pouvait agir que pour compte de SA *volonté,* et non pas de celle d'autrui. Mais cette phrase est beaucoup plus expressive et sentimentale.

ANDAR.

II. — (Voir la Grammaire, pages 102, 253, 269 et 270, sur l'emploi de ce verbe dans le sens de ESTAR.)

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

AMO AVARIENTO Y MAYORDOMO GASTADOR.

A tí, á tí te echan la culpa del dinero que me falta.

Pero señor, óigame usted y verá tan cierto (claro) como el sol que nos alumbra que la falta no está en mí, sino en el que nos engaña á usted y á mí. Y si no veamos. Por órden de usted, compré mil carneros á cien reales : son cien mil reales.

¿Pero y si no valen ni cincuenta?

Yo los compré al precio que se venden en el comercio, y los pago segun es justo que se paguen.

Pase eso.

Sigue la cuenta. Cincuenta novillos á mil reales, ya son cincuenta mil.

Pase aun.

Tres mil arrobas de vino á veinte reales.

Cómo á veinte reales el vino : á lo mas vale trece reales la arroba.

Se vende á trece reales aguachirle, no vino de primera calidad.

Eso no me entra; pero sigue.

Trescientas varas de seda fina, á sesenta reales, hacen diez y ocho mil.

Pero cómo cuentas? Cerca de veinte mil reales en tela de seda, y para qué?

Señor, es para el dia de la funcion : hay que adornar la casa, hay que disponer el teatro, y en fin otras muchas mas cosas. Usted mismo me mandó tomarlas.

¡ Veinte mil reales en sedas ! Si fuera en trigo, en caballos, en yeguas de criar, vaya, pero en seda?

Pero mi señor amo: si hemos quedado en eso, si yo no he hecho sino cumplir con lo que me ha mandado, y eso con la mayor lealtad.

Mas yo no creia que eso valdria tanto... En fin, por esta vez pasaré por todo; pero iré pagando poco á poco, porque me duele soltar tanto dinero á la vez.

Como usted guste, pero si no se paga al contado, habrá cinco por ciento mas de interéses.

¡ Cómo interéses !

Así lo tiene usted escrito de su mano.

Es verdad. Ven, toma el dinero, y cuidado con no pedirme un cuarto mas en dos meses.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des articles II et III du chap. IX *de la Syntaxe* (Grammaire, pages 277 à 286.)

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON (Num. 244 à 249.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion quarenta y nueve.

En esto los desmayos iban y venian sin cesar; pero el taimado y astuto Andrés no las tenia todas consigo, y se pudria en ver aquello; y así, no pudiendo contener su genio, decia: « Para estar tan herido el mancebo demasiado habla: si tuviese yo algun mando aquí pronto le haria callar y confesarse, no se muera y se condene llevándoselo mil diablos. ¡Ah ladino! ojalá no estuviere yo mas malo que él cuando me vinieren á olearme. » Fuera de Andrés, todos estaban consternados y temian no rindiese Ricardo su alma á Dios en una de las desganas. Leonor, toda confusa y vergonzosa, le dijo: « Te doy, Ricardo, la mano de esposa con libre voluntad, si tú me la das estando en tu libre alvedrío y lleno conocimiento. » « Si doy, respondió él, no perturbado en mi razon, sino con claro y entero juicio: mas creo no baste nuestro solo consentimiento: ya ves que muero, y no seria cristiano ni honroso muriese yo sin la bendicion del Todo-poderoso; y así haz por que el señor cura nos dé la suya y atraiga sobre nosotros la de Dios, y su Santa Iglesia, para que, fuere yo vivo, ó fuere yo muerto, vivamos entrambos ó muramos, quedemos verdaderamente casados. »

Deuxième Exercice. — Traduction interlinéaire.

Leccion cuarenta y nueve. — En esto, los desmayos iban y
Leçon quarante et neuf. — En ceci, les défaillances allaient et

venian sin cesar; pero el taimado y astuto Andrés no las tenia
venaient sans cesser; mais le futé et rusé André ne les avait

todas consigo, y se pudria en ver aquello, y así no pudiendo
toutes avec-soi, et se pourrissait en voir cela, et ainsi ne pouvant
contener su genio decia : « Para estar tan herido el mancebo
contenir son caractère disait : « Pour être si blessé le garçon
demasiado habla : si tuviese yo algun mando aquí pronto
trop parle : si eusse moi quelque commandement ici vite
le haria callar y confesarse, no se muera y se condene llevándoselo
lui ferais taire et se-confesser, non se meure et se damne emportant-se-le
mil diablos. ¡Ah ladino! Ojalá no estuviere yo mas
mille diables. Ah madré! plût à Dieu non fusse moi plus
malo que él cuando vinieren á olearme! » Fuera de
malade que lui lorsque viendront à m'administrer l'extrême-onction! » Hors d'
Andrés, todos estaban consternados y temian no rindiese Ricardo
André, tous étaient consternés et craignaient non rendît Richard
su alma á Dios en una de las desganas. Leonor, toda
son âme à Dieu dans une des défaillances. Éléonore, toute
confusa y vergonzosa, le dijo : « Te doy Ricardo, la mano de
confuse et honteuse, lui dit : « Te donne Richard, la main d'
esposa con libre voluntad, si tú me la das estando en tu libre
épouse avec libre volonté, si tu me la donnes étant dans ton libre
alvedrio y lleno conocimiento. » Si doy, respondió él, no pertubado
arbitre et plein connaissance. » Oui donne, répondit lui, non troublé
en mi razon, sino con claro y entero juicio : mas creo
dans ma raison, mais avec clair et entier jugement : mais crois
no baste nuestro solo consentimiento : ya ves que muero y no
non suffise notre seul consentement : déjà vois que meurs et non
seria cristiano ni honroso muriese yo sin la bendicion del Todopoderoso;
serait chrétien ni honorable mourusse moi sans la bénédiction du Tout-puissant;
y así haz por que el Señor Cura nos dé la suya
et ainsi fait pour que le monsieur curé nous donne la sienne
y atraiga sobre nosotros la de Dios y su Santa Iglesia, para que
et attire sur nous celle de Dieu et sa sainte Eglise, pour que
fuere yo vivo, ó fuere yo muerto, vivamos entrambos ó muramos,
fusse moi vivant, ou fusse moi mort, vivions tous-deux ou mourions,
quedemos verdaderamente casados.
restions vraiment mariés.

Troisième Exercice. — Traduction parallèle.

Leccion cuarenta y nueve.	Quarante-neuvième leçon.
En esto	Cependant (*ou* dans ces entrefaites),
Los desmayos iban y venian sin césar;	Richard s'évanouissait et tombait en défaillance à plusieurs reprises (les défaillances allaient et revenaient sans cesse).
Pero el taimado y astuto Andrés	Mais André, plein d'astuce et rouerie,
No las tenia todas consigo,	Se doutait de quelque chose là-dessus,
Y se pudria en ver aquello;	Et il se morfondait en voyant ces choses-là.
Y así, no pudiendo contener su genio	C'est pourquoi, ne pouvant modérer son caractère,
Decia:	Il disait: Le jeune homme parle trop, si c'est que sa blessure est si grave et sa mort si prochaine.
Para estar tan herido el mancebo, demasiado habla.	
Si tuviese yo algun mando aquí,	Ah! si j'avais ici quelque autorité,
Pronto le haria callar,	Je le ferais taire bien vite
Y confesarse,	Et se confesser,
No sea se muera y se condene	De peur que s'il meure et se condamne,
Llevándoselo mil diablos.	Ne l'emportent les diables.
Ah ladino! Ojalá no estuviere yo mas malo que él	Ah! le madré! je ne voudrais être pas plus mal que lui
Cuando vinieren á olearme!	Lorsqu'on viendrait m'administrer!
Fuera de Andrés, todos estaban consternados,	André excepté, tous étaient consternés
Y temian no rindiese Ricardo su alma á Dios	Et craignaient que Richard ne rendît son âme à Dieu
En una de las desganas.	Dans une de ses défaillances.
Leonor, toda confusa y vergonzosa,	Eléonore, toute confuse et honteuse,
Le dijo: Te doy, Ricardo,	Lui dit: Richard, je te donne
La mano de esposa con libre voluntad,	La main d'épouse
Si tú me la das estando en tu libre alvedrío y lleno conocimiento.	Si tu me la donnes (d'époux) dans ta pleine connaissance et ton libre arbitre.

Sí doy, respondió él,	Oui, répondit-il;
No perturbado en mi razon	Je te donnai la main d'époux, non point troublé dans ma raison,
Sino con claro y entero juicio:	Mais dans la plénitude et la présence entière de mon esprit;
Mas creo no baste nuestro solo consentimiento.	Mais je crois qu'il ne suffira pas notre seul consentement.
Ya ves que muero,	Tu vois bien que je me meurs,
Y no seria cristiano ni honroso	Et il ne serait ni chrétien ni bienséant
Muriese yo sin la bendicion del Todopoderoso:	Que je mourusse sans la bénédiction du Tout-Puissant:
Y así haz por que el señor cura	Ainsi donc, fais en sorte que Monsieur le curé nous bénisse
Nos dé la suya, y atraiga sobre nosotros	et attire sur nous
La de Dios y su Santa Iglesia,	La bénédiction de Dieu et de sa sainte Eglise,
Para que, fuere yo vivo, ó fuere yo muerto,	Afin que, dussé-je mourir ou dussé-je vivre,
Vivamos entrambos ó muramos,	Dussions-nous deux vivre, dussions-nous tous deux mourir,
Quedemos verdaderamente desposados.	Nous soyons réellement et vraiment mariés devant Dieu.

TRADUCTION FRANÇAISE.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON. — Cependant, les défaillances et les évanouissements de Richard se renouvelaient à chaque instant; mais André, avec son astuce et sa rouerie, se doutait de quelque chose. Incapable de se contenir il dit: « Bah! ce jeune homme parle trop, sa blessure n'est pas si grave ni sa mort si prochaine; ah! si j'avais ici quelque autorité, je le ferais taire bien vite et se confesser; car s'il venait à mourir dans cet état, nul doute que les diables ne l'emportassent en enfer. Ah! le madré! je voudrais bien n'être pas plus malade que lui lorsqu'on viendra m'administrer. » Tous, à l'exception d'André, étaient dans la consternation et craignaient que Richard ne rendît son âme à Dieu dans une de ses défaillances. Éléonore, toute confuse et honteuse, lui dit: « Richard, je te donne ma main comme à mon époux si tu me donnes la tienne avec pleine connaissance et entière liberté? » « Oui, répondit-il, je te la donne avec toute ma raison et avec ma présence d'esprit. Mais je pense que notre seul consentement ne suffit pas: tu vois que je me meurs et il ne

serait ni chrétien ni bienséant que je sortisse de ce monde sans la bénédiction du Tout-Puissant ; ainsi donc, fais en sorte que monsieur le curé bénisse notre union, et qu'il attire ainsi sur nous la bénédiction de Dieu et de la sainte Église. Dussé-je mourir ou vivre, dussions-nous, l'un et l'autre, vivre et mourir, nous serons du moins vraiment mariés (fiancés) devant Dieu. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Tenia desmayos, Ricardo ?	Le iban y venian sin cesar.
Pero Andrés que pensaba de ellos ?	No las tenia todas consigo.
Qué no pudo contener Andrés ?	Su genio.
Qué decia del mancebo ?	Que para estar tan herido hablaba demasiado.
Qué haria Andrés si tuviera mando ?	Haria callar á Ricardo y confesarse.
Qué temia Andrés no se llevasen á Ricardo ?	Mil diablos.
Cómo le llamaba (trataba) á este ?	Ladino !
Cómo estaban todos ?	Consternados.
Qué temian todos ?	No rindiese Ricardo el alma á Dios en una de las desganas.
Cómo habló Leonor á Ricardo ?	Toda confusa y vergonzosa.
Qué le dió Leonor á Ricardo ?	La mano de esposa.
Con qué condicion, decia ella ?	Si tú me la das estando...
Qué le respondió Ricardo ?	Si doy; no perturbado...
Con qué juicio le daba Ricardo á Leonor la mano ?	Con claro y entero.
Qué creia Ricardo que no bastaba ?	Nuestro solo consentimiento.
Qué decia no ser cristiano ?	Que muriese yo sin la bendicion del Todopoderoso.
Qué le decia á Leonor que hiciera ?	Porque el señor cura nos dé la suya.
Qué bendiciones queria Ricardo atraerse ?	La de Dios y su Santa Iglesia.
Cómo queria Ricardo quedasen él y Leonor ?	Verdaderamente casados.
Viviendo ó muriendo ?	Fuere yo vivo, ó fuere yo muerto, vivamos entrambos ó muramos.

Cinquième Exercice. — Combinaisons des mots du texte dans des phrases nouvelles.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Ricardo tenia desmayos de muerte.	Richard éprouvait des défaillances mortelles.
Andrés no solo era astuto, sino taimado.	André était non-seulement rusé, mais futé.
No las tengo todas conmigo.	Je soupçonne quelque chose là-dessus.
No las tienes todas contigo.	Tu soupçonnes quelque chose là-dessus.
No las tuvo todas consigo.	Il se douta de quelque chose là-dessus.
Andrés tenia un genio vivo, pero franco.	André avait un caractère vif, mais franc.
Demasiado hacia don Gonzalo para estar tan mal servido de su criado.	Don Gonzalve faisait trop pour son domestique en étant si mal servi.
No pudiendo ir yo mismo allá, irá otro en mi lugar.	Ne pouvant pas y aller moi-même, un autre ira à ma place.
Aunque tuviese mas hacienda que Fernando del Castañar, no haria gastos en mi boda.	Quoique j'eusse plus de fortune que Ferdinand del Castañar, je ne ferais pas de dépenses dans ma noce.
Todo fiel cristiano ha de confesarse una vez al año cuando menos.	Tout chrétien fidèle doit se confesser au moins une fois dans l'année.
No temas que muera de esta Ricardo.	Ne crains pas que Richard meure de cette affaire.
Ricardo no era ladino, sino amante despechado.	Richard n'était pas un intrigant (madré), mais un amant dépité.
Tú no vendrás hasta que estuviere yo en casa.	Tu ne viendras pas que je ne serai (sois) chez moi.
Todos cuantos vinieren á la boda, tendrán de qué comer y beber.	Tous ceux qui viendront à la noce auront de quoi manger et boire.
Se temia no se rindiese el ejército por falta de víveres.	On craignait que l'armée ne se rendît, faute de vivres.
Yo doy mas que tengo; hé aquí porque estoy tan pobre y adeudado.	Je donne plus que je n'ai; voilà pourquoi je suis si pauvre et si endetté.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Ricardo no estaba perturbado en su juicio.	Richard n'avait pas son jugement troublé.
Yo muero de penas al ver lo mal que correspondes.	Je meurs de chagrin, voyant combien tu corresponds mal à mon amitié.
No permita el cielo que yo muriese sin confesarme antes.	Que le ciel ne permette pas que je meure (mourusse) sans me confesser auparavant.
La bendicion del cura de los desposados es necesaria para el verdadero matrimonio.	La bénédiction du curé des fiancés est nécessaire pour un vrai mariage.
Soy cristiano y quiero morir como cristiano.	Je suis chrétien et veux mourir en chrétien.
Es menester que el caballero nos dé cuenta de lo que ha visto.	Il faut que le chevalier nous (donne) rende compte de ce qu'il a vu.
Nada hay que atraiga mas el corazon humano como los favores hechos con generosidad.	Il n'y a rien qui attire plus le cœur humain que les faveurs accordées avec générosité.
La Santa Iglesia es madre de todos los fieles cristianos.	La sainte Eglise est la mère de tous les chrétiens (fidèles).
No quiero vivir mas en un mundo tan malo; fuere yo rico ó pobre, no podré ser nunca feliz en él.	Je ne veux plus vivre dans un monde si méchant; dussé-je être riche ou pauvre, je n'en serais pas moins malheureux.
Es ley (decreto) de Dios que todos nosotros muramos.	C'est l'arrêt suprême (de Dieu) que nous (mourions) devons tous mourir.
Bueno es que vivamos mucho; pero es mejor que vivamos bien.	Il est bon que nous vivions longtemps, mais il vaut mieux que nous vivions bien.
En una palabra, es necesario quedémos convenidos en una cosa ó en otra.	En un mot, il est nécessaire que nous restions d'accord (convenus de) sur une chose quelconque (ou une autre).

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

En esto los desmayos **IBAN Y VENIAN**.

Observation 302ᵉ. — IR Y VENIR, *aller et venir,* signifie *se succéder* sans interruption, ou à peu d'intervalle.

Sin cesar. *Sans cesse.*
No **LAS TENIA** todas **CONSIGO.**

Observ. 303°. — 1° TENERLAS CON.... est une locution elliptique. (Voir l'article de l'*Ellipse*, dans la **syntaxe.**)

2° TENERLAS CONSIGO veut dire *être rassuré.* NO TENERLAS TODAS CONSIGO veut dire *se douter de quelque chose là-dessus, soupçonner*, etc.

3° LAS est ici *accusatif*, ou complément direct, se rapportant à TODAS.

Y **SE PUDRIA EN VER** aquello.

Observ. 304°.—1° PODRIRSE, mot à mot *se pourrir*, est pris ici dans le sens d'*être très-agité par la colère, ne pouvoir souffrir quelque chose, être sur le point d'éclater.*

2° EN VER, rendu par le gérondif, *en voyant.* EN VIENDO AQUELLO n'aurait pas le même sens.

Su **GENIO.**

Observ. 305°. — GENIO signifie *caractère d'une personne.* Ne pas confondre GENIO dans ce sens avec GENIOS, les dieux, les génies de l'antiquité. Ce qu'en français on dit *génie* (d'un homme) est en espagnol INGENIO. *Génie* (d'une langue) doit se rendre en espagnol par CARACTER ou NATURALEZA DE LA LENGUA.

Le haria callar, **NO** se muera.

Observ. 306°. — 1° No est ici pour NO SEA QUE, ce qui signifie : *car il pourrait se faire que.... (Je le faire taire et se confesser, car il pourrait mourir et se damner, et être emporté par le démon.)*

2° LE est régime indirect de HACER.

Y se condene **LLEVANDOSELO** mil diablos.

Observ. 307°. — 1° LLEVAR est ici pronominal; SE se rapporte à MIL DIABLOS. (On dirait, dans une autre construction : DOS MIL DIABLOS SE LO LLEVARON, *deux mille diables l'emportèrent.*)

2° Le gérondif LLEVÁNDOSELO est employé pour SE LO LLEVEN, pour éviter tant de présents du subjonctif à la suite les uns des autres. Du reste, le gérondif est ici bien plus expressif que ne le serait le présent du subjonctif.

MIL DIABLOS. *Les diables.*

Observ. 308°. I. — MIL est pour un nombre indéterminé, mais considérable.

FUERA DE Andrés. *Excepté André.*

II. — FUERA, prépostion, demande encore la préposition DE.

Leonor, toda confusa y vergonzosa.

III. — Voilà une construction française et espagnole tout à la fois,

Y no seria cristiano ni honroso muriese yo.
Et ce ne serait ni chrétien ni honorable que je mourusse.

IV. — Voir la différence de construction.

HAZ PORQUE el señor Cura.

Observ. 309°. — HACER POR, suivi d'une phrase ou d'un verbe régi par POR signifie : *Faire en sorte de.... tâcher de....*, etc.

LA suya.... **LA DE** Dios.

Observ. 310°. I. — La Grammaire veut que le premier LA soit article, et le second pronom, ou mieux *article pronom*.

La **DE** Dios y su santa Iglesia.

II. — La préposition DE est sous-entendue avant SU SANTA. L'ordre naturel voudrait Y LA DE SU SANTA IGLESIA.

PODRIRSE. — PUDRIRSE.

III. — C'est le même verbe; mais dans la forme PODRIR avec O, il prend souvent l'U de PUDRIRSE, lequel est régulier. (Voir ce verbe à la Grammaire, page 94.)

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

UN HIDALGO RIDÍCULO (MAJADERO).

Válgame Dios ! ¿ es posible locura tal? el diablo se lleve esa maldita caballería andante !

Cómo le veo á usted tan enfadado ? ¿ qué tiene usted?

Qué he de tener? Cómo no me tengo de enfadar? Creerá usted, que nuestro amigo don Gonzalo ha perdido la cabeza ?

¡ Quién ! el caballero, nuestro paisano?

Sí, el mismo. Se ha vuelto loco y sin remedio.

Pues qué le ha sucedido ?

¡ Qué le ha de suceder ! que por tanto leer libros de caballería y de amores tontos, ha dado en la extravagancia de irse corriendo por esos mundos en busca de aventuras.

Pero cómo permiten eso nuestras leyes ?

Ahí vé usted como van las cosas.

Era un hombre de bien, un hidalgo honrado y querido de todos, un buen amo de su casa ; y véalo usted á los cincuenta de su edad dar en esas locuras...

Es que no hay una buena alma que le saque de esas extravagancias ?

Al contrario, me lo engañan todos lisonjeándolo y animándolo á ir haciendo de las suyas.

Pero ¿ no conoce que se rien de él ?

Nada conoce ; al contrario, cree hacer un gran papelon.

Una idea me viene. Yo voy á fingirme caballero andante como

él : salgo con mi escudero, vestidos ambos á la antigua española... y yo hallaré medio de encontrarme con él y de hacerle volver á su casa.

Dichoso usted si lo logra.

Usted verá ! Es menester seguir su locura, seguirle el humor, y sin que él lo conozca, irá dejando sin sentir su locura. Para todo es mejor maña que fuerza.

Hágalo usted pronto por Dios ; yo le amo desde que tuvimos edad de razon, y me intereso mucho por nuestro paisano.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des articles IV, V et VI du chap. X. (Gramm. pages 286 à 294.)

CINQUANTIÈME LEÇON (Num. 250 à 254.)

Premier Exercice. — Lecture.

LECCION CINCUENTA (ó quincuagésima leccion.)

El cura, después de hechas las preguntas necesarias y recibidas las respuestas convenientes, conociendo lo urgente del caso, lloroso y tierno les echó la Bendicion, y pidió al Señor diese descanso eterno al alma del nuevo desposado, al que no cesaba de exhortar se preparase á bien morir. Pero Ricardo, apenas recibió la Bendicion, se levantó, y con ligereza y desenvoltura nunca vista, se sacó el estoque. « Milagro ! milagro ! » exclamaban casi todos. « ¡ Industria ! industria ! » repuso vivamente Ricardo, quedando atónitos todos los circunstantes. Admirados el Cura, Alcalde y Licenciado, acudieron los tres con sus entrambas manos á tentar la herida, y halláron que la cuchilla habia pasado no por la carne y costillas de Ricardo, sino por un cañon hueco de hierro, lleno de sangre, que tenia como ceñido y muy bien ajustado en aquel lado. Fernando, los tres susodichos y gran parte de los concurrentes se tuvieron por burlados y escarnecidos : estuvo en casi nada no vinieran á las manos, y se hubiera trabado una buena refriega á no impedirlo don Gonzalo, quien enristrando su lanza é interponién-

dose con entereza y energía entre los últimamente desposados y la demás gente, arengó á todos con mucho fuego y acierto en los términos siguientes:

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion cincuenta ó quinquagésima. — El Cura, después de
Lecon cinquante ou cinquantième, — Le curé, après de

hechas las preguntas necesarias y recibidas las respuestas conve-
faites les demandes nécessaires et reçues les réponses conve-

nientes, conociendo lo urgente del caso, lloroso y tierno les
nables, connaissant le pressant du cas, larmoyant et attendri leur

echó la Bendicion, y pidió al Señor diese descanso eterno al
jeta la bénédiction, et demanda au Seigneur donnât repos éternel à l'
donna

alma del nuevo desposado, al que no cesaba de exhortar se pre-
âme du nouveau fiancé, au quel non cessait d' exhorter se pré-
à qui

parase á bien morir. Pero Ricardo, apenas recibió la Bendicion,
parât à bien mourir. Mais Richard, à peine reçut la bénédiction,

se levantó, y con ligereza y desenvoltura nunca vista, se sacó el
se leva, et avec agilité et hardiesse jamais vue, se tira l'
légèreté

estoque «¡Milagro! milagro!» exclamaban casi todos. «¡In-
estoc. «Miracle, miracle!» écriaient presque tous. «A-

dustria, industria!» repuso vivamente Ricardo, quedando atónitos
dresse, adresse!» reprit vivement Richard, restant stupéfaits
industrie

todos los circunstantes. Admirados el Cura, Alcalde y Licenciado,
tous les circonstants. Étonnés le curé, maire et licencié,
admirés

acudieron con sus entrambas manos á tentar la herida, y ha-
accoururent avec leurs toutes-les-deux mains à tâter la blessure, et trou-
tenter
toucher

llaron que la cuchilla habia pasado, no por la carne y costillas de
vèrent que la lame avait passé, non par la chair et côtes de

Ricardo, sino por un cañon hueco de hierro, lleno de sangre,
Richard, sinon par un tuyau creux de fer, plein de sang,

que tenia como ceñido y muy bien ajustado en aquel lado. Fer-
qu' avait comme ceint et très bien ajusté dans ce côté-là. Fer-

nando, los tres susodichos y gran parte de los concurrentes se
dinand, les trois sus-dits et grande partie des concurrents l'

tuvieron por burlados y escarnecidos : estuvo casi en nada no
eurent pour moqués et bafoués : fut presqu' en rien non
injuriés

vinieran á las manos, y se hubiera trabado una buena refriega á
vinssent aux mains, et s' eût lié une bonne mêlée à

no impedirlo don Gonzalo, quien enristrando su lanza é in-
non l'empêcher don Gonzalve, qui mettant en arrêt sa lance et s'in-

terponiéndose con entereza y energía entre los últimamente
terposant avec fermeté et énergie entre les dernièrement

desposados y la demás gente, arengó á todos con mucho fuego y
fiancés et la reste gent, harangua à tous avec beaucoup feu et

acierto en los términos siguientes :
tact en les termes suivants :

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cincuenta, ó quincuagésima.	Cinquantième leçon.
El cura,	Le curé,
Después de hechas las preguntas necesarias,	Après avoir fait les demandes nécessaires,
Y recibidas las respuestas convenientes,	Et ayant reçu les réponses conséquentes,
Conociendo lo urgente del caso,	Connaissant l'urgence de l'affaire (du cas),
Lloroso y tierno	Larmoyant et attendri,
Les echó la Bendicion :	Leur donna la bénédiction
Y pidió al Señor diese descanso eterno	Et pria Dieu d'accorder le repos éternel
Al alma del nuevo desposado,	A l'âme du nouveau fiancé,
Al que no cesaba de exhortar	Qu'il ne cessait d'exhorter
Se preparase á bien morir.	A se préparer à bien mourir.
Pero Ricardo, apenas recibió la Bendicion,	Mais Richard, aussitôt la bénédiction reçue,
Se levantó,	Se leva;
Y con lijereza y desenvoltura nunca vista	Et, avec une agilité et une hardiesse incroyables,
Se sacó el estoque.	Retira l'estoc.
Milagro ! milagro !	Miracle ! miracle !
Exclamaban casi todos:	S'écriaient presque tous.
Industria ! industria !	Adresse ! adresse !
Repuso vivamente Ricardo,	Reprit vivement Richard,

Quedando atónitos todos los circunstantes.	Tous les assistants restant stupéfaits,
Admirados el cura, alcalde y licenciado,	Le curé, le maire et le licencié, tout étonnés,
Acudieron los tres	Accoururent (tous trois)
Con sus entrambas manos	Tâter la blessure
A tentar la herida,	De toutes leurs deux mains,
Y hallaron que la cuchilla habia pasado	Et ils (trouvèrent) que la lame était passée,
No por la carne y costillas de Ricardo,	Non pas à travers la chair et les côtes de Richard,
Sino por un cañon hueco de hierro,	Mais dans un tuyau de fer
Lleno de sangre,	Rempli de sang,
Que tenia como ceñido y muy bien ajustado en aquel lado.	Dont il s'était ceint et qu'il avait très-bien ajusté à ce côté-là.
Fernando, los tres susodichos y gran parte de los concurrentes,	Ferdinand, les susdits trois et une grande partie des assistants
Se tuvieron por burlados y escarnecidos :	Se crurent joués et raillés :
Estuvo en casi nada no viniesen á las manos,	Il ne tint presque à rien qu'on en vînt aux mains,
Y se hubiera trabado una buena refriega,	Et il s'en eût suivi une forte mêlée,
A no impedirlo don Gonzalo ;	Si don Gonzalve ne l'avait empêché,
Quien, enristrando su lanza	Lequel, mettant sa lance en arrêt
E interponiéndose con entereza y energía	Et s'interposant avec fermeté et énergie
Entre los últimamente desposados y la demás gente,	Entre les nouvellement fiancés et tous les présents,
Arengó á todos	Les harangua tous
Con mucho fuego y acierto	Avec chaleur et avec beaucoup de tact,
En los términos siguientes:	Dans les termes suivants :

TRADUCTION FRANÇAISE.

CINQUANTIÈME LEÇON. — Après avoir fait les demandes nécessaires et obtenu le consentement des deux époux, le curé, dans une circonstance aussi urgente, attendri, et les larmes aux yeux, leur donna la bénédiction (nuptiale), et pria Dieu d'accorder le repos éternel à l'âme du nouveau fiancé qu'il ne cessait d'exhorter à bien

mourir. Mais Richard, aussitôt après la bénédiction, se leva, et avec une agilité et une adresse incroyable retira l'estoc. « Miracle ! miracle ! » s'écriaient presque tous. « Adresse ! adresse ! » reprit vivement Richard. La stupéfaction devint générale. Le curé, le maire et l'avocat accoururent tous trois pour toucher de leurs mains la blessure. Ils s'aperçurent que la lame n'avait point traversé la chair et les côtes de Richard, mais qu'elle avait passé par un tuyau de fer rempli de sang, qu'il s'était très-habilement ajusté autour du corps. Ferdinand, les autorités et une grande partie des assistants, se crurent joués et raillés. Peu s'en fallut qu'on en vînt aux mains, et il s'en fût suivi une forte mêlée sans l'intervention de Don Gonzalve, qui, mettant sa lance en arrêt et s'interposant avec fermeté entre les nouveaux fiancés et tous les assistants, leur tint le discours suivant plein de tact et d'énergie.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questionnaire.	*Réponses.*
Qué preguntas hizo el cura?	Las necesarias.
Qué recibió?	Las respuestas convenientes.
Qué conoció?	Lo urgente del caso.
Qué les echó á los desposados?	La Bendicion.
Cómo se la echó?	Lloroso y tierno.
Que le pidió á Dios, nuestro Señor?	Diese descanso al alma del nuevo desposado.
Qué exhortaba al desposado?	Se preparase á bien morir.
Qué hizo Ricardo apenas recibió la Bendicion?	Se levantó.
Que se sacó?	El estoque.
Cómo se lo sacó?	Con ligereza y desenvoltura nunca vista.
Qué exclamaban casi todos?	¡ Milagro, milagro !
Pero qué repuso Ricardo?	¡ Industria, industria !
Al ver esto los circunstantes, cómo estaban?	Quedándose atónitos.
Quiénes especialmente estaban admirados?	El cura, alcalde y licenciado.
A qué acudieron los tres?	A tentar la herida con sus entrambas manos.
Por dónde pasó la cuchilla?	Por un cañon hueco de hierro.
Cómo llevaba Ricardo ese cañon?	Lo tenia como ceñido y muy bien ajustado en aquel lado.

Questions.	*Réponses.*
Qué tenia este cañon ?	Estaba lleno de sangre.
Cómo se tuvieron Fernando y los demás ?	Por burlados y escarnecidos.
Qué estuvo casi en nada ?	No viniesen á las manos.
Vinieron á las manos ?	Nó, pero estuvo casi en nada.
Y qué hubiera podido suceder ?	Que se hubiera trabado una buena refriega.
Quién lo impidió ?	Don Gonzalo.
Qué enristró don Gonzalo ?	Su lanza.
Entre quiénes se interpuso ?	Entre los últimamente desposados y la demás gente.
Qué hizo pues don Gonzalo ?	Arengó á todos.
Y cómo arengó ?	Con mucho fuego y acierto.
En qué términos arengó ?	En los términos siguientes.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El caso era muy urgente.	Le cas était urgent.
Visto lo urgente del caso véte pronto al tribunal para pedir justicia.	Vu l'urgence, va-t'en vite au tribunal (pour) demander justice.
El cura era muy tierno de corazon.	Le curé avait un cœur tendre.
Mi padre me echó la bendicion.	Mon père me donna sa bénédiction.
Esta moza tiene mucha desenvoltura.	Cette jeune personne a trop de hardiesse (effronterie).
No fué milagro, sino industria el no morir Ricardo de la herida.	Ce ne fut pas miracle, mais adresse, si Richard ne mourut pas de sa blessure.
Se quedaron atónitas las gentes de la boda al ver tal desenlace.	Tous les gens de la noce furent stupéfaits en apprenant un tel dénoûment.
El caballero quiso tentar á su mozo por ver si podria sacar partido de él.	Le chevalier voulut tenter son domestique pour voir s'il en pourrait tirer parti.
La cuchilla del estoque no pasó por el cuerpo.	La lame de l'estoc ne passa pas à travers le corps.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Andrés tenia buenas costillas.	André avait de larges épaules.
Ricardo dispuso con mucho arte el cañon para que nadie lo viera,	Richard disposa très-adroitement le tuyau, pour que personne ne s'en aperçût.
Ni el caballero ni su mozo se tuvieron por burlados.	Ni le chevalier ni son domestique ne se crurent point raillés.
En poco estuvo perderme, pero me contuve.	Il tint à très-peu de chose que je me fusse perdu, mais je me contins.
Unos zagales vinieron á las manos en una disputa, y trabaron una buena refriega de que hubo heridos algunos.	Quelques jeunes gens en vinrent aux mains dans une dispute, et il s'ensuivit une forte mêlée où il y eut quelques-uns de blessés.
Don Gonzalo enristraba primorosamente su lanza.	Don Gonzalve mettait sa lance en arrêt avec beaucoup d'adresse.
Don Gonzalo puso la paz interponiéndose entre unos y otros.	Don Gonzalve mit la paix en s'interposant entre les uns et les autres.
El caballero tenia mucha entereza cuando era necesario.	Le chevalier avait une grande fermeté de caractère lorsqu'il fallait.
El cura arengó á toda la gente para exhortar á todos á la paz.	Le curé harangua tout le monde pour exhorter tous à la paix.
El fuego es un elemento terrible.	Le feu est un élément terrible.
El licenciado habló tambien con mucho acierto.	Le licencié (l'avocat) parla aussi avec beaucoup d'à-propos.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

El cura **DESPUÉS** de hechas las preguntas y recibidas las respuestas.
Le curé, ayant fait.... et reçu.... après avoir fait.... et reçu....

Observation 311°. — 1° DESPUÉS, préposition, demande DE après elle.

2° On pourrait dire très-bien : *el cura, hechas.... y recibidas,* ce qui serait le vrai ablatif absolu des Latins.

3° Le génie de la langue française commande de changer la tournure de la phrase espagnole dans la traduction.

Al que no cesaba de exhortar **SE PREPARASE** á bien morir.

I. — Il est sous-entendu A QUE (SE PREPARASE).

Acudieron los tres **CON SUS** entrambas manos.

II. — Cette redondance de mots CON SUS, etc., sert à mieux faire

ressortir la surprise, et à bien exprimer *qu'ils n'en croyaient pas à leurs yeux.*

SE TUVIERON POR burlados.

III. — TENERSE POR signifie *se regarder comme, se croire....*

ESTUVO casi **EN NADA**. *Il s'en fallut très-peu.*

Observ. 312°. I. — ESTAR EN POCO, EN NADA, EN MUCHO.... QUE, signifie : *s'en falloir peu, presque rien, de beaucoup.... que.*

No **VINIERAN A LAS MANOS**.

II. — VENIR Á LAS MANOS est *en venir aux mains, à se battre.*

A no **IMPEDIRLO** don Gonzalo.
Si don Gonzalve ne les en avait empêchés.

Observ. 313°. — 1° Á, préposition, tient ici lieu de la conjonction SI.

2° Par conséquent, en français, on rend l'infinitif espagnol par l'imparfait d'indicatif, à cause de la phrase conditionnelle.

Y la **DEMAS** gente. *Et tous les autres.*

Observ. 314°. I. — (Voir DEMÁS, non-seulement dans nos leçons, mais dans la Grammaire, *syntaxe du Pronom et de l'Adverbe,* à ces mots.)

ARENGO á todos.

II. — ARENGAR demande la préposition Á devant son complément.

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

UN NOVIO BURLADO.

Fernando : ¿ no sabes lo que le pasa á nuestro Rafael ?

Nó ; dímelo, porque sabes lo que es curiosidad de mujeres.

¡ Pobre ! Cuánta lástima le tengo!

¿ Pues qué le ha sucedido ?

Una aventura, ó mejor diria desventura que por milagro no le cuesta la vida.

Vamos, dímelo pronto, porque me picas mas y mas la curiosidad.

Tenia tratado un casamiento ; tenia hechos inmensos preparativos ; todo lo tenia ya á punto; llega el momento de casarse y....

Ya me presumo... y se quedó sin novia ?

Y no es lo peor eso de quedarse sin novia, sino lo de haberle jugado tan mala partida... un paisano suyo ! un su amigo.... ó que se vendia como tal !

Ah ! en materia de amores no hay amigo ni paisano que valgan ; pero cuéntame como pasó la cosa.

Bastante he dicho : que al tiempo de casarse, sale un tal don En-

rique *no sé cuántos*, presentando papeles en debida forma, de como Sara (la novia) tenia contraidos desposorios con él, mucho antes, y que con arreglo á (segun) las leyes no puede casarse ella sin consentimiento suyo.

Pues por qué no se lo pidió á tiempo el padre de Rafael; ó bien entonces mismo, en el acto?

Antes, porque no supo; y después en el acto mismo porque el novio no quiso casarse ya con una jóven que nada le habia comunicado acerca de esto.

Quien pierde en ese enredo es la novia, porque da pruebas de una mujer de ningun carácter ni decision. Los desposorios no impiden el matrimonio contraido en la Iglesia.

Sin embargo hay quienes excusan á la novia diciendo que su novio, don Rafael, y su padre de este, sabian el asunto de los desposorios, y que debieron asegurarse antes; que ella no consintió sino casi por fuerza, y solo por complacer á sus padres.

De todos modos lo siento mucho por él y por ella: de lo que saco lo del refran: Antes que te cases, mira lo que haces.

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte de tout le restant du chap. X, *syntaxe de l'adverbe*. (Grammaire, pages 294 à 306.)

CINQUANTE-ET-UNIÈME LEÇON (Num. 255 à 259.)

Premier Exercice. — Lecture.

Leccion cincuenta y una.

« Tenéos, señores, tenéos; pues no es justo vengueis agravios de amor con atropellado resentimiento, porque acontece en él como en la guerra. Juzgáronse por cierto en todo tiempo permitidas las astucias, con tal que no fueren en desdoro de la persona amada, ni tuvieren por objeto el mal ajeno sino el provecho propio. Desmentiríais, señores, vuestra Fé y vuestra generosidad cristiana, si en la ocasion presente prescindiéreis de sus reglas santas, y las quebrantáreis ciegamente porque entendiéseis la razon de distinto modo. ¿Qué seria de la humana sociedad, si lo que un dia tuviéremos por bueno, lo hubiéremos de desaprobar en el siguiente, porque

así nos lo sugirieren las pasiones del momento? Estémos inclinados por quien lo estuviéremos, ora por amistad, ora por agradecimiento, no seríamos justos si procediésemos con inclinaciones torcidas, y oprimiríamos la razon si sufriésemos que el pobre fuese despojado del derecho mas sagrado que poseyera.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

« Leccion cincuenta y una. — Tenéos, señores, tenéos;
« Leçon cinquante et une, — Tenez-vous, Messieurs, tenez-vous;
pues no es justo vengueis agravios de amor con atropellado resen-
puis non est juste vengiez griefs d' amour avec précipité ressen-
timiento, porque acontece en él como en la guerra. Juzgáronse,
timent, car arrive dans lui comme dans la guerre. Se jugèrent,
por cierto en todo tiempo permitidas las astucias con tal que no
pour certain en tout temps permises les ruses avec tel que non
astuces
fueren en desdoro de la persona amada, ni tuvieren por objeto
seraient en déshonneur de la personne aimée, ni auraient pour objet
el mal ajeno, sino el provecho propio. Desmentiríais, señores,
le mal d'autrui, sinon le profit propre. Démentiriez, Messieurs,
vuestra Fe y vuestra generosidad cristiana, si en la ocasion pre-
votre foi et votre générosité chrétienne, si dans l' occasion pré-
sente prescindiéreis de sus reglas santas, y las quebrantáreis cie-
sente prescindassiez de leurs règles saintes, et les enfreignissiez aveu-
gamente, porque entendiéseis la razon de distinto modo. ¿Qué
glément, parce que entendissiez la raison de distinct mode. Que
à cause que
seria de la humana sociedad, si lo que un dia tuviéremos por
serait de l' humaine société, si ce que un jour aurions pour
bueno, lo hubiéremos de desaprobar en el siguiente, porque así
bon, l' eussions de désapprouver dans le suivant, parce que ainsi
nos lo sugirieren las pasiones del momento? Estémos inclinados
nous le suggèreraient les passions du moment? Soyons inclinés
por quien lo estuviéremos, ora por amistad, ora por agradeci-
pour qui le fussions, soit par amitié, soit par recon-
serions
miento, no seríamos justos, si procediésemos con inclinaciones
naissance, non serions justes, si procédassions avec inclinations
penchants

torcidas, y oprimiríamos la razon, si sufriésemos que el pobre fuere
mauvaises, et opprimerions la raison si souffrissions que le pauvre fût
tordues

despojado del derecho mas sagrado que proseyera. »
dépouillé du droit plus sacré que possédât. »

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cincuenta y una.	Cinquante et unième leçon.
Tenéos, señores, tenéos;	Arrêtez-vous, messieurs, arrêtez-vous,
Pues no es justo vengueis agravios de amor	Car il n'est pas juste que vous vengîez les griefs d'amour
Con atropellado resentimiento,	Avec un ressentiment trop précipité,
Porque acontece en él como en la guerra.	Puisqu'il en est dans l'amour comme dans la guerre.
Juzgáronse por cierto en todo tiempo permitidas las astucias	Vous jugeriez, certes, que les ruses en tout temps devraient être permises,
Con tal que no fueren en desdoro de la persona amada,	Pourvu qu'elles ne tournassent pas au déshonneur de la personne aimée
Ni tuvieren por objeto el mal ajeno	Ni eussent pour but le mal d'un tiers,
Sino el provecho propio.	Mais le propre avantage de soi.
Desmentiríais, señores, vuestra fé y vuestra generosidad cristiana	Vous démentiriez, messieurs, votre foi et votre générosité chrétiennes
Si en la ocasion presente prescindiéreis de sus reglas santas,	Si, dans l'occasion présente, vous faisiez abstraction de leurs règles saintes,
Y las quebrantáreis ciegamente	Si vous les enfreigniez aveuglément à cause que vous auriez entendu la droite raison sous un point de vue différent.
Porque entendiéseis la razon de distinto modo.	
Qué seria de la humana sociedad,	Mais, la société humaine, que deviendrait-elle,
Si lo que un dia tuviéremos por bueno,	Si ce que nous jugeons bon un jour
Lo hubiéramos de desaprobar en el siguiente,	Nous devions le désapprouver au jour suivant,
Porque así nos lo sugirieren las pasiones del momento?	Si les passions du moment nous suggéraient ainsi?

Estémos inclinados por quien lo estuviéremos,	Que nous soyons portés pour qui que ce soit,
Ora por àmistad, ora por agradecimiento,	Soit par amitié, soit par reconnaissance, à la bonne heure;
No seríamos justos si procediésemos	Mais nous serions injustes si nous y agissions
Con intenciones torcidas,	Avec des intentions mauvaises (détournées),
Y oprimiríamos la razon	Et nous ferions violence à la droite raison
Si sufriésemos que el pobre fuese despojado	Si nous souffrions que le pauvre soit dépouillé
Del derecho mas sagrado que poseyera.	Du droit le plus sacré qu'il lui appartienne (qui l'appartînt jamais).

TRADUCTION FRANÇAISE.

Cinquante-unième leçon. — « Arrêtez-vous, messieurs, arrêtez-vous, car il n'est pas juste de venger les griefs d'amour avec un aveugle ressentiment. Il en est de l'amour comme de la guerre. De tout temps, les ruses ont été permises, pourvu qu'elles ne tournent ni au déshonneur de la personne aimée, ni au préjudice d'un tiers, mais à l'avantage de celui qui s'en sert. Vous démentriez, messieurs, votre foi et votre générosité chrétienne, si, dans l'occasion présente, vous vous écartiez de leurs saintes maximes; et ce serait les enfreindre que de vouloir, dans un moment d'aveuglement, interpréter, chacun à sa manière, les règles de la droite raison. Que deviendrait la société humaine si ce que nous approuvons aujourd'hui nous le condamnions demain, et si nous n'écoutions que les passions du moment? Que nous accordions à tel ou tel nos sympathies, soit par amitié, soit par reconnaissance, à la bonne heure; mais ce serait nous montrer injustes que d'agir avec de mauvaises intentions, et nous porterions atteinte à la droite raison en souffrant que le pauvre, par cela seul qu'il est pauvre, soit dépouillé de son droit le plus sacré. »

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
Qué no es justo vengar?	Agravios de amor con atropellado resentimiento.
Qué acontece con el amor?	Como en la guerra.



Questions.	*Réponses.*
Cómo son permitidas las astucias?	Con tal que no fueren...
En qué no han de ceder?	En desdoro de la persona amada.
Qué objeto han de tener estas astucias?	No el mal ajeno, sino el provecho propio.
Cómo quebrantaríais las reglas de la Fé y generosidad cristiana?	Si entendieseis la razon de distinto modo.
Cuándo no seríamos justos?	Si procediésemos con inclinaciones torcidas.
Cuándo oprimiríamos la razon?	Si sufriésemos...
De qué no ha de ser despojado el pobre?	Del sagrado derecho que poseyera.

Cinquième Exercice. — COMBINAISON DES MOTS DU TEXTE DANS DE NOUVELLES PHRASES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Tente aquí; tenéos vosotros allá, y nosotros estarémos detrás.	Tiens-toi ici, tenez-vous là et nous resterons en arrière.
Os pido no vengueis los agravios que se me han hecho.	Je vous prie de ne pas venger (que vous ne vengiez pas) les torts qu'on m'a faits.
Eres un atropellado, y pierdes el tino en lo que haces.	Tu es un brouillon, et tu perds l'esprit en tout ce que tu fais.
Aunque juzgárais segun derecho, aun se quejarian las partes.	Quoique vous jugeassiez d'après le droit, les parties ne s'en plaindraient pas moins.
Desaprucbo todas las cosas que cediéren en perjuicio de tercero.	Je désavoue toutes choses qui tourneraient au préjudice d'un tiers.
Vengan á mí cuantos tuvieren valor de seguirme.	(Il faut) que vous veniez à moi, vous tous qui aurez le courage de me suivre.
No quiero el mal ajeno sino mi provecho propio.	Je ne veux pas le mal d'autrui, mais mes avantages personnels.
Con vuestra conducta, oh jóvenes ilustres, desmentiríais la de vuestros antepasados.	Avec votre conduite, ô illustres jeunes gens, vous démentiriez celle de vos ancêtres.
Es necesario seguir las reglas de la santa Fé si deseamos gozar de la gloria.	Il faut suivre les règles de la foi si nous désirons jouir de la gloire.

Questions.	*Réponses.*
No creí que prescindiéseis de vuestros deberes, siendo caballeros y españoles.	Je n'avais pas cru que, étant des gentilshommes et des Espagnols, vous feriez un si funeste abandon de vos devoirs.
¿ Es posible que siendo cristianos quebrantáseis tan ligeramente las reglas de la Religion ?	Est-il possible que, étant chrétien, vous enfreignissiez si légèrement les règles de la religion ?
Es posible que ni siquiera entendiéseis lo que debíais de hacer?	Est-il possible que vous n'ayez pas même compris ce que vous aviez à faire ?
Tengamos las riquezas que tuviéremos, es menester mirar al porvenir.	Quelques richesses que nous ayons, il faut penser à l'avenir.
Aun cuando hubiéramos hecho prodigios de valor, nadie pensára ya en nosotros.	Quoique nous eussions fait des prodiges de valeur, personne ne penserait déjà à nous.
Es necesario no dejarnos llevar de lo que nos sugirieren las pasiones.	Il faut ne point nous laisser emporter par (de) ce que nos passions nous suggèrent.
A nadie temeré, fueren muchos ó pocos los que vinieren.	Je ne craindrai qui que ce soit, vinssent-ils à moi en grand ou en petit nombre.
Aunque estémos hoy contentos con nuestra suerte no es seguro que lo estémos mañana.	Quoique nous soyons aujourd'hui contents de notre sort, il n'est pas sûr que nous le soyons demain.
¡ Si quisiera el cielo que al menos estuviéremos unidos de corazon hasta morir, ya que no tuviéremos el consuelo de vernos juntos !	Si le ciel permettait que, au moins, nous fussions unis de cœur jusqu'à la mort, si nous ne devions pas avoir la consolation de nous voir ensemble !
Ora miedo, ora prudencia, lo cierto es que Andrés se iba escurriendo por un zopetero.	Soit par peur, soit par prudence, il est certain qu'André se glissait peu à peu par une berge.
No, no seríamos nosotros los que desmentiríamos la hidalguía española, ni los que oprimiríamos al desgraciado.	Non, nous ne serions pas (ce ne serait pas nous) assurément qui démentirions la noblesse espagnole, ni qui opprimerions le malheureux.
Aunque procediésemos con la mayor lealtad, no se nos tomaría en cuenta.	Bien que nous procédassions (eussions-nous beau procéder) avec la plus grande loyauté, on ne nous en tiendrait pas compte.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
¿Cómo es posible sufriésemos tantos trabajos sin consuelo alguno?	Est-il possible que souffrissions autant de peines sans aucune consolation?
Solo el que fuere justo hasta el morir tendrá gloria inmortal.	Celui-là aura la gloire immortelle qui sera juste (vivra dans la justice) jusqu'à la mort.
Aunque nada poseyera Ricardo, Leonor no le amaria menos.	Bien que Richard n'eût rien possédé, Eléonore ne l'eût pas moins aimé.

Sixième Exercice. — QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Observ. 314. I. — **TENÉOS**, señores, **TENÉOS**.

Pour DETENÉOS, etc.

II. Acontece en él como en la guerra.
Il en est comme de la guerre.
PORQUE ENTENDIÉSEIS, *au lieu de* POR ENTENDER.

Observ. 315*. I. — Toutes les phrases de cette leçon, étant destinées pour des formes verbales du subjonctif (imparfait et futur aux deuxièmes personnes), sont nécessairement plus ou moins *forcées*. La traduction ne doit point en tenir compte, et elle doit être faite, non pas d'après la construction espagnole de la leçon précédente, mais d'après la manière dont ces phrases auraient été construites sans la *nécessité grammaticale* où nous a placé l'*insertion* de toutes les formes verbales contenues dans la leçon. Cependant nos phrases sont correctes au point de vue de la grammaire et de la syntaxe.

QUE SERIA.... SI LO QUE UN DIA TUVIÉREMOS POR BUENO, LO HUBIÉREMOS DE DESAPROBAR EN EL SIGUIENTE.... SUGIRIEREN.

II. — Traduire ces futurs du subjonctif par le présent d'indicatif français.

Del mas sagrado derecho que poseyera.
Du droit le plus sacré qu'il ait jamais possédé.

Observ. 316*. I. — Voilà l'imparfait du subjonctif employé dans sa première forme pour le prétérit parfait du même temps. Cette première forme s'emploie souvent, dans le style élevé, pour le plus-que-parfait d'indicatif.

II. **ORA** POR AMISTAD, **ORA** POR AGRADECIMIENTO.
SOIT *par amitié,* SOIT *par reconnaissance.*

Dernier Exercice. — CONVERSATION.

EL ENFERMO POR APRENSION (IMAGINARIO.)

Ay! ay! ay Dios mio! ay!
¿Qué es eso? qué tiene usted?
Ay! yo no sé lo que tengo: ay! todo, todo me duele de piés á cabeza.
Llamamos al médico?
Sí, y pronto, porque parece que me estoy muriendo.
Aquí está el señor médico.
Vámos, señor don Miguel, ánimo; eso no será nada.
Tengo tantos dolores que no me puedo mover, ni brazo, ni lados, ni piés, ni manos: todo, todo me duele.
Déme usted el pulso... La lengua?... Desde cuando se siente usted malo?
Desde esta mañana.
No tenga usted cuidado; eso ha sido un aire que le ha cojido á usted en mala disposicion.
Sentí ayer yo no sé qué en el estómago después de comer, y luego el dolor me ha cojido en las costillas, en el pecho en la cabeza.
Animo, don Enrique; todo eso pasará con guardar cama un dia ó dos; solo tomará usted sopa con caldo de gallina. Dos veces chocolate por mañana y noche.
Y para mi estómago?
Una porcion de té con bastante azúcar. Todo lo que beba que esté caliente.
¿Qué mas he de tomar?
Nada mas: solo es una indisposicion del tiempo, y desaparecerá muy pronto.
Se diria que estoy para morir.
Vaya! Gracias á Dios, de esta no morirá usted: cúidese usted, dos ó tres dias, y no tiene usted necesidad de mas médico.
Con todo, venga usted á verme.
Sí, mi señor don Enrique; vendré no como médico, sino como amigo de la casa.
Vaya, muchísimas gracias.
Hasta la tarde.

MÉTHODE.

L'élève se rendra compte du chap. XI, *syntaxe de la préposition* (Grammaire, pages 307 à 325.)

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON (Num. 260 à 263.)

Premier Exercice. — LECTURE.

LECCION CINCUENTA Y DOS.

« Habríais contado sin duda alguna con la realizacion de un himeneo que con tanto entusiasmo habíais acogido: sin embargo, por

mas interés que tomáreis por el ilustre Fernando del Castañar, por mas que sintiéreis la astucia de Ricardo, por mas, en fin, que os hubiéreis visto, no burlados, sino sorprendidos, la nobleza de vuestro carácter, la generosidad de corazon y la grandeza de alma de Fernando os deben retraer de toda idea de venganza, y haceros olvidar una estratagema ingeniosa de que nos hubiésemos valido nosotros si nos amásemos como estos se aman. Es razon que no impidamos lo que amor y naturaleza inspiran á pechos nobles y puros; es conveniente, es justo que consintamos magnánimos en lo que solo impidiéramos vengativos. Y así, señores, cualquiera que sea el partido á que propendiéreis, deponed ante las aras de la constancia, del amor puro y de la lealtad sin tacha, todo el resentimiento que tuviéreis : y os invito á no turbar la paz de los Recien-Casados. »
Estas razones tan sensatas, y otras no menos conciliadoras que alegaron el Cura y el Abogado calmaron los ánimos, y Fernando quedó convencido de que lo mas prudente era disimular: y así mandó continuar las fiestas como si realmente se casára ; dió el parabien á los nuevos Esposos y agradeció á la divina Providencia el oportuno descubrimiento del amor de Ricardo y Leonor que hubiese podido perturbar la armonía de su matrimonio.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAIRE.

Leccion cincuenta y dos. — « Habríais contado sin duda alguna
Leçon cinquante et deux. — « Auriez compté sans doute aucune *quelque*
con la realizacion de un himeneo que con tanto entusiasmo ha-
avec la réalisation d' un hyménée qu' avec autant enthousiasme a-
bíais acogido : sin embargo, por mas interés que tomáreis por el
viez accueilli : cependant, pour plus intérêts que prissiez pour l'
ilustre Fernando del Castañar, por mas que sintiéreis la astucia
illustre Ferdinand del Castañar, pour plus que regrettassiez l' astuce
de Ricardo, por mas, en fin, que os hubiéreis visto, no burlados
de Richard, pour plus, en fin, que vous eussiez vu, non moqués
sino sorprendidos, la nobleza de vuestro carácter, la generosidad
sinon surpris, la noblesse de votre caractère, la générosité

de corazon, y la grandeza de alma de Fernando, os deben re-
de cœur, et la grandeur d' âme de Ferdinand, vous doivent dis-
traer de toda idea de venganza, y haceros olvidar una estra-
suader de toute idée de vengeance, et vous-faire oublier une stra-
tagema ingeniosa de que nos hubiésemos valido nosotros si nos
tagème ingénieuse dont nous eussions valu nous si nous
de que
amásemos como estos se aman. Es razon que no impidamos lo
aimassions comme ceux-ci s' aiment. Est raison que non empêchions ce
que amor y naturaleza inspiran á pechos nobles y puros; es con-
qu' amour et nature inspirent à cœurs nobles et purs; est con-
veniente, es justo que consintamos magnánimos en lo que solo
venable, est juste que consentions magnanimes en ce que seulement
impidiéramos vengativos. Y así, señores, cualquiera que sea el
empêcherions vindicatifs. Et ainsi, Messieurs, quelque que soit le
empêchassions
partido á que propendiérois, desponed ante las aras de la cons-
parti à qui pencheriez, déposez devant les autels de la cons-
penchassiez
tancia, del amor puro, de la lealtad sin tacha, todo el resenti-
tance, de l' amour pur, de la loyauté sans tache, tout le ressenti-
miento que tuviéreis; y os invito á no turbar la paz de los Re-
ment qu' eussiez; et vous invite à non troubler la paix des nou-
cien-Casados. » Estas razones tan sensatas, y otras no menos
vellement mariés. » Ces raisons-ci si sensées, et autres non moins
conciliadoras que alegaron el Cura y el Abogado calmaron los
conciliatrices qu' alléguèrent le curé et l' avocat apaisèrent les
ánimos, y Fernando quedó convencido de que lo mas prudente
esprits, et Ferdinand resta convaincu de que le plus prudent
era disimular : y así mandó continuar las fiestas como si
était dissimuler : et ainsi commanda continuer les fêtes comme si
realmente se casára; dió el parabien á los nuevos Esposos,
réellement se mariât; donna le compliment aux nouveaux fiancés,
congratulation
y agradeció á la divina Providencia el oportuno descubrimiento
et remercia à la divine Providence l' opportun découverte
décèlement
del amor de Ricardo y Leonor, que hubiese podido perturbar
de l' amour de Richard et Éléonore, qui eût pu troubler
la armonía de su matrimonio.
l' harmonie de son mariage.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Leccion cincuenta y dos.	Cinquante-deuxième leçon.
Habríais contado, sin duda alguna, con la realizacion de un himeneo	« Vous auriez (aviez) compté, sans aucun doute, sur la réalisation d'un hyménée
Que con tanto entusiasmo habíais acojido,	Que vous aviez accueilli avec tant d'enthousiasme.
Sin embargo,	Cependant,
Por mas interés que tomáreis por el ilustre Fernando del Castañar,	Quelque intérêt que vous portiez à l'illustre Ferdinand del Castañar,
Por mas que sintiéreis la astucia de Ricardo,	Quelque cuisant que soit le regret qu'a dû vous causer la ruse de Richard,
Por mas, en fin, que os hubiéreis visto,	Quel que soit votre désappointement en vous voyant non pas
No burlados, sino sorprendidos,	raillés, mais surpris,
La nobleza de vuestro carácter,	La noblesse de votre beau caractère,
La generosidad de corazon, y grandeza de alma de Fernando,	La générosité du cœur et la grandeur d'âme de Ferdinand
Os deben retraer de toda idea de venganza,	Doivent vous dissuader de toute idée de vengeance
Y haceros olvidar una estratagema ingeniosa	Et vous faire oublier un stratagème ingénieux,
De què nos hubiésemos valido nosotros,	Dont nous nous serions servi nous-mêmes
Si nos amásemos como estos se aman.	Si nous nous aimions comme ceux-ci s'aiment.
Es razon que no impidamos	Nous ne devons point empêcher
Lo que amor y naturaleza inspiran á pechos nobles y puros ;	Ce que l'amour et la nature inspirent à des cœurs purs et nobles;
Es conveniente,	C'est de la plus haute convenance
Es justo	et justice
Que consintamos magnánimos en lo que solo impidiéramos vengativos.	Que de consentir, magnanimes, à ce que nous n'empêcherions que vindicatifs.
Y así cualquiera que sea el partido á que propendiéreis,	Ainsi, quels que soient vos penchants,
Deponed, señores, ante las aras de la constancia	Déposez, Messieurs, sur l'autel de la constance, de l'amour le

Del amor puro y de la lealtad sin tacha	plus pur, de la loyauté jamais démentie,
Todo el resentimiento que tuviéreis ;	Tout le ressentiment qui s'abriterait encore dans vos cœurs,
Y os invito á no turbar la paz de los Recien-Casados. »	Et je vous invite à ne point troubler la paix des nouveaux fiancés. »
Estas razones tan sensatas y otras no menos conciliadoras	Ces paroles si sensées et d'autres non moins conciliantes
Que alegaron el Cura y el Abogado,	Qu'alléguèrent le curé et l'avocat,
Calmaron los ánimos,	Apaisèrent les esprits;
Y Fernando quedó convencido de que lo mas prudente era disimular :	Et l'on parvint à persuader Ferdinand que ce qu'il y avait de mieux à faire, c'était de dissimuler avec une extrême prudence.
Y así mandó continuar las fiestas Como si realmente se casára ;	En conséquence, il donna l'ordre de continuer les fêtes comme si c'était lui qui se mariait.
Dió el parabien á los nuevos Esposos,	Il fit un compliment de félicitation aux nouveaux fiancés
Y agradeció á la divina Providencia el oportuno descubrimiento	Et remercia avec effusion la divine Providence de la découverte si opportune
Del amor de Ricardo y Leonor	De l'amour de Richard et d'Eléonore,
Que hubiese podido perturbar	Qui aurait pu troubler
La armonía de su matrimonio.	L'harmonie de son mariage.

TRADUCTION FRANÇAISE.

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON. — « Vous aviez sans doute compté sur la réalisation d'un hyménée que vous aviez accueilli avec le plus grand enthousiasme. Cependant, quelque intérêt que vous portiez à l'illustre Ferdinand del Castañar, quelque cuisant que soit le regret qu'a dû vous causer la ruse de Richard, quelque grand que soit votre désappointement en vous voyant, non pas raillés, mais surpris, la noblesse de votre beau caractère, la générosité et la grandeur d'âme de Ferdinand doivent vous détourner de toute idée de vengeance, et vous faire oublier un stratagème ingénieux dont nous nous serions servis nous-mêmes, si nous savions aimer aussi ardemment que les deux fiancés. Nous ne devons point empêcher de suivre les sentiments les plus nobles et les

plus élevés que l'amour et la nature puissent inspirer à des cœurs purs et dévoués; et il est de la plus haute convenance de consentir avec magnanimité à ce que nous ne saurions empêcher que par vengeance. Ainsi, messieurs, quels que soient vos penchants, déposez sur l'autel de la constance, de l'amour le plus pur, de la loyauté la plus éprouvée le ressentiment que vous pourriez nourrir dans vos cœurs : et je vous invite à ne point troubler la paix des nouveaux mariés (fiancés). Ces paroles si sensées, et d'autres non moins conciliantes que prononcèrent le curé et l'avocat, calmèrent les esprits, et l'on parvint à persuader Ferdinand que ce qu'il avait de mieux à faire c'était de dissimuler avec prudence : en conséquence, il donna ordre de continuer les fêtes comme si c'était lui qui se mariait. Il félicita les nouveaux fiancés et remercia avec effusion la Providence de la découverte si opportune de l'amour de Richard et d'Éléonore, qui aurait pu troubler l'harmonie de son mariage.

Quatrième Exercice. — QUESTIONNAIRE.

Questions.	*Réponses.*
Con qué habíais contado vosotros?	Con la realizacion de un himeneo que con tanto entusiasmo habíamos acojido.
Cómo se vieron los de la boda?	No burlados, sino sorprendidos.
Qué os debe retraer de la venganza?	La nobleza de vuestro cáracter.
Qué debeis olvidar?	Una estratagema ingeniosa.
Cuándo nos hubiésemos valido de semejante estratagema?	Si nos amásemos como estos se aman.
Qué pide la razon?	Que no impidamos lo que amor y naturaleza inspiran.
Inspirando á quien quiera que sea?	A pechos nobles y puros.
En qué hemos de consentir magnánimos?	En lo que solo impidiéramos vengativos.
Qué debemos ser?	Magnánimos.
Qué no hemos de ser?	Vengativos.
Por qué razon?	Porque esto es conveniente y justo.
Dónde debeis deponer vuestro resentimiento?	Ante las aras de la constancia.
Qué os convidó á no turbar?	La paz de los nuevos desposados.

Questions.	*Réponses.*
Quién alegó razones conciliadoras?	El cura y el abogado.
Qué hicieron estas razones?	Calmaron los ánimos.
De qué se convenció Fernando?	De que lo mas prudente era disimular.
Qué mandó?	Continuar las fiestas.
Que hizo para con los nuevos esposos?	Les dió el parabien.
Que agradeció á Dios Nuestro Señor?	El oportuno descubrimiento del amor de Ricardo y Leonor.
Pues qué consecuencias hubiera tenido este amor para Fernando?	Hubiera podido perturbar la armonía de su casamiento.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Apenas habríais andado una legua cuando llegó aquí un amigo buscándoos.	A peine auriez-vous fait une lieue qu'un de vos amis arriva ici en vous cherchant.
No habíais pensado el negocio con cordura, así es que salió mal.	Vous n'aviez pas pensé à l'affaire avec maturité, voilà pourquoi elle a échoué.
Esperad que llegue el momento: llegado que sea, ejecutad todas las resolucionos que tomáreis.	Attendez que le moment arrive; lorsqu'il sera arrivé, exécutez toutes les résolutions que vous prendrez.
Venid á mí, dice el Señor, todos los que sintiéreis congojas y desconsuelos, y yo os consolaré.	Venez à moi, dit le Seigneur, vous tous qui éprouverez des peines et de la désolation, et je vous soulagerai.
Venid, venid á mí, dice el Señor, todos que los hubiéreis menester consuelo, y yo os le daré eterno.	Venez, venez à moi, dit le Seigneur, vous tous qui auriez besoin de consolation, et je vous en donnerai une éternelle.
No hay duda de que en semejante caso hubiésemos hecho lo que hizo el caballero y el señor cura.	Il n'y a pas de doute que, dans un cas pareil, nous n'eussions fait ce que firent le chevalier et monsieur le curé.
Aunque amásemos con tanta constancia como Ricardo, no ten-	Bien que nous aimassions avec autant de constance que Ri-

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
dríamos sangre fria para hacer lo que hizo.	chard, nous n'aurions pas son sang-froid pour faire ce qu'il fit.
Seréis felices ó desventurados segun propendiéreis á la virtud ó al vicio.	Vous serez heureux ou malheureux, selon que vous vous porterez à la vertu ou au vice.
Venid á mí, fuente (que soy) de aguas vivas, todos los que tuviereis sed.	Venez à moi, Fontaine d'eaux vivantes (qui suis l'Eau vivante), vous tous qui aurez soif.
Yo quedo convencido de tus razones.	Je suis convaincu de tes raisonnements.
Estoy convencido de que lo mejor es callar mucho, y obrar mas.	Je suis convaincu que se taire beaucoup (un grand silence) et agir activement (une activité encore plus grande) est ce qu'il y a de mieux.
Te doy, amigo mio, el parabien del nacimiento de tu hijo.	Je te félicite, mon ami, de la naissance de ton enfant.

Sixième Exercice. — OBSERVATIONS SUR LE TEXTE. GÉNIE COMPARÉ DES DEUX LANGUES.

Habrian **CONTADO CON** la realizacion.

Observation 317°. I. — CONTAR CON ALGUNA COSA est *compter sur quelque chose.*

QUE TOMAREIS (*pour* TOMEIS *ou* TOMASEIS).
SINTIÉREIS (*pour* ISNTAIS *ou* SINTIÉSEIS).
HUBIERES VISTO (*pour* OS HAYAIS, OS HUBIÉSEIS VISTO).

II. — Mêmes remarques en général que dans la leçon précédente.
PROPENDIÉREIS (*pour* PROPENDAIS *ou* PROPENDIÉSEIS.

Observ. 318°. — POR MAS, suivi d'un substantif ou adjectif, rendez-le par *tout.*
suivi d'un verbe ou devant une phrase, rendez-le par *quoi que, bien que,* etc.

QUEDO CONVENCIDO de que.
Fut persuadé, se persuada.... que.

Observ. 319°. — QUEDAR, devant un participe, exerce les fonctions de l'auxiliaire SER, ou de ESTAR. QUEDÓ CONVENCIDO, SE CONVENCIÓ,

sont deux locutions *synonymes*; mais la première est bien plus expressive.

Agradeció á la divina Providencia el descubrimiento.
Remercia la Providence de la découverte.

Observ. 320e. I. — Comparez les deux constructions. On dit en espagnol : AGRADECER Á ALGUNO UN FAVOR, *Remercier quelqu'un d'un service.*

On aurait pu dire : QUEDÓ AGRADECIO Á LA PROVIDENCIA POR EL DESCUBRIMIENTO.

Que **HUBIESE** podido. *Qui* AURAIT *pu.*

II. — HUBIESE, HUBIERA ou HABRIA sont indifférents dans cette phrase.

Dernier Exercice. — Conversation.

EL ARRIERO REVENDEDOR.

Arriero, ¿á como van las especias?
¡Oh muy caras! Con esa maldita guerra del Asia, las tenemos que comprarlas muy caras.
Tengo que comprar provisiones de azúcar, café, té y chocolate: todo eso viene de las Américas; no debe de estar muy caro.
Todo está muy caro: el azúcar de primera calidad se vende á peseta la libra.
En Francia la he comprado yo casi á la mitad.
Porque no es tan bueno como el americano.
Si nos convenimos tomaré un quintal.
Aunque usted quiera dos. Ahora traigo muy buen chocolate castellano,
¿A cómo la libra?
Por ser para casa del señor duque lo venderé á ocho reales.
¡Es muy caro!
Porque es de la mejor calidad.
A siete reales tomaré unas cuarenta libras. ¿Tienes buen café?
Exquisito y barato.
Bueno; te compraré otro tanto.
Lo que tengo de fino, finísimo, es el té. Ningun nacido lo vió mejor.
Pero eso es muy caro; y mi amo no toma mucho. ¿Tienes buenos vinos generosos?
¡Oh! los tengo de cincuenta años en mi casa.
¿A cómo el azumbre?
Eso no se vende por azumbres, porque perderíamos.
¡Vaya! yo te compra una ó dos del mejor vino que tenga, cueste lo que cueste.
Dentro de tres dias lo tendrá el señor duque.
Con que quedamos en que me vendes un quintal de azúcar, cuarenta libras de chocolate, cuarenta de café, cinco de té superior, y dos azumbres de vino generoso.
Por supuesto te se pagará al contado.
¡Ah! no me dá cuidado el dinero en casa del señor duque.
Hasta la vuelta. No haré falt

MÉTHODE.

L'élève se rendra bien compte des chapitres XII et XIII, *syntaxe de la conjonction et de l'interjection.* (Grammaire, pages 326 à 338.)

CINQUANTE-TROISIÈME ET DERNIÈRE LEÇON (Num. 264 à 268)

Premier Exercice. — LECTURE DU TEXTE.

ULTIMA LECCION.

Mucho alegró al escudero la continuacion de las fiestas y se apresuró á ir á dar la enhorabuena á los Recien-Casados; pero muy pronto se le aguó el regocijo, porque don Gonzalo se fué á acompañar á Ricardo y Leonor con toda su numerosa parcialidad : lo que obligó á Andrés á irse en pos de su amo con harto dolor de su corazon, yéndosele este tras de las ollas y bien provista espetera de la enramada encantadora, á las cuales miraba y remiraba de cuando en cuando, torciendo la cabeza, echando suspiros y diciendo entre sí : ¡ Ah ! ¡ cuán mal hice en no guardarme siquiera unos cuantos pollos ; y cuán lerdo anduve en aquello de las arcas donde tanto habia que escoger ! Cuerpo de mí ! Me voy poco mas ó menos con las mismas ganas que traje y sin llenar mis alforjas. De esto concluyo que otra vez haré por no desperdiciar tiempo en razones por lo que no me va ni me viene, porque si de esta hecha no murió Ricardo de amores, yo me fuí muerto de penas. » Y así, acongojado y pensativo, sin apearse de su burro, siguió el camino del acompañamiento.

Deuxième Exercice. — TRADUCTION INTERLINÉAI

Ultima leccion. — Mucho alegró al escudero la continuacion
Dernière leçon. — Beaucoup rejouit à l' écuyer la continuation

de las fiestas, y se apresuró á ir á dar la enhorabuena á los
des fêtes, et s' empressa à aller à donner la félicitation aux

Recien-Casados pero muy pronto se le aguó el regocijo, porque
nouvellement mariés mais très vite se lui troubla le rejouissance, car
contentement

don Gonzalo se fué á acompañar á Ricardo y Leonor con toda su
don Gonzalve s' alla à accompagner à Richard et Éléonore avec toute sa

numerosa parcialidad; lo que obligó á Andrés á irse en pos de
nombreuse partialité; ce qui obligea à André à s'aller en derrière de

su amo con harto dolor de su corazon, yéndosele este tras
son maître avec suffisant douleur de son cœur, allant-se-lui celui-ci derrière

de las ollas y bien provista espetera de la enramada encanta-
des marmites et bien pourvue batterie de cuisine de la ramée enchante-

dora, á las cuales miraba y remiraba de cuando en cuando, torciendo
resse, aux - quelles regardait et regardait de quand en quand, tordant *tournant*

la cabeza, echando suspiros y diciendo entre sí: « ¡Cuán mal
la tête, jetant soupirs et disant entre soi: « Combien mal

hice en no guardarme siquiera unos cuantos pollos, y cuán
fis en non me garder au moins quelques combien poulets, et combien

lerdo anduve en aquello de las arcas donde tanto habia que
tardif alla en cela des coffres où autant y avait que

escojer! ¡Cuerpo de mí! Me voy poco mas ó menos con las mismas
choisir! Corps de moi! Me vais peu plus ou moins avec les mêmes

ganas que traje y sin llenar mis alforjas. De esto concluyo que
faims qu' apportai et sans remplir mes bissacs. De ceci conclus qu'

otra vez haré por no desperdiciar tiempo en razones por lo que
autre fois ferai pas non éparpiller *perdre gâter* temps en raisons pour ce qui

no me va ni me viene, porque si de esta hecha no murió Ricardo
ne me va ni me vient, car si de cette faite non mourut Richard

de amores, yo me fuí muerto de penas. » Y así, acongojado y
d' amours, je m' collai mort de peines. » Et ainsi, affligé et

pensativo, sin apearse de su burro, siguió el camino del acom-
pensif, sans descendre de son âne, suivit le chemin du cor-

pañamiento.
tége.

Troisième Exercice. — TRADUCTION PARALLÈLE.

Ultima leccion.	Dernière leçon.
Mucho alegró al escudero la continuacion de las fiestas,	La continuation des fêtes réjouit beaucoup l'écuyer,
Y se apresuró á ir á dar la enhorabuena á los esposos;	Et il s'empressa d'aller faire ses félicitations aux époux;
Pero muy pronto se le aguó el regocijo;	Mais sa joie fut bientôt troublée,

Porque don Gonzalo se fué á acompañar á Ricardo y Leonor	Car don Gonzalve s'en alla accompagner Richard et Eléonore
Con toda su numerosa parcialidad :	Avec tout leur nombreux parti (nombreuse faction),
Lo que obligó á Andrés	Ce qui obligea André
A irse en pos de su amo,	D'aller sur les traces de son maître,
Con harto dolor de su corazon,	Avec grande douleur (dans son cœur),
Yéndosele este tras de las ollas Y bien provista espetera de la enramada encantadora,	Poursuivant de son cœur les marmites et la grandement pourvue batterie de cuisine de la charmante ramée,
A las cuales miraba y remiraba De cuando en cuando,	Lesquelles regardait et regardait de nouveau (de temps en temps),
Torciendo la cabeza,	Tournant la tête,
Echando suspiros,	Jetant des soupirs
Y diciendo entre sí :	Et se disant à lui-même :
« ¡Ah! cuán mal hice en no quedarme	« Hélas! que j'ai mal fait de ne point garder pour moi
Siquiera unos cuantos pollos,	Au moins quelques poulets!
Y cuán lerdo anduve en aquello de las arcas	Que j'ai été maladroit lors des coffres
Donde tanto habia que escoger!	Où il y avait tant de choses à choisir!
¡Cuerpo de mí! Me voy poco mas ó menos	Ah, Dieu! je m'en vais, un peu plus, un peu moins,
Con las mismas ganas que traje	Avec le même appétit que j'avais (j'apportai),
Y sin llenar mis alforjas.	Et sans avoir rempli mon bissac :
De esto concluyo	D'où je conclus
Que otra vez haré por no desperdiciar tiempo en razones	Qu'une autre fois je vais faire en sorte de ne pas perdre mon temps pour des causeries
En lo que no me va ni me viene;	Sur ce qui ne me regarde pas;
Porque si de esta hecha,	Car si, de cette affaire,
No murió Ricardo de amores,	Richard n'est pas mort d'amour,
Yo me fuí muerto de penas. »	Je m'en vais mort de chagrin. »
Y así, acongojado y pensativo,	Donc, tout contristé et tout pensif,
Sin apearse de su burro,	Sans descendre un moment de son âne,
Siguió el camino del acompañamiento,	Il suivit le chemin du cortége.

TRADUCTION FRANÇAISE.

Dernière leçon. — La continuation des fêtes réjouit infiniment notre écuyer qui s'empressa d'aller féliciter les deux époux ; mais sa joie fut bientôt troublée, car don Gonzalve alla accompagner Richard et Éléonore avec leurs nombreux amis, ce qui obligea André d'aller à la suite de son maître, mais à son grand déplaisir, car il ne pensait qu'aux marmites et à l'abondante provision de cuisine que renfermait la magnifique ramée. De temps en temps il tournait la tête et portant ses regards de ce côté, il se disait à lui-même en soupirant : « Que j'ai mal fait de ne pas avoir gardé pour moi au moins quelques poulets, et que j'ai été maladroit de n'avoir pas profité de la belle occasion que j'avais de puiser dans les coffres où il y avait tant à prendre ! Hélas ! Je m'en vais à peu près avec le même appétit que j'avais en arrivant et sans avoir rempli mon bissac. D'où je conclus qu'une autre fois je me donnerai garde de perdre mon temps en bavardage sur ce qui ne me regarde pas ; car, si de cette affaire Richard n'est pas mort d'amour, pour mon compte je m'en vais mort de chagrin. » Le pauvre André, tout contristé, pensif et sans descendre un moment de son âne, suivit seul le chemin du cortége.

Quatrième Exercice. — Questionnaire.

Questions.	*Réponses.*
En qué leccion estamos ya ?	En la última.
Y qué número debe tener ?	La cincuenta y tres.
De qué se alegró el escudero ?	De la continuacion de las fiestas.
Qué sintió Andrés cuando supo la continuacion de las fiestas ?	Que se alegró mucho.
A qué se apresuró ?	A ir á dar la enhorabuena.
A quién dió Andrés el parabien ?	A los esposos.
Cuando se le aguó el regocijo ?	Muy pronto.
Dónde fué don Gonzalo ?	A acompañar á Ricardo y Leonor.
Quiénes iban con los nuevos esposos ?	Toda su numerosa parcialidad.
Qué tuvo que hacer Andrés ?	Irse en pos de su amo.
En qué disposicion se fué con su amo ?	Con harto dolor de su corazon.
Cómo estaba su corazon ?	Yéndosele tras de las ollas.
Tras de qué se le iba el corazon al escudero ?	Tras de las ollas y bien provista espetera de la enramada encantadora.

Questions.	*Réponses.*
Qué hacia de cuando en cuando por ellas ?	Las miraba y remiraba.
Cómo las miraba ?	De cuando en cuando.
Qué torcia Andrés ?	La cabeza.
Qué echaba ?	Suspiros.
Con quién hablaba ?	Entre sí mismo.
En qué hizo mal Andrés ?	En no guardarse siquiera unos cuantos pollos.
Cuantos pollos debió guardarse?	Unos cuantos.
En qué anduvo perezoso ?	En aquello de las arcas.
Qué habia en las arcas ?	Mucho que escoger.
Cómo decia Andrés que se iba ?	Poco mas ó menos con las mismas ganas que trajo.
Cómo tenia las alforjas ?	Sin llenar.
Qué concluia de esto Andrés ?	Que otra vez haré por no desperdiciar tiempo.
Pues en que desperdició el tiempo ?	En razones.
Sobre qué decia Andrés que eran esas razones ?	Sobre lo que no me va ni me viene.
Cuándo no murió Ricardo ?	De esta hecha.
Pero de qué estaba muerto Andres ?	De penas.
En qué estado quedó el pobre escudero ?	Acongojado y pensativo.
Qué siguió Andrés ?	El camino del acompañamiento.
Cómo lo siguió ?	Sin apearse de su burro.

Cinquième Exercice. — COMBINAISONS DES MOTS DU TEXTE DANS DES PHRASES NOUVELLES.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Cincuenta y siete cocineras y cuarenta y tres cocineros, en todo cien criados, servian la comida en las bodas de Fernando.	Cinquante-sept cuisiniers et quarante-trois cuisinières, cent domestiques en tout, servaient la table le jour des noces de Ferdinand.
Esta es la última leccion de nuestro texto gramatical.	C'est la dernière leçon de notre texte grammatical.
En tanto que Andrés se alegraba de la continuacion de la boda, el caballero se alegró aun mas del desenlace de los desposorios.	Tandis qu'André se réjouissait de la continuation de la noce, le chevalier se réjouit plus encore du dénoûment des fiançailles.

A traduire en français.

El escudero se apresuró á dar el parabien á Ricardo, cuando ya creyó que la boda continuaria.

Te doy la enhorabuena por tu casamiento.

Te doy el parabien de tu casamiento.

Le doy á usted la enhorabuena de haber ganado en juicio su herencia.

Me dió el caballero mil enhorabuenas.

Me dió don Gonzalo mil parabienes.

Pues que se ha casado Ricardo voy á darle la enhorabuena.

La alegría de Andrés se aguó con irse su amo.

Cuántas veces se aguan nuestros regocijos!

La parcialidad de Ricardo era muy numerosa, no porque sus parciales fuesen enemigos de Fernando, sino porque sabian secretamente sus amores con Leonor.

El caballero se obligó á pagarme su deuda, y yo me obligué á no pedirla ante ningun tribunal.

El pobre escudero caminaba detrás de la comitiva solo, y yéndosele el alma tras de la espetera tan bien provista de perdices, liebres, gallinas y palominos.

Los árboles servian de espetera en la cocina campestre de la enramada.

Cómo miraba y remiraba el pobre escudero!

A traduire en espagnol.

L'écuyer s'empressa de féliciter Richard, lorsqu'il crut que la noce continuerait.

Je te félicite de ton mariage.

Je te félicite de ton mariage.

Je vous félicite d'avoir gagné votre héritage dans votre procès (par-devant le tribunal).

Le chevalier me fit mille félicitations.

Don Gonzalve me fit mille félicitations.

Puisque Richard s'est marié, je m'en vais l'en féliciter.

La joie d'André se troubla au départ de son maître.

Combien de fois nos joies ne sont-elles pas troublées!

Le parti de Richard était très-nombreux, non pas que ses partisans fussent ennemis de Ferdinand, mais parce qu'ils savaient secrètement (ses amours) son amour avec Eléonore.

Le chevalier s'obligea à payer sa dette, et je m'obligeai (fus obligé) à ne pas la demander devant aucun tribunal.

Le pauvre écuyer s'acheminait derrière le cortége, regrettant vivement l'étalage de cuisine si bien pourvu de perdrix, de lièvres, de poules et de pigeonneaux.

Les arbres servaient de batterie de cuisine dans le festin champêtre de la ramée.

Que le pauvre écuyer regardait et regardait souvent!

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
Ven á mi casa de cuando en cuando y sin cumplimiento.	Viens chez moi de temps en temps et sans cérémonie.
No gastes cumplimiento conmigo; sino ven á verme siquiera de vez en cuando.	Point de cérémonie avec moi (n'emploie pas de cérémonies avec moi), mais viens me voir au moins de temps à autre.
Andrés iba torciendo la cabeza mirando y remirando la famosa espetera.	André s'en allait tournant la tête, regardant une et mille fois la fameuse batterie de cuisine.
¡Era cosa de ver como echaba suspiros el pobre escudero!	Que c'était une chose à voir, comment le pauvre écuyer jetait des soupirs!
Mal hice en fiarme de un taimado, y aun hice peor en darle mi dinero.	Je fis mal de me fier à un roué, et je fis pis encore de lui donner mon argent.
Dame unos cuantos panes para que dé yo de comer á mis chicos y chicas.	Donne-moi quelques pains pour que je donne à manger à mes petits garçons et mes petites filles.
Anduve lo menos ocho leguas á pié; y apenas tuve dos horas de descanso.	Je fis (marchai) au moins huit lieues à pied, et à peine ai-je eu deux heures de repos.
Anduve mas que tú.	Je fis plus de chemin que toi.
Anduviste menos que yo.	Tu fis moins de chemin que moi.
Anduvo mas que nosotros.	Il fit plus de chemin que nous.
Eres muy lerdo para el comercio.	Tu es trop poltron (tu n'es pas assez vif ni assez remuant) pour le commerce.
A burro lerdo, arriero loco.	Il faut un muletier fou pour un âne paresseux (lourd).
¿Te acuerdas de aquello de marras? — ¡Váya si me acuerdo!	Te souviens-tu de cette affaire-là? — Eh! si je me la rappelle!
Mucho habia que escoger en las arcas; té, chocolate, azúcar, frutas de sarten, y sobre todo perniles y salchichones que tanto gustaban á Andrés.	Il y avait beaucoup à choisir dans les coffres : du thé, du chocolat, du sucre, des beignets, et surtout des jambons et des saucisses qu'aimait tant André.
Me voy; á Dios; hasta mas ver. — Véte con Dios, hasta la vuelta!	Je m'en vais. Adieu, au revoir! — Adieu, au retour!
Traje mucho y saqué poco, ¿cómo no he de quedar pobre?	J'ai beaucoup apporté et j'en ai très-peu retiré; comment veut-on que je ne sois pas pauvre?

A traduire en français.

Me traje mis padres conmigo por no dejarlos solos.

No hay cosa peor que desperdiciar tiempo, cuando este es precioso.

Desperdiciar el dinero es como echarlo al agua.

Eso que me dices, ni me va ni me viene ; y así dejémoslo.

Aquí concluyo mi texto, pero no mi gramática, que no concluiré sino cuando concluya los orígenes de la lengua castellana.

Concluyo diciendo que si Ricardo hizo lo que hizo, fué por amor, no por maldad.

Haré lo que pueda por usted, caballero.

Haré por tí lo que hiciera por mi mejor amigo, y mucho mas de lo que ningun otro haria.

Quiera Dios que salga bien de esta hecha.

Si salgo de esta, no hay cuidado me meta en otra.

Si de esta salgo y no muero, nunca mas bodas al cielo.

De esta hecha se vuelve loco don Gonzalo.

Mientras Ricardo se fué lleno de gozo, yo me fuí lleno de penas.

El pobre escudero estaba muy acongojado porque se dejaba atrás el novillo asado, los perniles, las ollas y su buen amigo el cocinero.

A traduire en espagnol.

J'ai emmené mes parents avec moi pour ne point les laisser tout seuls.

Il n'y a rien de pire que de perdre son temps, lorsque le temps est précieux.

Gaspiller l'argent est le jeter à la rivière (dans l'eau).

Ce que tu me dis ne me regarde nullement; laissons-le donc de côté.

Ici je finis mon texte, mais non pas ma grammaire, que je ne finirai que lorsque j'aurai fini (conclu) les origines de la langue castillane.

Je finis en disant que, si Richard fit ce qu'il fit, ce fut par amour, non pas par méchanceté.

Je ferai pour vous, monsieur, tout ce que je pourrai.

Je ferai pour toi ce que je ferais (fisse) pour mon meilleur ami, et beaucoup plus qu'aucun autre ne ferait.

Dieu veuille que je sorte sain et sauf de cette affaire.

Si je sors sain et sauf de cette affaire, il n'y a pas peur que je me mêle d'une autre.

Si je sors de cette affaire sans mourir, plus de noces au ciel.

De cette affaire, don Gonzalve devient fou.

Tandis que Richard s'en allait (alla) tout joyeux, je m'en suis allé tout chagrin et peiné.

Le pauvre écuyer était fort attristé parce qu'il laissait derrière lui et le gros veau rôti, et les perdrix, et les marmites, et son bon ami le chef de cuisine.

A traduire en français.	*A traduire en espagnol.*
El pobre señor cura se quedó muy pensativo.	Le pauvre monsieur le curé resta pensif.
El escudero no quiso apearse de su burro por ir solo atrás.	L'écuyer ne voulut point descendre de son âne pour aller tout seul derrière.
Andrés siguió la comitiva paso á paso.	André suivit le cortége peu à peu.
Mucho perjuicio se le siguió al caballero de no tener dinero bastante para continuar su viaje.	Il s'en suivit un grand préjudice pour le chevalier de ne pas avoir assez d'argent pour continuer son voyage.

Sixième Exercice. — Quelques observations sur le texte. Génie comparé des deux langues.

Se apresuró **a** ir á dar la enhorabuena á los.
S'empressa d'aller féliciter *les.*

Observation 321ᵉ. I. — Voilà encore une preuve de la différence de régime d'une langue à une autre.

II. Don Gonzalo se fué á acompañar á Ricardo.
Don Gonzalve s'en alla accompagner Richard.

III. En pos de su amo.
A la suite de son maître.

YÉNDOSELE EL CORAZON tras de las ollas.

Observ. 322ᵉ. — Se se rapporte à *corazon* (el corazon se iba) : le à *Andrés.*

Irse el corazon á alguno tras de alguna cosa est une locution espagnole qui signifie : *soupirer après quelque chose, la regretter beaucoup, l'aimer* ou *la désirer passionnément.*

A las cuales miraba y remiraba.

Observ. 323ᵉ. I. — Á est hácia, *vers.*

II. De cuando en cuando.
De temps en temps.

Diciendo entre sí.

III. — Littéralement : *se disant à lui-même, disant en lui-même.*

IV. ¡Cuán mal hice....!
Que je fis mal....!

Siquiera unos **CUANTOS** pollos.
Au moins quelques poulets.

Observ. 324ᵉ.—Voir cuantos à la syntaxe de l'adjectif et du pronom.

Cáun lerdo anduve **EN AQUELLO DE** las arcas.
Que je fus bien maladroit lors des coffres.

Observ. 325°. I. — En aquello de est une locution elliptique se rapportant à un événement ou à une affaire qui sont déjà passés.

Donde **HABIA** tanto **QUE ESCOGER**.
Où il y avait tant à choisir.

II. — Haber que, suivi d'un verbe, se rend par *y avoir à*.

Me voy. *Je m'en vais.*
Poco mas ó menos. *A peu de chose près, à peu près.*

III. — Remarquez la différence d'expression dans les deux langues.

De esto concluyo que.

IV. — Littéralement : *De tout ceci je tire la conséquence que.*

OTRA vez haré **POR** no desperdiciar.
Une autre fois je tâcherai de *ne pas perdre.*

Observ. 326°. — Remarquez qu'en espagnol on dit tout simplement: Otro, otra, otros, otras, et qu'en français il faut : un *autre*, etc.

Lo que **NO** me **VA NI** me **VIENE**.
Ce qui ne me regarde pas.

Observ. 327°. — No ir ni venir á alguno una cosa signifie que *telle* ou *telle chose ne regarde pas quelqu'un.*

Si de **ESTA HECHA**. *Si de cette affaire.*

Obsevr. 328°. — Esta hecha, modisme espagnol. Hecha est ici un substantif qui ne s'emploie guère que dans cette locution, et presque toujours se prend dans le sens d'une *affaire fâcheuse*, etc.

Dernier Exercice. — Conversation.

LA DESPEDIDA CRISTIANA.

« Padre, antes de ponerme en viaje vengo á pedirle á usted su bendicion.

Hijo mio, hace tiempo que queria darte algunos avisos, y lo he dejado de un dia para otro. Pero como te vas á un viaje tan largo y Dios sabe por cuanto tiempo, ni aun si nos volverémos á ver, aprovecho estos últimos instantes para decirte algunas verdades.

Padre, diga usted.

Desde luego tengo muchas quejas contra tí.

Porqué ? padre mio.

Porque tengo entendido que no cumples con tus deberes de cristiano.

Pero, padre, ¿ quién ha podido

decir tal cosa? Yo voy á la iglesia todos los dias de fiesta.

Eso no basta, hijo; hay quienes van no mas que por divertirse, y sin motivo de religion.

Yo no digo que sea un santo; pero voy cuando predican, voy á todas las funciones, como va usted, madre y toda la familia.

Muy bueno es que vayas; pero ante todo es menester que ames y temas á Dios, que guardes su santa ley y que te conduzcas segun las reglas de nuestra santa madre la Iglesia.

Pero, padre, yo hago lo que puedo, y si como jóven hago una vez que otra algun mal, pido perdon á Dios y me confieso.

Es que me habian dicho que ni ibas á la iglesia ni que te confesabas nunca.

Ya ve usted que es mentira, y sino pregúnteselo al señor cura que me conoce y vé á cada instante.

Bueno: yo te creo; pero como la juventud está hoy tan perdida, he querido averiguar tu proceder; porque yo respondo de tu alma delante de Dios y de los hombres, y ni quiero condenarme ni que te condenes por culpa ó descuido mio.

Ya sé, padre, que tengo una alma que salvar; así es que huyo de los jóvenes malos y sin religion.

Mucho, mucho me alegro encontrarte en esas disposiciones. No olvides lo que tu madre y yo te hemos enseñado. La fé te guiará y te salvará arreglando segun ella tu (conducta) vida. La religion, hijo mio, no solamente nos promete hacer dichosos en el cielo, sino que nos hace felices aun en la tierra, si vivimos segun sus santas leyes.

Quedará eternamente en mi corazon, padre mio, cuanto usted y madre me han enseñado, y cualquier destino que pluguiere al Todopoderoso depararme, los consejos de ustedes serán mi guia.

Bueno, hijo mio, así serás dichoso.

Padre mio, écheme usted la bendicion para que tenga feliz viaje, y ausencia venturosa.

Dios te bendiga, hijo mio, como yo te bendigo, y te llene de dichas, de paz, de ventura. No te olvides de los que te dieron el ser.

Padre, usted y madre quedarán eternamente grabados en mi memoria y en mi corazon.» —

El padre tierno y lloroso bendijo y abrazó á su hijo, y este se despidió entre sollozos, saliéndose del aposento con lágrimas en los ojos, y dolor en el corazon.

FIN.

TABLE.

N. B. Les *numéros* après chaque Leçon indiquent ceux des phrases du Texte espagnol. (Voir l'*Indicateur grammatical du Texte,* à la deuxième partie qui sert aussi de table analytique pour les Exercices.)

TEXTE ESPAGNOL POUR LES ÉLÉMENTS DE L'ART POÉTIQUE.

POÉSIE RELIGIEUSE.

CONTINUATION DU TEXTE POUR LES ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE.

FIN DE LA TABLE.

POISSY. — TYPOGRAPHIE ARBIEU.



